

GRENADE

PROVINCE DE GRENADE

CITY GUIDE



Des guides de voyage sur plus de **700** destinations

VERSION NUMÉRIQUE
OFFERTE POUR L'ACHAT
DE TOUT GUIDE PAPIER

Suivez-nous sur



ÉDITION

Directeurs de collection et auteurs : Dominique AUZIAS et Jean-Paul LABOURDETTE

Auteurs : Dominique SELLIER, Jean-Paul LABOURDETTE, Dominique AUZIAS et alter

Directeur Éditorial : Stéphan SZEREMETA

Rédaction Monde : Caroline MICHELOT, Morgane VESLIN, Pierre-Yves SOUCHET, Jimmy POSTOLLEC, Elvane SAHIN et Natalia COLLIER

Rédaction France : Elisabeth COL, Tony DE SOUSA, Mélanie COTTARD et Sandrine VERDUGIER

FABRICATION

Responsable Studio : Sophie LECHERTIER assistée de Romain AUDREN

Maquette et Montage : Julie BODES, Sandrine MECKING, Delphine PAGANO et Laurie PILLOIS

Iconographie et Cartographie : Anne DIOT assistée de Julien DOUCET

WEB ET NUMÉRIQUE

Directeur Web : Louis GENEAU de LAMARLIERE

Chef de projet et développeurs : Nicolas de GUENIN, Adeline CAUX et Kiril PAVELEK

Intégrateur Web : Mickael LATTES

Webdesigner : Caroline LAFFAITEUR

et Thibaud VAUBOURG

Community Traffic Manager : Alice BARBIER et Mariana BURLAMAQUI

DIRECTION COMMERCIALE

Responsable Régies locales : Michel GRANSEIGNE

Relation Clientèle : Vimla MEETTOO et Manon GUERIN

Chefs de Publicité Régie nationale : Caroline AUBRY, François BRIANCON-MARJOLLET, Perrine DE CARNE MARCEIN et Caroline PREAU

RÉGIE INTERNATIONALE

Chefs de Publicité : Jean-Marc FARAGUET, Guillaume LABOUREUR, Camille ESMIEU assistés de Claire BEDON

Régie Grenade / Province de Grenade : Alexandre GALLEE

DIFFUSION ET PROMOTION

Directrice des Ventes : Bénédicte MOULET assistée d'Aissatou DIOP, Marianne LABASTIE et Sidonie COLLET

Responsable des ventes : Jean-Pierre GHEZ assisté de Nelly BRION

Relations Presse-Partenariats : Jean-Mary MARCHAL

ADMINISTRATION

Président : Jean-Paul LABOURDETTE

Directrice des Ressources Humaines : Dina BOURDEAU assistée de Sandra MORAIS et Eva BAELEN

Directrice Administrative et Financière : Valérie DECOTIGNES

Comptabilité : Jeannine DEMIRDJIAN, Adrien PRIGENT et Christine TEA

Recouvrement : Fabien BONNAN assisté de Sandra BRIJALL et Vioth SAGUERRE

Responsable informatique : Briac LE GOURRIERE

Standard : Jehanne AOUMEUR

■ PETIT FUTÉ GRANADE / PROVINCE DE GRANADE 2019-2020 ■

LES NOUVELLES ÉDITIONS DE L'UNIVERSITÉ
18, rue des Volontaires - 75015 Paris
☎ 01 53 69 70 00 - Fax 01 42 73 15 24
Internet : www.petitfute.com
SAS au capital de 1 000 000 € - RC PARIS B 309 769 966

Couverture : Alhambra © In Green
Impression : IMPRIMERIE CHIRAT - 42540 Saint-Just-la-Pendue

achevé d'imprimer : mai 2019

Dépôt légal : 21/05/2019

ISBN : 9782305010557

Pour nous contacter par email, indiquez le nom de famille en minuscule suivi de @petitfute.com
Pour le courrier des lecteurs : info@petitfute.com

¡ BIENVENIDA EN GRANADA !

L'Alhambra la rouge, entourée de vert et dominant la ville, du haut de la colline de la Sabika, avec les cimes enneigées de la Sierra Nevada pour toile de fond, cette image somptueuse et iconique de Grenade a inspiré les écrivains, les peintres et les musiciens. Et comme pour eux, elle vous réservera une émotion intacte lorsque vous apercevrez ce joyau de l'histoire où a fleuri le dernier royaume d'Al-Andalus. Mais au-delà de cette première image, la ville sera l'occasion de multiplier les points de vue. Avec l'impératif de prendre le temps de découvrir les deux bijoux de son patrimoine. L'Alhambra, véritable cité renfermant les superbes palais nazari et leurs magnifiques patios, l'Alcazaba, les jardins et le Generalife, majestueux jardin qui constituera l'un des premiers miradors d'une ville qui en compte tant. En face de l'Alhambra, c'est l'Albaicin, également classé au patrimoine de l'humanité, qui vous tend les bras et dont vous découvrirez l'atmosphère si particulière en arpentant ses ruelles fleuries pour entraîner les mille secrets de ce quartier et ses délicieuses *Cármenes*. Une balade vers le Sacromonte vous permettra par ailleurs de vous immerger dans ce quartier gitan, berceau de la Zambra. Même s'il plane toujours sur la ville quelque chose d'une douce atmosphère orientale, les Rois Catholiques y ont laissé leurs marques, notamment dans la *Capilla Real*, où ils sont enterrés ainsi que dans la cathédrale, construite sur l'emplacement de l'ancienne mosquée, selon les vœux d'Isabelle la Catholique. Si son patrimoine est riche, Grenade est aussi terre de flamenco, avec ses festivals, ses écoles, ses *perñas*, et même sa chaire qui lui est consacrée. Un chant et une danse qui font partie de l'art de vivre de Grenade. Tout comme celui du *tapeo* qui fait de cette pratique une occasion fort délicieuse de parcourir toute la ville, à la recherche des dernières créations ou des valeurs sûres. Et ce, jusqu'au bout de la nuit, car Grenade qui héberge depuis si longtemps une université fort renommée n'est pas la dernière à faire la fête. Patrimoine, gastronomie, fêtes, gâteaux qu'à la fin du séjour vous aimerez la ville avec la même passion que lui a portée Federico García Lorca, le plus illustre des Grenadins.

L'équipe de rédaction

Remerciements aux personnes et aux institutions qui m'ont apporté leur aide dans la création de ce guide : Inma Muñoz, patronato de turismo de la province de Grenade ; Daniel Galán, tourisme de Grenade ; José María Morales de l'hôtel los Tilos ; José Antonio Jiménez Rodríguez de Nevadensis ; Alejandro Buelles Calvo, Alhambra de Granada ; Ramón Pérez Collados, tourisme de Loja ; Inmaculada Olea Laguna, maire de Guadix ; Natalia Guidoni, Cuevas de Andalucía ; Mari Paz Expósito Aranda, centre d'interprétation des cuevas de Guadix ; Antonio Francisco Gabarrón Torrecillas, directeur de l'art sacré de la cathédrale de Guadix ; Carmen Sánchez Molina, Ecoactiva Turismo Activo ; María Luisa et Rosario Puertas de Greenwalk et toute l'équipe de l'office du tourisme de Baza.



PEFC™

10-31-1895

Certifié PEFC

Ce produit est issu de forêts gérées durablement et de sources contrôlées.

pefc-france.org



IMPRIMÉ EN FRANCE

SOMMAIRE

■ INVITATION AU VOYAGE ■

Les plus de Grenade	9
Fiche technique	10
Idées de séjour	12
Séjour court	12
Séjour long	13
Séjours thématiques	14
Comment partir ?	17
Partir en voyage organisé	17
Partir seul	20

■ DÉCOUVERTE ■

Grenade en 30 mots-clés	26
Survol de Grenade	33
Géographie	33
Climat	33
Environnement – écologie	34
Parcs nationaux	34
Faune et flore	35
Histoire	36
Des origines à nos jours	36
Politique et économie	44
Politique	44
Économie	45
Population et langues	46
Mode de vie	47
Vie sociale	47
Mœurs et faits de société	48
Religion	49

Arts et culture	50
Architecture	50
Artisanat	50
Corrida	52
Expressions modernes	61
Cinéma	61
Danse	62
Littérature	62
Médias locaux	64
Musique	65
Peinture et arts graphiques	67
Sculpture	68
Festivités	69
Cuisine locale	74
Produits caractéristiques	74
Boissons	76
Habitudes alimentaires	78
Recettes	79
Jeux, loisirs et sports	82
Disciplines nationales	82
Activités à faire sur place	83
Enfants du pays	84

■ GRENADE ■

Grenade	88
Quartiers	88
Se déplacer	90
Pratique	93
Se loger	96
Se restaurer	110



Vue sur le quartier d'Albaicín.

Sortir	124
À voir – À faire	129
Balades	146
Shopping	148
Sports – Détente – Loisirs	154

■ ESCAPADES AUTOUR DE GRENADE ■

Escapades autour de Grenade 158

Parc national de la Sierra Nevada	158
La Alpujarra	161
Lanjarón	161
Órgiva	163
Pampaneira	164
Bubión	166
Capileira	167
Pîtres	168
Mecina Fondales	169
Trevélez	169
L'intérieur des terres	171
Cenes de la Vega	171
Santa Fe	172
Fuente Vaqueros	172
Alhama de Granada	173
Loja	176
Montefrío	180
Moclin	182
Guadix	182
Gorafe	192
Baza	194
Parc naturel de la Sierra de Baza	200
Castril	200
Orce	202
La Costa Tropical	203
Salobreña	203
Almuñécar	204
La Herradura	206
Motril	207



Capileira.

■ PENSE FUTÉ ■

Pense futé 210

Argent	210
Assurances	213
Bagages	214
Décalage horaire	216
Électricité, poids et mesures	216
Formalités, visa et douanes	216
Horaires d'ouverture	217
Internet	217
Jours fériés	218
Langues parlées	218
Photo	219
Quand partir ?	219
Santé	220
Sécurité et accessibilité	221
Téléphone	222

S'informer 223

À voir – À lire	223
Avant son départ	226
Magazines et émissions	227

Rester 229

Être solidaire	229
Étudier	229
Investir	231
Travailler – Trouver un stage	231

Index 234

REPÉREZ LES MEILLEURES VISITES

★ INTÉRESSANT ★★ REMARQUABLE ★★★ IMMANQUABLE ★★★★★ INOUBLIABLE

- Route principale
- Route secondaire
- Ville principale
- Ville secondaire
- Parcs et forêts



MURCIE

Puebla De Don
Fadrique

Huéscar

Fatima

Campocámara

Dehesas De
GuádixPedro
Martínez

Cúllar

Baza

Caniles

Gor

Parque Natural
Sierra de Baza

Guadix

Pérez Del
Arquesado

Dólar

Parque Nacional
de Sierra Nevada

Laroles

Cáñar

Arvizcón

de La Rábita

ALMERIA

Grenade

Mer
Méditerranée

5km



La Cour des Lions, l'Alhambra.



Spectacle équestre, Alhama de Granada.



Danseuse de flamenco.



Vue sur Guadix.

LES PLUS DE GRENADE

Sa richesse architecturale

Si comme les autres villes d'Espagne, elle respire le métissage architectural, c'est tout de même ici que l'on pourra admirer les deux joyaux du règne d'Al-Andalus, l'Alhambra et le Generalife. Une découverte complétée par le plaisir de déambuler dans l'ancien quartier arabe de la ville, l'Albaicín. Tous trois classés au patrimoine de l'humanité.

Son art du tapeo

Des *migas* aux multiples ragoûts, en passant par les *papas a lo pobre* ou la célèbre *tortilla* del Sacromonte, la gastronomie grenadine est variée, à l'image de la complexité de ses territoires qui vont de la côte tropicale aux montagnes de l'Alpujarra. La ville s'attache à maintenir une cuisine mettant en valeur les recettes traditionnelles tout en recherchant les touches innovantes. Et pour les découvrir, il vous suffira de la parcourir de bar en bar, pour tester toutes les innovations gustatives proposées et gratuites, à Grenade comme dans toute la province.

Son ambiance festive

Elle s'apprécie lors des grands rendez-vous de la ville comme la *Semana santa*, la *feria del Corpus* ou le jour de la *Cruz* mais aussi tout au long de l'année puisqu'elle permet de profiter de l'ambiance d'une ville accueillant chaque année plus de 80 000 étudiants dans ses quatorze universités. Ce qui fait de Grenade l'une des destinations favorites des Erasmus. Il y aura de l'opéra, du jazz, du flamenco, mais aussi du rock, car à la fin des années 1980, des groupes britanniques l'ont choisi comme pied à terre et en ont profité pour ouvrir des bars que l'on visite encore avec plaisir.

Son rythme de vie

La *siesta* n'est pas un mythe et au vu des fortes chaleurs qu'elle connaît parfois, cette rupture de la mi-journée s'avère plus qu'indispensable. Autant savoir que la ville s'arrête entre 14h et 17h, pour manger, dormir ou chercher un peu de fraîcheur. Le mieux sera de suivre cet exemple et de faire avec ces horaires décalés qui font dîner à partir de 21h30 et parfois plus tard durant le week-end. Pas d'inquiétude, vous n'aurez qu'à couper la journée par une pause *chocolate con churros*, qui, entre quatre et six heures, vous permettra d'attendre jusqu'au soir, l'heure du début du *tapeo*.

Son amour du flamenco

Comme à Séville ou à Cadix, ce chant et cette danse participent de l'essence même de la ville.

A découvrir dans l'un des *tablaos* de la ville ou mieux encore dans les grottes du Sacromonte qui ont développé un aspect particulier du flamenco, les *zambras*, dansées durant les fêtes gitanes et poursuivies au XVI^e siècle par l'inquisition pour leur « indécence », mais pratiquées ensuite de manière clandestine. Vous pourrez aussi apprendre à le danser dans l'une des nombreuses écoles qui l'enseignent.

Sa position de carrefour

Pratiquement située au milieu de sa province, c'est un formidable point de départ pour découvrir en près de deux heures des paysages aussi différents que la Sierra Nevada ou l'Alpujarra, la Costa Tropical ou les grottes troglodytes de Guadix et de Baza, le désert de Gorafe ou l'ambiance Far West de l'*Altiplano*.

Sa lumière singulière

On décrit son climat comme un climat méditerranéen continental, ce qui se traduit par de fortes différences de températures entre l'été et l'hiver, mais aussi dans une même journée. Mais dans le même temps, elle fait partie des villes d'Espagne les plus ensoleillées et les pluies y sont fortes, mais assez rares. Concrètement, l'été, il fera souvent moins chaud à Grenade que dans les autres villes andalouses. Et même au cœur de l'hiver, sa lumière impressionnante rendra le séjour des plus agréables.



L'Alhambra de Grenade.

FICHE TECHNIQUE

10

Argent

Monnaie

L'euro.

Idées de budget

Le coût d'un séjour à Grenade reste très accessible si l'on y vient hors de ses grandes fêtes et si l'on privilégie les petites pensions ou les hôtels de charme peu coûteux. Et l'on pourra se rassasier sans trop déboursier en choisissant les bars et les restaurants de quartier. Pour une personne, sur la base d'un séjour pour deux en haute saison (hébergement, repas et boissons, transports, visites et petites sorties), les budgets quotidiens s'établissent dans ces fourchettes :

► **Petit budget** : entre 40 € (nuit en auberge de jeunesse ou au camping, menu du jour le midi et tapas le soir, déplacements en bus) et 65 € (nuit dans une pension) ;

► **Budget moyen** : entre 70 € et 120 € (nuit dans une pension ou un hôtel confortable, déplacements en bus ou en taxi dans la ville, repas en restaurants bon marché ou prix moyens) ;

► **Gros budget** : à partir de 120 € (hôtel de charme ou de luxe, repas dans des restaurants gastronomiques, déplacements en taxi).

Grenade en bref

► **Région** : Andalousie

► **Communauté autonome** : Séville est le siège de la Junta de Andalucía, (assemblée locale du gouvernement autonome régional). Avec à sa tête, Juan Manuel Moreno Bonilla (PP), élu le 16 janvier 2019. Chacune des huit provinces de la Communauté andalouse possède une *Diputación*, l'équivalent d'un Conseil départemental.

► **Superficie** : 82,02 km².

► **Densité** : 2 644,51 hab./km².

► **Langue officielle** : espagnol (castillan).

► **Religion** : catholique (87 %), musulmane (0,49 %), protestante (1,4 %) et juive (0,6 %) et athées (4,81 %).

► **Population** : 232 208 habitants (2018), quatrième ville d'Andalousie par le nombre d'habitants.

► **Rivières** : le Genil et le Darro.

Téléphone

► **Téléphoner à Grenade depuis la France** : 00 + 34 + les 9 chiffres du numéro local (ex : 00 34 + 958 345 548)

► **Téléphoner en France depuis Grenade** : 00 + 33 + indicatif régional sans le zéro + les 8 chiffres du numéro local (ex : téléphoner à Biarritz : 00 33 + 5 + 59 51 45 64).

► **Téléphoner dans une autre province d'Espagne depuis Grenade** : les 9 chiffres du numéro local (ex : de Grenade à Séville : 954 681 718).

► **Les téléphones portables espagnols** ont des numéros à 9 chiffres commençant par le chiffre 6. Dans tous les cas de figure, remplacer les 9 chiffres du numéro local de téléphone fixe par les 9 chiffres du numéro de portable.

► **Renseignements internationaux depuis la France** : 3212.

Téléphones utiles en Espagne

► **Renseignements nationaux** ☎ 11 818/822.

► **Renseignements internationaux** ☎ 11 825/886.

► **Appels internationaux avec opérateur** : 1009 pour des appels en Espagne ; ☎ 1008 pour des appels en Europe ; ☎ 1005 pour des appels intercontinentaux.

► **Téléphoner en PCV** (*cobro revertido* ou *llamada por cobrar*) : composez le ☎ 1008 (Europe et Afrique du Nord) ou le ☎ 1005 (autres pays). Il y a aussi le service direct (*servicio directo país*), numéros gratuits : pour la France, faire le ☎ 900 99 00 33, pour la Suisse le ☎ 900 99 00 41, pour la Belgique le ☎ 900 99 00 32 et pour le Canada le ☎ 900 99 00 15.

► **Annuaire** : www.paginasamarillas.es

► **Les cartes téléphoniques** pour les téléphones publics coûtent 5 et 10 €.

Décalage horaire

Il n'y a pas de décalage horaire. L'heure est la même, en hiver comme en été.

Formalités

Pour l'Andalousie les membres de l'Union européenne n'ont besoin que d'une carte d'identité en cours de validité, qui en Espagne s'appelle *Documento Nacional de Identidad*, *el DNI*, prononcez « dini », pour les intimes) ou d'un passeport. Il n'est pas demandé de

Le drapeau andalou

Le drapeau de l'Andalousie (appelé *bandera blanquiverde* en espagnol) est l'un des trois symboles officiels de la communauté autonome d'Andalousie. Il a été adopté par le parlement andalou le 8 novembre 1983 et se compose de deux bandes horizontales vertes encadrant une bande blanche. Le blason de la communauté figure au centre du drapeau. C'est à la période d'Al Andalus (ensemble des terres de la péninsule Ibérique et de la Septimanie, sous domination musulmane entre 711 et 1492) que remontent les origines du drapeau actuel. Le territoire andalou constituait le cœur de l'islam ibérique, et les dynasties qui se sont succédé à la tête des États musulmans de la péninsule arboraient le blanc et le vert sur leurs étendards. En créant les symboles andalous en 1918, Blas Infante se réfère à ce passé pour justifier son choix. Le blanc serait la couleur de l'étendard des Omeyyades de Damas, des Almohades et de Qusay, ancêtre de Mahomet ; tandis que le vert serait la couleur de Mahomet (son turban était vert), des Omeyyades de Cordoue et des Almoravides. Ces couleurs flottaient côte à côte après la bataille d'Alarcos, quand les troupes almohades ont écrasé les armées chrétiennes emmenées par Alphonse VIII de Castille. La bannière blanche des combattants et la verte des Almohades ondoyaient alors au sommet de la Giralda pour la première fois.



visa pour les ressortissants canadiens si leur séjour est d'une durée inférieure à trois mois. N'oubliez pas votre permis de conduire pour les locations de voitures et de motos. Pour les étudiants, la carte internationale d'étudiant ISIC authentifiera votre statut et vous accordera plus facilement les réductions s'y rattachant. Renseignements et commande (13 € port compris) au ☎ 01 40 49 01 01 – www.isic.fr

Climat

Grenade bénéficie d'un climat dit méditerranéen continental. Avec de fortes différences de températures entre l'hiver et l'été, mais aussi dans une même journée. En été, la température y est plus fraîche que dans d'autres villes de l'Andalousie avec des pics à 35 °C, contre 40 et 45 °C par ailleurs. Sa température moyenne annuelle atteint les 15,7 °C. En hiver c'est aussi l'une des villes les plus fraîches d'Andalousie, surtout le soir.

► **Site de la météo espagnole** : www.aemet.es

Saisonnalité

Proche de la Sierra Nevada et de la Costa Tropical, Grenade présente l'avantage de pouvoir être visitée toute l'année, avec des plaisirs différents. Si vous voulez éviter les fortes

chaleurs de l'été ou les nuits frisquettes de l'hiver, mieux vaut vous y rendre au printemps. Le somptueux Generalife est à son apogée et les jours sont sans fin. Septembre et octobre présentant quant à eux les avantages d'une saison culturelle, concerts, théâtres qui redémarrent. Sachez que c'est bien évidemment au moment des grandes fêtes comme la *Semana Santa*, la fête des *Cruz de mayo* et surtout la *Feria du Corpus* que la ville attire de nombreux visiteurs ce qui conduit à une augmentation significative du prix des logements, jusqu'à 40 %, notamment dans les établissements déjà les plus coûteux. Comme dans de nombreuses villes espagnoles, les fêtes de Noël et du jour de l'an, jusqu'au 6 janvier, attirent de plus en plus de touristes. Ces derniers affluent aussi les week-ends d'hiver pour skier dans la Sierra Nevada, essentiellement en provenance du reste de l'Espagne.

► **Période Extra** : durant la Feria du Corpus, la Semaine sainte et les Cruz de mayo, de Pâques à mai.

► **Haute saison** : d'avril à juin, puis de début septembre à fin octobre, en période de Noël.

► **Moyenne saison** : mars et juin.

► **Basse saison** : de novembre à fin février (sauf période de Noël), juillet et août.

IDÉES DE SÉJOUR

Grenade est une ville à taille humaine que l'on parcourra facilement à pied dans le Centro et avec l'aide des petits bus, circulant fréquemment, pour rallier l'Alhambra, l'Albaicín et le Sacromonte. Même si un grand week-end s'avère court pour apprécier l'étendue de son patrimoine et de ses musées, il sera suffisant pour vous imprégner de l'atmosphère qui y règne et visiter les joyaux que la ville abrite, l'Alhambra et son Generalife, le quartier de l'Albaicín, mais aussi sa cathédrale et la Capilla Real. Et comme Grenade compte de nombreux miradors, d'où l'on apprécie sa silhouette ainsi que la Sierra Nevada, en toile de fond, on pourra aussi la découvrir de manière très agréable et relax, depuis l'une des nombreuses terrasses que compte la ville, en prenant un verre, accompagné de sa tapa gratuite. L'idéal serait bien

sûr de pouvoir y consacrer une semaine pour la découvrir plus en profondeur, côtoyer ses habitants et s'offrir une escapade dans l'un des lieux phares de sa province comme l'Alpujarra, l'Altiplano ou la Costa Tropical, si proches. S'agissant de la période, sachez que la ville est propice aux flâneries, quelle que soit la saison, même si ceux qui redoutent les plus grosses chaleurs éviteront les mois de juillet et août. Le coût de la vie y reste plus bas que celui de la France et de certaines autres villes andalouses comme Séville, avec toutefois une hausse pour certains logements à l'occasion de ses grandes fêtes. Si vous souhaitez y venir durant ces périodes, le mieux est de réserver bien à l'avance et dans des établissements comme les pensions ou les hôtels de charme.

SÉJOUR COURT

Un long week-end à Grenade

Un long week-end vous permettra d'avoir un premier aperçu des incontournables de la ville et de quelques-uns de ses musées, d'assister à un spectacle de flamenco et de vous plonger dans les rues les plus propices au *tapeo*. L'idéal serait d'y consacrer la totalité de trois grandes journées. Sinon, il vous faudra garder une demi-journée pour la visite de l'Albaicín et une autre pour le Centro mais en gardant de toute façon

une journée complète pour l'Alhambra et le Generalife.

► **Jour 1.** Pas question de ne pas rallier immédiatement l'Alhambra à laquelle vous pouvez dédier une journée entière. Autant dire qu'il est préférable de faire votre réservation préalable avec une visite prévue au Palais Nazari à 9h du matin. Prenez votre temps toute la matinée pour visiter le Mexuar, le patio de los Arrayanes (ou cour des Myrtes), un des bijoux



El Bañuelo.

de l'Alhambra, le patio de los leones, l'Alcazaba et ses magnifiques points de vue sur la ville et toutes les merveilles incluses dans cette enceinte. Inutile de prévoir des réserves d'eau même par temps de forte chaleur, une petite bouteille suffit et vous la remplirez de nouveau lors de la visite, en utilisant les fontaines signalées comme « eau buvable ». A l'heure du déjeuner, rendez-vous au bar-terrasse du Parador, accessible à tous, pour déguster quelques plats de la cuisine grenadine tout en admirant les jardins qui l'entourent. L'idéal est de pouvoir profiter de son après-midi pour continuer la visite avec le Generalife, ce sublime jardin dont les arbres et la fraîcheur dégagée par les cascades rendront la chaleur éventuelle plus supportable. Les plus férus de culture pourront visiter les musées de l'Alhambra et des Beaux-Arts, situés dans le Palais Carlos V et les amoureux de la nature pourront redescendre à pied vers le Centro. Et y pratiquer le *tapeo* du soir dans l'une des *bodegas* du quartier.

► **Jour 2.** Rendez-vous sur la Plaza Nueva pour y prendre le petit déjeuner sur l'une des terrasses de cette place animée qui marque le début de l'Albaicín, celui qui reste encore plat. Puis direction les arrêts des petits bus, sur la même place, pour monter jusqu'au Sacromonte et visiter le monastère de l'Abadía del Sacromonte, un édifice du XVII^e siècle qui depuis le sommet du mont Valparaíso domine la superbe vallée del Darro. On poursuit la découverte du quartier en se rendant à la maison musée du Sacromonte qui vous en apprendra plus sur les gitans habitants ce quartier et constitue également un bon mirador. Et de mirador en mirador, puisque c'est l'une des particularités de la ville, vous arriverez à celui de San Nicolas, situé lui dans l'Albaicín. C'est le plus

célèbre de la ville, toujours fréquenté quelle que soit l'heure du jour et aux alentours vous n'aurez que l'embarras du choix pour sélectionner « la » terrasse où déjeuner avec vue impressionnante sur l'Alhambra. Poursuivez votre descente de l'Albaicín pour vous familiariser avec un *carmen*, ses anciennes villas entourées de vergers, si typiques de Grenade et ne manquez pas d'aller voir le *Bañuelo*, bains maures du XI^e siècle. En fin d'après-midi, les *teterías* de la calle Elvira vous tendent les bras. Et le soir, vous n'aurez plus qu'à reprendre le bus pour le Sacromonte pour y assister à un spectacle de flamenco dans l'une des grottes pratiquant encore la *Zambra*.

► **Jour 3.** On débute la journée par la visite de la Cathédrale, dont les principaux architectes furent Diego de Siloé et Alonso Cano puis l'on se dirige vers la *Capilla Real*, toute proche, une chapelle des XVI^e et XVII^e siècles, de style gothique isabelin qui abrite les tombeaux des Rois Catholiques, Isabel I de Castille et Ferdinand d'Aragon. Déjeuner sur l'une des nombreuses terrasses sous les tilleuls de la place Bib-Rambla, qui reste l'une des plus animées de Grenade. Puis visite de l'*Alcacería*, le souk de la ville et son ancien marché de la soie qui jadis allait de cette place à la Plaza Nueva. On peut poursuivre le shopping sur les deux artères les plus commerçantes de la ville, Gran Vía Colón et Reyes Católicos. Et terminer la journée en visitant le Centre Federico García Lorca qui depuis 2015 accueille régulièrement de nouvelles expositions autour de son œuvre et le Centre José Guerrero, un centre d'art contemporain qui permet une vue superbe sur la cathédrale depuis son dernier étage. Pour dîner, cap sur la Calle Navas, un haut lieu du *tapeo* grenadin.

SÉJOUR LONG

Une semaine dans la province de Grenade

Un séjour d'une semaine est parfait pour s'imprégner de l'atmosphère grenadine et apprécier pleinement le mode de vie local.

► **Jour 4.** Toujours à Grenade, vous pourrez partir à la découverte de nouveaux quartiers. En réservant la matinée à celui de Constitución et Cartuja. Situé au nord-est de la ville, c'est un quartier moins touristique qui mérite toutefois le détour ne serait-ce que pour y visiter le monastère de la Cartuja dont l'église des XVI^e et XVII^e siècles est un bon exemple du baroque espagnol dans sa phase la plus exubérante. Et vous diriger ensuite vers la Plaza de Toros, de style néo-mudéjar

qui compte parmi les dix plus importantes places de l'Espagne. A l'heure du déjeuner, vous trouverez aussi de nombreux bars et restaurants aux alentours de cette plaza. Pour rallier ces deux points depuis le *Centro*, prenez un bus dans la Gran Vía Colón. De retour dans le *Centro*, vous pouvez flâner dans le quartier de Realejo, l'ancien quartier juif de la ville, en partant de la calle Pavaneras. Et au hasard de votre promenade vous rencontrerez sûrement les graffitis du *niño de las pinturas*, un graffeur grenadin à la renommée internationale et dont le travail s'apparente plus à celui des « murales » mexicains qu'aux graffitis new-yorkais. Et continuez à profiter de l'ambiance de ce quartier en dînant dans l'un des restaurants de ces placettes.

► **Jour 5.** Escapade d'une journée pour découvrir quelques-uns des villages de l'Alpujarra et leur architecture berbère, unique en Espagne. Vous pourrez vous arrêter dans l'un des trois villages Pampaneira, Bubiñ et Capileira faisant partie du réseau des plus jolis villages d'Espagne et en profiter pour déguster la star des cuisines *alpujarreña*, le *plato alpujarreño*. Un ragoût roboratif à base de pommes de terre, d'œufs, de chorizo, de boudins, de tranches de jambon de la région, d'oignons et de poivrons que vous choisirez de savourer depuis une terrasse avec vue sur le Barranco du Poqueira. Pour joindre au plaisir des papilles, celui des yeux. Et si vous poussez jusqu'à Trévez, ce village le plus haut d'Espagne, n'oubliez pas d'en ramener le fameux jambon qui est ici séché de manière naturelle, sans aucun réfrigérateur. Vous pouvez être de retour à Grenade, le soir.

► **Jour 6 et 7.** Mettez le cap sur le nord-est de la province de Grenade, pour visiter Guadix. A seulement une cinquantaine de km de la capitale, elle vous donnera l'occasion de découvrir un formidable patrimoine troglodyte

qui se décline en quartiers, restaurants, centres d'interprétation et bien sûr logements. Et y dormir une nuit devrait pour rendre addict à cette formule, notamment quand ils s'adjoignent des hammams, parfaitement appréciables après toutes ces balades. Le lendemain matin, poussez jusqu'au désert de Gofale, qui débute à une trentaine de km au nord de Guadix. Avec à la clé des paysages époustouffants, dont ses « cheminées des fées », structure géologique pratiquement unique au monde. Un ensemble qui devrait faire partie du futur Géoparc du quaternaire. Pour affronter ses « mauvaises terres » de Guadix, n'hésitez pas à goûter au *cordero segureño*, la pata negra, de l'agneau.

► **Avec un peu plus de temps**, le *Poniente* de la province, à l'ouest de Grenade, offre de délicieuses haltes, à Alhama de Granada pour profiter de ses eaux thermales et de ses canyons, à Montefrío où le Mirador de Tocón garantit la vision de carte postale sur le village ou près de Loja pour tester le caviar de Riofrio ou découvrir la Villa Romana de Salar, toujours en cours de fouilles, mais déjà instructive.

SÉJOURS THÉMATIQUES

Grenade artistique

Des chefs-d'œuvre de l'art nazari aux bâtiments modernes, Grenade décline toute une palette qui devrait réjouir les amateurs d'architecture. Même si c'est bien sûr l'importance de l'art nazari qui fait la spécificité de cette ville. En commençant évidemment par la somptueuse Alhambra, ensemble majeur de l'art d'Al-Andalus, classée au patrimoine de l'Unesco. On prendra donc le temps d'apprécier chacun des palais Nasrides qui la composent ainsi que son Alcazaba. On retrouvera cette époque architecturale, notamment dans le Cuarto Real de Santo Domingo, un palais du XIII^e siècle ayant appartenu à Aïxa, la mère de Boabdil, à la Casa de Zafra qui abrite le centre d'interprétation de l'Albaicín et dans le Corral del Carbón qui dans le *Centro* constitue le seul caravansérail conservé en Espagne. L'architecture Renaissance s'appréciera en visitant le musée archéologique et ethnologique situé dans un palais du XVI^e et qui vient de rouvrir ses portes en 2018 ; le palais Carlos V qui à l'intérieur de l'Alhambra est l'une des œuvres les plus importantes de la Renaissance espagnole ; la Casa de los Tíros, un palais du XVI^e qui abrite le musée des arts et traditions populaires, au sein du Realejo et en point d'orgue, la cathédrale de Grenade. Non loin, la *Capilla Real*, illustre pour sa part le style gothique isabélin. La basilique San Juan

de Dios déploie quant à elle le style baroque, d'une manière exemplaire à Grenade, mais aussi dans toute l'Espagne, style que l'on retrouvera aussi dans la chapelle de la Cartuja. Une balade dans l'Albaicín ou le Realejo fera découvrir la silhouette particulière des *Cármenes*, ces petites maisons aux jolis jardins en terrasse abritant de nombreux arbres fruitiers, si caractéristiques de la ville. Et les amateurs d'art contemporain pourront apprécier la sobriété du centre Federico García Lorca, le joli traitement de la lumière du centre d'art contemporain José Guerrero et l'édifice futuriste du musée de la mémoire andalouse dont l'impressionnant patio elliptique a été inspiré par celui du Palais Carlos V de l'Alhambra.

Sur les pas de Lorca

« *Me gusta Granada con delirio* », J'aime Grenade avec délire, écrivait Lorca en 1924 dans une lettre à son ami Melchor Fernández Almagro. Aussi les amoureux de Lorca pourront découvrir cette ville au travers des lieux qui portent son nom, mais aussi de quelques-uns des lieux qu'il aimait fréquenter. On peut débiter le circuit par le Centre García Lorca (Plaza Romanilla, dans le *Centro*) qui abrite le legs documentaire de l'écrivain et propose régulièrement de nouvelles expositions autour de son œuvre. Et poursuivre en mettant le cap sur la Huerta de San Vincent

Basilique de San Juan de Dios.

© FABIO BERNARDI - SHUTTERSTOCK.COM





Ruelle de Pampaneira.

(calle Virgen blanca), la maison de vacances de la famille dans laquelle, depuis l'une des chambres avec vue sur la Sierra Nevada, il écrivit quelques-unes de ses œuvres les plus importantes, *El Diván del Tamarit*, *Romancero Gitano*, *Poema del Cante Jondo* et *Bodegas de Sangre*. Et qui fut aussi son dernier refuge avant qu'il ne se rende à la Casa de los Rosales, actuel hôtel Reina Cristina (calle Tablas 4), où il fut arrêté quelques jours plus tard, le 16 août 1936, puis fusillé dans les alentours de Vínar et Alfacar. En se baladant dans Grenade, on se rendra aussi sur le lieu qui abritait le Café Alameda, célèbre point de rencontre des intellectuels au début du XX^e siècle fréquenté assidûment par Lorca durant une quinzaine d'années, et aujourd'hui remplacé par le restaurant Chikito (plaza del Campillo, 9), puis dans l'hôtel Alhambra Palace (Plaza Arquitecto García de Paredes, 1), qui conserve pratiquement à l'identique le *teatrino* où fut joué le Cante Rondo. Pour finir au Mirador de la Almanzora, dans le quartier de la Churra, l'un de ses préférés puisque l'on y trouve des *Cármenes* de toute beauté qui furent pour lui « el secreto lírico de Granada », le secret lyrique de Grenade. Pour poursuivre cette route en dehors de Grenade, on se rendra à Fuente Vaqueros, située en pleine vega, plaine, grenadine à 22 km de Grenade, où il naquit le 5 juin 1898, pour y trouver ses manuscrits, des premières éditions. Puis à Valderrubio (à 4 km au nord-ouest de Fuente Vaqueros par la Gr-3401) petit village

où il a séjourné enfant et dont l'ambiance lui a inspiré notamment les œuvres de *Yerma* et *la Casa de Bernarda Alba*. Et c'est à Alfacar, A 9 km au nord de Grenade par la Gr -3103 que l'on trouvera le Parc Federico García Lorca, créé en 1986, et où tous les ans, le 18 août, date à laquelle on pense qu'il a été assassiné, un concert est donné en l'honneur de toutes les victimes de la guerre civile.

Grenade gastronomique

Comment gourmets et gourmands ne seraient-ils pas au paradis, dans la capitale du *tapeo* gratuit ? Une pratique qui se veut ni plus ni moins qu'un art puisque tous les établissements font assaut de créativité dans ce domaine et que moult concours sont organisés sur ce thème. Concrètement vous pourrez parcourir tous les quartiers de la ville en testant, qui son vin nouveau, qui son vin légèrement sucré, qui sa bière, toujours accompagnés d'une *tapa*, élaborée chaque jour et souvent à la minute. Deux rues font le plein d'établissements dans ce domaine, la Calle Elvira et la Calle Navas où se trouvent les *bodegas* parfois historiques, mais elles sont loin d'épuiser les ressources de la ville. Au-delà des bars et des *bodegas*, Grenade regorge aussi de restaurants d'excellente qualité qui maintiennent la tradition d'une cuisine andalouse classique, plus ou moins revisitée. Au rang des grands classiques qu'il sera bon de découvrir à cette occasion, citons les *habas con jamón*, fèves au jambon ; la *olla de San Antón*, le ragout de porc le plus épicé de la ville ; la *tortilla del Sacromonte*, les *papas a lo pobre*, le *remojo* de Grenade, à la morue et à l'orange ou les *migas*, servies avec un œuf frit et diverses charcuteries le plus souvent provenant de l'Alpujarra. En dessert, selon la saison, vous pourrez savourer les nombreux fruits venant de la Costa tropical comme le kaki, le coing, l'avocat ou le chirimoya ou craquer sur la douceur locale, le *Pionono*. A l'heure du goûter, le *chocolate con churros* s'impose tout comme la visite aux couvents des bonnes sœurs qui concoctent de nombreuses friandises. Pour vous offrir un bon repas, avec en prime une superbe vue depuis leurs terrasses, optez par exemple pour le Carmen Mirador de Aixa, le Mirador de Morayma ou Estrellas de San Nicolás, trois excellentes tables de l'Albaicín. Pour un dîner exceptionnel, le Claustro, situé dans le cloître du Palais Santa Paula et le restaurant Los Patos, dans un petit palais du XIX^e siècle s'avèrent deux adresses de choix.

COMMENT PARTIR ?

PARTIR EN VOYAGE ORGANISÉ

Spécialistes

Vous trouverez ici les tours opérateurs spécialisés dans votre destination. Ils produisent eux-mêmes leurs voyages et sont généralement de très bon conseil car ils connaissent la région sur le bout des doigts. À noter que leurs tarifs se révèlent souvent un peu plus élevés que ceux des généralistes.

■ AGENCE DU VOYAGE À CHEVAL

1, rue Eugène-Cusenier
Ornans ☎ 03 81 62 02 96
www.agenceduvoyageacheval.com
remy@agenceduvoyageacheval.com
Ouvert du lundi au samedi de 9h à 19h.
L'Agence du Voyage à Cheval est spécialiste du voyage à cheval en France et dans le monde entier, avec pour spécificité la relation locale authentique, le respect de l'environnement et du cheval. Toujours à la recherche de nouveautés, dans toutes les disciplines et pour tous les âges, le credo de l'agence est de « répondre aux désirs des cavaliers pour faire de leur randonnée équestre une expérience inoubliable ». Dans la province de Grenade, une randonnée équestre de huit jours est proposée pour découvrir « la face cachée de la sierra Nevada ». Au programme, découverte de villages authentiques, à l'architecture mauresque, de canyons et vallées hors des sentiers battus, qui rappellent les décors des westerns spaghetti.

■ ALMA VOYAGES

573, route de Toulouse
Villenave-d'Ornon ☎ 05 56 87 58 46
www.alma-voyages.com
resa.net@almavoyages.com
Ouvert du lundi au vendredi de 8h à 19h et le samedi de 9h à 18h.
Chez Alma Voyages, les conseillers connaissent parfaitement les destinations. Ils ont la chance d'aller sur place plusieurs fois par an pour mettre à jour et bien conseiller. Chaque client est suivi par un agent attiré qui n'est pas payé en fonction de ses ventes... mais pour son métier de conseiller. Une large offre de voyages (séjour, circuit, croisière ou circuit individuel) avec l'émission de devis pour les voyages de noces ou sur mesure. Alma Voyages pratique les meilleurs prix du marché et travaille avec Kuoni, Beachcombers, Jet Tour, Marmara, Look Voyages... Si vous trouvez moins cher ailleurs, l'agence s'alignera sur ce tarif et

vous bénéficierez en plus, d'un bon d'achat de 30 € sur le prochain voyage. Surfez sur leur site !

► **Autre adresse** : 20, rue des Dames, 17000 La Rochelle ☎ 05 46 07 04 80

■ ARTS ET VIE

251, rue de Vaugirard (15^e)
Paris ☎ 01 40 43 20 21
www.artsetvie.com
info@artsetvie.com
Autres agences à Grenoble, Lyon, Marseille et Nice.
Depuis soixante ans, Art et Vie, association culturelle, met au service des voyageurs son savoir-faire : transports aériens sur vols réguliers, programmes en formules tout compris, hôtels grand confort, guides locaux francophones... « Andalousie découverte », « Lumières andalouses », « De Fès à Grenade » font partie des circuits proposés par l'agence pour découvrir, entre autres, la région de Grenade.

■ CERCLE DES VACANCES

31, avenue de l'Opéra (1^{er})
Paris ☎ 01 40 15 15 15
www.cercledesvacances.com
M° Pyramides.
Ouvert du lundi au vendredi de 9h à 20h et le samedi de 10h à 18h30.
Les conseillers du Cercle des Vacances sont de véritables connaisseurs. Ils partageront avec vous leurs conseils et leurs petits secrets pour faire de votre voyage une expérience inédite. Il vous suffit pour cela de discuter avec eux de vos habitudes de voyages et des différentes régions que vous souhaitez découvrir, puis vous élaborerez ensemble un voyage sur mesure. Un autotour de 8 jours est programmé en Andalousie, à la découverte de trois villes phares : Séville, Cordoue et Grenade.

■ CLIO

34, rue du Hameau (15^e)
Paris ☎ 01 53 68 82 82
www.clio.fr
Agence ouverte du lundi au vendredi de 9h à 19h, le samedi de 10h à 18h.
Le tour-opérateur Clio, inspiré par la muse de l'histoire, propose différents séjours thématiques en Andalousie, dont un circuit « Hauts lieux d'Andalousie » d'une durée de 8 jours, qui prévoit la visite des chefs-d'œuvre de Grenade. Le voyage se poursuit ensuite à Cordoue et Séville.

■ CLUB FAUNE VOYAGES

14, rue de Siam (16^e)
Paris ☎ 01 42 88 31 32
www.club-faune.com
tourisme@club-faune.com
M° Rue de la Pompe.

Ouvert du lundi au vendredi de 9h à 19h.

Les conseillers de Club Faune vous aideront à organiser votre voyage sur mesure en Andalousie, notamment à Grenade. Découvrez les charmes de cette région avec une histoire passionnante de l'époque romaine, des influences arabes, des villages blancs et de la renaissance baroque. L'expertise de cette agence lui permet de vous conseiller au mieux afin de répondre à toutes vos attentes.

■ COMPTOIR DES VOYAGES

2-18, rue Saint-Victor (5^e)
Paris

☎ 01 53 10 30 15
www.comptoir.fr

Ouvert du lundi au vendredi de 9h30 à 18h30, et le samedi de 10h à 18h30.

Comptoir des Voyages a comme concept de vendre une destination animée par de vrais spécialistes originaires ou ayant vécu dans le pays. Les Comptoirs (30 comptoirs et plus de 60 destinations au total) ont chacun leur spécificité, mais sont tous spécialisés dans le voyage en individuel à la carte. En Andalousie, deux circuits sont proposés pour découvrir Grenade : un voyage itinérant de 8 jours (« Train-Train d'Andalousie »), et un autotour « Secrets d'Andalousie » (11 jours), qui prévoit une étape à Grenade et dans les villages blancs de l'Alpujarra.

■ INTERMÈDES

10, rue de Mézières (6^e)
Paris

☎ 01 45 61 90 90
www.intermedes.com
info@intermedes.com

M° Saint-Sulpice ou Rennes

Ouvert du lundi au jeudi de 9h à 19h ; le vendredi de 9h à 18h ; le samedi de 9h30 à 16h de janvier à mars et de septembre à octobre.

Intermèdes propose des voyages d'exception et des circuits culturels sur des thèmes très variés : architecture, histoire de l'art, événements musicaux, Intermèdes est à la fois tour-opérateur et agence de voyages. Les voyages proposés sont encadrés par des conférenciers, historiens ou historiens d'art. Les groupes sont volontairement restreints pour plus de convivialité. De nombreuses escapades sont proposées en Andalousie, et notamment à Grenade, comme « Villages et patrimoine », « Les jardins d'Andalousie », ou encore, en saison, un séjour « Grenade aux couleurs de l'hiver ».

■ LOGITRAVEL

☎ 01 76 54 12 39
www.logitravel.fr
socialmedia@logitravel.fr

Née à Majorque en 2004, fondée par un groupe d'experts en tourisme et spécialistes de la Toile, cette agence en ligne indépendante offre une myriade de packs et de voyages vers plusieurs destinations à de très bons prix. Au programme des spécialités : les îles Baléares, l'Espagne et son bord de mer et les îles Canaries. Présente dans plusieurs pays, c'est actuellement l'agence leader des ventes en ligne, des séjours à la carte et des croisières. Un catalogue très complet et dynamique avec des offres et des promotions en constante évolution. Un très bon rapport qualité-prix. Peu importe la destination que l'on souhaite visiter, le pratique et subtil site Web permet de naviguer dans les différentes offres, pour organiser en direct des vacances « low cost », flexibles, 100 % à la carte (hôtel, vol, transfert, location de voiture... à tarif groupe). Le tout adapté aux motivations et au budget. Les séjours en famille, entre amis ou en couple sont leur cœur de métier. Catalogue également disponible dans l'appli numérique Logitravel.

■ NOMADE AVENTURE

40, rue de la Montagne-Sainte-Geneviève (5^e)
Paris

☎ 01 46 33 71 71
www.nomade-aventure.com
infos@nomade-aventure.com

M° Maubert-Mutualité ou RER Luxembourg.
Ouvert du lundi au samedi de 9h30 à 18h30.

Circuits sur mesure. Activités.

Nomade Aventure, comme son nom l'indique doublement, est une agence qui vous change de vos habitudes sédentaires. Avec ses voyages placés sous le thème de la nature, de la culture et de la rencontre, elle vous propulse vers de nouvelles aventures. Loin des meutes de touristes, vous mettrez à profit les bonnes connaissances des agents sur la région en profitant à la fois de circuits originaux et de spots incontournables. Nomade Aventure fait de votre voyage de véritables vacances en vous permettant de vous détendre, ils prévoient des hébergements chez l'habitant pour découvrir comment vivent vraiment les gens du pays, des aventures en individuel, en famille ou en petits groupes, des itinéraires à pied ou en transports locaux, si bizarres soient-ils... Nomade Aventure, c'est l'authenticité, la créativité et surtout la passion, chez ceux qui organisent comme chez ceux qui partent...

► **Autre adresse :** Autres agences à Lyon, Toulouse et Marseille.

Sites comparateurs

Plusieurs sites permettent de comparer les offres de voyages (packages, vols secs, etc.) et d'avoir ainsi un panel des possibilités et donc des prix. Ils renvoient ensuite l'internaute directement sur le site où est proposée l'offre sélectionnée. Attention cependant aux frais de réservation ou de mise en relation qui peuvent être pratiqués, et aux conditions d'achat des billets.

■ EASYVOYAGE

☎ 08 99 19 98 79

www.easyvoyage.com
contact@easyvoyage.fr

Le concept peut se résumer en trois mots : s'informer, comparer et réserver. Des infos pratiques sur plusieurs destinations en ligne (saisonnalité, visa, agenda...) vous permettent de penser plus efficacement votre voyage. Après avoir choisi votre destination de départ selon votre profil (famille, budget...), le site vous offre la possibilité d'interroger plusieurs sites à la fois concernant les vols, les séjours ou les circuits. Grâce à ce méta-moteur performant, vous pouvez réserver directement sur plusieurs bases de réservation (Lastminute, Go Voyages, Directours... et bien d'autres).

■ EXPEDIA FRANCE

☎ 01 57 32 49 77 – www.expedia.fr

Expedia est le site français n° 1 mondial du voyage en ligne. Un large choix de 300 compagnies aériennes, 240 000 hôtels, plus de 5 000 stations de prise en charge pour la location de voitures et la possibilité de réserver parmi 5 000 activités sur votre lieu de vacances. Cette approche sur mesure du voyage est enrichie par une offre très complète comprenant prix réduits, séjours tout compris, départs à la dernière minute...

■ ILLICOTRAVEL

www.illicotravel.com

Illicotravel permet de trouver le meilleur prix pour organiser vos voyages autour du monde. Vous y comparerez billets d'avion, hôtels, locations de voitures et séjours. Ce site offre des fonctionnalités très utiles comme le baromètre des prix pour connaître les meilleurs prix sur les vols à plus ou moins 8 jours. Le site propose également des filtres permettant de trouver facilement le produit qui répond à tous vos souhaits (escales, aéroport de départ, circuit, voyageur...).

■ JETCOST

www.jetcost.com
contact@jetcost.com

Jetcost compare les prix des billets d'avion et trouve le vol le moins cher parmi les offres et les promotions des compagnies aériennes régulières et *low cost*. Le site est également un comparateur d'hébergements, de loueurs d'automobiles et de séjours, circuits et croisières.

■ LILIGO

www.liligo.com

Liligo interroge agences de voyage, compagnies aériennes (régulières et low-cost), trains (TGV, Eurostar...), loueurs de voitures mais aussi 250 000 hôtels à travers le monde pour vous proposer les offres les plus intéressantes du moment. Les prix sont donnés TTC et incluent donc les frais de dossier, d'agence...

■ PRIX DES VOYAGES

www.prixdesvoyages.com

Ce site est un comparateur de prix de voyages permettant aux internautes d'avoir une vue d'ensemble sur les diverses offres de séjours proposées par des partenaires selon plusieurs critères (nombre de nuits, catégories d'hôtel, prix...). Les internautes souhaitant avoir plus d'informations ou réserver un produit sont ensuite mis en relation avec le site du partenaire commercialisant la prestation. Sur Prix des Voyages, vous trouverez des billets d'avion, des hôtels et des séjours.

■ PROCHAINE ESCALE

www.prochaine-escale.com
contact@prochaine-escale.com

Pas toujours facile d'organiser soi-même un voyage de nocces, une croisière, un séminaire ou un circuit en solo même avec internet ! Prochaine Escale vous aide à trouver des professionnels du tourisme spécialistes de votre destination. Avec tous les partenaires de leur réseau, l'équipe vous accompagne en amont dans la planification du voyage (transport, séjour, itinéraire, assurance budget, etc.). Idéal pour vivre une expérience unique et personnalisée, à la découverte de territoires, peuples et cultures, qu'ils soient proches ou lointains (Europe, Asie, Afrique...)

■ QUOTATRIIP

www.quotatrip.com

QuotaTrip est une nouvelle plateforme de réservation de voyage en ligne mettant en relation voyageurs et agences de voyages locales sélectionnées dans près de 200 destinations pour leurs compétences. Le but de ce rapprochement est simple : proposer un séjour entièrement personnalisé aux utilisateurs. QuotaTrip promet l'assurance d'un voyage serein, sans frais supplémentaires.

■ VIVANODA.FR

www.vivanoda.fr
contact@vivanoda.fr

Un site français indépendant né d'un constat simple : quel voyageur arrive facilement à s'y retrouver dans les différents moyens de transports qui s'offrent à lui pour rejoindre une destination ? Vivanoda permet de comparer rapidement plusieurs options pour circuler entre deux villes (avion, train, autocar, ferry, covoiturage).

■ VOYAGER MOINS CHER

www.voyagermoinscher.com

Ce site référence les offres de près de 100 agences de voyage et tour-opérateurs parmi les plus réputés du marché et donne ainsi accès à un large choix de voyages, de

vols, de forfaits « vol + hôtel », de locations... Il est également possible d'affiner sa recherche grâce au classement par thèmes : thalasso, randonnée, plongée, All Inclusive, voyages en famille, voyages de rêve, golfs ou encore départs de province.

PARTIR SEUL

En avion

Le prix moyen d'un vol Paris-Grenade est d'environ 250 €. A noter que la variation de prix dépend de la compagnie empruntée mais, surtout, du délai de réservation. Pour obtenir des tarifs intéressants, il est indispensable de vous y prendre très en avance. Pensez à acheter vos billets six mois avant le départ.

■ AIR-INDEMNITE.COM

☎ 01 85 32 16 28

www.air-indemnite.com
contact@air-indemnite.com

Des problèmes d'avion (retard de vol, annulation ou surbooking) gâchent le séjour de millions de voyageurs chaque année. Bonne nouvelle : selon la réglementation, ceux-ci ont droit jusqu'à 600 € d'indemnité par passager ! Mauvaise nouvelle, devant la complexité juridique et les lourdeurs administratives, très peu parviennent en réalité à faire valoir leurs droits. Pionnier français depuis 2007, ce service en ligne simplifie les démarches en prenant en charge l'intégralité de la procédure. Analyse et construction du dossier, échanges avec la compagnie, suivi jusqu'au versement des sommes dues, air-indemnite.com s'occupe de tout cela et, dans 9 cas sur 10, obtient gain de cause. L'agence se rémunère par une commission

sur l'indemnité reçue. Si la réclamation n'aboutit pas, rien ne sera donc déboursé !

Principales compagnies desservant la destination**■ AIR FRANCE**

☎ 36 54

www.airfrance.fr

■ IBERIA

☎ 0 825 800 965 – www.iberia.com

La compagnie assure plusieurs vols quotidiens au départ de Paris pour Grenade, avec escale à Madrid ou Barcelone.

■ VUELING

☎ 08 99 23 24 00 – www.vueling.com

Vols directs, ou avec escale à Barcelone, tous les jours depuis Paris. De nombreuses promotions sont proposées toute l'année sur le site de la compagnie.

Aéroports**■ AÉROPORT DE PARIS-ORLY**

☎ 39 50

www.orly-aeroport.fr

QuotaTrip, l'assurance d'un voyage sur-mesure

Une nouvelle plateforme en ligne de voyages personnalisés est née : QuotaTrip. Cette prestation gratuite et sans engagement joue les intermédiaires inspirés en mettant en relation voyageurs et agences de voyages locales, toutes choisies pour leur expertise et leur sérieux par Petit Futé. Le principe est simple : le voyageur formule ses vœux (destination, budget, type d'hébergement, transports ou encore le type d'activités) et QuotaTrip se charge de les transmettre aux agences réceptives. Ensuite, celles-ci adressent un retour rapide au voyageur, avec différents devis à l'appui (jusqu'à 4 par demande). La messagerie QuotaTrip permet alors d'échanger avec l'agence retenue pour finaliser un séjour cousu main, jusqu'à la réservation définitive. Un détail qui compte : un système de traduction est proposé pour converser sans problème avec les interlocuteurs locaux. Une large sélection d'idées de séjours créée à partir des fonds documentaires du Petit Futé complète cette offre. QuotaTrip est la promesse d'un gain de temps aussi bien dans la préparation du voyage qu'une fois sur place puisque tout se décide en amont.

En bref, avec ce nouvel outil, fini les longues soirées de préparation, le stress et les soucis d'organisation, créer un voyage sur-mesure est désormais un jeu d'enfant : www.quotatrip.com !

Vous rêvez
d'un **voyage**
sur mesure ?

QuotaTrip

Trouvez
les **meilleures agences locales**,
Sur + de
200 destinations !

www.quotatrip.com



Gratuit
& sans
engagement.



Recevez
et comparez
jusqu'à 4 devis.



Planifiez votre
voyage avec
l'agence choisie.

recommandé par


petit futé

■ AÉROPORT DE PARIS ROISSY-CHARLES-DE-GAULLE

☎ 39 50

www.parisaeroport.fr

■ AÉROPORT MARSEILLE-PROVENCE

Marignane

☎ 0 820 811 414

www.marseille.aeroport.fr

contact@airportcom.com

■ BORDEAUX

☎ 05 56 34 50 50

www.bordeaux.aeroport.fr

■ LILLE-LESQUIN

☎ 0 891 67 32 10

www.lille.aeroport.fr

■ LYON SAINT-EXUPÉRY

☎ 08 26 80 08 26

www.lyonaeroports.com

communication@lyonaeroports.com

■ MONTPELLIER-MÉDITERRANÉE

☎ 04 67 20 85 00

www.montpellier.aeroport.fr

rh@montpellier.aeroport.fr

■ NANTES-ATLANTIQUE

☎ 0 892 568 800

www.nantes.aeroport.fr

■ STRASBOURG

☎ 03 88 64 67 67

www.strasbourg.aeroport.fr

information@strasbourg.aeroport.fr

■ TOULOUSE-BLAGNAC

☎ 08 25 38 00 00

www.toulouse.aeroport.fr

Sites comparateurs

Certains sites vous aideront à trouver des billets d'avion au meilleur prix. Certains d'entre eux comparent les prix des compagnies régulières et *low-cost*. Vous trouverez des vols secs (transport aérien vendu seul, sans autres prestations) au meilleur prix.

■ EASY VOLS

☎ 08 99 19 98 79

www.easyvols.fr

Comparaison en temps réel des prix des billets d'avion chez plus de 500 compagnies aériennes.

■ MISTERFLY

☎ 08 92 23 24 25

www.misterfly.com

Ouvert du lundi au vendredi de 9h à 21h. Le samedi de 10h à 20h.

MisterFly.com est le nouveau-né de la toile pour la réservation de billets d'avion. Son concept innovant repose sur un credo : transparence tarifaire ! Cela se concrétise par un prix affiché dès la première page de la recherche, c'est-à-dire qu'aucun frais de dossier ou frais bancaire ne viendront alourdir la facture finale. Idem pour le prix des bagages ! L'accès à cette information se fait dès l'affichage des vols correspondant à la recherche. La possibilité d'ajouter des bagages en supplément à l'aller, au retour ou aux deux... tout est flexible !

■ OPTION WAY

☎ 04 22 46 05 23 – www.optionway.com

contact@optionway.com

Par téléphone, du lundi au vendredi de 10h à 17h. Par e-mail, les lundi, mardi, mercredi, jeudi et samedi de 8h à 20h, le vendredi de 8h à 19h.

Option Way est l'agence de voyage en ligne au service des voyageurs. L'objectif est de rendre la réservation de billets d'avion plus simple, tout en vous faisant économiser. 3 bonnes raisons de choisir Option Way :

► La transparence comme mot d'ordre.

Fini les mauvaises surprises, les prix sont tout compris, sans frais cachés.

► Des solutions innovantes et exclusives

qui vous permettent d'acheter vos vols au meilleur prix parmi des centaines de compagnies aériennes.

► Le service client, basé en France et joignable

gratuitement, est composé de véritables experts de l'aérien. Ils sont là pour vous aider, n'hésitez pas à les contacter.

En bus

■ LE BUS DIRECT-PARIS AÉROPORT

☎ 01 64 02 50 14

www.lebusdirect.com

Les cars Air France, désormais rebaptisés Le bus direct, desservent Roissy et Orly 1, 2, 3 et 4, 7j/7.

► **Ligne 1 :** Orly-Montparnasse-Trocadéro-Paris-Etoile de 6h30 à 23h50. Dans le sens inverse de 4h40 à 21h40. Fréquence toutes les 30 min. Aller simple : 12 €. Aller-retour : 20 €. Gratuit pour les moins de 4 ans.

► **Ligne 2 :** Roissy-CDG-Porte Maillot-Etoile/Champs-Élysées de 5h30h à 23h30. Dans le sens inverse de 5h à 22h. Fréquence : toutes les 30 min. Aller simple : 18 €. Aller-retour : 31 €. Gratuit pour les moins de 4 ans.

► **Ligne 3 :** Roissy-CDG-Orly de 6h10 à 21h50. Dans le sens inverse de 6h35 à 21h50. Fréquence : toutes les 25 min. Aller simple : 22 €. Aller-retour : 37 €. Gratuit pour les moins de 4 ans.

► **Ligne 4** : Roissy CDG-Gare de Lyon-Montparnasse de 5h45 à 22h45. Dans le sens inverse de 5h15 à 21h45. Aller simple : 18 €. Aller-retour : 31 €. Gratuit pour les moins de 4 ans.

► **Autre adresse** : Paris-Charles-de-Gaulle 95700 Roissy-en-France

■ EUROLINES

☎ 08 92 89 90 91

www.eurolines.fr

20 agences en France. « Pass » pour voyager en autocar dans 50 pays européens.

600 destinations en France et en Europe, plus de 90 points d'embarquements en France. Eurolines propose plusieurs départs par semaine de Paris-Gallieni (région parisienne) pour Rome. Comptez un minimum de 18h de voyage. Des promotions sont régulièrement proposées ainsi que des réductions pour les enfants, les -26 ans et +60 ans. Des départs de nombreuses villes de province sont aussi disponibles.

■ OUIBUS

www.ouibus.fr

Ouibus se veut être une alternative de choix à la voiture. C'est pourquoi les Ouibus offrent un maximum de confort avec autocars de standard quatre étoiles, dernières technologies avec wifi gratuit et prises électriques, attente confortable en gare, choix des sièges lors de la réservation, grande attention durant le voyage et sièges adaptés aux personnes à mobilité réduite. Un bon moyen pour voyager.

Location de voitures

■ ALAMO

☎ 08 05 54 25 10

www.alamo.fr

Avec plus de 40 ans d'expérience, Alamo possède actuellement plus de 1 million de véhicules au service de 15 millions de voyageurs chaque année, répartis dans 1 248 agences implantées dans 43 pays. Des tarifs spécifiques sont proposés, comme Alamo Gold aux États-Unis et au Canada, le forfait de location de

voiture tout compris incluant le GPS, les assurances, les taxes, les frais d'aéroport, un plein d'essence et les conducteurs supplémentaires. Alamo met tout en œuvre pour une location de voiture sans souci.

■ AUTO EUROPE

☎ 08 05 08 88 45

www.autoeurope.fr

reservations@autoeurope.fr

Auto Europe négocie toute l'année des tarifs privilégiés auprès des loueurs internationaux et locaux afin de proposer à ses clients des prix compétitifs. Les conditions Auto Europe : le kilométrage illimité, les assurances et taxes incluses à tout petits prix et des surclassements gratuits pour certaines destinations. Vous pouvez récupérer ou laisser votre véhicule à l'aéroport ou en ville.

■ BSP AUTO

☎ 01 43 46 20 74

www.bsp-auto.com

Site comparatif accessible 24h/24. Ligne téléphonique ouverte du lundi au vendredi de 9h à 21h30 et le week-end de 9h à 20h.

Il s'agit là d'un prestataire qui vous assure les meilleurs tarifs de location de véhicules auprès des grands loueurs dans les gares, aéroports et les centres-villes. Le kilométrage illimité et les assurances sont souvent compris dans le prix. Les bonus BSP : réservez dès maintenant et payez seulement 5 jours avant la prise de votre véhicule, pas de frais de dossier ni d'annulation (jusqu'à la veille), la moins chère des options zéro franchise.

■ CARIGAMI

☎ 01 73 79 33 33

www.carigami.fr

Ce site Internet vous permet de comparer les offres de plusieurs courtiers et de louer une voiture quelle que soit votre destination. Un large choix de voitures citadines, monospaces, cabriolets, 4x4... L'évaluation de l'assurance et les avis clients sont affichés pour chacune des offres. Annulation gratuite jusqu'à 24h à l'avance.

PARCE QUE VOUS ÊTES
UNIQUE ...

... VOUS RÉVIEZ D'UN GUIDE
SUR MESURE

A VOUS DE JOUER !

mypetitfute
mon guide sur mesure

WWW.MYPETITFUTE.COM

POUR AIDER LES PLUS PAUVRES, JE CHOISIS D'AGIR AVEC EUX



Photo : Jean-Luc Perreard

FAITES UN DON

secours-catholique.org

BP455-75007 PARIS



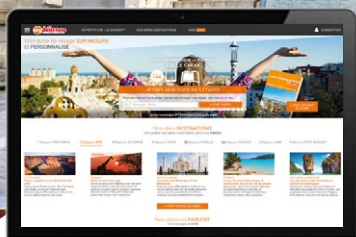
caritasfrance Secours Catholique-Caritas France



**ENSEMBLE,
CONSTRUIRE
UN MONDE JUSTE
ET FRATERNEL**

PARCE QUE VOUS ÊTES
UNIQUE ...

... VOUS RÊVIEZ D'UN GUIDE
SUR MESURE



Notre voyage de noces
en Asie

Bangkok - Bats - Hanoi



Road Trip
en Chine



A VOUS DE JOUER !

my  **petitfute**
mon guide sur mesure

WWW.MYPETITFUTE.COM

Panorama de Guadix.

© ANIBAL TREJO – SHUTTERSTOCK.COM



DÉCOUVERTE



GRENADE EN 30 MOTS-CLÉS

Acequia

En arabe classique, *al-saqiyah*, désigne un canal à ciel ouvert, construit pour l'irrigation des terres. Les *acequias de careo*, dites de parement, sont des constructions typiques de la zone de l'Alpujarra, dont le but est de guider les eaux de dégel provenant des hauts sommets de la Sierra Nevada jusqu'aux zones de pêche. Un système d'irrigation complété par les *acequias* (canaux classiques) qui permet de préserver l'écosystème d'une région très sèche, et ce depuis le XIII^e siècle. Aujourd'hui, le site historique de l'Alpujarra protège ces canaux qui sont toujours utilisés. Et on pourra notamment les apprécier en parcourant le circuit des *Acequias del Poqueira*, sentier signalisé.

Alcazaba

Située dans l'Alhambra, elle en est la partie la plus ancienne, construite par Muhammad I, fondateur de la dynastie Nazarí. Avec pour rôle de renforcer le contrôle et la surveillance de la ville, contre les ennemis extérieurs, mais aussi les soulèvements internes. Les maisons et les casernes des soldats se trouvaient sur la place d'Armes, mais aujourd'hui on n'en voit plus que les traces, délimitées par de petits murs. C'est de la partie supérieure de la Torre de las Armas que l'on profitera d'une vue splendide sur Grenade. Si cette Alcazaba est la plus connue, ce ne sera pas la seule à découvrir en parcourant la province de Grenade puisque son nom provient de l'arabe *al-Qasbah*, la citadelle, et que cette région a longtemps occupé une position de frontière contre l'armée de la Reconquête. On en verra donc des vestiges à Alhama de Granada, Loja, Montefrío ou Guadix.

Bacalao

En espagnol, elle signifie morue et on la trouvera souvent au menu dans les bars à tapas, sous forme de *tortilla*, omelette ou de *croquetas*. A Grenade, c'est aussi l'élément clé du *remojón granadino*. Une salade de morue, cuite ou crue dans l'Alpujarra, servie avec des œufs durs, des oranges, des olives noires et qui se mange surtout l'hiver. Mais ce mot désigne aussi une musique techno commerciale dont la *machina* est l'une des composantes et qui connaît un franc succès

en Espagne depuis les années quatre-vingt. Vous l'entendrez dans bon nombre de pubs ou de discothèques et vous ne pourrez pas échapper à ses sons stridents, ses rythmes électroniques assez simples, ses slogans au ras des pâquerettes, scandés en espagnol ou en anglais.

Barranco

Ce mot désigne un ravin. Dans l'Alpujarra, c'est le *barranco del poqueira* qui est le plus spectaculaire. Un itinéraire, assez sportif, permet de le découvrir en traversant trois villages, Pampaneira, Bubión et Capileira, tous classés « Ensemble historique artistique ». Ce sera l'occasion de contempler des paysages tout à fait surprenants, avec les pics de la Sierra Nevada, le Mulhacén et le Veleta, d'un côté et la mer Méditerranée de l'autre, et de découvrir l'architecture berbère de ces villages ainsi que leurs cultures en terrasses. Si vous ne vous sentez pas l'âme sportive vous pourrez le contempler depuis l'une des terrasses des restaurants de ces villages ou tout simplement depuis le Mirador de Capileira, situé à la sortie du village.

Carmen

Il ne s'agira pas ici de la Carmen dont le tragique destin inspira Bizet, mais des maisons particulières que l'on rencontre dans l'Albaicín et le Realejo et qui font de Grenade la ville de los *cármenes*. Le nom est une castillanisation du mot *Kam* qui signifiait vignoble et lieu de retraite paisible. C'est aujourd'hui une maison avec un jardin qui fait aussi office de verger, entouré d'un mur d'environ deux mètres, le plus souvent passé à la chaux. On les mentionne dans des écrits du XIV^e siècle, mais les caractéristiques des *cármenes* que l'on connaît actuellement se sont plutôt forgées à la fin du XVIII^e siècle et au début du XIX^e siècle même si certains ont été reconstruits sur des *cármenes* plus anciens. « Paraíso cerrado para muchos, jardín cerrado para pocos », « paradis fermé pour beaucoup et jardin fermé pour peu », a écrit à leur sujet le poète Pedro Soto de Rojas, sûrement en référence aux nombreux parfums qui s'en dégagent. Mais aujourd'hui certains ne sont plus aussi inaccessibles puisque l'on pourra notamment visiter la *Casa del Chapiz* qui abrite l'école d'étude arabe.

Chirimoya

Appelé en français la chérimole, ce fruit originaire des Andes a émigré vers la Costa Tropical et vous le trouverez sur les étals de nombreux marchés ou transformé en confitures. Ces fruits à l'écorce verte et à la pulpe blanche sont un peu comme un pot-pourri de saveurs mélangeant les goûts de l'ananas, de la fraise et de la mangue, avec une petite tonalité acidulée et meilleur à consommer quand il est très mûr. S'il est le plus inhabituel pour des papilles françaises, il n'est toutefois que l'une des multiples cultures subtropicales qui se retrouvent sur les marchés et dans les assiettes. Avec entre autres, les kakis, les avocats ou les kiwis.

Corrala

Ce terme désigne une construction populaire classique qui aux XVI^e et XVII^e siècles a permis de répondre à l'afflux de paysans ralliant les centres urbains. Il s'agit d'un type de maison de forme rectangulaire, organisée autour d'un patio central et comprenant plusieurs étages auxquels on accédait par des escaliers reliant les galeries. De manière générale, chaque maison comprenait deux pièces, l'une sur le devant, éclairée par le patio, servait de cuisine et de salle à manger et l'autre, appelée alcôve et située à l'arrière-plan servait de chambre à coucher et de placard, les deux étant séparées par un rideau. Malgré leur petite taille, elles accueillaien souvent de grandes familles qui disposaient d'un lavoir commun dans le patio. A Grenade, on peut voir un exemple de cette construction en se rendant à la Corrala de Santiago qui est aujourd'hui le siège de l'université de Grenade.

Corrida

Née comme un sport au Moyen Age, la corrida est aujourd'hui considérée comme un spectacle ou même un art pour bon nombre d'*aficionados*. L'Espagne, et plus particulièrement l'Andalousie, véhicule l'image de la corrida : c'est à Ronda, province de Málaga, qu'ont été fixées les règles de la tauromachie moderne. Si beaucoup s'insurgent contre cette tradition, nombreux sont encore ses adeptes. Il s'agit du spectacle national le plus important après le football. Au même titre que les chanteurs ou les acteurs, les *toreros* sont de véritables vedettes. Construite en 1928, la *plaza de toros* de Grenade reprend un style néo-mudéjar afin de s'intégrer aux visuels les plus emblématiques de la ville. Baptisée la *Monumental de Frascuelo*, en hommage au

célèbre *torero* grenadin, elle peut accueillir jusqu'à 12 500 personnes ce qui en fait l'une des dix plus grandes arènes espagnoles. Les corridas les plus importantes s'y déroulent en juin, à l'occasion de la *Feria del Corpus*.

Darro

Cette rivière est un affluent du Genil et un sous-affluent du Guadalquivir. Son nom provient à la fois du mot latin *Aurus*, désignant l'or et du nom chrétien *Dauro*, faisant tous deux référence à la recherche du métal précieux dans ses sables, activité qui a toujours existé, mais qui a connu un bel essor au milieu du XVIII^e siècle et s'est poursuivie jusqu'au milieu du XX^e siècle. Mais sa vraie richesse c'était l'eau et il a été la colonne vertébrale de la Grenade musulmane puisqu'il fournissait son eau aux palais et aux jardins de l'Alhambra ainsi qu'au Generalife au travers d'un système d'irrigation appelée *Acequia Real*. Il traverse la municipalité et la ville du nord au sud via un cheminement à ciel ouvert et souterrain, divisant la ville de Grenade en deux parties, l'Albaicín du côté droit et à gauche, l'Alhambra, le Generalife et les quartiers de la Churra et de la Antequeruela, dans Realejo. Des quatorze ponts qu'il a comptés, il n'en reste plus que quatre : le pont de Aljibillo, le plus ancien d'origine arabe ; le pont de la Chirimias, reconstruit en 1882 et deux autres ponts datant du XVI^e siècle, les ponts Espinosa et Cabrera. Il donne aussi son nom à deux rues de Grenade, la Carretera del Darro et la Acera del Darro, la partie la plus pittoresque de son circuit.

Denominación de origen

La province de Grenade est riche en produits bénéficiant d'une *denominación de origen* (DO), c'est-à-dire d'une Appellation d'Origine Contrôlée. Signe de la grande qualité des produits offerts. A cette occasion on pourra découvrir et savourer : les vins de qualité de Grenade provenant des 5 500 hectares de vignes de la région ; les huiles dénomination Montes de Granada et Poniente de Granada ; la Chirimoya de la Costa Tropical et le miel de Grenade auquel la flore de la Sierra Nevada confère une saveur très particulière. Quatre autres produits sont aussi garantis par le certificat d'indication géographique protégée : le jambon de Trevélez, l'asperge de Huétor Tájar, le pain d'Alfacer et le Cordero de las Sierras de Segura y La Sagra, un agneau en passe de devenir la *pata negra* de la viande.





Flamenco.

Fajalauza

C'est la céramique la plus emblématique de Grenade qui tire son nom de celui de la porte médiévale qui donnait accès au quartier traditionnel des potiers, florissant dès le XVI^e siècle. On la reconnaît à ses couleurs vertes et bleues et à ses motifs décoratifs très particuliers comme la silhouette de la ville, les oiseaux ou les fleurs. Héritière directe des techniques, des modèles et des ornements de l'époque nazari, sa production actuelle a peu changé. Après avoir façonné manuellement les pièces grâce au tour de potier, on procède à une première cuisson puis on les plonge dans un bain d'oxyde d'étain de manière à fixer la couverture blanche de la base. Ensuite on les émaille avec de l'oxyde de cobalt et de cuivre afin d'obtenir les couleurs typiques, bleues et vertes, pour terminer par une nouvelle cuisson à l'occasion de laquelle on fixe sur les objets les éléments décoratifs choisis. A la fin du XIX^e siècle, ce type de céramique a été magnifiée par des intellectuels comme Ángel Ganivet, Manuel de Falla ou Federico García Lorca qui voyaient dans la valorisation des métiers artistiques grenadins une manière de lutter contre la crise d'identité nationale dans laquelle la perte des dernières colonies avait plongé l'Espagne.

Feria du Corpus

C'est la fête la plus importante de Grenade. Elle se déroule chaque année durant une semaine, en mai ou en juin, selon la date de Pâques. La célébration de la Fête-Dieu débute le samedi, à minuit, par l'*alumbrado*, allumage de milliers d'ampoules du *recinto ferial* et se clôt par un feu d'artifice, le samedi suivant. Durant toute la semaine, il y aura des représentations de théâtre

et de *zarzuela*, des concerts, des expositions et bien sûr des corridas. Avec ce qu'il faut de balades en calèches, et de passagers vêtus de leurs plus beaux vêtements de la région, des concerts de flamenco et beaucoup de bonne humeur. Au cours de cette semaine de *feria*, deux processions parcourent les rues principales de la ville. Le mercredi, ce sera la *Tarasque*, un mannequin chevauchant un dragon féroce et le jeudi sera le jour du *Corpus Cristi*. A savoir, ici les *casetas*, petites tentes accueillant les familles ou les corporations pour se rencontrer entre amis ou collègues, ne sont pas toutes privées. La moitié étant publiques, on pourra y accéder.

Flamenco

C'est à la fois un genre musical et une danse, nés en Andalousie. Et Grenade en est l'une des principales références en Espagne avec le quartier du Sacromonte comme l'un des berceaux. La ville le pratique avec passion au travers de ses routes dédiées, des multiples spectacles à apprécier dans les *cuevas*, dans les *tablaos*, bars avec spectacles qui ont remplacé les anciens *cafés cantantes*, et aussi des *peñas*, ces groupes d'amis qui se réunissent pour partager leur amour du Canto Jondo. La plus ancienne et la plus réputée étant la Platería. De nombreux festivals lui rendent hommage comme le festival de Otoño de Granada, en décembre et le Festival internacional de Música y Danza, avec son cycle *Trasnoches Flamencos*, nuits blanches flamencas, en juin et juillet. Des luthiers y réalisent encore des guitares de très bonne renommée et la ville qui considère le flamenco comme un art a créé une chaire de Flamenco, dirigée par Maria Guardia, « *Mariquilla* », grande danseuse grenadine.

Gitans

L'Andalousie compte plus de 350 000 gitans dont environ 45 000 vivent dans la province de Grenade. Leur émigration massive depuis l'Inde a débuté aux VIII^e et IX^e siècles et leur arrivée en Espagne est documentée en 1425. Le terme de « gitano » proviendrait du parler populaire qui les nommait « Egipciano », car cette même croyance populaire les pensait originaires d'Égypte. Depuis la conquête Nazari des gitans se sont installés dans le quartier du Sacromonte où ils demeurent encore aujourd'hui. Se consacrant le plus souvent à l'artisanat de l'osier, de la forge et du cuir. Ce quartier gitan est l'épicentre de ce que les experts appellent la *jondura* et le *duende*, le charme, et c'est là qu'est née la *Zambra*, une branche du flamenco remontant au XVI^e siècle qui aurait repris les rites des danses lors des noces mauresques de la ville. Leur situation quotidienne reste toutefois très précaire et l'on estime que six enfants gitans espagnols sur dix sont toujours analphabètes. En octobre 1996, le parlement andalou a déclaré le 22 novembre, journée des gitans andalous, dans le but de rompre avec les stéréotypes qui leur sont accolés et d'améliorer la reconnaissance de la culture gitane et de ses apports à la langue, au commerce, à la littérature et à la musique. Un personnage a marqué l'histoire des gitans de Grenade, « Chorrohumo », patriarche gitan de la fin du XIX^e au début du XX^e siècle et autoproclamé « roi des gitans » dont l'autorité sur le quartier a même été reconnue par la puissance publique. Aujourd'hui, les patriarches du Sacromonte sont toujours les descendants de cette figure historique.

Jamón

S'il est un signe identitaire de l'Espagne, c'est bien celui-ci que l'on découvre avec bonheur, accroché aux étals de nombreux marchés et derrière les *barras* de tous les bars ou *bodegas*. Ou attendant sur son présentoir d'être coupé dans les règles de l'art. Il accompagne la plupart des *tapeos*, en complément ou en assiette entière. Dans la province de Grenade, le produit phare ce sera le jambon de Trévélez qui bénéficie d'une appellation d'origine contrôlée. Avec des prérequis indispensables, sa salaison doit avoir été faite dans des conditions climatiques particulières, dans un séchoir naturel situé à 1 200 mètres d'altitude, et ce de 14 à 24 mois, et il ne doit contenir ni conservateur ni additif. Ce qui aboutira à un jambon à la graisse onctueuse et peu salé. Conditions suivies dans huit municipalités de l'Alpujarra. Et l'on n'oublie pas qu'en Espagne un *jamón* est aussi une jolie fille comme l'a rappelé le film de Bigas Luna : *Jamón, Jamón*.

Jarapa

Le tissage traditionnel a été l'un des principaux moteurs économiques de Grenade durant sa période arabe et elle a alors compté jusqu'à 5 000 métiers à tisser. Une époque révolue, mais le tissage artisanal des *jarapas*, se maintient dans l'Alpujarra qui fut jadis l'un des hauts lieux de la production de la soie. La *Jarapa* est un tissu épais qui se posait jadis sous les matelas pour éviter le frottement avec les sommiers. Aujourd'hui cette technique de tissage qui utilise des restes de laine ou de vieux chiffons, permet de produire des tapis, des couvertures, des rideaux aux couleurs très vives et est plutôt devenue une pièce ornementale à valeur ethnologique. Vous les trouverez exposées dans tous les villages de l'Alpujarra, certains artisans vous proposant même de vous initier à leur confection.

Loto

Les Sévillans, mais aussi les Andalous et même les Espagnols en général, sont très friands de jeux de hasard. L'Espagne est d'ailleurs un des pays où l'on joue, et où l'on gagne, le plus d'argent au monde. Pratiquement tous les cafés disposent d'une machine à sous et partout dans la rue, des vendeurs proposent des tickets de loto aux passants. Si les jeux sont un commerce très juteux pour l'Etat, ils permettent aussi, via l'ONCE (Organisation Nationale des Aveugles Espagnols), de financer des programmes d'aide aux personnes handicapées. Chaque année, la moitié de la population tente sa chance à la loterie nationale de Noël (*El Gordo* ou « gros lot ») ; la plus importante au monde en termes de gains versés.



Le très réputé jambon de Trévélez.

Marcha (la)

Ir de *marcha* pourrait se traduire par « aller faire la fête ». Les Andalous font la fiesta de bars en pubs, de pubs en discothèques, de discothèques en *after*s, d'*after*s en bars, de bars en pubs, etc. En haute saison et le week-end, la fête bat son plein 24h/24. Les bars sont bondés, tout comme les terrasses d'été, *terrazas de verano*, les chapiteaux ou grandes tentes, *carpas*, les places et les discothèques en plein air. Musique, alcool, tapas et bonne humeur ; à Grenade toutes les conditions sont réunies pour s'amuser quand on va faire la fête. Et les huit spots les plus courus sont les suivants : Reyes Católicos, Paseo de los Tristes, Plaza de Toros, Plaza Nueva et Calle Elvira, Mae West, Pedro Antonio de Alarcón, Fórum et terrasses de Las Gabias.

Mirador

Sélectionner le joli point de vue pour s'attarder ou prendre une photo, c'est un peu l'enjeu de toutes les vacances réussies. A Grenade vous serez comblés, car les *miradors* sont l'autre manière de s'immerger dans la ville, avec la déambulation dans les ruelles étroites ou le *tapeo* dans les bars. La ville en recense au moins six, dont celui de San Cristóbal dans la partie haute de l'Albaicín ou de San Miguel Alto depuis le Sacromonte pour admirer l'Alhambra et la ville, de manière panoramique, mais aussi bien d'autres. Certains sont plus connus comme celui de San Nicolás qui semble avoir inspiré les présidents démocrates des Etats-Unis. Et chaque Grenadin a le sien. Ce circuit des *miradors* pourra se poursuivre tout au long de la visite de la province de Grenade, puisque du *barranco del poqueira* au mirador de la carretera de Tócon, face à Montefrío, en passant par la montée dans la tour de la cathédrale de Guadix ou au sommet de la *peña* de Castil, les jolis points de vue seront légion.

Nazarí

Aussi connu sous le nom d'émirat ou de sultanat de Grenade, le royaume nazarí, nasride, fut fondé en 1238 par Mohamed-Ben-Nazar, qui établit d'abord le centre de son pouvoir à Jaén, puis transféra sa cour quelques années plus tard à Grenade. Ville à partir de laquelle il organisera son nouvel Etat et qui deviendra la capitale du royaume Nazarí. Et sera aux XIV^e et XV^e siècles l'une des villes les plus prospères dans une Europe par ailleurs dévastée par la crise du XIV^e siècle. C'était un centre commercial et culturel de premier ordre qui a compté jusqu'à 165 000 habitants dont subsistent aujourd'hui les vestiges prestigieux de l'Alhambra, du Generalife ainsi que de l'Albaicín. Sa situation

géographique très favorable a permis à ce royaume de défendre son territoire tout en maintenant son commerce aussi bien avec les chrétiens de la péninsule qu'avec les musulmans du Maghreb et les Génois. Mais durant la guerre de Grenade, de 1482 à 1492, il perdra peu à peu du terrain face à la couronne de Castille, jusqu'à ce que Muhámmad XII, connu comme *Boabdil el chico* se rende aux Rois Catholiques, le 2 janvier 1492. Le royaume nasride aura été le dernier Etat musulman de la péninsule ibérique.

Olive (huile d')

Arbre millénaire, l'olivier a été introduit en Espagne au XVII^e siècle par les Arabes. Première région productrice d'olives au monde, l'Andalousie couvre 85 % de la production nationale d'huile d'olive. Les principales provinces qui en produisent sont : Jaén, Cordoue, Séville, Málaga et Grenade. Aujourd'hui, on estime à environ 165 millions le nombre d'oliviers dans la région. Parmi les variétés d'huiles, les plus répandues sont la *Picual*, mais aussi la *Hojiblanca*, la *Picudo*, l'*arbequina*, la *Lechin de Sevilla*, la *Royal de Cazorla* et la *Verdial de Velez-Málaga*. Sachez que la plupart des plats espagnols sont cuisinés avec cette huile ou en contiennent. La province de Grenade compte deux appellations d'origine et de qualité Granada (AO) concernant l'huile d'olive. Celle des Monts de Grenade, au nord de la Province et celle du Poniente.

Semana santa

Comme dans toute l'Espagne, Grenade célèbre avec ferveur cette *Semana Santa*, Semaine sainte, qui rappelle la passion et la mort de Jésus-Christ. Avec une participation de trente-deux *cofradías*, confréries. Les moments forts se déroulent le Mercredi saint, lorsque le Christ des Gitans défile sur les collines du Sacromonte et que d'immenses feux sont allumés dans les grottes où vivent les gitans. Le jeudi saint est la nuit magique de l'Albaicín, car à l'occasion de la procession du Cristo del Silencio, rompu seulement par le bruit des tambours, le quartier se teinte d'une odeur et d'une couleur particulière. Et la soirée du Vendredi saint voit défiler la confrérie la plus ancienne, celle de la Sociedad de San Jerónimo, durant laquelle des figurants représentent les personnages de la Bible. Dans la province de Grenade, les semaines saintes d'Almuñécar, Huéscar, Motril, Cuevas del Campo et Loja sont aussi très intéressantes.

Sierra Nevada

Les sommets de cette *sierra nevada*, littéralement « montagne enneigée », seront la toile de fond d'une visite à Grenade, quasiment tout

au long de l'année. Mais aussi de nombreuses balades au sein de la province de Grenade puisque ses pics, les plus hauts de la péninsule ibérique, culminent à 3 499 mètres pour le Mulhacén et à 3 398 mètres pour le Veleta. Résultat, vous pourrez être dans une maison-grotte de la région de Guadix et les contempler dès le réveil. Déclarée réserve de la biosphère par l'Unesco depuis 1986, la Sierra Nevada abrite aussi le Parc national de la Sierra Nevada, le plus grand parc national espagnol, qui protège la moitié de ses terres sur 862,08 km². A seulement 30 km de Grenade, les amateurs de ski pourront s'y rendre sans problème. Et pourquoi pas, se livrer au plaisir de skier la nuit.

Tapas

Les *tapas* sont des amuse-gueules typiquement espagnols : charcuteries, fromages, olives, fritures... Souvent au pluriel, le mot *tapas* fait référence à plusieurs petits plats généralement servis en petites portions et accompagnés d'un verre de vin, *vino*, ou de bière, *cerveza*. Selon l'heure et l'appétit, on peut commander une *tapa*, une demi-portion, *una media ración*, ou une portion complète, *una ración*. Diverses et variées, les *tapas* sont une représentation miniature des spécialités gastronomiques régionales. A Grenade, les gens se retrouvent dans des bars ou des restaurants pour déguster, souvent debout autour d'une table haute ou d'une barrique, des *tapas* typiques : jambon de Trévelez, *salmorejo*, *gazpacho*, *queso viejo* (vieux fromage). Et comme elles seront gratuites, différentes chaque jour et souvent élaborées à la minute, vous multiplierez les occasions d'affûter votre dégustation.

Taracea

Étymologiquement, le mot vient de l'arabe classique *Tarsi* et signifie incrustation. Il désigne aujourd'hui une technique ornementale et artisanale qui consiste à prendre des petites pièces de bois, de nacre, d'ivoire ou de métal de différentes couleurs et à former un dessin décoratif s'apparentant à une mosaïque. Qui peut venir orner des meubles, des miroirs, des chaises, des coffres, des jeux d'échecs et bien d'autres supports. C'est durant l'époque nazari qu'il a connu son apogée et l'on peut en voir différents exemples exposés au Musée de l'Alhambra, comme un échiquier du XIV^e siècle ou les portes de l'ancienne Casa de los Infantes, aujourd'hui disparue ou une commode de la fin du XV^e siècle. A Grenade, il existe toujours des artisans qui peuvent réaliser ces pièces à la demande. Vous les trouverez dans la Cuesta Gomérez, qui mène à l'Alhambra et dans l'Alcacería, donnant sur la place Bib-Rambla.

Tierras malas

Ces mauvaises terres aussi appelées « badlands » sont situées dans la partie nord de la province de Grenade et particulièrement dans la région de Guadix. Il s'agit d'un mélange de paysages désertiques dans lesquels les rivières ont formé des oasis longitudinales. A l'origine, un ancien lac rempli des sédiments provenant des montagnes environnantes s'est asséché et la rivière Guadiana Menor a ensuite emporté, petit à petit, ces matériaux vers la mer jusqu'à former le delta actuel du Guadalquivir, aujourd'hui Parc national de Doñana. C'est cette érosion qui a modelé des paysages comparables, en plus petit, au canyon du Colorado. Un environnement rude qui n'a pas empêché l'homme de s'y installer pour y vivre dans des grottes, creusées à la main. Actuellement plus de 25 000 personnes vivent encore dans ces grottes.

Tinao

C'est un porche recouvrant une rue et reliant deux maisons que l'on découvrira en visitant les villages de l'Alpujarra. Son but était à la fois de protéger les habitants de la pluie et du soleil, mais aussi de se défendre en cas d'attaque en jetant des pierres depuis cet espace surélevé. Avec les « *terrao* » nom donné aux toits plats des maisons qui servaient à sécher et ranger les récoltes ou à sécher le linge et les « *chimeneas* » à la forme pyramidale et coiffées d'un chapeau formé par une dalle ou une pierre, il fait partie des éléments visuels les plus identifiables de cette architecture berbère. On notera aussi la position des maisons qui suit la pente de la montagne, le toit de l'une pouvant servir de terrasse à l'autre et dont l'orientation se fait vers le sud ou vers des espaces ouverts pour profiter de la douceur du climat.

Toma (la)

Tous les 2 janvier, la ville fête la *toma*, prise, de Grenade en commémoration du 2 janvier 1492, date à laquelle, le roi Boabdil « *el chico* » remit les clés de la ville aux Rois Catholiques. Les festivités débutent par une visite aux sépultures des Rois Catholiques, situées dans la *Capilla Real*, suivie par une messe célébrée à la cathédrale. A la fin un défilé des autorités locales parcourt la ville avec une réplique de la bannière que Fernand le Catholique offrit à la ville. La cérémonie se terminant par la présentation de la bannière au balcon de la mairie, plaza del Carmen. Depuis plusieurs années, cette manifestation attire des milliers de personnes avec parfois des idées différentes au sujet de cette commémoration, certains la jugeant anachronique.

Troglodyte

L'habitat troglodyte est l'une des spécificités de la province de Grenade. On en trouvera à Grenade, dans le quartier du Sacromonte, mais il est surtout présent au nord-est de la province, dans la Hoya de Guadix et dans l'Altiplano de Baza et Huéscar, deux grandes dépressions intercalées dans les cordillères Bétiques qui regorgent de couloirs, de corridors et d'abris naturels qui ont servi de cadre à l'homme depuis l'antiquité. Elles ont aussi abrité une population maure, ont été ensuite laissées à l'abandon puis investies par les plus nécessiteux. Dans les années soixante-dix, près de 45 000 personnes y habitaient, un chiffre qui sera divisé par deux dans les années quatre-vingt-dix. Elles ont été ensuite réinvesties et réaménagées dans les décennies suivantes. En 2016, on recensait plus de 20 500 *cuevas*, grottes, dans toute la province de Grenade, réparties sur vingt-sept municipalités. Celle de Baza en comptant plus de 10 000, celle de Guadix 2 500 et 85 à Castril. Aujourd'hui, dans certains quartiers des régions concernées, elles abritent une partie non négligeable de la population et sont aussi devenues des logements habilités pour un usage touristique, avec tout le confort voire le luxe nécessaire. Et le

grand avantage d'être quasi neutre en matière de chauffage puisque la température s'y maintient de manière égale tout au long de l'année. Si on peut s'y loger, on peut aussi les visiter, car de nombreuses *cuevas* abritent aujourd'hui des centres d'interprétation. Et même s'y restaurer.

Zambra

Par *zambra*, on entend aussi bien le *palo*, le style, que le lieu où se déroulent ces spectacles, les grottes du quartier gitan du Sacromonte. Ce style intègre trois types de danses correspondant à trois moments précis du mariage gitan : la *alboreá*, la *cachucha* et la *mosca*. Elle se caractérise aussi par un chant assez monotone, signe de son style primitif. Le tout s'effectuant comme un rite, les *bailaoras*, danseuses, dansent avec exaltation en tournant sur elles-mêmes. Outre le chanteur, le spectacle implique aussi des musiciens ainsi que le *jaleo* et les *palmas*, encouragement et battement des mains. Interdite par l'Inquisition, au XVI^e siècle, elle a été notamment dansée par Alba Heredia, née dans le Sacromonte et gagnante du prestigieux festival de flamenco des Minas de la Unión, en 2015.

Faire / Ne pas faire

À Grenade, comme ailleurs, il y a certains codes, certaines règles à respecter :

- **Au restaurant** : en Espagne, on commande souvent des *raciones*, des assiettes de spécialités nationales ou locales, que l'on partage avec ses convives. Il peut donc être malvenu de commander son propre plat et de le déguster seul, sans le partager avec ses convives. Si vos amis commandent *una ración*, il s'agit souvent d'un plat à partager, tandis que s'ils commandent un *plato*, c'est une assiette individuelle. Avec ces deux mots en tête, vous éviterez bien des gaffes.
- **La bise** : la spontanéité avec laquelle les Espagnols font la bise peut paraître surprenante. Même lors d'un rendez-vous professionnel, votre interlocuteur peut vous tendre la joue et non la main ! Et en partant, si tout s'est bien passé, attendez-vous même à une accolade.
- **Conduite** : soyez vigilant sur les routes et autoroutes andalouses et méfiez-vous des conducteurs impulsifs. Pendant les vacances et aux retours des week-ends, des accidents sont souvent provoqués par les *domingueros* (conducteurs du dimanche). D'autre part, en périphérie de la ville, les embouteillages sont fréquents le matin ou le soir, aux heures de pointe.
- **Discrétion** : gardez votre avis sur la politique espagnole. Inutile de froisser les gens ou de juger leurs convictions politiques. Autre chose, évitez les commentaires chauvins ; étant, eux aussi, très patriotes, les Espagnols pourraient se vexer.
- **Retard** : en Andalousie, être en retard n'est pas considéré comme un manque de politesse, c'est une manière de vivre, tranquillement. Sachez que les Andalous ne sont pas pointilleux sur les horaires, inutile donc de remettre les pendules à l'heure !
- **Savoir-vivre** : l'Espagnol est d'une nature généreuse et cordiale. Une invitation au restaurant n'insinue pas « chacun paye sa part » : c'est une marque de sympathie de la part de celui qui invite.
- **Vie nocturne** : les Espagnols aiment faire la fête... jusqu'au bout de la nuit. Évitez le discours : « Il est tard, il est 3h », car les soirées s'achèvent souvent au petit matin.
- **Tutoiement** : ne soyez pas étonné de la facilité avec laquelle les Andalous utilisent le tutoiement. L'usage du « vous » de politesse (*usted*) est ici très peu répandu. Mais s'il est rare de vouvoyer quelqu'un de son âge ou de plus jeune, il convient en revanche de vouvoyer les personnes plus âgées. La langue espagnole autorise une plus grande liberté de ton et moins de formalisme que le français. Le tutoiement est ici la preuve que les rapports humains sont plus directs et moins formels qu'ailleurs.

SURVOL DE GRENADE

GÉOGRAPHIE

Située au sud-est de l'Andalousie, Grenade est la capitale de la province du même nom, avec comme provinces andalouses limitrophes, la province d'Almería à l'est, celle de Malaga au sud-ouest et celles de Cordoue et de Jaen, respectivement au nord-est et au nord. Dans la partie nord-est, elle est aussi en jonction avec la région de Murcie et la province d'Albacete, appartenant à la communauté de Castille-La Manche. Sa superficie est de 12 635 km carrés avec une population de plus de 912 000 habitants dont 25 % vivent dans la capitale, le deuxième foyer de concentration urbaine se situant sur la Costa Tropical, autour de Motril et d'Almuñecar, et le troisième dans les régions intérieures de Guadix, Baza et Loja.

► **Relief.** Traversant la partie est de la province de Grenade, c'est la Sierra Nevada qui structure

une bonne partie de la province, en son centre, et qui abrite le point le plus haut de la péninsule ibérique, le Mulhacén qui culmine à 3 479 mètres. La province compte aussi deux autres *sierras*, beaucoup plus petites, la *Sierra de Baza*, au nord-est et la *Sierra de Huétor* à l'ouest de Guadix. Essentiellement montagneuse, la province compte aussi quelques plaines comme la Vega de Grenade, celle de Guadalfeo et une bonne partie de la zone de l'Altiplano et de Guadix.

► **Accès à la mer.** Au sud, entre les côtes de Malaga à l'ouest et celles d'Almería à l'est, la Costa Tropical déroule ses 103 km sur le littoral méditerranéen. Avec un microclimat qui lui a donné son nom. Et si l'on souhaite arriver en bateau à Grenade, c'est à Motril qu'il faudra accoster.

CLIMAT

Le climat de l'Espagne du Sud et notamment celui de l'Andalousie est souvent associé à la canicule, ce qui est parfois vrai, mais la province de Grenade recouvre des situations climatiques particulières. En général on qualifie son climat de méditerranéen continental, mais on y trouve aussi un climat de montagne, sur les hauteurs et un climat subtropical sur la côte. De fait, on peut y rencontrer quatre zones climatiques bien différenciées :

► **La zone de la Vega**, plaine, grenadine, verte et fertile qui connaît des étés chauds et des hivers très froids. Ce qui fait de Grenade l'une des villes « méditerranéennes » connaissant les hivers les plus froids, et les plus grandes variations de température dans une même journée, jusqu'à 20 °C.

► **La région de la Hoya** de Guadix et de l'Altiplano qui connaissent un climat semi-désertique, à l'exception des rives des fleuves comme le Fardes et des régions montagneuses.

► **L'Alpujarra** et le sud du Marquesado connaissent un climat typiquement montagnard.

► **La Costa Tropical** bénéficie quant à elle de températures douces tout au long de l'année. C'est ce qui a permis la culture de fruits tropicaux et même de la canne à sucre.

► **Sachez** qu'à Grenade, les températures peuvent monter l'été jusqu'à 35 °C, mais

redeviennent plus fraîches la nuit. Et qu'avec Cadix elle est considérée comme l'une des villes d'Andalousie les plus ensoleillées.



Fleur de grenade dans les jardins du Generalife, dans l'Alhambra.

ENVIRONNEMENT – ÉCOLOGIE

Il suffit de voir les embouteillages qui rythment parfois les retours de week-end, mais aussi quelques heures « chaudes » lorsque vient le temps du déjeuner ou du retour à la maison pour comprendre qu'il y a peut-être quelque chose à faire. Pour offrir une meilleure qualité de l'air à ses habitants, la ville de Grenade a adopté en 2017 un plan visant à réduire de 40 % les émissions néfastes à la qualité de l'air. Et ce en trois ans, *via* une trentaine de mesures et un investissement de plus de 256 000 euros. Les actions menées doivent porter principalement sur la réduction du trafic automobile et sur la rénovation du parc des chaudières, les deux secteurs identifiés comme les plus polluants. Usage plus fréquent de véhicules électriques dans les services municipaux, introduction de clauses relatives

à l'environnement lors de passage de contrats, augmentation des lignes de bus et de manière générale priorité donnée aux transports publics, augmentation des zones piétonnières ou à accès limité pour les voitures particulières, augmentation des zones à « 30 », surveillance des pollutions industrielles et agricoles sont au programme. Tout comme la sensibilisation des habitants et l'encouragement à des pratiques plus écocitoyennes, comme la réduction de la consommation d'électricité ou le covoiturage. L'inventaire des arbres et le lavage des rues feront aussi partie de la panoplie. Il ne vous échappera pas que le problème de la pollution sera moins prégnant si vous ralliez la Sierra Nevada, l'Alpujarra ou les sierras du nord de la province. Une chose est sûre, vous y trouverez le calme et le silence.

PARCS NATIONAUX

► **Parc national de la Sierra Nevada.** Un parc national doit occuper une surface suffisamment vaste pour nécessiter une gestion au niveau national. Il doit, en outre, présenter un grand intérêt biologique pour justifier de sa préservation. Dans la province de Grenade, c'est le cas du Parc national de la Sierra Nevada. Occupant une superficie de 86 210 hectares, il est à cheval sur les provinces d'Almería et de Grenade, cette dernière pour environ 65 % de la superficie totale. Classé Parc national en 1989 et également réserve de la biosphère par l'unesco en 1986, c'est le parc qui bénéficie du plus grand niveau de protection. On y a recensé plus de 2 100 espèces végétales, dont 116 relativement menacées, et c'est là que l'on trouve l'espèce végétale la plus emblématique de la Sierra Nevada, l'étoile des neiges. Côté faune, on y verra la chèvre sauvage et l'aigle

royal. Et bien sûr les deux repères que sont les deux plus hauts pics de la péninsule ibérique qui culminent à 3 479 mètres pour le Mulhacén et à 3 398 mètres pour le Veleta. C'est le sixième parc naturel espagnol par le nombre de visiteurs, avec en moyenne plus de 780 000 visiteurs par an.

► **Parc naturel de la Sierra Nevada.** Enclavé à l'intérieur du Parc national de la Sierra Nevada, il s'étend sur 88 965 hectares et abrite également une faune et une flore tout à fait exceptionnelles et à elles deux elles forment un ensemble de plus de 171 800 hectares d'espaces protégés.

► **Parc naturel de la Sierra de Baza.** Dans la zone de hauts plateaux du sud de Baza, il représente un petit paradis botanique de 53 649 hectares. La végétation change au fur et à mesure que l'altitude augmente.



Lac Negratin, parc naturel de la Sierra de Baza.



© FOTOMICAR - SHUTTERSTOCK.COM

DÉCOUVERTE

Village de Castril.

► **Parc naturel de la Sierra de Castril.** Traversé du nord au sud par la rivière du même nom, il culmine à 2 000 mètres d'altitude et réserve un paysage spectaculaire de par l'effet conjugué de la nature calcaire du sol et de l'érosion due aux pluies et à la rivière.

► **Parc naturel des Sierras de Tejeda, Almijara et Alhama.** Il présente de nombreuses crêtes et des vallées profondes comme le canyon du Rio Verde et c'est dans la Sierra Tejeda que l'on trouve des marbres calcaires et dolomitiques.

► **Parc naturel de la Sierra de Huétor.** Située non loin de Grenade, cette zone de moyenne montagne est un lieu particulièrement prisé des Grenadins, le week-end. A 1 233 mètres, c'est le « Mirador de la Sierra Nevada », dans la municipalité de Díezma, qui offre l'une des plus belles vues panoramiques sur cette sierra. On y trouvera aussi le pain d'Alfacar, et c'est ici que l'on a étudié et décrit pour la première fois le papillon nommé *Colias Alfacariensis*, aux jolies ailes jaunes.

FAUNE ET FLORE

La ville de Grenade ou ses alentours proches permettent de découvrir une flore intéressante, notamment au travers de trois espaces. A l'est de la ville et au sud de la rivière Darro, le Parc de la Dehesa del Generalife (453 hectares) abrite plus de 200 espèces végétales, essentiellement de type méditerranéen, comme les forêts de pins, les chênes verts et même des exemples de chênes faginé, à feuillage caduc. Au centre de la ville, le jardin botanique, annexe de la faculté de droit se compose de soixante-dix exemplaires d'arbres de grande taille, dont un *ginkgo biloba*, l'un des premiers exemplaires plantés dans la péninsule ibérique et effectue un important travail de conservation et de diffusion des connaissances dans ce domaine. On appréciera aussi les différentes forêts proches de l'Alhambra et gérées par l'Alhambra qui renferment près de 300 espèces différentes ainsi que des cultures emblématiques des anciennes *huertas*, vergers. La

flore se découvrira aussi en parcourant le parc García Lorca ou humant les effluves provenant des *carmenes*. Côté faune, la Dehesa del Generalife se distingue aussi pour la richesse des oiseaux provenant de la Sierra Nevada voisine. Tout comme les forêts de l'Alhambra où l'on pourra peut-être apercevoir la fauvette capriota, le faucon crécerelle qui se reproduit dans la région, voire même des rapaces. Tout comme des renards, des sangliers ou des chèvres des montagnes, provenant eux aussi des montagnes proches. Plus généralement, le sud de l'Espagne s'est rendu célèbre pour son cheval andalou. L'espèce, de pure race espagnole, est tout à fait typique de la région. On peut ajouter que la flore de l'Andalousie est d'une richesse étonnante, car on y dénombre plus de 5 000 espèces de plantes, dont près de 150 endémiques. La flore locale varie entre les régions côtières, les plaines agricoles et les régions montagneuses.

HISTOIRE

DES ORIGINES À NOS JOURS

Les origines : des Ibères aux Wisigoths

Le premier peuplement de l'Espagne date du néolithique. Les Ibères franchissent la barrière des Pyrénées et s'installent progressivement sur l'ensemble du territoire. Ils donnent aussi leur nom à la péninsule. Par la suite, entre 1500 et 500 av. J.-C., se succèdent les Phéniciens et les Grecs. Grands navigateurs, ils s'établissent le long des côtes méditerranéennes où ils fondent des colonies. Les vestiges les plus anciens mis à jour dans la ville de Grenade ont été datés du milieu du VII^e siècle av. J.-C. Ils correspondaient aux chambres d'un oppidum ibérique, *Iliturir*. *Iliturir* qui s'étendait environ sur 5 ha, au sommet de la colline de San Nicolás, sur la rive droite de la rivière Darro, entouré d'un mur qui sera élargi au VI^e siècle av. J.-C., en raison de la croissance démographique. Et l'on pense que c'est au IV^e ou au III^e siècle av. J.-C. qu'il se fit connaître sous le nom de *Iliberi*, et faisait partie d'une région contrôlée au plan économique par les Carthaginois. Car c'est depuis 500 ans av. J.-C. que les Carthaginois avaient soumis les habitants du Levant et fondé la puissante ville de Carthagène. À la même époque, l'Empire romain était en quête de territoires. La prise de Sagunto déclenche la Deuxième Guerre punique, en 218 av. J.-C., et marque la fin de la domination carthaginoise. Elle ouvre aussi la porte de *Iliberi* aux Romains. Incluse dans l'Hispanie, elle reçoit de César le titre de muni-

cipalité et le nom de *Municipium Florentinum Iliberitanum*, de sorte que les sources romaines ont continué à l'appeler *Florentia*, au cours des siècles suivants. Puis sera ensuite incluse dans la Bética et finalement incorporée au *Conventus Astigitanus*, vers le I^{er} siècle apr. J.-C. Pour certains auteurs, c'est une ville de grande importance qui aurait donné trois sénateurs et un consul à Rome, même si, à ce jour, aucune fouille archéologique ne l'a validé. Quoi qu'il en soit, le site a dû être détruit lors du haut Moyen Âge puisque plus aucune population ne se trouvait sur le site au début du VIII^e siècle. De manière générale, la présence romaine qui durera jusqu'en 409 apr. J.-C. apportera la prospérité à la région andalouse. Et laissera derrière elle un patrimoine important : la langue, les voies de communication et les techniques d'irrigation ainsi que la culture de l'olivier, de la vigne et du blé. Au moment où l'Empire romain décline, les Vandales s'emparent du sud de l'Espagne qu'ils nomment Vandalousie (d'où le nom actuel : Andalousie). En 414, le peuple des Wisigoths pénètre par le nord et domine toute la péninsule en 419. Les Wisigoths fondent un royaume durable ; ils choisissent Tolède comme capitale et assimilent la culture hispano-romaine en se convertissant au christianisme. Les Vandales n'occuperont la Bétique que jusqu'en 429. Ils pillent *Hispalis* en 426. En 476, les Wisigoths fondent leur royaume, et *Hispalis* devient *Spali*. En 552, Byzance occupe une partie de la Bétique.



Castillo de San Miguel, Almuñécar.

- **Époque néolithique** > Plusieurs grottes andalouses occupées par des peuplades venues probablement d'Afrique du Nord.
- **2500 av. J.-C.** > Âge des métaux à l'âge du bronze.
- **600 av. J.-C.** > Présence de colonies grecques.
- **500 av. J.-C.** > Arrivée des Carthaginois.
- **264 av. J.-C.** > Guerres puniques.
- **190 av. J.-C.** > Conquête de la zone de Grenade par les Romains.
- **98-118 apr. J.-C.** > Deux empereurs d'origine bétique se succèdent : Trajan et Hadrien.
- **409** > Les Vandales s'emparent du territoire qui devient Vandalousie.
- **De 414 à 419** > Les Wisigoths s'emparent du Nord et fondent un royaume qui s'étend peu à peu à toute la péninsule. Durant tout le V^e siècle, la ville de Grenade devient une ville importante, au plan civil, militaire et religieux durant la période wisigothe.
- **711** > Débarquement à Gibraltar de Tarik, lieutenant du gouverneur du nord de l'Afrique, Musa Ben Nusayr et occupation de péninsule ibérique en cinq ans.
- **713** > Occupation définitive de Grenade par les musulmans qui lui donnent le nom de Ilbira, Elvira pour les chrétiens.
- **929** > Abdelrahman III se proclame roi des croyants, début du Califat de Cordoue.
- **1010** > Les luttes entre différentes ethnies et cultures aboutissent à la destruction de la ville qui s'appellera alors Gárnata qui dérivera vers Grenade.
- **1031** > Surgissement de nombreux royaumes indépendants les « Taifas » dans tout al-Andalus, après la chute de la dynastie des Omeyyades.
- **1212** > Victoire des armées de Castille, Aragon et Navarre contre les Almohades à la bataille de las Navas de Tolosa.
- **1231** > Al-Ahmar ibn Nasr, fondateur de la dynastie Nasarí est nommé gouverneur de Arjona, sa ville natale et peu après étendra son pouvoir sur Jaén y Guadix et fera de Grenade sa capitale.
- **1237** > Début de la construction de l'Alhambra, sous la direction de al-Ahmar.
- **1314** > Début des travaux du Generalife.
- **1482** > Début de la guerre de Grenade, Boabdil s'empare du trône de son père.
- **1491** > Capitulation de Boabdil, dernier roi nazarí qui négocie avec les Rois Catholiques la remise de Grenade, le 25 novembre.
- **1492** > Entrée des Rois Catholiques dans Grenade.
- **1568** > Rébellion des Maures de l'Albaicín, réprimée par Don Juan de Austria. Expulsion des Maures de Grenade.
- **1883** > Début des concerts dans le Palais de Carlos V durant les célébrations du Corpus Cristi, qui donneront lieu plus tard au festival international de danse et de musique.
- **1922** > Federico García Lorca et un groupe d'intellectuels créent un concours de Cante Jondo.
- **1936** > Début de la guerre civile espagnole et assassinat de Federico García Lorca dans les environs de Grenade.
- **1939** > Fin de la guerre civile et début de la dictature du Général Franco.
- **1952** > Début du Festival de musique et de danse dans sa formule actuelle.
- **1975** > Mort du Général Franco et instauration de la monarchie de Juan Carlos, et début de la période dite de transition.
- **1977** > Premières élections démocratiques et nomination d'Adolfo Suárez (UCD, Union du centre démocratique) à la présidence du gouvernement.
- **1978** > Adoption de la Constitution espagnole.
- **1980** > Première édition du Festival de Jazz de Grenade.
- **1981** > Échec de la tentative de coup d'État contre l'assemblée des députés.
- **1982** > Création de la Communauté autonome d'Andalousie et début du Gouvernement de Felipe González (PSOE, socialiste)
- **1986** > Entrée de l'Espagne dans l'Union européenne.
- **1990** > Le 27 juillet, Manuel Chaves González est élu président de la Junta de Andalucía, c'est-à-dire l'institution au travers de laquelle s'organise l'auto gouvernement de la communauté autonome d'Andalousie. Il restera à ce poste jusqu'en avril 2009.
- **1995** > Grenade devient le point de départ du Rallye Paris-Dakar. Et le sera aussi en 1996, 1998, 1998 et 1999.
- **1996** > Coalition gouvernementale du Partido Popular (PP, droite), menée par José María Aznar.

► **1999** > La Sierra Nevada organise le championnat mondial de Ski.

► **2004** > Élection de José Luis Zapatero (PSOE) au poste de Premier ministre.

► **Octobre 2008** > Début de la crise économique-financière dans tous les pays, mais qui touche aussi particulièrement l'Espagne.

► **Avril 2009** > Le 22 avril, José Antonio Griñán Martínez (PSOE) est élu président de la Junta de Andalucía.

► **15 mai 2011** > Début à Madrid, sur la Puerta del sol du mouvement du 15-M, les indignados, indignés, qui fera tache d'huile dans tout le pays et qui ultérieurement donnera naissance au parti politique Podemos.

► **20 novembre 2012** > Mariano Rajoy (PP, Partido Popular) remporte les élections anticipées et devient le nouveau président du gouvernement.

► **23 novembre 2013** > Susana Díaz Pacheco (PSOE) est élue présidente de la Junta de Andalucía, à la suite de la démission de José Antonio Griñán en parallèle au développement du *Caso ERE*, affaire de corruption à laquelle serait mêlée la Junta de Andalucía.

► **19 juin 2014** > Felipe VI est proclamé roi d'Espagne par les *Cortes Generales* après l'abdication du roi Juan Carlos I, son père en sa faveur, après 39 ans de règne.

► **Juin 2015** > Investiture de Susana Díaz (PSOE) comme présidente de la Junta de Andalucía, quatre mois après les élections anticipées du 22 mars 2015. Élu(e) grâce au soutien d'élus de Ciudadanos.

► **20 décembre 2015** > Le PP remporte les élections générales sans majorité absolue

et Mariano Rajoy entreprend de former un gouvernement.

► **26 juin 2016** > Convocation de nouvelles élections générales actant l'impossibilité de former un gouvernement. Le PP remporte de nouveau ces élections, toujours sans majorité absolue. Il sera finalement investi le 29 octobre après une crise de 315 jours avec un gouvernement en fonction.

► **21 septembre 2017** > Entrée en activité du métro de Grenade, le troisième d'Andalousie après celui de Séville et de Malaga.

► **31 mai et 1^{er} juin 2018** > Vote de la motion de censure contre le gouvernement Rajoy présenté par le PSOE et appuyée par Podemos et divers partis régionalistes. Pedro Sánchez devient le septième président du gouvernement espagnol.

► **5 septembre 2018** > Annonce de la tenue d'élections régionales anticipées en Andalousie pour le 2 décembre 2018, suite à la rupture de l'accord de gouvernement PSOE-Ciudadanos dans la région.

► **2 décembre 2018** > Élections andalouses : 33 sièges pour le PSOE (-14 par rapport à 2015), 17 sièges pour Adelante Andalucía (version andalouse de Podemos), 26 sièges pour le PP, 21 pour Ciudadanos et 12 pour Vox. Majorité requise pour gouverner la junta : 55 sièges.

► **9 janvier 2019** > Signature d'un pacte en 37 points entre PP, Ciudadanos et Vox.

► **16 janvier 2019** > Élection de Juan Manuel Moreno, PP, à la présidence de la Junta de Andalucía, avec 59 voix (PP Ciudadanos et Vox).

► **15 février 2019** > Annonce par Pedro Sánchez de la tenue d'élections générales anticipées le 28 avril 2019, suite à l'impossibilité d'obtenir le vote de ses budgets.

L'époque musulmane

711 est une date-clé : l'Europe s'ouvre à l'islam lorsque les Goths sont vaincus par les troupes arabes qui franchissent le détroit de Gibraltar et envahissent rapidement le sud de l'Espagne. Hispalis devenue Spali devient, sous domination musulmane, la capitale d'Al-Andalus. Les Wisigoths, tombés sous la domination du calife de Damas, se replient vers le nord. Les musulmans suivent leurs pas, mais sont arrêtés en 722 par le roi des Wisigoths, Pélage, à Covadonga dans la zone des pics d'Europe. En 756, Cordoue prend son indépendance, sous le règne de Abd al-Rahman I^{er}, de la dynastie des Omeyyades. Il instaure l'émirat omeyyade. En 929, c'est le début du califat de Cordoue qui ne sera démembré qu'en 1031, date à laquelle le royaume d'Al-Andalus se décompose en plusieurs petits royaumes, appelés Taifas. Durant la période qui va de la création de l'émirat de Cordoue jusqu'à la chute du Califat, soit du VII^e au XI^e siècle, le lieu occupé par Grenade à l'heure actuelle restera inhabité, avec comme seul vestige, l'*oppidum ibérico*, utilisé comme forteresse. La ville importante de l'époque, c'est Madinat Ilibira, située à 10 km à l'ouest

de Grenade, qui fut la capitale de la Cora de Elvira, l'une des plus importantes de al-Andalus. Et ce sont les turbulences engendrées par les royaumes de Taifa qui conduisirent au pouvoir les Zirí, dont le premier d'entre eux fonda, en 1013, la nouvelle ville de Madinat Garnata, en abandonnant l'ancienne Madinat Ilibira. À partir de cette époque, la ville connaît trois phases d'évolution. L'époque Zirí choisira tout d'abord d'occuper de manière intensive la zone centrale de l'Albaicín, connue sous le nom d'Alcazaba Cadima et déjà en grande partie urbanisée. La ville de Zirí occupait environ 75 ha et abritait quelque 4 400 maisons. La structure urbaine de la ville ne fut guère modifiée au cours de la longue domination des Almoravides et des Almohades, de 1090 à 1269. À cette époque l'enceinte fortifiée est agrandie et les Almohades laissent par exemple l'Alcazar Genil et murent la « banlieue » de la ville, l'actuel quartier de Realejo. C'est la période nasride et la création du royaume de Grenade qui stimulent la croissance et la richesse de la ville, en y construisant notamment l'Alhambra. Travail commencé par le roi Alhamar qui utilisa une partie de l'ancienne forteresse zirí et poursuivi par son fils Muhammad II qui érigea la plupart des palais.

Boabdil, le dernier roi maure

De son nom Abū 'Abd Allāh Muhammad ibn, il fut le dernier sultan du royaume nazari de Grenade, connu comme Muhammad III, membre de la dynastie nazari et appelé par les chrétiens, Boabdil ou Boabdil *el chico* pour le distinguer de son oncle, Boabdil *el viejo*. Né en 1459 à l'Alhambra, il est le fils de Muley Hacén et de la Sultane Aïxa. Et c'est en se révoltant contre son père à Guadix qu'il accédera au trône en 1482, avec le soutien des Abencerrajes, une famille musulmane importante dans la Grenade du XV^e siècle et celui de sa propre mère. Il dut toujours batailler contre son père et son oncle, El Zagal, qui tous deux se considéraient comme rois légitimes de Grenade. En 1483 il est fait prisonnier lors de la bataille de Martín González, faisant s'affronter les armées maures et castillanes et livré aux Rois Catholiques qui le mirent en prison dans le château de Lucena, dans un lieu qui porte toujours son nom, la *torre de Boabdil*. En échange de sa libération, il livre aux Rois Catholiques une partie du royaume gouverné par son oncle, El Zagal, ce qui facilitera la pénétration des armées castillanes. Comme cela était prévu par les Capitulations signées le 25 novembre 1491 à Santa Fe pour la remise de Grenade, il quitte la ville le 2 janvier 1492 avec le titre et les revenus de seigneur de l'Alpujarra. Une légende espagnole qu'aucune documentation n'atteste, mais qui est très jolie indique que sur le chemin vers l'Alpujarra, Boabdil se serait retourné une dernière fois vers Grenade et aurait pleuré. Ce qui lui aurait valu cette remarque de sa mère : « Lloro como una mujer lo que no supiste defender como hombre. », « Pleure comme une femme ce que tu n'as pas su défendre comme un homme ». Ce mont où il s'est arrêté porte aujourd'hui le nom de « suspiro del Moro », « soupir du Maure ». Dans l'Alpujarra, il s'établira à Laujar de Andarax où il restera jusqu'en 1493, date à laquelle mourut Morayma, sa femme, la dernière sultane de Grenade. Pour prendre la direction de Fez, non sans avoir préalablement vendu ses titres de seigneur de l'Alpujarra aux Rois Catholiques.

► **Son personnage a inspiré de nombreux écrivains.** À titre d'exemple, Louis Aragon qui décrit une vision poétique de la prise de Grenade dans « Le Fou d'Elsa ». L'écrivain Salman Rushdie lui a consacré un livre *Le Dernier Soupir du Maure*, et le chanteur Carlos Cano lui a dédié une chanson « Casida del Rey Chico » dans son album, *Chroniques Grenadines*.



Palacio de la Madraza.

Au début du XIV^e siècle, il existe une médina, avec ses magasins, ses maisons privées et ses bâtiments communautaires. C'est aussi à cette époque que sera construite la mosquée royale, par Muhammad III. La ville conservera cette structure après la reconquête du royaume de Grenade par les Rois Catholiques, en 1492, même si quelques changements y sont apportés dans les années qui suivent. En Andalousie, la division du royaume maure permet aux chrétiens du nord de récupérer peu à peu le contrôle du territoire. La période musulmane aura été marquée par une grande tolérance : les Mozarabes, ces chrétiens qui vivent sur un sol dominé par les musulmans, exerçaient librement leur religion et conservaient leurs traditions. Mais après la brillante dynastie des Omeyyades, remplacée par les Almoravides (1086) et les Almohades (1147), la puissance arabe se trouve entamée par la bataille de Las Navas de Tolosa, en 1212, par la prise de Cordoue en 1236, puis celle de Séville en 1248. Et c'est enfin le royaume de Grenade, avec Grenade, qui tombe en 1492, mettant fin à huit siècles d'occupation musulmane. Toute l'Andalousie est désormais intégrée dans le giron du royaume chrétien.

Du royaume nazarí à la Castille

Lorsqu'elle arrive en 1491 dans la Vega de Grenade puis à Grenade, la puissance armée castillane a déjà maîtrisé une grande partie du territoire nazarí au cours des quatre années précédentes, mais la chute de Grenade ne sera pas le fruit d'un affrontement entre deux

armées, mais le résultat d'un processus de négociation. Qui aboutira le 25 novembre 1491 à la signature à Santa Fe des *Capitulacions*, prévoyant un délai de deux mois pour la livraison de la ville. Mais également des conditions assez généreuses pour la population de Grenade : respect des biens ; possibilité de pratiquer sa religion, librement et publiquement ; validité de la loi islamique avec la création de juges mixtes pour les litiges avec les chrétiens ; création d'un hôtel de ville musulman ; allègements fiscaux envisagés pour trois ans. Une situation plutôt favorable renforcée par la nomination de Hernando de Talavera, confesseur de la reine et homme modéré, comme premier archevêque de Grenade. La situation changera avec l'installation provisoire de la cour à Grenade, en 1499. Beaucoup sont scandalisés par la survie de l'islam et la grande fréquentation des mosquées. Francisco Jiménez de Cisneros, archevêque de Tolède et nouveau confesseur de la reine, entreprend alors une grande campagne de conversions forcées, de confiscation des biens, d'autodafés, de procès d'inquisition et d'emprisonnements. Malgré des conversions massives, la pression est maintenue sur la population, ce qui entraînera de graves révoltes dans l'Albaicín, notamment après que le Cardinal Cisneros eut transformé les mosquées en églises. Comme elles s'étendaient à d'autres parties du royaume, elles furent réprimées de manière sanglante, de 1499 à 1501. Profitant de ces événements, les Rois Catholiques déclarèrent nulles les *Capitulacions* et procédèrent à une première expulsion d'une partie des Maures, les autres étant cantonnés dans

un ghetto, près de Bib-Rambla. Par ailleurs, le règne des Rois Catholiques a contribué à la grandeur du pays, qui devient la première puissance mondiale avec la découverte de l'Amérique en octobre 1492. Cette croissance engendre la naissance d'une noblesse locale qui, en s'appropriant la totalité des terres andalouses, crée l'un des systèmes sociaux les plus rétrogrades d'Europe. Le latifundisme a laissé de sérieuses séquelles dont l'effet se manifeste encore dans les structures de la société andalouse d'aujourd'hui. La suprématie de l'Espagne en Europe va encore s'affirmer grâce au mariage de la fille des Rois Catholiques, Jeanne la Folle (Juana la Loca), avec Philippe le Beau, héritier de la puissante dynastie des Habsbourg d'Autriche. En 1516, leur fils devient roi d'Espagne sous le nom de Charles I^{er} : il règne sur Naples, la Sicile, la Sardaigne ainsi que sur les colonies d'Amérique. En 1519, l'héritier des Habsbourg devient, sous le nom de Charles Quint, empereur du Saint-Empire romain germanique et le souverain le plus puissant d'Europe. Mais Charles Quint déclenche une guerre contre la France de François I^{er}. En 1529, ce dernier capitule par le traité de Cambrai. En 1556, fatigué de régner, Charles Quint abdique en faveur de son fils, Philippe II, qui gouverne l'Espagne d'une main de fer et renforce le pouvoir de l'Inquisition. En 1598, son fils Philippe III qui ne s'intéresse

pas à son royaume et en confie la charge au duc de Lerma, monte sur le trône. En 1609, au nom de la chrétienté, Philippe III expulse les Morisques (descendants des Maures), entraînant le pays dans une profonde crise économique. Son successeur Philippe IV signe l'indépendance des Pays-Bas, en 1648, et la paix avec la France, en 1659, en mariant sa fille Marie-Thérèse avec Louis XIV. De nombreux voyageurs et érudits visitant Grenade aux XV^e et XVI^e siècles ont été émerveillés par ses édifices, notamment la reine Juana et le roi Charles I^{er} qui ont investi des sommes considérables pour entretenir et aménager ses bâtiments, facilitant ainsi la survie de l'architecture existante. Mais cela ne les a pas empêchés d'affirmer leur nouveau pouvoir en construisant de nouveaux édifices comme la chapelle royale où les corps d'Isabelle et de Ferdinand seront déposés en 1521, la cathédrale, en 1523 ou le Palais Carlos V, en pleine Alhambra, approuvé par l'empereur en 1526. En 1565, Felipe II décrivait l'Albaicín comme « dangereux » et une castillanisation du tissu urbain a été mise en œuvre : démolition des principales mosquées, agrandissement des rues, ouvertures de grandes places. À l'origine l'Albaicín n'entraînait pas dans le vaste programme de changement, mais la révolte des Maures en 1568 entraîna une expulsion massive de sa population et la ruine d'une grande partie du quartier.

L'inquisition

Fondée en Espagne en 1478, avant la fin de la Reconquista, l'Inquisition était une juridiction ecclésiastique – bras droit de l'Église –, dont la mission était, entre autres, d'éradiquer le catharisme (cette doctrine ne s'appuie pas sur une théologie puisqu'elle considère que Dieu, non accessible, est absent de ce monde) dans le sud de la France. Elle s'implantera rapidement en Italie, en Europe centrale et dans le royaume d'Aragon. Il s'agissait d'un tribunal qui poursuivait des opinions et non des faits tangibles : lors des procès menés par ce tribunal, il était souvent impossible de prouver le délit. En 1478, les Rois Catholiques demandèrent au pape d'introduire le Saint-Office en Castille. Le premier tribunal s'installa à Séville en 1481 et l'institution étendit ses pouvoirs jusqu'en Amérique à la fin du XVI^e siècle. Au début, elle s'emploiera à poursuivre les juifs, et plusieurs milliers de personnes sont brûlées lors de cérémonies publiques (autodafés). De 1530 à 1610, elle se tournera vers les Morisques rassemblés dans le royaume de Grenade et dans les montagnes du royaume de Valence. Face à la menace imminente, beaucoup prirent la fuite vers l'Afrique du Nord. En décembre 1568, les Morisques de Grenade se soulevèrent et, à l'issue d'une guerre de trois ans, ils seront déracinés et déportés en Castille. En 1609, la monarchie décida de les expulser définitivement d'Espagne : 250 000 personnes sont conduites en Afrique du Nord. Au XVII^e siècle, la monarchie se servira de l'Inquisition pour surveiller les immigrants portugais, les marchands et les banquiers, mais au XVIII^e siècle, elle la mettra à l'écart et prendra des mesures législatives pour restreindre son champ juridictionnel ainsi que les privilèges de ses agents. Malgré tout, l'Inquisition conservera des prérogatives relatives à la censure du livre et des arts. Elle ne disparaîtra définitivement qu'en 1833.

Grenade durant le déclin espagnol

C'est en 1665 que Charles II succédera à Philippe IV, mais à sa mort, en 1700, il laisse le trône sans descendance. Ce qui marque le début de la guerre de Succession de l'Espagne dans un pays économiquement à la dérive. En 1713, Philippe V, appartenant à la branche des Bourbons, est proclamé roi d'Espagne. Il conservera les colonies américaines, mais perdra les possessions européennes qui passeront à l'Autriche. En 1746, Ferdinand VI lui succède. En 1759, le fils de Ferdinand, Charles III, monte sur le trône et pratique le despotisme éclairé. Il entreprend la construction de routes et participe, aux côtés des Français, à la guerre d'Indépendance des États-Unis. En 1808, son fils, Charles IV, abdique en faveur de son fils Ferdinand VII au moment où les troupes napoléoniennes occupent le pays. Napoléon nomme son frère Joseph Bonaparte roi d'Espagne ; commence alors la guerre d'Indépendance, menée par la junte de Cadix. Entre 1808 et 1810, Séville est la capitale du royaume. En 1812, une Constitution est rédigée, mais Ferdinand VII, rétabli sur le trône en 1814, la rejette. Entre 1810 et 1824, il perd une partie de ses colonies d'Amérique (dont le Mexique) qui s'émancipent les unes après les autres. À sa mort, en 1833, l'Espagne est à nouveau face à un problème de succession. Charles, le frère de Ferdinand (conservateur), dispute le trône à sa nièce Isabelle, l'héritière désignée, qui n'a que trois ans : les guerres carlistes commencent. Durant six ans, les partisans de Charles se battent contre ceux d'Isabelle et de la régente, la reine mère Marie-Christine. La révolution de 1868 aboutit à la mise en place d'une monarchie constitutionnelle. En 1870, Amédée de Savoie est placé sur le trône, mais faute de soutien, il est contraint d'abdiquer en 1873, à l'issue de la Troisième Guerre carliste. La République est proclamée. Elle est pourtant éphémère : une déclaration rétablit la monarchie en 1872 et proclame le fils d'Isabelle, Alfonso XII, roi d'Espagne. En 1902, son fils, Alfonso XIII, lui succède. Le pays a définitivement perdu ses colonies d'Amérique en 1898 et traverse une crise sociale. Après les grands changements urbains qu'elle a connus après l'arrivée des Rois Catholiques, la ville de Grenade ne connaîtra pas de modifications majeures, du XVI^e siècle jusqu'au milieu du XIX^e siècle, mais elle verra sa population fortement diminuer, en partie à cause du processus de castillanisation qui a affecté ses activités traditionnelles comme la soie ou les cultures irriguées, mais aussi du fait de différentes catastrophes naturelles (tremblements de terre, inondations) et d'épidémies, comme le typhus. En revanche, tout au long du XVII^e siècle, elle sera marquée par les émeutes de la faim, la

plus grave intervenant en 1648. Son économie et le nombre de ses habitants connaissent un redressement au cours du XVIII^e siècle, grâce à une forte diminution du taux de mortalité et une immigration en provenance du reste de l'Espagne. Un renouveau dont vient témoigner l'importance de son héritage baroque. C'est à cette époque que sont réalisés d'importants travaux urbains, comme les promenades de la Bomba et du Salón et celle du Paseo del Violón, que l'on construit les premières arènes d'El triunfo et la Puerta Real. À la fin du XVIII^e siècle, les industries dérivées de la soie, du lin et du chanvre qui se sont considérablement développées génèrent une forte croissance économique même si la défaite de l'armée franco-espagnole à Trafalgar contribuera à limiter le marché anglais, son principal client, dès le début du XIX^e siècle. Toutefois au début du XIX^e siècle, Grenade est une ville prospère, siège de la chancellerie royale, dotée d'une université et la présence d'un établissement militaire d'importance lui assure le passage de nombreuses personnes, renforçant ainsi le secteur des services, du commerce et de l'artisanat. En outre, la productivité agricole de sa Vega, en fait alors l'une des villes les plus riches d'Espagne. Mais cette prospérité économique va décliner dès la moitié du XIX^e siècle et elle va perdre son poids politique et bureaucratique quand la chancellerie perdra son statut pour devenir une « *audiencia* » ne couvrant plus que quatre provinces. Dans le même temps, la ville continue sa modernisation : arrivée du train, création de grandes voies modernes comme la Gran Vía de Colón. Elle acquiert ainsi une image de ville bourgeoise, souvent au détriment de son patrimoine plus ancien.

Guerre civile et dictature de Franco

Au tout début du XX^e siècle, Grenade occupe une bonne position économique et sociale à l'intérieur de l'Espagne et cela essentiellement du fait des très bonnes perspectives de rendements de son industrie sucrière betteravière. Ce qui conduit à une forte augmentation de sa population. En parallèle, la société s'est modernisée, avec la montée de catégories qualifiées de « *régénérationnistes* » comme les avocats ou les professeurs d'université, venant s'opposer aux grands propriétaires fonciers, plus enclins aux pratiques caciques qu'à l'innovation. Et des partis comme le PSOE, et le Parti républicain autonome de Grenade (PRAG) obtiendront jusqu'à 30 des 45 postes à pourvoir lors des élections municipales du 12 avril 1931. Dans la première partie de la Deuxième République, la ville sera gouvernée par des socialistes et des républicains autonomes, ces derniers dissous comme parti dès 1932.

Au plan social, les années 1931 et 1932 seront aussi fortement marquées par les conflits sociaux et les manifestations, principalement des ouvriers du secteur sucrier. Secteur entré en crise dès le début des années vingt avec le démantèlement, en 1926, de sa principale usine de Santa Julia et dont la chute aura un impact économique considérable pour la ville. Après le coup d'État des troupes nationalistes menées par le général Franco contre la république, des pro coup d'État prennent le contrôle de Grenade le 20 juillet 1936, l'Albaicín ne résistera que quelques jours et se rendra le 23 juillet. Grenade sera alors isolée géographiquement de la résistance républicaine et subira de nombreuses arrestations et des jugements sommaires, comme celui de García Lorca. On estime que 3 969 personnes ont été fusillées entre 1936 et 1956. Après la guerre civile, plusieurs facteurs contribueront à placer Grenade dans une situation d'impasse, l'impact de la guerre, la perte de son tissu industriel, les dernières industries sucrières ayant fermé dans les années 1940, et le fait d'être exclue des zones retenues par la loi de protection de l'industrie nationale de 1939. À la fin des années 1950, la ville reste à l'écart du développement économique que connaît l'Espagne de cette époque et affiche l'un des revenus par personne les plus bas du pays. C'est une jolie ville universitaire et administrative et il faudra attendre les années 1970 pour que son économie redémarre grâce au tourisme entraînant un solide développement du tertiaire.

Grenade aujourd'hui

Lors des premières élections municipales qui se sont tenues en Espagne, le 3 avril 1979,

quatre partis ont obtenu une représentation municipale, l'UCD, le PSOE, le PCE et le PSA et c'est une alliance des trois derniers qui a conduit à la tête de la mairie le socialiste Antonio Jara Andréu. Si l'impératif était de moderniser une ville qui est aujourd'hui à la tête d'une zone métropolitaine comprenant 33 municipalités, le plus important défi auquel elle devait se confronter était celui de réduire le grave problème d'infrastructures de communications qui a toujours pénalisé Grenade depuis le milieu du XX^e siècle. Que ce soit par le train ou par la route. Et qui l'a fait se sentir marginalisée par rapport aux développements et aux investissements réalisés dans d'autres provinces de l'Andalousie. L'amélioration graduelle de ses infrastructures s'est traduite par la constitution en 1989 d'un Tribunal Supérieur de la Justice d'Andalousie, dont le siège se trouve à Grenade, et quelques salles à Séville et à Málaga. Dans les années 1990, la création d'autoroutes la reliant à Almería, Jaén, Malaga et Séville et l'amélioration des sorties vers Madrid et Valence ont contribué à son désenclavement. Tout comme la transformation en autoroute de la route allant vers la Costa Tropical, donnant accès au port de Motril. C'est le 21 septembre 2017 que la ville a fêté l'ouverture de son métro, le troisième de l'Andalousie. Elle espère l'arrivée du TGV pour l'année 2020, même si cet espoir a été souvent déçu. Grenade a aussi renforcé sa place prépondérante de ville culturelle, en inaugurant en 1995, le Parc des Sciences, premier musée de cet ordre dans le sud de l'Espagne et l'un des plus cotés, avec plus de 7 millions de visiteurs depuis sa création. Et depuis le 1^{er} décembre 2014, la ville fait partie du réseau des villes de littérature constitué par l'Unesco.



Monastère de San Jerónimo.

POLITIQUE ET ÉCONOMIE

POLITIQUE

Structure étatique

L'Espagne est une monarchie constitutionnelle multipartite où le roi est le chef de l'Etat et le président du gouvernement est le chef du gouvernement, qui depuis 1978, a transmis aux régions une grande partie du pouvoir décisionnel ; le pouvoir central de Madrid demeure cependant important, puisqu'il détient les budgets des principaux portefeuilles. Depuis le 1^{er} février 1982, l'Andalousie est sous un régime d'autonomie comme les 16 autres régions espagnoles. L'Andalousie est d'ailleurs la communauté autonome la plus peuplée du pays. Côté exécutif, le gouvernement local est représenté par la Junta de Andalucía (la Junte d'Andalousie) avec, à sa tête, un président. D'un point de vue législatif, ce sont les 109 membres du Parlement, qui siègent à Séville, qui sont maîtres en la matière. Elus pour quatre ans, ils représentent toutes les communautés de communes des huit provinces andalouses.

Partis

Manuel Chaves du PSOE (Parti socialiste espagnol) a présidé la junte d'Andalousie depuis 1990, avant de démissionner le 7 avril 2009 pour aller occuper des fonctions ministérielles, et d'être remplacé par José Antonio Griñán (PSOE). Qui occupera ce poste jusqu'en septembre 2013, et dont il démissionnera lors du scandale concernant le financement des ERE, entité mise en place par la Junta d'Andalousie pour le financement des retraites et des chômeurs. Depuis lors, c'est Susana Díaz Pacheco (PSOE) qui l'a remplacé jusqu'aux élections régionales du 2 décembre 2018. Comme le reste de l'Espagne, les élections municipales et régionales de 2015 ont fait apparaître deux nouveaux venus : Podemos et Ciudadanos. Faisant chuter les résultats du PSOE, mais surtout ceux du Parti communiste, traditionnellement la troisième force politique andalouse, mais qui n'obtient à cette occasion que moins de 7 % des voix, contre des scores oscillant préalablement entre 15 et 20 %. L'Andalousie avait toujours plutôt voté à gauche même si la présence de ces nouveaux partis avait compliqué l'investiture de Susana Díaz comme présidente de la Junta de Andalucía puisqu'elle n'aura été investie que 81 jours après la tenue d'élections anticipées en mars 2015, en partie grâce à l'appui de Ciudadanos. Le 2 décembre

2018, les élections régionales anticipées, intervenues après la rupture du pacte de gouvernement entre le PSOE et Ciudadanos, ont été qualifiées de « tremblement de terre ». En effet, pour la première fois depuis plus de 37 ans, le PSOE n'exerce plus le pouvoir en Andalousie, même s'il est resté à cette occasion le 1^{er} parti en termes de pourcentage de votants et a obtenu 33 sièges. Autre fait majeur de ces élections, l'apparition de Vox, extrême droite qui a obtenu 12 sièges. Les autres partis obtenant 26 sièges pour le PP, 21 sièges pour Ciudadanos et 17 pour Adelante Andalucía, version locale de Podemos. Le 9 janvier 2019, PP et Ciudadanos signe un pacte rendant possible un changement de gouvernement à la Junta et le 16 janvier 2019, Juan Manuel Moreno est élu président de la Junta, avec 59 voix (PP, Ciudadanos et Vox).

Enjeux actuels

Après le vote de la motion de censure le 31 mai 2018, Pedro Sánchez (PSOE) devient le nouveau chef du gouvernement, remplaçant Mariano Rajoy, (PP). Mais la majorité qui avait appuyé cette motion de censure, dont le PNV, droite basque et les partis catalans comme ERC et PDCAT, indépendantistes n'a pas souhaité appuyer ses projets, notamment les projets de budget, réduisant le gouvernement à ne légiférer que par décrets royaux. Depuis la mise en place du gouvernement Sánchez, Ciudadanos, dirigé par Albert Rivera, et le PP, dirigé par Pablo Casado, n'ont cessé de réclamer des élections législatives anticipées et devant l'impossibilité de faire voter ses budgets, Pedro Sánchez a annoncé le 15 février 2019 la tenue d'élections législatives anticipées pour le 28 avril 2019. Désirant prendre ses distances par rapport à cette éventualité, Susana Díaz, présidente de la Junta andalouse avait souhaité avancer les élections régionales andalouses au 2 décembre 2018 afin qu'elles « gardent leur accent andalou ». Avec un résultat qualifié de « tremblement de terre » puisque pour la première fois depuis plus de 37 ans le PSOE perdait la direction de la Junta d'Andalousie, désormais dirigée par Juan Manuel Moreno (PP). L'année 2019 sera donc une année définitivement électorale pour l'Espagne, puisque hormis les législatives d'avril, la plupart des communautés voteront le 26 mai pour les européennes, les municipales et les régionales, sauf l'Andalousie

qui a déjà voté pour ces dernières élections. Les sondages ne donnent pas de vision claire sur les perspectives, aucun bloc ne semblant se détacher

très nettement. Des élections qui se déroulent aussi sur fond de procès des indépendantistes catalans, qui a débuté le 12 février 2019.

ÉCONOMIE

Principales ressources

Ce sont les commerces et les services qui dopent l'activité économique de Grenade, contribuant pour plus de 75 % à son PIB, l'agriculture n'en assurant que 5,4 % et l'industrie 18 %. Avec une part déterminante en provenance du secteur du tourisme, notamment depuis l'inauguration de son aéroport international en 1985. Depuis les installations touristiques n'ont cessé d'augmenter contribuant pour l'essentiel aux revenus de la ville. Dans l'industrie, la ville est présente dans le textile, la construction, mais c'est surtout dans son secteur agroalimentaire que la ville souhaite investir puisque sur les dix grandes entreprises de la province, six sont en relation avec l'alimentation et l'agriculture : Lactalis, Covirán, Puleva Food, Aceites Maeva, Avinatur y Eurocastell. Avec en ligne de mire la construction d'une industrie 4.0 intégrant les quatre i : investissements, internationalisation, industrialisation et innovation, pour laquelle la ville souhaite notamment mettre en avant ses atouts en termes de recherche universitaire.

Place du tourisme

Depuis longtemps, l'Espagne sait que le tourisme tient une place importante dans l'économie du pays. En 1957, le général Franco avait déjà ouvert les frontières au tourisme ; depuis 1963, le gouvernement s'attache à développer les réseaux de communication et à former de vrais professionnels. Le 7 septembre 1963, le décret 2 427 a créé l'école officielle du tourisme. Le décret royal du 16 février 1996 a entériné l'ouverture à l'université d'études de tourisme permettant de former des experts et de mieux répondre à la demande des visiteurs étrangers, chaque année plus nombreux. Les chiffres témoignent d'un enthousiasme croissant pour le pays. C'est ainsi qu'en 2017, pour la huitième année consécutive, l'Espagne avait battu un record historique en matière d'accueil de visiteurs étrangers, avec plus de 82 millions de touristes étrangers, chiffre qui a connu son premier recul en 2018 avec 81,2 millions de visiteurs, compensé par une haute des dépenses de 2,8 %. Une météo souvent accueillante et une destination jugée « sûre » par de nombreux touristes l'ont fait bénéficier des revers touristiques de pays comme la Turquie ou l'Égypte comme en d'autres temps, la Yougoslavie ou la Grèce. Ses principaux visiteurs,

le Royaume-Uni malgré la chute de la livre sterling post Brexit, suivi pour l'Europe par la France et l'Allemagne. L'Andalousie (plus de 30,6 millions de visiteurs, dont près de 40 % en provenance de l'étranger) bénéficie de cet afflux, même si dans le cas de cette dernière, ce sont les Français qui constituent le premier pôle de visiteurs, suivis par les Nord-Américains, les Italiens, les Anglais et les Allemands. Quant à Grenade, la ville enregistre une progression de 5,6 % sur les neuf premiers mois de l'année. En termes de bénéfice économique, on considère que le tourisme génère un emploi sur trois en Andalousie, direct ou indirect. Quant au gouvernement local andalou, il a mis en place un réseau assez efficace pour insuffler une dynamique sur tout le territoire, en développant structures d'accueil et d'hébergement et en favorisant les parcs naturels. Depuis quelques années, la politique touristique globale s'est orientée vers l'intérieur de l'Andalousie avec un tourisme vert rural (développement des gîtes et structures) et des activités de plein air, une stratégie louable qui commence à porter ses fruits.

Enjeux actuels

Une donnée primordiale à prendre en compte pour comprendre toute la région andalouse : c'est le maintien pendant plusieurs siècles du *latifundismo*, l'un des systèmes sociaux les plus rétrogrades d'Europe, qui a laissé de sérieuses séquelles. Hérité de l'époque de la prospérité obtenue grâce à la conquête des Amériques, ce système a permis à la noblesse locale de s'approprier, voilà plusieurs siècles, la totalité des terres andalouses. Ses effets se manifestent encore dans les structures de la société andalouse actuelle. Ainsi, de toute l'Union européenne, l'Andalousie est parmi les régions les plus touchées par le chômage, avec un taux qui se maintient à 21,3 % et (chiffre EPA 2018), mais qui diminue un peu chaque année. Ces chiffres peuvent paraître très élevés (et ils le sont, très inquiétants !), mais à la différence près, que comme en France, le travail au noir est très fréquent, à tous les niveaux de l'économie (et jusque dans les collectivités !) générant le *dinero B* (Bis). Plusieurs éléments poussent ainsi les jeunes Sévillans à rejoindre le mouvement des indignés ou émigrer vers la Catalogne, Madrid, le Pays basque et surtout vers l'étranger pour tenter d'assurer leur avenir.

POPULATION ET LANGUES

La population grenadine

Dès le néolithique, les Ibères, d'origine préceltique, s'installent en Andalousie. Par la suite, des Phéniciens et des Grecs y fondent des colonies sur les côtes. En 500 av. J.-C., les Carthaginois s'installent à leur tour. En 409, les Vandales occupent le Sud et donnent son nom à l'Andalousie. En 711 enfin, les musulmans débarquent et dominent le sud de l'Espagne jusqu'à la Reconquête par les chrétiens du nord, qui prend fin en 1492. Les invasions successives sont à l'origine de types ethniques très variés. Sans oublier la communauté gitane qui est assez importante en Andalousie (plus de 350 000 en Andalousie dont 45 000 dans la province de Grenade, sur un total de 750 000 en Espagne), ainsi que des arrivants d'Amérique latine et une population immigrée venue principalement du Maroc. La langue du pays est l'espagnol (castillan) et environ 32 % des Espagnols parlent au moins une langue étrangère. Avec plus de 232 000 habitants, Grenade se place au 17^e rang des villes espagnoles en termes de démographie. En termes de population active, c'est le secteur des services qui emploie le plus grand nombre de personnes 74,9 %. Le reste de la population active se répartissant entre l'agriculture : 9,7 %, l'industrie : 8,9 % et la construction : 6,5 %. (Source : INE).

L'Andalousie en général

L'Andalousie, avec ses 8 409 millions d'habitants, représente 17,6 % de la population espagnole (46,6 millions au total) ; elle est la communauté la plus peuplée et la plus étendue du pays. La densité globale de la région est

de 96,38 hab./km². Les villes principales sont Séville (plus de 688 000 habitants), Malaga (plus de 571 000 habitants), Cordoue (plus de 325 000 habitants), Grenade (232 000 habitants), Jerez de la Frontera (212 000 hab.), Almería (194 389 hab.), Cadix (118 048 hab.), Huelva (145 115 hab.), Marbella (141 172 hab.), Algésiras (121 133 hab.) et Jaén (113 522 hab.). La région est découpée en huit provinces dont les populations sont principalement regroupées dans les capitales.

Langues

Sur l'ensemble du territoire andalou, c'est l'espagnol qui est parlé. La langue espagnole native de la région de Cantabrie, dans le nord du pays, a subi une influence du basque ancien, au niveau morphologique, voire lexical. Diffusée dans tout le royaume de Castille, pour le commerce et la gouvernance, elle se développa aux quatre coins du monde lors de l'expansion de l'Empire espagnol entre les XV^e et XIX^e siècles.

La langue espagnole (au deuxième rang mondial en nombre de locuteurs natifs) est structurellement voisine de la langue française, en raison de l'origine latine commune, l'intercompréhension est cependant réduite, malgré le caractère archaïsant de l'orthographe du français écrit. L'espagnol, plus proche du latin classique et de l'italien moderne, fait partie de la sous-branche ibéro-romane comme le portugais, langue cousine à l'écrit, beaucoup moins à l'oral. A Grenade, vous découvrirez que la manière de parler est assez rapide, avec des fins de mots souvent raccourcis, « aspirées » selon les dires des habitants.



Quartier de l'Albaicín à Grenade.

MODE DE VIE

VIE SOCIALE

► **Le taux de natalité** espagnol s'élevait à 8,41 ‰ en 2017, avec un taux légèrement supérieur pour l'Andalousie (8,89 ‰, en 2017). Une situation qui devrait aller en s'aggravant. Selon une étude réalisée par l'INE en octobre 2014, si la tendance à la baisse démographique se maintient, l'Espagne devrait perdre plus de 5 millions d'habitants dans les 50 prochaines années. La réalité première de ce pays et de cette région c'est que la population vieillit. Même si force est de constater que ce vieillissement ne s'accompagne pas d'une ghettoïsation du troisième âge qui, en Espagne et en Andalousie, prend toute sa place dans l'espace public.

► **Structure familiale.** La structure familiale est encore très traditionnelle. Il n'est pas rare de voir trois générations cohabiter sous le même toit. Dans les villages, le cercle familial est encore plus étendu. Ici encore plus qu'ailleurs, la notion de famille est très importante, mais elle a ses inconvénients et les liens familiaux peuvent être un carcan pour certains. Cependant, c'est probablement grâce à la force de ces liens que vous ne verrez qu'assez peu de SDF en Andalousie. Les jeunes, même lorsqu'ils travaillent, restent chez leurs parents jusqu'au mariage, de plus en plus tardif, comme en France. Cependant, ces dernières années, avec l'émergence d'une nouvelle classe moyenne, il arrive, et c'est un phénomène récent, que certaines personnes âgées se retrouvent « gardées » par des aides à domicile, un métier en devenir.

► **Éducation.** Forte décentralisation et importance de l'enseignement privé confessionnel sont les deux principales caractéristiques du système scolaire espagnol. Fondée en 1531 par Carlos I^{er}, l'Université de Grenade, l'UGR est l'héritière de l'ancienne madrasa de l'époque Nazari et avec 500 ans d'histoire, c'est l'une des universités historiques de l'Espagne. Elle se situe parmi les dix premières universités espagnoles et occupe la première place en matière d'études des langues et de traduction puisque l'on y enseigne l'arabe, le bulgare, le tchèque, le danois, le grec moderne, l'hébreu, l'italien, le néerlandais, le

polonais, le portugais, le roumain, le russe ou le turc. Sa recherche se targue aussi d'être parmi les trois premières de l'Espagne. Et dans les dernières années, elle est devenue une référence mondiale dans les domaines des mathématiques, de l'informatique et de l'ingénierie. Et autre particularité non négligeable, ces centres d'enseignement sont répartis à Grenade même (Centro, Cartuja, Fuentenueva, Aynadamar et Sciences de la santé), mais aussi à Ceuta et Melilla. Elle accueille environ 80 000 étudiants chaque année.

► **Travail.** L'Andalousie connaît un taux de chômage particulièrement important au sein de l'Espagne (21,3 % en Andalousie contre 16,5 % en Espagne) et les jeunes sont bien sûr le plus touchés (47,9 %, en Andalousie contre 37,4 % en Espagne, chiffres 2017).

► **Retraite.** En Espagne, le système de retraite s'organise entre un système de répartition, comme en France, mais aussi un système privé complémentaire de retraite par capitalisation (assurances vie et fonds de pension). Ce système de retraite fait l'objet d'un débat public régulier et est actuellement organisé par le Pacte de Tolède, signé en 1995. Depuis, des réformes ont eu lieu, portant notamment sur l'allongement de la durée de cotisations, mais selon l'OCDE, ce système ne devrait pas permettre de passer le choc démographique qui devrait avoir lieu en 2020. On estime qu'en 2050, les plus de 65 ans représenteront plus de 30 % de la population espagnole et que le chiffre des plus de 80 ans devrait dépasser les 4 millions. Une situation qui n'est pas sans poser des difficultés pour la rémunération des retraités. En 2018, un accord du Pacte de Tolède prévoit qu'elles seront augmentées en référence à l'IPC (inflation). Mais cela devrait être accompagné de mesures de financement qui n'ont pas encore été arrêtées. On notera aussi que l'année 2018 a vu de nombreuses manifestations de *pensionistas*, (retraités) dans toutes les grandes villes d'Espagne qui demandaient une revalorisation de leurs retraites. Sachant qu'en Espagne et aussi en Andalousie, un retraité fait souvent vivre de nombreuses personnes, jeunes notamment.

MŒURS ET FAITS DE SOCIÉTÉ

► Une immigration clandestine importante.

En 2017 l'INE (Institut National de la statistique en Espagne) évaluait à environ 4,5 millions le nombre d'étrangers reçus en Espagne (9,8 % de la population), provenant pour l'essentiel de l'espace latino-américain et de l'Europe. Avec pour cette année-là une augmentation significative des personnes provenant du Venezuela, de la Colombie, de l'Ukraine, de l'Argentine et de l'Italie. Comme en Espagne et dans le reste de l'Europe, les sans-papiers sont nombreux dans la cité andalouse. Ils se mêlent aux immigrés régularisés qui disposent d'un permis de travail. L'Andalousie, frontière sud de l'Union européenne, est la porte d'entrée de populations africaines. Mais les chiffres se sont profondément modifiés ces dernières années. Si à la fin du XX^e siècle, on estimait entre 3 000 et 6 000 le nombre de personnes traversant chaque année le détroit de Gibraltar sur des radeaux de fortune (*pateras*). Ce chiffre avait déjà battu un record en août 2001, avec l'arrivée de quelque 800 immigrés clandestins débarquant un week-end sur les côtes de Cadix. Et en 2018, avec près de 54 000 personnes arrivées sur les côtes espagnoles entre l'été et le début de l'année (soit une progression de 156 % par rapport à 2017), l'Espagne est devenue la principale porte d'entrée en Europe, depuis la fermeture des ports italiens. Chaque année, des centaines de personnes traversent le détroit de Gibraltar ou la mer d'Alboran pour rejoindre l'Andalousie. Au point de saturer de nombreuses structures d'accueil. Parmi ceux qui survivent au passage clandestin de l'Estrecho, certains alimentent les réseaux mafieux européens de prostitution ou constituent une main-d'œuvre très bon marché dans le domaine agricole (travail dans les serres, cueillette) ou viticole (vendanges), avec des conditions de vie souvent très difficiles. Vécu comme problématique par de nombreux Andalous, ce flux migratoire aurait, selon les enquêtes, favorisé le vote en faveur de Vox, avec la crise catalane.

► **Femmes.** En même temps que la grande révolution politique et culturelle de l'après-dictature, la situation des femmes a beaucoup évolué. Avant la chute du franquisme, elles

étaient plutôt assignées aux trois « C » : la cuisine, les *chiquillos* (les gosses) et le curé. Aujourd'hui, la plupart d'entre elles vivent relativement tard chez leurs parents, font bien plus d'études que leur mère et se marient donc plus tard (l'âge moyen du premier mariage est passé de 24 à 30 ans en une génération). Les moyens de garde et la politique d'aide à la famille étant quasi absents, la présence des femmes est beaucoup plus rare dans les postes les plus élevés. Cependant, le gouvernement de Zapatero a été un exemple de parité avec un total de 7 femmes parmi les 15 ministres. Et notamment Carme Chacón, occupant le poste de ministre de la Défense depuis 2008 et nommée ministre alors qu'elle était enceinte de sept mois ! Une parité qui n'a plus été présente dans les gouvernements mis en place par Mariano Rajoy même s'il convient toutefois de noter que c'est une femme, Soraya Sáenz de Santa María, qui a occupé la vice-présidence jusqu'en mai 2018. Par ailleurs les élections municipales de 2015 ont porté deux femmes à la tête de deux villes importantes, Ada Colau à Barcelone et Manuela Carmena, à Madrid. 2018 a été ponctuée par des manifestations de femmes sans précédent dans toute l'Espagne, à l'occasion de la journée des droits des femmes et par la première grève féministe. Autre fait marquant cette même année : le gouvernement composé par Pedro Sánchez (PSOE) en juin 2018 comprend un nombre plus important de femmes que d'hommes, respectivement 11 contre 6. Une première mondiale. Malheureusement, dans le même temps, l'Espagne a déploré de nombreux assassinats de femmes : 39 à la mi-octobre 2018, près de 1 000, depuis que l'on a commencé à les comptabiliser en 2003.

► **Homosexualité.** Dans ce domaine, l'Espagne fait figure d'exemple. En juillet 2005, l'Espagne devient l'un des premiers pays européens à autoriser le mariage entre homosexuels en leur permettant aussi d'adopter des enfants. Contrairement à Madrid et Barcelone, il n'y a pas de quartier gay à Grenade. Mais d'une manière générale, les mentalités grenadines sont ouvertes et tolérantes à ce sujet.



Des guides de voyage
sur plus de **700** destinations

Suivez nous sur   

www.petitfute.com



© MEIVECTOR - SHUTTERSTOCK.COM

DÉCOUVERTE

Cathédrale de Grenade.

RELIGION

La grande majorité de la population espagnole est de confession catholique. La plupart d'entre eux (les Andalous y compris) se font baptiser et se marient à l'église, souvent par tradition ou par goût des grandes réunions familiales. En Andalousie, bien que les mœurs aient changé, le clergé demeure une entité forte, à en juger par l'importance des pèlerinages et des fêtes religieuses locales comme la Romería del Rocío, la Semaine sainte ou le Corpus Christi ; ces événements sont célébrés à travers toute la région. Les églises sont encore assez fréquentées, même par les jeunes. Pourtant, statistiquement, seule la moitié des Espagnols se déclarent catholiques pratiquants, et plus de 45 % avouent n'aller presque jamais à la messe. L'Espagne d'aujourd'hui est donc de moins en moins pratiquante. Malgré cela, dans un pays au passé religieux très important (Inquisition,

guerre civile de 1936-1939), l'Eglise conserve une influence non négligeable dans l'éducation, rendant obligatoire l'enseignement religieux – ou des religions, selon l'option choisie – du CP jusqu'en première. Ainsi 1/3 des enfants espagnols sont scolarisés dans des écoles privées, la quasi-totalité de ces établissements étant catholiques, des centres financés en partie par l'Etat qui paie notamment la rémunération des professeurs. Des années après la fin de la dictature franquiste et de son idéologie nationale-catholique, les traces de l'Histoire sont encore visibles.

► **Les autres religions**, très minoritaires, sont le protestantisme, pratiqué par une communauté constituée principalement de nouveaux habitants venus du nord de l'Europe ; le judaïsme et l'islam, pratiqués par les immigrés maghrébins.

ARTS ET CULTURE

ARCHITECTURE

La civilisation ibère a laissé des traces exceptionnelles dans le nord de la province de Grenade comme en témoignent les deux sculptures qui y ont été trouvées, *la Dama de Baza*, datant du IV^e siècle av. J.-C. et *la Dama de Galera*, appartenant à la nécropole ibère de Tútugi, datant du VII^e siècle av. J.-C., toutes deux exposées au musée national d'archéologie de Madrid. La civilisation romaine a joué un rôle important dans toute l'Andalousie, en traçant des voies de communication, en construisant des aqueducs et en bâtissant des villes. Dans cette province, elle s'appréciera en visitant la *villa romana* de Salar, datée du I^{er} siècle apr. J.-C. et le théâtre romain de Guadix, construit en l'an 25, sur l'ordre de l'empereur Tibère. Et peut-être bientôt à Grenade même puisque les gisements archéologiques de Mondragones ont fait apparaître douze tombes wisigothes et trois édifices romains ainsi que des thermes. Débutées en 2013, les fouilles de ces sites sont toujours en cours et l'espace n'est pas habilité à la visite. Mais à terme, il pourrait faire l'objet de la création d'un parc archéologique.

► **L'époque nasride** est marquée par un grand raffinement de la décoration intérieure et extérieure des bâtiments. Les murs sont tapissés de stucs sculptés et de céramiques. Les arcs, plus simples, s'effilent et leur contour est bordé d'une dentelle de détails. L'édifice où cet art se manifeste de la façon la plus exemplaire est l'Alhambra de Grenade (1232-1391) : le château rouge, qui domine la ville, rompt avec les prescriptions de l'islam en abritant une fontaine bordée de lions (la cour des Lions).

Mais on trouvera aussi de nombreux autres exemplaires de cette architecture comme le Cuarto Real de Santo Domingo, lieu de repos appartenant à Aïxa, la mère du dernier roi maure, Boabdil ; la Casa de Zafra qui abrite le centre d'interprétation de l'Albaicín ou le Corral del Carbón, seul caravansérail conservé en Espagne.

► **Le style plateresque.** La richesse du Nouveau Monde est à l'origine du style plateresque (du mot *platero* : orfèvre travaillant l'argent). Dérivant directement de l'art gothique et du style mudéjar, il privilégie les ornements en or et en argent. À Grenade ce style s'exprime notamment dans la *Capilla Real* qui abrite la sépulture des Rois Catholiques, dans le palais de Charles Quint, dans l'Alhambra. Avec un style proche de celui de la Renaissance italienne. Comme autres édifices de Grenade appartenant à la Renaissance, on notera le musée archéologique et ethnologique, une partie de la cathédrale, l'église du monastère de San Jerónimo et celle du monastère de la Cartuja. A Loja, on visitera l'église de San Gabriel, l'un des plus beaux exemples de la Renaissance grenadine, et à Guadix, sa cathédrale qui fusionne de nombreux styles, mais garde la patte de Diego de Siloé.

► **L'architecture populaire** sera aussi l'une des découvertes intéressantes de cette province de Grenade. À apprécier en visitant son patrimoine troglodyte, déjà présent dans le quartier du Sacromonte à Grenade, mais encore plus développé dans les régions de Guadix et de Baza. Et un passage par l'Alpujarra vous familiarisera avec son architecture d'origine berbère.

ARTISANAT

S'il est une ville où l'artisanat demeure bien vivant, c'est Grenade. Du damasquinage au travail des luthiers en passant par la céramique, la broderie, les dentelles, la marqueterie ou le travail du cuir, Grenade et sa province poursuivent et transmettent l'héritage des multiples cultures qui s'y sont installées. Nombre des techniques pratiquées sont héritées de l'époque arabo-andalouse, comme l'art de la céramique, mais aussi du cuir et de la chaudronnerie. Au moment de l'achat, on préférera les petites boutiques où

les artisans aux boutiques de souvenirs, plus centrales, mais peu authentiques.

► **La tradition de la céramique** à Grenade est un héritage direct des techniques, des modèles et des ornements de l'époque nazari, et s'exprime au travers de sa céramique la plus emblématique, dite *Fajalauja*. Que l'on reconnaitra à ses couleurs vertes et bleues et à ses motifs décoratifs très particuliers, comme la silhouette de la ville, les oiseaux ou les fleurs et qui permet aujourd'hui de créer de multiples

objets : des assiettes, des cruches, des plats, des carreaux de faïence ou des carafes. Les poteries seront aussi très présentes tout au long de votre voyage dans la province de Grenade, mais c'est à Guadix que vous devrez vous rendre pour acquérir la *jarra accitana*, carafe accitaine, un curieux objet à la décoration très fantaisiste, oiseaux, fleurs, feuilles, etc., ce qui lui donne un petit air de cruche indienne, aux multiples bras.

► **Le travail du bois** s'incarne dans de nombreux objets de marqueterie. Avec un savoir-faire particulier de Grenade en matière d'incrustations de différents matériaux et métaux, celui de la *Taracea*. Une technique qui connaîtra son apogée durant l'époque Nazari mais toujours pratiquée par exemple dans l'alcaceria, où l'on pourra se faire fabriquer, à la demande, des coffres, des tables, des boîtes... Avec Madrid, Grenade est aussi l'autre grande école des luthiers. Si l'acquisition de cet instrument vous tente, vous trouverez ces artistes-artisans dans l'Albaicín ou dans la Cuesta de Gomérez ainsi que dans

la province de Grenade, à Baza, Lanjarón, La Tahá ou La Zubia.

► **Mantilles et compléments.** Votre voyage pourra être l'occasion d'acheter des tissus brodés ou des mantilles. En Espagne, ces pièces souvent en dentelle sont principalement utilisées lors de mariages ou d'événements spéciaux, tels que la *Semana Santa* ou dans les arènes lors d'une corrida. Leur utilisation répond à un code précis : lors d'un mariage, la marraine (belle-mère) porte une mantille de couleur noire, tandis que la mariée revêt une mantille de couleur blanche. En complément, il faudra acheter un grand peigne, de manière à bien la fixer. Si vous souhaitez vous concocter un look parfaitement *flamenca*, vous aurez à cœur d'investir dans cette robe traditionnelle andalouse. Appelées *faralae*, elles ont une coupe qui met les formes de la femme en valeur : décolleté plongeant et coupe évasée en bas avec des volants. Pour le décolleté, à chaque époque sa mode : en V, rond ou carré.

Que ramener de son voyage ?

Grenade aura de quoi combler les férus d'artisanat, réjouir les amateurs de musique et satisfaire ceux qui souhaitent en partir avec des souvenirs plus comestibles. Avec un seul problème, l'embarras du choix, mais en contrepartie, les plaisirs de fréquenter les marchés, de privilégier les petits artisans ou de flâner dans les boutiques un peu excentrées. Voici quelques pistes pour effectuer votre sélection :

► **Artisanat.** Vous trouverez facilement de jolis objets en céramique *Fajalauza*, du simple carreau de faïence aux plats, en passant par des vaisselles complètes. La Alcaceria abrite aussi de nombreuses petites échoppes proposant de beaux articles de *Taracea*, marqueterie d'origine arabe, et de bois incrustés (échiquiers, boîtes, écrins...). Vous pouvez aussi opter pour une touche orientale en rapportant les lanternes grenadines, aux vitres colorées. Et y ajouter une *Jarapa*, un tissage bariolé servant de rideau ou de parure de fauteuil. Les plus authentiques se trouvent dans l'Alpujarra.

► **Musique.** On profitera de son séjour pour acheter des CD ou des DVD de musique flamenca des guitaristes, danseurs ou chanteurs les plus réputés. Les amateurs de vinyles seront aussi comblés, car la ville leur voue un grand intérêt et les boutiques se multiplient. C'est aussi l'occasion de s'offrir une guitare de très belle qualité, voire de la faire fabriquer. Sous réserve d'être un peu plus argenté et de vouloir investir dans le temps.

► **Vêtements et compléments.** Sans vous acheter la parfaite panoplie de l'habit flamenco, vous pouvez rapporter de très jolis éventails, car du plus simple au plus élaboré, il en existe à tous les prix. Et au rayon des objets souvenirs qui devraient convenir à des amis, n'oubliez pas les différentes parures de cheveux. Ou les châles aux tons vifs et fleuris qui sont le plus souvent tissés à la main, avec une laine extrêmement soyeuse.

► **Panier gourmand.** De manière générale, le jambon ibérique est une valeur sûre, sans oublier la spécificité locale, le jambon de Trevélez. Garnissez aussi votre panier de quelques huiles d'olive, de vins de la région, de fromages de la sierra et de quelques fruits de la Costa Tropical, dont la chirimoya que vous aurez peut-être du mal à trouver, une fois revenu en France. Et côté sucré, pensez aux *piononos*, au miel de la sierra et aux excellentes confitures de fruits.

► **Pour les enfants.** Les castagnettes les amuseront. A acquérir en bois ou en plastique, *pollopas*, mais qui permettent de toute façon de jouer de la musique. Et ne privez aucune petite fille de la joie de porter une robe flamenca, avec les chaussures à pois assorties.



Céramiques de Grenade.

C'est d'ailleurs l'une des caractéristiques de ce costume régional : il s'adapte à la tendance du moment. La robe s'accompagne d'accessoires comme des bijoux en bois de couleurs vives, un châle, une fleur dans les cheveux et un peigne. Pour se procurer une vraie robe, il est conseillé de se rendre dans une boutique spécialisée. Même sans tout ce qui précède, vous pouvez

acheter un éventail, car les éventails flamencos espagnols sont réputés dans le monde entier pour leur fabrication totalement artisanale. Très simples ou petits bijoux, ils vous seront de toute façon très utiles en cas de forte chaleur. Songez aussi à profiter des objets en cuir réalisés à Grenade, pour faire l'acquisition d'un sac, d'une ceinture... et même de boucles d'oreille.

CORRIDA

Le mythe du taureau

Les peuples les plus anciens ont toujours voué un véritable culte au taureau. En Mésopotamie, en Égypte, en Inde, au Proche-Orient, en Grèce, en Crète, à Rome, nombreux sont les symboles de force et de puissance, de fertilité et de fécondité que représentait cet animal mythique. Nous pouvons évoquer par exemple la tradition de certains peuples africains qui recouvrent leurs morts d'une peau de taureau, comme pour préserver leur virilité jusque dans l'au-delà. Le culte du taureau est apparu dans la péninsule Ibérique à travers le taurobole des Romains. Dans le culte de Cybèle et dans celui de Mithra, le prêtre était arrosé du sang d'un taureau égorgé lors d'un sacrifice expiatoire. L'animal fabuleux était bien présent chez les Romains : Jules César le décrit dans *La Guerre des Gaules* avec des détails qui révèlent son admiration. L'empereur évoque par ailleurs les prouesses des cavaliers thessaliens qui combattaient le taureau ; mais déjà plusieurs siècles av. J.-C., diverses traces de la présence de l'animal existaient. Dans la péninsule Ibérique, l'origine du taureau est

encore controversée, bien que l'on admette généralement que l'aurochs soit l'ancêtre des races actuelles de bovins domestiques. Le taureau vivait à l'état sauvage : le dixième des travaux d'Hercule est la capture du troupeau de Géryon. Souvenons-nous aussi d'Hamilcar Barca, que les Espagnols fidèles à Rome attaquèrent en utilisant des hordes de taureaux sauvages, ou encore d'Hannibal qui procéda de la même façon contre le Romain Fabius.

La corrida à travers les siècles

La tauromachie (du grec *tauros*, « taureau » et *makheia*, « combat ») est l'art d'affronter le taureau, soit lors de combats, soit lors de jeux sportifs ou burlesques. Elle se pratique sous diverses formes. D'après les historiens, Francisco Romero, né à Ronda en 1700, serait le premier matador de taureaux de l'histoire de la corrida. On a longtemps pensé qu'il était l'inventeur de la muleta, mais des documents comme la *Cartilla de Osuna* ont montré postérieurement que ce ne fut pas le cas. Quoi qu'il en soit, les cavaliers qui combattaient les taureaux

abandonnèrent cette pratique au début du XVIII^e siècle et leurs assistants, à pied, devinrent les maîtres du jeu : ils achevaient l'animal à l'aide d'une lance avec, à son extrémité, une lame en forme de croissant destinée à trancher les jarrets (*desjarrete* ou *media luna*). L'usage de la muleta marque le début d'une nouvelle époque et d'une nouvelle façon de toréer. Jusqu'en 1830, Juan et Pedro Romero, Costillares, Pepe Hillo et Francisco Montes, surnommé « le Napoléon des toreros », sont les maîtres dans leur domaine. Auparavant, le picador avait un rôle plus important que le torero à pied ; le combat était surtout une épreuve de force dont le but ultime était de tuer le taureau. Entre 1865 et 1885, les toreros Lagartijo et Frascuelo, Cayetano Sanz, Gordito, El Tato, donnent à la course un nouvel équilibre entre les *tercios* (les trois parties). Après eux, Bombita, El Espartero, Vicente Pastor, Reverte, Rodolfo Gaona et enfin Rafael Guerra Guerrita deviendront célèbres dans l'univers de la tauro-machie, alors en constante évolution. Le torero Guerrita marque un tournant décisif dans la corrida. Combattre les taureaux était à ses yeux un métier, une manière de s'enrichir. Il créa autour de lui une structure commerciale efficace, et sa puissance lui donnait le loisir d'imposer aux éleveurs les taureaux qu'il souhaitait. Au début du XX^e siècle, Juan Belmonte et José Gomez Gallito, surnommé également « Joselito el Gallo » et qui fut tué par un taureau le 16 mai 1920 à Talavera de la Reina, ont donné une autre ampleur à la corrida, leur rivalité l'a rendue encore plus populaire. Tout change en 1927 avec l'instauration du caparaçon pour protéger les chevaux des picadors. Un taureau pouvait tuer alors plusieurs chevaux par course ; une scène cruelle qui disparaît avec l'arrivée de ce harnais protecteur. La corrida évolue : les taureaux, mieux sélectionnés par les éleveurs, offrent davantage de possibilités aux toreros ; le *tercio de piques* se banalise ; la *faena de muleta* prend son importance, au détriment du coup d'épée final. Puis les changements politiques, la naissance de la République, la guerre civile de 1936 à 1939, et surtout la dictature du général Franco, jusqu'en 1975, donnent à la corrida un tout autre visage. Les *ganaderías* ont été décimées pendant la guerre. Longtemps après 1940, on verra dans les arènes des taureaux de petite taille. Manolete, qui meurt suite à un coup de corne infligé par un taureau dans les arènes de Linares, en Andalousie, est le premier des nouveaux toreros mis en scène par l'*apoderado*, le manager, une figure importante. Luis Miguel Dominguín, Antonio Ordóñez, Antonio Bienvenida, Paco Camino, Diego Puerta, El Viti se meuvent dans un circuit commercial, et des toreros comme Manuel

Benítez el Cordobes sont exposés comme le serait une marque de lessive. Le concept de ce que l'on appelait jadis *panem et circenses*, « du pain et des jeux », est bien rôdé. Les toreros sont aujourd'hui encore considérés comme de véritables stars.

Les règles de la corrida

Une corrida formelle comprend en principe la *lidia* (ou combat) de six taureaux. Le déroulement d'une corrida est immuable. La course commence par le *paseo*, le défilé des toreros, accompagné par un *paso doble* dans la plupart des arènes ; dans le sud-est de la France, à Nîmes, Arles ou Béziers, c'est l'ouverture de l'opéra *Carmen* de Bizet qui est joué. L'ordre de ce *paseo* est fixé par le règlement taurin, établi par les lois espagnoles et appliqué en France. Le torero le plus ancien en alternative est à gauche, le second à droite, le plus jeune au centre. Les *banderilleros* ou *peones*, les *picadors* et les *monosabios* suivent, avec les chevaux ou mules de l'arrastre, à la fin de ce défilé. Les toreros défilent avec leur cape de *paseo* sur l'épaule gauche, une cape qu'ils troquent ensuite pour une autre, plus ample, qui servira au combat et que l'on appelle *capote de brega* (cape de combat). La corrida proprement dite se compose de trois *tercios* : la pique, les banderilles et la mise à mort, elle-même précédée de la *faena de muleta*.

Les capes

La cape, en espagnol *el capote*, est une sorte de manteau de soie ou de percale (de nos jours bien souvent en textile synthétique), rose d'un côté et jaune ou bleu de l'autre. C'est la tradition qui est à l'origine de la couleur de la cape, car le taureau, comme la plupart des animaux, ne distingue que des teintes claires ou foncées. Au début la cape était rouge et c'était un simple vêtement dont la taille variait selon la taille du torero. Il faut distinguer les différentes capes :

► **El capote de brega**, la cape de travail. Le torero l'utilise pendant les deux premiers tercios de la corrida ; le *peon* (le torero assistant le matador), lui, l'utilise durant toute la course.

► **El capote de paseo**. Plus petite, elle est en soie et ornée de dessins et de broderies dont les motifs sont souvent religieux. C'est une pièce souvent très coûteuse. Le torero la porte sur l'épaule gauche, enroulée autour de son buste, pour le défilé initial, le *paseo*. À la fin de ce défilé, et après avoir salué le président, le torero confie la cape de *paseo* à son valet d'épées, le *mozo de espadas*, qui la présente à une personne du premier rang. Cette dernière va la déplier et la poser sur le rebord de l'arène où elle restera jusqu'à la fin de la corrida.

LA CORRIDA ET L'ÉVOLUTION DES MŒURS

54

© CAMILLE BRAJA - FOTOLIA



Corrida en Andalousie.

La corrida doit ses fondements aux jeux taurins organisés pour divertir la noblesse espagnole au Moyen Âge. L'étymologie de ce mot est « course », du verbe *correr* qui signifie « courir ». C'est ainsi que les hommes, décidés à prouver leur force et leur courage, ont combattu les taureaux. Mais ce jeu est alors considéré comme païen par l'Eglise. L'empereur romain Flavius Theodosius, Théodose I^{er} le Grand, qui règne sur l'empire d'Orient et déclare le christianisme religion de l'Etat, interdit les sacrifices et les courses de taureaux parce que des hommes y trouvent la mort. Plus explicite encore, en 427, le concile de Tolède définit le diable comme suit : « une apparition noire monstrueuse et gigantesque avec des cornes sur la tête, des pieds fourchus, des oreilles d'âne, des poils, des griffes, des yeux féroces, des dents terribles, un immense phallus, et dégageant une odeur de soufre... ». L'Eglise perçoit clairement le taureau comme le Diable ! Dès lors, les attaques de la religion ne cesseront plus. Les écrivains chrétiens, saint Augustin, Prudence, saint Jean-Chrysostome, mènent les premières campagnes contre la corrida. En 1489 est publiée une œuvre posthume du cardinal Juan de Torquemada, l'oncle de

Tomas l'Inquisiteur, où sont dénoncés les combats entre l'homme et le taureau, qui provoquent des pertes de vie inutiles. Au XVI^e siècle, l'archevêque de Valence Tomas de Villanueva décrit le combat comme un « jeu cruel, une pratique bestiale et diabolique ». En 1543, l'évêque de Calahorra, Juan Bernal Diaz, parle de « barbarie antique ». Enfin, le pape Pie V promet dans sa fameuse bulle *De salute gregis dominici* du 20 novembre 1567, l'anathème et l'excommunication à ceux qui pratiqueraient les jeux taurins. Il demande même la privation de sépulture chrétienne pour ceux qui viendraient à trouver la mort dans ces combats. Ensuite viendra l'âge d'or de la corrida à cheval qui déclinera au début du XVIII^e siècle, car le roi Philippe V d'Espagne ne montrant aucun goût pour la tauromachie, la noblesse la délaisse pour ne pas lui déplaire. En 1863, des évêques de Nîmes, dont Mgr Plantier, puis Mgr Besson, 20 ans plus tard, reprennent les accusations de barbarie à l'égard des aficionados. Mais quand l'Eglise interdit les corridas le dimanche, jour de fête religieuse, elles sont alors organisées le lundi. Au XX^e siècle, la considération de l'animal entraîne l'apparition de mouvements anti-corridas qui prennent alors peu à peu le relais de l'Eglise. En 1904, une initiative de l'Eglise espagnole, demandant l'interdiction des corridas le dimanche pour augmenter la fréquentation de la messe dominicale, débouche sur une forte mobilisation des partisans de la corrida. L'opposition à la tauromachie en général, puis à la corrida, a une longue histoire, autrefois justifiée par le risque encouru par le torero. A l'époque actuelle, le débat oppose surtout la torture subie par l'animal à la forme d'art traditionnel dont se réclame la corrida. Débat résumé par le slogan de certains opposants : « la tortura no es cultura » (comprenez, « la torture n'est pas de la culture »). En écho au discours dénonçant la corrida, un certain nombre de décisions ont été prises : depuis octobre 2008, la télévision nationale espagnole n'a plus le droit de transmettre de corrida en direct sur Televisión Española. A noter aussi que la corrida avait été interdite par la Catalogne en juillet 2010, mais cette décision a été annulée par la Cour constitutionnelle espagnole en octobre 2016.

Les différentes passes

Le torero réalise une passe lorsqu'il appelle le taureau avec un leurre, *capote* ou *muleta*. Il s'agit soit d'une passe de cape (*paseo de capote*), réalisée lors du premier *tercio* par le matador ou ses *peones*, soit de passes de *muleta*, réalisées par le matador au cours de la *faena*, troisième *tercio*, avant la mise à mort. Paco Ojeda, Jesulín de Ubrique, El Juli, Enrique Ponce, Sébastien Castella pratiquent avec éclat ces passes.

Les passes de cape

► **La véronique** est la passe de cape la plus courante et la plus classique. Elle est ainsi nommée en souvenir du geste de Véronique qui tendit un linge au Christ pour éponger son visage. Le torero ouvre lentement la cape devant lui et fixe peu à peu la charge du taureau.

► **La demi-véronique** (en espagnol la *media-veronica*). Le torero effectue parfois cette passe lorsqu'il veut *rematar*, c'est-à-dire conclure une série de véroniques ; elle a été inventée par Juan Belmonte.

Il existe d'autres variantes de la véronique :

► **Le paron** (de *parar*, « arrêter »), quand le torero garde les pieds joints.

► **Le delantal** (« tablier »), quand le torero donne à la cape en fin de passe un mouvement de retour vers son corps.

► **Las tijerillas** (les « ciseaux »), quand le torero ouvre et ferme ses bras comme des ciseaux.

► **La navarra**, quand le torero fait un tour sur lui-même avant de réaliser une autre véronique.

► **La rebolera** se termine par une série de véroniques.

► **La mariposa** (le « papillon »), quand le torero agite la cape de chaque côté comme le font les ailes d'un papillon.

► **El abanico** (« l'éventail ») rappelle la précédente ; c'est une passe effectuée avec la cape à laquelle le torero donne successivement un mouvement de droite à gauche, un mouvement de balancier qui fait penser à celui d'un éventail que l'on agite.

► **La chicuelina**, inventée par « Chicuelo » : le torero tient la cape en avant, à hauteur du torse, en tournant dans le sens contraire à la charge du taureau, en effectuant un demi-tour sur le flanc du taureau.

► **La gaonera**, inventée par le mexicain Rodolfo Gaona au début XX^e siècle. Le torero, face au taureau, tient la cape derrière son corps au niveau de la ceinture.

Les passes d'adorno

L'*adorno* est l'ornement avec lequel le matador agrmente sa *faena*. Il existe plusieurs passes d'*adorno* :

► **Le farol** (ou « lanterne ») : debout ou à genoux, le torero fait tourner la cape tenue des deux mains au-dessus de sa tête, avant de la mettre sur ses épaules.

► **La larga**, le plus souvent à genoux. Cette passe précède souvent une série de véroniques. C'est une passe qui s'effectue d'une seule main et comme pour le *farol*, la cape est dirigée au-dessus de la tête du torero.

► **La larga serpentina**, quand la cape s'enroule autour du torero qui pivote.

Les passes de muleta

À l'origine, la *faena de muleta* se limitait à 4 ou 5 passes ; aujourd'hui, le matador qui en réaliserait si peu ferait scandale (*bronca*). Tout comme celles de cape, les passes de *muleta* sont innombrables :

► **La natural** (ou « naturelle »), passe de base de la *faena* où la *muleta* est tenue dans la main gauche, le taureau chargeant depuis la droite du matador.

► **La passe de pecho** ou simplement *pechopase* (« de poitrine ») passe pendant laquelle la *muleta* est tenue dans la main gauche, le taureau chargeant à la gauche du matador.

► **Le derechazo** (signifiant « de la droite ») : la *muleta* est tenue dans la main droite et agrandie à l'aide de l'épée ; c'est donc une « naturelle à l'envers ».

► **La « passe de poitrine de la droite »** est une « passe de poitrine à l'envers ».

► **Les « passes aidées »** : le matador tient la *muleta* dans la main gauche, en soutenant et agrandissant l'étoffe à l'aide de l'épée tenue dans la main droite. L'exécution se rapproche de celle de la naturelle.

► **Le molinete** (« moulinet »), passe de cape ou de *muleta* où le torero tourne dans le sens contraire à la charge du taureau.

► **Le redondo** (« rond ») : passe naturelle où le torero, en pivotant sur ses pieds, retire la *muleta* de la face du taureau qui tourne autour de lui. Cette passe peut s'effectuer de la main droite.

► **Le péndulo** (« pendule ») : le torero tient la *muleta* dans le dos et la fait osciller comme un pendule.

► **La manoletina**, du nom de son créateur Manolete, passe où le torero tient la *muleta* de la main droite, la gauche tenant l'autre extrémité, et tourne sur lui-même au passage du taureau.

► **On distingue** également la *bandera* (le « drapeau ») et l'*orticina*, inventée par Pepe Ortiz.

Le tercio de pique

Après la sortie du taureau, le matador et ses *peones* (ses assistants) effectuent des passes de cape (*capote* en espagnol). Pour aider leur chef de *cuadrilla* à évaluer le comportement du taureau, les *peones* appellent celui-ci à tour de rôle et l'attirent vers différents points de l'arène, l'incitant à aller au bout de sa charge. Puis le matador effectue lui-même quelques passes de *capote* afin de compléter son étude du taureau. Ensuite le picador fait son entrée, c'est un torero à cheval dont le rôle est de tester la bravoure du taureau à l'aide de sa pique, une lance en bois de 2,60 m de long terminée par une pointe d'acier : la *puya*. Il monte un lourd cheval aux yeux bandés et protégé par un caparaçon d'une trentaine de kilos ; aux XVI^e et XVII^e siècles, le picador, ou son ancêtre le *varilarguero* (« porteur de longue lance »), était le principal héros de la corrida, le plus attendu des toreros, mais ce n'est plus le cas aujourd'hui. Il est sous les ordres du matador. Selon le règlement, le taureau reçoit deux piques au minimum, mais si le taureau est faible, le président peut réduire ce nombre à une seule pique. Plus le taureau est brave (*bravo* en espagnol), plus il reçoit de piques.

Le tercio de banderilles

Les banderilles sont des bâtons d'environ 80 cm de long, terminés par un harpon de 4 cm de long et recouverts de papier de couleur. La pose des banderilles est exécutée par les *peones*, ou parfois par le matador lui-même ou un *novillero*. En principe, trois paires de banderilles sont posées. Mais parfois le président de la course décide d'en réduire le nombre ; le matador peut demander l'autorisation d'en poser une quatrième. Si face au picador l'animal a eu un comportement *manso*, c'est-à-dire sans bravoure – quand un taureau a refusé les piques et a fui les appels faits à la cape –, le président peut décider de poser des banderilles noires, dont le harpon est plus long et qui sont une marque « d'infamie ».

Le tercio de la mise à mort

► La **faena de muleta** est le travail à pied du matador à l'aide d'un leurre en tissu rouge, la *muleta*. La *faena de muleta* prépare le taureau à la mort. Avant de débiter sa prestation, le matador va saluer le président, lui demander symboliquement l'autorisation de combattre et de tuer le taureau. À l'origine, la *faena de muleta* se limitait à quatre ou cinq passes ; aujourd'hui, le matador qui en ferait si peu déclencherait une énorme *bronca*. Tout comme les passes de cape, les passes de *muleta* sont innombrables, et parmi elles on peut citer : la *natural*, la passe de *pecho*,

le *derechazo*, la *bandera*, la *molinete* et l'*orticina*. Jusqu'au début du XX^e siècle, la *muleta* ne servait qu'à réaliser les quelques passes préparatoires à l'estocade. Depuis les années 1930, et surtout après la guerre civile, la *faena de muleta* est la phase du combat qui permet au torero d'exprimer sa personnalité, son style, d'offrir au spectateur une véritable œuvre d'art, car la *muleta*, tout comme le pinceau ou la plume pour d'autres artistes, n'est autre qu'un moyen d'expression.

► **Ce tercio se termine par l'estocade** à l'aide de l'épée (dans la main droite). Il faut cependant préciser que c'est la charge du taureau, son *embestida* (son attaque), qui conduit le torero à toréer du côté droit ou du côté gauche. Chaque passe, ou en tout cas la première d'une série, est précédée du *toque* (de *tocar*, « toucher »), un mouvement léger de la *muleta* qui provoque la charge du taureau.

► **Parfois, après l'estocade**, le taureau tarde à s'écrouler. Le matador doit alors *descabellar* : il plante une épée spéciale (*verdugo*) entre la base du crâne et le début de la colonne vertébrale, au même endroit que celui où le *puntillero* plantera sa *puntilla*.

L'hommage ou brindis

Le matador peut ensuite dédier la mort de ce taureau au public, ou à une personne de son choix figurant dans les gradins ; c'est le *brindis* (ou « hommage »).

Les trophées

Si la prestation du torero a été brillante et que les applaudissements des spectateurs se font entendre, le torero peut saluer et, éventuellement, effectuer un tour de piste (*una vuelta*). Le président peut aussi lui remettre une ou deux oreilles et la queue, selon la qualité de la *faena*. Lui seul peut attribuer ces trophées en sortant un mouchoir blanc, à une ou plusieurs reprises, selon son jugement (en fonction de l'attitude du torero pendant le combat et du comportement du taureau) et celui de ses assesseurs. Si le taureau a été brave et noble pendant le combat, le président peut, encore à l'aide d'un mouchoir bleu, accorder à la dépouille de l'animal un tour de piste posthume.

L'habit de lumière

D'abord en daim puis en satin, l'habit actuel du torero ressemble encore à celui de Francisco Montes. C'est donc dans les années 1830 qu'il a trouvé sa forme définitive. Cet « habit de paillettes », ou *traje de luces*, est appelé ainsi à cause des paillettes d'or qui le caractérisent. Le costume dans son ensemble est formé de

bas de soie rose, d'une chemise blanche, d'une ceinture de soie de couleur, ou *faja*, d'une fine cravate, d'une culotte moulante qui s'arrête sous les genoux, appelée *taleguilla*. Le torero porte aussi un gilet, le *chaleco*, et une veste nommée *chaquetilla*. Sa coiffe est connue sous le nom de *montera*. Entre mocassins et chaussons de danse, ses chaussures, ou *zapatillas*, paraissent cet uniforme. Autrefois le torero portait une *coleta*, une mèche de cheveux au-dessus de la nuque, en guise de signe distinctif ; elle est aujourd'hui postiche. Si depuis les années 1900 le costume est resté le même, il s'est considérablement allégé grâce à l'utilisation des matières textiles ; la *taleguilla*, notamment, est beaucoup moins rigide et plus souple. Dans les années 1920, le torero Ignacio Sanchez Mejias, dont la mort inspira au poète Federico García Lorca son fameux *Llanto*, déplorait le ridicule de cette tenue. Luis Francisco Espla ajoute aujourd'hui qu'il est difficile pour un torero d'être un symbole de virilité avec des bas de soie rose. L'habit de lumières du matador est doté d'ornements de couleur or ; celui du *peon* est rehaussé d'argent. Mais la mode s'en mêle puisque certains costumes de matador ont aujourd'hui des ornements noirs ; seul le *chaleco*, le gilet, est rehaussé d'or. Environ deux heures avant la corrida, la cérémonie d'habillage du torero se déroule dans une ambiance quasi religieuse. C'est un moment particulièrement difficile et éprouvant pour le torero. Le plus souvent, il est seul avec le valet d'épées qui l'assiste.

Les grands noms de la tauromachie

Le premier torero de l'après-guerre à avoir laissé un nom dans l'histoire est Manuel Rodriguez Manolete. Il suffit de relire *Un singe en hiver* d'Antoine Blondin (1959) ou de voir l'adaptation cinématographique d'Henri Verneuil avec Jean-Paul Belmondo pour connaître la fin tragique de Manolete, tué en 1947 à Linares par le taureau nommé Islero de Miura. Ce dernier était surtout le torero de la renaissance, le premier Espagnol représentant tout un peuple après la guerre civile, une page sombre de l'histoire.

► **Manuel Rodriguez Manolete**, est né à Cordoue en 1917. *Novillero* avant la guerre civile, il reçut l'alternative le 2 juillet 1939 à Séville et devint dès lors l'idole de son peuple grâce à son style vertical et statique, son attitude hiératique et ses gestes qui l'ont rendu célèbre ; sans oublier ses témoignages de sympathie à l'égard du régime franquiste. Mais le 28 août 1947, le taureau Islero issu de l'élevage de Miura a envoyé Manolete *ad patres*, plongeant tout le pays dans la stupeur et le chagrin. Manolete, le calife de Cordoue, reste un torero de renom pour son talent évident, mais surtout parce

qu'avec lui apparaît, dans les années 1940, un personnage quasi nouveau : l'*apoderado*, une sorte de manager. Celui de Manolete s'appela José Flores Camara. Il ne se contentait pas de gérer la carrière de son torero en fixant son emploi du temps, il choisissait les taureaux que devait combattre son poulain, les arènes où il pouvait se produire et établissait avec les journalistes des rapports convenables. Depuis, cette figure est devenue incontournable.

► **Luis Miguel González Lucas** dit Luis Miguel Dominguín est un ancien matador espagnol né à Madrid en 1926. Il était fils du matador « Domingo Dominguín ». Considéré comme l'un des matadors les plus populaires des années 1940 et 1950, il débute à douze ans dans les arènes de Lisbonne. Il prend l'alternative le 2 août 1944 à La Corogne. Torero flamboyant, faisant preuve d'une grande maîtrise qui pouvait passer pour de la froideur, il dut, pour gagner les faveurs du public, mettre en scène cet orgueil et cette rage qu'affectionnent les aficionados. C'est ainsi qu'en 1945, il lança un défi à Manolete. Le duel, qui passionna les foules, fut interrompu par la mort de Manolete. Il a ensuite remplacé ce dernier dans le cœur du public. Le torero maîtrise les phases de la corrida à la perfection et séduit par son extraordinaire pouvoir. Sa rivalité, habilement construite, avec son beau-frère Antonio Ordóñez, attire les foules et remplit les arènes.

► **Antonio Ordóñez Araujo** est né en 1932 à Ronda dans la province de Málaga. Il est le fils du grand matador Cayetano Ordóñez « El Niño de la Palma ». Il débute en public en 1948 et prend l'alternative en 1951. Durant les années 1950, sa rivalité avec son beau-frère, Luis Miguel Dominguín inspire à Ernest Hemingway son célèbre reportage « L'été dangereux », paru dans le magazine américain *Life* avant d'être publié en librairie. Torero de style classique, orthodoxe et esthétique, à une époque où commençaient à apparaître les matadors de style tremendista, il est considéré comme l'un des plus grands matadors du XX^e siècle. Son impresario était un ancien torero issu d'une prestigieuse dynastie, Ángel Luis Bienvenida. Il se retire en 1968 pour élever des taureaux. Et décède à Séville en 1998.

► **Aujourd'hui**, les toreros qui se produisent le plus souvent sont Julian López El Juli, Finito de Cordoba, Manuel Diaz El Cordobes, Juan José Padilla, Antonio Ferrera, El Fandi, Victor Puerto, Morante de la Puebla, Manuel Caballero, Rivera Ordóñez, Enrique Ponce. Parmi les vedettes figurent aussi Joselito, Cesar Rincon, Paco Ojeda, Cesar Jimenez. Et en France, Denis Loré, Stéphane Fernández Meca, Sébastien Castella, Swan Soto, Antonio Losada, Marc Serrano. Parmi les *novilleros*, Julien Milletto et Jonathan Veyrunes sont les plus connus.

Les femmes dans la tauromachie

L'univers de la tauromachie a la réputation d'être réservé aux hommes, d'être l'image même du machisme. Cela est loin d'être faux, et il convient d'affirmer que la corrida participe du phénomène d'exclusion féminine propre aux sociétés méditerranéennes. Si le droit de vote des femmes est relativement récent, si la loi sur la parité hommes-femmes l'est encore plus, on comprendra aisément qu'en Espagne, un pays resté aussi longtemps fondamentalement catholique, on ait tardé à reconnaître le droit des femmes à être admises dans le monde de la corrida. À l'époque de la dictature franquiste, l'accès même au *callejon* était interdit à la gent féminine. Attitude traditionnelle conservatrice pour un régime qui adoptait par ailleurs des positions analogues sur la contraception ou le divorce. C'était pourtant avoir la mémoire courte, puisque dès les XVI^e ou XVII^e siècles, les femmes jouaient un rôle réel dans la corrida. En effet, le peintre Goya a montré dans ses eaux-fortes de *La Tauromaquia* les prouesses de Nicolasa Escamilla, dite « la Pajuelera ». Dans son *Arte del toreo*, composé vers 1778 et publié par l'Union des bibliophiles taurins espagnols en 1959, José Daza évoque le cas de Brianda Pavon, de Jerez et encore celui d'une certaine Antonia de Bretendona, toutes des toreras ! Francisca Garcia est considérée comme la première *rejoneadora*, elle se produisit en 1774. Mais la vérité est que plus d'une femme se trouve, à cette époque, dans l'obligation de se travestir en homme pour pouvoir combattre les taureaux. Au XIX^e siècle, les autorisations et les interdictions se suivent et, en 1836, quand se produit la fameuse Martina dans les arènes de Madrid, le journal *El Clamor publico* lance une grande campagne contre les femmes toreras. Mais Gustave Doré a immortalisé Teresa Bolsi et les toreras persistent. On peut notamment citer La Fragosa, La Espartera, La Garbancera, La Navarra, La Servanta, La Belgicana, Eugenia Baltés ou encore Carmen Lucena. Puis il y eut une série de retentissants scandales, qui vont être pour ces femmes toreras le début d'une fin temporaire. Le premier événement eut lieu en octobre 1884 à Tarragone, où la torera polonaise Petra Kobloski et sa *cuadrilla* féminine ne sont pas parvenues à combattre l'animal. Révoltes et émeutes populaires se répéteront jusqu'à ce que Juan de la Cierva, ministre de l'Intérieur, publie en 1908 un décret interdisant aux femmes la participation active aux corridas.

► **María Salomé Rodríguez Tripiona**, surnommée « La Reverte », est l'une des toreras vedettes de l'époque, avec « La Guerrita » ou le groupe catalan de Las Noyas. Mais la loi de La Cierva l'empêche alors d'exercer. Alors, pour

poursuivre une carrière normale parmi les toreros de sexe masculin, María Salomé la Reverte devint monsieur Augustin Rodriguez. La vérité sur le sexe de La Reverte est encore incertaine. Entre 1931 et 1936, à l'époque de la liberté de la République, l'excellente torera Juanita Cruz, les sœurs Palmeno, étaient reconnues dans le milieu. Puis sous Franco, la prohibition fut à nouveau de mise. La Péruvienne Conchita Cintrón put se produire en Espagne et en France, mais à cheval seulement, comme *rejoneadora*.

► **Conchita Cintrón**, née en 1922, a sans aucun doute marqué l'histoire de la tauromachie. Les aficionados espagnols savaient qu'elle possédait un immense talent comme torera à pied, puisqu'elle avait beaucoup toréé en Amérique latine. Celle que l'on baptisera « la déesse blonde » le prouva en combattant et tuant deux *novillos* à Madrid, dans les arènes de Vista Alegre en juillet 1945, lors d'un spectacle à *puerta cerrada*, à huis clos. Si la loi l'empêche alors de se produire à pied en Espagne, sa carrière à cheval est exceptionnelle. Cavalière émérite, elle a le sens de la *idia* (du combat), en bon torero qui se respecte. « J'aime toréer à pied, comme les toreros. Je l'ai toujours fait, au Mexique, au Pérou, en Équateur, en France, au Portugal, aux États-Unis et en Afrique du Nord », dit-elle à plusieurs reprises. Mais elle ne pourra jamais toréer en Espagne, sauf dans des courses privées. Dans les années 1960, le même sort est réservé à une autre *rejoneadora* de talent, la Colombienne Amina Asis, de son vrai nom Amina Ahemad Abdelaziz.

► **María de los Angeles Hernandez**, surnommée Angela va devoir redoubler d'acharnement pour pouvoir se produire en public dans les années 1970. Après maintes interventions d'avocats et de toreros, et des déclarations de ministres semant le trouble, un décret du 12 août 1974 autorise enfin les femmes à se produire en public en tant que toreras. Angela fait une carrière honorable comme torera à pied. Après elle, on peut citer Alicia Tomas, Rosario de Colombia, María Goretti, la Niña de la Algaba, Pepita Rios, Mari Fortes, Pilar Barrabino la Terremoto, Carmela et les quatre sœurs Pilar, Milagros, Elda et María Luisa Elda, Las Brujas.

► **Cristina Sanchez** devient en 1996 alors qu'elle n'a que 24 ans, la première femme matador. Une révolution dans le monde machiste des arènes, où ses rivaux se disent impressionnés par son art. C'est en 1993 à Madrid qu'elle a fait ses débuts avant de remporter de nombreux trophées à travers le pays, en Équateur et au Mexique. Au cours de sa carrière, elle a coupé 316 oreilles. Elle s'est retirée de la profession en 1999 et s'est mariée avec le *banderillero* portugais Alejandro da Silva

en 2000. Certains de ses collègues refusaient de toréer avec elle, et même quelques-uns reconnaissaient que la raison de leur refus était qu'elle était une femme.

► **Maribel Atienzar** compte parmi la nouvelle génération de femmes toreras qui deviendront matadoras de toros, tout comme Raquel Martinez et aujourd'hui Cristina Sanchez. Les femmes du monde entier semblent s'être donné la main : il y a eu, en France, Rosa-Maria Perez Marie-Neige, Éveline Fabregas, Françoise Soulé Frasquita, Mireille Ayma ; aux États-Unis, Honey Haskin Ana de los Angeles, Patricia Mac Cormick ; au Portugal Ana Cristina et Isabel Palha ; en Angleterre, Thisbe Burns ; en Colombie, Morenita de Quindio...

► **Pierrette le Bourdieu**, la « Princesa de Paris », s'est illustrée à cheval comme *rejoneadora*. La Française a ouvert la voie en 1975, puis il y a eu Lolita Munoz, Carmen Dorado, Paquita Rocamora, Antonita Linares, Emy Zembrano et plus récemment Ghislaine Vautherot, Loria Manuel, Marie-Pierre Callet et Marie Sara, qui ont eu des carrières internationales.

La corrida à cheval : le rejoneo

La *corrida de rejón* est une forme de corrida au cours de laquelle le taureau est combattu par un cavalier, le *rejoneador*. Pour simplifier, à la limite de la caricature, on peut dire que la corrida à cheval est composée, comme la corrida à pied, de trois *tercios* : Le *rejoneador* utilise deux types de *rejón* (*pique*) : dans le premier *tercio*, le *rejón* de « châtimement », soit un javelot de bois qui, au moment de la pose, libère un drapeau servant de leurre. Dans le troisième *tercio*, le *rejón* de mort (*rejón de muerte*) muni d'une lame d'épée qui remplace le fer du *rejón* de châtimement. Historiquement, le *rejón* est le prolongement du javelot utilisé à la chasse par les chevaliers dès le XVI^e siècle. Le torero à cheval, ou *rejoneador*, doit être à la fois torero et cavalier ; la difficulté est donc double. Si l'on remonte au XVIII^e siècle, on s'aperçoit que le combat du taureau à cheval est l'ancêtre de la corrida ; le cavalier jouait alors le premier rôle. Cette activité ne s'est jamais interrompue au Portugal où cette tradition tauromachique équestre est encore très vive. Les cavaliers portugais actuels portent d'ailleurs un habit « à la française » datant de l'époque de François Robichon de la Guérinière, célèbre cavalier et auteur de l'ouvrage *École de cavalerie*. Ces cavaliers se produisent régulièrement en Espagne et notamment en Andalousie, région passionnée par l'équitation et les taureaux.

► **Canero**, ancien torero à pied (1913-1917), s'est illustré pour la première fois à cheval en 1921, lors d'un festival de bienfaisance.

Il porte le *traje corto*, le costume traditionnel andalou : des *zahones*, une sorte de tablier en cuir qui protège les jambes. Les triomphes se succèdent. En 1923, Antonio Canero devient *rejoneador* professionnel et réalise, avec l'appui de deux *peones*, les trois *tercios* de la corrida. Il se produit ainsi jusqu'en 1935 et après la guerre civile, le *rejoneo* devient une forme classique de corrida.

► **Le rejoneo est de nos jours** apprécié par un large public. Dans toutes les ferias, en France comme en Espagne, une journée est consacrée à la corrida à cheval ou aux exercices équestres liés à la tauromachie. Parmi les *rejoneadores* qui se produisent le plus aujourd'hui, il faut citer Andy Cartagena, José Miguel Callejón, Pablo Hermoso de Mendoza, Diego Ventura, Alvaro Montes, João Moura, Martín González Porras, Sergio Galán, et les Français et Françaises Patricia Pellen, Marie Sara, Julie Calvière, Damien Donzala, Marie-Pierre Callet, Pierre-Henri Callet.

Les ganaderías

Une *ganadería*, de l'espagnol *ganado* ou « bétail », désigne l'élevage d'où proviennent les taureaux de corrida (*toros de lidia*). L'éleveur porte le nom de *ganadero*.

► **La sélection des taureaux** étant de plus en plus rigoureuse, les *ganaderías* sont en plein essor. Les taureaux d'une *ganadería* doivent présenter le même aspect. Une *ganadería* comprend non seulement les *toros de lidia* (taureaux de combat), mais aussi le patrimoine foncier, l'ensemble du bétail, la renommée.

► **Chaque ganadería se distingue par trois signes** : la devise (*divisa*), le fer (*hierro*) et le signe (*señal*). Le fer est la marque déposée de l'éleveur, une sorte de sceau. La marque est appliquée au fer rouge sur la cuisse du veau. Le signe est une découpe particulière de l'oreille du taureau, faite au cours de l'*herradero* (ferrage, marquage). Et enfin, la devise est la cocarde que l'on place sur le dos du taureau au sortir du toril, juste avant son entrée dans l'arène. Flot de rubans fixé par un petit harpon sur le *morillo* du taureau, il est aux couleurs de la *ganadería*. Pour éviter toute dégénérescence et améliorer la bravoure d'un troupeau, le croisement est une étape nécessaire, à condition de croiser des races « pures » pour obtenir le « retour au sang ».

► **Les éleveurs sont répartis en deux groupes** : les *ganaderos* ou *criadores* qui forment « l'Union des Criadores de Toros de Lidia » et sont les fournisseurs officiels des corridas avec picadors. Ensuite, il y a les *ganaderías de lidia* qui fournissent le bétail des corridas sans picador.

Un taureau dans l'assiette

Contrairement à certaines idées couramment répandues, la viande du taureau de combat est très normalement consommée. A l'issue de la corrida, la dépouille de l'animal est dépecée dans une des dépendances de la plaza, le *desolladero*. Les piques ou l'estocade ne transforment en rien, bien évidemment, la nature de la chair de l'animal, qui reste à peu près semblable à celle d'un bœuf, même si la course la rend logiquement plus fiévreuse. Elle est commercialisée comme les autres viandes, et l'on peut ajouter que le consommateur l'apprécie pour son côté quasi biologique, puisque la nourriture des taureaux est naturelle. S'il y a une différence, elle est purement psychologique, le consommateur ayant encore présent à l'esprit le combat – auquel il a le plus souvent assisté – et parfois même la qualité de la faena du torero. Certains restaurants, que cet ouvrage ne manque pas de vous signaler, proposent dans leur carte le *rabo de toro*, la queue de taureau, un plat en sauce délicieux. Sachez cependant qu'il s'agit le plus souvent de queue de bœuf, l'appendice du taureau de corrida étant très peu charnu. Plus rares (pour des raisons quantitatives évidentes), sont les testicules de taureaux. L'écrivain Georges Bataille raconte dans *l'Histoire de l'œil* comment des personnes privilégiées peuvent consommer ce symbole de virilité. Soyez rassurés, l'usage alimentaire de cette partie visible de l'anatomie de taureau ne produit pas d'effets secondaires. Plus courante, la daube de taureau, souvent appelée gardianne. Cette chair goûteuse est très prisée, mais croyez bien que la consommer ne vous changera pas en Minotaure ! Ni en Superman.

► **Parmi les élevages prestigieux**, on peut citer la *ganadería* Miura, dont les taureaux sont de taille exceptionnelle avec des cornes impressionnantes ; les Victorino Martín, particulièrement difficiles à toréer. Les taureaux que l'on rencontre le plus souvent dans les arènes sont les Torrestrella, les Joaquín Núñez del Cuviello, Santiago Domecq les Jandilla, Samuel Flores, Baltasar Ibán, Juan Pedro Domecq, Guardiola.

Tauromachie et médias

La presse quotidienne

En Espagne, tout le monde suit avec avidité les corridas, et presque tous les quotidiens ont une page hebdomadaire ou quotidienne sur la tauromachie. Il existe aussi une presse spécialisée : *Aplausos*, *6 Toros 6*. La presse couvre l'information taurine avec régularité dans tout le pays et tous les quotidiens régionaux ou nationaux ont une rubrique consacrée à la corrida. Du journal *ABC* à *La Razón* en passant par *El Mundo* ou *El País*, les pages taurines sont très lues. Pendant les grandes ferias, à Madrid ou à Séville, les tirages augmentent. Les quotidiens régionaux battent aussi des records : quel Sévillan ne lit pas *El Diario de Sevilla* ou *El Correo de Andalucía* pendant la feria d'avril ?

La presse magazine

La fameuse revue espagnole *El Ruedo*, dont le premier numéro date de 1944, ne paraît plus depuis longtemps, mais ses exemplaires sont encore très recherchés par les biblio-

philes. En matière de tauromachie, la presse magazine espagnole compte deux revues importantes *Aplausos*.

La télévision et la radio

► **La télévision du service public** (RTVE) retransmet les corridas et notamment sur la chaîne TVE 2 qui diffuse des informations sur la saison tauromachique, avec des extraits de corridas dans l'émission *Tendido Cero* ou des images de corrida de *rejón*. Mais en 2007, la RTVE annonce l'arrêt des retransmissions de corridas en direct, sous l'effet conjoint des pressions économiques, des problèmes posés par la diffusion aux heures d'écoute enfantine et du rejet de ces émissions par les annonceurs.

► **Les chaînes privées.** Des chaînes privées ou régionales retransmettent des corridas ou des programmes. Parmi les plus suivies : Via Digital et Canal Plus, Antena 3, Tele 5, pour les nationales ; Canal 9 TV, Canal Sur Andalucía, ETB, Telemadrid, pour les chaînes régionales qui dépendent des communautés, ont aussi des programmes en direct ou des magazines, souvent soumis aux fluctuations imposées par les accords commerciaux entre chaînes, ou entre chaînes et arènes.

► **La radio.** Les programmes tauromachiques des radios espagnoles sont particulièrement structurés et efficaces. Tous les dimanches à 23h, l'émission *Clarín* sur Radio 5 est suivie par des milliers d'auditeurs. Parmi les autres programmes, on peut citer l'émission *El Albero* animée par Pedro Javier Cáceres sur

COPE. Federico Sanchez Aguilar anime aussi une émission sur la radio Onda Cero, Antonio Carrasco sur Radio Intercontinental Madrid et Manolo Molés sur SER.

Bibliographie

Découverte et essais

- **50 raisons de défendre la corrida** de Francis Wolff, éd. Poche, 2010. Du même auteur : *Philosophie de la Corrida*, éd. Fayard, 2007.
- **Tauromachie** de Jean Bescos, Marcel Cohen, et Antonio Saura, éd. Broché, 2008.
- **La Tauromachie, Histoire et dictionnaire** de Robert Bérard, éd. Robert Laffont, 2003.
- **Histoire de l'élevage du taureau de corrida en France** de Pierre Duput, éd. Renaissance du livre, 2003.
- **L'heure de la corrida** de Claude Pelletier, éd. Gallimard, 1992.
- **Tauromachie à l'usage des aficionados** de José-Luis Ramon, éd. Loubatières, 2000.
- **Comprendre la corrida** de André Viard, éd. Atlantica, 2001.
- Romans**
- **Art du Birlibirloque** de José Bergamín, éd. Le temps qu'il fait, 1992.
- **Taches d'encre et de sang** de Simon Casas, éd. Diable Vauvert, 2003.
- **L'Aficionado** de Camilo José Cela, éd. Verdier, 1992. Du même auteur : **Toreros de salon**, éd. Verdier, 1989.
- **Humbles et phénomènes** de Jacques Durand, éd. Verdier, 1995.
- **L'Été dangereux** d'Ernest Hemingway, éd. Folio, 1992.
- **... Ou tu porteras mon deuil** de Dominique Lapiere et Collins Larry, éd. Robert Laffont, 1967.
- **Miroir de la tauromachie** de Michel Leiris, éd. Fata Morgana, 1981.
- **À partir du lapin** de Francis Marmande, éd. Verdier, 2002.
- **Recouvre-le de lumière** de Alain Montcouquiol, éd. Verdier, 1997.

EXPRESSIONS MODERNES

C'est en arpentant le barrio du Realejo que vous découvrirez les graffitis de Raúl Ruiz, un grapheur grenadin plus connu sous le nom de *El niño de las pinturas*. De très belle facture, ces fresques murales ressemblent plus aux travaux des *murales* mexicains qu'aux œuvres des graphes new-yorkais. De fait ses « graffitis » allient dessin classique, peinture, poésie, bande dessinée et calligraphie, notamment arabe à laquelle il a consacré de nombreuses années d'études. De manière générale, ces fresques murales illustrent beaucoup l'enfance, la force du regard intérieur ou dénoncent le mercantilisme et l'injustice sociale mais c'est surtout la manière dont il introduit les textes dans ces pièces qui en font l'originalité. Le quartier a été

son terrain de jeu avec des fresques sur des maisons, des boutiques, des bars à tapas, ou des palissades pour celui qui estime que ses maîtres « ce sont les rues ». Avec l'idée directrice que la peinture donne vie aux zones grises et abandonnées de la ville. Cela a été l'occasion de quelques bras de fer avec la Mairie, mais quelques années plus tard, la ville de Grenade, pas rancunière, lui a consacré une exposition dans le Cuarto Real de Santo Domingo, en 2018. Il faut dire qu'entre-temps, le *niño* est devenu un graphes de renommée mondiale avec des créations, 2000 au total, qui ont habillé les murs de nombreuses villes comme San Francisco, Berlin ou New-York pour laquelle il avait réalisé une fresque dédiée à Federico García Lorca.

CINÉMA

► **Des cadres.** La ville de Grenade a servi de lieu de tournages pour de nombreux films espagnols, peu connus des Français. Mais une Française, Dominique Abel s'est servie de ce cadre pour deux de ses documentaires : *Aube à Grenade* (1999) et *Je serai Flamenca* (2000) qui tous deux suivent la tradition flamenca dans le quartier de l'Albaicín. Et la ville a aussi été l'un des cadres de tournage d'un des films les plus connus des Français, *La folie des grandeurs*

(1971). Essentiellement à l'Alhambra, dans les palais nazari et dans le patio de las acequias du Generalife. La province de Grenade a quant à elle accueilli le tournage du *Docteur Jivago*, à la Calahorra, à 25 km au sud de Guadix. Guadix étant choisie pour quelques scènes d'autres films culte : *Le Bon, la Brute et le Truand*, *Et pour quelques dollars de plus*, *Il était une fois la révolution* et *Indiana Jones et la Dernière Croisade*.

► **Création.** Née en 1962 à Grenade, Chus Gutiérrez a réalisé bon nombre de ses films sur les terres andalouses, alors qu'*Alma Gitana* (1995) parle de la difficulté d'être gitan, avec les captivants *Poniente* (2001) et *Retorno a Hansala* (2008). Elle y aborde avec justesse le drame de l'immigration clandestine.

► **Festivals.** Grenade comptait deux festivals de cinéma. Le Festival international des jeunes réalisateurs de Grenade consacre une semaine au mois d'avril à la découverte des jeunes talents (a fêté ses 25 ans en avril 2019). En juin, le Festival Cines del Sur s'intéressait

aux filmographies émergentes provenant de continents moins pourvus en espaces de diffusion : Asie, Afrique et Amérique Latine. En 2018, il a fêté sa onzième et jusqu'à présent dernière édition.

► **Quelques films** à aller voir, avant ou après son retour : *Al sur de Granada* (2003) de Fernando Colomo, d'après le roman de Gerald Brenan venu s'installer dans l'Alpujarra dans les années 1920 et *Morente, Flamenco y Picasso* (2012) de Emilio Ruiz Barrachina, un documentaire testament suivant le regretté Enrique Morente.

DANSE

► **L'Andalousie** est surtout connue pour ses danses flamencas, mais dans province de Grenade, le Fandango est également dansé. Et les deux danses ne sont pas sans rapport entre elles. À partir du début du XIX^e siècle, le flamenco a adopté de nombreux aspects des fantangos andalous pour donner naissance à ce que l'on a appelé les *fandangos afflamecaos*. Considérés aujourd'hui comme un des styles, *palos*, fondamentaux de cette danse. Dans l'Alpujarra, le fandango est toujours la danse typique qui accompagne le *trovo*, une cérémonie musicale à l'occasion de laquelle on improvise des dialogues poétiques.

► **Chaque année**, durant les mois de juin et de juillet, le festival international de musique et de danse de Grenade constitue l'un des événements culturels les plus importants de la ville et l'un des festivals les plus anciens de l'Espagne puisque son origine remonte aux concerts symphoniques donnés dans le palais de Carlos V depuis 1883. Depuis 1952, les concerts de grands orchestres symphoniques au toujours lieu dans le Palais de Carlos V, quand danses et ballets se déroulent dans le théâtre en plein air des jardins du Generalife, complété par le « Fex », le « off » du festival qui s'adresse à un public plus jeune depuis 2003.

LITTÉRATURE

La ville de Grenade a inspiré de nombreux écrivains comme Théophile Gauthier dans son *Voyage en Espagne* ou Washington Irving qui lui a consacré sa *Chronique de la conquête de l'Alhambra* et ses *Contes de l'Alhambra*. Mais elle est aussi une terre d'écrivains, avec Angel Ganivet, né à Grenade en 1865, que l'on considère comme le précurseur de la génération de 1898, dont fera partie l'émblématique Antonio Machado. Et c'est aussi et peut-être surtout une terre de poètes. Incarnés de manière flamboyante par Federico García Lorca, mais aussi par Luis Rosales Camacho (1910-1992), poète et essayiste de la généra-

tion de 36, issue de la guerre civile espagnole à laquelle appartiendront par exemple Miguel Hernández ou Blas de Otero, et qui obtint le prix Cervantes en 1982 pour l'ensemble de son œuvre. Ou encore Javier Egea (1952-1999), considéré comme l'un des poètes espagnols les plus importants des années quatre-vingt et qui fut l'un des fondateurs du mouvement poétique *la otra sentimentalidad*, une poésie de l'expérience. Et depuis le 1^{er} décembre 2014, Grenade est la première ville de littérature en langue espagnole à avoir été intégrée dans le réseau des villes créatives, créé par l'Unesco en octobre 2004.

CITY TRIP
La petite collection qui monte

Week-End et courts séjours

Version numérique OFFERTE*

Plus de 30 destinations
plus d'informations sur
www.petitfute.com

Suivez nous aussi sur

Facebook, Instagram, Twitter

VILNIUS

version offre le sous réserve de l'achat de la version papier

FREDERICO GARCÍA LORCA, LE POÈTE UNIVERSEL

63

Né en 1898 à Fuente Vaqueros près de Grenade, ce poète et dramaturge est l'auteur qui aura connu la plus grande popularité et la plus grande influence en ce qui concerne la littérature espagnole du XX^e siècle. Et il est également considéré comme l'une des grandes plumes de son théâtre, avec Valle-Inclán et Antonio Buero Vallejo. C'est en 1909 que sa famille arrive à Grenade, où il étudiera la philosophie et les lettres, mais aussi le droit, à l'université. Pendant ses études, il se lie d'amitié avec le compositeur Manuel de Falla qui lui transmet son amour du folklore et des traditions populaires. En 1919, il s'installe à Madrid et rencontre les auteurs de sa génération comme Juan Ramón Jiménez. Sa première pièce de théâtre, *El Maleficio de la mariposa* (*Le Maléfice du papillon*) est un échec, mais il ne se décourage pas et atteint un certain succès avec *Mariana Pineda*, un drame patriotique écrit en 1927. En 1928, il publie le *Romancero gitano*, son chant-poème majeur qui, mêlant érudition et folklore, incantations et fulgurantes métaphores, raconte l'univers des Gitans mal aimés. En 1935, est publié à Madrid son bouleversant *Chant funèbre pour Ignacio Sánchez Mejías*. En ce qui concerne son théâtre, on dit que, comme celui de Valle-Inclán, c'est un théâtre poétique, mais traitant de fait les problèmes essentiels de la vie. Dans ce domaine, on peut citer la *Zapatera prodigiosa*, (1930) dans laquelle l'ambiance andalouse sert de support au conflit ; *Bodas de Sangre* (1933), *Yerma* (1934) ainsi que sa dernière pièce, *La Maison de Bernarda Alba*, de 1936, qui est la plus fréquemment représentée. Au cours de sa vie, il a beaucoup voyagé, notamment à New York, où il part au printemps 1929 pour apprendre l'anglais,

changer de vie et rénover son œuvre un séjour qu'il qualifiera d'expérience parmi « les plus utiles de ma vie » et en traduira ses impressions dans *Poeta en Nueva York* qui ne sera publié que quatre ans après sa mort. De là il voyagea à La Havane en mars 1930 pour en explorer sa culture et sa musique. En 1933, il se rendra à Buenos Aires où il restera six mois pour diriger *Bodas de Sangre* (plus de 500 représentations) et d'autres pièces de son répertoire. De retour en Espagne en 1934, il poursuit son travail créatif à un rythme effréné : écriture, conférences, récitations de ces poèmes, voyage à Barcelone, organisation de clubs de théâtre. Peu avant que n'éclate la guerre civile espagnole, la Colombie et le Mexique lui offrirent l'exil politique, en prévision d'un possible attentat dirigé contre lui, comme fonctionnaire de la deuxième république espagnole. Offre qu'il refusera et c'est à la Huerta de San Vicente qu'il se rendra, à Grenade, pour rejoindre sa famille, le 14 juillet 1936, quelques jours avant le coup d'État. Grenade sera attaquée le 20 juillet et se rendra en quelques jours. Lorca trouvera un refuge dans la maison de son ami Luis Rosales, mais il y sera arrêté le 16 août 1936 par la Guardia Civil. La date exacte a été l'objet d'une grande polémique, mais aujourd'hui il semble établi qu'il ait été fusillé, le 18 août, dans le chemin qui va de Viznar à Alfacar. En 1937, Antonio Machado a écrit un poème : *El crimen fue en Granada*. À ce jour son corps n'a toujours pas été exhumé.

► **Publications.** Ces œuvres ont été publiées aux éditions de la Pléiade, en 1981, y rejoignant l'unique écrivain espagnol alors présent dans cette collection, Cervantes.

MÉDIAS LOCAUX

Presse

► **Au niveau national**, quatre quotidiens assurent les plus gros tirages : *El País* (www.elpais.com). Tiré à environ 400 000 exemplaires, c'est une publication de centre gauche créée en mai 1976, avec ses suppléments culturels *Babelia* et *El País semanal* ; *El Mundo* (www.elmundo.es) qui tire à près de 300 000 exemplaires est un journal plus proche de la droite, créé en 1989 ; *ABC* (www.abc.es) au tirage similaire est plutôt conservateur. Mais c'est surtout *Marca*, (www.marca.com) qui affiche le plus grand nombre de lecteurs (+ de 2 millions) et constitue la référence en matière d'actualité sportive. À côté de ces trois grands journaux auxquels on peut ajouter *La Vanguardia* (www.lavanguardia.com), journal d'informations générales, édité à Barcelone et diffusé sur l'ensemble du pays. Et en matière de presse *people*, il convient de signaler les performances du magazine *Hola*, créé en 1944, dont le tirage à 640 000 exemplaires a fait rêver beaucoup de groupes de presse *people*, de par le monde.

► **Grenade** compte deux quotidiens, *Ideal*, le plus diffusé (30 000 exemplaires) et édité à Grenade et *Granada Hoy* (4 000 exemplaires). On y trouvera aussi une édition locale du journal gratuit, *20 minutes*. Et s'y procurer certains titres de la presse française, comme *Le Monde*.

Radios

► **Au niveau national**, on pourra écouter les stations de la Radio Nacional de España, l'équivalent de Radio France, sur bande FM ou sur le net (www.rtve.es), ou Cadena Ser, radio très influente à l'information pluraliste. Et une mention spéciale pour la très plaisante Radio 3 (Radio Tres) qui possède une programmation érudite irréprochable : pop, rock, rock espagnol, musiques du monde ou jazz et émissions culturelles, qui couvre régulièrement de nombreux festivals, en direct. *Radio 1* recherche la proximité avec l'auditeur, *Radio Clásica* possède de très bons programmes de musique classique et flamenco tandis que Radio 5 « Todo Noticias » est une radio d'informations en continu.

► **A Grenade**, on écouterait en plus les décrochements locaux des principales radios nationales, à certaines tranches horaires, comme Radio Granada, de la Cadena Ser.

Télévision

► **Au plan national**, on trouvera 2 chaînes publiques (TVE1 et TVE2, www.rtve.es) et 3 chaînes privées : Antena 3 (www.antena3.es), Tele Cinco (www.telecinco.es) et Canal Plus (comme en France elle est payante, mais elle diffuse quelques programmes en clair, www.plus.es). Et les amateurs d'info en continu opteront pour 24 horas, créée en 1997, avec deux rendez-vous très suivis : les petits déjeuners, *desayunos* (de 8h30 à 10h) et la *noche en 24h* (débat et discussions), de 22h à minuit. Comme en France, la TNT (TDT en Espagne) a généré une profusion d'offres faisant la part belle aux jeux multiples et à la télé-réalité qui fait un malheur en Espagne et en Andalousie.

► **Au plan régional**, 2 chaînes sont diffusées sur la majorité du territoire andalou : Canal Sur et Canal 2 Andalucía, avec pour cette dernière une programmation légèrement plus ambitieuse. On y guettera notamment les plateaux de variétés et de flamenco, de choix, ou les documentaires touristiques sur des zones précises de la région.

► **À la télé**, il y aura beaucoup de foot, mais aussi des retransmissions de corridas, que les amateurs ne manqueraient pour rien au monde.

► **Si vous ne maîtrisez pas l'espagnol**, rassurez-vous, les téléviseurs des hôtels captent souvent TV5 et parfois Arte.

► **A Grenade**, vous pourrez regarder TG7, télévision gérée par la maire de Grenade, créée en 2009. Qui propose des programmes d'information locales, des débats, du sport et de la culture.

Gratuits culturels et touristiques

► **La Guia Go.** (www.laguigo). Guide des concerts, des cinés, des festivals pour toute l'Espagne.

► **Go Granada.** (www.laguigogranada.com). Dédié à la ville de Grenade et aux alentours, qui se décline aussi en petit guide papier, disponible gratuitement à l'office du tourisme. Assez fourni et pratique.

► **Flama.** (www.guiافلما.com). Un agenda qui se revendique comme le premier guide du Flamenco en Andalousie.

MUSIQUE

Le flamenco

Originaire de l'Andalousie, il existe sous sa forme actuelle depuis le XVIII^e siècle, le flamenco est issu de la fusion entre la culture des Gitans venus d'Inde et celle du monde andalou. Les trois éléments qui caractérisent à présent cette synthèse sont le chant, la guitare et la danse, accompagnés de la rythmique des *palmas* (battements de mains) et des battements de pieds des danseurs, auxquels peuvent s'ajouter les rythmes des *cajones* (ces caisses en bois – à l'origine des caisses à savon – sur lesquelles sont assis les percussionnistes). Hymne à la vie qui ressuscite et restitue la tragédie ancestrale des descendants des trois peuples opprimés (gitan, juif et arabe), le flamenco est à la fois une force intérieure et une façon de vivre. Selon les rythmes et les régions sont apparus différents types de chants (*palos flamencos*), les plus connus s'appelant *bulería*, *soleá*, *alegría*, *fandango*, *jaleo*... En Andalousie, cette véritable culture populaire a ses boutiques spécialisées, ses artisans luthiers, ses écoles.

Pour assister à un spectacle authentique, nous vous conseillons de lire la presse locale ou de consulter les affiches (et de choisir, de préférence, les spectacles annoncés par les affiches les plus « modestes » !). Pour la danse flamenco, consultez les programmes des théâtres municipaux andalous, qui programment en général de très bons spectacles dirigés par des chorégraphes inspirés. Les *peñas* (cercles et associations de passionnés) sont aussi un bon moyen de le découvrir. Et à Grenade, c'est la *Platería*, l'une des plus anciennes *peña* d'Espagne qui constitue la référence dans ce domaine, même si et peut-être parce que, elle n'ouvre ses portes que de manière ponctuelle, le plus souvent le jeudi. Le flamenco évolue, s'institutionnalise en pénétrant dans les théâtres, s'égare parfois dans des cabarets à spectacles touristiques, mais sait cependant se régénérer, grâce notamment à l'apport d'autres styles musicaux (jazz, rock, musique latino-américaine...) et même rap avec les créations d'Amaia Romero, gagnante de « opération triunfo », une sorte de start up ibère, en 2017. Quoi qu'il en soit, il continue à attirer des fanatiques du monde entier, qui accourent sur sa terre d'origine pour assister à un festival ou prendre des cours de danse. A Grenade, il a son quartier de prédilection, le Sacromonte, mais on peut aussi l'apprécier dans les *tablaos*, ces bars qui ont remplacé les anciens *cafés cantantes*, dans toute la ville. La ville vit cet art avec passion et de nombreux festivals lui rendent hommage

comme le festival de Otoño de Granada, en décembre et le Festival internacional de Música y Dansa, avec son cycle *Trasnoches Flamencos*, nuits blanches flamencas, en juin et juillet et elle a même créé une chaire de Flamenco, dirigée par María Guardia, « Mariquilla », grande danseuse grenadine.

Grands noms du flamenco

► **Agujetas.** Né à Rota (Cadix) en 1939, cet ancien forgeron était considéré, avec Chocolate, comme faisant partie des derniers défenseurs du chant ancien et de la tradition orale. Il est décédé le 25 décembre 2015 à Jerez de la Frontera.

► **Antonio Molina.** Ce chanteur de flamenco, né à Málaga en 1928, fut l'idole des Espagnols dans la deuxième moitié du XX^e siècle. Sa carrière fut longue, mais ses années de splendeur furent brèves : son extraordinaire voix se mit rapidement à montrer des signes de faiblesse. Antonio Molina est mort à Madrid en 1992. Aujourd'hui, sur ses huit enfants, cinq sont des artistes. L'actrice Angela Molina, née à Madrid en 1955, est considérée comme la grande étoile du clan : elle a tourné notamment avec Buñuel et Almodóvar (dans *En chair et en os*, en 1997, et dans *Etreintes brisées*, en 2009), et a exercé ses talents de chanteuse à la voix cassée dans les années 1980 (dont un duo avec Georges Moustaki).

► **Camarón de la Isla.** Originaire de San Fernando (Cadix), son surnom de « crevette » lui venait de son teint pâle et de son aspect assez fragile. En lutte avec une terrible maladie (un cancer du poumon), ce chanteur a, hélas, disparu prématurément, en 1992 à l'âge de 41 ans, ce qui a fait de lui une véritable légende vénérée dans toute l'Espagne. Ses disques accompagnés par Paco de Lucía ou Tomatito sont de grands moments.

► **Cristina Hoyos.** « Suivre l'évolution du temps sans oublier les racines » a dit l'artiste. Difficile de résumer mieux son credo, son parcours, peut-être même sa philosophie. Cristina Hoyos, née à Séville le 13 juin 1946 est, aujourd'hui, une danseuse de renommée internationale. Son art est avant tout celui du flamenco, mais une ouverture constante, dynamisée par des rencontres d'artistes venus de tous horizons, l'ont amenée à renouveler les formes, les pas et les gestes de cette danse de tradition. Son triomphe : *Bodas de sangre* (*Noces de sang*, 1974), un ballet inspiré du drame éponyme de Federico García Lorca.

Sur la route du flamenco dans la province de Grenade

► **Grenade.** C'est ici que vécut Antonio Chacón, créateur des deux styles les plus signifiants du *Cante Jondo* de cette région : la *granaína*, grenadine et la *media granaína*, demi-grenadine, deux styles, *palos*, composés vers la fin du XIX^e siècle. Et les deux quartiers permettant sa découverte sont le Sacromonte et l'Albaicín. Le premier sera l'occasion de se familiariser avec la Zambra des gitans et à quelques mètres des grottes où ils se produisent on trouvera l'auditoire municipal de la Chumbera qui accueille un cycle de récitals tout au long de l'année. Dans le second, ce sont les *peñas*, associations d'amateurs de flamenco, qui prédominent, dont la plus ancienne des *peñas* espagnoles, la Platería. Les récitals y sont nombreux et c'est aussi ici que l'on célèbre le Festival de Flamenco de l'Albaicín.

► **Valderrubio.** A quelques kilomètres de Grenade, cette petite ville d'enfance de Federico García Lorca permet de mieux connaître le poète qui a beaucoup légué au flamenco en développant dans ses écrits, l'idée du *duende* ou de la culture du sang. En juillet, un festival de flamenco se tient dans sa maison musée.

► **Le Poniente Granadino.** La route qui relie les villages de Montefrío, Iznájar ou Algarinejo fait découvrir des villes entretenant des liens très forts avec le flamenco et pratiquant des variations de ce chant sous forme de « trilleras ». La dernière semaine d'août, Loja accueille la *Volaera Flamenca*, dans le cadre de sa feria annuelle, l'un des concours les plus importants en matière de chant flamenco.

► **Salobreña.** En août, cette ville de la Costa Tropical célèbre le festival *Lucero del Alba*, l'un des autres concours majeurs de flamenco depuis sa création à la fin des années soixante.

Cristina Hoyos apparaît dans une quinzaine de films (cinéma et télévision confondus) dont *Carmen* (1983), puis *L'Amour sorcier* (1986), qui boucle la trilogie que Carlos Saura consacre à la danse. « L'aspect positif du cinéma est qu'il donne aux gens la possibilité de te connaître en des lieux où tu n'as pas l'opportunité de te rendre. Il faut voir le flamenco en direct, l'image ne donne jamais un reflet tout à fait exact. » Depuis le printemps 2006, la ville de Séville possède un Museo del Baile Flamenco Cristina Hoyos (avec école de danse et boutique), il est situé entre deux monuments emblématiques de Séville, sa cathédrale et ses Reales Alcázares. Juste retour des choses pour la reine Cristina qui s'impose comme la mémoire particulièrement vive d'un art en constante évolution. (www.museofflamenco.com).

► **Enrique Morente.** Né à Grenade en 1942, mort à Madrid le 13 décembre 2010. Contemporain d'El Lebrijano, il compte parmi les plus grands chanteurs. Après des débuts dans la plus pure tradition, il est devenu un touche-à-tout très critiqué pour sa vision moderne et expérimentale d'un flamenco *cold wave*. Parmi ses derniers chefs-d'œuvre : *Omega* (1996), *Morente – Lorca* (1998), *El Pequeño Reloj* (2003), *Morente sueña la Alhambra* (2005) ou *Pablo de Málaga* (2008). Nota : avant de voler de ses propres ailes, sa fille, la brillante chanteuse Estrella Morente a participé souvent à ses enregistrements.

► **José Mercé.** Ce chanteur, issu d'une famille du barrio de Santiago à Jerez (l'un des deux quartiers flamencos historiques de la ville), connaît un énorme succès en Andalousie. Un artiste qui sait se remettre en question et qui propose régulièrement de nouvelles voies malgré les derniers albums un peu un ton en dessous. Ses albums incontournables : *Del Amanecer* (1998) avec Vicente Amigo, *Aire* (2000) ou *Lío* (2002).

► **Lola Florès.** Dolores Florès Ruiz, Andalouse née le 21 janvier 1923 à Jerez de la Frontera et morte le 16 mai 1995, aura mérité tous les surnoms qu'on lui a donnés et, tout particulièrement, celui de « Fille de feu ». L'artiste fait figure de mythe dans la culture espagnole, grâce à un indéniable mélange de talents (chanteuse, danseuse, elle a tourné dans une quarantaine de films...), mais aussi par son existence tourmentée qui laisse une trace indélébile dans les mémoires.

► **Niño Ricardo.** Né à Séville en 1904, de son vrai nom Manuel Serrapí Sánchez, il reste indubitablement, pour les experts, « le » meilleur guitariste accompagnateur de tous les temps. Tout au long de sa carrière, il accompagnera les grands de la chanson et de la danse avec un don inné pour trouver la note juste, à chaque interprétation. Paco de Lucía a dit de lui : « Ricardo a été notre maître à tous, de Sanlúcar, de Serranitos, de tous. Il était à

l'époque le meilleur, le pape de la guitare. Alors, nous autres, jeunots, nous nous identifions à lui et essayons de l'imiter. » Ricardo est mort en 1972 après avoir marqué à jamais l'histoire du flamenco.

► **Paco de Lucía.** Peut-être le plus grand artiste flamenco. Cet enfant d'Algésiras a choisi les chemins de traverse pour exprimer son naturel inquiet et son souci de perfection. C'est un grand guitariste qui a su, dans les années 1970, donner un peu d'air frais au flamenco en lui apportant des touches de jazz, et c'est un peu grâce à lui que cette musique a pu pénétrer dans certaines parties du globe. Il est décédé le 25 février 2014 au Mexique.

► **Tomatito.** Guitariste, né en 1958 à Almería. Remarqué tout jeune par le légendaire el Camarón, il accompagna ce dernier avec lucidité pendant les dix-huit dernières années de sa vie. Sorte de fils spirituel de Paco de Lucía, il a su faire son chemin depuis...

Discographie

- **Pepe de la Matrona,** Manolo Caracol, El Agujeta, la Perla de Cádiz, Camarón de la Isla, Sabicas, etc. Collection Grandes figures du flamenco (chant du Monde – Harmonia Mundi).
- **Agujetas,** *Agujetas en Paris* (Ocora).
- **Vicente Amigo,** *De Mi Corazón al Aire* (Columbia).
- **Camarón de la Isla,** *Antología (1969-1992)* (Polygram Mercury).
- **Juaneke,** *Linaje* (Ibérica/Harmonia Mundi).
- **Carmen Linares,** *La mujer en el cante* (Mercury).
- **Paco de Lucía,** *Solo Quiero Caminar* (Mercury).

- **José Menese,** *El viento solano* (Fonometric).
- **José Mercé con Vicente Amigo,** *Del Amanecer* (Virgin).
- **Enrique Morente,** *El Pequeño Reloj* (Virgin).
- **La Niña de los Peines** (Planet Records).
- **Tomas La Macanita,** *Flamenco vivo* (Auvidis).
- **Tomatito,** *Paseo de los Castaños* (Universal) et *Sonanta Suite*.

Bibliographie

- **Histoire du flamenco : Éloge de l'éclair** de Guy Bretéché, éd. Broché, 2008
- **Le Flamenco et ses valeurs** de Frédéric Deval, éd. Editions Aubier, 1989.
- **Le Flamenco** de Antonio Gades, éd. Albin Michel, 1984.
- **Flamenco** de Bernard Leblon, éd. Actes Sud, 1995.
- **Flamencos** de René Robert, éd. Syros, 1993.

Sur Internet

De nombreux sites Internet se proposent de nous documenter sur le flamenco, ses acteurs (avec fiches détaillées et discographies) et événements phares. Certaines de ces vitrines font aussi office de boutique en ligne.

- www.andalucia.org/flamenco
- www.bienal-flamenco.org
- www.deflamenco.com
- www.flamenco-world.com
- www.malagaenflamenco.com
- www.canalsur.es/radio/flamencoradio-1106.html

PEINTURE ET ARTS GRAPHIQUES

► **L'école grenadine** de peinture fut ainsi appelée en référence au style initié par Alonso Cano, né à Grenade en 1601 et considéré comme l'un des plus grands artistes du baroque espagnol. On distingue trois époques stylistiques dans son œuvre, sévillane, madrilène puis grenadine. Que l'on peut *in fine* résumer de la manière suivante : recherche de l'élégance du trait, fuite du réalisme et de la scène de genre, absence quasi totale de natures mortes, intérêt réduit pour le portrait et *a contrario*, importance de la couleur et goût du flamenco. De retour à Grenade en 1652, il accomplit le travail le plus important

de sa vie, compléter la décoration de la Capilla Mayor de la cathédrale de Grenade, grâce à six énormes toiles représentant différents épisodes de la vie de la Vierge. Un des ensembles les plus impressionnants de la peinture baroque européenne. On note l'importance du dessin dans son travail créatif, sa grande habileté et son extraordinaire créativité.

► **José de Cieza** est l'un des peintres qui suivra le mieux sa trace. On appréciera particulièrement les références à Alonso Cano de ce peintre, né à Grenade en 1656, en contemplant son *San Juan Bautista*, situé dans la Capilla Real de Grenade.



Intérieur du Palacio de la Madraza.

De son étape grenadine, on notera deux autres œuvres particulièrement significatives, *Expulsión de los mercaderes del Templo*, conservée au Musée des Beaux-Arts de Grenade, situé dans le palais Carlos V dans l'Alhambra, et le *Bautismo de Cristo*, présenté dans le monastère de San Jerónimo. Il deviendra plus tard peintre du roi Carlos II et réalisera notamment les décorations du Real Coliseo du Buen Retiro, à Madrid.

► **José Risueño** sera l'autre grand artiste qui réaffirmera l'esthétique d'Alonso Cano au XVIII^e siècle. Au rang des œuvres emblématiques de sa maestría, on notera le *Inmaculada*, située

dans l'autel de la cathédrale de Grenade ainsi que les différentes œuvres exposées dans la Cartuja de Grenade : *Virgen del rosario*, *San Juan Bautista Ecce Homo* et la *Dolorosa*. Mais son œuvre maîtresse c'est l'ensemble de dix-sept figures qui compose le retable de l'église de San Ildefonso, située à côté de la Puerta de Elvira. On pourra aussi retrouver son tableau *Aparición de la Virgen a San Pedro Nolasco*, *San Raimundo de Peñafort* et *el Rey Don Jaime de Aragón*, exposé au Musée des Beaux-Arts de Grenade. Né à Grenade en 1665, il y sera enterré, dans l'église de Santa Ana.

SCULPTURE

► **Alonso Cano.** Ce grand peintre a aussi été un grand sculpteur notamment dans sa période sévillane. Durant laquelle il a réalisé ses œuvres les plus importantes comme le retable de la Santa Maria la Oliva, dans l'église de Lebrija. A Séville, il réalise une autre de ses œuvres majeures, l'immaculée, qui se trouve dans l'église de San Julián. A Grenade, on pourra la *Inmaculada del Facistol*, œuvre réalisée en 1655 et conservée dans la sacristie de la Cathédrale.

► **José de Mora.** Né à Baza en 1642, c'est un sculpteur représentatif du baroque espagnol, très

influencé par Alonso Cano. Dont il a appris l'art de l'expression et de la couleur, mais exécuté avec plus d'austérité. A Grenade, on pourra voir son *San Bruno*, dans la sacristie de la Cartuja et sa *Virgen de la Soledad*, 1671 dans l'église de Santa Ana. Son *Cristo de la Misericordia* (1688) que l'on peut voir dans l'église de San José défile lors de la Semaine sainte.

► **José Risueño.** Ce peintre du baroque fut aussi un sculpteur et l'on peut voir son *Cristo del Consuelo* ou de *los Gitanos* défilé à Grenade, lors de la Semaine sainte.

FESTIVITÉS

Si la Feria du Corpus, en juin, et la Semana santa marquent les temps forts de la vie festive de Grenade, son agenda ne connaît pas de répit, entre cycles de cinéma, soirées flamencas, expositions dans des lieux prestigieux ou grands matchs de foot à suivre dans les bars de la ville. Avec une vie nocturne très animée qui voit les terrasses et les barras des cafés prises d'assaut, dès le soir venu. La province de Grenade n'est pas en reste, avec plus de cinq cents fêtes recensées. Pour vous tenir au courant, vous pourrez consulter avec profit les sites internet des différentes villes, leur agenda y est régulièrement mis à jour.

► **Pour information.** Lorsque la localité n'est pas indiquée, c'est que l'événement se déroule à Grenade.

Janvier

■ CAVALCADES DES ROIS MAGES

Le 5 janvier.

A Grenade, le défilé des Rois mages est célébré chaque année depuis 1912. Les chars parcourent les rues de la ville en partant de la Calle del Gran Capitán, à 18h, pour finir leur défilé sur la Plaza del Carmen, à 22h. Et c'est depuis le balcon de la mairie que Melchor, Gaspar y Baltasar saluent les enfants. Des milliers de personnes assistent au défilé qui compte environ 20 chars. Un spectacle coloré et très

attendu des enfants à qui Rois, pages et dames lancent de nombreux bonbons. En Espagne le père Noël est « remplacé » par les Rois mages. Mais ce n'est que le lendemain que les enfants ouvrent leurs cadeaux.

■ FÊTE DE LA TOMA DE GRENADE

Le 2 janvier.

Chaque année, la ville fête la *toma*, prise, de Grenade en commémoration du 2 janvier 1492, date à laquelle, le roi Boabdil « el chico » remit les clés de la ville aux Rois Catholiques. Les festivités débutent par une visite aux sépultures des Rois Catholiques, situées dans la *Capilla Real*, suivie par une messe célébrée à la cathédrale. A la fin un défilé des autorités locales parcourt la ville avec une réplique de la bannière que Fernand le Catholique offrit à la ville. La cérémonie se terminant par la présentation de la bannière au balcon de la mairie, plaza del Carmen.

Février

■ FÊTE DE SAN CECILIO

Le 1^{er} février.

Pour fêter le saint patron de la ville, les pèlerins montent au Sacromonte. Après la cérémonie religieuse, ils dégustent la tortilla du Sacromonte, accompagnée des *salailas*, pains salés, et dansent dans la rue. Une tradition qui existe depuis 1600.



Cavalcades des Rois Mages.

La feria du Corpus

■ LA FERIA DEL CORPUS

GRENADE

Sa date dépend de celle du jour de Pâques. Elle intervient 60 jours après le lundi de Pâques. En 2019, elle aura lieu du 15 au 22 juin.

Instituée par les Rois Catholiques après la « toma » de Grenade en 1492, c'est la fête la plus importante de la ville. Tous les ans, la célébration de cette feria de la Fête-Dieu, *Corpus Christi*, débute le samedi, à minuit par l'« alumbrado », allumage des milliers d'ampoules du *recinto ferial*, situé dans le *barrio* de Almanjáyar. Durant toute la semaine, il y aura des représentations de théâtre et de zarzuela, des concerts, des expositions et bien sûr des corridas. Sans oublier des balades en calèches, des passagers vêtus de leurs plus beaux vêtements andalous, des concerts de flamenco et une ville au taquet pour faire la fête. Au cours de cette semaine, deux processions parcourent les rues principales de la ville. Le mercredi, ce sera la *Tarasque*, un mannequin chevauchant un dragon féroce et le jeudi sera le jour du *Corpus Cristi*. A cette occasion, groupes folkloriques, bandas de musiciens et mannequins aux têtes géantes défilent avec les confréries religieuses de la ville. Si vous êtes tentés de vous y rendre, ne craignez pas d'en être exclu. Ici, les *casetas*, petites tentes accueillant les familles ou les corporations pour se rencontrer entre amis ou collègues, ne sont pas toutes privées. La moitié étant publiques, vous pourrez y accéder sans difficulté et vivre cette feria au plus près. Autour de cette feria, Grenade maintient une autre tradition, celle des *carocas* et des *quintillas*, des dessins et des caricatures, accompagnées de petits mots, portant un regard humoristique sur l'actualité locale et nationale de l'année. Une tradition ancienne qui remonterait au XVII^e siècle. Durant la semaine précédant la feria, des panneaux situés sur la plaza Bib-Rambla accueillent les participations de qui le souhaite, laissées ensuite à la vue de tous, certaines paraissant dans la presse. Les vingt meilleures seront présentées dans le cadre du *recinto ferial*.

Mars

■ CARNAVAL D'ALHAMA DE GRANADA

Alhama de Granada

<https://turismodealhama.com>

turismo@alhama.org

Généralement en mars, la date dépend de celle du mercredi des Cendres. A vérifier sur l'agenda du site de la ville.

C'est la principale fête de la ville d'Alhama de Grenade à laquelle se rendent aussi de nombreux habitants de la province de Grenade. Elle dure une semaine, mais son temps fort c'est le dimanche de la *Piñata*, qui clôt ce carnaval. Sa plus grande singularité, ce sont ses masques traditionnels : le visage est recouvert d'un tissu sur lequel est peint un visage, et les personnes changent leur voix, le jeu consistant à reconnaître qui se cache derrière. De nombreux groupes musicaux locaux et les *alhameños* costumés participent à la fête.

Avril

■ FESTIVAL DES JEUNES RÉALISATEURS

www.filmfest-granada.com

Troisième semaine d'avril.

Consacré à la découverte des jeunes talents, il fêtera son vingt-cinquième anniversaire en avril 2019.

■ FÊTE DES MOROS Y CRISTIANOS

Benamaurel

www.morosycristianosbenamaurel.com

Le dernier dimanche d'avril.

Quelques villages de la province de Grenade fêtent les affrontements entre Maures et chrétiens, mais de manière plus simple que dans la Communauté valencienne, même si le canevas du récit reste le même. Celle de Benamaurel a lieu au moment des fêtes de la Virgen de la Cabeza, très populaires dans la comarca de l'Altiplano. A l'occasion, on assistera à des défilés de *moros* et *cristianos*, superbement vêtus dans le style vestimentaire levantin. Avec bien sûr la scénarisation des batailles, la dernière gagnée par les chrétiens. La fête se termine par une offrande florale à la vierge.

■ SEMAINE SAINTE – SEMANA SANTA

Date variable, du dimanche des Rameaux au dimanche de Pâques.

La *Semana santa* est une commémoration de la mort et de la résurrection du Christ, particulièrement célébrée dans toute l'Espagne et d'une manière particulière en Andalousie où elle s'exprime fortement, en revendiquant le bruit, les couleurs et les émotions. Elle débute le dimanche des Rameaux et se termine le dimanche de Pâques. Elle attire dans les rues autant de fidèles que de touristes, qui

viennent assister aux processions spectaculaires retraçant les derniers jours du Christ, organisées par les confréries.

C'est bien sûr le cadre dans lequel elle se déroule qui va caractériser la *Semana santa* de Grenade, avec des défilés parcourant le Realejo, la carretera del Darro, le paseo de los tristes, l'Albaicín ou le Sacromonte, avec presque toujours l'Alhambra en toile de fond. La procession la plus importante est celle du Christ des Gitans qui parcourt le Sacromonte le jeudi, illuminée par des centaines de bougies et de cierges. C'est le jeudi que défilent les trois principales confréries, *cofradías*, de l'Albaicín, connues sous le nom de *La Aurora*, *La Concha* et *La Estrella*. Avec une mention particulière pour celle de la *Aurora* qui traverse les recoins de la Cuesta del Grifo de San José. Le dimanche de la résurrection met fin à cette semaine grenadine avec la procession des *facundillos*, lampions en terre cuite, portés par les enfants. Au total, ce sont plus de 32 confréries qui auront défilé. Dans la province de Grenade, les *semanas santas* de Loja, de Guadix et de Baza sont également intéressantes.

Mai

■ FÊTE DES CRUCES DE MAYO

Le 3 mai.

A l'occasion de cette fête des *Cruces*, des croix, qui daterait du XVI^e siècle, toute la ville, rues, places, patios, vitrines des boutiques se couvrent de croix de fleurs. Les plus belles sont récompensées et ce sont souvent les quartiers de l'Albaicín et du Realejo qui sont gagnants, notamment, la plaza larga et la corrala de Santiago. Dans ces quartiers, on s'habille de flamenco, on chante, on danse et on partage les *salalllas* (pains salés), les fèves, la morue

et moult boissons. Très appréciée des jeunes, elle se partage souvent sur Instagram.

Juin

■ FESTIVAL INTERNATIONAL DE MUSIQUE ET DE DANSE

www.granadafestival.org

Généralement de la fin juin à la mi-juillet. Date et programmation à consulter sur le site.

Cet événement a pris la suite des concerts symphoniques qui se déroulaient dans le Palais de Charles-Quint depuis 1883 et du concours de Cante Jondo qui se tenait sur la plaza de los Aljibes de l'Alhambra à partir de 1922. Aujourd'hui il se célèbre dans les endroits les plus emblématiques de Grenade comme le patio de los Arrayanes de l'Alhambra (récitals), le théâtre des Cyprès du Generalife (danse et ballets), le palais de Charles-Quint et l'auditorium Manuel de Falla. Des concerts matinaux sont également programmés dans des églises et des édifices historiques de Grenade, ainsi que des concerts nocturnes « *trasnoches de flamenco* » et de musiques du monde dans les quartiers de l'Albaicín et du Sacromonte.

■ FÊTE DE L'EAU ET DU JAMBON

Lanjarón

Le 23 juin.

De nombreux feux de joie viennent agrémenter la Saint-Jean dans toute l'Espagne, mais Lanjarón a décidé de la fêter en mettant à l'honneur ses deux produits phares, l'eau et le jambon. De minuit à 1 heure du matin, tout le monde est copieusement arrosé, y compris ceux qui regardent le spectacle aux balcons. Et le lendemain il y a distribution de jambon gratuit pour tout le monde pour se faire pardonner de ces arrosages. C'est aussi l'occasion d'un mini carnaval « la publica ».



Défilé lors de la semaine sainte.

Juillet

■ CINÉMA D'ÉTÉ – CINE DE VERANO

Du début juillet au début septembre. Programmation à demander à l'office du tourisme. Accès gratuit.

Durant tout l'été, la ville propose une sélection de films à regarder sous les étoiles, dans quelques-uns des jolis lieux de la ville : sur la Plaza de la Cultura, dans les jardins du Carmen de la Victoria, dans le museo cueva du Sacromonte, dans le parc García Lorca ou dans la Corrala de Santiago.

Août

■ FÊTES DE SAN CAYETANO

Gor

Du 8 au 10 août.

Dans ce tout petit village, proche du parc naturel de la Sierra de Baza, les fêtes patronales sont l'occasion de faire défiler le drapeau de San Cayetano en suivant l'ancien tracé de la muraille et en se le passant de main en main. Et il y aura aussi des mini sanfermines de Pampelune, avec courses après les taureaux sur environ 1 km jusqu'aux arènes. L'une des plus anciennes de l'Espagne, car elle date de 1622.

■ LA NOCHE VIEJA D'ÉTÉ

Bérulches

Le 1^{er} samedi du mois d'août.

Depuis qu'en 1994, une coupure de courant les a obligés à fêter la vraie *Noche Vieja* du 31 décembre, en allumant les chandelles, les habitants de ce petit village de l'Alpujarra ont décidé de la fêter au mois d'août. Résultat, plus de 10 000 personnes viennent chaque année manger les grains de raisins et assister à la cavalcade des Rois mages.

■ ROMERÍAS DE LAS NIEVES

Trevélez et Monachil

Le 5 août pour les deux romerías.

Deux romerías rendent hommage à la Virgen de las Nieves, dans l'Alpujarra. L'une part de Trevélez pour monter au Mulhacén et assister à une messe des pèlerins, à midi. L'autre depuis Monachil se rend au pied du pic du Veleta. Le Pèlerinage se fait de nuit avec un arrêt choco à Borreguiles avant de repartir pour la messe de 8h30 du matin. C'est sûrement difficile, mais le lever de soleil est somptueux.

Septembre

■ FASHION WEEK DE GRENADE

Du 16 au 20 septembre 2019.

Grenade proposera sa première *fashion week*, dans laquelle devraient défiler des modèles d'Ágatha Ruiz de la Prada, d'Evgheni Hudorjcov et de Susana

Poyatos, dans des espaces comme le Théâtre Isabel la Católica ou le Palais de los Córdoba.

■ FÊTES DU CASCAMORRAS

Guadix et Baza

<http://el-cascamorras.com>

Le 6 septembre à Baza, le 9 septembre à Guadix. Datant du Moyen Âge cette bataille entre les deux villes porte sur la possession de la Vierge de Piedad, qui finalement reste à Baza. Et se déroule en deux temps. Tous les 6 septembre, le Cascamorras, sorte de bouffon costumé comme un jongleur, part à Guadix pour récupérer la Vierge. Les habitants de Baza l'en empêchent en lui jetant de la peinture, lors de courses effrénées dans la ville. Colère des habitants lorsqu'il revient à Guadix sans la Vierge. Et même punition. La peinture et l'eau sont à l'honneur dans cette fête vécue avec beaucoup de ferveur par les habitants des deux villes.

■ FÊTES PATRONALES DE NUESTRA SENORA DE LA PURIFICACION

Jérez del Marquesado

Du 8 au 12 septembre.

Ici aussi les fêtes patronales seront l'occasion de fêtes taurines. Avec conduite au toril le matin à 11h et corridas, l'après-midi, à 17h.

■ PROCESSION DE LA VIRGEN DE LAS ANGUSTIAS

Dernier dimanche de septembre.

La fête de la sainte patronne de Grenade est l'occasion d'une énorme procession qui va durer plus de trois heures. Un petit marché de produits traditionnels s'installe ainsi que de nombreux points de vente de fruits d'automne et de la traditionnelle *torta* de la Vierge, sorte de pain sucré, garni de cheveux d'ange ou de crème.

Octobre

■ FERIA D'AUTOMNE DE CADIAR

Cádiar

<https://cadiar.es/feria-de-cadiar/>

Fin de la première semaine d'octobre.

Chaque année ce petit village de l'Alpujarra célèbre sa feria d'automne. Jusque là rien que de très normal. Mais il se trouve qu'un poète local Enrique Morón et ses amis ont eu l'idée d'en faire aussi la fête du vin. Et désormais en l'honneur du saint Christ de la Salud, le vin est gratuit durant toute la feria. Il s'y vide environ le contenu d'un camion-citerne... A consommer avec modération surtout.

■ GRANADA NEGRO

<https://granadanoir.com>

De la fin septembre à la première semaine d'octobre.

Il est né en 2015, avec comme but d'être le premier festival de cinéma andalou, entièrement

consacré au polar. Avec un slogan, « le crime serait de le manquer ». Mais sa programmation d'activités inclut aussi la littérature, la musique, la BD, la photographie, du moment que cela rentre dans le thème. Avec rencontres, clubs de lecture, expositions. Hébergé dans le Cuartito Real de Santo Domingo, il a fêté son troisième anniversaire en 2018.

■ ROMERÍA DEL CRISTO DEL PALO

Moclín

Le 5 octobre.

En souvenir d'un miracle, on porte en procession un tableau qui aurait été laissé dans le village par les Rois Catholiques. Une occasion pour aller visiter ce village qui a inspiré à Lorca, son œuvre de théâtre *Yerma*.

Novembre

■ FESTIVAL INTERNATIONAL DE JAZZ DE GRENADE

Théâtre Isabel La Católica

www.jazzgranada.es

Début novembre. Concerts à 21h.

Le Festival International de Jazz de Grenade, l'un des plus vieux d'Europe, est membre de l'Europe Jazz Network – réseau européen des festivals de jazz. Depuis sa création en 1980, il a compté et compte toujours sur la participation des plus grands noms de la scène internationale du jazz moderne : Miles Davis, Art Blakey, Tete Montoliu, Dizzy Gillespie, Wayne Shorter, Herbie Hancock et Chano Domínguez. Un rendez-vous pour les amateurs de rythmes, qui pourront, mis à part les concerts du programme officiel, assister également aux séances *off* offertes par plusieurs établissements de la ville ainsi qu'aux autres activités organisées pour l'occasion. Il célébrera son quarantième anniversaire en 2019.

■ FESTIVAL INTERNATIONAL DE MAGIE HOCUS POCUS DE GRENADE

www.festivalhocuspocus.com

hocuspocus@opencultura.es

Deuxième semaine de novembre. Théâtre Isabel la Católica.

Créé en 2001, ce festival réunit les meilleurs spectacles de prestidigitation et d'illusionnisme. Avec des thématiques différentes depuis sa création : les cinq sens, les quatre éléments de la nature (eau, terre, mer et feu), etc. Et des activités parallèles aux spectacles comme des cours ou des expositions.

Décembre

■ FESTIVAL D'AUTOMNE DE GRENADE RENCONTRES DE FLAMENCO

Décembre. Renseignements sur les dates à l'office du tourisme.

A l'occasion de ce festival d'automne, de nombreux artistes de flamenco présentent concerts et récitals au théâtre Isabel la Católica. Avec, en parallèle, des nuits blanches, *trasmoches*, flamencas proposées dans plusieurs *peñas*.

■ MARCHÉ DE NOËL

Du 1^{er} décembre au 6 janvier, de 11h à 14h et de 17h à 21h30.

Appelée la *noche buena*, la bonne nuit, la nuit du 24 décembre est souvent ponctuée par la messe de minuit, parfois appelée messe du coq et par des défilés joyeux. Le rituel varie selon les villes. A l'occasion des fêtes de Noël, la plaza Bib-Rambla accueille un petit marché de Noël. On pourra aussi parcourir la route des crèches, *belenes*, vingt au total dans le centre-ville.

■ SAINT-SYLVESTRE

La veille du Nouvel An, de nombreuses festivités tournent autour de thèmes religieux et on y fait toujours beaucoup de bruit, une manière de chasser les anciens démons et de faire place aux nouveaux. Le 31 décembre à minuit, il est de tradition de manger un grain de raisin à chaque coup de minuit. C'est la *noche vieja*, la vieille nuit. A Grenade, ce rituel s'effectue sur la plaza del Carmen, en face de la mairie où l'on vous fournira cotillons et raisins pour être prêt à guetter le décompte de l'horloge. Et l'année nouvelle sera saluée par un feu d'artifice.

CUISINE LOCALE

Des poissons et des fruits de la Costa Tropical aux jambons et aux viandes des différentes sierras en passant par les fruits et légumes d'une riche vega, toute la variété des produits de la province de Grenade se retrouvera dans votre assiette. Héritière de l'art culinaire arabe d'al-Andalus, Grenade l'a inscrit dans la tradition

méditerranéenne, avec comme résultat une cuisine raffinée que l'on pourra découvrir dans les établissements maintenant une cuisine traditionnelle ou dans ceux qui la revisitent de manière innovante. Et bien sûr à l'occasion du tapeo gratuit, que la ville pratique comme un art de vivre.

PRODUITS CARACTÉRISTIQUES

► **Le tapeo.** On le doit, d'après la légende, à Alfonso X el Sabio, ou Alphonse X le Sage, qui lors d'un enfermement fut obligé de manger, entre les heures des repas, des petites bouchées accompagnées de petites gorgées de vin. Autre hypothèse : elles auraient servi à protéger les boissons des clients des mouches et autres nuisances ; on avait coutume de mettre sur le verre une petite assiette (*tapa* ou « couvercle »). Sur la demande expresse des consommateurs, les bars se sont mis à remplir ces assiettes de divers aliments. Cette tradition s'est ensuite répandue dans toute l'Espagne. D'une manière générale, les tapas sont des amuse-gueules froids ou chauds, délicieux et variés, qui servent à calmer provisoirement l'appétit et à atténuer l'effet de l'alcool contenu, par exemple, dans le *fino* ou le *manzanilla* (les vins blancs secs au titrage assez élevé). Ces petits en-cas d'apéritif, institutionnels en Espagne et gratuits dans la province de Grenade sont servis dans des petites coupelles surmontées de *pinchos* (petites pointes en bois genre cure-dent). Olives (*aceitunas*), jambon fumé (*jamón ibérico*), boulettes de viande (*albondigas*), anchois (*boquerones*) ou poivrons (*pimientos*) marinés à l'huile d'olive, tortilla, fromage de brebis...

Les produits

► **Poissons et fruits de mer** en provenance de la Costa Tropical garnissent les tables grenadines : crevettes, langoustines, crevettes blanches de Motril, sar, daurade, merlan, mostelles, rascasses, congres, murènes, raies. Préparés au grill, cuisinés à la braise ou en croûte en sel. Si les sardines en *espeto*, transcendées par une canne et cuites sur le feu à la plage, sont l'un des incontournables de la côte, on y dégustera aussi le ragoût de raie de Motril ou la raie au citron de Salobreña. Ou

son riz marinier, avec langoustines, palourdes et crevettes roses.

► **La charcuterie** multiplie les productions : chorizo, boudin, saucisson et le fameux jambon de Trevélez, en provenance de la Sierra Nevada. C'est dans la vallée de Zalabí, dans la région de Guadix et du Marquesado, que sont élevés les meilleurs porcs de la région à partir desquels on élabore différentes tourtes. A Cenes de la Vega, on savoure le boudin, avec du riz et à Monachil et Huetor Vega, de nombreux restaurants se distinguent par la qualité et la variété de leurs viandes séchées et sont pris d'assaut par les Grenadins, le week-end.

► **Les fruits et légumes** proviennent de la côte, mais aussi des plaines maraîchères grenadines. Avec une mention particulière pour les asperges de Huétor Tájar, qui bénéficient de leur propre label de qualité, mais qui sont aussi cultivées à Loja, Salar, Villanueva de Mesia, Moraleda de Zafayona et à Ilíora. Et préparées de multiples façons, en omelette, ragoût ou marmite. Les fèves tendres de la région de Grenade servent à préparer les *habas con jamón*, l'une des recettes phares de la gastronomie grenadine. Mais ailleurs on peut les voir préparées en omelette ou mangées sèches. Poivrons, aubergines, artichauts, pomme de terre et bien sûr tomates seront présents dans de nombreux plats comme les *papas a lo pobre*. D'autres légumes bénéficient d'une grande notoriété comme les champignons d'Alhama de Granada. Côté fruits, on distingue les cerises de Torrecardela et les pêches de Fonelas et Purullena et tous ceux provenant de la Costa Tropical : mangues, goyaves, avocats, anones, litchis, nêfles. Que l'on déguste en salades ou même sous forme de glaces.

► **Le caviar béluga de Riofrío.** Sa production a débuté en 1985 et il est devenu un produit référent en matière de production écologique. On le dégustera sur place ou parfois à Grenade.

► **Fromages.** La plupart sont de goûteux fromages andalous de montagne, et principalement des fromages de chèvre et de brebis.

► **Pâtisseries et gâteaux.** La pâtisserie occupe une place de choix dans la gastronomie locale andalouse, avec des gâteaux parfois affublés d'appellations fantaisistes : cheveux d'ange, soupirs de nonne, os de saints, coquilles, etc. Les *mostachones* (biscuits à tremper), les *tortas de aceite* (galettes à l'huile), les *rosquillas* (gimblettes), les *bizcochos borrachos* (sortes de baba) ou *almendrados* (pâte d'amande), les *yemas* de San Leandro, les *torrijas* de la Semaine sainte (sorte de pain perdu), le *dulce de membrillo* (un entremets à la gelée de coing), les *cortadillos* (fourrés au citron) ou encore le *tocinillo de cielo*. A Grenade, ce sont les *Piononos* de Santé Fé, qui sont les vedettes et proposés dans la plupart des restaurants. Dans l'Alpujarra, on découvrira le pain de figue de Turón ou les beignets au chocolat de Lanjarón et pas de visite à Loja

sans goûter ses *roscos*. A noter qu'il est possible d'acheter certains biscuits et gâteaux dans les couvents ou les congrégations religieuses de la ville ; les sœurs se mettent aux fourneaux pour faire plaisir à tous les gourmands.

► **Les labels.** La province de Grenade est riche en produits bénéficiant d'une *denominación de origen* (DO), c'est-à-dire d'une Appellation d'Origine Contrôlée. Signe de la grande qualité des produits offerts. A cette occasion on pourra découvrir et savourer : les vins de qualité de Grenade provenant des 5 500 hectares de vignes de la région ; les huiles dénomination Montes de Granada et Poniente de Granada ; la Chirimoya de la Costa Tropical et le miel de Grenade auquel la flore de la Sierra Nevada confère une saveur très particulière. Quatre autres produits sont aussi garantis par le certificat d'indication géographique protégée : le jambon de Trevélez, l'asperge de Huétor Tájar, le pain d'Alfacar et le Cordero de las Sierras de Segura y La Sagra, un agneau en passe de devenir la *pata negra* de la viande.

Gaspacho et Salmorejo

► **Le gaspacho (*gaspacho en espagnol*)** est un potage à base de légumes crus pressés, servi froid et répandu dans le sud de l'Espagne et le sud du Portugal, plus exactement à l'Alentejo et à l'Algarve. La base est faite de tomates pressées, le tout allongé avec de l'eau, voire des glaçons, ce qui forme le potage. Aux tomates peuvent être ajoutés du pain émietté ainsi qu'un concombre, un poivron (rouge ou vert) ou un oignon, cuits ou crus, et pressés eux aussi. Cette préparation liquide est relevée avec de l'ail, du sel, de l'huile et du vinaigre. Elle peut être ou non servie avec des légumes coupés en dés. Comme il est composé de légumes crus, le gaspacho contient plus de vitamines qu'un potage de légumes cuits. Il se prépare différemment selon les régions. En Andalousie, il ressemble au salmorejo. Il existe aussi le gaspacho estrémadurien, le gaspacho alentejano du Portugal, qui se ressemblent tous deux, et les gaspachos d'Algarve. Le gaspacho tire son nom du plat dans lequel il était fait : le *gaspacho*.

► **Le salmorejo** est une soupe froide andalouse qui provient de la province de Cordoue. Cette soupe ressemble un peu au gaspacho. A la différence de ce dernier, le *salmorejo* ne contient pas d'oignon. Il est aussi beaucoup plus épais. Alors que dans le gaspacho, l'huile d'olive se contente de parfumer, elle est l'ingrédient central du *salmorejo*. Mais plus qu'une soupe, il s'agit en fait d'une émulsion de tomate, mie de pain et huile d'olive. Cette soupe très épaisse est un héritage de l'époque romaine. Lorsque les soldats romains occupaient Cordoue, leur nourriture de base était une pâte à base de mie de pain, d'ail et d'huile d'olive appelée *mazamorra*. Lorsque la tomate est arrivée du Nouveau Monde, les Cordouans l'ont adoptée et ajoutée à leur *mazamorra* pour en faire le *salmorejo*. Traditionnellement, la *mazamorra* et donc le *salmorejo* se réalisaient au mortier (comme l'aïoli). Aujourd'hui il est fait beaucoup plus rapidement au mixer.



Le gazpacho est une spécialité andalouse.

Chupitos

Ce sont des petits verres (des *shots*), souvent proposés à prix économique, contenant liqueurs (pomme, pêche...) et digestifs (le Basque pacharan, brandy, hierbas...) ou bien des mélanges d'alcools de tous types et que vous boirez dans des *chupiterías* (souvent situées dans les quartiers appréciés par les jeunes), des bars ou des bodegas (caves à vin). Par tradition et compte tenu de l'allure de certaines préparations (obtenues en mélangeant, par exemple, crème de whisky et liqueur de menthe), il est parfois préférable de les boire cul sec ; mais avec modération, car elles rendent *loco* (fou) !

Les spécialités à goûter en priorité

- **Habas con jamón**, des fèves au jambon, si possible de Trevélez.
- **Tortilla del Sacromonte**, une omelette aux abats avec cerneaux de noix, petits pois et chapelure.
- **Remojón granadino** : une salade fraîche avec oranges, oignons, tomates macérées dans l'huile, accompagnée de morue et d'œuf dur.
- **Olla de San Antón**, un ragoût de haricots blancs et de fèves, accompagné de riz, de boudin et de côtelettes de porc.

► **Plato alpujarreño**, des saucisses, du chorizo, du boudin grillé, des poivrons à l'huile et des *papas a lo pobre* (pomme de terre). Avec de petites variations, il se déguste dans toute la province de Grenade.

► **Et aussi la sopa de almendras** (soupe aux amandes), les truites de Láujar (grillées avec du jambon) et beaucoup d'autres plats à base de chevreau, de riz, comme le *cabrito en ajo caballín*, *arroz al liberal*, *sopa moruna*... sans oublier les *guisos*, ces plats mitonnés à base de viande, de légumes et d'herbes aromatiques.

BOISSONS

Les Phéniciens ont sans doute introduit les cépages qui produisent les crus actuels. Après la période qui s'étend de l'Antiquité au Moyen Âge, où le vin est élaboré de façon classique, la production s'oriente vers un autre procédé de fermentation plus compliqué et dont le résultat va séduire une clientèle d'Europe du Nord. En Andalousie, au restaurant, le *vino de casa* (le vin de table de la maison, servi au verre ou en pichet), est plutôt bon (et peu coûteux) ; outre les vins doux de Málaga (*moscatel* ou *muscat*) et le Montilla-Moriles de la province de Cordoue, qui s'apparente par ses cépages et procédés de vinification aux vins particuliers de la région de Jerez, nous vous conseillons le très bon Condado de Huelva, excellent vin blanc jeune et doux, Los Palacios et le Aljarafe de la province de Séville. Même si les vins indiqués ci-dessous ne proviennent pas forcément de Grenade, il est intéressant de connaître les variantes que vous rencontrerez sur les cartes des restaurants grenadins.

Les finos

► **Fino**. Les plus puissants sont originaires de Jerez de la Frontera, comme le Tío Pepe (le plus courant en Andalousie) de Gonzalez Byass, et les plus ronds et légers de Puerto de Santa

María. De culture biologique (avec la *flor* – le voile –), de couleur jaune paille avec un bouquet de noisette, ces vins sont les plus secs de la gamme et titrent de 15 à 17°.

► **Manzanilla**. C'est un autre style de *fino*, donc un vin sec, mais plus léger. Produit en bord de mer, à Sanlúcar de Barrameda, il est également élevé sous la flor, favorisée par un microclimat qui porte la brise atlantique du large en direction des caves orientées vers l'océan. Après des fermentations allant jusqu'à plus de dix ans, il présente une pointe salée et iodée transmise par cette atmosphère marine.

► **Amontillado**. Il s'obtient à partir d'un *fino* élevé en *crianza oxydación* : une oxydation qui met le vin en contact avec l'air dans le fût de bois, dans la bouteille ou pendant le transvasement. Ce procédé vieillit rapidement le vin, lui transférant les qualités gustatives et olfactives du chêne. Atteignant de 17 à 18° et très marqué par les arômes de noix, c'est un vin naturellement sec dont la flor a disparu après un minimum de 8 ans d'élevage en *solera*. Sec, boisé et alcoolisé, il est de couleur ambre, au bouquet piquant, très prenant. *La Barrique d'Amontillado*, la nouvelle d'Edgar Poe, décrit bien son pouvoir d'attraction.

Les types de vin

En Espagne, on distingue différentes appellations qui se réfèrent aux procédés de vinification :

► **Joven – jeune.** Similaires à nos vins primeurs, les vins de première ou deuxième année conservent leurs caractéristiques primaires : fraîcheur et saveur fruitée.

► **Crianza – Rouge :** il doit avoir au minimum trois ans (depuis son élaboration) et doit rester au moins un an en barrique. Blanc : comme le rouge, à la seule différence qu'il doit rester au moins six mois en barrique.

► **Reserva – Réserve.** Ce sont des vins sélectionnés dans les meilleurs millésimes. Rouge : il y a plus de trois ans depuis son élaboration. Un an en barrique. Blanc : deux ans de vieillissement avec au moins six mois en bouteille.

► **Gran Reserva – Grande Réserve.** Ce sont des vins sélectionnés parmi d'excellents millésimes. Rouge : cinq ans de vieillissement, deux ans en barrique et trois ans en bouteille. Blanc : quatre ans de vieillissement, avec au moins six mois en barrique.

► **Les olorosos.** Secs, riches et corsés, voilà les adjectifs qui qualifient le mieux ces vins obtenus après de longs élevages sans la *flor*. De couleur sombre, ils sont très aromatiques, à l'odeur de noix et d'amande grillée. De par leur *crianza oxydación*, leur composition puissante les rend secs ou modérément doux. En fonction de leur teneur en sucre, ils se déclinent en medium, *cream sherry*, amoroso...

Les vins doux : cream, Pedro Ximénez et moscatel

► **Cream :** c'est un xérès sucré à 17° obtenu par adjonction de vin doux de Pedro Ximénez et moscatel.

► **Pedro Ximénez :** il est possible de se procurer des cuvées étiquetées du nom du cépage, mais rares sont les bouteilles issues de ce seul cépage. Ces vins sont, quoi qu'il en soit, très doux.

► **Moscatel :** c'est un muscat (15 et 17°) qui, comme le Pedro Ximénez, est élaboré à partir de raisins très mûrs, dont la fermentation est partiellement interrompue pour procéder à de l'ajout d'alcool.

► **Les vins grenadins** ont radicalement changé depuis ces dix dernières années grâce à de nouvelles techniques de vinification et à l'implantation de variétés nobles de

raisins. Pour produire aujourd'hui des vins blancs frais et parfumés et des vins rouges intéressants.

La bière

En Andalousie, la bière locale (Cruzcampo, Alhambra...) ou nationale (Mahou, Aguila, San Miguel...) a ses adeptes ; la consommation est importante parmi la population. Il est fréquent de demander *una caña*, un verre du fût, ou un *tubo* – du nom du verre long en forme de tube – pour avoir une bière pression (et c'est encore meilleur lorsque le barman vous la sert dans un verre conservé au réfrigérateur). Pour info : le panaché se dit *clara* (avec la disparition de la limonade nature, il est souvent obtenu avec du soda au citron). Si l'on commande *una cerveza* ou *una cervécita*, elle vous sera plutôt servie en bouteille. Essayez la *Alhambra* en bouteille verte : une bière racée, un peu plus dosée en alcool que la normale. A noter que la plupart des marques espagnoles ont développé une gamme de bières sans alcool, plus adéquates pour se rafraîchir lors des fortes températures.

Les alcools

Les alcools forts, comme le cognac et le brandy (fabriqués par les marques qui élèvent les vins de Xérès), le punch et certains alcools à base d'anis (Chinchón, Anis del Mono...) ont la cote auprès de la gent masculine, et cela même au petit déjeuner ; du brandy ou du rhum versé dans du café, cela donne du *cajarillo*. En Andalousie sont produites des liqueurs traditionnelles et celles de Rute, dans la province de Cordoue, sont très réputées. La province de Séville se distingue avec sa crème de griottes et des anis, que l'on trouve notamment à Grenade. A quelques kilomètres au sud, Motril élabore un rhum à base de cannes à sucre de la commune. A noter que dans les bars et les boîtes de nuit, pour tout ce qui concerne les alcools forts – rhum (*ron*), gin, whisky –, on fait le distinguo entre alcool espagnol (*nacional*) et étranger (*de importación*) ; l'espagnol est bien moins cher, mais pas toujours top ! Compte tenu de la consommation importante des Espagnols, le gouvernement a jugé bon (et sain) de décréter « une journée sans alcool », *el día sin alcohol* ; la date est fixée autour du 15 novembre, mais cette initiative passe encore inaperçue...

► **Le rhum grenadin** est produit de manière artisanale dans la Costa Tropical. Et l'on pourra même boire un whisky pur malt dans la municipalité de Padul, dans la Vallée de Lecrín.



Remojón Granadino.

Les boissons sans alcool

Les Espagnols sont gourmands et consomment une grande quantité de sodas. L'été, le *granizado de limón* ou de *café*, avec de la glace pilée sucrée et aromatisée, est rafraîchissant. Sinon, vous pouvez goûter aussi une boisson très populaire faite de jus de souchet jeune (*chufa*, une plante de la famille des papyrus qui pousse dans les marais et présente un rhizome alimentaire) : la délicieuse *horchata*, à la texture et au goût très particuliers. Pour vraiment apprécier la saveur de l'*horchata*, il faut la commander dans des établissements

spécialisés qui la préparent de manière artisanale ; certains glaciers élaborent également de très bons *batidos* (sortes de milk-shakes). Et enfin, le meilleur pour la fin : le *mosto* (qui peut désigner aussi un vin jeune, précisez donc *sin alcohol*, sans alcool) est un excellent jus de raisin pasteurisé très agréable en apéritif avec quelques *cubitos* (glaçons) et une rondelle d'orange. Par ailleurs, au petit déjeuner, les Grenadins sont de grands consommateurs de jus d'oranges pressées !

La meilleure eau locale, c'est l'eau de Lanjarón, commercialisée dans toute l'Espagne et deuxième marque du pays.

HABITUDES ALIMENTAIRES

Grenade compte de nombreux types d'établissements, plus ou moins gastronomiques. Tout d'abord, il convient de citer les *bodegas* et *tascas* (caves à vin), *tabernas* (petites tavernes), *cervicites* (brasseries), bars, cafés et cafétérias, avec toutes leurs spécialités de tapas ou, pour certains, de *platos combinados* (assiettes d'assortiments avec trois à quatre éléments plus ou moins attrayants : œufs, jambon, pommes de terre frites, piments grillés...). C'est dans ce genre d'établissements que se restaurent bon nombre de Grenadins. Il y a également les restaurants qui proposent le *menu del día* (le menu du jour), avec entrée, plat du jour, pain, boisson, et souvent dessert ou café ; c'est la meilleure option pour un repas complet. Vous aurez aussi la possibilité de choisir un plat à la carte ; sachez que certains restaurants disposent à la fois d'une salle à manger et

d'un bar à tapas attenant, de façon à pouvoir satisfaire tout le monde. Il y a d'autres lieux où s'attabler ou rester debout : les *chiringuitos* (petits restos, kiosques ou guinguettes dans les quartiers des pêcheurs, où l'on sert du poisson, souvent grillé au feu de bois), les *marisquerías* (restaurants spécialisés en fruits de mer et poissons), les *asadores* (rôtisseries qui préparent poulets à la broche, pommes de terre rôties), les *freiduras* (bars ou restaurants avec des stands de plats à emporter où le poisson frit est vendu au kilo), les *ventas* (fermes-auberges, anciens relais situés en zone rurale, l'idéal pour les repas de gibier en période de chasse), sans oublier quelques *sidrerías*, tenues parfois par de vrais Galiciens. Elles servent du cidre à la pression et divers produits de la mer comme les nombreuses préparations de poulpe.

RECETTES

Le Remojón Granadino

Salade fraîche grenadine pour quatre personnes.

► **Ingédients :** • 200 g de pommes de terre • deux œufs durs • 100 g de morue dessalée et émiettée • 1 orange • des olives noires à volonté • ciboulette, piment, huile d'olive et sel.

► **Préparation :** éplucher les pommes de terre, les couper en morceaux et les faire cuire avec un peu de sel. Couper les œufs durs en quatre, peler l'orange et coupez-la en quartier, rajouter le piment et la ciboulette coupée finement, puis les olives. Vous pouvez ajouter la morue, crue ou grillée. Assaisonner. Elle est encore meilleure préparée la veille.

Le riz marinier

Pour quatre personnes.

► **Ingédients :** • 300 g de riz • 1 kg de moules • 500 g de clovisses • 4 langoustines • 500 g de crevettes roses • 500 g de calamars • 1 citron • 1 oignon • 2 tomates • 3 gousses d'ail • huile d'olive, sel, safran • 1 litre d'eau.

► **Préparation :** faire revenir l'oignon, les gousses d'ail et les tomates hachées dans l'huile préalablement chauffée dans une casserole. Une fois la couleur souhaitée obtenue, ajouter le riz en remuant doucement, ajouter un litre d'eau, incorporer un peu de safran et les calamars et laisser cuire 20 minutes en faisant attention à ce que le plat ne devienne pas sec, saler si nécessaire. 5 minutes avant la fin de la cuisson, ajouter les langoustines, les crevettes, les clovisses et les moules.

Mettez les pendules à l'heure

► **Manger à l'heure grenadine.** Les repas ne se prennent pas à la même heure qu'en France. Les Sévillans ont un rythme de vie décalé et cela s'applique aux repas. Petit déjeuner (*desayuno*), déjeuner (*comida* ou *almuerzo*) et dîner (*cena*) se prennent (respectivement) aux heures suivantes : entre 8h et 11h, entre 13h et 16h30, à partir de 21h30. C'est l'*Almuerzo* qui constitue le repas principal des Espagnols, c'est pour cela que les *menús del día*, sont servis le plus souvent à la mi-journée, et en semaine puisqu'ils s'adressent d'abord aux travailleurs. Si votre estomac crie famine en dehors de ces horaires, vous pourrez sans difficulté trouver un bar à tapas ouvert sans interruption.

► **Le petit déjeuner.** Servis au petit déjeuner, les *bollos* ressemblent aux croissants. Ce repas est d'ailleurs souvent accompagné de *tostados* (toasts de pain grillé) avec de l'huile d'olive, de la purée de tomate, du jambon de pays (*jamón ibérico*) ou de la confiture (*mermelada*), des miettes de thon, des rillettes ou de la charcuterie pimentée. Pour accompagner les *tostados*, les Grenadins aiment boire un jus d'oranges pressées. Egalement au menu des petits déjeuners, les churros.

► **Pour avoir un café noir,** demandez un *café solo*. *Café*, de même que *café con leche* ou *café cortado*, signifie en fait café au lait.

► **Les churros.** Si vous avez un petit creux après une nuit festive, rien de tel que des *churros con chocolate* ! A Grenade, vous trouverez les meilleurs sur la place Bib-Rambla et ils ouvrent dès 8h. Vous tremperez vos churros ou de fins beignets torsadés, dans un verre de chocolat chaud compact et crémeux ; un vrai régal !

► **En-cas.** Vers midi ou en fin d'après-midi, les Espagnols se retrouvent dans les bars à tapas. Ils sont très friands de *bocadillos* ou *montaditos* (petits sandwichs avec du pain baguette) et de sandwichs avec du pain de mie). Ils consomment aussi, à toute heure de la journée, des tapas : olives, vieux fromages coupés en petits cubes, fines tranches de jambon de pays et des *tortillas* (omelettes froides) au jambon, au chorizo, aux pommes de terre...

► **Le dîner.** Au rayon des spécialités incontournables, on trouvera tout d'abord le gaspacho. Une soupe froide de concombres et de tomates au piment doux, dont la réputation n'est plus à faire. On testera aussi le *salmojero* que chacun prépare selon sa propre recette et qui sera plus roboratif qu'un gaspacho.

PARCE QUE VOUS ÊTES
UNIQUE ...

... VOUS RÊVIEZ D'UN GUIDE
SUR MESURE



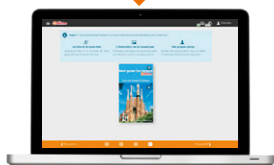
JE CHOISIS MON ITINÉRAIRE N'IMPORTE
OÙ EN FRANCE OU DANS LE MONDE



JE SÉLECTIONNE LES CATÉGORIES QUI
M'INTÉRESSENT ET MON NIVEAU DE PRIX. BUDGET
SERRÉ OU VERSION LUXE, IL Y A DES BONS PLANS
POUR TOUS LES VOYAGEURS



JE PEUX AJOUTER LES PHOTOS, LES CARTES
ET LES PARTIES DÉCOUVERTE POUR EN SAVOIR
PLUS SUR MA DESTINATION



JE PERSONNALISE MA COUVERTURE AVEC
MON TITRE, MA PHOTO, MA DÉDICACE



© JAKOWALIN - STOCKPHOTO.COM

JE REÇOIS LA VERSION
NUMÉRIQUE DU GUIDE
TOUT DE SUITE ET LA VERSION
PAPIER EN QUELQUES JOURS.

ME VOICI PRÊT À PARTIR AVEC
**MON GUIDE SUR MESURE
PETIT FUTÉ !**



my petit fute
mon guide sur mesure

mypetitfute.com

JEUX, LOISIRS ET SPORTS

DISCIPLINES NATIONALES

► **Football.** C'est le sport roi en Espagne. Sur le plan national, la Roja, après de longues années de disette, est aujourd'hui considérée comme l'une des meilleures équipes du monde. Toujours en pratiquant son célèbre « tiqui-taca », jeu flamboyant fait de passes courtes, la Roja s'est imposée lors du Mondial sud-africain en 2010. Le 11 juillet, c'est donc grâce à un but d'Andrés Iniesta au bout d'une prolongation étouffante face aux Pays-Bas que la sélection a fait chavirer de bonheur un pays entier. L'Espagne signe un triplé en remportant l'Euro 2012, organisé conjointement par la Pologne et l'Ukraine. Malgré des performances très décevantes au Mondial brésilien de 2014 et lors du Mondial russe de 2018, la Roja demeure l'une des grandes équipes du panorama actuel.

► **Tennis.** Le tennis espagnol est surtout réputé pour ses joueurs sur terre battue et le triomphe de ces derniers à Roland Garros. Les champions sont Bruguera (1993-1994), Moya (1998), Costa (2002), Ferrero (2003) et surtout Rafael Nadal

(vainqueur à Roland Garros en 2005, 2006, 2007, 2008, 2010, 2011, 2012, 2013, 2014, 2017 et 2018). Ce dernier est le joueur qui a remporté le plus de victoires à Roland-Garros (11 au total) dans l'histoire.

► **Cyclisme.** Très suivi en Espagne, le cyclisme, qui a longtemps été considéré comme un loisir, s'est popularisé dans les années 1980 avec la diffusion à la télévision du Tour de France et du tour italien, le Giro. En Espagne, la Vuelta (le tour d'Espagne) remonte à 1935 et se déroule habituellement en septembre. Les cyclistes espagnols sont généralement parmi les premiers du classement mondial. Miguel Indurain, originaire de Navarre, est considéré comme une légende du cyclisme espagnol. Ses performances historiques – il a gagné cinq fois consécutivement le Tour de France dans les années 1990 – ont participé à cet engouement général pour le cyclisme. Et en septembre 2018, c'est un autre Espagnol, Alejandro Valverde qui est devenu champion du monde de cyclisme.



Piste de ski près de Monachil.



© EQUADROP/STALES - SHUTTERSTOCK.CO

DÉCOUVERTE

Randonnée vers le Mont Mulhacén, parc national de la Sierra Nevada.

ACTIVITÉS À FAIRE SUR PLACE

Deux des grands lieux les plus fréquentés en Andalousie sont les arènes (*plaza de toros*) et le terrain de football, deux espaces où tout se mêle : sport, défouloir, jeu, art, spéculation et spectacle !

► **Passionnés de tauromachie**, les Andalous attendent chaque année avec impatience la saison, qui commence le dimanche de Pâques, lors de la Feria de Séville, et se termine mi-octobre dans les arènes de La Alameda (Jaén). A Grenade, c'est la feria del Corpus en juin qui accueille les corridas les plus importantes. Comme dans toute l'Andalousie, la province permet de visiter des *ganaderías* qui vous initieront au monde de l'élevage des taureaux.

► **Dans le domaine du football**, l'autre sport national, la ville dispose d'un stade, le Nouveau stade de Los Cármenes, situé à côté de la plaza de toros, avec une capacité d'accueil de 23 000 spectateurs. Et l'équipe locale, le Granada CF a connu des fortunes diverses et joué dans les 3 divisions et joue en deuxième depuis 2017.

► **Les amoureux de ski** pourront rallier la Sierra Nevada, près de Monachil avec 110 pistes balisées, ouvrant généralement de début décembre à début mai. Et même pratiquer l'half-pipe, le snowboard et le free-style ou le ski la nuit. La station compte aussi une quinzaine d'écoles de ski. Un espace est

aussi ouvert pour les enfants, le *Mirlo Blanco*, un parc récréatif qui leur permet de profiter de la neige même s'ils ne savent pas skier (balades en luges ou en traîneau). Par ailleurs, la station de Puerto de la Ragua, moins connue que la précédente, permet de s'adonner au ski de fond.

► **La plongée sous-marine** se pratique sur la Costa Tropical, notamment dans les espaces suivants : pointe de la Mona, tres picos, grotte de Cerro Gordo, grottes de Cantarrián et dans le site naturel des falaises de Mato-Cerro Gordo, à la Herradura.

► **La présence de nombreux parcs naturels** se prête très bien aux randonnées à VTT, à cheval ou à pied et avant les premières neiges, la cordillère granadine accueille les passionnés d'escalade.

► **Apprentissage des langues et du flamenco** : Grenade compte de nombreuses écoles susceptibles de vous initier à cet art de vivre que constitue le flamenco. Avec tous les niveaux, du cours pour débutants aux stages de perfectionnement. Certaines écoles vous aident même à trouver un logement et d'autres complètent leur enseignement avec des cours d'espagnol.

► **Se relaxer dans un hammam**, que ce soit à Grenade ou dans toute la province. Avec des massages, de la détente, des remises en beauté et un thé pour ponctuer le tout.

ENFANTS DU PAYS

Carlos Cano [1946-2000]

Connu pour avoir fait revivre des rythmes traditionnels andalous comme le Trovo ou la Copla, il a aussi été l'un des chanteurs référents de l'époque de la transition, notamment en direction de l'Amérique latine. Né à Grenade, José Carlos Cano Fernández, a émigré en Suisse et en Allemagne comme de nombreux jeunes Andalous de sa génération. Un exil forcé qui imprimera nombre de ses chansons, tout comme son amour pour l'Andalousie. Très prolifique comme compositeur, il pouvait créer des tangos, des boléros, des rumbas ou des paso doble ou développer des thèmes très intimistes, accompagné juste d'une guitare. Parmi ses chansons les plus connues, on peut citer Verde, blanca y verde, bien sûr dédiée à l'Andalousie ; Maria la Portuguesa ou Habaneras de Cádiz. À Grenade, une place du Realejo porte son nom et il a été nommé Hijo predilecto de l'Andalousie en 2001, à titre posthume.

Ángel Ganivet [1865-1898]

Né à Grenade le 13 décembre 1865, cet écrivain et diplomate est considéré comme le précurseur de la génération 98. Un mouvement qui a regroupé les écrivains et les artistes souhaitant donner un nouveau souffle à la culture espagnole, au moment où ce pays était en train de perdre la totalité de ses colonies sud-américaines. Poursuivant des études de droit, de philosophie et de lettres, à Grenade et à Madrid, il s'intégrera au monde littéraire madrilène et deviendra ami de Miguel de Unamuno, l'un des écrivains les plus emblématiques de la génération 98. C'est en Finlande, où il est nommé consul en 1895, qu'Ángel Ganivet produira l'essentiel de son œuvre littéraire. Et c'est son livre *Idearium español*, publié en 1897, qui sera le plus remarqué. Pour lui, c'est l'affaiblissement général du « vouloir » qui est à l'origine de la grave crise traversée par l'Espagne à la fin du XIX^e siècle. Il analysera durement ses partis pris politiques, estimant qu'elle se « déverse » partout dans le monde, à la recherche de gloires « externes et vaines » en laissant la « Nation » devenir « un cuartel de reserva, un hospital de invalidos, un semillero de mendigos », une caserne de réserve, un hôpital pour handicapés, une pépinière de mendiants, et il rêve d'une Espagne telle qu'elle aurait pu être, « una Grecia cristiana », une Grèce chrétienne. Il se suicide en 1898 et sera enterré dans le cimetière San José de Grenade.

Mariano Fortuny [1871-1949]

Né à Grenade dans une famille d'artistes, Mariano Fortuny y Madrazo, a exercé de multiples activités, peinture, photographie, gravure, mais c'est surtout comme couturier et créateur de textiles qu'il s'est fait connaître. Il a trois ans quand sa mère décide de vivre à Paris, après la mort de son père. Il étudie le dessin et la chimie en France et en Allemagne et fait très vite montre de ses talents artistiques, en exposant à Londres ses premiers tableaux. À Paris, il rencontrera sa femme, Henriette Négrin, qui deviendra sa collaboratrice et surtout sa muse. Dans le domaine de la mode, il imposera le retour au goût de la Grèce antique, avec ses drapés et sa robe *Delphos*, en satin de soie révolutionne les coupes de l'époque. Gloria Vanderbilt et Lauren Hutton ont porté ses robes. Quelques-unes de ses toiles et des vêtements qu'il a créés sont exposés au musée du costume, à Madrid.

José Guerrero [1914-1991]

C'est en Espagne, l'un des représentants de la peinture abstraite, dans la lignée de l'école new-yorkaise. Après des études d'art à Grenade puis à Madrid, il part à Paris où il rencontrera l'avant-garde européenne de l'époque et surtout les peintres espagnols, Pablo Picasso, Joan Miró et Juan Gris. Et aussi sa femme, une journaliste américaine, qu'il suivra aux États-Unis où il s'installera en 1949 et dont il prendra la nationalité en 1953. C'est là qu'il opéra pour la peinture abstraite, différente de ses premières œuvres. Dans sa peinture, on note son usage de la couleur, par grandes masses, et l'influence de peintres comme Mark Rothko et Clyfford Still. Après plus de seize ans aux États-Unis, il revient en Espagne, partageant sa vie entre sa maison de campagne de Frigiliana et ses séjours à Madrid ou à Cuenca. Dans cette ville, il sera partie prenante de la création du musée d'art abstrait. En 1959, la France l'a fait chevalier des Arts et des Lettres. Nombre de ses œuvres sont au musée Guggenheim de New York, au Reina Sofía de Madrid et dans le musée d'art abstrait de Cuenca. Mais à Grenade, vous pourrez voir dans le centre d'art contemporain qui porte son nom quelques-uns de ses tableaux, dont *La Brecha de Vízcar*, qui fait référence à l'exécution de Federico García Lorca. Il est mort à Barcelone en 1991.



© MILOSKO - SHUTTERSTOCK.COM

DÉCOUVERTE

Place de la constitution à Guadix.

Blanca Li [1964]

Cette danseuse et chorégraphe est sûrement la plus Française des Grenadines. De son vrai nom, Blanca María Gutiérrez Ortiz, elle plonge dans le flamenco dès sa plus tendre enfance puis intégrera l'équipe nationale espagnole de gymnastique rythmique. À 17 ans elle part à New York se former comme danseuse et chorégraphe, à l'école de Martha Graham puis aux côtés de Alvin Ailey et de Merce Cunningham. Elle y rencontrera le hip-hop naissant dont elle s'inspirera pour un premier spectacle mêlant ce style aux danses classique et moderne. Puis montera un duo de flamenco rap avec sa sœur, Chus Gutiérrez, qui aboutira à un premier disque, en 1989. De retour en Espagne, elle fonde sa première compagnie à Madrid, à la fin des années 1980, qui donnera un spectacle lors de l'exposition universelle de Séville, en 1992. L'année suivante, elle s'établit à Paris pour fonder sa propre compagnie de danse contemporaine, puis son école de danse, en 1998. Elle connaît son premier grand succès avec *Macadam*, œuvre de hip-hop créée pour le festival de Suresnes en 1999, qui deviendra une référence du genre et recevra le Globe de cristal du meilleur opéra en 2007. Comme chorégraphe, elle s'est occupée de nombreux projets : *La vie brève* et *L'Amour sorcier pour l'Opéra* de Nancy en 1997 et 1999, *Les Indes Galantes* pour l'opéra de Paris en 1999, *Guillaume Tell* pour l'opéra Bastille en 2003 ou *Don Giovanni* au Metropolitan de New

York en 2004, à titre d'exemple. Une fonction de chorégraphe qu'elle tiendra aussi au cinéma, dans *Gazon maudit*, *Nettoyage à sec* ou *Los amantes pasajeros*, de Pedro Almodóvar. Son activité multiple se dépliera aussi dans la réalisation de vidéos musicales avec, notamment, Daft Punk, Rita Mitsouko et Kanye West. Et elle jouera même dans *Le code a changé*, de Danielle Thompson. En France, elle reçoit la médaille d'or du mérite des Beaux-Arts en 2008 et devient chevalier de la Légion d'honneur en 2014.

El Frascuelo [1842-1898]

Salvador Sánchez Povedano dit « El Frascuelo » est un matador né à Churriana de la Vega, dans la province de Grenade. Après avoir travaillé comme aide-conducteur sur la ligne de chemin de fer Granada-Mengibar, il se forme comme *torero* et débute comme *banderillero*. Le 27 octobre 1867, il reçoit l'alternative dans les arènes de Madrid, cérémonie au cours de laquelle le *novillero* acquiert le grade de matador, et est très vite apprécié du public. Considéré comme l'un des meilleurs spécialistes de l'estocade dans l'histoire de la corrida, il maintiendra une grande rivalité avec le Cordouan Rafael Molina, dit « Lagartijo », tout au long de sa carrière. La première des grandes rivalités dans le monde taurin. Après avoir reçu de nombreuses blessures, il se retirera au début de l'année 1889. Il meurt d'une pneumonie en 1898 et tout Madrid suivra son enterrement. À Grenade, la plaza de toros porte son nom.

Juanjo Guarnido [1967]

Auteur de bande dessinée, né à Grenade en 1967. Après une enfance employée à croquer des personnages, il fait ses études aux Beaux-Arts de sa ville natale et obtient un diplôme. Il publie des illustrations et participe à la conception de divers fanzines, avant de s'installer à Madrid pour travailler aux studios d'animation Lapiz Azul. Là, il rencontre, Juan Diaz Canales qui deviendra son scénariste pour sa populaire série de bandes dessinées policières *Black Sad* éditée par Dargaud dès 2000. Il est initié dans les années 1990, en parallèle à son activité de dessinateur d'animation pour les studios Walt Disney de Montreuil, et ses planches mettent en scène des animaux anthropomorphes. Juanjo a obtenu différents prestigieux prix (Grand Prix Uderzo, Festival d'Angoulême)... En 2013 est sorti le tome 5 de la célèbre série *Black Sad : Amarillo*.

Eugénie de Montijo [1826-1920]

Née à Grenade le 5 mai 1826, María Eugenia Ignacia Agustina de Palafox-Portocarrero de Guzmán et Kirkpatrick, sera à 26 ans et durant dix-sept ans, impératrice des Français après s'être mariée à Napoléon III, le 29 janvier 1853. Au plan politique, on estime qu'elle aurait été l'instigatrice de l'expédition française au Mexique et elle a par ailleurs soutenu le projet français d'ouverture du Canal de Suez, face au projet anglais. Considérée comme une protectrice des arts, elle a participé à la création du style Napoléon III et propulsé la haute couture française. C'est aussi sa fabuleuse collection de bijoux, une des plus importantes de l'époque qui est restée dans les mémoires. Avec des achats estimés à 3 600 000 francs. C'est également elle qui a contribué à la réputation de Biarritz comme destination d'été. Ville où elle se retirera à la mort de l'Empereur, en 1873. Après sa mort en 1920 au palais de Liria, elle sera inhumée dans la chapelle de Saint-Michel de Farnborough, en Angleterre.

Estrella Morente [1980]

Issue de la famille gitane Morente, originaire de Grenade, elle est la fille du grand Enrique

Morente, l'un des plus grands chanteurs de flamenco, parti trop tôt fin 2010, et de la danseuse Aurora Carbonell. C'est dire que, dès sa naissance en 1980, elle baigne dans le style avant de participer à des albums de son père ; à l'âge de 7 ans, elle participe d'ailleurs à un premier enregistrement accompagnée à la guitare du maître Sabicas. Son premier album *Mi Cante y un Poema*, sorti en 2001, devient disque de platine, son second, *Calle del Aire* (2001, également), disque d'or ! En 2006, *Mujeres*, son troisième album, est un hommage aux grandes voix féminines d'hier et d'aujourd'hui alors que, la même année, elle prête sa voix à Penélope Cruz dans le superbe film de Pedro Almodóvar *Volver*. Mariée au matador de taureaux malagueño Javier Conde, Estrella s'est très vite développée comme l'une des valeurs sûres de la jeune génération flamenca. *Autorretrato* (2012) avec les participations de Pat Metheny, Paco de Lucía ou de Michael Nyman est tout naturellement dédié à son père.

Mariana Pineda [1804-1831]

Née à Grenade, Mariana de Pineda Muñoz, fille du capitaine Mariano de Pineda, a incarné le mouvement libéral espagnol du XIX^e siècle. Mariée très jeune à l'âge de quinze ans, c'est aussi à cette époque qu'elle adhère à cette cause qui se développe en réaction à la restauration de l'absolutisme en Espagne par Fernando VII, dit le Félon, à partir de 1823. En 1828, elle aidera son cousin à s'échapper de la prison où il purgeait sa peine pour participation à diverses conspirations libérales. Un fait d'armes qui contribuera à sa légende postérieure. Alors que différents éléments laissaient penser qu'un soulèvement général de l'Andalousie pourrait se produire, elle fut arrêtée le 18 mars 1832. Puis jugée et condamnée à mort, au motif qu'avait été trouvé dans sa maison un drapeau portant les signes de la cause libérale. Destinée à lutter contre les libéraux, l'exécution de cette jeune femme de 26 ans la transforma en martyre. Et son personnage inspira notamment Lorca qui lui consacra une œuvre de théâtre en 1923. En 1856, son corps fut transféré dans la crypte de la cathédrale de Grenade. Et la ville a donné son nom au Centre européen des femmes.

GRENADE

Chapelle Royale de Grenade.

© INU - SHUTTERSTOCK.COM



GRENADE

Au sud-est de l'Andalousie, cette ville de plus de 232 000 habitants est un joyau de l'histoire, épanoui au pied de la Sierra Nevada que l'on découvrira avec un plaisir similaire, quelle que soit la période de l'année. Si elle a connu les cultures ibère, carthaginoise et romaine, c'est la conquête de la dynastie des zirides qui marquera le début du royaume de Grenade, au XI^e siècle. Période qui verra se succéder plusieurs dynasties musulmanes, Almoravides qui l'intègrent au royaume d'Al-Andalus en 1090, puis Almohades et Nasrides. C'est pourquoi l'arrivée à ce qui était l'Illiberis des Romains est un moment d'émotion, surtout lorsque l'on emprunte la route qui vient de la côte. On aperçoit alors la ville en atteignant le Suspiro del Moro, le Soupir du Maure, l'endroit où Boabdil, dernier roi maure de Grenade, s'est en 1492, paraît-il, retourné et a pleuré en regardant sa ville et son merveilleux palais de l'Alhambra pour la dernière fois. Malgré leurs tentatives pour en faire une cité chrétienne, les Rois Catholiques, en construisant églises, couvents et monastères n'ont pu faire disparaître l'essence même de Grenade, où règne toujours une belle et douce atmosphère orientale. C'est sans doute la ville d'Espagne la plus marquée par la civilisation arabe puisqu'elle a été la dernière ville de la péninsule ibérique à être reconquise en 1492 et qu'elle aura connu le dernier règne d'Al-Andalus. C'est à cette période qu'elle doit deux de ses joyaux, l'Alhambra et le Generalife, tous deux classés au patrimoine de l'humanité en 1984. Tout comme le quartier de l'Albacín, en 1994, l'autre incontournable d'un passage par Grenade. Mais au-delà de ces visites indispensables, la ville abrite de nombreux monuments ou lieux

que l'on aura plaisir à découvrir. En visitant la cathédrale ou la capilla real abritant les sépultures des Rois Catholiques, en se promenant dans ses carmens du bas de l'Albaicín ou du Realejo et en multipliant les beaux points de vue sur la ville grâce à ses multiples miradors. Ou encore en profitant de l'ambiance de cette ville universitaire qui voit passer chaque année plus de 80 000 étudiants dans ses quatorze facultés. Bâtie sur un plateau, à 685 m d'altitude à l'abri des montagnes, Grenade jouit d'un climat particulier : il y fait moins chaud en été que dans le reste de l'Andalousie, mais il y fait aussi plus froid en hiver même si la ville connaît de grandes variations de température, allant d'un petit zéro au matin en hiver jusqu'à un bon 20 degrés au soleil de l'après-midi. Mais son atout majeur, c'est aussi sa situation, à 30 km des pistes enneigées de la Sierra Nevada et à 70 km du farniente sur les plages de la Costa Tropical. Autant dire qu'à certaines périodes vous pourrez aller skier dans la Sierra Nevada le matin et boire un verre au bord de la Costa Tropical l'après-midi. Capitale de la province du même nom, elle permet aussi la découverte de paysages impressionnants comme le désert de Gorafe à moins de deux heures de la ville. Mais peut-on quitter Grenade sans avoir une pensée pour le plus célèbre des Grenadins, Federico García Lorca, dont on ne manquera pas de suivre les pas dans la ville de son cœur en méditant ce qu'il en disait : « Qué hacer dios mío, para sacudir a Granada del sopor mágico en que vive ? » « Que faire mon dieu pour secouer Grenade de la torpeur magique dans laquelle elle vit ? » Nul doute que vous tomberez vous aussi sous le charme de cette torpeur magique.

QUARTIERS

Albaicín et Sacromonte ★★★★★

Déclaré patrimoine de l'Humanité par l'Unesco en 1994, l'ancien quartier arabe de la ville, l'Albaicín, est situé sur une colline délimitée par la rue Elvira et la rivière du Darro. Il fut peuplé par les Maures expulsés de Baeza (dans la province de Jaén) lors de la prise de cette ville par Fernando III, en 1227. A la fin du XVI^e siècle, on y comptait 60 000 habitants. Mais à la suite des excès des chrétiens après la

reconquête de Grenade en 1492, les Maures se révoltèrent en 1568 et furent massacrés ou exilés. Le quartier connut alors une sérieuse décadence. Aujourd'hui, il s'en dégage toujours une atmosphère particulière. C'est un véritable plaisir d'arpenter ses ruelles fleuries et de découvrir les mille secrets qu'elles renferment, lorsqu'on n'est pas dérangé par des voitures, car certaines sont ouvertes à la circulation. Néanmoins, avant de s'y élancer, il est fort conseillé de se munir de chaussures confor-

tables et très adhérentes, car il y aura du sport ! Les plus « feignants » opéreront pour une montée avec les petits bus (C31, C32 et C34) qui partent à son assaut et réserveront leurs pieds pour la descente, tout aussi risquée, mais moins fatigante. Une mosquée toute proche du mirador San Nicolás a ouvert depuis l'automne 2003. On ne manquera pas le coucher de soleil depuis ce fameux mirador, dont la notoriété est en grande partie due au fait que Bill Clinton en tomba amoureux, durant ses études. Au point de le faire découvrir plus tard à Hillary. Aujourd'hui, il accueille toujours les étudiants et les amoureux, mais aussi les grenadins de tous âges et les touristes du monde entier. Moment mémorable fixé ardemment dans de précieuses photos ! Ce n'est pas le seul mirador et presque chaque Grenadin peut vous donner un autre nom. A vous de découvrir le vôtre, au hasard de votre balade.

Tout en bas, le paseo del Padre Manjón ou paseo de los Tristes, longe le río Darro. S'il doit son nom, selon les versions, aux cortèges funèbres qui se rendaient jadis au cimetière derrière l'Alhambra ou à la tête des notables tout endimanchés qui le parcouraient, c'est à présent un endroit joyeux recouvert de terrasses et animé par des spectacles de rues.

Au nord-est de ce premier quartier débute le Sacromonte. De plus en plus rallié par d'anciens habitants de l'Albaicín dont une certaine gentrification fait sérieusement augmenter le prix du m². Certains Gitans de Grenade vivent là, dans des grottes, sur des hauteurs. L'endroit a perdu une petite part de son authenticité avec

la multiplication des spectacles artificiels de flamenco pour touristes singeant les zambras (spectacles gitans propres au quartier). Mais le quartier demeure comme un merveilleux petit village de l'ancien temps. Une balade vers ce quartier verdoyant s'impose également pour saluer le « mont Sacré ».

Alhambra et Realejo



Face au pittoresque quartier de l'Albaicín, l'Alhambra est composée de bâtiments, de palais et de fortifications de différentes époques. Située sur la colline de la Sabika, elle domine la plaine et la ville avec pour toile de fond, au loin, les cimes enneigées de la Sierra Nevada. Elle renferme LE monument phare de l'architecture islamique, l'exubérante Alhambra, en arabe : *Al-Hamrā'*, la rouge, pour la couleur de ses murailles au coucher du soleil. Avec la Grande mosquée de Cordoue, c'est certainement le témoignage le plus éblouissant de la présence musulmane en Espagne du VIII^e au XV^e siècle. Entouré de forêts plantées après la reconquête, propices à la promenade, l'espace comporte aussi bien l'immanquable palais mauresque, le palais Renaissance de Charles Quint et les magnifiques jardins du Generalife. A l'époque nasride, le Realejo était le quartier juif. Grenade étant d'ailleurs connue dans tout Al-Andalus sous le nom de *Granada de los judios*, Grenade des juifs. Peu de vestiges subsistent depuis la reconquête du quartier. Il tire son nom de la royauté ou *realeza*, qui s'appropriait ces terrains dès l'expulsion des juifs, au début du XVI^e siècle.



© YULI AZREYAN - FOTOLIA

Alhambra de Grenade.

De nos jours, c'est un quartier bien agréable mixant couvents et églises avec une population d'étudiants et de familles propriétaires, depuis plusieurs générations. Très caractéristiques du quartier : la *calle Molinos* ou rue des moulins à eau, qui longeait jadis le canal majeur, les ensembles de grandes maisons ou villas andalouses avec jardins ouverts sur les rues, dénommées les *Cármenes*, que l'on peut aussi voir dans le bas de l'Albaicín, mais aussi les *Torres Bermejas*, tours vermeilles, en dessous de l'Alhambra, deux tours construites au IX^e siècle sur les vestiges de la muraille romaine. Sans oublier le spectaculaire et monumental Alhambra Palace, un hôtel de luxe construit au début du siècle dernier qui mérite une pause à la terrasse de son bar. Vision garantie ! Autre joli mirador : la placeta de la Puerta del Sol, qui conserve un ancien lavoir. Pour l'animation des bistrotts, des restaurants et des terrasses, on optera pour la place Campo del Príncipe sans oublier ses bâtiments et ses monuments remarquables, comme l'ancien hôpital militaire devenu faculté d'architecture.

Centro et Camino de Ronda ★★

Le centre de Grenade concentre la majeure partie de l'activité de la ville, avec notamment, Gran Vía, axe principal d'accès, et son ballet incessant de scooters, de taxis et de bus (nombreuses lignes). Les incontournables : Plaza Bib-Rambla et Plaza Nueva, points de passage obligés de la Grenade touristique, sont bien pourvues en bars et restaurants avec de nombreuses terrasses. Entre les deux places, la cathédrale trône majestueusement. Avec à proximité d'autres visites incontournables, la Capilla real, la Madraza ou le centre José Guerrero et le centre Garcia Lorca pour les

édifices les plus modernes. Perdez-vous ensuite dans l'Alcaicería, ancien marché de la soie, et son petit labyrinthe de boutiques de souvenirs. Le shopping peut se poursuivre à proximité (vêtements, chaussures, bijoux...) puisque les rues Zacatín, Mesones, Puentezuelas et Recogidas affichent de grandes enseignes de marques... Non loin, on visitera les très plaisantes plazas de los Lobos, Trinidad ou de Gracia, jalonnées de boutiques plus traditionnelles. Plus au sud encore, on arrive à Camino de Ronda, grande avenue majeure liant la gare ferroviaire au palais des Congrès. C'est une zone de grands immeubles condensant vie quotidienne, commerçante et nocturne. Plus loin, encore les centre commercial Neptune, parc des Sciences, musée de la Mémoire de l'Andalousie ou le centre d'affaires avec son restaurant panoramique à 360°, font partie des attractions...

Constitución et Cartuja ★★★★★

Au nord de l'avenida de la Constitución, grande artère, le quartier abrite notamment des hôpitaux, et surtout les arènes, *plaza de Toros*, inaugurées en 1928 dans un style néo-mudéjar et pouvant accueillir jusqu'à 12 500 spectateurs. Elles affichent souvent *agotado*, complet, lors de la Feria del Corpus, en juin. Le quartier de La Cartuja provient d'un édifice homonyme : la Cartuja, ou chartreuse en français. Cet ancien monastère de style gothique flamboyant présente des décorations intérieures inachevées. Ce quartier comprend également l'extension de l'Université de Grenade : Campus des Humanités, faculté de pharmacie, faculté des sciences économiques, ainsi que celle de théologie.

SE DÉPLACER

L'arrivée

Avion

Un vol Paris-Grenade dure un peu plus de deux heures quand il est direct, ce qui est le cas quand il part de Roissy Charles de Gaulle, mais il faut souvent faire escale à Barcelone. Comptez environ 250 € pour un aller et retour. L'aéroport est à environ 17 km à l'ouest de la ville. À l'arrivée, pas de problème pour les navettes, leurs départs sont fonction des arrivées. En revanche, vérifiez leurs horaires au retour, car elles sont plus ou moins fréquentes selon l'heure de la journée. Sinon, il vous restera le taxi.

■ AÉROPORT FEDERICO GARCÍA LORCA GRANADA-JAÉN

Armilla

☎ +34 958 245 200

www.aena.es

info@l@aena.es

Taxi : comptez de 25 à 30 € pour rejoindre le centre ville.

L'aéroport se situe à environ 25 km de la ville. Des vols quotidiens depuis Paris, le plus souvent avec une escale à Barcelone (Vueling) ou Madrid (Iberia). Départs de Orly pour Iberia et de Roissy pour Vueling. Vols quotidiens pour Barcelone (Vueling) et Madrid (Air Nostrum). Vueling propose aussi des vols depuis Grenade vers Tenerife sud,

Palma de Majorque et la Grande Canarie. Bar Cafétéria, parking. Deux loueurs de voiture : Avis et Rent a car.

Deux options pour vous rendre à Grenade : la navette (voir ci dessous bus aéroport-Grenade) et le Taxi.

■ AIR NOSTRUM (IBERIA REGIONAL)

☎ +34 958 245 238

www.airnostrum.es – scliente@airnostrum.es

► **Pour les réservations et l'achat des billets d'avion**, un bureau Iberia se situe aussi en ville : Plaza Isabel la Católica, 2.

■ BUS AÉROPORT GRENADE

☎ + 34 902 422 242 – www.alsa.es

Face aux arrivées de l'Aéroport.

Billet individuel à 3 €.

Les navettes de la compagnie Alsa desservent le centre-ville (catedral, acera del Darro...) avec également un arrêt à la gare routière qui vous permet de circuler dans toute la province. La durée du trajet est d'environ 45 min. Depuis l'aéroport, départ environ ½ heure après les arrivées des vols. Départs depuis Grenade vers l'aéroport : le 1^{er} à 5h et le dernier à 21h45, toute la semaine. Horaires disponibles sur le site web.

► **Depuis l'aéroport, voici les arrêts desservis** : – Av Palos de la Frontera 2 - Periodista Eugenio Selles - Plaza de Europa – Estación de autobuses – Francisco Pradilla – Constitucion 3 - Constitucion 4 – Catedral – Acera del Darro – Palacio de congresos.

■ VUELING

☎ +34 899 232 400

www.vueling.com – clients@vueling.com

Vols quotidiens depuis Paris, au départ de Roissy Charles-de-Gaulle, le plus souvent avec une escale à Barcelone.

Train

■ GARE RENFE

Avenida de los Andaluces, 12

☎ +34 902 240 202

www.renfe.es

A l'ouest de Grenade, par l'avenida de la Constitución. En tout, une quinzaine de trains par jour à destination de Séville (via Antequera), Almería (via Guadix), Algésiras (via Ronda), Málaga, Madrid (via Linares-Baeza, en attendant le train direct grande vitesse AVE qui devait entrer théoriquement en vigueur au milieu de l'année 2018 et qui a été repoussé à juin 2019).

Bus

■ ALSA/ALSINA GRAELLS

☎ +34 958 185 480

www.alsa.es

Pour toute l'Andalousie et le pays (Murcie, Valence, Catalogne) et même des destinations internationales. A son guichet, il est possible de prendre un ticket pour le service quotidien vers la Sierra Nevada (trajet : près d'une heure, aller-retour pour environ 9 €) : départs à 9h.

■ AUTOCARES TOCINA – BONAL

☎ +34 958 465 022

http://autotransportetocina.es

info@autocarestocina.es

Billet simple : 5 € et 9 € si l'aller et retour se fait le même jour. Premier bus à 8h tous les jours et dernier retour à 18h30.

C'est le bus qu'il faudra prendre pour vous rendre dans la Sierra Nevada. Il vous conduit jusqu'à la station de ski. Vous n'aurez qu'à traverser cette petite station pour vous rendre aux remontées vous conduisant aux pistes. Pensez à arriver à l'avance, car il est souvent pris d'assaut, même s'ils sont généralement dédoublés en cas d'affluence.

■ GARE ROUTIÈRE

Carretera de Jaén

☎ +34 958 185 010

www.ctagr.com

Des bus à destination de toute la province (Alhama de Granada, Loja, Guadix, Baza, Motril, Costa Tropical...) et la plupart des capitales des provinces andalouses, ainsi que pour l'Alpujarra (au moins deux bus aller-retour par jour) et la Sierra Nevada. Bus également vers toute l'Espagne et la Catalogne, ainsi que vers l'international (Portugal, France, Maroc...). Renseignements aux guichets des compagnies en présence dans la gare routière.

■ LINEBÚS – AUTO GRANADINA

☎ +34 958 202 905

www.linebus.com – info@movelia.es

Destination : le Maroc et la France (quotidiennement).

■ MOVELIAS

☎ +34 902 646 428

www.movelias.es

info@movelia.es

Madrid, Málaga...

Voiture

En venant de Séville, on accède à Grenade par la A-92 et de Malaga par la A-432 puis la A-92. Et depuis l'aéroport en prenant la A-92G. Attention si vous visitez la ville en hiver, les retours de la Sierra Nevada sont toujours douloureux, en particulier le dimanche soir.

En ville

Pour visiter Grenade, le plus simple c'est d'aller à pied dans le centro et pour le reste mieux vaut tabler sur les bus pour y accéder.

Métro

METRO DE GRENADE

<https://metropolitanogranada.es>
info@metropolitanogranada.es

En circulation du lundi au jeudi et les dimanches et jours fériés de 6h30 à 23h, et jusqu'à 2h du matin les vendredis, samedis et veilles de jours fériés. Et le samedi à partir de 7h30. Billet : 1,35 €. Carte touristique pour un jour : 4,50 €. Entré en activité le 21 septembre 2017, il comporte une ligne de 16 km unissant les municipalités de Maracena, Albolote, Armilla et Grenade. Avec 23 arrêts en surface et 3 en sous-sol puisque près de 3 km parcourent sous terre l'axe Camino de Ronda-Avenida de América, dans Grenade. Dans ce projet qui se propose de désengorger la ville en transportant environ 30 000 voyageurs par jour, la Junta de Andalucía a investi 558 millions d'euros. En Andalousie, c'est le troisième métro après ceux de Séville puis de Malaga.

Bus

Une trentaine de bus urbains sillonnent la ville, à la forme classique dans la partie basse, plus petits pour rallier les hauteurs. Toutes les lignes circulent de 6h du matin à minuit y compris le dimanche et les jours fériés et jusqu'à 11h pour les petits bus. Tarif : billet simple : 1,40 € que l'on peut acheter dans chaque bus et 1,50 € pour les bus nocturnes.

TRANSPORTES ROBER

☎ +34 900 710 900

www.transportesrober.com

atencionalcliente@transportesrober.com

Prix à l'unité : 1,40 € voir. Pour un séjour plus long qu'un week-end, il est préférable de recharger une carte Credibús (disponible dans les bus), plus économique, avec 5, 10 ou 20 € qui met le billet à 0,87, 0,85 ou 0,83 €. 1,5 € pour les bus nocturnes. Fréquence : environ toutes les 20 mn.

C'est sur la Gran vía de Colón que passent la plupart des lignes de bus, dont ceux qui

vous conduisent à la gare Renfe et à la gare routière. Par ailleurs, les lignes qui vous seront le plus utiles pour rallier les hauteurs sont les suivantes :

► **C 30.** Relie Centro et Alhambra. Départ : Plaza Isabel la Católica et arrêts notamment à Plaza de Realejo, Cuesta del Caidero, puerta de la Justicia et arrivée à Alhambra-Generalife

► **C 31.** Relie Centro et l'Albaicín. Départ : Plaza Nueva et arrêts notamment à Carretera del Darro, Cuesta del Chapiz, Plaza San Nicolas, Gran Vía, Plaza Isabel la Católica.

► **C 34.** Ce circulaire relie le Centro au Sacromonte. Départ : Plaza nueva et arrêts notamment à Carretera del Darro, Sacromonte, Pages, Crt Murcia, Cristo de la Yedra, Av del Hospicio, Gran Vía et plaza nueva

► **C35.** Ce circulaire passe par Plaza Isabel la Católica, l'auditorium Manuel de Falla et le Parking de l'Alhambra-Generalife.

► **Par ailleurs, le C 33** vous conduit jusqu'à Cenes de la Vega, en partant de la gare routière.

Taxi

En ville, la plaza Nueva, où stationnent toujours quelques taxis, est un point de départ pratique, mais vous en trouverez aussi Puerta Real, au début de la Acera del Darro, ou sur la Plaza Trinidad. On en recense environ une soixantaine dans la ville et même dans l'Albaycín, Plaza de los Ortegans.

RADIO-TAXI

Avenida de América, 53

☎ +34 958 132 323

Voir page 23.

TÉLÉ-TAXI

☎ +34 958 280 000

Voir page 23.

Vélo

Pas de système de vélo en libre accès dans la ville mais sur place, on comprend pourquoi. Vu les hauteurs, ce serait très sportif.

Circuler futé

Il existe un système d'abonnement aux bus sous forme de carte, *tarjeta*, rechargeable. Elles sont disponibles dans les bus et peuvent aussi s'acquérir dans des machines, présentes à chaque arrêt sur la Gran Vía Colon. Vous pouvez la charger pour effectuer 5, 11 ou 24 voyages, pour les prix respectifs de 5, 10 et 20 €. Si vous restez un mois à Grenade, il existe un pass illimité de 41 €.

TRANSPORTES ROBER

☎ +34 900 710 900

Les bus de nuit

A Grenade, deux bus de nuit, circulaires, fonctionnent de minuit à 6 heures du matin. Pour un prix légèrement supérieur de 1,50 €.

► **111** : Búho Camino de Ronda, Ayuntamiento, Gran Vía : arrêts : Puerta Real, Gran Vía, Constitución, Juan Pablo II, Joaquina Egueras, Crt Málaga, Camino ronda, Dilar, Emperador Carlos V, Primavera, Av Cervantes, Paseo del Salón, Acera del Darro.

► **121** : Búho Gran Vía – Violón – Camino de Ronda.

► **Arrêts** : Puerta Real, Paseo de los Basilios, Av Cervantes, Emperador Carlos V, av Dilar, Av America, Camino de Ronda, Av Andalucía, Camino Alfacer, Joaquina Egueras, Juan Pablo II, Av Constitución, Gran Vía, Acera del Darro.

À pied

C'est clairement le meilleur moyen de circuler dans le quartier de Camino de Ronda, de l'Albaicín et du Sacromonte, aidé par les petits bus lors de la montée. Le centre est très facile à parcourir, même si comme souvent en Espagne, les noms des rues ne sont pas toujours indiqués aux croisements. Mais se perdre fait partie du charme d'une visite et encore plus dans les petites rues escarpées du Sacromonte ou de Albaicín. Dans ces derniers cas de figure, mieux vaut ne pas prévoir d'itinéraire et se laisser porter, à la descente ou à la montée, par les maisons, les miradors et les petites places rencontrées. A un moment ou à un autre, vous verrez l'Alhambra et soit ça descend, soit ça monte.

Voiture

Mieux vaut ne pas utiliser la voiture dans Grenade, car le trafic est assez conséquent et de nombreuses rues du centre historique sont soit piétonnières, soit d'accès limité. Si vous souhaitez vous rendre à l'Alhambra en voiture, vous pourrez vous garer dans le vaste parking sur les hauteurs. La meilleure solution pour s'y rendre reste toutefois les petits bus prévus à cet effet, tout comme pour rejoindre l'Albaicín ou le Sacromonte. La ville compte une quinzaine de parkings payants dont El Triunfo, Puerta Real, Plaza de San Augustín ou La Caleta. Si vous souhaitez malgré tout garer votre voiture dans la rue, prenez soin de ne rien y laisser dedans.

PRATIQUE

Tourisme – Culture

■ OFFICE DE TOURISME DE LA JUNTA DE ANDALUCÍA

C/ Santa Ana, 4, bajo ☎ +34 958 575 202

www.andalucia.org

otgranada@andalucia.org

Ouvert du lundi au vendredi de 9h à 19h30.

Samedi, dimanche et fêtes de 9h30 à 15h.

L'office de tourisme de la Junta est situé non loin de la plaza Nueva. Informations dispensées par un personnel à l'écoute, malgré l'affluence.

■ OFFICE DE TOURISME MUNICIPAL

Plaza del Carmen, s/n

(Ayuntamiento de Granada)

☎ +34 958 248 280

www.granadatur.com

informacion@granadatur.com

Du lundi au samedi, de 9h à 18h et le dimanche, de 9h à 14h.

Un centre d'accueil touristique, récent et moderne, dans le hall de la mairie, avec points de consultation Internet gratuit.

► **Autre adresse** : Autre point d'information à l'Alhambra, ouvert aux mêmes horaires et partageant le lieu avec le point d'information sur l'Alhambra.

■ OFFICE DE TOURISME PROVINCIAL

Calle Carcel Baja, 3 ☎ +34 958 247 128

www.turgranada.es

informacion@turgranada.es

Ouvert du lundi au vendredi de 9h à 20h, le samedi de 10h à 19h et le dimanche de 10h à 15h.

Il est moins fréquenté que les autres. Les hôtesses et hôtes parlent français et vous procureront toute la documentation disponible sur Grenade et sa province. On y trouve aussi des revues gratuites d'informations touristiques et l'indispensable mensuel gratuit *Go Granada* – www.laguia-go-granada.com – avec un agenda des bons plans (spectacles, expos, loisirs, restaurants...).

► **Autre adresse** : Point d'information à l'aéroport. Ouvert en fonction des arrivées et des départs (☎ +34 958 245 269 informacion.aeropuerto@turgranada.es).



**Vous rêvez
d'un voyage
sur mesure ?**



recommandé par **pétit fute**

www.quotatrip.com

**Les meilleures
agences locales
vous répondent**

**Sur + de
200 destinations !**

**Gratuit
& sans engagement.**

Représentations – Présence française

■ ALLIANCE FRANÇAISE DE GRENADE

C/ Melchor Almagro, 5-1^o ☎ +34 958 287 251
www.alianzafrancesagranada.org
info@afgranada.com
Ouvert du lundi au vendredi, de 10h à 13h30 et de 17h à 20h.

■ MAISON ET CONSULAT DE FRANCE

Carlos Pareja, 5 ☎ +34 958 261 447
www.lamaisondefrance.org
info@lamaisondefrance.org
Ouvert du lundi au vendredi de 9h à 14h et de 17h à 21h.

Moyens de communication

■ FREE MEMORY INTERNET

C/ San Jerónimo 14, Bajo
 ☎ +34 958 202 989
Ouvert du lundi au vendredi, de 10h à 14h30 et de 16h30 à 22h 1 € de l'heure, possibilité d'impressions à bas prix (0,5 c).
 Dans une ambiance sereine, des ordinateurs opérationnels et des connexions rapides.

■ POSTE – CORREOS

Puerta real, 2
 ☎ +34 902 19 71 97
www.correos.es

Santé – Urgences

■ HOPITAL VIRGEN DE LAS NIEVES

Avenida de las Fuerzas Armadas, 2
 ☎ +34 958 020 000
www.hvn.es

■ PHARMACIE MARTIN VALVERDE

C Reyes catolicos, 7
 ☎ +34 958 262 664
Ouverte 24h/24.

Adresses utiles

■ CASTILA, CENTRO INTERNACIONAL DE ESTUDIOS HISPÁNICOS

Calle Aljibe del Gato, 1 (Albaicín)
 ☎ +34 958 205 863
www.castila.es – info@castila.es
 280 € la semaine (20h de cours) et 856 € le mois (plus on étudie, moins c'est cher...). Organisation de l'hébergement possible. Wifi en accès libre.
 Au cœur de l'Albaicín, cette école exclusivement de langue espagnole, accréditée par l'Institut Cervantes, développe depuis vingt-cinq ans une formidable atmosphère très conviviale tant, par son lieu enchanteur que par son équipe très motivée. Après des tests de niveaux, par petits groupes de 7 étudiants, maximum, et sur 6 niveaux, les cours sont administrés par des professeurs natifs espagnols très compétents. Dans cette école recommandable accréditée Institut Cervantes, préparant au DELE (Diplôme d'Espagnol Langue Etrangère) et pouvant accueillir des élèves à partir de 17 ans, les cours adaptables en fonction des besoins (cours individuels...) peuvent être spécifiques selon des thématiques précises. Lovée dans un carmen (demeure typique) dont des chats noirs sont l'emblème, l'enseignement se fait dans 7 petites salles rustiques ou même dans le très agréable jardin, proche de la cafétéria, pour les pauses. L'école peut se charger de réserver des hébergements économiques dans de bonnes conditions (chez l'habitant, appartements partagés...), à moins de 15 minutes à pied. Enfin, sachez qu'une cinquantaine d'activités socioculturelles (visites historiques, excursions nature...) et de nombreuses animations (spectacles flamenco, récital classique, projections de films espagnols et latins...) sont réalisables pour progresser dans la langue tout comme des possibilités de combinaison de cours avec des activités sportives (équitation, ski à la Sierra Nevada...). Une bonne opportunité pour un séjour différent et très enrichissant.

PARCE QUE VOUS ÊTES
UNIQUE...

... VOUS RÉVIEZ D'UN GUIDE
SUR MESURE



A VOUS DE JOUER !

my  **petit fute**
mon guide sur mesure

WWW.MYPETITFUTE.COM

■ CARMEN DE LAS CUEVAS, CENTRO DE CULTURA Y ESTUDIOS

Cuesta de los Chinos, 15 ☎ +34 958 221 062
www.carmencuevas.com
info@carmencuevas.com

Compter à partir de 375 € pour deux semaines de cours intensifs de langue, 121 € la semaine de cours intensifs de danse, et à partir de 131,50 € une semaine intensive de cours de guitare flamenco.

Cette école privée réputée pour son sérieux propose des cours linguistiques et de civilisation hispanique, accréditée Institut Cervantès, ainsi que des leçons de flamenco : danse, guitare, rythme/compás. L'été, des ateliers avec des grands noms du flamenco (Patricia Guerrero, David Paniagua, Joaquín Grilo...) occupent, de belle manière, le calendrier.

■ CENTRO DE LENGUAS MODERNAS DE LA UNIVERSIDAD DE GRANADA

Hospital de Santa Cruz
Plaza Hospicio Viejo ☎ +34 958 215 660
www.clm-granada.com – info@clm.urg.es
Cours de 2 semaines d'octobre à mars, comptez 448 € pour un total de 40 heures.

Les cours pour des classes de 20 à 30 élèves sont dispensés dans un beau site du Realejo autour d'un magnifique patio. Plusieurs niveaux de cours proposés.

■ GUARDIA CIVIL

Avenida Pulianas, s/n
☎ +34 958 185 430

■ INMSOL (INSTITUTO MEDITERRANEO SOL)

Enriqueta Lozano, 17
☎ +34 958 293 732
www.inmsol.com
info@inmsol.com

2 semaines de cours (40 heures) à partir de 380 €. Possibilité de logement à partir de 110 € par semaine (chambre individuelle dans un appartement partagé).

Cette école qui a vu le jour en 1992 est agréée par l'université d'Alcalá, label qualité CEELE. Elle comprend une équipe de professeurs sympathiques, diplômés et possédant des certificats de formateurs de l'enseignement. Destinés à tous types de publics, étudiants, professionnels, ados... les différents cours : grammaire, conversation... ont lieu en matinée et sont structurés en 4 niveaux après évaluation des connaissances de chacun en début de session. L'après-midi est réservée à des activités, ateliers et excursions. Les groupes ne dépassent pas huit élèves, ces derniers peuvent, s'ils le souhaitent, opter pour les propositions d'hébergement de l'école : en appartement avec d'autres élèves, en colocation avec des étudiants espagnols ou en famille.

■ POLICE NATIONALE

Plaza de los Campos, 3
☎ 091
www.policia.es

► **Autre adresse** : Déclaration de vol au
☎ +34 902 102 112

SE LOGER

La ville offre de nombreuses possibilités d'hébergements qui couvrent l'ensemble de la chaîne hôtelière, de la *pensión* aux hôtels de luxe en passant par les logements de gamme intermédiaire, relevant de la catégorie confort ou charme. Et vous trouverez à vous loger dans tous les quartiers de Grenade même si l'offre a plutôt tendance à se concentrer sur le quartier Centro et Camino de Ronda, puisqu'il est par définition plus central et permet ainsi un accès plus aisé à la totalité des points de visite de la ville. La gamme des prix est elle aussi très variée et l'on y trouvera des hébergements pour toutes les bourses. De manière générale, les hôtels de Grenade ne pratiquaient pas particulièrement le principe de hausse et de basse saison et les prix étaient plutôt constants, seulement majorés pendant les fêtes de Noël et de la semaine sainte ou à l'occasion d'événements particuliers comme la tenue de certains grands matchs de football. Cependant, la situation évolue et certains établissements pratiquent des tarifs différents, en délimitant deux saisons : la

basse (de novembre à février, excepté les ponts des fêtes de fin d'année, occasion d'une très grande fréquentation), et la haute, du 1^{er} mars au 30 juin et du 1^{er} septembre au 31 octobre. Et comme dans le reste de l'Espagne, villes notamment, deux autres tendances s'imposent de plus en plus : l'existence d'un prix en semaine, du dimanche soir au jeudi soir, et durant ce qui est considéré week-end, *fin de semana*, le vendredi et le samedi soir, avec une hausse de quelques euros dans ce dernier cas de figure. Une pratique qui peut concerner tous les types d'établissements. Enfin les prix peuvent aussi varier en fonction du taux d'occupation. C'est particulièrement vrai pour les chaînes d'hôtels, mais les établissements de plus petite taille surveillent de plus en plus cette donnée, pour faire évoluer leurs offres en conséquence. Si vous souhaitez minimiser votre budget hôtel, autant éviter les week-ends et étudier les offres en ligne qui vous permettront aussi de sélectionner la proposition la plus intéressante. Sachez toutefois qu'à Grenade, quelques euros supplémentaires

ouvrent les portes d'établissements de très bonne qualité et récemment rénovés. La ville étant l'un des principaux sites touristiques d'Espagne, il est recommandé de réserver à l'avance, notamment au moment des fêtes et lors des week-ends d'hiver, car de nombreux Espagnols viennent de toute la péninsule pour skier dans la Sierra Nevada, mais se logent à Grenade.

Locations

Peu à peu, la location d'appartements touristiques s'est développée à Grenade pour atteindre près de 1 500 logements touristiques, enregistrés comme tels en 2018. Lorsque l'on souhaite séjourner plus longtemps et en famille, cette solution peut s'avérer plus économique tout en disposant de plus d'espace et en ayant tout ce qu'il faut pour cuisiner. Soyez toutefois attentifs au moment de la réservation sur ce qui entre dans le prix, le parking est-il inclus ? Une petite *check list* évitera les mauvaises surprises de dernier moment.

■ ABILILLA APARTAMENTOS

Plegadero Bajo, 8

(Realejo)

☎ +34 696 353 428

www.granada.cat

apartamentosabilillagr@gmail.com

Nuit à partir de 49 € pour un appartement pour deux personnes et 75 € pour quatre personnes. A la semaine, à partir de 345 € pour deux personnes ou 495 € pour quatre. Linge, serviettes, ménage inclus dans le prix. Demander les codes pour accéder à l'immeuble au moment de la confirmation de réservation.

Juste au-dessus de l'agréable Campo del Principe et au pied de l'Alhambra, dans une rue tranquille du Realejo, dix charmants appartements bien pourvus attendent les vacanciers, pour une ou quelques nuit(s), une semaine ou des séjours prolongés. Cuisine équipée avec vaisselle et four à micro-ondes, téléviseur avec la TNT, ventilateur, air conditionné, machine à laver... Tout y est ! Certains des appartements avec murs blancs, beaux sols et décoration arabo-andalouse contemporaine donnent sur le patio convivial ou possèdent des balcons, le plus haut d'entre eux détient une petite terrasse privative offrant des vues sur la Sierra Nevada et la ville. Antonio, professeur très sympathique possédant également des hébergements dans l'Albaicín se fera le plaisir de vous accueillir en français, s'il vous plaît, il connaît bien sa ville et les environs. A noter qu'un package est possible incluant également une partie du séjour à la Villa Huerta de Avililla à Zagra, dans le Poniente Granadino entre Loja, le lac d'Iznájar et le parc naturel de la Subbética, avec des appartements touristiques et gîtes ruraux autour d'une piscine, à seulement une heure de route de Grenade ou de Málaga.

■ APARTAMENTOS SANTA ANA

Calle Puente Cabrera, 9

(Plaza Nueva, Albaicín) ☎ +34 958 228 130

www.apartamentos-santaana.com

reservas@apartamentos-santaana.com

Appartements pour 2 personnes de 59 à 80 € la nuit (environ 420 € à la semaine), pour 3 ou 4 personnes de 85 à 140 €, pour 5 ou 6 personnes de 120 à 170 €. Tarifs dégressifs à la semaine. Tarifs particuliers et séjours minimum de 4 nuits durant les fêtes de fin d'année et la semaine sainte. Depuis 1999, cette entité très professionnelle propose au pied de l'Alhambra une sélection d'appartements de grand confort intégralement fonctionnels (salle de bains complète, cuisine équipée, chauffage, climatisation, télévision...) ainsi que des appartements de charme de tailles variables (le plus grand possède d'ailleurs une terrasse). A noter que l'offre de charme et de qualité s'est complétée d'une petite dizaine d'appartements semi-rustiques avec décoration typique dans l'Albaicín (calle San Juan de los Reyes, 31) dans une bâtisse historique bien rénovée avec grande terrasse et vue imprenable sur l'Alhambra ainsi qu'une série d'autres appartements classiques et confortables, Apartamentos Medina Reyes Católicos sur la plaza de Cuchilleros (tutoyant la plaza Nueva), avec toutes les commodités et terrasse panoramique commune sur le toit. Vers Puerto Real (Calle Padre Alcover, 8 à San Antón) l'entreprise propose également des appartements modernes et plus spacieux (certains avec mezzanine et terrasse), à proximité de toutes les bonnes boutiques de Grenade. En définitive, une offre très complète pour un séjour enthousiasmant à prolonger à souhait !

■ APARTAMENTOS TURÍSTICOS ALHAMBRA

Plaza de las Escuelas, 2

(Calle San Juan de los Reyes esquina con Calle

Zafra, Albaicín) ☎ +34 958 049 808

www.apartamentosalhambra.es

info@apartamentosalhambra.es

De 60 à 130 € l'appartement (7 studios au total et 4 appartements). wi-fi. Piscine et jardin ouverts du 15 mai au 30 septembre.

Situés dans le quartier historique de l'Albaicín, les Appartements Touristiques Alhambra disposent d'un patio, d'une piscine dans le joli jardin des propriétaires et de deux terrasses (l'une bien exposée, l'autre construite en haut de la muraille et de la tour Ziri, datant du XI^e siècle), offrant une vue imprenable sur l'inévitable Alhambra. À seulement une centaine de mètres de la Casa de Zafra et guère plus du mirador de San Nicolás, les studios, richement décorés et tout confort sont pourvus d'une partie chambre et d'un coin salon/salle à manger avec kitchenette, certains studios possèdent même un balcon privatif. Thé et café de bienvenue. Accueil aux petits soins.

■ CASA CUESTA DEL AGUA – APARTAMENTOS SUITES

Cuesta Aceituneros, 8-10
(Albaicín) ☎ +34 958 229 581
www.casacuestadelagua.es
info@casacuestadelagua.es

Appartement de 65 à 175 € pour deux personnes. Wifi gratuit. Réception 24h/24. Parking : environ 20 €. Edifiée autour d'un lumineux patio traditionnel grenadin andalous, la Casa Cuesta del Agua dispose de cinq appartements pour 2 à 6 personnes, agréables et climatisés. Les terrasses meublées offrent une vue imprenable sur l'Alhambra. Dotée d'une décoration rustique, chaque unité bénéficie de poutres apparentes et de baies vitrées donnant sur la vieille ville de Grenade. Les salles de bains possèdent bain à remous et douche, les coins salon sont tout aussi confortables munis d'un canapé et d'une télévision à écran plat. Pour les petits déjeuners, voire plus, les cuisines entièrement équipées détiennent four à micro-ondes et cafetière. Le grand confort et les services associés. Attention toutefois au prix du parking, non inclus.

■ VISTA ALHAMBRA APARTAMENTOS

C/ Gloria, 11
(Albaicín) ☎ +34 675 452 233
www.apartamentosvistaalhambra.com
apartamentosvistaalhambra@gmail.com
Près du Paseo de los Tristes.

Studio ou appartement de 69 à 89 € la nuitée pour deux personnes.

Bon plan ! Les beaux appartements tout équipés de la sympathique Clara Rico vous permettront d'être hébergé à des emplacements privilégiés de Grenade, soit au pied de l'Alhambra dans le quartier historique de l'Albaicín ou bien dans le centre-ville. D'un bon rapport qualité-prix, ces unités sont bien réparties dans deux édifices anciens bien rénovés, Horno de Vidrio (avec Wifi et terrasse commune et superbes vues), et Gloria, (une maison maure richement restaurée dans l'Albaicín). En bref, beaucoup de cachet et de charme : grosses poutres, marbre, meubles rustiques... L'ensemble des commodités permet de se sentir chez soi.

Albaicín et Sacromonte

Séjourner dans ces deux quartiers, c'est l'occasion de se plonger dans des lieux au charme très spécifique. En revanche, les allers et retours

vers le centre de Grenade seront un peu plus longs même s'ils y sont reliés par de petits bus qui circulent de 8h à 23h. Une bonne option pour combiner les deux plaisirs est de se loger dans la partie la plus basse de l'Albaicín, en sachant que les logements donnant sur la Plaza Nueva ou sur les rues alentour sont parfois bruyants. Même si la municipalité tente de le limiter en imposant une fermeture des terrasses, passé minuit, en semaine, ce qui n'est pas toujours apprécié ni des Grenadins ni des touristes. Les déplacements à l'intérieur de ces quartiers impliquent beaucoup de montées et de descentes avec des pentes parfois très abruptes. Ce qui ne manque pas de charme, mais peut lasser lors d'un séjour plus long. En fait, on conseille plutôt ces quartiers si vous connaissez déjà Grenade.

Bien et pas cher

■ MAKUTO GUESTHOUSE

Calle Tiña, 18
Albaicín ☎ +34 958 805 876
info@makutoguesthouse.com
Bus : C1, Arrêt Isabel la Real, on continue un peu, puis on tourne à gauche.

Compter de 15 à 31 € par personne (tarif haut pendant les ponts, la semaine sainte et Noël) en dortoir, et de 52 à 76 € la suite, petit déjeuner et wifi compris. Service laverie en plus.

Il est nécessaire d'avoir une bonne carte détaillée pour trouver l'hostel. Sonia et Antonio, un jeune couple de voyageurs dans l'âme, ont passé quelques semaines à retaper la maison située entre le Monasterio Santa Isabel la Real et l'église de San José. Résultat : de quoi loger correctement une vingtaine de personnes en dortoirs avec accès à une cuisine équipée, un jardin arboré style patio avec petites tables et bar. Ambiance jeune et cool. Nombreuses activités.

■ OASIS BACKPACKERS HOSTEL GRANADA

Placeta Correo Viejo, 3
(Albaicín)
☎ +34 958 215 848
www.oasisgranada.com
granada@hostelsoasis.com

De 15 à 30 € par personne en dortoir ou chambre, petit déjeuner et accès à Internet, Wifi et café illimités (24h/24) compris. Grand casier fermant pour chaque voyageur. Capacité d'accueil : une quarantaine de personnes !



Des guides de voyage
sur plus de **700** destinations

Suivez nous sur   

www.petitfute.com

Ouverte à Grenade depuis 2007 (ainsi qu'à Séville, Málaga et Lisbonne !) cette auberge de jeunesse privée (dégustée en appartements touristiques) est destinée avant tout aux jeunes backpackers sans frontière. Aux commandes, un jeune Argentin ayant pas mal bourlingué avant de s'inspirer de ses voyages à travers le monde pour créer cette auberge, plutôt espagnole ! L'Oasis (deuxième génération) mérite bien son nom. Non loin de la calle Elvira et de son animation nocturne, c'est un havre harmonieux et chaleureux possédant sur son toit une terrasse avec un petit bar. Le couchage se fait en petits dortoirs, les résidents s'attardent surtout dans la cuisine et les dépendances lounge propices à la convivialité et aux rencontres cosmopolites. Possibilité de sorties et d'activités en groupe (cours d'espagnol, tournée des bars à tapas, excursions...), aucun risque de s'ennuyer. Ambiance, ambiance !

Confort ou charme

■ HOTEL CASA CAPITEL NAZARI

Cuesta Aceituneros, 6
Plaza Nueva, Albaicín
☎ +34 958 215 260
www.hotelcasacapitel.com
info@hotelcasacapitel.com
Comptez de 55 à 125 €, pour une chambre double. Petit déjeuner : 10 €. Connexion Internet gratuite pour les ordinateurs portables et sur postes de télévision. Accord avec 2 parkings : 19,50 €.

Près de la plaza Nueva et de son palais de justice, ce ravissant ancien hôtel particulier de style Renaissance construit en 1503 présente autour d'un patio somptueux les traces d'un patrimoine historique de grande valeur : chapiteaux corinthiens, poutres chromées arabes, plafond à caissons et colonnes romaines. Une partie nouvelle a été adjointe à la partie ancienne depuis 2013, ce qui lui permet de proposer désormais 27 chambres. Un travail d'agrandissement fait avec beaucoup de goût et le souci des détails. Au total, l'ensemble est très élégant (2 étages avec ascenseur), les chambres confortables et séduisantes (la 22 jouit d'une vue magique sur l'Alhambra), certaines disposent de salles de bain avec hydromassages... et dans toutes vous trouverez un service de café et de thé ainsi qu'un mini-bar de belle largeur. Avec un accueil très plaisant, l'étape ne peut que laisser de très bons souvenirs ! A noter que la mairie de Grenade a remis à cette bonne adresse, déjà titulaire du certificat de qualité (Q de calidad) espagnol Aenor, le prix du Prestige touristique 2006 de la ville de Grenade, à juste titre.

■ HOTEL PALACIO DE SANTA INÉS

Cuesta de Santa Inés, 9
(Albaicín) ☎ +34 958 222 362
www.palaciosantaines.es
reservas@palaciosantaines.es
Depuis la carretera del Darro, rue montante à gauche en face du pont de cabrera.
De 65 à 145 € la double standard et de 160 à 300 € pour les suites. Petit déjeuner buffet : 10 €. Minibar, coffre-fort, wifi et possibilité de parking (19,50 €/jour).

Ce fut, probablement, le premier hôtel historique de ce type dans le barrio de l'Albaicín. Lové dans un palais du XVI^e siècle, le Palacio Santa Inés est un hôtel joliment décoré et restauré entièrement depuis une vingtaine d'années. Il est connu comme la maison du Père Éternel par les peintures du patio attribuées au disciple de Rafael et Alejandro Mayner. Avec ses 35 chambres dont 5 suites ou assimilées, c'est un bâtiment avec patio situé dans le quartier déclaré par l'Unesco comme patrimoine de l'humanité à l'atmosphère très chaleureuse. La fresque rénovée et la vue des chambres donnant sur l'Alhambra sont somptueuses. Tout est pensé minutieusement, le service est irréprochable. Personnel amical et dévoué.

■ HOTEL SANTA ISABEL LA REAL

Santa Isabel la Real, 19
Albaicín ☎ +34 958 294 658
www.hotelsantaisabellareal.com
info@hotelsantaisabellareal.com
Accès autobus C1 à la station Santa Isabel la Real.
Selon la saison et l'option (basique, classique, supérieure et de luxe) de 85 à 250 €, petit déjeuner buffet compris. Parking : 19 €. De 129 € à 199 € pour 2 à 4 personnes à la Casita del Corralón. Parking inclus dans le prix. Wifi et TV par câble en accès libre.

A quelques pas du mirador de San Nicolás, voici une adresse très intéressante, au cœur de l'Albaicín. Seul havre de paix et de confort hôtelier dans cette partie du quartier, cette casa familiale du XVI^e siècle, magnifiquement restaurée, interpelle de prime abord par son patio boisé phénoménal, son délicieux salon, sa charmante petite terrasse pour ses points de vue sur le quartier et ses salles (réunion, petit déjeuner). La gamme de chambres à la décoration minutieuse, typique nous a également plu. Tout est très bien agencé, avec une vue sur l'Alhambra pour la « de luxe » et des vues sur le quartier de l'Albacín et le patio pour les autres. Une adresse appropriée pour un séjour romantique à Grenade. A noter que la Casita del Corralón (dépendance agréable des propriétaires dans le quartier – www.especialgranada.com) offre une autre possibilité locative avec jardin.

Luxe**■ CASA MORISCA HOTEL**

Cuesta de la Victoria, 9
(Albaicín)

☎ +34 958 221 100

www.hotelcasamorisca.com

info@hotelcasamorisca.com

Entre 130 et 225 € la double ou la suite. Petit déjeuner : 3,50 €.

En montant dans l'Albaicín, près du paseo de los Tristes, c'est dans une magnifique demeure du XV^e siècle, remise à neuf façon « arabo-andalouse », que l'hébergement s'organise en 14 chambres de rêve et suites avec belvédère. La décoration et le mobilier sont en parfaite adéquation avec l'ambiance de palais recherchée, un très plaisant 3-étoiles à l'accueil personnalisé. Une petite merveille très confortable qui ne manque pas d'éloges.

■ HOTEL CASA 1800 GRANADA

Calle Benalúa, 11

(Plaza Nueva, Albaicín)

☎ +34 958 210 700

www.hotelcasa1800granada.com

info@hotelcasa1800granada.com

Chambre double standard, de 95 à 250 €. Petit déjeuner buffet : 9,50 €. Parking : accord avec un parking proche, 19 €.

C'est sous l'impulsion d'un fan norvégien de Grenade que le même architecte de la Casa Morisca a transformé un *carmen* du XVII^e siècle avec patio andalou en un palais 3 étoiles de charme. Assez spacieuses, les vingt-cinq chambres disposent toutes de branchement internet et deux d'entre elles ont vue sur l'Alhambra. Côté décoration, le style est plutôt baroque avec des lits imposants, de style portugais, des boiseries au plafond et de belles tomettes au sol. Quant aux deux suites, elles laissent franchement bouche bée. Petit bémol toutefois pour les chambres 1, au rez-de-chaussée et la 21, plutôt à éviter. Accueil très professionnel et attentionné, de jour comme de nuit, et pas seulement lorsqu'on vous remet l'un des volumineux porte-clefs en forme de jolie grenade grandeur nature...

■ PALACIO MARIANA PINEDA

Carrera del Darro, 9

☎ +34 958 216 158

www.palaciomarianapineda.es

info@palaciomarianapineda.es

Chambre double standard de 65 à 155 €. Petit déjeuner buffet avec spécialités régionales à partir de 10 €. Parking (avec accord) : 19,50 €. Créé en 2001, il s'agit d'un superbe hôtel musée. Ce palais seigneurial du XVII^e avec patio chargé d'histoire, résidence de famille de l'héroïne

populaire Mariana Pineda, symbole du peuple et martyr « libérale », est bien conservé. A réserver, cinq jolies chambres décorées avec plafonds en bois d'époque, mobilier noble et traditionnel et salles de bains avec azulejos et bains avec hydromassage. Au pied de l'Alhambra, le confort maximum est au rendez-vous : services à la carte (beauté, massages, babysitting...), TV plasma avec Internet incorporé et canaux par satellite, wi-fi gratuit... Une bonne idée pour un séjour d'exception. A noter que, proches des fondations de l'édifice, des restes archéologiques avec un ancien puits d'eau se visitent et qu'une bodega (la Bodega Mil datant de 1644) servant boissons et petite restauration vous accueille tous les jours (du lundi au jeudi de midi à 16h et de 19h à minuit et du vendredi au dimanche de midi à minuit).

Alhambra et Realejo

Opter pour l'Alhambra, c'est choisir la tranquillité et le prestige de la situation et c'est d'ailleurs là que l'on recense nombre des adresses les plus luxueuses de Grenade. Pour les petits budgets, sachez que de nombreuses *pensiones* pittoresques et plutôt économiques jalonnent la Cuesta de Gomérez qui mène à l'Alhambra, mais qu'elles sont bien entendu vite complètes en été. Pour rallier le centre-ville et son animation du soir, ce sera en bus ou en taxi, plus rarement à pied ou alors après une belle balade d'une bonne demi-heure en descendant. Se loger dans Realejo vous met à mi-chemin de l'Alhambra et de l'animation du centre, mais ce quartier qui offre moins de possibilités de logements vous fait séjourner dans l'un des quartiers un peu alternatifs de la ville, qui ne manque ni de restaurants, ni de cafés, ni de bars.

Bien et pas cher**■ HOSTAL CAMINO REAL**

Calle de la Cruz de la Rauda, 2

(Carretera de la Sierra)

☎ +34 958 210 057

www.hostalcaminoreal.com

mbasoa@hotmail.com

Près de l'Avenida Santa Maria de la Alhambra.

De 35 à 45 € la double (le plus au moment de Semana santa), de 25 à 30 € la chambre individuelle.

Cet hostel tenu par Marietta est situé à un point stratégique de Grenade. A la sortie du tunnel de Ronda sud, sur la route de la Sierra Nevada, à 150 m de l'autoroute, et surtout à 5 min de l'Alhambra et du centre-ville. C'est une bonne halte pour une visite en voiture de Grenade et ses environs. Cette adresse familiale classique compte dix chambres (dont une aménagée pour

personne handicapée), toutes équipées de salle de bain, climatisation, chauffage, télévision, sèche-cheveux. Accès Internet gratuit, parking disponible.

■ HOSTAL LANDAZURI

Cuesta de Gómez, 24
Plaza Nueva ☎ +34 958 221 406
www.hostallandazuri.com

Selon la présence ou non d'une salle de bains privative de 28 à 39 € l'individuelle, de 38 à 59 € la double, triple de 64 à 79 €, quadruple de 79 à 89 €. Appartement pour deux, trois ou quatre personnes de 45 à 80 €. Petit déjeuner à 2,90 €. Parking 12 €. Wifi gratuit.

A quelques pas de la plaza Nueva, cette pension typique est tenue par une famille sympathique, d'origine basque. Elle comporte 18 chambres différentes à la décoration à l'ancienne (couettes brillantes ou colorées, meubles d'antan...) et aux salles de bains diverses et variées. Certaines des chambres possèdent télévision, l'ensemble le chauffage central pour l'hiver. Mais pas de climatisation, car l'édifice est assez frais en soirée d'été. Jardin pittoresque et patios, constituent les grands plus de cette maison bien tenue et proche de tout. Sans oublier la très jolie vue panoramique de la terrasse de l'étage supérieur, vers le toit de la cathédrale à droite et vers l'Alcazaba à gauche, le tout rempli de plantes. Au rez-de-chaussée, l'agréable cafétéria de l'établissement sert petit déjeuner (avec bon café et jus d'oranges frais) et collations légères. Accueil très convivial en prime par Margarita, aidée de son frère et de sa mère.

■ HOTEL ALBERO

Avenida Santa María de la Alhambra, 4
Carretera de la Sierra ☎ +34 958 226 725
www.hotelalbero.com

reservas@hotelalbero.com
Chambres de 40 à 45 €, pour une chambre double. Parking ou garage à proximité : 5 €. Petit déjeuner : 3,80 €.

A défaut d'une bonne situation dans un quartier pittoresque, cet hôtel occupe une position stratégique près d'une voie d'accès directe à l'Alhambra et même à la station de ski puisqu'il est situé à la sortie du tunnel Serrano menant à la Sierra Nevada. Cet établissement est tenu de main de maître par José Navarro, ancien instituteur reconverti dans l'hôtellerie. L'hôtel familial bien entretenu et rénové en 2011 jouit de quatorze jolies chambres assez spacieuses, dont une aménagée pour personne handicapée et quatre avec terrasses, bénéficiant de salle de bains en marbre et d'un équipement confort : TV, chauffage, climatisation. Confirmation : l'adresse est impeccable et judicieuse pour une visite motorisée éclair à Grenade.

■ PENSIÓN ALFIN

Cuesta Gómez, 31
(Plaza Nueva)
☎ +34 958 228 172
www.pensionalfin.com
info@pensionalfin.com

Double à partir de 60 €. Petit déjeuner à partir de 2,90 €. Parking à 12 €.

Manolo, le souriant propriétaire de ce hostel boutique ouvert en 2012 n'est pas un inconnu, le bougre a de l'expérience puisqu'il travaille en famille dans la Pensión Landazuri, en face, depuis de nombreuses années. Il peut être fier de son nouvel établissement disposant d'un patio typique, d'un ancien puits (*aljibe*) et d'un grand salon-séjour noble. « Alfin » comme « au fond », presque en bout de côte résidentielle menant à l'Alhambra et « enfin », soulagement après un caprice ayant pris le temps de mûrir et de se réaliser, entre scrupuleuses rénovations, décoration très soignée, ameublement de choix (Maison du Monde) et autres paperasseries administratives. Au final, donnant sur patio avec fontaine ou sur rue piétonne seulement quatre chambres mais que du neuf et du bon, très coquettes avec des murs en briques, des poutres et beaucoup de boiseries. Une petite merveille à étrenner, dès que possible, pour un accueil des plus attentionnés en lieu et situation enchanteurs.

■ PENSIÓN AUSTRIA

Cuesta de Gómez, 4
(Plaza Nueva)
☎ +34 958 227 075
www.pensionaustria.com

pensionaustria@pensionaustria.com
Selon la saison de 30 à 48 € la double, parking 10 €. wi-fi gratuit.

Cette pension économique et bien tenue est située, tout près de l'incontournable plaza Nueva, dans la rue piétonne principale montant à l'Alhambra. En montant l'escalier aux murs recouverts de jolis azulejos, on découvre quinze chambres assez simples mais plutôt fonctionnelles : climatisation, chauffage, double vitrage, salle de bains... Certaines jouissent même de petits balcons. A noter, la présence d'une grande chambre pour cinq personnes, avec vue sur l'Alhambra, bien adaptée pour une famille avec enfants. En dehors de sa situation très stratégique, les deux points forts de la maison de l'accueillante Irène, d'origine autrichienne et propriétaire depuis plus de vingt ans, sont la propreté exemplaire et une réception attentive prodiguant des conseils avisés et donnant la possibilité de réserver directement des billets pour l'Alhambra ou encore des forfaits pour la Sierra Nevada.

Confort ou charme**■ LA ALMUNIA DEL VALLE**

Camino de la Umbría, s/n
Monachil

☎ +34 958 308 010

www.laalmuniadelvalle.com

info@laalmuniadelvalle.com

Selon la saison, comptez de 115 à 158 € pour une chambre double, petit déjeuner compris. Fermé en janvier et durant une partie des fêtes de fin d'année.

Accrédité hébergement de charme par le parc de Sierra Nevada, La Almunia del Valle est un bien bel hôtel boutique crédité du « Q » de qualité touristique espagnole. Situé à 1 km au sud du pueblo de Monachil, à seulement 8 km au sud-est de Grenade, avec accès direct à l'Alhambra, et à 18 km de la station de ski, il offre quiétude et belles vues sur collines et montagnes, un luxe pour profiter d'un cadre naturel exclusif avec piscine et jardin environné d'arbres fruitiers (oliviers, figuiers...). L'établissement, réhabilité sur la base d'une typique ferme montagnarde de cette zone caractéristique grenadine, présente une construction traditionnelle édifée dans un respect d'intégration avec le paysage. En tout, quinze chambres différentes tant au niveau de la taille que de la déco mais, toutes tenues avec grand soin et dignes de figurer en bonne place dans des magazines de décoration, sept d'entre elles jouissent de terrasses privatives. Depuis le début des années 2000, les heureux propriétaires Patricia Merino et José Manuel Plana, veillent, dans les moindres détails, sur leur *cortijo* confortable en offrant un accueil chaleureux et professionnel pour le bien-être des convives. Après une boisson de bienvenue, on pourra goûter une cuisine du marché aux saveurs méditerranéennes et aux accents d'auteur, essentiellement, à base de produits du terroir et de spécialités cuites au four. Randonnées pédestres ou équestres le lendemain au programme.

■ HOTEL ALIXARES

Paseo de la Sabica, 40

☎ +34 958 225 575

www.hotelalixares.com

alixares@hotelesporcel.com

Les prix varient en fonction de la saison mais aussi entre la semaine, du dimanche soir au jeudi et le week-end, vendredi et samedi. Comptez entre 65 (70) et 90 (105) € pour une chambre double, petit déjeuner inclus. Parking de l'hôtel : 18,55 €, accord avec parking Alhambra au même prix si celui de l'hôtel complet.

Situé tout à côté de l'Alhambra à laquelle il fait face, cet hôtel moderne propose tout le

confort et l'espace d'un hôtel de cette catégorie. Chambres plaisantes et spacieuses, certaines avec de belles vues sur les alentours, grande piscine et terrasse pour aller dîner, toujours avec belles vues, accueil aimable, tranquillité, ce sont les atouts de cet hôtel. Sans compter les promotions qu'il convient de surveiller. Pour sortir, vous êtes assez proche de l'animation du quartier de Realejo. Pour le centre-ville, ce sera soit le bus, assez régulier, soit une bonne demi-heure à pied.

■ HOTEL CARLOS V

Calle Plaza de los Campos, 4 – 4°

(entre Puerta Real et Realejo,

au bout de la calle Navas)

☎ +34 958 221 587

www.hotelcarlosvgranada.com

reservas@hotelcarlosvgranada.com

Selon la fluctuation du marché et la saison, comptez de 42 à 89 € la chambre double. Petit déjeuner buffet : 6 €. Wifi, point Internet. Parking à 16,50 €.

Bien étonnés que l'établissement ne possède qu'une seule étoile, nous sommes conquis dès le hall d'accueil, au 4^e étage accessible par ascenseur, par le standing et la décoration d'ensemble, sans parler de la tranquillité de la place. Vingt-trois chambres (simples, doubles, triples, quadruples) pas toujours bien insonorisées et quelques-unes avec terrasses, une avec balcon et deux avec Jacuzzi. Des parquets, des salles de bains à petits carreaux, quelques douches avec hydromassages, des matelas neufs recouverts de dessus-de-lit à jolis motifs, etc.

■ HOTEL GUADALUPE

Paseo de la Sabica, s/n

(Alhambra)

☎ +34 958 225 730

www.hotelguadalupe.es

info@hotelguadalupe.es

Chambres entre 65 et 125 €, petit déjeuner : 6 € continental et 10,50 €. Parking : 15,75 €. Wi-fi gratuit.

Situé tout près du guichet d'entrée de l'Alhambra, cet hôtel de 1969 complètement rénové en 2010 est aussi d'un bon rapport qualité-prix. L'établissement présente quarante-deux chambres à la décoration moderne ou traditionnelle, selon les étages, aux jolis tons et parfaitement équipées : wi-fi, coffre-fort, séchoir, bouquet TV installé avec Canal +, mini-bar et même hydromassage dans certaines chambres. Les petits déjeuners buffet sont bien complets et on peut aussi les prendre dans les chambres. Restaurant de bonne tenue et personnel à l'écoute et attentionné. Idéal pour apprécier de bon matin une belle promenade bucolique, en redescendant en ville à pied par la Costa de los Chinos ou en montant vers des sentiers pour les montagnes.

■ HOTEL MACIÀ MONASTERIO DE BASILIOS

Paseo de los Basiliros, 2 (Genil)

☎ +34 958 817 401

www.maciamonasterio.com

centralreservas@maciahoteles.com

Comptez environ de 55 à 155 € la chambre double, petit déjeuner buffet compris, selon la saison, également différence entre semaine et week-end.

Charmant et confortable hôtel 3 étoiles de la chaîne hôtelière grenadine Macià, à proximité de la rivière Genil, du Paseo del Violon et des Jardins del Salón, cet établissement bien tenu, à deux pas du Palais des Congrès et des galeries del Corte Inglés est apprécié notamment pour des séminaires. Sa particularité : être partie prenante d'un site historique, un monastère du XVII^e siècle, construit sur les restes d'un couvent musulman. Disposant d'un cloître avec jardin, d'un restaurant et d'un parking et de tous les services dignes de son rang, ses chambres, pourvues de chauffage et climatisation, s'avèrent très fonctionnelles et agréables. Une option souvent économique.

■ HOTEL MONJAS DEL CARMEN

Plaza de Cuchilleros, 13

(Plaza Nueva)

☎ +34 958 101 619

www.hotelmjonasdelcarmen.com

info@hotelmjonasdelcarmen.com

A droite depuis Reyes Católicos, en allant vers Plaza Nueva.

Selon le calendrier, comptez de 60 à 155 € pour une chambre double. Petit déjeuner buffet : 7 €.

Parking privé dans le même édifice, 22 € les 24 heures. Ascenseur, wifi et poste Internet gratuit.

En plus de bénéficier d'un emplacement stratégique dans une rue tranquille et piétonnière, à deux pas de tout, ce récent et lumineux hôtel inauguré début 2011, présente une décoration sobre mais soignée et un patio avec escalier et galerie évoquant la demeure maure traditionnelle. Ordonnées sur trois étages et plutôt bien insonorisées, les trente-deux chambres grand confort (dont deux pour personnes à mobilité réduite), aux dominantes noir, blanc et gris, sont spacieuses et éclairées par la lumière naturelle, offrant coin salon et balcon. Avec des salles d'eau occupées par douche ou baignoire, toutes disposent de deux lits joignables à la literie neuve, de sols de parquets flottants et de commodités nécessaires pour passer un excellent séjour : sèche-cheveux, coffre-fort grandeur ordinateur portable, chauffage et climatisation silencieuse, minibar, TV à écran plat avec canaux internationaux... Certaines ouvrent des vues sur une rue de passage du cortège de la semaine sainte. Et toutes sont dotées de double vitrage. Il est également possible de réserver des appartements, tout confort, situés dans l'Albaicín

(San Juan de los Reyes). Rajoutons que c'est la réputée et appréciée enseigne voisine Los Manueles, servant une cuisine d'auteur méditerranéenne, qui gère le restaurant de cet hôtel recommandable et à l'accueil multilingue personnalisé.

■ LOS ANGELES HOTEL SPA

Cuesta Escoriaza, 17

(Realejo) ☎ +34 958 221 423

www.hotellosangeles.net

reservas@hotellosangeles.net

Chambre double de 52 à 120 €.

En zone résidentielle au sein d'édifices des années 1960, un grand hôtel soigné avec beaucoup de marbre possédant cent trente élégantes chambres standard tout confort (une bonne majorité avec balcons) et de deux grands salons-restaurants pouvant accueillir jusqu'à 400 personnes chacun. On notera que l'hôtel Los Angeles bénéficie réellement d'atouts non négligeables : la possibilité de se garer sans problème dans un garage couvert, un excellent Spa (avec hammam, bains turcs...) plus un centre de remise en forme et surtout la seule piscine (plus piscine enfant) en centre-ville digne de ce nom ! Une bonne adresse destinée aussi bien aux groupes et entreprises qu'aux particuliers.

Luxe

■ ALHAMBRA PALACE

Plaza Arquitecto García de Paredes, 1

(Alhambra, Realejo)

☎ +34 958 221 468

www.h-alhambrapalace.es

reservas@h-alhambrapalace.es

Compter de 147 à 338 € la double, junior suite de 275 à 582 €. Petit déjeuner : 18 €. Valet parking service 19 € par nuit.

Construit en 1910 et inauguré par Alphonse XIII, cet hôtel de style mauresque, situé sur la colline de l'Alhambra, est comme une grosse pièce montée, cataloguée par l'Unesco, posée sur les hauteurs de la ville. Ce Palace fréquenté par une clientèle internationale, offre l'une des plus fabuleuses vues sur Grenade et la Sierra Nevada. Rénovée en 2012, la forteresse imposante, comportant cent quinze chambres et onze suites, présente un grand confort et un service vieille école impeccable. Les salles de réception sont superbes, la suite royale est digne d'un palais arabe. L'emplacement de l'Alhambra Palace permet d'aller se balader facilement vers l'Alhambra et le paseo de los Martires comportant la Casa Museo de Manuel de Falla. Quant au restaurant, il sert une bonne cuisine fine du jour, avec en prime, une terrasse à la vue imprenable et une partie moins formelle pour une carte d'été plus économique. Et si l'on y vient juste pour prendre un verre, la carte des cocktails propose de nombreuses options.

■ **EUROSTAR WASHINGTON IRVING**

Paseo del Generalife, 10

☎ +34 958 217 110

www.eurostarswashingtonirving.com

reservations@eurostarshotels.com

Jusqu'en 1999, date de sa fermeture, le *Real Washington Irving* avait été l'un des hôtels les plus luxueux de Grenade. Fondé en 1802, il avait connu sa plus grande splendeur dans les années 60 et 70, quand sa situation privilégiée, à vingt mètres de la muraille de l'Alhambra, lui attirait les visites d'hôtes de marque comme Gregory Peck, Camilo José Cela et même Brigitte Bardot. Et après son acquisition et sa rénovation par la chaîne hôtelière internationale Hotusa, il a rouvert ses portes en juin 2016. Peut-être a-t-il perdu son charme XIX^e siècle, mais aujourd'hui il propose un total de 63 chambres au confort et à la décoration habituels pour un cinq-étoiles. Mais avec de multiples références à l'écrivain américain, auteur notamment des *Contes de l'Alhambra*, que l'on retrouvera dans les chambres et tous les espaces de l'hôtel avec des citations de l'auteur faisant référence à Grenade et bien sûr dans une bibliothèque entièrement consacrée à son souvenir et contenant de nombreuses premières éditions de cet écrivain romantique. Également à disposition, une salle de sport, un restaurant, une terrasse extérieure garantissant de belles vues et une piscine. On ne peut pas toujours lire.

■ **HOTEL AMERICA**

Calle Real de la Alhambra, 53

☎ + 34 958 227 471

www.hotelamericagranada.com

reservas@hotelamericagranada.com

A l'intérieur de l'Alhambra.

Ce n'est pas le parador, mais vous serez tout de même dans l'Alhambra et dans une maison du début du XIX^e siècle. Aménagée en petit hôtel de charme proposant dix-sept chambres, de la simple à la familiale, chacune avec sa décoration spécifique et certaines avec terrasse. Également à disposition, un joli restaurant dans un patio ombragé. Où l'on peut faire une halte même si l'on n'est pas logé.

■ **HOTEL MACIÀ REAL ALHAMBRA**

C/ Mirador del Genil, 2

(Carretera de la Sierra)

☎ +34 958 216 693

www.maciahoteles.com

recepcionreal@maciahoteles.com

Selon la saison et les offres promotionnelles, de 60 à 160 € la chambre double. Petit déjeuner : 11 €. Garage. Accès par bus SN1.

Ce 4-étoiles, dernier-né Macià à Grenade, concentre tout le savoir-faire de la chaîne déjà présente dans la ville avec cinq unités différentes (boutique, business, historique, innovante).

L'édifice très moderne avec salons, piscine et bains arabes avec service Spa, restaurant gastronomique (le Daraxa) et jardins à tout d'un grand, dédié à la fois au tourisme et aux affaires. Les 185 chambres, amples, élégantes et insonorisées, se montrent à l'usage très fonctionnelles. Le patio avec sa gigantesque photo de l'Alhambra nous rappelle que le monument pour lequel tout le monde vient dans la ville n'est qu'à quelques minutes de là...

■ **Autres adresses : Hotel Macià Cóndor**

Avenida Constitución, 6 ☎ +34 958 283 711 •

Hotel Macià Gran Vía Gran Vía, 25

☎ +34 958 285 464 • Hotel Macià Monasterio

de los Basílios Paseo de los Basílios, 2

☎ +34 958 817 401 • Hotel Macià Plaza

Nueva, 5 ☎ +34 958 227 536

■ **PARADOR DE GRANADA**

Real de la Alhambra, s/n

(Alhambra) ☎ +34 958 221 440

www.parador.es

granada@parador.es

Chambre double à partir de 336 €. Comptez de 15 à 30 € à la cafétéria-bar du restaurant, ouverte de 11h à 23h.

S'il est bien un endroit de rêve pour séjourner à Grenade, c'est sûrement son parador. Installé dans l'enceinte de l'Alhambra, il s'agit d'un ancien palais Nazarí, reconstruit sous le règne de Yusuf I puis transformé en couvent de l'ordre des Franciscains, après la reconquête de Grenade par les Rois Catholiques. C'est là que fut enterrée Isabelle la Catholique, avant de reposer dans la *Capilla Real*. Mais ce séjour de rêve implique des contraintes, un prix plancher très élevé puisque le parador national de San Francisco, inauguré en 1945, demeure le plus cher des paradors espagnols et qu'il faudra aussi anticiper votre séjour, car il vaut mieux réserver en moyenne six mois à l'avance. Mais si l'on coche ces deux cases-là, on aura alors la chance de dormir dans l'une de ses quarante chambres réparties dans cette enceinte majestueuse. Avec merveilleux patios, superbes jardins communiquant avec ceux de l'Alhambra et vues sur ces jardins ou sur l'Albaycin. Et pour opter pour la formule définitivement luxe, on choisira la chambre « tour » et ses multiples fenêtres sur les alentours. Que ceux qui n'auront pas cette chance se rassurent, quelques espaces de l'ensemble sont en accès libre, comme la chapelle du parador, dont les travaux finalisés en 2018 ont permis la restauration d'un retable baroque du XVIII^e siècle et des peintures murales. Enfin, la superbe terrasse du restaurant du parador vous tend les bras. Pour y déguster au choix, des *habas fritas*, de la lotte à la sauce mozarabe ou les fameux *piononos*, douceurs de Santa Fe, accompagné par le bruit délicat de la petite fontaine.

Centro et Camino de Ronda

Cet ensemble regroupe le plus d'offres d'hébergement de la ville, à tous les prix avec des raisons pour cela : la proximité avec la cathédrale, la *capilla real* et de nombreux points de visite intéressants, la bonne liaison avec les autres quartiers de l'Alhambra, de Realejo, de Sacromonte et de l'Albaicín (nombreux bus, taxis), un espace où il est agréable de se promener comme les places de Bib-Rambla ou de la Trinidad et son animation due aux multiples restaurants et zones de *tapeo* qui s'y trouvent. Pendant de tous ces avantages, c'est un quartier assez touristique, notamment aux alentours de la cathédrale, zone qui a par ailleurs le mérite de concentrer de nombreuses *pensiones* bon marché.

Bien et pas cher

■ ALBERGUE JUVENIL

Avenida Ramón y Cajal, 2

(Camino de Ronda)

☎ + 34 955 181 181

www.inturjoven.com

granada.itj@juntadeandalucia.es

A un peu plus de 1,5 km à l'ouest du cœur de ville, accès par bus n° 11.

De 13 à 16 € pour les moins de 26 ans et de 17 à 20 € pour les autres résidents, avec ou sans petit déjeuner.

Si l'on tient absolument à loger en auberge de jeunesse officielle... Mais, à Grenade, ce n'est peut-être pas la meilleure solution, vu l'offre florissante d'auberges alternatives. Près du Camino de Ronda dans une zone sans intérêt, elle est assez loin du centre historique et commerçant et de son animation, mais plus proche des gares routière et ferroviaire, pratique si l'on veut découvrir les environs facilement en transport en commun. Toutefois cet établissement moderne, et assez peu fréquenté, dispose de près de 90 chambres dortoirs, doubles ou triples, d'un bon accueil et d'un petit déjeuner.

■ EL GRANADO

C/ Conde de Tendillas, 7

(Gran Capitán – Plaza de los Lobos)

☎ +34 958 960 259

www.elgranado.com

info@elgranado.com

En dortoir de 13 à 22 €, chambre double de 36 à 46 €, appartement de 60 à 78 €, pour deux personnes. Petit déjeuner : 3 €. wi-fi, Internet et casier compris. Accès à la cuisine et à la salle de jeux. Laverie : 3,50 €. Parking : 12 € pour 24h. Depuis 2008, dans une rue résidentielle tranquille, près du jardin botanique et de la faculté de droit, Marco et son équipe avenante vous accueillent dans une grande bâtisse bien rénovée avec patio et salon, jolie décoration aux pierres apparentes et

terrasse solarium. Plusieurs possibilités d'hébergement du dortoir (de 3 à 6 hôtes) à partager à la chambre avec salle de bains privative en passant par l'appartement tout équipé. De minuit à 8h30 du matin, le silence est demandé, l'édifice n'est pas l'un de ces nombreux hostels pour faire la fiesta malgré la proximité avec des lieux nocturnes et de l'animation en fin de semaine. Atmosphère globale sympa et cosmopolite avec la possibilité de participer à des activités sociales et de découverte : dîner, soirée sangria...

■ HOSTAL ATENAS

Gran Vía Colón, 38

(Centre)

☎ +34 958 278 750

www.hostalatenas.com

info@hostalatenas.com

Compter à partir de 25 ou 30 € pour une chambre simple, à partir de 30 € pour une chambre double, à partir de 40 € pour une triple avec salle de bains. Certaines chambres sont adaptées aux personnes à mobilité réduite (3 au total) : 70 €. wi-fi gratuit. Garage à partir de 17 €. Consigne : 2 €. Promotions en réservant via Internet.

L'un des plus grands *hostales* de Grenade, très facile à trouver car situé sur l'artère principale, non loin de la cathédrale et d'un arrêt de bus menant à l'aéroport. L'ensemble est moderne et propre sur six étages avec deux ascenseurs et un garage en prime. Les 77 confortables chambres climatisées, à la décoration standard, sont équipées de literies neuves, chauffage et TV, salle de bains (avec douche ou baignoire) et l'insonorisation a été renforcée mais les chambres les plus silencieuses donnent sur le patio intérieur. A la réception, un accès à des ordinateurs (payant), des boîtes consignes bien pratiques et des distributeurs de boisson. Accès wi-fi dans tout l'établissement.

■ HOSTAL COSTA AZUL

C/ Rosario, 5

(Puerta Real et Realejo)

☎ +34 958 222 298

www.hostalcostaazul.com

marisal@hostalcostaazul.com

De 55 à 65 € la double, de 35 à 40 € l'individuelle. Wifi. Appartements touristiques à partir de 34 €. Dans le prolongement de la très commerçante rue Navas, voici un établissement familial bien tenu par deux sœurs. On se sent vite comme à la maison dans un cadre refait à neuf avec patio et jardin pittoresque. Certaines des chambres, sobres mais élégantes, jouissent de terrasse (comme la n° 203), évitez cependant celles au rez-de-chaussée trop proches de la réception et de l'entrée. Depuis 2010, ces deux sœurs proposent aussi dix *Appartamentos Turísticos*, non loin de l'hôtel. Accueil possible en français.

■ HOSTAL FONDA SANCHEZ

Plaza de la Universidad, 1, 2°
Trinidad

☎ +34 958 278 235

www.fondasanchez.com

reservas@fondasanchez.com

De 39 à 55 € pour une double. Parking 15 €. Wifi gratuit.

Situé en plein milieu de la jolie place arborée de l'université de droit, animée en journée (mais sans bruit en soirée !), l'hostal bien tenu de Juan Carlos propose 18 chambres (dont 3 intérieures et 5 suites) de bon confort : literie récente et rénovation globale en été 2011. Un 2-étoiles, avec des services comme TV, chauffage et air conditionné. Les chambres bien décorées (murs aux tons plaisants, sol carrelé typique...) sont dans l'ensemble spacieuses, certaines possèdent même de petits balcons et cinq détiennent des salles de bains extérieures (mais privatives). Le petit déjeuner n'est pas inclus dans les tarifs mais se prend juste en dessous dans la cafétéria. Rapport qualité-prix vraiment très convenable.

■ HOSTAL MESONES

Calle Mesones, 44
(Trinidad)

☎ +34 958 263 244

www.pensionmesones.com

reservas@mesoneshostal.com

38 à 60 € la chambre double avec salle de bains, 30 à 48 € sans. 30 € sans. Individuelle 20 à 35 €. Collation petit déjeuner de courtoisie.

Dans le quartier sympathique de la plaza de la Trinidad, l'établissement de Belen et Gemma propose une dizaine de petites chambres confortables (avec TV, salles de bains intérieures ou privatives, air conditionné et chauffage). Lieu dont elles ont entrepris la rénovation progressive depuis 2014 (pose de parquets, murs plus clairs décorés de céramique, équipement des fenêtres en double vitrage...) et qui se poursuit régulièrement. Sur 2 étages sans ascenseur, cette pension accueillante a aussi l'avantage d'être très bien située dans une rue piétonne et commerçante. Il est donc préférable de réserver à partir de la semaine sainte et jusqu'au mois d'octobre.

■ HOSTAL RODRI

Laurel de las Tablas, 9
Trinidad

☎ +34 958 288 043

www.hostalrodri.com

info@hostalrodri.com

De 37 à 82 € la double, de 26 à 45 € l'individuelle. Parking à 12 €. Ascenseur. wi-fi gratuit.

Dans l'agréable quartier de la plaza de Trinidad, offrant plusieurs possibilités de logement,

restauration et shopping, l'hostal de José Luis est vraiment charmant, décoré avec grand soin. Au total, dix belles chambres insonorisées, très propres et toutes climatisées et avec télévision (chaînes internationales dont la francophone TV5), certaines avec balcons. Accueil personnalisé et très bon rapport qualité-prix-service.

■ HOSTAL VERONA

Recogidas, 9 – 1°

(Puerta Real)

☎ +34 958 255 507

www.hostalveronagranada.com

reservas@hostalverona.es

De 45 à 75 € la chambre double, à partir de 75 € l'appartement. Garage dans le même édifice à partir de 15 € la nuit.

En suivant la rue Reyes Católicos, passez la puerta Real. Voici une pension familiale totalement rénovée en 2014 (salle de bains, décoration, parquets) qui propose une douzaine de chambres à la décoration simple et moderne et au confort convenable (climatisation, télévision...). Pas d'inquiétude pour le bruit, la rue est mouvementée mais l'établissement est étonnamment tranquille et les trois chambres donnant sur la rue sont insonorisées et bénéficient même de terrasses. Les prix ont un peu augmenté mais restent très accessibles.

■ HOSTAL ZACATÍN

Calle Ermita, 11 – 1°

(Plaza Bib-Rambla) ☎ +34 958 221 155

www.hostalzacatin.es

hostalzacatin@hotmail.com

Depuis Bib Ramblas, entre Siberius

et cafétéria Ohlala.

Selon le jour de la semaine et la présence d'une salle de bains privative, individuelle de 18 à 20 €, double de 30 à 38 €, triple de 35 à 54 €, quadruple à partir de 55 €. Parking : 17 €, (plaza San Agustín, 5 minutes à pied). wi-fi gratuit.

Entre l'hôtel de ville et la cathédrale, dans une ruelle piétonne commerçante en plein Alcaería, cet hostal assez simple et pourtant toujours bien tenu, satisfera les lecteurs économes de notre rubrique « bien et pas cher ». Près de tout, à quelques mètres de la très centrale plaza Bib-Rambla et à proximité des arrêts de bus principaux, l'établissement à l'ancienne du dévoué propriétaire, depuis plus de quinze ans et bien connu pour sa gentillesse et sa disponibilité, détient petit salon, patio couvert et une douzaine de chambres de différentes tailles. L'ensemble jouit d'air conditionné et de chauffage, et toutes les chambres (sauf les petites individuelles) possèdent des postes de télévision, tandis que deux d'entre elles permettent de se pencher à de petits balcons donnant sur la rue orientale, très tranquille en soirée. Un micro-ondes en libre accès.

■ HOTEL ALMONA

Calle de la Almona Vieja, 10
 (Gran Capitán) ☎ +34 958 203 812
 www.hotelalmona.es
 ha@hotelalmona.es

Selon la saison et le jour de la semaine de 28 à 90 € la chambre double. Pas de petit déjeuner, wifi.

Entre université et ville commerçante, situé dans un quartier qui sait s'animer en soirée, ce petit hôtel économique dispose d'un patio et de douze grandes chambres fonctionnelles et assez agréables, certaines avec balcon. Ce n'est pas l'hôtel du siècle mais cela reste correct et il offre un assez bon rapport qualité-prix.

■ HOTEL IBIS GRANADA

Calle Graham Bell, 3
 ☎ +34 958 184 250
 www.ibis.com - H3700@accor.com

Prix à partir de 45 € la nuit, pour une chambre double. Petit déjeuner : 7,95 €. wi-fi, piscine, animaux autorisés.

A la sortie n° 131 sud de Grenade (direction Motril), l'hôtel est situé proche de la rocade qui entoure la ville. Idéal pour les voyageurs qui disposent d'une voiture et souhaitent être au calme. La réservation donne accès à tous les services proposés par l'hôtel : réception 24h/24, petit déjeuner dans la salle ou le patio andalou, restaurant « vinos & tapas », piscine avec vue sur la Sierra Nevada (un net avantage de mai à fin septembre !), et garage privé (en supplément). Depuis 2003, une situation stratégique sur l'itinéraire touristique, avec un accès facile à l'Alhambra (15 minutes) et à la Sierra Nevada (40 minutes), à 5 minutes du Parque de las Ciencias et à 45 minutes des plages. De plus, le golf le plus proche n'est qu'à 10 km et l'aéroport à 20 km.

Confort ou charme**■ CASA DE FEDERICO**

Calle Horno de Marina, 13
 Plaza Trinidad
 ☎ +34 958 208 534
 www.casadefederico.es
 info@casadefederico.es

Basse saison entre 45 et 90 € la chambre et haute saison entre 65 et 110 € la chambre. Parking : 12 €

Casa de Federico est un charmant petit hôtel situé en plein cœur de Grenade et tenu par Céline et Christophe, un sympathique couple français. Idéal pour ceux qui veulent se détendre tout en bénéficiant de l'ambiance du centre-ville et de son attrait touristique. Plusieurs types de chambres sont disponibles, toutes étant aussi agréables que confortables. On notera aussi

une superbe vue panoramique sur la ville depuis le toit-terrasse, avec service de boisson. Vous pouvez, depuis l'hôtel, acheter directement vos entrées pour l'Alhambra, les grottes du Sacromonte (spectacles de flamenco), bains arabes, visites guidées... Détail important pour les touristes motorisés : l'hôtel dispose d'un accord avec un parking public à 5 minutes à pied. On recommande cette adresse !

■ GRANADA FIVE SENSES, ROOMS & SUITES

Gran Vía, 25
 ☎ +34 958 285 464
 www.granadafivesenses.com
 granadafivesenses@maciahoteles.com
Chambre double à partir de 76 € en basse saison et 130 € en haute saison, allant jusqu'à 260 €. Petit déjeuner et IVA compris. Wifi gratuit. Salle de sport. Spa. Piscine sur le toit.

Emplacement à deux pas de la cathédrale et design ultra moderne puisque cet hôtel de 75 chambres vient de faire peau neuve, et a choisi de dédier chaque étage à l'un des cinq sens. On pourra aussi le choisir pour sa petite terrasse sur le toit, dotée d'une piscine permettant de contempler la ville. Dernier plus, on peut profiter des plaisirs d'un spa flamant neuf. Détail insolite si cela vous tente : les suites proposent des baignoires géantes au pied des lits.

■ HOTEL ANACAPRI

Calle Joaquín Costa, 7
 Plaza Nueva
 ☎ +34 958 227 477
 www.hotelanacapri.com
 reservas@hotelanacapri.com
Selon la saison et le marché de 65 à 143 € la chambre double et de 59 à 95 € la simple. Petit déjeuner : 11 €. Parking (accord) 19 € les 24 heures. Valet parking 23 €. Poste Internet et wifi gratuit dans tout l'hôtel.

Avec une situation privilégiée entre la plaza Nueva et la place Isabela la Católica, dans le cœur battant de Grenade, cet élégant hôtel offre un traitement très personnalisé à sa clientèle. Son style et sa décoration ont été rénovés et modernisés et l'hôtel est bien entretenu mais il a conservé une atmosphère unique en son genre. Une salle de réunion entièrement équipée est disponible, avec une capacité de 40 personnes, tandis qu'un grand patio central et des salons sont réservés aux petits déjeuners et à la détente. Les chambres très coquettes, dont trois grandes en duplex et deux avec terrasse, elles sont dotées de bonnes literies, coffre-fort, TV à écran plat, air conditionné, téléphone. Une halte de bon niveau et toujours de bon accueil en français.

■ HOTEL ANDALUCIA CENTER

Avenida de América, s/n
 Palacio de Congresos ☎ +34 958 181 500
 www.hotelescenter.es
 andalucia@hotelescenter.es

A partir de 87 à 130 € la double et à partir de 180 € la suite. Restaurant. Wifi gratuit.

En périphérie assez proche du centre-ville, judicieusement situé à quelques encablures du Palacio de Congresos, ce récent établissement Center (possédant aussi le Granada Center, avenida Fuentenueva, vers Camino de Ronda), une chaîne espagnole en expansion, dispose de 115 chambres et suites réparties sur quatre étages, les meilleures disposent de balcon ou de terrasse. L'établissement, plutôt chic, est vraiment très moderne et carrément à la pointe du confort : insonorisation efficace, très bonne literie, jolies salles de bains opérationnelles marbrées de noir et de blanc. Il sait également se montrer accueillant, avec une réception professionnelle, et agréable avec mini-piscine et solarium sur le toit. Et c'est de là que la vue sera très agréable, à la fois sur la ville et sur la Sierra Nevada. Un produit de qualité supérieure lové dans un écrin tout rose destiné principalement au monde des affaires et des congrès. S'il est un peu décentré, vous restez quand même bien connecté au centre-ville *via* le bus.

■ HOTEL DAURO

Acera de Darro, 19
 (Puerta Real)
 ☎ +34 958 222 155
 www.hoteles-dauro.com
 reservas1@hoteles-dauro.com

Près d'El Corte Inglés.

De 68 à 145 € pour une chambre double, petit déjeuner compris. Nombreuses offres promotionnelles sur le site web. Wifi gratuit. Garage privé 20 €.

Cet établissement bien équipé, possède trente-six chambres confortables et bien insonorisées avec lits extra-larges et téléviseur à écran plat. Des hommes d'affaires composent souvent le gros de sa clientèle, son accueil reste professionnel. On y viendra surtout pour le confort. Dans le même quartier, le Best Western Dauro II (Calle Navas, 5) offre des services, à peu près équivalents dans une des rues les plus animées de Grenade ainsi que des suites de luxe, près de Gran Vía, Suites Gran Vía 44.

■ HÔTEL LA CASA DE LA TRINIDAD

Calle Capuchinas, 2
 Plaza de la Trinidad
 ☎ + 34 958 536 033
 www.casadelatrinidad.com
 reservas@casadelatrinidad.com

Un emplacement à proximité de la jolie Plaza de la Trinidad donc à quelques minutes de la

cathédrale et de la *Capilla Real*, c'est le premier avantage de cet hôtel assez stylé. Son deuxième, le bâtiment, un bel édifice du centre, emblématique de l'architecture civile grenadine du début du XIX^e siècle dont la rénovation a gardé la structure. Et tout non négligeable, sa taille mesurée, puisque l'hôtel ne propose que trente-six chambres (trente et une doubles, trois individuelles et deux junior suites), réparties sur cinq étages, avec ascenseur. Décoration moderne et confort maximal avec TV satellite, mini bar, services à thé-café et *room service*. La plupart des chambres donnent sur rues et bénéficient de terrasses mais l'isolation est bonne. Espace salon et petit déjeuner à l'accueil.

■ HOTEL LOS JERÓNIMOS Y TERRAZA MONASTERIO

Gran Capitán, 1
 (Centre)
 ☎ +34 958 294 461

De 39 à 140 € pour une chambre double, petit déjeuner compris.

Un hôtel où l'on peut se rendre les yeux fermés, en plein centre de Grenade, il est facile d'y accéder en voiture (possibilité de parking) ou en transport. L'emplacement est très agréable donnant sur le monastère Saint-Jérónimo. Il figurait depuis longtemps dans nos adresses recommandables mais, depuis qu'il a été modernisé avec une terrasse chill-out sur le toit et que le résultat est excellent, on ne sait plus comment le décrire. Chambres impeccables, propres et décorées avec sobriété, équipées de l'air conditionné, TV, téléphone, ADSL et parfaitement insonorisées. Cafétéria avec buffet libre pour le petit déjeuner.

■ HOTEL LOS TILOS

Place Bib-Rambla, 4
 (Centre)
 ☎ +34 958 266 712
 www.hotellostilos.com
 clientes@hotellostilos.com

Les prix s'élèvent de 50 à 80 € pour une double en fonction de la période. Petit déjeuner complet 7 € ou offert pour les réservations directes. Accord avec parking de 14 à 17 €. Distributeur de boissons à la réception.

Très bien situé dans la ville commerçante à deux minutes de la cathédrale, cet établissement plus qu'agréable offre une vue sur la place Bib-Rambla et même sur l'Alhambra et la Sierra Nevada dès le 3^e étage et, ce, jusqu'à la terrasse panoramique du 4^e étage où de petites tables vous permettent de prendre un verre. Dans ce quartier piéton animé en journée mais assez calme en soirée, le lieu offre un grand confort soigné (ascenseur, wi-fi, air conditionné, télévision câblée avec canaux français, matelas accueillant, sèche-cheveux...). Près de ses hôtes, José Maria Morales se préoccupe vraiment de la convivialité, de ses chambres (26 doubles et 4 individuelles, satisfaisantes et de

bonnes dimensions), pour plaire au maximum et en conseillant sur les visites ou la gastronomie avec notamment le restaurant Briñas, un voisin avec terrasse, son épouse en est d'ailleurs la maîtresse de maison. Un service global de qualité afin de permettre le meilleur séjour possible au cœur de la ville, surtout lorsqu'il s'agit de se reposer pendant les heures chaudes ! On le recommande chaudement.

Luxe

■ AC PALACIO DE SANTA PAULA HOTEL

Gran Vía de Colón, 31

☎ +34 958 805 740

www.hotelacpalaciodesantapaula.com

psantapaula@ac-hotels.com

Selon promo et confort, de 120 à 351 € la chambre double, Petit déjeuner à 20 €. Sauna, fitness, restaurant, parking, salles de réunions... wi-fi gratuit. Parking à 22 €.

Difficile de faire plus central, difficile de faire plus haut gamme. La chaîne AC Hoteles (rachetée en partie au printemps 2011 par Marriott) a investi l'ancien couvent de Santa Paula pour créer le 5-étoiles qu'il manquait à Grenade, globalement, c'est une réussite aussi bien visuellement que question confort. En tout, soixante-quinze très belles chambres, au décor sobre mais raffiné, donnant sur l'imposant cloître ou sur l'extérieur (moins intéressant !). L'été, l'hôtel organise des soirées musicales classiques dont on peut profiter en prenant un verre dans le café donnant sur le cloître. Même sans être hébergé.

■ PALACIO DE LOS PATOS

Solarillo de Gracia, 1

Recogidas

☎ +34 958 535 790

www.hospes.com

hospes.palaciopatos@fuenso.com

Selon le confort, la fluctuation du marché et l'époque de l'année de 170 à 495 € pour deux personnes, petit déjeuner compris. Parking et wifi en sus.

Dans un palais du XIX^e siècle au sein de la Grenade commerçante, cette unité de la chaîne de luxe Hospes présente une combinaison réussie entre une décoration néo-classique initiale et des allures plus modernes. Derrière un treillis d'albâtre, grandiose et raffiné, profondeur de champ et transparences des volumes dévoilent la noblesse des grands espaces. Inauguré en 2005, le Palacio de los Patos avec ses 5-étoiles bien méritées détient, dans l'édifice historique ou dans une partie récente, quarante-deux chambres (standard, supérieure, deluxe, junior suite, suite...) décorées minutieusement et équipées du confort contemporain. Parquet en bois au sol, stucs, mosaïques, salle de bains marbrées (avec douche

ou baignoire)... En dehors d'une réception digne de ce nom, le Bodyna Spa & Wellness, espace de détente, Los Patos, restaurant de cuisine basée sur la qualité des produits régionaux, et le jardin arabisant avec fontaines et grenadier centenaire, s'ajoutent aux plus de cet établissement. Seul talon d'Achille à signaler, quelques chambres en entresol peu lumineuses et bruyantes en matinée (car proches du service), à indubitablement écarter au moment de la réservation !

Constitución et Cartuja

Au plan du logement, c'est le quartier qui offre le moins de possibilités. Son seul avantage consiste à se trouver à proximité des gares. Pour cette raison, un certain nombre de *pensiones* sont installées le long de la calle San Juan de Dios, mais ce ne sont pas nécessairement les meilleures.

■ CAMPING GRANADA

Cerro de la Cruz, s/n

Peligros

☎ +34 958 340 548

www.campinggranada.es

camping.granada@gmail.com

A 8 km au nord du centre de Grenade.

Sur l'A44 en direction de Jaén, sortie 121.

Ouvert du 20 mars à fin septembre. Comptez 12,50 € pour une parcelle avec voiture, tente ou caravane. Piscine 1,50 €. Bar, restaurant et supérette.

En dehors du Sierra Nevada (tutoyant la gare routière de Grenade) et du Maria Eugénia (en direction de Málaga, en bordure d'autoroute), l'un des campings de périphérie de Grenade les plus tranquilles, de plus sur un site avec une belle vue sur la plaine. Au milieu des oliviers et des chênes verts, à 720 m d'altitude, ce petit camping (capacité 329 personnes) de première catégorie laisse le choix entre ombre ou soleil, et demeure plutôt bien tenu.

■ CAMPING MOTEL SIERRA NEVADA

Juan Pablo II, 23

(ancienne avenida de Madrid)

☎ +34 958 150 062

www.campingsierranevada.com

contacto@campinghotelsierranevada.com

Voisin de la gare routière.

Ouvert de mars à fin octobre : 6 € pour un adulte et 5,10 € pour un enfant, parcelle (avec voiture) à 13,80 €, et tente ou caravane à partir de 5,10 €. Entrée à la piscine en été : 1,80 €. Chambre double dans le motel à partir de 35 €.

Le seul camping (plus un motel) de la ville, de 1^{re} catégorie, d'où l'on peut se rendre au centre de Grenade grâce aux bus urbains. 140 parcelles ombragées donnant accès à des courts de tennis, piscine, parc de jeux, supermarché et restaurant plus cafétéria.

■ CORTIJO DEL MARQUÉS

Camino del Marqués, s/n
Albolote

☎ +34 958 340 077

www.cortijodelmarques.com

reservas@cortijodelmarques.com

A44, sortie Km 108 (Deifontes).

Fermé de novembre à mi-mars. Chambre double à 119 €, suite à 189 €, pour deux personnes, petit déjeuner buffet inclus. Majoration de 10 % en juillet, août et durant la semaine sainte. Climatisation, ventilateurs, chauffage. wi-fi gratuit. Petits animaux admis.

A 18 km au nord de Grenade, cette ancienne ferme seigneuriale est un lieu historique unique, rescapé du temps et photographié sous toutes ses coutures dans une flopée de magazines de mode et de décoration. Il faut dire que le cadre le justifie : au beau milieu d'oliveraies et de champs de blé ou de tournesol, dans un cadre sublime avec épais murs de pierres, colonnes antiques et poutres apparentes, patios enchantés, fontaines et jardin, cette hacienda du XVII^e siècle appelle à la relaxation, bercé par les parfums de lavande et romarin. Composée

de 15 chambres et suites de caractère. Autre plus, une équipe aux petits soins.

■ HOTEL MACIÀ CÓNDOR

Avenida Constitución, 6

(entre Plaza de Toros et Triunfo)

☎ +34 958 283 711

www.maciahoteles.com

condor@maciahoteles.com

Selon la saison et les offres promotionnelles de 62 à 200 € la chambre double, petit déjeuner buffet compris. Possibilité de garage dans l'édifice. Télévision, wifi gratuit, air conditionné, cafétéria, salon social et espace Internet, salon de réunions... Service en chambre 24h/24.

Entre la porte d'Elvira (entrée de la Medina) et les Arènes et à 200 m de Gran Vía, cet établissement 4-étoiles, moderne et confortable, est un bon point de départ pour visiter Grenade à pied. Bien équipé, il dispose de 104 chambres, parmi elles huit sont familiales. Certaines chambres possèdent des salons et terrasses offrant de belles vues. Plutôt agréable et bien équipé, cet hôtel bénéficie, de surcroît, d'un personnel serviable et accueillant.

SE RESTAURER

Le *Tapeo*, c'est bien le signe identitaire gastronomique de la ville. Si cette grande tradition andalouse d'accompagnement de l'apéritif s'est progressivement propagée à toute l'Espagne, Grenade en est sûrement la capitale. Et ici, il est considéré comme un art. Décliné de manière originale par tous les établissements de la ville qui font assaut de créativité dans ce domaine, cette coupelle accompagnant une boisson, et généralement assez volumineuse, vous sera offerte gratuitement. Et comme cette tradition est d'abord appréciée des Grenadins, personne ne se risque à la supprimer, sachant que cela se traduirait par un boycott immédiat. Restez à l'affût des concours qui sont organisés sur ce thème (www.tapasengranada.es), vous connaîtrez ainsi les participants, leurs adresses et leurs spécialités. Grenade est aussi certainement l'une des villes d'Andalousie qui dispose du plus grand choix de restaurants. On pourra donc passer allègrement d'un bar à tapas traditionnel à un salon de thé marocain, d'un restaurant arabo-andalou à une tasca spécialisée dans les poissons frits ou à un restaurant gastronomique mettant l'accent sur la cuisine d'auteur. *Vinerías, bodegas, tascas, gastrobars* viendront donc rythmer votre parcours gustatif. Sachant que le cadre contribuera aussi à l'attrait de nombreux établissements de la ville. Car quoi

de mieux que de dîner en contemplant les cimes de la Sierra Nevada ou le jeu des ombres sur l'Alhambra, au coucher du soleil. Au hasard des tables, vous pourrez découvrir quelques-unes de ses spécialités, comme la *tortilla sacromonte*, une omelette garnie à la cervelle et aux abats de mouton, la *olla de San Antón*, un ragoût de porc, les *papas a lo pobre*, pommes de terre, ail, oignons et huile d'olive, les *migas*, servies avec un œuf frit et de la charcuterie de l'Alpujarra ou le *remolón granadino*, à la morue et à l'orange. Sans oublier, côté sucré, de tester les *piononos* de Santa Fe, une douceur locale inscrite à la carte de nombreux établissements ou de faire le tour des couvents, occasion de pauses gourmandes.

Albaicín et Sacromonte

Dans ce quartier, la zone de *tapeo* proprement dite se concentre dans la calle Elvira, un des hauts lieux du genre, et ses ruelles alentour, où vous pourrez vous sustenter pour un prix variant entre 10 et 15 euros. Et c'est aussi dans ce quartier qu'il faudra venir pour profiter en terrasse des plus belles vues sur l'Alhambra, le long du paseo de los tristes qui monte vers l'Albaicín mais aussi tout au long de la grimpe vers le haut de l'Albaicín où de nombreux restaurants ont multiplié les offres de terrasses miradors.

La tortilla del Sacromonte

Cette *tortilla*, omelette, très populaire à Grenade, aurait été créée par la communauté gitane du Sacromonte. Elle est particulièrement à l'honneur le 3 février quand des milliers de pèlerins se rendent à l'Abadía del Sacromonte pour rendre hommage à San Cecilio, Saint Patron de la ville de Grenade. Mais rassurez-vous, vous pourrez la déguster dans de nombreuses *bodegas* de Grenade, quel que soit le moment de l'année. Toutefois, sa composition ne plaira pas forcément à tout le monde. Il s'agit d'une omelette à base de cervelle de mouton ou de veau, avec des cerneaux de noix, des pois et de la chapelure. Certaines recettes incluant des morceaux de jambon de Trevélez, des pommes de terre et du chorizo. Il existe une variante de cette omelette, à base de gésiers d'agneau, appelée *tortilla de Granada*. A vos fourchettes.

Pause gourmande

■ MONASTERIO DE SAN BERNANDO

Calle Gloria, 2
(Carrera del Darro)
☎ +34 958 227 892
De 9 à 16 € le kg.

De nombreuses douceurs préparées avec la grâce de Dieu : *rosquitos* à l'anis, *pastas de almendras*, *hojaldres*, *nevaditas*, *montecados*, *bollitos de mazarpán* pour n'en citer que quelques-unes. Egalement des assortiments. Ne vous attendez pas à une boutique. Vous devez sonner à gauche d'une petite ouverture en bois et indiquer que vous voulez acheter des gâteaux, la guérite s'ouvre et vous serez servi. Tentez votre chance aussi non loin au Couvent Santa Catalina de Zafra (Carrera del Darro, 43).

Bonnes tables

■ CARMEN MIRADOR DE AIXA

Carril de San Agustín, 2
☎ +34 958 223 616
www.miradordeaixa.com
info@miradordeaixa.com

En hiver : fermé de novembre à la Semaine sainte. De mars à mai, fermé le dimanche soir et les lundi et mardi à midi. En été : ouvert seulement pour le dîner et fermé le lundi. Comptez entre 35 et 45 €.

Parmi les toutes meilleures tables avec terrasse de Grenade et de l'Albaicín, cette affaire familiale sert une excellente cuisine méditerranéenne maison utilisant de bons produits du terroir, tout en offrant des vues époustouflantes de jour comme de nuit, avec les illuminations. A deux pas du mirador de San Nicolás, face à l'Alhambra, l'espace, un carmen de l'époque des Nasrides, est racé, superbe avec des amandiers et figuiers. En terrasse jardin ou en salon rustique et élégant, après des salades fraîches ou des soupes (chaudes ou froides, selon la saison) bienvenues, place à de très belles présentations

en portions généreuses : morue pochée aux piments et crevettes ou gratinée en sauce hollandaise, *chuletón de buey con calabaza al Pedro Ximénez* (côte de bœuf à la courge et au vin doux naturel de Jerez), *brocheta con langostinos* sauce douce au Sherry. Les accompagnements sont tout aussi appétissants que les viandes (veau...) et le poisson (nombreux plats de *bacalao*). La carte des vins ravira autant les esthètes, voyageurs internationaux ou issus de la bourgeoisie locale (les deux composantes principales de la clientèle de ce carmen) avec de nombreuses références dont des vins des environs de Grenade comme le pago de Almares (rouge) ou le mencal (blanc), d'un bon rapport qualité-prix. Dans une excellente atmosphère, au Mirador de Aixa (prononcez Aïcha), les repas se terminent toujours par des desserts sublimes comme l'*holjadre* de pommes caramélisées (feuilleté) et les bons mots des très accueillants propriétaires, Paco, Carmen et leur fille, escortés d'une très bonne équipe.

■ CASA JUANILLO

Camino del Monte, 81
☎ +34 958 223 094
Environ 25 €.

Un peu à l'écart sur le Sacromonte avec bonne terrasse et vue panoramique imprenable sur l'Alhambra et les jardins de Generalife, depuis 1977, cette petite adresse charmée possède des atouts culinaires plutôt attirants... Les portions sont non seulement assez copieuses, mais les mets sont préparés avec soin (cuisine familiale). L'enchaînement pourra se dérouler de la sorte : salade de poivrons grillés rafraîchissante, *tortilla del Sacromonte* goûteuse, côtelettes d'agneau de lait à la braise (de la cheminée en hiver), *pisto de verdura* (des maraîchers du tout proche Valparaíso). Rien d'exceptionnel mais le tout dans un super cadre avec cheminée (pour l'hiver), une ambiance authentique et parfois musicale au milieu d'initiales.

■ EL AGUA

Placeta Aljibe de Trillo, 7 ☎ +34 958 224 356
Ouvert le soir, du mercredi au samedi, de 20h à 23h (23h30 en fin de semaine), ainsi que le midi, le week-end. A partir de 25 €.

Au cœur de l'Albaicín, un établissement qui propose une carte intéressante, avec des fromages et des charcuteries pour le grignotage et puis des spécialités sur pierre chaude ou des fondues (truffes, champignons, viandes...). L'adresse se distingue aussi par une bonne sélection de vins. Réservation plus que conseillée, car la maison est prise d'assaut par des tablées juvéniles.

■ EL AJÍ

Plaza de San Miguel Bajo, 9
 (Albaicín) ☎ +34 958 292 930

Avec des tapas à partir de 15 €. De 20 à 30 € à la carte, 10% de majoration en terrasse.

Sur une place charmante, cette table correctement tenue jouit d'une assez bonne réputation en ville pour ses grillades argentines, pâtes fraîches et salades de saison. Hormis aussi quelques poissons et des spécialités andalouses ou du monde comme un rafraîchissant gaspacho à la pastèque (bonne idée !) ou un *ceviche* bien mariné, la maison sert plusieurs viandes (ibériques ou d'Amérique du Sud) à la braise. Bien propice à débiter ou finir par sangria et/ou mojito, le cadre est plaisant et la terrasse relaxante ! En résumé, dans l'assiette un ensemble plutôt convenable (sans être exceptionnel !) et une attention à souligner.

■ EL TRILLO RESTAURANTE

Callejón Aljibe del Trillo, 3
 ☎ +34 958 225 182
www.restaurante-eltrillo.com
trillorestauranteg@gmail.com

En été, ouvert tous les jours, midi et soir. Hors saison fermé le lundi soir. A la carte compter environ 30-35 €. Options végétariennes.

Dans le dédale de rues de l'Albaicín entre Mirador de San Nicolás et San Juan de los Reyes, voici une adresse qui se mérite, jouissant d'une bonne réputation, à juste titre. D'emblée, nous apprécions l'ambiance à la fois accueillante et intime, en terrasse-jardin, un havre de paix, ou en joli salon avec cheminée. Les spécialités culinaires combinent les produits andalous avec un certain savoir-faire et, toujours un souci de la présentation : artichauts sautés avec jambon, gambas et vin « *palo cortado* », sanglier accompagné de riz et champignons assortis (façon risotto), morue à la plancha et aux haricots, bacon ibérique et purée de betteraves, et enfin filet de porc dans son jus et sa sauce aux cèpes. Sans parler des desserts maison. Une bonne cave avec des références de la province de Grenade et d'Espagne ainsi qu'un service toujours aux petits soins parachèvent un tableau plus qu'enthousiasmant.

■ MIRADOR DE MORAYMA

Pianista García Carrillo, 2
 (Albaicín) ☎ +34 958 228 290
<http://miradordemorayma.com>
miradordemorayma@gmail.com
Fermé les 24 et 31 décembre, le dimanche en juillet et août et le dimanche soir le reste de l'année. A la carte, environ 40 €. Menu dégustation : 50 € par personne.

Au cœur de l'Albaicín, avec vue admirable sur l'Alhambra, cette table occupe une situation géniale dans un authentique carmen historique, belle villa andalouse, oasis comme à la campagne. Du nom de l'épouse de Boabdil, dernier émir nasride de Grenade, qui y séjourna, c'est l'un des premiers établissements avec terrasse à s'être implantés dans le quartier, il y a plus de 35 ans ! Le Mirador de Morayma conserve une certaine prestance, des somptueux jardins et des salons nobles à la décoration rustique avec mobilier d'époque, pièces d'archéologie et jolies céramiques... Mais la bonne réputation de ce restaurant s'est aussi faite sur sa bonne *cocina granadina*, élaborée en ses murs à base d'huile d'olive, exclusivement bio : *salmoreio* frais, salade *remojo*n (morue et orange) ou *pipirrana*, asperges au jambon croquantes, boudin aux pommes caramélisées goûteux, typique *tortilla Abadía Sacromonte*, blanc de poulet farci aux épinards, *chuletas de cordero* (côtelettes d'agneau grillées)... En guise de dessert, choisissez parmi de très bonnes pâtisseries d'inspiration arabo-andalouse. En bonus, une bonne cave de vins (dont des bio des contreforts de la Sierra Nevada) et une autre adresse avec hébergement dans les Alpujarras. Sonnez à la porte, on viendra vous ouvrir pour un service des plus attentionnés !

■ PAPIKA

Cuesta de Abarqueros, 3 ☎ +34 958 804 785
www.paprika-granada.com
info@paprika-granada.com
Ouvert tous les jours de 13h à 23h30, cuisine au repos de 16h à 20h. Comptez environ 30 € à la carte. Menus à 49 et 59 €.

Près de la Puerta de Elvira, voici un joli espace « bouffe saine » de style oriental sur fond musical jazzy ou flamenco pour se régaler de bien appétissantes préparations végétariennes. En salle chaleureuse accueillant des expositions mensuelles d'artistes, assis sur des banquettes tranquilles ou en terrasse à l'ombre de parasols aérodynamiques, on choisira parmi les spécialités : des spaghettis de potiron avec salade, avocat et parmesan, des pâtes maison avec une sauce au choix ou un *wok* de légumes asiatiques, et des truffes de chocolat au dessert. Les entrées et les plats sont assez copieux pour être partagés. Accompagné de vins bio. Service agréable, mais parfois un peu lent. Pressés, s'abstenir.

■ RUTA DEL AZAFRÁN

Paseo del Padre Manjón, 1

☎ +34 958 226 882

www.rutadelazafran.es

info@rutadelazafran.es

Ouvert tous les jours jusqu'à 23h (minuit le vendredi et le samedi). À la carte environ 35 €. Menus Sabores à 29,50 € et dégustation à 38 €. Aux beaux jours : réservation conseillée pour dîner en terrasse.

Au début du très plaisant paseo de los Tristes, en terrasse avec vue formidable sur l'Alhambra ou en salle dans un cadre post-moderne plutôt agréable (parquet en bois, tons crus, et mobilier aux lignes rectilignes), cette adresse renommée, dès ouverture fin 2004, sert une carte ensoleillée par les parfums des trois cultures (chrétienne, juive et musulmane). Ici, chaque jour une clientèle internationale exigeante se succède à la recherche d'un moment privilégié... Aux fourmeaux, l'héritage culinaire de Al-Andalus, réinterprété et mis au goût du jour prend des airs d'expérience harmonieuse et imaginative tant au niveau des présentations que des saveurs déroulées : filet de loup à la noix de coco, pastilla au poulet, tataki de thon rouge, turban de bar et courgettes, riz préparés, couscous à l'agneau ou ragoût de lapin. Valable le charter orient/occident ! Amenée à table avec dynamisme, cette cuisine fine et assez originale, s'accompagnera de crus piochés dans une cave à vin à bonne température, parmi une intéressante sélection de références locales et vins bio. Ne passez pas à côté, également, des desserts maison comme le gâteau au rhum à la crème de mascarpone et à la mousse de café. Le tout à déguster particulièrement le soir, pour avoir, cerise sur le gâteau, une magnifique vue sur l'Alhambra illuminée.

Luxe

■ ESTRELLAS DE SAN NICOLÁS

C/ Atarazana Vieja, 1

(Mirador de San Nicolás, Albaicín)

☎ +34 958 288 739

www.estrellasdesannicolas.es

estrellasdesan-nicolas@hotmail.fr

Ouvert tous les jours. À la carte : environ 45 €.

Cette adresse a d'emblée tout pour séduire. Une situation privilégiée, difficile de faire mieux, dans une maison de la famille du grand chanteur de flamenco granadino Enrique Morente, des vues sublimes sur l'Alhambra pour des moments de romance, et une cuisine pour voyager en Méditerranée avec les bons produits gastronomiques andalous. Autour d'un patio tendance, une salle de réception tradition, dans les assiettes des mets élaborés (*salmorejo*, salade exotique, *morcilla* sur crumble de pommes, canard au pedro ximénez) et quelques suggestions. La carte des

vins est en accord avec la cuisine proposée. Le cochon de lait confit, purée de pommes de terre et sauté de coings à la sauce harissa vaut le détour.

Alhambra et Realejo

Bien et pas cher

■ HICURI ART VEGAN

Plaza de Girones, 1

(Realejo)

☎ +34 958 221 282

tito.hicuri@gmail.com

Angle Calle Santa-Escolástica.

Ouvert tous les jours. À partir de 15 € avec des tapas ou bien le menu du jour (le midi).

Hicuri c'est le nom indien du peyotl, la plante mexicaine hallucinogène, mais le délire s'arrête là puisque que cet espace sobre et accueillant à la décoration aux couleurs chaudes fait partie des restaurants à Grenade où bien-être et relaxation des convives est le mot d'ordre. Mené par une bande d'amis, il sert des infusions, vins bio et une cuisine végétarienne à base de produits frais (salade composée, seitan garni, tarta de manzana). Expos et fond musical de choix.

■ MORILLO

Cuesta de Gómez, 20

☎ +34 958 229 757

Menu de 9,50 € (le midi).

Près de la plaza Nueva, la salle, ornée de céramiques et de lampes andalouses, dégage une atmosphère accueillante. Il affiche souvent complet. Une très bonne sangria accompagne une cuisine bon marché. Depuis 1980 (deux générations), de bons et loyaux services en zone touristique.

Bonnes tables

■ ALBAHACA

Plaza Campillo Bajo, 5 ☎ +34 958 224 923

www.restaurantealbahaca.es

Fermé le dimanche soir et le lundi. Menu à partir de 12,50 €, sauf le vendredi soir et le week-end. À la carte, environ 30 €.

Près de l'église Santo Domingo et de sa jolie place, des efforts sont faits, tant au niveau du cadre que des préparations. Dans un décor soigné et un rien précieux, avec pourtant cuisine à vue, se succèdent des assiettes bien présentées et confectionnées avec savoir-faire : quelques plats un peu recherchés (avec quelques entrées inédites dont un pastel d'aubergines) et d'autres plus andalous ou pas (osso buco de veau aux carottes, truite sauce orange), avec une certaine touche personnelle. Le service est agréable et très rapide, surtout en ce qui concerne le menu, seule fausse note : une carte des vins assez banale. A découvrir avec son chacun ou sa chacune.

Churros et porras

Il existe diverses variantes de *churros*. Les plus connus, puisqu'ils ont copieusement essaimé à l'étranger, ce sont les *churros madrileños* : en bouche, plus étroits, mais pleins et striés. L'autre grande variété, ce sont les *porras*. La base est à peu près la même, mais un peu d'eau et de bicarbonate de soude leur donnent une texture plus croustillante. Plus gros que les *churros madrileños*, avec même des airs de cigares, ils ne doivent pas vous effrayer, car ils sont creux et en fait plus légers que les autres. A Grenade, ce sont surtout les *porras* que vous pourrez déguster.

■ CAFÉ FÚTBOL

Plaza Mariana Pineda, 6 ☎ +34 958 226 662
www.cafefutbol.com

Ouvert tous les jours de 7h à 1h sans interruption. Accès wi-fi.

Situé dans le cœur de Grenade, c'est un lieu historique fondé en 1922, après avoir été un dépôt de lait depuis 1903. Plaisant grâce à une décoration Belle Epoque à l'intérieur et une grande terrasse, rafraîchie en été et chauffée l'hiver. Depuis quatre générations, on y vient quand on a faim d'un peu de douceurs. S'il fait chaud, on optera pour les coupes glacées artisanales et on essaiera l'excellente Copa Fútbol aux noix, turrón et liqueur d'amaretto, son fameux *leche rizada*, lait, glace et cannelle ou de rafraîchissants *batidos*, *granizados* et *horchatas*. Le conseil futé demeure sans aucun doute le *chocolate con churros*, la grande spécialité de la maison, à découvrir sans modération ! Et sauf pour les accros, plutôt quand il fait moins chaud.

■ CAFETERIA ALHAMBRA – CHURRERIA

Plaza de Bib-Rambla, 27, ☎ + 34 958 52 39 29
http://cafeteria-alhambra.com – info@cafeteria-alhambra.com

Ouverte tous les jours, de 8h à 21h.

Considérée à juste titre comme l'une des meilleures *churreria* de Grenade, elle ne désemplit quasiment pas. Sa situation stratégique sur la place Bib Rambla y est sûrement pour quelque chose, mais pas seulement. Les portions de churros, des *porras* plus exactement, sont carrément copieuses, mais savoureuses à souhait et accompagnées du chocolat bien épais, tel qu'on l'aime. A l'intérieur, il faudra à coup sûr jouer des coudes et faire avec le bruit qui va avec le succès. Sinon la grande terrasse, couverte en hiver, vous tend les bras.

■ CARMELA RESTAURANTE

Calle Colcha, 13
☎ +34 958 225 794
www.restaurantecarmela.com
info@restaurantecarmela.com

Ouvert tous les jours de 8h à minuit, cuisine sans interruption de 12h à minuit. Petit déjeuner, tapas, déjeuners, dîners. Plats de 8 à 18 €.

C'est en 2012 que Pepe, le propriétaire a ouvert cette table dynamique, en lieu et place de l'ancien bar Nostrum. Dans une petite salle intérieure conviviale ou en terrasse, avec de hauts tabourets, vous pourrez apprécier des spécialités cordouanes et grenadines comme des *albondigas de bacalao*, boulettes de morue ; des gambas à la crème de poireaux ; du jambon de Trevélez, l'un des meilleurs de l'Alpujarra ; des faux-filets au pedro Jimenez ; ou encore la grande spécialité maison, la croquette au boudin, à tester absolument. Régali garanti sans parler de la carte des vins plutôt jolissante ! Personnel accueillant et efficace, le tout dans une bonne ambiance générale.

■ EL PILAR DEL TORO

Calle Hospital de Santa Ana, 12
☎ +34 958 225 470
www.pilardeltoro.es – mail@pilardeltoro.es

Comptez environ 30 € au restaurant. De 80 à 115 € pour une chambre double dans l'hôtel.

Près de la plaza Nueva, un bon restaurant de cuisine régionale dans une ancienne maison seigneuriale du XVII^e siècle avec terrasse-jardin et un charmant patio intérieur couvert où l'on peut prendre le café, suivi de l'un des nombreux cognacs made in Spain. Le décor est chaleureux, les fauteuils en rotin sont confortables et l'ambiance assez distinguée. Dans la soirée, c'est aussi un endroit animé où l'on vient boire un cocktail. L'établissement se complète par un hôtel charmant, la Casa del Pilar, un 3-étoiles de 12 chambres.

■ LAS TITAS

Paseo de la Bomba, s/n ☎ +34 958 120 019
Du lundi au jeudi de 8h à 1h du matin, du vendredi au dimanche de 8h à 2h du matin. De 20 à 35 € à la carte. De 8 à 15 € avec les tapas offertes avec chaque boisson plus quelques extras.

Du nom de deux taties qui tenaient, jadis, le kiosque sur le bord du fleuve Genil près du paseo del Salón, l'établissement (des mêmes propriétaires que les bien connues Bodegas Castañeda et La Mancha) compte dans le cœur des habitants pour sa terrasse jardin attirante (avec brumisateurs, en été), sa salle stylée Belle Epoque (avec de belles photos de Grenade d'antan) et ses salons de réception. Les tapas sont appétissantes et la cuisine se défend pas mal aussi pour un repas complet : salade à la perdrix, aloyau de bœuf ou de porc ibérique, daurade *a la espadal*...

■ LA MIMBRE

Paseo del Generalife
Bosques de la Alhambra, s/n
☎ +34 958 222 276
www.restaurantelamimbre.es
Ouvert tous les jours. Repas à partir de 25 €.
Proche des abords de l'Alhambra, vu sa situation avec sa terrasse ombragée (mais aussi avec ses salons typiques), c'est une halte touristique de cuisine traditionnelle et régionale. Cependant, l'on peut s'y restaurer de façon convenable à un prix raisonnable. Brochettes de poisson correctes, plat des Alpujarras (grillades et charcutailles de porc) bien garni, desserts maison variés... Si vous vous arrêtez seulement pour vous désaltérer à l'heure du repas, pensez à demander vos tapas.

Luxe

■ CARMEN SAN MIGUEL

Plaza Torres Bermejas, 3 ☎ +34 958 226 723
www.carmensanmiguel.com
Série de tapas, de 6 à 21 €. Comptez environ 45 € à la carte, sans les vins. Menus : menu dégustation à 45 €, sans les vins et 55 € avec les vins.
A deux pas de l'hôtel Alhambra Palace, plus encore que sa nouvelle cuisine andalouse cependant bien élaborée et raffinée, sa vue exceptionnelle sur Grenade et la Sierra Nevada a fait sa réputation. La galerie vitrée de sa salle rustique ou la très plaisante

terrasse verte de ce carmen permet de jouir d'un spectacle permanent. Il est préférable de venir le soir, lorsque la ville est illuminée pour être servi par des maîtres d'hôtel, toujours de bons conseils quant aux bons mets du jour (bien présentés en utilisant souvent des feuilletés) et aux vins de la région, les plus intéressants. Une bonne note !

Centro et Camino de Ronda

C'est ici que l'on trouvera le plus grand nombre de lieux pour se nourrir, à tous les prix. Avec comme zones privilégiées de *tapeo*, la calle Navas, qui débute à la Plaza del Carmen, lieu de la mairie et se prolonge jusqu'au début de Realejo ; la zone de San Antón, au sud du Corte Inglés, avec quelques bonnes adresses et aussi la place Campo del Príncipe, où le tout Grenade se retrouve le soir. Côté grandes terrasses, on pourra rallier les places Bib-Rambla et Trinidad.

Sur le pouce

■ BABEL WORLD FUSION

Calle De Elvira, 40 ☎ +34 958 227 896
Ouverture : été, de 12h30 à 17h30 et de 19h30 à 2h. Hiver : sans interruption de 12h30 à 2h. Comptez environ 15 € avec les boissons.
Au pied de l'Albaicín, ce bar « multi-culti » connaît un vif succès chez les Erasmus et les jeunes voyageurs. Sur fond de musique ethno-électro, dans un décor avec portraits de bourlingueurs nomades une affriolante carte de tapas du globe (Espagne, Moyen-Orient, Asie, Amérique latine...) : hamburgers du monde et papillotes variés, riz noir à la seiche, kebab de poulet, *thai noodle*, *mutabal* (crème d'aubergines) ou bien l'intrigante *perla étnica*... Tout donne envie ! Mais, pas la peine de prendre les tapas seules, elles sont curieusement plus coûteuses que les consommations avec tapas offertes ! Conseillé pour sortir de l'ordinaire dans une bonne ambiance générale mais sonore tout en réalisant des économies pour le portefeuille.



Bocata de calamares.

TAPAS, LES INCONTOURNABLES

116

Pour satisfaire, avec grand plaisir, au rite local du *tapeo* qui consistera à aller de bar en bar pour déguster quelques bons vins ou quelques *cañas*, bières, accompagnés de tapas, voici quelques valeurs sûres qui constituent nos coups de cœur, soit traditionnels, soit créatifs.

■ BODEGA CASTAÑEDA

C/ Almireroces, 1

(Plaza Nueva)

☎ +34 958 226 362

lamancha.castaneda@gmail.com

Ouverte tous les jours. Tapas de 6 à 10 €.

LE bar à tapas historique de Grenade ! Situé dans un local typique (tout près de plaza Nueva), il vaut toujours une petite halte ! Sa salle en longueur et son long comptoir sont toujours très animés par des serveurs enjoués et une clientèle aussi bien composée de locaux que de touristes. Les plats à partager sont monumentaux, les préparations et les sandwichs (*bocadillos*) sont satisfaisants, et une coupelle de tapas est toujours offerte à chaque verre. Parmi les valeurs sûres le vermouth à l'amertume inimitable à compléter de gin et le gaspacho maison, délicieux ! Celle qui fut malfamée, nous dit-on, durant les années 1980, continue à être une institution incontournable et indémodable à l'atmosphère toujours aussi fascinante. A noter que, moins pertinente, la deuxième adresse Antiguas Bodegas Castañeda (C/ Elvira, 5), proposant un peu plus de solutions pour

s'asseoir, n'est plus sous la même gérance depuis belle lurette.

■ CASA TORCUATO

Calle Agua, 20

☎ +34 958 202 818

A partir de 15 € à la carte.

Une adresse authentique et typique au bout de l'Albaicín (près de la placeta Carnicerros), fréquentée, essentiellement, par les gens du quartier. Grand choix de viandes (spécialités d'ailloyau : solomillo), de poissons à la plancha et de plats combinés est à l'honneur ici, tandis qu'à la succursale, rue Pagés, un bon assortiment de tapas fait bien l'affaire. Le menu évolue au gré des jours et des saisons. L'été, sur sa terrasse plaisante, les places sont chères mais, la salade tropicale est magnifique et le personnel attentionné !

► **Autre adresse :** C/ Pages, 31.

■ LOS DIAMANTES I, II & III

C/ Navas, 28

☎ +34 958 227 070

www.barlosdiamantes.com

Du lundi au vendredi de midi à 16h et de 18h à 2h, les samedi, dimanche et jours fériés de 11h à 1h. Comptez environ 10 € pour une ración.

Ouverts en 1942, ces « diamants » de la calle Navas continuent à être l'un des hauts lieux du *tapeo* grenadin, pris d'assaut dès son ouverture puisque la queue s'est déjà formée avant. Fort logiquement, il sera difficile de s'y faire une place le long de la grande *barra* et ne pas songer à s'asseoir à l'une des quelques très rares tables. Au programme, une ambiance survoltée qui n'empêche pas un service très efficace dans la gestion des boissons, des tournées de tapas gratuites et des commandes. Et au menu, des poissons et des fruits de mer pour l'essentiel. Le plus souvent accompagnés d'une *caña* ou d'un verre de blanc. Si de nombreux touristes l'ont inscrit sur leur agenda dégustatif, il n'en reste pas un moins un lieu très populaire, apprécié des Grenadins.

► **Autres adresses :** Avenida de Andalucía, 178 à Huetor Vega. • C/ Rosario, 12 ☎ +34 619 787 828. • Plaza Nueva, 13 ☎ +34 958 075 313.

■ LOS MANUELES

Calle Reyes Católicos, 61

Plaza Nueva ☎ +34 958 224 631

www.losmanueles.es

losmanueles.granada@gmail.com

Menu du jour à environ 14 €, à la carte environ 25 €.

© BARTOSZ LUCZAK



Patatas bravas.

Cette ancienne taverne (1917), déplacée près de la mairie à la plaza Nueva puis un peu plus bas dernièrement, dispose d'un bar au rez-de-chaussée (avec terrasse) et d'un salon plus élégant à l'étage. Bien qu'un peu touristique, mais toujours appréciée des gens de Grenade, Los Manueles demeure un bon endroit pour se restaurer de *raciones* ou grignoter des tapas. Goûtez *gaspacho andalúz* ou *salmorejo* corrects, fameuse tortilla Sacromonte, viandes préparées ou bien les plats typiques des Alpujarras... Ici, ou mieux encore, dans sa nouvelle succursale proche dans l'hôtel Monjas Carmen, le bon accueil est de mise, pour ce dernier, dans un espace tout à fait moderne et très calme, derrière ses baies vitrées ou à la *barra*.

► **Autre adresse :** Monjas del Carmen, 1 (esquina calle Colcha) ☎ +34 958 222 123

■ RESTAURANTE BAR LEÓN

Pan, 1

☎ +34 958 225 143

info@restaurantebarleon.com

Fermé le mercredi. À partir de 10 € avec des tapas.

Un peu caché à deux pas de la plaza Nueva, avec grand bar et deux salons, une bonne ambiance et un grand choix de plats andalous (*gaspacho*, *migas*, *rabo de toro*...) à prix honnêtes. Entreprise familiale depuis 1959, elle s'est fait son nom en matière de cuisine locale simple et efficace.

■ TABERNA CASA ENRIQUE

Calle Acera del Darro, 8 ☎ +34 958 255 008
Ouverte le soir à partir de 20h30. Comptez une dizaine d'euros pour un tapeo.

Attention, endroit mythique. Vous entrez ici dans une taverne fondée en 1870 et occupant à ce titre le rang de numéro trois des tavernes les plus anciennes d'Andalousie, également surnommée *el Elephant*, dont vous verrez l'effigie à l'entrée. À l'origine, elle servait de point de ravitaillement aux diligences en chemin vers Madrid et passa en 1911 aux mains d'Enrique Martínez, le grand-père de l'actuel propriétaire. De simple vente de vins *a granel* accompagnée d'un peu de charcuterie, elle est, petit à petit, devenue une référence en matière de *tapeo*, et aurait été fréquentée par García Lorca lui-même. Si l'immeuble qui hébergeait cette casa Enrique a été détruit au début des années 1990, la taverne a été reconstruite telle qu'elle était à l'origine. Aujourd'hui encore, elle reste dans son jus, avec sa collection d'objets hétéroclites, ses photos des nombreux visiteurs et ses anciens fûts de vin, toujours présents. L'occasion de faire un saut dans le temps en dégustant sur le petit espace bar un vin de la région de Grenade ou de celle de Cadix (plus de cent références), que l'on accompagnera de charcuteries ibériques, d'anchois, préparés maison, de tomates bio ou de très bons fromages locaux. Si vous avez de la chance, vous serez accompagné d'un chant flamenco, entonné par l'un des clients.



Assortiment de tapas.

■ GUERRERO

Plaza de Trinidad, 7
 ☎ +34 958 281 460

Ouvert tous les jours. Les tarifs des petits déjeuners complets vont de 5 à 6 €. Sandwichs : entre 4 et 5,20 €.

Sur cette place vivante, en terrasse ou dans une petite salle, les tapas et *platos combinados* sont servis à toutes heures. Le personnel est plutôt charmant et peut être de bons conseils. Une bonne adresse aussi pour le petit déjeuner ! Sachant qu'elle donne sur l'une des rares places de Grenade qui soit ensoleillée.

Pause gourmande**■ CASA ISLA, CONFITERÍA PASTELERÍA HELADARÍA**

Acerá del Darro, 62
 ☎ +34 958 523 088

www.pionono.com
 info@pionono.com

Tous les jours de 8h à 21h30, 22h en été.

Confitería, pastelería et heladería depuis 1897, c'est-à-dire confiserie, pâtisserie et glacier de qualité depuis un bail, la Casa Isla et ses succursales présentent des douceurs (d'inspiration arabo-andalouse ou non, miniatures ou pas) plutôt appétissantes et les authentiques et incontournables *piononos* (spécialité pâtissière de Santa Fé, environs de Grenade) à emporter, pourquoi pas, en coffret.

► **Autre adresse** : Carrera del Genil, 27, Avenida Constitución, 48...

■ LOS ITALIANOS

Gran Vía de Colón, 4
 ☎ +34 958 224 034
 Face à la cathédrale.

De mars à mi-octobre : de 9h à minuit.

Ah, les bonnes glaces artisanales italiennes ! Voici, depuis 1936, date de la fondation de l'institution par Paolo de Rocco, le point de ralliement de tous les gourmands de la capitale granadine depuis quatre générations. Un étroit couloir flanqué d'un très long comptoir en alu débouchant sur une petite terrasse au fond (calle de Abenabar) pour commander des petits pots et cornets : noisette, Málaga – oui, avec les raisins secs –, Jerez, turrón, marron glacé..., d'excellentes *cassates*, les reines de la nuit, des coupes, comme la merveilleuse *Cuore Amargo*, et tartes glacées ou *horchatas* et *granizadas* à bon prix. Aucune couleur en vue (on nous cache tout !), commandez à l'aveugle les recettes exclusives ! Été 2010, le personnel en chemisier blanc a eu la joie et l'honneur de servir Michelle Obama (et son staff) en visite ! Et tous les étés, si vous remarquez du monde dans les alentours, ce sont les clients qui s'y pressent.

Bien et pas cher**■ LA BODEGA DE ANTONIO**

Calle Jardines, 4 ☎ +34 958 252 275
Fermeture annuelle en août. Comptez environ 25 €.

Beaucoup de poissons frais et de spécialités de fruits de mer pour cette adresse du feu de dieu, essentiellement fréquentée par des gens du quartier (vers Plaza Trinidad) et des connaisseurs. Menu du jour avec de bons plats de cuisine andalouse et galicienne, servi dans le patio. A noter que le *pulpo gallego* et les salades de laitues *aliñadas* valent indiscutablement le détour ! Par contre, un conseil : essayez de réserver cette adresse en tout début de semaine et de soirée, le reste du temps, le restaurant est toujours archicomplet !

■ BOTÁNICO

Málaga, 3 ☎ +34 958 271 598
Restaurant ouvert tous les jours de 13h à 0h30, cuisine non-stop. Menu de midi (au choix 3 entrées, 3 plats et 3 desserts) : 13,50 € en terrasse et 12,50 € à l'intérieur. A la carte à partir de 15 €. Tapas offerte pour une consommation. Installé depuis 2001 face au Jardin botanique de la faculté de droit, c'est un bar-restaurant moderne au décor orangé épuré avec une petite terrasse. La cuisine égrène à toute heure des préparations du marché avec des plats minimalistes élaborés vaguement façon nouvelle cuisine (ragoût de poisson, aubergines farcies), de nombreuses salades et de nombreuses assiettes végétariennes d'inspiration mondiale, la carte change d'ailleurs tous les jours. La musique d'ambiance est branchée (musiques électroniques colorées Brésil, jazz ou groove), les expositions très art contemporain. Dans son coin lecture la plupart des flyers pour les bonnes soirées de Grenade sont à disposition. Tendance.

■ CAFÉ OUM KALSOU

C/ Jardines, 17
 Entre les Plazas de Trinidad et de Menorca
Comptez environ 15 € pour un tapeo.

Déjà lassé du tapeo andalou ? Pourquoi ne pas se laisser tenter par de bonnes spécialités orientales bien réalisées. Direction la ville commerçante chez une famille (de là-bas, enfin d'ici !) pour caviar d'aubergines, houmous ou falafels à choisir dans une appétissante liste de tapas (cadeau accompagnant chaque consommation commandée). Mais aussi des tajines ou du couscous aux légumes. Un lieu plutôt mignon avec comptoir accueillant, banquettes douillettes et cadres de photos en noir & blanc de la diva égyptienne Oum Kalsoum, donnant son nom au bar. Coloré, décontracté et surtout sympa avec de belles attentions comme le verre conservé au frais avant d'y remplir la bière pression.

■ EL FÓGON DE GALICIA

Navas, 27 ☎ +34 958 226 836

Fermé le lundi. De midi à minuit. A partir de 20 €. Près de la mairie, entouré de quelques souvenirs de corridas dans un décor rénové, on goûtera aux délicieuses tapas, en particulier les *croquetas caseras*, le poulpe, les *pimientos al padrón* ou bien aux fritures de calamars, *chipirones* ou *boquerones*. Une adresse (avec terrasse) des plus mouvementées et gouailleuses ! Parfois un peu roots tout de même si on jette un œil sur l'activité en cuisine ponctuée d'inévitables généreuses rasades de bidons d'huile d'olive !

■ LAS COPAS

19 Calle Navas ☎ +34 958 04 94 24

www.tabernalascopas.com

Pour un repas complet, compter environ 15 € par personne.

Situé en plein centre de Grenade, ce restaurant propose de déguster divers tapas et plats délicieux. La nourriture servie est typique andalouse, n'oubliez pas de tester les plats signatures tels que les *pimientos de piquillo* ou la *fritura de pescado*. Un bon endroit « para tapear » après une visite de la ville.

■ MESÓN ALEGRÍA

4 Calle Moras ☎ +34 958 04 91 71

www.mesonalegria.com

info@mesonalegria.com

Environ 15 € par personne à la carte. Menu avec boisson à partir de 25 €.

Un établissement de grande tradition dans le centre historique de Grenade. On y mange des produits de qualité qui sont cuisinés avec un four au charbon, ce qui donne un goût unique. Les plats les plus réputés sont *chuleton de buey a la piedra*, *chuletillas de cordero*, *bacalao a la brasa en papillon*, *mollejas de cordero*, *pimientos del padrón* y *huevos con jamón*. Le tout est assaisonné de bons vins et servi par une équipe professionnelle.

■ LA NUEVA BODEGA

Cetti Meriem, 9

(à l'angle de la rue Elvira) ☎ +34 958 225 934
Menus servis à n'importe quelle heure, à partir de 12 €.

Un autre de ces bars-restaurants de tous les jours, où les Grenadins aiment aussi bien prendre leur café au lait matinal que leur dîner, attablés devant la télévision. Dans un cadre un rien chalet, on discute ou bien on parcourt le journal local disponible sur le bar.

■ TABERNAS SALINAS

C/ Elvira, 13

(Plaza Nueva) ☎ +34 958 221 411

salinas@tabernassalinas.com

Ouvert tous les jours de 12h30 à 1h (2h en fin de semaine). A partir de 15 €.

Près de la plaza Nueva. Qui ne connaît pas les tavernes Salinas ne connaît pas Grenade ! Toutes générations confondues, elles sont réputées pour leurs spécialités andalouses typiques et leurs cadres soignés, classiques et conviviaux. Partie bar/partie restaurant, la jolie décoration fait la part belle aux boiseries et briques rouges joliment éclairées. *Solomillo de buey* (filet de bœuf), *presa ibérica*, *secreto ibérico* (pièce de porc ibérique), *revueltos de morcilla* (œufs brouillés au boudin), *rabo de toro* (queue de taureau), *tabla d'embutidos* (planche de charcuteries) font partie des valeurs sûres de cette maison aux différentes succursales dans le quartier. La cuisine du jour procure aussi la joie de goûter à des viandes à la braise et paella. Salaisons, fumés, conserves, pâtés et fromages *para picar* (pour piquer) assurent également les encas. Une certaine constance au niveau de la qualité et de la bonne ambiance.

Bonnes tables

■ ALAMEDA

Angle C/ Escudo del Carmen

Calle Rector Morata, 3

Ayuntamiento ☎ +34 958 221 507

Cuisine non-stop de midi à minuit tous les jours. Comptez de 35 à 40 €.

Assez bien placé, près de la mairie sur le passage des défilés de la semaine sainte, dans un grand espace blanc moderne avec imposant comptoir et terrasse pour les beaux jours, cuisine et plancha à vue en mezzanine, la créativité avec un certain raffinement sonne comme le mot d'ordre ! La cuisine maison du marché à base de produits essentiellement frais égraine une carte bien réfléchie avec des valeurs sûres andalouses, des adaptations de spécialités granadinas et autres créations plus actuelles : tatakis de thon, tartare de saumon, croquettes de morue, jambon et champignons, hamburger de queue de taureau, poisson selon l'arrivage...

■ APARICIO'S

Calle Martínez Campos, 19

☎ +34 958 086 012

www.restauranteparicios.com

info@restauranteparicios.com

Ouvert du mardi au samedi de 13h à 16h pour le déjeuner et de 20h à 23h30 pour le dîner. Également ouvert le dimanche à midi. Comptez environ 30 €.

Juanjo, gérant des Estrellas de San Nicolas, a ouvert avec ses frères son premier restaurant en 2015, dans un local moderne et minimaliste. Fort de sa précédente expérience, il propose ici une carte des plats du terroir revisités. On y trouvera aussi des formules sans gluten et végétariennes que le restaurant affectionne. Service souriant et attentionné.

■ CASA COLÓN

Ribera del Genil, 2 ☎ +34 958 250 600
Environ 25 €.

A l'angle de la calle Rejas de la Virgen, derrière le supermarché Mercadona, son cadre naturellement net et élégant, avec de nombreuses fenêtres permettant le contact visuel extérieur, tout de blanc immaculé, parquet en bois, sans décoration excessive, un piano dans un coin, attire une clientèle toujours bien sur elle. Installée sur des tabourets en terrasse, au comptoir ou en tables, elle se laisse aller à partager quelques plats de fruits de mer, de poisson ou des incontournables andalous (*salmorejo* et *solomillo*) bien présentés et préparés et servis avec application. Exactement le type d'adresse « bar moderne et noble », jusqu'aux toilettes avec évier en cuivre martelé, à s'échanger sur les réseaux sociaux.

**■ CENTRO DE GRANADA
RESTAURANTE ASADOR**

Plaza Bib-Rambla, 9

☎ +34 958 520 228

www.restaurantecentro.com

info@restaurantecentro.com

Ouvert tous les jours de 11 à 23h30, service ininterrompu. De 25 à 30 € à la carte.

Sur l'une des principales places de Grenade, ce restaurant-rôtisserie prépare une cuisine méditerranéenne, traditionnelle et andalouse de bon niveau, en qualité, fraîcheur et préparation, très appétissantes. A déguster en terrasse d'été, très agréable, ou dans les grandes salles élégantes et chargées d'histoire (colonnes, pierres apparentes, stuc, poutres), avec belle cave à vue et comptoir à tapas. Délectables œufs brouillés aux bolets et au foie gras, savoureuses aubergines frites au miel ou multiples soupes légères, en entrées ; bonnes grillades de viandes à la braise, à accompagner de sauce (poivre vert, champignons, roquefort...), cochon rôti, poule *a la gallega*, filet de *pez espada* (poisson-sabre), selon les arrivages côté plats de résistance. Mention particulière pour les desserts maison : tartes aux mûres et amandes, *tocino del cielo* ou *piononos*, spécialités pâtisseries locales. Pour les vins, laissez-vous guider par une équipe très professionnelle qui saura aussi valoriser les belles références de Grenade comme le vin blanc *Calvente* ou le rouge *Deifontes Fonte Dei*. Un passage que l'on savoure.

■ CHIKITO RESTAURANTE

Plaza del Campillo, 9-11

☎ +34 958 223 364

www.restaurantechikito.com

restaurantechikito@hotmail.es

Fermé le mercredi et Noël et jour de l'an. De 25 à 40 € en restaurant, à partir de 12 € avec des tapas au bar.

L'ancienne tertulia del Rinconcillo où, jadis, se réunissaient les intellectuels dont Federico García

Lorca pour des cafés littéraires, fait figure de classique parmi les classiques. Malgré la disparition de son chef historique Antonio Torres, sa cuisine andalouse aux influences arabes maintient le bon cap en salon rustique ou en terrasse d'été, très plaisante. Avec par exemple au menu : *remoión granadino* (salade de morue à l'orange présentée de manière originale en bol renversé), délicieux foie gras au Pedro Ximenez sur lit de pommes confites, puis goûteuse queue de taureau ou *solomillo de ternera nazari* (filet de veau aux raisins) réussi. Toute l'Espagne est à la carte des vins et à bon prix. On ne négligera pas non plus d'aller déguster les tapas au bar, dont les inénarrables petites crevettes (*quisquillas*) de Motril. Et le lieu affiche ses supporters : une incroyable collection de photos du maître (et de ses deux fils) posant avec une multitude de célébrités du monde de la politique, du show business (Plácido Domingo...), du sport (McEnroe, Maradona...), des prix Nobel ou même les astronautes de Discovery.

■ LA CUCHARA DE CARMELA

1 Paseo de los Basílios

☎ +34 958 81 50 07

www.lacucharadecarmela.com

info@lacucharadecarmela.com

Du lundi au dimanche de 8h à minuit. Cuisine ouverte de 12h à minuit. Sans gluten disponible. Plats entre 10 et 20 €.

Situé dans un bâtiment emblématique de Grenade, près du Río Genil, La Cuchara de Carmela offre une carte aux saveurs grenadines et de traditions culinaires qui compléteront votre expérience dans la région. Dans un salon accueillant ou sur la grande terrasse, vous pourrez déguster des plats traditionnels et les suggestions du marché. On recommande la *ensaladilla rusa*, les *huevos rotos con papas y virutas de jamón*, les *pavias de bacalao* ou le *Rabo de toro estofado*.

■ EL PESCAITO DE CARMELA

12 Calle Marqués de Girona

☎ +34 958 25 57 97

www.elpescaitodecarmela.com

info@elpescaitodecarmela.com

Du lundi au dimanche de 12h à minuit. Cuisine ouverte de 12h à minuit. Sans gluten disponible. Plats entre 9,90 € et 25 € environ.

Dans cet établissement, vous pourrez déguster aussi bien les traditionnelles *tapas y frituras de pescado*, que les délicieux riz ou fruits de mer du littoral. Situé à côté de la place Bib Rambla et de l'entrée de la place principale de la Cathédrale, El Pescaito propose une très bonne sélection de poissons dans un environnement agréable où vous pourrez passer un bon moment durant votre séjour. On vous recommande les *croquetones de gamba o bacalao*, les *tortitas de camarones*, la *mariscada* ou encore *el arroz con bogavante*. A savourer en salle ou en terrasse, sur une rue piétonnière.

■ **GARDEN PLAZA**

5 Plaza General Emilio Herrera

☎ +34 958 08 98 43

gardenplazabar@gmail.com

Ouvert de 11h à minuit. Environ 20 € par personne pour un repas complet.

Un restaurant moderne et accueillant où l'on peut aussi bien apprécier les tapas que des plats plus raffinés. Les produits sont frais et bien travaillés : salade de quinoa, tranquilo de pulpo... On peut aussi bien s'y arrêter pour profiter de la terrasse et prendre un café. Une très bonne adresse à découvrir.

■ **LA MILAGROSA – IRREVERENTE**

Calle Jáudenes 1

angle Plaza de la Alhóndiga

☎ + 34 958 05 46 59

http://lamilagrosairreverente.com

lamilagrosagrx@gmail.com

Fermé le dimanche. Comptez environ 30 € sans les vins dans les espaces assis. Une quinzaine d'euros à la barra.

Non loin de la délicieuse Plaza de la Trinidad, l'ancienne cafétéria Milagrosa a mis au point une nouvelle formule qui s'articule autour de deux points gastronomiques, la Milagrosa et le restaurant Irreverente auxquels s'ajoute aussi une barra pour un tapeo plus informel. Aux fourneaux, un jeune chef de 26 ans, Nicolás Sánchez Chica, souvent présent dans le peloton de tête des concours culinaires et qui a donné à l'ancien établissement une nouvelle tonalité cuisine d'auteur et cuisine de marché. Le tout via une carte plutôt courte avec des salades fraîches et copieuses comme la Milagrosa, sorte de grosse boule dont on découvrira, petit à petit, chacun des ingrédients, au fur à mesure de la dégustation. L'autre spécialité de la maison, ce sont les viandes cuites *a la brasa*, mais pas n'importe laquelle puisque la cuisson se fait au charbon d'olivier. On pourra y apprécier notamment la *vaca pajuna*, une vache autochtone, accompagnée d'une sauce au roquefort ou à l'ail. Côté mer, quelques propositions dont le tartare de saumon et d'avocat ou du *pulpo a la brasa*. En dessert, on peut se laisser tenter par le crémeux de mangue et de maracuja, accompagné de son crumble d'amandes. Le tout à déguster dans les espaces intérieurs ou sur une jolie terrasse tranquille, sous les parasols et les orangers.

■ **MUGLIA I ET II**

C/ Casillas del Prats, 6

(à côté de la plaza de Gracia).

☎ +34 958 264 828

www.restaurantemuglia.com

Ouvert tous les jours, de 12h à 16h et de 19h à minuit. Comptez environ 25 €.

A ne pas rater. Deux restaurants hindous pour fines bouches et connaisseurs. Une bière, la Cobra, importée, permettra une meilleure mise

en bouche. Mirza, le patron, apprécie la clientèle française et donnera de bons conseils de cuisine. La cuisine est plutôt fine et nous procure une bonne solution de substitution à la cuisine andalouse ou espagnole.

► **Autre adresse :** Muglia II : C/ Joaquín Costa, 4 (à côté de la plaza Nueva) ☎ +34 958 221 983.

■ **OLEUM**

C/ San Antón, 81

☎ +34 958 295 357

www.restauranteoleum.com

A partir de 15 € au bar. A partir de 30 €, sans les vins au restaurant.

Proche des galeries commerçantes d'El Corte Inglés, son décor épuré, un tandinet précieux blanc, gris et vert, joue les contrastes avec grandes baies vitrées, un verre à vin géant derrière le comptoir, et une équipe en costumes blancs et dégaine traditionnelle. L'établissement de Gregorio García (secondé de son fils), grand manitou du catering, détecteur de saveurs et accessoirement ancien président de la Federación de Hostelería de Granada, s'est donné comme leitmotiv de faire découvrir une cuisine élaborée, grâce aux techniques les plus avancées et avant-gardistes du moment tout en laissant la part belle aux produits de première qualité. Le pari est gagné dans deux espaces dédiés, un gastrobar à tapas et *raciones* bien calibrées et un resto chic pour repas plus complet. La *pizarra* (aubergines au miel), *huevos roto, lomo*, croquettes maison, bonne entrée en matière pour partager, le *pulpo* tendre avec oignons frais, patates chaudes et paprika est, quant à lui, très bien, divin aussi le *carpaccio de presa ibérica* (morceau de porc de choix) et foie à l'huile de truffe ou encore le mi-cuit de canard, sans oublier l'agneau rôti *segureño*, une valeur sûre de la maison à accompagner de bons crus. Au final, pas mal de créativité tout en gardant à l'esprit l'idée de faire plaisir...

■ **REAL ASADOR DE CASTILLA**

Plaza de los Campos, 8

☎ +34 958 223 476

www.realasadordecastilla.com

realasadordecastilla@hotmail.com

A partir de 15 € avec des tapas au bar, à partir de 35 € à la carte assis.

Au bout de la calle Navas, dans cette maison joliment décorée, goûtez aux spécialités aux délicieuses viandes grillées au four (comme le cochon de lait). C'est la nouvelle succursale de l'établissement bien connu, près de l'hôtel de ville. Un nouveau challenge pour Antonio Moya, emblématique restaurateur granadino depuis plus de 35 ans.

► **Autre adresse :** Escudo del Carmen, 17 ☎ +34 958 222 910.

■ LAS TINAJAS

Martínez Campo, 17 ☎ +34 958 254 393
www.restaurantelastinajas.com
reservas@restaurantelastinajas.com
Fermé le mardi. De 39 à 50 € par tête. Beaucoup plus économique au comptoir avec des tapas.
 L'une des maisons sélectes de Grenade par excellence. Sous des amphores (*tinajas*) et un énorme lustre, un personnel « vieille école » sert une clientèle hétérogène mais exigeante. Vers le Camino de Ronda, dans un environnement de photos de célébrités, on appréciera les tapas au bar avant de s'asseoir pour un vrai repas de plats de qualité : cœurs d'artichauts farcis, aloyau de sanglier, sorbet au Cava.

■ MARISQUERÍA CUNINI

Plaza de la Pescadería, 14
 ☎ +34 958 25 07 77
<http://marisqueriacunini.com>
cunini@hotmail.es
Fermé le dimanche soir et le lundi. De 25 à 40 € à la carte.
 Près de quelques échoppes de primeurs, sur une jolie petite plaza près de la cathédrale, c'est la place forte de Grenade en fruits de mer, et une rescapée de l'ancien marché aux poissons. Depuis 1953, le succès est au rendez-vous mais au prix fort : poissons, coquillages et crustacés sont les acteurs principaux d'un défilé de plateaux ou préparations, servis dans une jolie salle à la décoration contemporaine ou en mini-terrasse.

■ TABERNA PUERTA DEL CARMEN

Plaza del Carmen, 1 ☎ +34 958 223 737
<http://puertadelcarmenrestaurante.com>
Ouvert tous les jours, comptez 40 € sans les vins au restaurant, de 15 à 20 € pour un tapeo au bar.
 Très bien situé sur la plaza del Carmen, en face de la mairie, cette jolie taverne au look de bar chic se révèle une bonne étape lorsqu'on se balade dans le *centro*. On s'installe sur l'une des petites tables qui courent le long des baies vitrées ou devant la grande *barra*, les deux espaces plutôt pris d'assaut le week-end. Au menu, des produits de bonne qualité, avec des spécialités comme les artichauts au foie gras, les petites fèves, *habitas*, avec jambon et foie gras, ceviche en salade. Beaux assortiments de charcuterie ou de fromages, à déguster à la *barra* si l'on souhaite réduire les coûts. Service un peu plus lent quand le lieu fait le plein, mais l'ambiance un peu jazzy fait patienter touristes comme Grenadins.

Luxe**■ EL CLAUSTRO**

AC Palacio de Santa Paula Hotel
 Gran Vía de Colón, 31 ☎ +34 958 805 740
reservas@restauranteelclauastro.com
Prix moyen à la carte : à partir de 50 €.

Comme son nom l'indique, ce restaurant haut de gamme ouvre sa terrasse sur le cloître du palais Santa Paula et ses belles colonnes et arcs en ogive, occupant l'ancienne bibliothèque de son couvent. Investi en cuisine et à la direction, le jeune chef andalou Juan Andrés Morilla, bien noté par ses pairs avec un titre de meilleur cuisinier d'Espagne en 2009 et des participations au Bocuse d'Or, donne sa vision de la nouvelle cuisine andalouse. Ici, il opte pour des créations ou des rénovations de recettes traditionnelles, en portions dégustation : *esfera de salmorejo* glacé, huîtres au gin tonic et perles de concombre, esturgeons laqués sur purée de topinambour et petits supions, *merluza* aux moules et champignons, *cochinillo* (cochon de lait) sur réduction de pommes de terre, agneau *segureño*, soupe de fraises à la vanille... Joliment présentées, originales et créatives. Pour sa cuisine du marché aux notes avant-gardistes utilisant de bons produits andalous, l'auteur a ramené de France certaines sauces, une touche de beurre et l'attention pour le foie gras, et du reste de l'Espagne un certain savoir-faire. Surligné par un service cérémonial, l'ensemble est plus que satisfaisant servi avec un éventail de bons pains sans compter que, question vins, la dégustation s'accompagne d'une minutieuse sélection des meilleurs dénominations régionales, de toute l'Espagne (Alicante, Galice, Ribera del Duero, Rueda, Rioja...) et du monde entier.

■ RESTAURANTE GASTROBAR SIBARIUS

Plaza Bib-Rambla, 20
 ☎ +34 958 222 796
www.restaurantesibarius.com
info@restaurantesibarius.com
Ouvert tous les jours, cuisine ouverte de midi à minuit. A partir de 50 €.
 Très bien situé sur la très centrale et commerçante Place de Bib-Rambla, proche de l'Alcaicería, l'ancien marché de la soie de l'époque Nazarí, c'est un établissement contemporain, sur deux étages avec mezzanine et terrasse accueillante. Son concept : la cuisine méditerranéenne du marché, fusionnant avec la *nikkei*, issue de la venue d'une communauté japonaise au Pérou... Sibarius vient de Sibaritas (qui veut dire gourmet), dérivant étymologiquement de Sibari (Calabre), ville romaine connue pour la qualité de ses services dans l'Antiquité. Au programme, dans un décor mettant en valeur la noblesse du bois, une inédite expérience gastronomique avec de nouvelles saveurs et à base d'ingrédients frais et naturels : huîtres fraîches, sushi délicieux, oeufs brouillés au foie gras, tempura de légumes et langoustines, tatakis ou tartare de thon rouge de pêche almadra, ceviche de Saint-Jacques ou de bar, carpaccios, causa Limeña (spécialité d'origine précolombienne), poulpe à la parrilla et saveurs asiatiques, riz méditerranéens et orientaux, burger

de thon ou de bœuf, mix de poulpes et pommes de terre (paja), tartares, ris d'agneau de la Sierra de Segura, viandes à la braise, desserts maison servis en petits pots de conserves et cocktails très bien élaborés. En résumé : une infinité de touches et détails propres à surprendre plaisamment le gastronome le plus exigeant. Dans une ambiance relaxante et divertissante accompagnée d'un service de qualité et d'une cave (à vue) d'excellents crus, Sibarius et son décor élégant entre, dès à présent, dans la cour des grands restaurants de Grenade. Adresse osée et intéressante !

■ RESTAURANT LOS PATOS

Palacio de los Patos
Solarillo de Gracia, 1
(Plaza de Gracia-Recogidas)
☎ +34 958 535 790
www.hospes.com
hospes.palaciopatos@fuenso.com
Comptez au moins 45 € à la carte, sans les vins.
En catégorie « bons plans restauration », peut-être parmi les secrets les mieux gardés de la capitale granadina... Lové dans le « palais des canards », ce palacio-boutique du XIX^e siècle, se cache une table de grande tenue, tant au niveau de la cuisine (raffinée avec des produits frais), du service (appliqué et bien renseigné) que du cadre : galerie moderne avec fontaine donnant sur terrasse dans le jardin extérieur en rupture. Certes les tarifs présentés dans ce Senzone (dénomination des restaurants de la chaîne hôtelière de luxe Hospes) sont en adéquation avec le rang de l'établissement mais déjeuner ou dîner de tapas, comme c'est la coutume à Grenade et partout en Andalousie, demeure très accessible. Mais, chut ! On ne veut pas trop que cela se sache, pour conserver l'aspect « exclusif ». Derrière les grilles de cet espace clos 5-étoiles, le ballet risotto d'oursin spectaculaire, sur lit de gros sel blanc, ris de veau aux champignons de saison, canard sauvage colvert à la poire ou poisson selon arrivage (comme un San Pedro au four et sa polenta) avant de finir par un coulant de chocolat, sauce orange amère... Présentation au point et cuisine d'auteur innovante... Un privilège réservé à une clientèle plutôt internationale ou bien nationale (de bonnes familles !).

Constitución et Cartuja

■ RESTAURANTE TANI

C/ Doctor Abelardo Mora, s/n
☎ +34 958 200 714
Au sud de la Plaza de Toros.

Ouvert tous les jours, menu du jour à 7,50 €.
Comme beaucoup d'autres, dès que l'on sort des quartiers touristiques, ce petit resto avec poste de télévision allumé en continu présente le midi des menus économiques, tout compris, variant tous les jours. Entre université et hôpital, l'accueillante Mari Carmen et ses aides de cuisine féminines, déroulent des plats simples à base de produits du marché et de la grande distribution.

■ TENDIDO 1

Calle Dr. Oloriz, 25
Plaza de Toros de Granada
☎ +34 958 272 302
www.tendido1.com
restaurant@tendido1.com
Ouvert en 1997, c'est le premier restaurant à s'être installé dans une plaza de toros, et pas à n'importe quelle place puisqu'il s'agit du numéro 1. Ne vous attendez pas pour autant à entrer dans un restaurant espagnol revenant ses classiques références taurines, avec des affiches et des photos couvrant tous les murs. Si l'espace est très grand, il a été soigneusement aménagé pour proposer des coins et des recoins permettant les tablées d'amis, mais aussi les repas plus intimes et même les *tapeo*, sur chaises et tabourets. À la tête de l'entreprise, Lourdes, impressionnante d'énergie et d'efficacité, qui a souhaité faire de ce lieu un référent de la cuisine andalouse traditionnelle avec comme spécialités les viandes grillées *a la brasa*, la morue, présentée sous de multiples formes, et les assortiments de charcuteries ibériques et grenadines (*morcilla*, boudin, chorizo maison, jambon de Trévelez, etc.). Si vous souhaitez entamer le repas en gardant un peu de place pour la suite, on vous conseille l'excellent *alcachofa confitada*, artichaut confit, servi avec une délicieuse sauce à la tomate au goût un peu sucré, ou le *salmorejo* accompagné d'une glace d'olives, de jambon et d'œufs. Si vous êtes plutôt viande, on vous suggère le *solomillo* de porc avec sa sauce mozarabe, ou la morue pochée si vous êtes plus poissons. Même si cela vous semble déjà beaucoup, pas question de partir sans déguster le gâteau maison, aux quatre chocolats, qui finalement se laisser manger sans difficultés. La carte des vins est assez large, mais profitez-en pour essayer un petit vin écologique, de production locale. L'équipe au service est très avenante, n'hésitez pas à solliciter ses avis et ses conseils.



SORTIR

Avec une population étudiante importante, Grenade regorge de cafés, de pubs, de clubs et de discothèques et durant la saison universitaire c'est souvent le jeudi qui s'avère la soirée importante de la semaine. Ici aussi les *botellonas* de fin de semaine sont monnaie courante même si la municipalité cherche à les contenir et qu'elles se déroulent plutôt au bout de Gran Capitán et de la calle Recogidas, sur le parking d'Hipercor, en allant vers Camino de Ronda. De manière générale, le quartier de Capitán, au sud-ouest de Trinidad, est bien pourvu en lieux nocturnes s'adressant aux jeunes, mais pas seulement puisque l'on y trouvera aussi de nombreux établissements dédiés au rock. Rien de surprenant à cela puisque la municipalité de Grenade a, un temps, mis en place un circuit sur ce thème dont les zones principales étaient le Centro et la zone de Pedro de Antonio de Alarcón et que la ville s'enorgueillit d'avoir accueilli Joe Strummer et le groupe londonien The Clash, au début des années quatre-vingt. Pour les *after*, tout le monde s'accorde à rallier les *chucherías* de la Plaza Bib-Rambla, qui accueillent aussi les pauses gourmandes, *merienda*, goûter, à d'autres heures, pour le traditionnel *chocolate con churros*, qui pourra jalonné toute la journée, notamment en hiver.

Autre particularité de la ville à l'heure de s'asseoir boire un verre, ses nombreuses *tetería*. Des salons de thé de style arabo-andalou où l'on peut passer l'après-midi, assis sur des banquettes ou de petits tabourets, dans un cadre agréable à l'atmosphère feutrée en commandant une infusion mélangée, un thé parfumé, un café racé, un *batido* fruité, sorte de milk-shake, tout en dégustant une pâtisserie orientale. Et l'on pourra, pourquoi pas, y fumer le narguilé. C'est dans la calle Caldería Nueva, perpendiculaire à la calle Elvira et dans la calle Caldería Vieja que l'on en trouvera le plus grand nombre. Certaines proposant parfois de petits spectacles ou de petits concerts. Les amateurs de soirées plus habillées se mettront sur leur trente et un et se rendront à la plaza de Toros, av del Dr Oloriz, dont les arcades comprennent quelques bars, des restaurants et des clubs toujours en vue. Enfin, tout comme vous ne viendrez pas ici sans avoir vu l'Alhambra, vous ne partirez pas de la ville sans avoir assisté à un spectacle de flamenco. La plupart des spectacles se déroulant dans les grottes du Sacramonte. Et si vous venez l'été, la ville programme des séances de cinéma en plein air (agenda à consulter sur son site).

Cafés - Bars

Albaicín et Sacromonte

■ LA FONTANA

Carrera del Daro, 19

☎ + 34 958 049 449

Ouvert tous les jours.

Au bord de la rivière Darro près du premier pont qui l'enjambe, selon les jours, quelques soirées pimentées par *mojitos* et *caipirinhas* !

■ TETERIA ALFAGUARA

Caldería Nueva, 7 Bajo

☎ +34 958 229 170

Depuis 1987, plusieurs petites salles où l'on peut se réfugier à l'abri des regards et prendre tranquillement l'une des nombreuses variétés de thés proposées sur la carte, à accompagner d'une pâtisserie au miel ou d'une délicieuse crêpe. La musique, la lumière, tout est là pour vous faire oublier l'agitation du monde extérieur.

Alhambra et Realejo

■ CANDELA

Calle Santa Escolástica, 8

☎ +34 958 227 010

Avec sa fresque gitane peinte sur son mur extérieur, l'un de nos troquets granadinos préférés. Dans le bon barrio Realejo, un tout petit bar à vins parfait pour les rencontres, le butinage et le grignotage, d'autant plus que les serveurs et serveuses, agréables, vous offrent une assiette de canapés à chaque commande ! On accroche ses vêtements à des petits crochets sur le bord du comptoir, et l'on demande du vin blanc de la Rueda servi dans un verre spécialement conservé au frais... Ah, ces petits riens qui font les grands moments ! La carte des en-cas est très sympa (*montaditos*, tartines chaudes...), l'ambiance toujours détendue et la musique cool. Bref, difficile de se passer de Candela une fois que l'on y a goûté !

Centro et Camino de Ronda

■ EL PERRO ANDALUZ

Pedro Antonio de Alarcón, 61

Gran Capitán

De 16h à 3 ou 4h.

Du bien beau nom du film issu de la collaboration entre Luis Buñuel et Salvador Dalí, et intitulé, en français, *Un chien andalou*, exclusivement pour les fans de métal et de heavy rock, tout comme La Rocka dans la même rue au n° 70.

■ PATA PALO

Calle de los Naranjos, 2 ☎ +34 665 935 978
Entre Gran Vía de Colón, Calle Elvira et
Puerta Elvira.

*Tous les jours jusqu'à 3h, même le dimanche.
Entrée libre.*

Au bout de la calle Elvira, ce bar historique au thème pirate, son nom veut dire jambe de bois, ne présente certes pas une décoration inoubliable, mais son ambiance chaleureuse altermondialiste va de pair avec du bon son (mix world et latino, reggae, ska, funk, rock) et l'animation autour de son babyfoot ! A partir de 1h30, c'est souvent le feu lorsque quelques bandes des auberges de jeunesse de la ville débarquent pour se déhancher en diables, sans se soucier du lendemain... L'espace, fréquenté par les 20-35 ans, accueille même parfois des concerts acoustiques, Amparo Sánchez (ex-Amparanoia) y a poussé sa chansonnette engagée en 2012.

■ PEATÓN PUB

Sócrates, 25
Gran Capitán

Ouvert 365 jours par an. A fréquenter à partir de minuit...

Un classique de toujours ! Ambiance musicale pop et rock (programmation années 1960 très sympathique : Byrds, Flamin' Groovies...) et même de petits concerts, en prime un espace kaléidoscopique avec un vrai-faux passage clouté (hommage à une pochette des Beatles). Jeunes filles aux commandes. Phénoménal !

Clubs et discothèques**Albaicín et Sacromonte****■ DISCOTECA EL CAMBORIO**

Camino del Sacromonte, 47
☎ +34 958 221 215

Ouvert du mardi au samedi de 22h à 8h.

En plus de sa terrasse avec vue imprenable, elle dispose d'une grotte dans laquelle est installée une piste de danse. Cosmopolite, elle diffuse plutôt des musiques de danse actuelles, et ses soirées se suivent mais ne se ressemblent pas : rumba, salsa, funky, pop... Et pas mal de nuits étudiantes Erasmus !

Alhambra et Realejo**■ SALA QUILOMBO**

Carril de San Secillio, 21
Campo del Principe
www.myspace.com/salaquilombo

Ouvert du jeudi au samedi (même en été !) jusqu'à 6 ou 7h du matin.

C'est un club sympa qui propose une programmation régulière de musiques dynamiques,

électroniques et urbaines avec différents DJ (résidents et invités) et quelques live : drum'n bass, trance, reggae, ragga, soul, techno...

Centro et Camino de Ronda**■ AFRODISIA**

Esquina Calle Zafrá
Almona del Boquerón
Triunfo

☎ +34 958 203 521
www.afrodisiaclub.com
info@afrodisiaclub.com

Du mardi au dimanche de 23h à 3h.

En descendant quelques marches depuis Gran Vía de Colón (près de San Juan de Dios), on pourra ouvrir la porte de ce petit club à la programmation aguichante : groove, black, acid jazz, funk (le jeudi), reggae (le mercredi), hip-hop (le mardi). En été, l'entrée est souvent gratuite !

■ ALIATAR

Calle Recogidas, 2
(Puerta Real)

☎ +34 958 261 984
www.aliatar.es
aliatar@aliatar.es

De 15h à 3h, jusqu'à 4h les vendredi, samedi et veilles de jours fériés.

Club, *café y copas*. En ville, dans un ancien théâtre puis cinéma art et essai, après une polémique avant son ouverture (en 2008), c'est le haut lieu de la nuit granadine avec ses soirées (et journées) thématiques. Dans une grande et très belle salle à la décoration années 1950, 1970 et d'aujourd'hui, sa clientèle de tous les âges est plutôt distinguée un brin *pija*, notamment pas mal de commerçants en goguette (mais ouf, sans leurs 4x4, cœur de ville oblige !) et quelques V.I.P.

■ BOOGACLUB

Calle Santa Bárbara, 3
Triunfo

☎ +34 958 295 763
www.boogaclub.com
info@boogaclub.com

De 22h à 6h ou 7h du matin. Entrée à partir de 3,50 € et 5 € (les soirs de spectacle).

Ambiances similaires à l'Afrodisia (de même gérance), avec un espace de danse plus grand, très groovy (funk, soul...), il programme aussi quelques bons concerts flamenco, latino, blues, reggae ou rock. A fréquenter notamment lorsque c'est la soirée du magazine national alternatif et gratuit *Mondo Sonoro* (www.mondosonoro.com), des muscos de Los Planetas (groupe pop granadino légendaire) ou, encore, quand Antonio Arias et Lagartija Nick (groupe rock noisy culte de Grenade) s'y produisent.

■ MAE WEST

Centre Comercial Neptuno

Calle Arabial, s/n

☎ +34 902 442 420

www.ibrubones.com

Ouverture des portes à 23h.

Cette énorme discothèque connaît un certain succès depuis maintenant quelques années...

Située dans un grand centre commercial, aujourd'hui sinistré par la crise (où une boutique sur deux est à louer ou à vendre !), elle maintient trois ambiances et programme des spectacles et fêtes.

■ VOGUE

Calle Duquesa, 37

(San Juan de Dios)

☎ +34 691 527 242

www.salavogue.es

programacionfiestas@salavogue.es

De minuit à 7h du matin. Entrée souvent 5 ou 10 € avec une ou deux consommations.

Ne pas y pointer le bout de ses baskets avant 2h30. Une des petites discothèques de centre-ville fonctionnant plein pot avec une clientèle 18-30 ans ! Deux salles : indie rock en bas, electro en haut...

Spectacles

Au-delà des lieux mentionnés ci-dessous, certains grands concerts se déroulent au Palacio de Exposiciones y Congresos (Paseo del Violón) sur les bords du fleuve Genil ou au Palacio de Deportes (Paseo del Emperador Carlos V).

Albaicín et Sacromonte**■ LE CHIEN ANDALOU**

(THE ANDALUSIAN DOG)

Carrera del Darro, 7

☎ +34 717 709 100

www.lechienandalou.com

lechienandalou.granada@gmail.com

Ouvert de midi à 2h du dimanche au jeudi et jusqu'à 3h, vendredi et samedi. Cuisine ouverte le soir. Spectacles à 20h, 22h et minuit l'été ; 19h30, 21h30, 23h30, l'hiver. 12 € pour les deux premiers rangs, 10 € pour les rangs suivants. Trois différents Menus pour 2 personnes avec les entrées incluses : Menu Tradicional (54 €), Picoteo (54 €) ou Nazari (70 €)

Au bas de l'Albaicín, tout près de la plaza Nueva, sous la voûte intime de cette grotte flamenco : quelques bonnes petites soirées en perspective pour les amateurs de musique. Qui pourra aussi s'accompagner de bonne cuisine andalouse. Après le dernier spectacle (font également des concerts et jam sessions), les soirées continuent, avec au menu : copas et musique andalouse.

■ JARDINES DE ZORAYA

Calle Panaderos, 32

Albaicín

☎ +34 958 206 266

www.jardinesdezoraya.com

info@jardinesdezoraya.com

Ouvert tous les jours sauf le 24 décembre.

Menu : 29 € ou à la carte – Menu enfant à 10 €. Spectacles tous les jours à 20h et 22h30, repas à partir de 19h et 21h45 – dans le jardin à 18h30 et 21h ; tous les samedis et les dimanches spectacle à 15h, repas à 13h30. Ticket spectacle à 20 €, enfant gratuit jusqu'à 8 ans.

Au cœur de l'Albaicín, il fait partie des lieux animés de Grenade. Grâce à un formidable jardin terrasse intérieur, des repas-spectacles flamenco quotidiens et enjoués ainsi qu'une cuisine pour tous les goûts, cet établissement frappe fort dans le quartier le plus pittoresque de la cité. Pour la partie spectacle, toute la semaine, cinq artistes sur scène, locaux et internationaux se succèdent sur la scène du salon pour deux représentations passionnées. Côté restauration, les repas de bonne tenue, servis par une équipe multilingue motivée, se composent de charcuteries, salades variées, gaspacho, viandes (*presa ibérica*, entrecôte) ou poisson (morue, saumon...) à choisir au menu ou à la carte... A noter également, une bonne carte de cocktails à siroter en appréciant l'instant : daiquiri aux fraises, mojito... Bref, on se sent bien dans cet agréable ancien carmen maure avec bar-terrasse et véritable scène, typique des *tablaos*. L'adresse est l'un des points de ralliement de la communauté française et des amateurs de flamenco. Il faut dire aussi que derrière le joli bar et son long comptoir en bois, Miguel, l'accueillant jeune entrepreneur franco-andalou, y est pour beaucoup !

■ LOS TARANTOS

Sacromonte, 9

(Cuesta del Chapiz)

☎ +34 958 224 525

www.cuevaslostarantos.com

Ouvert tous les soirs sauf le 24 décembre et le 31 décembre. Entrée : 26 € avec une consommation (32 € avec transport depuis l'hôtel) et 56 € avec le dîner. Spectacles à 21h et 22h30, durée 1h15. Capacité : 150 personnes dans deux salles.

Parmi d'autres, deux grottes flamencas historiques (1974) plutôt très touristiques, des performeurs flamencos à la chaîne (des groupes composés d'un guitariste, d'un chanteur, de deux danseuses et d'une chanteuse sans âge) procurent encore le maximum de l'intensité et de l'étincelle du *duende* ! En direct live et sans micro, sur un sol métallique qui réveille bien les neurones !

■ PEÑA LA PLATERIA

Plaza Toqueros, 7
(Albaicín)

☎ +34 958 210 650

www.laplateria.es

correo@laplateria.org.es

Spectacle à 21h avec repas ou à 22h30 avec consommation. Entrée les jeudis : 10 € avec une consommation, comptez 10 à 12 € en plus pour un repas.

Au-dessus du couvent de Santa Calina, dans l'Albaicín, cette taverne avec une excellente terrasse donnant sur l'Alhambra prépare de la cuisine grenadine et andalouse à base de *jamon y queso* en servant du bon vin. C'est aussi le siège d'une association flamenca puriste, mais curieuse de rencontres en tous genres, qui ouvre parfois ses portes aux non-membres le jeudi pour des concerts gratuits d'excellente qualité. Dans une salle chargée d'histoire, en hiver, ou en extérieur aux beaux jours, des concerts se déroulent également le jeudi, ces derniers sont payants, avec consommation ou menu. L'une des plus anciennes *peña flamenca* d'Espagne pour les vrais passionnés de *flamenco puro*.

■ TABLAO FLAMENCO ALBAYZIN

Carretera de Murcia, s/n
Mirador de San Cristobal

☎ +34 958 804 646

www.flamencoalbayzin.com

tablaolbayzin@hotmail.com

Bus C3.

Spectacle (durée 1h20). De mars à octobre, spectacle à 21h15 et 22h30. Le reste de l'année à 21h30. Entrée 25 € avec consommation, spectacle et dîner : 45 €.

Ouvert depuis 2001, ce tablao cabaret flamenco de qualité n'est pas situé dans une grotte, comme d'autres, mais près d'un fameux belvédère de Grenade. Dans un cadre typique avec une très belle scène, les spectacles colorés et vivants attirent groupes de touristes et quelques individus. Musique, chant, danse tout est très bien rodé ! A fréquenter, pour un peu de magie !

■ TALLER VIMAAMBI

Cuesta de San Gregorio, 38
(Albaicín)

☎ +34 958 227 334

www.vimaambi.com

info@vimaambi.com

Spectacle vendredi et samedi : 15 € avec une consommation.

A la tête de ce petit centre culturel multidisciplinaire de l'Albaicín, comptant de nombreux artistes adhérents de par le monde, Vincent Barniès nous communique sa passion pour les

arts en général. Expositions tous azimuts, cycles de cinéma (Buñuel, Berlanga...), théâtre et poésies, et puis beaucoup de bonnes musiques (musique du monde). Le flamenco n'est pas en reste aussi, avec le spectacle « Raiz y Duende », les vendredi et samedi à 21h et 22h30. A chaque jour, sa thématique. Bref, un lieu différent à ne pas négliger.

■ VENTA EL GALLO

Barranco Los Negros, 5
Sacromonte

☎ +34 958 228 476

www.ventaelgallo.com

reservas@ventaelgallo.com

Ouvert tous les jours sauf les 24 et 31 décembre. Entrée 26 € (ou 33 € avec le transport en navette) avec une consommation ; 47 € avec menu dégustation tapas (52 € avec le transport) ; 58 € (ou 65 € avec le transport) avec le repas, boissons comprises. Capacité de 100 à 140 personnes.

Juan Martin, le frère de Manolo de las Cuevas los Tarantos, détient la légèrement moins touristique Venta El Gallo, une cueva/grotte flamenca avec restaurant, bien située lorsqu'on s'enfonce un peu plus loin vers le Sacromonte. Avant le spectacle, depuis la terrasse pittoresque avec vue bucolique sur la végétation et l'Alhambra, on pourra dîner de cuisine traditionnelle très correcte avec des choix parmi quelques-unes des spécialités grenadines aux influences arabo-andalouses, accompagnée par le répertoire aéré d'un guitariste soliste, bonne entrée en matière... Ensuite, un peu quiché (cela participe à l'ambiance !) avec nombreux internationaux, place pour nous, en salle, à une torride leçon de flamenco, avec ses scénettes animées voire syncopées, ses tableaux authentiques aux mille facettes et ses intervenants de qualité certifiée, en toute complicité ! Maquillages, costumes, danses, chants et musique, tout est bien rodé dans ce tablao artisanal pour procurer de l'émotion tant au novice qu'à l'aficionado, déjà initié.

Alhambra et Realejo**■ AUDITORIUM MANUEL DE FALLA**

Paseo de los Mártires

☎ +34 958 222 188

www.manueldefalla.org

manueldefalla@granada.net

Entrée libre ou payante. Présence d'un bar avec terrasse.

Dans un cadre précieux dominant la ville, une programmation hebdomadaire de concerts de musique classique avec orchestre, ou baroque et parfois même exceptionnellement du flamenco, du jazz ou de la world music.

■ EL APEADERO

Callejón del Ave María, s/n
Realejo
www.elapeadero.com
info@elapeadero.com

Près du Campo del Principe, essayez les soirées théâtrales et musicales (world, bossa, flamenco...) sympathiques de ce collectif d'art scénique dans une petite salle modeste mais accueillante.

■ TEATRO ALHAMBRA

Calle de Molinos, 56
Realejo
☎ +34 958 028 000
www.teatroalhambra.com

Une belle programmation : théâtre, danse, musiques (parfois des pointures flamencas).

Centro et Camino de Ronda

■ BOHEMIA JAZZ CAFÉ

Esquina Puentezuelas
Plaza de los Lobos, 11
☎ +34 958 260 284
www.cafesbohemia.com
bohemiajazzcafe@hotmail.com
De 15h à 2h du matin.

Sur la plaza de los Lobos, ce café piano pub avec bibliothèque, jukebox et décoration rétro géniale, évoquant le cinéma d'Hollywood et le jazz grâce à de jolis murs couverts de photos et divers antiquités et brocante, accueille régulièrement de la musique live : jazz *por supuesto*, mais pas que cela ! Bon accueil, agréable musique de fond, cocktails, alcools, thés, glaces et pâtisseries... Bref, super sympa tout comme ses deux autres succursales !

► **Autre adresse** : Lavadero de Tablas, 15 (Plaza de los Lobos).

■ PLANTA BAJA

Calle Horno de Abad, 11
(Trinidad)
☎ +34 958 220 494
www.plantabaja.net
info@plantabaja.net

Près de Plaza Trinidad, pour une bonne programmation de concerts de musique rock, de traverses et indépendantes et des sessions DJ's dans la salle B, tandis qu'en salle A on écoute de tout et même de la pop ou du jazz. Atmosphère décontractée et même des expos.

■ SALA EL TREN

Carretera Antigua de Málaga, 136, Nave 7
Barrio La Chana
www.salaeltren.com
info@salaeltren.com

A l'extérieur de la ville (bus n° 4), une salle spécialisée dans le ta-ta-poum : rock'n'roll,

métal, musique industrielle, drum'n bass, rock alternatif, performances vidéo... Une programmation plutôt énerve (Deicide, les Fuzztones ou Mártires del Compás sont passés par là). Concerts les vendredis et samedis.

■ SALA INDUSTRIAL COPERA

Calle La Paz, 7
Armilla
☎ +34 958 136 449
www.industrialcopera.net
info@industrialcopera.net

Au sud-ouest de Grenade, près de l'hyper-marché Carrefour, sur deux étages, l'espace comporte un grand comptoir et une scène digne de ce nom. Là aussi excentrée, mais vu la programmation de qualité tant au niveau concerts (Jimi Tenor, Misfits...) que clubbing (Marco Carola, Vitalic...), ça vaut parfois le coup de prendre la voiture ou un tacos (bus n° 5 possible pour l'aller) !

■ TABLAO FLAMENCO LA ALBOREÀ

Calle Pan, 3
☎ +34 664 362 540
www.alboreaflamenco.com
info@liveflamencoshow.com

Spectacles tous les jours. Le client a le choix entre différentes formules. A 20 € l'entrée (18 € pour les étudiants et les plus de 65 ans), le client est au plus près des artistes, sur les sièges disposés en escaliers de la scène. Il bénéficie de la consommation de son choix durant le spectacle. L'entrée VIP à 30 € offre une vue de la mezzanine, dans un coin intime et chaleureux. Pendant le spectacle, une assiette ibérique est servie avec une bouteille de vin au choix.

À 2 minutes à pied de la Plaza Nueva, le cœur historique et culturel de Grenade, le Tablao Flamenco la Alboreà offre un spectacle traditionnel de flamenco andalou. Chaque jour, pendant environ une heure, un(e) chanteur (se), un guitariste et deux danseurs interprètent des airs populaires sur scène pour offrir un spectacle magnifique et inoubliable. Les artistes font partie d'une famille gitane de grande renommée du Sacromonte et nous font découvrir les différents styles du flamenco traditionnel andalou. Dans une salle intime qui permet d'être au plus près des artistes, les spectateurs ont la possibilité de s'installer dans les gradins mais aussi en balcon dans la zone VIP. L'acoustique du Tablao permet de profiter pleinement d'un flamenco *a capella*, naturel et authentique.

■ TEATRO ISABEL LA CATÓLICA

C/ Almona del Campillo, 2
Acera del Casino
☎ + 34 958 222 907

Comme le théâtre Alhambra, il propose une programmation théâtrale et musicale (flamenco,

pop, rock, jazz...) à rythme soutenu dans un bel édifice du XIX^e siècle.

■ LA TERTULIA

Calle Pintor Lopez Mezquita, 3

☎ +34 958 294 219

www.tertuliagranada.com

info@tertuliagranada.com

Tous les jours de 21h à 3h, le mardi à partir de 20h et le vendredi et le samedi jusqu'à 4h.

Malgré une liste de consommations aux tarifs un peu élevés pour Grenade, ce joli café *arty* (proche de Gran Capitán) vaut le coup d'œil, surtout le mardi soir lorsque les cours de tango se prolongent d'une milonga assez authentique, attisée par les Argentins et Granadinos bien habillés et gominés pour l'occasion. Les autres soirs une belle programmation (rock, pop, country, folk, blues) : auteur/compositeur/interprète ou *versiones* (reprises)...

À VOIR – À FAIRE

Il ne viendrait à l'idée de personne de visiter Grenade sans aller voir l'Alhambra et son *Generalife*, inscrits au patrimoine de l'humanité de l'Unesco depuis 1984. Ce sera donc l'incontournable de la ville, sachant qu'il faudra absolument réserver votre entrée bien à l'avance. Consacrez-lui *a minima* une demi-journée qui pourra facilement se transformer en une journée

entière si vous souhaitez profiter du lieu pour vous balader dans les jardins, faire une halte au bar-caféteria du Parador pour boire un verre ou manger un morceau et redescendre à pied vers le centre de la ville. L'autre incontournable de Grenade, c'est la visite du quartier de l'*Albaicín*, lui aussi inscrit au patrimoine de l'humanité.

Les miradores

Avec ses collines, l'Alhambra et la Sierra Nevada en toile de fond, Grenade est définitivement la ville des miradors. Et chaque Grenadin a le sien. Voici une sélection de quelques beaux points de vue. A contempler à toute heure.

► **Mirador de San Cristóbal.** Situé dans la partie haute de l'*Albaicín*, il offre de très belles vues sur l'Alhambra et le *Generalife*. Par beau temps, on y trouvera aussi des petits points de vente d'artisanat ainsi que des musiciens chantant et dansant le flamenco.

► **Silla del Moro.** Situé en pleine nature, derrière l'Alhambra, cette *silla del moro*, chaise du Maure, est un ancien château nazari du XIII^e siècle qui s'est ensuite appelé Castillo de Santa Elena et faisait partie des défenses de l'Alhambra. Deux hypothèses circulent quant à son nom. Il ferait référence à l'habitude du roi Boabdil de venir s'y asseoir dans les moments de révoltes dans la médina ou proviendrait de son aspect un peu en forme de chaise. Quoi qu'il en soit, on y appréciera une très belle vue sur la ville et sur le château vu d'en haut, mais aussi du Darro, de l'*Albaicín* et du Sacromonte. Il n'est pas d'accès facile, mais cela vaut le coup.

► **Mirador de Carvajales.** Situé dans la partie basse de l'*Albaicín*, entre la Cuesta de San Gregorio et la Calle San Juan de los Reyes, ce mirador est souvent une surprise, car on y arrive un peu par hasard en se baladant dans le quartier, mais on tombe immédiatement sous son charme. Moins couru que celui de San Nicolás, il permet une jolie vue sur l'Alhambra, l'une des plus belles de la ville. Il doit son nom à l'une des familles nobles les plus influentes de la Grenade des XV^e et XVI^e siècles, originaire de la province de León et arrivée à Grenade après la Reconquête.

► **Mirador de San Miguel Alto.** Situé dans le Sacromonte à proximité de l'ermitage du même nom, il est fréquenté à la fois par les touristes et les Grenadins et surtout recherché au coucher du soleil. Avec à la clé une vision panoramique de l'Alhambra, du Sacromonte, de l'*Albaicín*, de la ville et sa plaine. Chaque 29 septembre, une procession – *romería* – passe par les rues alentour en portant San Miguel Archange, une réplique de celle réalisée par Francisco de Mora, avec un temps fort, son passage sous la porte de Fajalauza.

► **Miradoc de San Nicolás.** C'est sûrement le mirador le plus connu de Grenade et aussi le plus fréquenté. A juste titre puisque l'on peut y contempler l'Alhambra avec la Sierra Nevada en toile de fond. A toute heure il y aura du monde et chacun aura son heure préférée, le matin, au coucher du soleil... Le premier week-end de chaque mois, il accueille le *Mercado del agua*, un petit marché d'artisanat.

A rallier de préférence en bus, au départ de la Plaza Nueva, pour le parcourir à pied en suivant ses ruelles, ses petites places et ses miradors et revenir à la Plaza Nueva. Un circuit que vous pouvez allonger en prenant le même bus jusqu'à l'Abadía du Sacromonte. Où vous pourrez attendre l'heure des visites guidées en admirant le panorama. Dans le *Centro*, ce sont la cathédrale et la *capilla real* qui méritent absolument une visite. De manière générale, choisissez de consacrer une journée à la découverte d'un quartier, vous éviterez ainsi de perdre du temps dans les allers et retours en bus et disposerez de plus de temps pour effectuer la visite d'un monument, profiter des vues et de l'art du *tapeo*, identique dans tous les quartiers. Autre particularité de la ville, sa silhouette, entourée de collines et surplombée par la Sierra Nevada. Autant dire que les beaux points de vue seront au menu de la visite. Avec des perspectives sur l'Alhambra et les montagnes ou sur la ville, vue d'en haut. Les prix d'entrée aux monuments et aux musées restent très accessibles, le plus gros budget étant celui de l'Alhambra, mais budget justifié.

Visites guidées

■ CICERONE

10 Calle San Jerónimo

Centre d'accueil aux visiteurs – Magasin

☎ +34 958 561 810

www.ciceronegranada.com

À partir de 25 €, gratuit pour les moins de 10 ans.

Réservation en ligne ou au Centre de accueil aux visiteurs – Magasin. Départ des visites, toute l'année et tous les jours, à 10h30.

Cicerone propose des visites guidées à pied, ciblées sur les quartiers ou les lieux emblématiques : centro et bas Albaicín, Cathédrale et Capilla Real ou encore visite de l'Albaicín et Sacromonte de nuit. Départ de San Jerónimo 10, durée approximative 2h30. Visites privées en français comme un parcours de nuit du Sacromonte et de l'Albaicín en passant par les principaux miradors, les caves du Sacromonte et les carmens de l'Albaicín ; les incontournables de Grenade ; l'Alhambra ; la cathédrale et la chapelle royale. Les propositions de visites en français étant régulièrement actualisées, n'hésitez pas à demander si les visites privées indiquées sur le site web existent désormais dans cette langue. Possibilité également de rejoindre un des groupes « sélects » pour des visites guidées en espagnol ou anglais (maximum 12 personnes). L'équipe de María García Valdecasas est professionnelle et expérimentée.

■ GLOVENTO SUR

Placeta Nevot, 4, 1^o A ☎ +34 958 290 316

www.gloventosur.com – info@gloventosur.com

Vols pour Grenade et Ronda : 200 € par personne.

Vols pour Guadix et Arcos de la Frontera : 165 €

par personne. Formule « exclusive » à 750 € pour un vol à deux avec le conducteur. Les départs se font au lever du soleil, 6h30 l'été et jusqu'à 8h30 en hiver. Durée totale de l'activité : 3 à 4h. Durée de vol : 1h environ. Les explications sont en espagnol ou en anglais.

Pour une aventure unique en flottant dans le ciel, cette entité créée en 1997 par Miguel Juliá concocte des vols en montgolfières depuis Grenade (vue sur l'Alhambra spectaculaire bien que rapide), Guadix (conseillé pour le panorama), Ronda et Arcos de la Frontera... Au final, après de belles sensations dans le calme et le silence, c'est déjà l'heure de la remise des diplômes de vol autour d'un petit déjeuner typique...

■ GRANADA TAPAS TOURS

☎ +34 619 444 984

www.granadatapastours.com

Visite en français, anglais ou espagnol. Circuits à partir de 40 € pour une découverte : 3 boissons et 6 tapas.

Gayle, une sympathique Ecossaise se propose de faire découvrir Grenade par sa gastronomie et ses tapas, pour s'amouracher de la ville et des gens ! Attention, la jeune femme connaît tous les bons plans !

■ GRANAVISION

☎ +34 902 330 002 – www.granavision.com

Compter à partir de 49 € pour l'Alhambra.. Réservations possibles dans certains hôtels de la ville.

Cette entreprise d'excursions et de location de véhicules organise des excursions commentées (Alhambra et Generalife, Alpujarra grenadine, Costa Tropical et grottes de Nerja...).

■ PLAY SEGWAY GRANADA

C/ Santa Ana, 2 Bajo 3 ☎ +34 958 163 684

www.playsegway.com – info@playsegway.com

Proche Plaza Nueva.

Circuit guidé de 2 h : 45 €.

Depuis quelques temps, Fernando, un jeune entrepreneur argentin bien implanté à Grenade, propose des visites inédites de la ville en Segway tout-terrain, lors de trois circuits (Alhambra, Albaicín et Sacromonte), diurnes ou nocturnes à la frontale. Par groupe de six personnes maximum, après une mise en jambe sur la plaza Santa Ana, les novices ou chevronnés habillés de gilets de sécurité, debout sur ces sortes de chars de Ben-Hur modernes partent pour découvrir, autrement, les points caractéristiques de la cité. En jouant avec la poignée, pour tourner et, l'équilibre, vers l'avant pour avancer, vers l'arrière pour reculer, les guides de l'entité vous divulguent quelques bonnes anecdotes historiques et culturelles. D'autres propositions comme des balades à bicyclette électrique (préférables à Grenade...) sont aussi proposées. Plus d'informations sur www.granada.com

■ THIS IS GRANADA

Plaza de los cuchilleros, s/n

☎ +34 958 210 239

A côté de la Plaza Nueva, près de l'hôtel Monjas del Carmen.

Ouvert du lundi au dimanche, de 9h à 13h30 et de 16h à 18h. Tarifs : 18 € pour 48 heures (1 ou 2 personnes). 38 € l'audioguide et l'entrée à l'Alhambra.

L'entité propose un système d'audioguide disponible sous deux formes : classique ou MP3, avec une notice explicative et une carte identifiant les points suivis. Il vous permet de suivre quatre itinéraires : la route musulmane (Alhambra et les alentours), le XVII^e siècle (centre et Realjo), le baroque (centre historique) et Albaicín et Sacromonte. On vous conseille le format MP3, plus maniable, à savourer par petites touches, lors d'une balade ou d'une pause rafraîchissement. Attention, en visitant l'Alhambra, vous devrez vous référer aux chiffres indiqués sur la carte.

Albaicín et Sacromonte ★★★★★

■ CARMEN ALJIBE DEL REY

Placeta Cristo de las Azucenas, 2

☎ + 34 958 200 030

www.fundacionaguagranada.es

Fermé en août. Ouvert du lundi au vendredi, de 10h à 14h. Visites guidées gratuites à 12h. Entrée libre.

Situé en plein Albaicín, entre la muraille Ziri et la placeta del Cristo de las Azucenas, ce *carmen*, ancienne villa du quartier, a été rénové et héberge aujourd'hui la fondation AguaGranada où se trouve le centre d'interprétation de l'eau. Ce sera l'occasion de découvrir une citerne, *aljibe*, la plus grande de la ville (capacité de 300 mètres cubes) et la plus ancienne des citernes musulmanes. Et aussi d'être sensibilisé à l'importance de l'eau durant la période *andalusi* grâce aux explications données sur les mécanismes d'irrigation de l'agriculture via des réseaux d'*acequias*, canaux d'irrigation, ou d'alimentation des villes via les réseaux de citernes, *aljibes*. Sans oublier le rapport très particulier entretenu par la ville de Grenade avec la rivière du Darro.

■ CASA DEL CHAPIZ

Cuesta del Chapiz, 22 ☎ +34 958 222 290

Ouverte toute la semaine, de 9h à 14h30 et de 17h à 20h30. Entrée : 2 €. Entrée libre le dimanche.

Situé à l'angle de la cuesta del Chapiz et du chemin vers le Sacromonte, c'est un ensemble de maisons mauresques du XIV^e siècle dont l'architecture et la décoration présentent des éléments chrétiens, mais aussi musulmans. On pense qu'il faisait partie de l'ancien palais islamique Dar al-Bayda. Depuis 1932, c'est le siège de l'école d'études arabes, qui se consacre à l'étude des textes de *al andalusí* ainsi qu'à l'archéologie et à l'architecture arabes.

ciceronegranada.com

Vivez une expérience inoubliable à Grenade!

Visites guidées en français à vivre en couple, en famille ou entre amis.



GRENADE

■ CASA DE ZAFRA – CENTRE D'INTERPRÉTATION DU QUARTIER DE L'ALBACIN ★

Portería de la Concepción, 8

☎ +34 958 180 079

Dans l'Albaicín Bajo, à gauche après le pont Espinosa.

Ouvert du 1^{er} mai au 14 septembre, du lundi au dimanche, de 9h à 14h30 et de 17h à 20h30. Reste de l'année, de 10h à 17h. Entrée : 3 €, 1 € tarif réduit. Gratuit le dimanche matin.

Palais, *carmenes* (maisons chrétiennes et bourgeoises emblématiques du quartier), monastères, murailles et traditions : cet espace ouvert depuis 2014 a pour ambition de mieux faire connaître ce quartier, classé au patrimoine de l'humanité. Avec un parti-pris, une utilisation systématique des nouvelles technologies. Tablette permettant de visualiser la forme du palais, zones interactives pour partir de l'essentiel et zoomer sur les détails, approfondissement d'un sujet sur smartphone, etc. Le papier n'est pas absent pour autant. Trois itinéraires culturels sont proposés pour vous accompagner dans vos découvertes. Ce centre est hébergé dans la Casa de Zafra, une maison des XIV^e et XV^e siècles, l'un des exemples les mieux conservés de l'architecture Nazari.

■ **CASA PISA –
MUSÉE SAN JUAN DE DIOS**

Calle Convalencia, 1

☎ +34 958 222 144

www.museosanjuanededios.es

Bus C3.

Fermé le dimanche et jours fériés. Ouvert de 10h à 13h30. Entrée : 3 €.

Construite au XVI^e siècle, la Casa de Los Pisa a longtemps abrité une famille importante de Grenade qui passa à la notoriété pour y avoir accueilli San Juan de Dios durant sa maladie, et ce jusqu'à sa mort, en 1550. Acquis au XIX^e siècle par l'ordre hospitalier de San Juan de Dios, elle deviendra alors musée et centre de documentation de l'ordre puis laissée à l'abandon pour être rénovée en 1990 et accueillir le musée de San Juan de Dios. La visite de ce musée (douze salles, trois galeries, un joli patio et une chapelle) vous permettra de découvrir de nombreuses peintures, de belles pièces d'orfèvrerie ou de porcelaine, des meubles et aussi une iconographie importante concernant San Juan de Dios. Avec quelques curiosités comme le bâton avec lequel il a parcouru les rues de Grenade pour aller demander l'aumône, ou plus récent, la maquette du « Monument à San Juan de Dios », réalisé par Miguel Moreno Morera et que l'on peut voir dans les jardins del Triunfo ou le parchemin que le roi Felipe VI a remis à l'ordre de San Juan de Dios, après qu'il ait reçu le prix Princesse des Asturies de la Concorde, en 2015. Par ailleurs, les archives du musée contiennent une documentation importante



concernant la gestion des hôpitaux, l'une des plus complètes d'Andalousie dans ce domaine.

■ **EL BAÑUELO**



Carrera del Darro, 31

☎ + 34 671 596 236

Ouvert toute la semaine, de 10h à 14h30 et de 17h à 21h. Entrée : 2,20 €, 5 € avec la visite couplée de la casa morisca-horno del pro et le palacio Al Horra, résidence de Aixa, mère de Boabdil, le dernier roi nazari de Grenade.

Datant du XI^e siècle, ces bains maures sont parmi les plus vieux et les mieux conservés d'Espagne et constituent l'un des ouvrages les plus anciens de la Grenade musulmane. Ils se composent de plusieurs salles reproduisant le schéma des bains romains : cour d'entrée, vestibule, salle froide, salle centrale, et salle chaude. On y notera les voûtes percées de lucarnes octogonales en forme d'étoiles ainsi que les arcades des dernières salles qui sont ornées de chapiteaux romains, wisigoths ou de l'époque du califat.

■ **MIRADOR DE SAN NICOLÁS**



C'est sûrement le mirador le plus connu de Grenade et aussi le plus fréquenté. A juste titre puisque l'on peut y contempler l'Alhambra avec la Sierra Nevada, en toile de fond. De gauche à droite, on reconnaît la Generalife, la tour du palais del Partal, le Peinador de la Reina, la tour de Comares, la plus grande de l'Alhambra, les palais Nazarí, l'église de Santa María de l'Alhambra et le palais Carlos V, la Alcazaba et finalement la torre de Vela, à l'intérieur de



Casa de Zafra.

l'Alcazaba. Plus bas, la vue portera sur les Torres Bermejas et la rivière Darro. Derrière ce mirador, on trouvera l'église de San Nicolás. A toute heure il y aura du monde et chacun aura son heure préférée, le matin, au coucher du soleil... Et le premier week-end de chaque mois, il accueille le *Mercado del agua*, un petit marché d'artisanat.

■ MONASTERIO ABADIA DEL SACROMONTE



Camino del Sacromonte

☎ +34 958 221 445

www.amigosabadiasacromonte.es

amigosabadiasacromonte@gmail.com

Bus : C2.

Accessible seulement via une visite guidée en espagnol d'environ trois quarts d'heure. Le matin, mêmes heures en hiver et en été : de 10h à 13h, du lundi au samedi (de 11h à 13h le dimanche). Après-midi en été (du 1^{er} mai au 30 septembre) de 17h à 19h30, du lundi au dimanche, et le reste de l'année de 16h à 18h, du lundi au dimanche. Entrée : 5 €, réduit 4 €. Gratuit pour les moins de 10 ans. Messe tous les dimanches à 12h30. Pour le jour de visite gratuite consulter le site web : www.diocesisgranada.es

Située sur le dernier tronçon du chemin des sept collines, au sommet du mont Valparaíso et au-dessus de la splendide vallée du Darro, l'abbaye volumineuse de la « montagne sacrée » est un édifice du XVII^e siècle, construit à la suite de la découverte de supposés restes de San Cecilio et d'autres martyrs paléochrétiens, dans une grotte voisine. Et qui se compose de trois parties, l'abbaye, le séminaire et la collégiale. Le plus remarquable de cet ensemble architectural ce sont les très beaux plafonds à caissons mudéjars ornant la nef centrale de l'église ainsi que le toit renaissance de la première des dix chapelles, toutes réalisées par Juan Vilchez. On notera aussi le portique, œuvre de Pedro de Orea, magnifique exemple de la renaissance andalouse de la fin du XVI^e siècle. Sous l'église, on pourra visiter les catacombes où aurait souffert saint Cécilio, premier évêque et aujourd'hui patron de la ville de Grenade. Le lieu abrite aussi un musée de l'art grenadin : peintures, manuscrits, documents ainsi qu'un cloître avec quatre galeries à colonnes toscanes. A proximité de cette abbaye et des grottes voisines, un pèlerinage célèbre San Cecilio, chaque premier dimanche de février. L'occasion de manger des salamis, des gâteaux de *jayuyas*, des fèves au jambon, de la morue et bien sûr des omelettes de Sacromonte et de chanter et de danser « la reja », petit tango populaire. Cet ensemble ne se découvre que *via* des visites guidées qui jusqu'à présent ne sont qu'en espagnol mais même si vous ne le parlez pas,

on recommande la visite, car les documents et les espaces présentés sont très intéressants et la vue sur Grenade, superbe.

■ MUSÉE ARCHÉOLOGIQUE ET ETHNOLOGIQUE



Carrera del Darro, 43

☎ +34 600 143 141

www.museosdeandalucia.es

Juillet et août, ouvert du mardi au dimanche, de 9h à 15h. Reste de l'année : du mardi au samedi, de 9h à 21h, et dimanche et jours fériés, de 9h à 15h. Entrée gratuite pour ressortissants Union européenne. 1,50 € pour les autres.

Après huit ans de fermeture dont six ans de travaux, ce musée vient de rouvrir ses portes en mai 2018. Ce qui a nécessité un investissement de 640 000 €, provenant du ministère de la Culture espagnol et de la junta d'Andalousie. Situé dans la Maison de Castril, un palais renaissance du XVI^e siècle, il se propose de montrer la vie quotidienne des différentes sociétés qui ont habité Grenade. Via trois salles et un patio, un parcours est proposé lors d'une exposition semi permanente présentant près de 120 pièces constituant le « trésor » de ce musée. On y verra notamment la dent de Orce, une dent ayant appartenu à un enfant né il y a plus de 1,4 million d'années, ce qui en fait l'être humain le plus ancien trouvé en Europe. En partant de cet objet, on remontera jusqu'au XV^e siècle pour aboutir à l'astrolabe de Ibn Zawal, datant de 1481. Un instrument de navigation qui dans le monde musulman servait aussi à l'exercice de la pratique religieuse en permettant de connaître exactement les heures de prière, le début du ramadan ou la position adéquate pour prier en direction de La Mecque. A noter, une très jolie vue sur l'Alhambra depuis le patio.

■ MUSEO CUEVA DEL SACROMONTE – CENTRO DE INTERPRETACIÓN



C/ Barranco de los Negros, s/n

☎ +34 958 215 120

www.sacromontegranada.com

info@sacromontegranada.com

Bus : C2.

Visite tous les jours de 10h à 18h en hiver et de 10h à 20h en été. Entrée : 5 €.

Dans un espace naturel plaisant, un musée sur les Gitans du Sacromonte et le patrimoine du quartier, un espace environnemental avec mirador présente la flore, la faune et l'agriculture de la zone, ainsi qu'un centre artistique et socio-culturel qui s'intéresse notamment au flamenco (concerts musicaux, danse, cinéma...), au théâtre ou aux arts plastiques. Ce lieu d'activités diverses (cours de céramique, percussions flamenco...) propose aussi à la belle saison quelques spectacles en plein air.

■ PALACIO DE LA REAL CANCELLERIA – TRIBUNAL SUPÉRIEUR DE JUSTICE

Plaza Nueva, 10

C'est l'édifice le plus prestigieux qui soit situé sur la Plaza Nueva, autant dire qu'à un moment ou à un autre, en partant à l'assaut de l'Alhambra ou de l'Albacín, votre regard se posera dessus. Si l'idée de la création d'une chancellerie royale a été celle des Rois Catholiques, ce bâtiment a été construit de 1531 à 1587, sous le règne de Charles Quint. On remarquera tout particulièrement sa façade, dessinée par Francisco del Castillo qui a utilisé des pierres de couleurs différentes pour intégrer la lumière comme élément architectural. Inspiré du style maniériste italien, c'est le plus bel exemple de ce courant architectural à Grenade. Autres éléments significatifs de ce palais, les sculptures réalisées par Alonso Hernández, son patio créé par Diego de Siloé et son escalier intérieur d'une grande valeur architecturale. Une prison a occupé la partie postérieure de l'édifice jusqu'au milieu du XIX^e siècle. Cette chancellerie royale a fonctionné jusqu'au XVIII^e siècle et à l'apparition d'autres instances judiciaires. Le palais est aujourd'hui le siège du tribunal supérieur de justice de l'Andalousie. Il héberge aussi d'importantes archives et une bibliothèque contenant des documents dont les plus anciens datent du XVI^e siècle, mais son accès est réservé aux chercheurs.

■ PALACIO DE LOS CÓRDOVA



Cuesta del Chapiz, 2 ☎ +34 958 180 021

Bus : C2.

Ouvert du lundi au vendredi de 910h à 14h et de 16h à 18h (de 18h à 20h en été). Week-ends et fêtes, de 10h à 20h l'été et de 10h à 18h, l'hiver. Entrée gratuite.

Ce palais du XVI^e siècle a été transféré dans l'Albacín depuis la placeta de las Descalzas (dans le centre-ville), il accueille les archives municipales.

Alhambra et Realejo



■ CARMEN DE LOS MÁRTIRES



Paseo de los Mártires, s/n ☎ +34 958 849 103
Bus C3 et C4.

Ouvert du lundi au vendredi, de 10h à 14h et de 18h à 20h, samedi, dimanche et fêtes, de 10h à 20h. Entrée libre.

Situé sur le *Sabika*, la colline de l'Alhambra, c'est plus un très joli palais du XIX^e siècle qu'un classique *carmen* (maison-jardin d'origine arabe) de Grenade. Qui doit son nom au fait qu'il soit construit sur le *campo de los mártires* dont la légende dit qu'il servait de lieu de captivité pour les martyrs chrétiens. Après sa restauration, on peut aujourd'hui le visiter ou se promener dans les vastes jardins en terrasses qui l'entourent. Le jardin *francés*, avec son grand étang où se trouve une statue de Neptune entourée d'autres

statues représentant les quatre saisons ; un jardin à l'anglaise ; le jardin des palmiers orné d'une fontaine à trois étages et le jardin paysager et un lac peuplé de canards et de cygnes. On y remarquera aussi le patio des Nasrides, de 1944, où sont reproduits le style des jardins de cette époque avec des labyrinthes unissant les espaces entre eux. Outre le plaisir de se balader dans un endroit très romantique, on appréciera les très belles vues sur la ville, la montagne et la plaine. Rien de surprenant à ce qu'il soit devenu un cadre très prisé pour les noces.

■ CASA DE LOS TIROS

Calle Pavaneras, 19

(Realejo) ☎ +34 958 575 466

Été (mi-juin/mi-septembre) : du mardi au samedi, de 9h à 20h et jusqu'à 15h, le dimanche et jours fériés. Reste de l'année : du mardi au dimanche, de 9h à 15h. Entrée libre.

Ce palais Renaissance du XVI^e siècle doit son nom aux canons disposés sur ses remparts, car il était intégré à la muraille du quartier des *Alfareros*, potiers, de Realejo. De la construction originale, il ne conserve plus que la tourelle, autour de laquelle s'est édifié le bâtiment ultérieur. Sur sa façade, on remarquera les statues de cinq guerriers, représentant les héros de Troie. Cette *Casa* abrite aussi un musée d'arts et de coutumes populaires abritant des tableaux du XVII^e au XIX^e siècle, des sculptures baroques de Grenade, des céramiques de *Fajalauza*, emblématique du quartier de l'Albacín, des tissages populaires ainsi qu'une collection de meubles du XIX^e siècle. On y verra par exemple une série de photographies de Grenade et de ses monuments, une salle dédiée aux voyageurs romantiques, dont bien sûr, l'écrivain américain, Washington Irving ou encore une autre consacrée au monde des gitans. La visite permettra aussi d'admirer le magnifique plafond à caissons polychrome et les portes plateresques de la salle principale, dénommée *Cuadra Dorada*, écuries dorées.

■ CORRALA DE SANTIAGO

Calle Santiago, 5

C'est un très bon exemple de l'architecture populaire grenadine des XVI^e et XVII^e siècles. Et un bon point de départ pour découvrir le quartier de Realejo. Le terme *Corrala* désigne la classique maison de cette époque, organisée autour d'un patio central. Ce type d'ensembles a vu le jour au XVI^e siècle quand l'augmentation de la population consécutive à la reconquête a fait surgir un besoin crucial de logements. Derrière une façade sans ornement particulier, s'ouvrait le patio, où les habitants partageaient quelques espaces communs, comme les lavoirs dont on verra des traces, et étaient logés dans des appartements en hauteur avec accès au patio par des galeries. Une structure rendue indispensable par le prix du mètre

carré. Le besoin aidant, de nombreuses maisons musulmanes et nobiliaires ont été transformées en *corralada* à cette époque. Celle-ci est aujourd'hui le siège de l'université de Grenade. N'hésitez pas à passer la porte pour assister à des conférences ou à des concerts.

■ CUARTO REAL DE SANTO DOMINGO

Plaza de los campos, 6

☎ +34 958 849 111

Ouvert toute la semaine, de 10h à 14h et de 17h à 21h. Entrée libre.

Cet ensemble architectural du XIII^e siècle est un bel exemple de l'architecture nazari. Le lieu appartenait à la reine Fatima ou Aixa, la mère du roi Boabdil. On y admirera notamment sa *quba* ou salle de réception, d'une grande valeur architecturale. La visite du rez-de-chaussée permet de connaître l'histoire de ce lieu, des origines jusqu'au XX^e siècle puisque l'édifice avait été construit sur une ancienne structure défensive de l'époque almohade et de visualiser l'évolution des jardins, du modèle islamique au modèle romantique. Le premier étage accueille des expositions temporaires.

■ LAVADERO DE LA PLACETA DEL SOL – LAVOIR ET MIRADOR

Situé dans la partie haute de Realejo, c'est l'un des beaux miradors de Grenade avec vues impressionnantes sur la cathédrale, le *centro* et la ville en général. C'est là que vous y trouverez un lavoir du XVII^e siècle aux colonnes en pierres toscanes de la Sierra Elvira, avec une armature en bois et recouvert de tuiles arabes, et au sol des pavés aux dessins classiques andalous. Il doit son nom à la proximité de la Puerta del Sol, partie de la muraille ziri qui séparait les quartiers Realejo et el Mauror et ainsi nommée pour son orientation. Y accéder ne sera pas forcément simple mais une fois dans Realejo, vous pouvez monter l'allée du cimetière Santa Escolástica, derrière la Casa de los Tiros. Et pour être plus sûr, n'hésitez pas à activer la géolocalisation de votre portable, car les ruelles de Realejo sont un tantinet intriquées. Mais à l'arrivée l'effort sera récompensé.

■ MAISON-MUSÉE DE MANUEL DE FALLA

Calle Antequeruela Alta, 11
(près du paseo de los Mártires)

☎ +34 958 222 188

www.manueldefalla.com

casamuseomanueldefalla@granada.org

Bus C3 et C4.

Fermé le lundi et jours fériés. Ouvert en juillet et en août, de 9h à 14h. Le reste de l'année, de 9h à 14h30 du mardi au dimanche et de 15h30 à 19h, du mardi au vendredi. Visites guidées toutes les 30 min. Entrée : 3 €, tarif réduit 1 € (moins de 10 ans et plus de 60 ans).

Le carmen (maison-jardin d'origine arabe) où vécut le célèbre compositeur gaditan (de Cadix) est tout petit. On a l'impression que rien n'a changé depuis la disparition de ses habitants. On y retrouve les photos, le piano, la chaise roulante, des partitions, des dessins de Picasso ou encore des autographes d'Umano. Pour ceux qui apprécient l'œuvre de Falla !

■ MUSEO GÓMEZ MORENO – FUNDACIÓN RODRIGUEZ ACOSTA

Callejón Niños del Rollo, 8

☎ +34 958 227 497

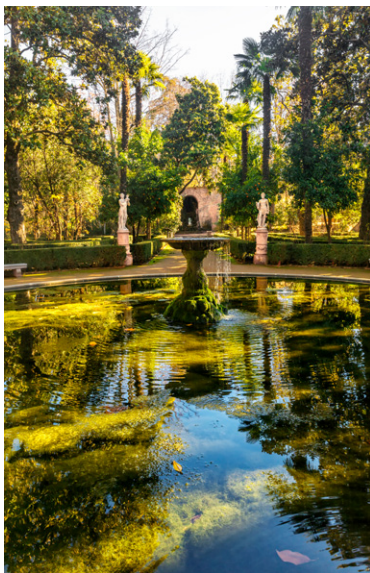
www.fundacionrodriguezacosta.com

info@fundacionrodriguezacosta.com

Bus C3.

Ouvert en été (du 1^{er} avril au 14 octobre) de 10h à 18h30 et le reste de l'année jusqu'à 16h30. Toutes les visites sont guidées, toutes les demi-heures, en espagnol ou en français (réservation préalable nécessaire dans ce cas) : 5 €. Tarif réduit : 4 € (étudiants, seniors).

C'est l'ancienne résidence du peintre grenadin José Maria Rodriguez Acosta, dont l'œuvre acquiert sa plus grande expression dans les paysages de Grenade et dans les natures mortes. Ce carmen, dans la partie la plus haute de la ville, lui servit d'atelier, ce bâtiment majestueux est aujourd'hui le siège de la Fondation qui porte son nom. En plus de la collection du maître, disciple de Garrocha considéré comme l'un des meilleurs peintres espagnols du XX^e siècle, elle accueille manifestations et expositions temporaires d'art.



Jardin de Carmen de los Mártires.

L'ALHAMBRA, UNE VISITE QUI SE PRÉPARE

136

Après plus de 2,6 millions de visiteurs par an, l'Alhambra est le quatrième monument le plus visité en Espagne. Et depuis quelques années, son accès est limité à un certain nombre de personnes par jour. Il est donc préférable de réserver ses entrées à l'avance, le plus en amont possible et notamment si vous visitez Grenade lors d'une fête ou au moment des vacances. Depuis 2017, un système de vente en ligne a été mis en place qui permet de réserver et d'imprimer son entrée chez soi.

► **Informations et réservations** : www.alhambra-patronato.es

■ ALHAMBRA



C/ Real de la Alhambra, s/n

☎ +34 958 027 971

www.alhambra-patronato.es

Bus C3 et C4.

Ouverture du 1^{er} avril au 14 octobre du lundi au dimanche de 8h30 à 20h, le reste de l'année de 8h à 18h. Ouverture des guichets à 8h. Visite nocturne possible vendredi et samedi de 20h à 21h30 l'hiver, du mardi au samedi de 22h à 23h30 l'été. Fermé le 25 décembre et le 1^{er} janvier. Entrée pour l'ensemble : 14,85 €. Gratuit pour les enfants de moins de 11 ans. Visites de jours Generalife, jardins et Alcazaba : 7,42 €. Alhambra nocturne : 8,48 € pour les Palais Nazaries et 5,30 € pour les jardins du Generalife. Les prix indiqués sont ceux du web, très légèrement supérieurs à ceux du guichet. Mais il faut savoir qu'il vous sera quasiment impossible d'obtenir une entrée au guichet puisque le nombre est limitée et que les réservations se font par le web. Le billet d'entrée est valable pour la matinée, pour l'après-midi ou la soirée (visite particulière), sachant qu'il porte la mention de votre heure d'accès aux palais nasrides. Sur place, informations complémentaires sur l'Alhambra et le Generalife téléchargeables sur téléphones portables via bluetooth.

Oui, l'Alhambra est immanquable, puisqu'elle domine la ville, perchée sur une haute colline. On y accède par la porte de la Justice après être monté par la cuesta de Gomérez. L'Alhambra est plus qu'un palais. C'est une véritable cité, entourée de murailles. L'espace comporte des forteresses, des appartements royaux, des casernes, des jardins... Elle fut construite au IX^e siècle comme simple forteresse. Son nom provient de l'arabe *al-hamra*, « la rouge », en raison de l'argile rouge utilisée pour sa construction. Lorsque la dynastie nasride s'installe à Grenade en 1238, Muhammad al-Ahmar décide de quitter l'Albaicín pour résider à l'intérieur de la forteresse, jugée plus sûre. Yusuf I^{er} fait construire ensuite le palais de Comares. Muhammad V est à

l'origine du patio de los Leones et des bâtiments qui l'entourent. Après la Reconquête, Charles Quint fait détruire une partie du palais pour y construire le sien, ainsi qu'une église. L'Alhambra tombe dans l'oubli et est victime de détériorations (incendies, pillages). Sa restauration ne sera entreprise qu'à la fin du XIX^e siècle.

► **Attention !** La visite de l'Alhambra est désormais limitée en nombre de personnes, il sera donc impératif de réserver à l'avance. L'entrée au guichet est toujours possible, mais sachez que c'est très aventureux, avec le risque que toutes les places soient déjà prises. À noter qu'une partie de l'ensemble monumental se visite sans tickets et gratuitement pour les ressortissants de l'Union européenne. Si vous souhaitez visiter les musées du Palais Charles Quint, musées de l'Alhambra et des Beaux-Arts, vous devez entrer par la puerta de Carros ou la puerta de la Justicia. Les animaux de compagnie ne sont pas acceptés et les sacs à dos et poussettes doivent être laissés à la consigne.

► **Alcazaba (XIII^e siècle).** Tout comme les tours vermeilles, *torres bermejas*, c'est la partie la plus ancienne de l'Alhambra. Dont la construction fut ordonnée et terminée par Muhammad I, fondateur de la dynastie Nazarí. Pour renforcer le contrôle et la surveillance de la ville, le château qui existait auparavant fut fortifié et complété par trois nouvelles tours défensives : la tour fendue *torre quebrada*, le donjon *torre del homenaje* et la tour du guet *torre de la vela* afin d'en faire une véritable forteresse. Muhammad I y établit sa résidence royale jusqu'à ce que Muhammad II, son fils ait terminé ses palais. À partir de ce moment, elle sera uniquement utilisée à des fins militaires, servant de défense contre les ennemis extérieurs, mais aussi contre les soulèvements internes. Avec comme idée forte, qu'elle puisse résister y compris après la chute de la ville. Elle connut d'importantes réparations après la reconquête et servit même de prison d'Etat. Longtemps abandonnée comme le reste de l'Alhambra, les travaux de restauration n'ont débuté qu'à la fin du XIX^e et au début du XX^e siècle. Lors de la visite, on y accède à travers de la *Plaza de los Aljibes*, place des citernes, qui conduit à la place d'Armes. Les maisons et les casernes des soldats se trouvaient là, mais on ne voit plus que les traces des pièces, délimitées par de petits murs. À gauche, vous apercevrez le jardin des Adarves avec ses cyprès, ses fleurs et ses nombreuses fontaines où le peintre Fortuny venait passer ses après-midi. La partie supérieure de la Torre de las Armas offre une vue splendide sur la ville de Grenade, mais aussi sur les cimes de la Sierra Nevada. On remarquera aussi le jardin des Adarves, un jardin renaissance situé sur le chemin de ronde.



Vue générale de l'Alhambra.



Patio de los Arrayanes.



Le Generalife, Alhambra.



Le palais Charles Quint (Palacio Carlos V).

► **Le palais Nasrides.** La visite débute par le Mexuar (prononcer « méchouar »). Tous les problèmes d'ordre judiciaire y étaient débattus. C'est la partie la plus altérée par l'arrivée des chrétiens. La salle du Mexuar, transformée en chapelle en 1629, présente un mélange de styles. En traversant le patio du Mexuar, on aperçoit sur la gauche, le Cuarto Dorado (ou chambre dorée) et, à droite, l'une des plus jolies façades du palais de Comares. Ce palais entoure le patio de los Arrayanes (ou cour des Myrtes), un des bijoux de l'Alhambra. A droite, à l'entrée, se dresse le palais de Charles Quint et, à gauche, la tour de Comares, la plus haute de l'Alhambra (45 m). Avant de pénétrer dans la tour, on passe par la salle de la Barca (de l'arabe *baraka*, « la chance »). Le plafond, détruit par un incendie en 1890, a été refait fidèlement, en bois de cèdre. C'était l'antichambre du salon des Ambassadeurs, où l'on recevait les émissaires étrangers. Les murs, mesurant près de 20 m de hauteur, sont recouverts de décorations et d'inscriptions. On passe ensuite dans le patio de los Leones (cour des Lions), qui était le centre de la zone réservée à la vie familiale. Exactement 124 colonnes, ouvertes comme des palmiers, décorent le patio. Celui-ci représenterait le Paradis, baigné par quatre rivières. Les douze lions, déplacés en 2007 dans une salle, car en cours de restauration comme le système hydraulique les alimentant, symboliseraient les signes du Zodiaque. A droite, en entrant, on trouve la sala de los Abencerrajes (salle des Abencérages).

En face, la sala de las Dos Hermanas (salle des Deux Sœurs) doit son nom aux deux dalles de marbre entourant la fontaine. Elle fut probablement habitée par la sultane, les épouses officielles et leurs enfants.

Pour se rendre au Generalife, on traverse les jardins du Patal, occupés jadis par les maisons des soldats et des serviteurs du palais. En suivant les tours de la muraille, on remarquera la torre de la Cautiva (tour de la Captive), dans laquelle fut enfermée Isabelle de Solis, une chrétienne dont Muley Hacen, le père de Boabdil, tomba amoureux. La torre del Agua (tour de l'Eau) laissait passer l'aqueduc qui approvisionnait les jardins. C'est par la torre de los Siete Suelos (tour des Sept Sols) que Boabdil sortit pour la dernière fois de l'Alhambra. Suivant sa volonté, on en condamna la porte et, depuis, personne ne l'a franchie.

► **Le palais Charles Quint (Palacio Carlos V).** S'il contraste avec les autres bâtiments par son

aspect massif, cet édifice est un magnifique exemple du style Renaissance des XV^e et XVI^e siècles. Dont la construction a été ordonnée par Charles Quint qui, en visite à Grenade, est tombé sous le charme de l'Alhambra et a souhaité y disposer d'une résidence d'été. Il confia cette réalisation à l'architecte Tolédan Pedro Machuca, disciple de Michel-Ange et de Bramante. Débutant en 1527, les travaux se poursuivront pendant plus d'un demi-siècle en passant par plusieurs étapes retardant leur finalisation, le manque de fonds, des soulèvements, l'insatisfaction de l'empereur ou de l'architecte. Le résultat final, un bâtiment carré de 60 m de côté aux proportions rigoureusement Renaissance. A l'intérieur, il abrite l'un des plus beaux patios Renaissance d'Espagne. Très sobre avec sa double colonnade, dorique en bas, et ionique en haut, ce patio rond a un diamètre de 30 m. Le palais de Charles Quint abrite aussi deux musées : le Musée des Beaux-Arts et le Musée de l'Alhambra.

► **Le Generalife.** Ce superbe espace occupe la colline du soleil, depuis laquelle on peut admirer toute la ville de Grenade ainsi que les vallées du Genil et du Darro. S'il fut construit vers la moitié du XIII^e siècle, il existe plusieurs interprétations de la signification de son nom provenant de l'arabe *yannat al-arif*, « jardin de l'architecte », « de l'intendant » « du maître d'œuvre » ou « jardin potager du Zambrero ». C'était la résidence de campagne des rois nasrides qui servait aussi de ferme et de verger. En 1319, on y ajouta la tour-mirador sur le Darro. Philippe III fit réaliser la galerie des Cypres. Aujourd'hui, il est composé de deux ensembles de bâtiments communiquant entre eux par le Patio du canal, *Patio de la Acequia*. Qui avec ses jets d'eau, ses parterres fleuris est une merveille du genre. Lors de sa création, cette zone était située en dehors de l'enceinte de l'Alhambra et l'on ne pouvait y accéder de la ville, qu'en partant du *paseo de los trites* et en montant la *cuesta de los chinós*. La balade permet de circuler parmi un ensemble de jardins dont les jeux d'eau avec la lumière et les plantes constituent la particularité la plus étonnante. Déambuler dans le Generalife, c'est parcourir toute l'histoire des jardins, de l'époque médiévale à l'époque actuelle puisque ce lieu compte 2,5 hectares de jardins, 4 de vergers et 3 de zones arborées et qu'il faut environ 1 700 000 litres d'eau par jour en été pour l'entretenir. On peut le visiter en chaque saison, mais c'est bien sûr au printemps qu'il sera à son apogée. Et on comprend en le quittant que

le roi Boabdil ait pleuré en laissant derrière lui une telle merveille.

Conseils de visite

► **Timing.** L'heure d'entrée qui vous est attribuée correspond à l'entrée au Palais Nazari. Après, vous êtes libre d'effectuer la visite à votre rythme. Le temps conseillé est de trois heures, mais à moins de quatre heures, cela se fait au pas de course. C'est le Palais Nazari qui est pris d'assaut. On vous conseille de laisser passer la horde des furieux de la gâchette numérique (environ un quart d'heure) pour poursuivre la visite sereinement.

► **Se rafraîchir.** Si vous venez par forte chaleur, inutile de porter des litres d'eau qui seront chauds en un quart d'heure. Des petites bouteilles sont vendues à l'entrée et vous trouverez ensuite des fontaines d'eau potable pour les remplir. Un point est notamment disponible près de l'Alcazaba, avec un *chirringuito* pour boire un café, se sustenter, le tout en admirant la vue.

► **Les chaussures.** On s'équipe de bonnes chaussures de marche, surtout si l'on souhaite redescendre vers le centre à pied. Une belle balade, recommandée dans la continuité du Generalife.

MUSÉE DE L'ALHAMBRA

Palacio de Carlos V
(Alhambra)

☎ +34 958 027 929

museo.pag@juntadeandalucia.es

Bus C3 et C4.



Fermé le lundi. Ouvert du mardi au samedi de 8h30 à 14h, et le dimanche et le mardi jusqu'à 14h30. Visite nocturne le vendredi de 21h à 23h30 sauf si spectacle de musique et de danse au Palais Carlos V (jour suivant). Entrée comprise dans la visite de l'Alhambra.

Il expose de l'art hispano-musulman du IX^e au XVI^e siècle (céramique, boiserie, art musulman oriental...). Parmi les œuvres singulières, signalons un superbe *tablero de ajedrez nazari* (échiquier en bois de noyer et bouleau, métal et os) ou une jalousie en bois sculpté destinée à une fenêtre du palais des Lions (Alhambra).

MUSÉE DES BEAUX-ARTS

Palacio de Carlos V
(Alhambra)

☎ +34 958 575 450

Bus C3 et C4.

Fermé le lundi. Ouvert de mi-juin à mi-septembre, du mardi au samedi de 10h à 17h, jusqu'à 20h30 le reste de l'année. Dimanche et jours fériés de 10h à 17h. Entrée comprise dans la visite générale de l'Alhambra.

Avec ses neuf salles, il conserve d'importantes œuvres d'artistes depuis le XVI^e siècle (Diego Siloé, Jacobo Florentino...). Grâce à différentes toiles, Grenade est présentée, de belle manière, au cours du temps. Au rayon des peintres de Grenade, les nus de José María Rodríguez Acosta (1878-1941) sont somptueux, quant au travail de José María López Mezquita (1883-1954), il est remarquable. Une salle d'art contemporain et des expositions temporaires complètent la visite conseillée.



L'Alhambra, véritable cité entourée de murailles, est l'un des joyaux de la ville de Grenade.

Centro et Camino de Ronda**■ AYUNTAMIENTO – MAIRIE DE GRENADE**

Plaza del Carmen, 9

L'édifice actuel de la mairie est situé sur l'ancien couvent du *carmen* de Grenade. Un couvent des XVI^e et XVII^e siècles organisé autour de deux cloîtres, le nouveau et l'ancien, l'église étant adossée au nouveau cloître, côté nord-est. Leur destruction après le désamortissement de Mendizábal, processus de sécularisation des biens de l'église au XIX^e siècle, a créé l'espace actuel de la Plaza del Carmen. De l'édifice ancien, seul subsiste le nouveau cloître, à l'intérieur de la mairie. On ne peut pas le visiter, tout au plus y jeter un œil en se rendant à l'office du tourisme de la ville, situé au rez-de-chaussée de la mairie. Point de départ quotidien de nombreuses tournées de *tapeo* vers la calle Navas et ses alentours, c'est aussi le lieu de moult manifestations, de protestations ou festives, puisque l'on y célèbre par exemple l'arrivée de la nouvelle année, avec ce qu'il faut de raisins, de cotillons et de feux d'artifice.

■ BASILIQUE SAN JUAN DE DIOS

© San Juan de Dios, 15

☎ +34 958 02 23 14

www.sjdgranada.es

Ouvert du lundi au samedi, de 10h à 14h et de 16h à 19h, dimanche de 16h à 19h. Entrée : 4 € (audioguide inclus).

Construite lors de la première moitié du XVII^e siècle, c'est l'une des églises baroques les plus importantes de Grenade mais aussi d'Espagne. C'est le prieur Fray Alonso de Jesús Ortega qui impulsera son édification dans le but d'accueillir la dépouille de San Juan de Dios, fondateur d'un ordre hospitalier. On remarquera sa magnifique porte baroque, flanquée de deux tours aux chapiteaux en ardoise. Suivant un plan en croix latine, elle s'ordonne autour d'une nef centrale et de chapelles latérales, avec une coupole au-dessus de la croisée du transept. Dans le chœur, on notera un grand retable churrigueresque en bois doré cachant un camarín, composé de trois pièces décorées dans le style baroque. Et surtout la couleur dorée, dominant l'ensemble ainsi que les nombreuses peintures, sculptures et sculptures sur bois et la présence de très nombreux objets d'art. Près de l'église, on trouvera aussi un petit hôpital également fondé par San Juan de Dios.

■ CATHÉDRALE

Gran Vía de Colón

☎ +34 958 222 959

www.catedraldegranada.com

Du lundi au samedi, de 10h30 à 18h30. Dimanche et jours fériés, de 15h à 17h45. Entrée combinée :

cathédrale, musée et sacristie : 5 €, 3,50 €, tarif réduit. Gratuit pour les moins de 12 ans.

Elle fut construite sur l'emplacement de la grande mosquée selon le désir d'Isabelle la Catholique. Les travaux commencèrent en 1523, mais la dernière pierre ne fut posée qu'en 1704. Les principaux architectes furent Diego de Siloé et Alonso Cano. De ses nombreuses façades, la plus ancienne, de style Renaissance, est celle de l'est (puerta del Colegio). Elle est l'œuvre de Diego de Siloé, tout comme la façade nord et ses deux portes (puerta del Perdón et puerta de San Jerónimo). La façade principale (1667), d'Alonso Cano, est au sud. À l'intérieur (quel contraste avec l'extérieur !), on remarquera cinq nefs entourées de chapelles, avec un déambulatoire derrière la Capilla Mayor. La luminosité est particulièrement frappante ! La Capilla Mayor, tout en blanc et or, est une des perles de l'architecture espagnole, avec ses splendides vitraux. De plan semi-circulaire, elle s'élève à 45 m de hauteur. Le tabernacle central est en argent sur une base de marbre vert. Dans la nef centrale, il y a deux buffets d'orgues colossaux. En ce qui concerne les retables, on notera tout particulièrement le retable de « Santiago de Matamoros », du XVIII^e siècle, œuvres de Francisco Hurtado Izquierdo, avec la statue équestre de Alonso de Mena, du XVII^e siècle ainsi que celui de « Nuestra Señora de la Antigua », de Pedro Duque Cornejo, œuvre du XV^e siècle. Mariana Pineda et Alonso Cano sont enterrés là. Le soir, la plaza Correo Viejo, près du parvis, est souvent le cadre de concerts ou de rendez-vous de quelques jeunes saltimbanques.

■ CENTRO DE ARTE CONTEMPORÁNEO JOSÉ GUERRERO

Calle Oficios, 8

☎ +34 958 220 109

www.centroguerrero.org

centro.guerrero@digpa.es

Face à la Capilla Real.

Ouvert du mardi au samedi de 10h30 à 14h et de 16h30 à 21h, et le dimanche de 10h30 à 14h. Fermé les 24, 25 et 31 décembre et 1^{er} janvier. Entrée libre.

En plein Centro de Grenade et près de la cathédrale, c'est l'une des très belles salles d'expositions de Grenade. Où l'on pourra contempler les toiles du peintre abstrait José Guerrero, natif de Grenade, la collection la plus complète en ce qui le concerne ainsi que des expositions temporaires d'artistes des XX^e et XXI^e siècles. Mais au-delà des expositions fort intéressantes, la visite de ce centre sera l'occasion d'apprécier l'édifice qui, en lui-même, mérite la visite et permet une découverte très agréable des œuvres exposées. L'immeuble original sur lequel a été édifié ce centre était un bâtiment conçu en 1892 par Indalacio Ventura Sabadell pour abriter des entrepôts et

est devenu ensuite imprimerie puis siège du quotidien *Patria*. Réhabilité en 2000 par Antonio Jiménez Torrecillas, architecte connu pour son style minimaliste et son traitement particulier de la lumière, le centre, nouvelle mouture, propose un circuit qui irait *crescendo* vers la lumière. Avec un jeu de deux caisses, la caisse intérieure servant d'espace central d'exposition et un peu repliée sur elle-même et l'autre caisse de déambulation, ouverte sur la rue. Tous les étages étant reliés entre eux par un escalier traversé par la lumière. Et le point d'orgue de la visite, c'est au dernier étage, la salle *mirador* qui permet de contempler l'enchevêtrement de pierres des toits de la cathédrale, qui semblent à portée de main.

■ CENTRO FEDERICO GARCIA LORCA

Plaza Romanilla, s/n

☎ + 34 958 27 40 62

<https://centrofedericogarcialorca.es>

info@centrofedericogarcialorca.es

Ouvert du mardi au samedi, de 11h à 14h et de 18h à 20h (et jusqu'à 21h en été) et le dimanche matin. Entrée libre.

Ouvert en 2015, ce nouveau centre au design moderne qui se veut « dissout » dans l'espace urbain a pour objectif d'être un lieu de recherches et d'études sur la vie et l'œuvre de Federico García Lorca, de promouvoir la diffusion de son œuvre littéraire et de conserver le legs documentaire de l'écrivain. Ce dernier, composé de près de 20 000 documents incluant des manuscrits de tout type : correspondance, poésie, prose, théâtre, photographies, œuvres d'art, meubles et 3 500 manuscrits de Lorca et 3 000 d'autres auteurs et environ 50 dessins originaux de Lorca. D'une surface totale de 4 700 mètres carrés, ce centre comprend un théâtre de 410 places qui a notamment accueilli le Festival International de Poésie de Grenade, le Festival International de Musique et de Danse et la cérémonie de remise du prix de poésie Federico García Lorca ; une salle d'expositions d'une superficie de 500 mètres carrés qui accueille régulièrement de nouvelles expositions autour de l'œuvre de Lorca. Ainsi qu'une bibliothèque et une salle de lecture. A l'entrée, une boutique vous permettra d'acquérir des livres de cet écrivain.

■ CHAPELLE ROYALE – CAPILLA REAL

Oficios, 3

☎ +34 958 269 239

www.capillarealgranada.com

visitas@capillarealgranada.com

Ouvert du lundi au samedi de 10h15 à 18h30 et le dimanche de 11h à 18h30. Entrée 5 € incluant un audioguide gratuit, étudiant 3,50 € et gratuit pour les enfants de moins de 12 ans. Visite

gratuite le mercredi de 14h30 à 18h30 après inscription préalable à l'adresse suivante : www.arzobispadodegranada.com. Pas de visite le Vendredi saint, le 25 décembre et le 1^{er} janvier. Visite seulement le matin le 2 janvier et le 12 octobre.

Adossée à la cathédrale, cette chapelle de style gothique isabélin (XVI^e-XVII^e siècles) est l'œuvre de l'architecte Enrique Egas et fut édifée à partir de 1505, par ordre des Rois Catholiques qui souhaitaient y être enterrés. Étant morts avant son achèvement, leurs corps furent entreposés au couvent Saint-François de l'Alhambra, aujourd'hui parador national. En 1521, Charles Quint les fit transporter dans la chapelle. A l'intérieur, c'est sa grille de fer forgé, réalisée par Bartolomé de Jaén, entre 1518 et 1520, qui en est l'un des éléments les plus remarquables. Sa partie supérieure représente des scènes de la passion et de la résurrection du Christ ainsi que d'autres scènes de la vie et du martyr de saint Jean-Baptiste et saint Jean Évangéliste, toutes couronnées par un calvaire. C'est au centre de la chapelle que l'on trouvera les tombeaux royaux. Charles Quint y enterra ses grands-parents, ses parents Jeanne la Folle et Philippe le Beau, son épouse Isabelle, ses enfants et la princesse Marie du Portugal, première femme du prince Philippe. Ce même Philippe II transféra ensuite presque tous les tombeaux dans le panthéon de l'Escorial, au nord de Madrid. Il ne reste plus aujourd'hui que les sépultures des Rois Catholiques et celles du couple Philippe et Jeanne, toutes réalisées en marbre de Carrare, respectivement par Domenico Francelli et Bartolomé Ordóñez. Sous les sépultures, un petit escalier conduit à la crypte où sont les cercueils en plomb. Près des tombeaux, vous admirerez la couronne, le sceptre et le missel d'Isabelle, ainsi que l'épée de Ferdinand. L'impressionnant retable mayor (XVI^e siècle), œuvre de Felipe Vignary, représente 36 scènes de la vie du Christ et du martyr de saint Jean-Baptiste. Dans la partie inférieure du retable, on peut observer quelques représentations de scènes historiques comme la transmission de Grenade aux Rois Catholiques par son roi précédent, Boabdil, ou le baptême de musulmans en 1500. Des deux côtés de ce retable, on trouvera les statues gigantes de Ferdinand et d'Isabelle, réalisées par Diego de Siloé.

La sacristie de cette chapelle a été transformée en musée, un petit espace abritant une collection d'objets du XV^e siècle, essentiellement religieux, propriété ou objets de dévotion de la reine Isabel. Avec des primitifs flamands comme Memling ou Van der Weyden et des peintres italiens (Boticelli, Perugino) ou espagnols (Pedro Perruquete, Bartolomé Bermejo).

AVEC LES ENFANTS

142

Voici quelques idées pour découvrir la ville à un rythme plaisant pour tous, mais aussi pour pratiquer des activités qui conviendront aux petits comme aux grands.

■ GRANADA CITY TOUR

☎ +34 958 224 527

www.granadacitytour.com

reservas@granadacitytour.com

Tarif : 8 € avec audioguide en français, 4 € pour les plus de 65 ans et gratuit pour les enfants de moins de 9 ans. Point de départ principal : Plaza Nueva.

Ce petit train touristique parcourt les points essentiels de la ville, tous quartiers, en 13 points. On peut le prendre toute la journée, s'arrêter dans un point puis repartir, avec un audioguide qui dira l'essentiel des lieux traversés (parfois avec un petit décalage). Un conseil : mieux vaut opter pour la balade par petits sauts car la quasi-totalité de la visite parcourt des routes pavées et l'on est vraiment très secoué. Autre proposition : un parcours du centro, de nuit, en 7 étapes.

■ PARC GARCÍA LORCA

Calle Virgen Blanca, s/n

Bus n° C5 au départ plaza Isabel la Católica et arrêt à Neptuno. Parc à la droite du centre commercial.

Ouvert de 8h à 20h de novembre à mars, jusqu'à 22h, en avril et mai et de 8h à 13h, de juin à fin septembre. Entrée libre.

Au sud-est de la ville, ce parc propose un très bel espace vert de 80 000 mètres carrés auquel on accède *via* quatre portes équipées de rampes d'accès et dont la principale, Paseo de los Tilos débouche sur la Huerta de San Vicente, résidence d'été de la famille García Lorca. Inauguré en 1995 et conçu par l'architecte José Ibáñez Berbel, il entoure la maison du poète en conservant la structure du verger familial sur une toute petite partie et en adoptant un design plus moderne pour le reste des espaces. Côté végétation, le sud du parc privilégie les espèces autochtones, avec des parterres d'oliviers, des peupliers et des plantes ornementales et l'on trouvera des cèdres blancs de Californie, des cyprès et des séquoias dans le reste du parc et surtout une très grande roseraie, l'une des plus importantes d'Europe. Que ce soit sous forme de canaux, d'étangs ou de fontaines ornementales

comme celle du labyrinthe, l'eau y est aussi très présente. Et poissons, canards et oies devraient aussi contribuer à la joie des tout petits qui y disposent également d'une aire de jeux.

■ PARQUE DE LAS CIENCIAS (PARC DES SCIENCES)



Avenida de la Ciencia

☎ +34 958 131 900

www.parqueciencias.com

info@parqueciencias.com

Au sud-est, après Camino de Ronda.

Depuis le centre prendre le LAC (circulaire

qui parcourt le centre, par exemple à gran via, jusqu'à l'arrêt Palacio de los congresos.

Là, changer pour le S5 (arrêt très proche) qui va jusqu'au Parque.

Ouvert du mardi au samedi de 10h à 19h et les dimanches, jours fériés et lundis veilles de fête de 10h à 15h. Fermé le 1^{er} janvier, le 1^{er} mai et le 25 décembre. Entrée : 7 € (musée), 2,50 € (planétarium) et en tarif réduit, respectivement 6 € et 2 €. Édifices Macroscopique et Pendule de Foucault plus extérieurs (botaniques).

Avec plus de 7 millions de visiteurs depuis sa création en 1995, ce parc des sciences est le musée le plus visité de l'Andalousie. Qui a aussi acquis ses lettres de noblesse comme point de référence en Europe et dont la notoriété ne faiblit pas puisque, chaque année, il bat des records d'entrées. Sur une surface de 70 000 mètres carrés, il se veut à la fois planétarium, observatoire et musée interactif pédagogique. Au travers de multiples espaces dédiés : sept pavillons d'expositions permanentes et 5 000 mètres carrés d'expositions temporaires, mais aussi un planétarium numérique, une galerie culturelle, une bibliothèque, des cinémas et un auditorium. Les thèmes traités sont aussi très divers, de la santé à l'environnement en passant par l'architecture, l'héritage andalou, la mécanique ou l'astronomie. Avec l'ambition de faire apprendre à travers le jeu et l'expérimentation. C'est aussi un musée à l'air libre avec 27 000 mètres carrés d'espaces verts pour visiter la tour d'observation, l'observatoire astronomique, le jardin tropical aux papillons ou participer aux ateliers « vols de rapaces. » A noter qu'un espace spécifique a été conçu pour les 3 à 7 ans, *Biosfera*, pour leur permettre d'accéder à leur rythme et à leur taille au monde de la science.

■ CORRAL DEL CARBÓN

Calle Mariana Pineda, 8
 ☎ +34 958 220 990

Du lundi au vendredi de 9h à 19h, samedi et dimanche de 10h à 14h. Entrée libre.

Cet ancien ancien caravansérail nasride du XIV^e siècle (le seul caravansérail conservé d'Espagne), avec son entrée typique et ses balcons sur deux étages, accueille aujourd'hui quelques domiciliations de festivals et des manifestations de Grenade, comme les étés flamencos ! Après la Reconquista, cet auberge pour marchands venus faire commerce dans le bazar se transforma en théâtre où le dramaturge Lope de Vega, en personne, se produisit, avant d'être transformé en cour pour les vendeurs de charbon de bois, d'où son nom actuel !

■ HUERTA DE SAN VICENTE – CASA MUSEO FEDERICO GARCÍA LORCA ★

Calle Virgen Blanca
 Calle Arabial

☎ +34 958 258 466

www.huertadesanvicente.com

info@huertadesanvicente.com

Bus n° C5 au départ plaza Isabel la Católica et arrêt à Neptuno. Parc à la droite du centre commercial.

Ouvert d'octobre à mars de 9h15 à 14h15 et de 16h à 19h (de 17h à 20h, d'avril à juin). Fermé le lundi et le 1^{er} mai. Entrée : 3 €, réduit 1 €, gratuit le mercredi. 8 petites visites guidées par jour (6 en été, 30 minutes environ).

Au sud-est du centre-ville, la résidence d'été de la famille García Lorca est le lieu où l'écrivain Federico écrivit certaines de ses œuvres les plus importantes avant son exécution par les franquistes. Elle comporte quelques dessins et objets lui ayant appartenu (piano...). Bien entendu, pour les mordus, la visite se complète par la maison natale du poète et par la visite du centre qui porte son nom et se situe à quelques pas de la cathédrale.

■ MONASTÈRE DE SAN JERÓNIMO ★★

Calle Rector López Argüeta, 9

☎ +34 958 279 337

Ouvert aux visites touristiques, du lundi au dimanche, de 10h à 13h30 et de 16h à 19h30. Entrée : 4 €, gratuit pour les moins de 10 ans. Visites guidées le dimanche à 11h : 7 €, incluant l'entrée dans le monastère. Messes tous les jours à 9h, le dimanche à 10h et le 30 septembre, jour de la Saint Jeronimo, à 11h.

Egalement fondé par les Rois Catholiques, cet ensemble du XVI^e siècle, érigé sous la direction de Diego de Siloé, comprend un monastère et une église. On y appréciera la beauté de ses patios et de ses jardins, mais c'est surtout son église, joyau de la Renaissance, qui mérite une visite, à elle seule. A l'intérieur, les chapelles

latérales abritent divers retables et des décorations baroques comme le magnifique visage, *Soledad*, attribué à Pedro de Mena, mais c'est la chapelle principale et le transept qui constituent les éléments les plus significatifs de la Renaissance espagnole et donnent à voir la patte de Diego de Siloé. Notamment dans le retable principal, considéré comme l'un des plus monumentaux et grandioses du XVI^e siècle grenadin, à la complexité équivalente à celui de la chapelle royale. C'est ici que repose Gonzalo Fernández de Córdoba, dit le Gran Capitán, en hommage à sa bravoure. Le cloître du monastère est de style gothique.

■ MONUMENT À ISABELLE LA CATHOLIQUE ET À CHRISTOPHE COLOMB

Plaza Isabel la Católica, s/n
 Jonction de la Gran Vía de Colón
 et Calle Reyes Católicos.

Voici un autre monument qui vous servira de point de repère dans vos balades à Grenade puisque c'est à proximité que l'on prend le bus pour se rendre dans le Realejo ou à l'Alhambra et qu'il est à la jonction des deux rues les plus importantes et les plus commerçantes de la ville. Réalisé en 1892 par le sculpteur valencien Mariano Benlliure, l'un des plus importants de cette époque avec comme objectif de commémorer le quatre centième anniversaire de la découverte des Amériques. Illustrant l'un des moments les plus importants de l'histoire de l'Espagne, ce monument se compose d'une sculpture de deux mètres d'Isabelle la Catholique, assise sur une très belle chaise gothique et d'une autre sculpture de deux mètres, celle de Christophe Colomb, agenouillé pour soumettre ses projets à la reine avant d'entreprendre son voyage vers les Indes. Réalisé en bronze par le système de « cire perdue », cet ensemble est posé sur un piédestal fabriqué en pierres de la Sierra Elvira.

■ MUSEO MEMORIA DE ANDALUCÍA

Avenida de la Ciencia, 2

Camino de Ronda.

☎ +34 958 222 257

www.cajagranadafundacion.es

info@cajagranadafundacion.es

Au sud-est, après Camino de Ronda, près du parc des Sciences. Bus n° 1, 4 ou 5.
Horaires : du 1^{er} septembre au 30 juin fermé le lundi, ouvert du mardi au samedi de 9h 30 à 14h, et jeudi, vendredi et samedi de 16h à 19h. Le reste de l'année du lundi au samedi de 9h à 15h. Toute l'année, dimanche et fêtes de 11h à 15h. Fermé les 1^{er} janvier, 1^{er} mai et 25 décembre. Entrée : 4 €, 3,50 € pour les moins de 25 ans, demandeurs d'emploi et personnes handicapées et 3 € pour les plus de 65 ans. Entrée gratuite pour les moins de 8 ans.

Inauguré en mai 2009 et patronné par la banque Caja Granada, ce musée présente un parcours très intéressant au cœur de l'Histoire et de l'identité andalouse. Dans un édifice blanc futuriste, signé par l'architecte Alberto Campo Baeza, son patio elliptique inspiré par celui du palais de Charles V de l'Alhambra est impressionnant ! Grâce à une pléthore de nouvelles technologies et multimédia de dernières générations, interactifs et ludiques, c'est un musée pour voir, toucher, écouter et sentir l'Andalousie. Partant d'un point de départ cartographique sur le principe d'une boîte de Pandore géante, grâce à des systèmes sensoriels à la pointe, on pourra se mettre dans la peau de plus de 145 protagonistes historiques tout en parcourant des chronologies, les fenêtres se focalisant sur divers aspects (nature, économie...), des vitrines d'expositions, strates de mémoires, paysages sonores et audiovisuels... Une invitation à découvrir l'Andalousie, conseillée, avant d'emprunter ses voies de communications en vrai. On surveillera de près l'agenda de son centre culturel avec médiathèque (entrée libre), il programme expositions temporaires, spectacles (théâtre, musiques...), ateliers et cycles de cinéma.

■ PALACIO DE LA MADRAZA

Oficios, 14

☎ +34 958 996 350

Du lundi au samedi, de 11h à 14h et de 17h30 à 20h30 et dimanche de 11h à 14h. Visite guidée à

10h30, en anglais et en espagnol. Entrée : 2 €. C'est un édifice de style baroque, avec patio à colonnes toscanes qui à l'origine abritait une *madraza*, université coranique, créée en 1349 par Yusuf I^{er}. De cette époque, il conserve toujours un oratoire de style mudéjar du XIV^e siècle avec des stucs polychromes, de petites voûtes de mozarabes et une belle voûte octogonale. Après la reconquête, ce lieu fut cédé à la ville de Grenade et devint la mairie de la ville. Aujourd'hui, il appartient à l'université de Grenade.

■ PLAZA BIB-RAMBLA

Egalement appelée la *plaza de los flores*, place des fleurs, c'est l'une des places piétonnières les plus animées de Grenade, avec une grande fontaine centrale dominée par la statue de Neptune. D'origine nazari, elle doit son nom de *Bib Rambla* à celui de la porte *Bab al-Ramla* ou *puerta del arenal*, sable en espagnol, l'une des principales donnant accès à la ville à cette époque et à laquelle elle était unie dans sa partie ouest. C'était alors une petite esplanade formée par les dépôts de sable provenant de la rivière Darro mais sa situation stratégique, à proximité des lieux de culte, mosquée puis cathédrale, et des zones commerciales, en a fait le lieu privilégié de nombreux moments forts au cours des siècles. Servant à célébrer des fêtes à l'époque musulmane, elle accueillait aussi les corridas de la période chrétienne ainsi que les autodafés de l'inquisition puisque



Plaza Bib-Rambla à Grenade.

c'est ici que brûla la quasi-totalité de la bibliothèque de la *Madraza*, école coranique et même des exécutions. Après la reconquête, les Rois Catholiques en firent la *plaza mayor*, avec des constructions de style castillan, fonction qu'elle partagera avec le *Campo del Principe*. Dans cet esprit on y construisit par exemple à la fin du XVI^e siècle, la *Casa de los Miraflores* qui abritait la douane et le conseil municipal, malheureusement disparue dans un incendie à la fin du XIX^e siècle. Au XVIII^e siècle, elle deviendra un marché permanent ce qui conduira à ouvrir des rues la reliant à la grande artère des Reyes Católicos et abritera un hôpital, une église et le palais de l'archevêché. Le XIX^e lui donnera ses dimensions actuelles après avoir abattu de nombreux arcs et édifices à l'exception de l'archevêché qui connaîtra toutefois de nombreuses modifications. Aujourd'hui on s'y rend pour déjeuner, dîner, boire un verre ou déguster un *chocolate con churros*, attablé à l'une de ses multiples terrasses, sous les tilleuls. Et elle continue à maintenir son ambiance festive notamment le jour du *Corpus Christi* lorsqu'elle se remplit de kiosques ou à la fin de l'année quand elle accueille le traditionnel marché de crèches et de multiples animations.

■ PLAZA DE LA TRINIDAD

De majestueux arbres entourant une très jolie fontaine, de nombreux kiosques et des bancs pour s'asseoir, à quelques encablures des alentours animés de la cathédrale, cette place a tout d'un havre de paix, pour s'arrêter quelques minutes, ou plus si affinités, à l'une des rares terrasses de Grenade qui restent ensoleillées. À l'époque musulmane, c'était un espace *extra muros*, accolé à la muraille ziri et c'est la construction de l'église et du couvent des Trinitarios Descalzos, en 1517, qui lui donnera son nom. De ce couvent totalement démoli en 1889, il ne reste qu'un vestige, la jolie fontaine en pierre et en marbre, de style baroque, qui ornait son cloître et trône aujourd'hui au centre de la place. Sa silhouette actuelle avec ses *paseos* en forme de rayons, ses kiosques et ses bancs a été conçue par Gallego Burín, en 1947.

Constitución et Cartuja



■ MONASTÈRE DE LA CARTUJA



Paseo de Cartuja

☎ +34 958 161 932

Bus N 7.

Ouvert du lundi au vendredi et dimanche, de 10h à 20h. Samedi, fermé entre 13h et 15h. Entrée 5 € (audioguide inclus), 3,50 € pour les étudiants et gratuit pour les moins de 12 ans.

De l'ensemble monumental de cette chartreuse du XVI^e siècle, il ne reste qu'une petite partie, mais qui est bien conservée et mérite absolument une visite, notamment pour son église et sa sacristie de style churrigueresque, qui à elle seule, vaut le détour. L'entrée s'effectue par une porte Renaissance qui donne sur le patio. Et de là, quelques marches conduisent à la porte du couvent et à ses différentes dépendances. Au cours de la visite, on notera les éléments suivants :

► **Le claustro.** Un petit cloître en forme de patio entouré d'arcs doriques, un havre de paix avec ses orangers et ses plantes aromatiques.

► **L'église.** C'est sans doute la partie la plus importante des dépendances de la Cartuja. Sa construction débute au XVI^e siècle, mais c'est surtout du XVII^e siècle que date sa partie la plus impressionnante et notamment, sa décoration, réalisée en 1662. Un bon exemple du baroque espagnol dans sa phase la plus exubérante, avec des décorations de sculptures et de stucs de type végétal. On y remarquera aussi une série de tableaux de grand intérêt comme les toiles peintes par Pedro Atanasio Bocanegra sur les thèmes de la vie de la Vierge ou de l'adoration des rois mages. Derrière l'abside, on remarquera la chapelle du sagrario, pièce singulière construite entre 1709 et 1720 et décorée de manière exubérante par Francisco Hurtado Izquierdo, un des maîtres du baroque cordouan et on y appréciera les tableaux qui ornent les murs ainsi que les fresques de la coupole, œuvres d'Antonio Palomino et datées du XVIII^e siècle. La sacristie, édifée entre 1727 et 1764 et œuvre de Luis de Arevalo et du sculpteur Luis Cabello, est une des démonstrations les plus impressionnantes du baroque espagnol, faite de stucs blancs pour les murs et de marbre rouge pour l'autel principal, présidé par saint Bruno. En observant les veines du marbre, vous devriez identifier quelques motifs comme le poisson, le chien et... la dame espagnole.

► **La salle du chapitre (*sala capitular*).** C'était le lieu de rencontre des Chartreux, ordre voué au silence, avec des peintures de Vicente Carduch.

► **La chapelle « de profundis ».** C'est l'endroit où les frères faisaient pénitence et on y remarquera un autel peint au mur et un tableau, tous deux du frère chartreux Sánchez Cotán.

► **Le réfectoire.** Construit entre 1531 et 1550, on y trouve une série de peintures du XVII^e siècle, qualifiées de « ténébreuses » réalisées Juan Sánchez Cotán, dont des scènes de la vie de saint Bruno ou des martyrs chartreux en Angleterre.

■ PLAZA DE TOROS – ARÈNES

Av. Doctor Oloriz, 25

☎ + 34 958 330 290

<http://plazadetorosdegranada.org>info@plazadetorosdegranada.org

Visites guidées d'environ 20 min : en été, d'avril à octobre, du lundi au samedi de 10h à 14h et de 17h à 20 ; en hiver de 10h à 17h. Entrée : 8 €, 6 € pour les étudiants et les seniors, gratuit pour les moins de 6 ans. Corridas, comptez de 40 à 150 € selon les places.

Le troisième espace a été le bon. Après avoir accueilli des corridas Plaza Bib-Rambla puis connu deux *plazas de toros* – arènes – dans le quartier du Triunfo, l'actuelle *Plaza de Toros* de Grenade a été construite en 1928. Œuvre de l'architecte Angel Casas, elle est de style néo mudéjar avec une structure en béton et des murs en briques apparentes ainsi que des arches conçues pour s'intégrer dans le visuel arabe de monuments emblématiques



de Grenade comme l'Alhambra ou la Puerta de Elvira. Baptisée dès sa création *Monumental de Frascuelo*, en hommage au célèbre *torero* grenadin, elle se situe parmi les dix plus importantes arènes de l'Espagne, avec 9 000 mètres carrés de superficie, trois étages, un diamètre d'arène de 50 mètres et une capacité d'accueil de 12 500 personnes. On y accède *via* des visites guidées d'un peu moins d'une heure qui font découvrir l'histoire de cette *plaza* (affiches, photos inédites, têtes de taureaux et documentaire) et bien sûr entrer dans l'arène puis découvrir d'autres recoins comme les écuries, l'infirmerie, la chapelle et les torils. Les corridas les plus importantes s'y déroulent lors de la feria del corpus, en juin. Ces arènes accueillent aussi des concerts ou d'autres événements (voir la programmation sur le site web) et aux alentours, bars, restaurants et pubs vous attendent pour prolonger la découverte ou la fiesta.

BALADES

Balade dans le Centro

On commence notre promenade sur la plaza d'Isabel la Católica, rond-point stratégique de Grenade, où se croisent deux des rues les plus fréquentées par les bus et les piétons et les plus commerçantes de la ville, la Gran vía de Colón et la Calle Reyes Católicos. Il faudra se frayer un chemin parmi la circulation pour observer de plus près le monument du centre de cette place, le *Monument à Isabelle la Catholique et à Christophe Colomb*. Réalisé par le sculpteur valencien Mariano Benlliure en 1892 à l'occasion du quatre-centième anniversaire de la découverte des Amériques, il représente Christophe Colomb, agenouillé devant la reine pour lui soumettre ses projets avant son premier départ en 1492. Une bonne mise en contexte pour découvrir un quartier très marqué par la reconquête. Dos au monument, on prendra ensuite la Gran vía de Colón par la gauche pour apprécier des édifices représentatifs du style moderniste à Grenade, certains sous influence française comme celui de la

Caja Rural ou de Cortefiel. En continuant la promenade, on tournera à gauche par la calle Oficios, après être passé par la grille en fer forgé qui en marque l'entrée. Un point de départ de tout un concentré des espaces les plus importants du *Centro*. Premier arrêt obligatoire au Palais de la *Madraza*, ancienne école coranique qui conserve toujours son oratoire de style mudéjar du XIV^e siècle. En traversant la petite calle Oficios, on s'arrêtera ensuite pour admirer l'autre bijou du quartier, la Capilla Real, de style gothique isabelin qui renferme les sépultures des rois catholiques, Ferdinand et Isabelle. L'occasion d'y admirer l'un des plus beaux retables du XVI^e siècle, œuvre de Felipe Vigarny, représentant les 36 scènes de la vie du christ et le martyre de Saint-Jean Baptiste. Avant de se lancer dans la découverte de la cathédrale, on peut en profiter pour découvrir le centre d'art contemporain José Guerrero, situé en face de la Capilla Real. Son architecture moderniste et minimaliste, œuvre d'Antonio Jiménez Torrecillas, s'intègre parfaitement dans cet ensemble du *Centro*

Itinéraire Centro

- **Départ** : Plaza Isabel la Católica.
- **Étapes** : Gran vía de Colón, calle Oficios, plaza Bib-Rambla.
- **Arrivée** : Plaza del Carmen.

Itinéraire Albaicín

► **Départ** : Plaza Nueva.

► **Étapes** : Plaza Santa Ana, Calle del Darro, Paseo de los Tristes, Cuesta del Chapiz, Carretera San Augustín, Calle Cabras.

► **Arrivée** : Mirador de San Nicolás.

et réserve le cadeau d'une vue somptueuse sur la cathédrale, depuis son dernier étage mirador. On sera alors en condition pour se rendre à la cathédrale, dont on admirera les différentes façades dont la plus ancienne de style Renaissance est l'œuvre de Diego de Siloé. Et qui abrite en son intérieur l'une des perles de l'architecture espagnole, la Capilla Mayor, avec ses splendides vitraux. Non loin, la plaza Bib-Rambla et ses nombreuses terrasses sous les tilleuls vous ouvre les bras pour y faire un arrêt tapas ou *chocolate con churros* puisque c'est là qu'on y savoure les meilleurs de Grenade en contemplant ses jolis lampadaires ou sa fontaine centrale, dominée par la statue de Neptune. Une fois repris des forces, vous pourrez plonger dans l'Alcaicería, l'ancien souk de Grenade, fondé en 1318 par le sultan Yusuf I et conçu à l'origine pour être un marché de la soie. Celle d'aujourd'hui n'est qu'une reproduction partielle de l'ancien édifice puisque l'ancienne Alcaicería a pratiquement totalement disparu lors d'un incendie en 1843. L'édifice actuel reste toutefois évocateur du passé musulman de la ville et se prête à quelques courses, avec une grande présence d'artisanat du cuir ou des luminaires et quelques échoppes dédiées aux armes anciennes. Comme l'heure du *tapeo* se profile, vous rallierez la plaza del Carmen, abritant la mairie de la ville, et point de départ du *tapeo* qui peut se continuer en prenant la calle Navas.

Balade dans l'Albaicín

On commence notre balade Plaza Nueva, classique point de départ pour la découverte du quartier. Et c'est au numéro 10 que l'on pourra admirer la façade extérieure du Tribunal supérieur de justice, ex *Real Cancillería*, dessinée par Francisco del Castillo et s'inspirant du maniérisme italien. Le plus bel exemple de ce style à Grenade. Juste en face de cet édifice on remarquera aussi « el Pilar del Toro », une jolie fontaine de style Renaissance, attribuée à Diego de Siloé. En continuant sur la plaza Nueva, on se dirige ensuite vers la petite place qui la suit, plaza Santa Ana, dominée par l'église du même nom. Construite selon les plans de

Diego de Siloé sur une ancienne mosquée dont il ne subsiste plus que le minaret, transformé en clocher. On remarquera sa silhouette svelte et son portail du XVI^e siècle tout en méditant les remarques de Federico García Lorca à son sujet : « cette petite tour est plus un toit pour les pigeons que pour les cloches. » La route se poursuit en suivant le cours du Darro le long de la calle del Darro, dont on pourra aussi traverser les ponts pour se rendre sur la partie droite du fleuve quitte à s'attabler un instant sur l'une des petites terrasses qui permettent de contempler le fleuve et la ville depuis l'autre rive. De retour sur la rive gauche, on peut s'arrêter au Bañuelo, (n° 31) pour observer des bains maures du XI^e siècle qui comptent parmi les mieux préservés d'Espagne. Un peu plus loin (au 42), la casa de Castriil abrite le musée archéologique de la ville, enfin rouvert en 2018 après huit ans de fermeture. Avec comme petit trésor, la dent de Orce, ayant appartenu à un enfant né il y a plus de 1,4 million d'années. En continuant sur cette calle del Darro, on débouche sur le fameux *Paseo de los Tristes*, dont on ne sait si le nom lui vient des nombreux cortèges funéraires qui y circulaient ou de l'aspect des notables endimanchés qui le parcouraient en fin de semaine. De nombreuses terrasses vous y attendent, autant y succomber, car c'est de là que l'on pourra profiter de somptueuses vues sur l'Alhambra et le Generalife. Et que l'on prendra des forces avant de poursuivre la balade par un circuit qui marque les débuts de la grimpe. On empruntera alors la Cuesta del Chapiz pour atteindre la Casa del Chapiz (n° 22), un ensemble de maisons mauresques du XIV^e siècle hébergeant aujourd'hui une école d'études arabes et on se dirigera ensuite vers le Palais de los Córdoba (n° 2), un palais du XI^e siècle abritant les archives municipales. L'étape suivante de la balade consistera à rejoindre le fameux mirador de San Nicolás. Certes très couru, mais qui n'en garde pas moins beaucoup de charme et où chaque premier week-end du mois se tient un petit marché artisanal, le *Mercado del Agua*. Depuis la Cuesta Chapiz vous pourrez prendre la carretera de San Augustín puis la calle Cabras. Ou tout simplement circuler dans les petites ruelles qui à un moment ou à un autre vous y conduiront.

Itinéraire Realejo

- **Départ** : Calle Pavaneras.
- **Étapes** : Calle Escolástica, Plaza Fortuny, Plaza de Realejo, Calle Carnicería, Calle Santiago, Cuesta del Caldero, Callejón Niños del Rollo, Cuesta de Realejo, Calle Aire Alta, Puerta del Sol.
- **Arrivée** : Mirador de la Placeta del Sol.

Balade dans Realejo

Pour débiter la visite de cet ancien quartier juif de Grenade, situé aux pieds de l'Alhambra, on partira du début de la rue Pavaneras, où la statue de Yehuda Ibn Tibbón, philosophe, médecin, poète, traducteur et grand amoureux des livres, marque symboliquement l'entrée du quartier. En continuant la route, on rencontrera la Casa de los Tiros (n° 19), un palais Renaissance du XVI^e siècle qui abrite aujourd'hui un musée des arts et traditions populaires. Puis la calle Escolástica nous conduira à la petite place Fortuny, peintre grenadin, et tout à côté à la Plaza de Realejo. N'hésitez pas à rentrer dans la boutique de l'un des luthiers de Grenade, ne serait-ce que pour admirer la beauté des instruments réalisés. Un petit crochet par la calle Carnicería nous mènera à une autre place, plaza de los Campos, où l'on découvrira le Cuarto Real de Santo Domingo, un bel ensemble d'architecture nazari du XIII^e siècle qui appartenait à Aixa, la mère du roi Boabdil. De retour vers la plaza de Realejo, on entreprendra de rallier la cuesta del Caldero qui monte vers les hauteurs du Realejo en empruntant la calle Molinos ou Santiago, reliées entre elles par des escaliers. Sur cette partie du chemin, le regard est plutôt accroché par la profusion

des graffitis, très figuratifs, qui font partie du paysage. Sachant que ce quartier a aussi été le premier terrain d'action d'un grapheur à la renommée internationale : Raúl Ruiz, plus connu sous le nom de *el niño de las pinturas*. Si ses créations ont habillé depuis les murs de nombreuses capitales dans le monde, vous pourrez toujours partir à la recherche de ses œuvres. Puisqu'il arrive encore qu'il soit sollicité par une boutique pour qu'il vienne la décorer. Avant de quitter la calle Santiago, faites un tour au n° 5 pour y découvrir sa *Corrala*, un bâtiment emblématique de l'architecture populaire des XVI^e et XVII^e siècles qui est aujourd'hui le siège de l'université de Grenade et accueille régulièrement des conférences ou des concerts. Une fois terminée la petite côte, cuesta del Caldero, vous pourrez accéder à la Maison musée de Manuel de Falla située dans un carmen, petit mais charmant. Plus loin, dans le Callejón niños del Rollo, c'est un autre carmen qui abrite la fondation Rodríguez Acosta, l'un des meilleurs peintres espagnols du XX^e siècle. Maintenant que vous êtes dans la partie haute de Realejo, autant en profiter pour rejoindre le lavoir de la placeta del Sol, un mirador permettant de très belles vues sur le Centro, la cathédrale et la ville en général.

SHOPPING

A Grenade, les boutiques et les commerces sont généralement ouverts de 10h à 14h et de 17h à 20h30, avec parfois une heure de décalage le soir, lors des mois d'été les plus chauds. Les centres commerciaux comme le *Cort Inglés* ouvrent en général de 10h à 22h, sans interruption. Les soldes d'hiver commencent quelques jours après les Reyes (6 janvier) et les soldes d'été vers début juillet. C'est la zone du *Centro* qui concentre le plus grand nombre de commerces dans la ville, de la petite boutique aux grands magasins. Les rues les plus commerçantes étant la Gran Vía de Colón et Reyes Católicos, dans lesquelles vous trouverez quelques-uns des commerces les plus anciens de la ville et les grandes enseignes espagnoles. Dans ce secteur, les autres rues

abritant de nombreuses boutiques sont les rues Alhóndiga, San Antón, Angel Ganivet, Recogidas, Pentezuelas et Zacatín. Et pour rallier l'hyper Nevada Shopping, il faudra vous rendre à Armilla, dans la banlieue de Grenade, bien desservie depuis le centre.

► **La tradition artisanale** étant encore très forte dans la ville, ce sera l'occasion d'acquérir de beaux objets. Avec quelques grandes spécialités propres à Grenade : la poterie et la céramique, dont la fameuse céramique de *Fajalauza* ; les lampes et les réverbères ; la sellerie et le *guadameciles*, travail particulier du cuir repoussé ; le travail du bois avec les travaux de damasquage et l'élaboration des guitares. Secteur dans lequel Grenade occupe une place prépondérante, avec Madrid.

► **Pour se procurer les cadeaux et les souvenirs**, on évitera les nombreuses boutiques qui fleurissent autour des centres les plus touristiques comme la « Artesanía Medina » qui est devenue le principal importateur espagnol du *made in China*.

► **Le panier gourmand** se remplira en allant au marché San Augustin et en faisant la tournée des douceurs proposées par les différents couvents. On fera aussi attention aux labels développés par la ville et sa province, 9 au total (DOP ou IGP) (vins, huiles, jambons, miel, etc.) que l'on trouvera présentés sur le site web suivant (www.saborgranada.es).

Albaicín et Sacromonte

■ CERÁMICA FAJALAUZA

Carretera de Murcia, 61

☎ +34 958 281 391

www.fajalauza.com

gmoralesmas9@gmail.com

Ouvert du lundi au vendredi, de 9h à 18h30 et samedi, de 9h à 14h.

Elaboration de céramique traditionnelle destinée à la construction et à la décoration. Une exposition permanente permet d'apprécier le travail effectué qui en ce qui concerne la céramique dite Fajalauza utilise la technique du reflet métallique et de la corde sèche dont l'émail rappelle la vision du kaléidoscope.

■ EL PATIO DE LOS PERFUMES

Carrera del Darro, 5

☎ +34 958 070 231

<http://fr.patiodelosperfumes.com>

contact@patiodelosperfumes.com

Ouvert de 10h à 22h.

Si l'envie vous prend d'acheter un parfum autant passer la porte de ce palais du XV^e siècle, également connu comme le Palacio del Virrey ou la Casa de Pérez del Pulgar, et très bel exemple de l'architecture Renaissance de la ville. Vous pourrez y découvrir l'histoire et les procédés de fabrication du parfum, vous promener dans le coin du Jardin botanique, visiter son petit musée ou déguster infusions ou jus de fruits naturels au bar situé dans ce jardin. Et bien sûr faire l'acquisition de toutes les créations

parfumées de cette maison, spécialisée dans la cosmétique biologique.

■ MANTILLAS GRANADA

Carretera de Murcia, 120

☎ +34 958 271 328

www.mantillasgranada.com

mantillasgranada@gmail.com

Tenue par Cristina Gutiérrez Durán, cet atelier de broderies artisanales réalise depuis cinquante ans les plus belles mantilles créées à base de tulle et brodées à l'aiguille. C'est l'une des toutes dernières à maîtriser la technique de la réparation des anciennes mantilles. Mais elle en fabrique aussi de nouvelles, très souvent pour des églises ou des confréries de Grenade, mais aussi de toute l'Andalousie.

■ MARCHÉ DE LA PLAZA LARGA

Le samedi, de 9h à 15h, entre la Cuesta de la Alhacaba et la calle Panaderos, un petit marché de quartier au centre de l'Albaicín. Des vêtements, des fleurs, des légumes et des fruits.

Alhambra et Realejo

■ LA BUHARDILLA VINTAGE

Calle Trinidad, 3

☎ +34 958 496 939

Ouvert du lundi au vendredi de 10h à 14h et de 17h à 21h, et le samedi après-midi.

Comme partout ailleurs les boutiques vintage se sont multipliées. Dans cette penderie-ci vous trouverez tous les basiques, jeans, vestes, petites robes, sur une période couvrant les années 1960 aux années 1980. Le tout à prix très accessibles.

■ DANIEL GIL DE AVALLE

Plaza del Realejo, 15

☎ +34 958 221 610

www.gildeavalle.com

info@gildeavalle.com

Ouvert du lundi au vendredi, de 10h à 13h30 et de 17h à 20h et le samedi matin.

C'est en 1995, à l'âge de 34 ans, que Daniel Gil de Alvalle a ouvert sa première boutique à Grenade, avec déjà un long chemin derrière lui puisque c'est à 17 ans qu'il avait débuté dans cet art, sous la direction d'un maître luthier.

Céramique Fajalauza, la plus emblématique de la ville

On la reconnaîtra à ses éléments décoratifs, silhouette de Grenade, oiseaux ou motifs de fleurs. Elle doit son nom à la porte médiévale qui, au XVI^e siècle, donnait accès au quartier des potiers.

Luthiers, la tradition grenadine

Avec Madrid, Grenade est l'autre grande école des luthiers. Du fait de l'excellente qualité des guitares grenadines, une grande partie de leur production est réalisée à la demande de clients étrangers dont les plus célèbres concertistes et les musiciens professionnels. Qu'il s'agisse de guitare classique ou de guitare flamenco. Totalement manuelle, leur fabrication requiert la maîtrise parfaite de toute une chaîne d'activités : ébénisterie, parqueterie, vernissage, alliée à un talent musical inné. N'hésitez pas à passer la porte d'une boutique. Même si vous n'avez pas la chance de vous en offrir une, ce sera l'occasion d'admirer un objet, chaque fois unique.

■ DANIEL GIL DE AVALLE

Plaza del Realejo, 15

☎ +34 958 221 610

■ LA GUITARRERÍA

Cuesta de Gomérez, 10

☎ +34 958 227 033

Et près de quarante ans de travail plus tard et nonobstant les multiples prix reçus, ce n'est qu'aujourd'hui qu'il s'estime satisfait du travail effectué puisque les sons que produisent les instruments qu'il fabrique correspondent aux objectifs qu'il s'était fixés. Autant dire que l'on entre ici dans un haut lieu du goût pour le travail méticuleux, de la sélection des bois à la construction des instruments. Et que la notion de temps retrouve un sens si l'on sait qu'il faudra de 10 à 30 ans pour que le bois

sélectionné puisse sécher de manière adéquate. Vous pourrez y acquérir un instrument, guitare flamenco, de concert ou classique et si d'aven-ture vous souhaitez en commander une, pas de précipitation, cela prendra environ un an.

■ LA GUITARRERÍA

Cuesta de Gomérez, 10 ☎ +34 958 227 033

<http://www.guitarrerria.com>

inf@guitarrerria.com

Vente en ligne également.



Luthier à Grenade.

Grenade est surtout réputée pour ses instruments de musique et, en particulier, ses guitares ; même si vous ne souhaitez pas en acheter, jetez un coup d'œil aux quelques ateliers de Grenade. Celui de German Perez Barranco est conseillé pour ses guitares flamencas en bois de cyprès.

Centro et Camino de Ronda

Artisanat - Déco - Maison

■ FAROLES GRANADINOS

Calle Buensuceso, 37

☎ +34 958 260 542

www.hijosdeestevez.com

info@hijosdeestevez.com

Ouvert du lundi au vendredi, de 9h à 14h et de 16h30 à 20h.

Ces lanternes aux couleurs et aux formes si particulières font partie de l'artisanat traditionnel de la ville. Et si vous souhaitez donner à votre intérieur une ambiance chaude et orientale, rendez-vous dans cette illustre maison, créée en 1911 par le *maestro* Pedro Fernández Estévez qui a vu son entreprise artisanale perpétuée d'abord par ses fils puis ses petits enfants. Lanternes, luminaires,

appliques, lampes, tout ici est fabriqué à la main, depuis la coupe du verre jusqu'au montage de l'ensemble en passant par le travail du métal et de son assemblage avec les verres. Et sachez que la maison a d'ores et déjà illuminé les endroits les plus prestigieux comme le Parlement andalou et l'hôtel Alfonso XIII à Séville, la cathédrale de Las Palmas de Gran Canaria et à Grenade, l'auditorium de Manuel de Falla ou le restaurant Las Tinajas.

■ MIGUEL MUÑOZ CERÁMICA

Plaza Pasiegas, 3

☎ +34 958 261 747

fofiweb2@gmail.com

Ouvert du lundi au vendredi de 10h à 14h et 17h à 20h, et le samedi matin.

Bien installé près de la cathédrale, cette boutique ouverte en 1920 par l'arrière-grand-père de l'actuel propriétaire propose des céramiques traditionnelles et artisanales de la région de Grenade comme la *fajalauza*, céramique populaire de la ville aux motifs végétaux. Ainsi que des créations anciennes et modernes provenant de toute l'Andalousie, dont certaines d'Úbeda, haut lieu de la céramique dans la province de Jaén. Verres, assiettes, tasses, saladiers, tout sera bien emballé afin que vous puissiez ramener tout intact à la maison.

Sur les traces de l'ancien marché de la soie

■ LA ALCAICERIA

Ouverte tous les jours de 10h à 22h. Fermée le dimanche à partir de 15h en juin et en juillet et le dimanche, du 6 janvier au 19 mars.

On peut accéder à ce grand bazar de Grenade par la place Bib-Rambla puisque l'actuelle *alcaicería* est un entrelacs de ruelles situées entre cette place, la calle Reyes Católicos, la cathédrale et Gran Vía. Construit en 1318 par le sultan Yusuf I, l'ancien espace avait été conçu pour accueillir un gigantesque marché de la soie et tirait son nom de l'arabe *al-Qassaryya*, maison de César, en remerciement à l'empereur byzantin César Justino I^{er} qui, au sixième siècle, avait concédé aux Arabes le droit exclusif de fabriquer et de vendre la soie. Marchandise qui s'accompagna ensuite de nombreux autres tissus, taffetas, velours, foulards et diverses épices. La réplique actuelle n'occupe que la moitié de la surface de l'ancienne enceinte qui, à son apogée, allait jusqu'à l'ancienne mosquée nazari Aljima, l'actuelle église du Sagrario et au début des premières montées de la plaza Nueva. A cette époque, elle était flanquée de 10 portes d'accès fermées toutes les nuits et abritait jusqu'à 200 commerçants, logés dans des maisons à un ou deux étages dans lesquelles le rez-de-chaussée servait de boutique, sans compter les nombreux gardiens et contrôleurs de la qualité de la marchandise. A l'arrivée des Rois Catholiques, le marché fut dirigé par un gouverneur, lui-même directement nommé par le gouverneur de l'Alhambra et qui sera chargé de sa surveillance jusqu'au XIX^e siècle. Après l'incendie qui la détruisit complètement en 1843, elle fut entièrement reconstruite dans un style romantique et néo arabe, mais sur un espace plus modeste. Plus petite, plus moderne et moins flamboyante, elle abrite aujourd'hui de très nombreuses petites boutiques d'artisanat local, comme la céramique de Fajalauza, les incrustations sur bois, le travail du cuir et les luminaires.

Bijouterie**■ TOUS**

Calle Reyes Católicos, 17

☎ +34 958 221 916 – www.tous.com*Ouvert du lundi au samedi, de 10h à 21h.*

Créée en 1920, cette entreprise familiale catalane de Manresa, pionnière dans la création de bijoux modernes a bien essaimé depuis. Vous y trouverez des collections, régulièrement mises à jour, de bijoux, de sacs à main ou d'accessoires comme portefeuille, porte-monnaie, étui de portable, etc. Les fans de cette marque apprécient particulièrement leur joli emballage, petite boîte rose ou verte, au point de les collectionner.

Cadeaux**■ LA BOVEDA DE LA UNIVERSIDAD**

Plaza de Isabel la Católica, 4

☎ +34 958 224 676 – <https://tienda.ugr.es>*Ouverte du lundi au vendredi de 9h à 20h, et le samedi matin.*

Installé dans ce nouvel espace ample et clair depuis 2016, « ce coffre » de l'université offre toute une série de productions réalisées par d'anciens élèves de l'université de Grenade. Avec au programme, de nombreux rayons consacrés à la littérature, mais aussi à leurs doctorats, toutes matières confondues. Aux rayons décoration et vêtements, on se propose de valoriser le patrimoine culturel de la ville, que l'on retrouvera sur les céramiques, les tissus, les éventails ou des sacs à dos en toile reprenant des dessins du Jardin botanique. Sans oublier les sweats ou les tee-shirts et même les grenouillères à l'effigie de l'école. A quelques pas de l'arrêt des bus qui montent à l'assaut de l'Alhambra et du Realejo, il serait bien surprenant que vous n'y trouviez pas de quoi rapporter un cadeau.

■ CÁNDIDO PUERTO

C/ Salamanca, 13 ☎ +34 958 254 995

www.mantones.com – info@mantones.com*Ouvert du lundi au vendredi, de 10h à 13h30 et de 17h30 à 21h l'été, une demi-heure plus tôt l'hiver. Le samedi de 10h à 14h.*

Dans cette petite rue qui conduit à la mairie, on s'arrêtera volontiers devant cette jolie boutique au *look* de boudoir ne serait-ce que pour le plaisir des yeux. Et la promesse se maintient à l'intérieur, car cette petite entreprise familiale ouverte en 1945 propose de fort jolies choses, des châles de qualité, de belles mantilles, des éventails, des

accessoires de coiffure et de nombreux bijoux. Bref tout ce qu'il faut pour se faire belle, à la mode andalouse. Carmen et Estrella vous conseilleront avec gentillesse. Et peut-être repartirez-vous avec le petit mouchoir de l'année, une réalisation régulière depuis l'ouverture de la boutique.

Centre commercial**■ EL CORTE INGLÉS**

Carretera de la Virgen, 20-22

☎ +34 958 223 240

www.elcorteingles.es*Ouvert du lundi au samedi de 10h à 22h.*

Est-il encore besoin de présenter El Corte Inglés, la plus importante chaîne de grands magasins en Espagne, un peu l'équivalent de notre Printemps ou de nos Galeries Lafayette ? On y trouvera tout ou presque : mode, électronique, décoration, cosmétique, etc. Également un rayon gourmet et un supermarché.

Librairies**■ CRUZ DE ELVIRA**

Calle Libreros, 10

☎ +34 660 083 666

Ouvert du lundi au samedi de 7h à 20h, et le dimanche de 10h à 18h.

Beaucoup de livres, mais aussi de l'artisanat de qualité.

■ LIBRERÍA PRAGA

Calle gracia, 33 ☎ +34 958 520 101

www.libreriapraga.cominfo@libreriapraga.com*Ouverte du lundi au vendredi de 10h à 14h et de 17h à 20h30.*

C'est l'une des boutiques emblématiques du quartier de la Magdalena, qui ambitionne de devenir le quartier de la *movida* grenadine. Les hispanophones trouveront leur bonheur dans cette librairie générale qui propose aussi un rayon BD extrêmement fourni. Ainsi que toute une collection de vieux livres consacrés à la littérature, la philosophie, l'histoire et l'art.

Marché**■ MERCADO SAN AGUSTÍN**

Plaza san Agustín s/n

☎ +34 958 278 279

Ouvert du lundi au samedi de 9h à 15h.

Ouvert en 1998, il occupe le lieu de l'ancien couvent des capuchins, détruit en 1837. Le rez-

REPÉREZ LES MEILLEURES VISITES

★ INTÉRESSANT ★★ REMARQUABLE ★★★ IMMANQUABLE ★★★★★ INOUBLIABLE

de-chaussée abrite plus de 60 étals : bouceries, poissonneries, marchands de fruits et de légumes, boulangeries, fleuristes. Ainsi que de nombreux points de *tapeo*. Toilettes. Parking en sous-sol.

Mode - Sport

■ BIMBA Y LOLA

Calle Reyes Católicos, 16

☎ +34 958 229 702

Ouvert du lundi au samedi de 10h à 21h.

Voici une enseigne féminine qui fait un carton en Espagne avec ses accessoires, sacs chaussures, chapeaux et jolis vêtements. Son succès est tel que vous pourrez aussi la retrouver dans les grands magasins parisiens. Mais ici, les prix devraient être environ 30 % moins chers.

■ PILAR DALBAT

Calle buensuceso, 1

☎ +34 958 520 029

Ouvert du lundi au vendredi, de 10h à 14h et de 17h à 20h.

Après avoir étudié la mode à Madrid, Londres et Paris puis travaillé comme acheteuse pour des collections parisiennes pendant plus de 10 ans, dans les années 1990, Pilar a choisi de revenir à Grenade en 2000 pour y ouvrir sa propre boutique-atelier. Qui est désormais installée à quelques pas de la plaza de la Trinidad, depuis septembre 2018. L'occasion de se familiariser avec les deux lignes, prêt-à-porter et sur mesure, de celle qui est devenue une habituée des défilés de la *pasarela* de Madrid et a présenté ses derniers modèles à l'occasion de la *Fashion week* 2018 de Paris, accompagnée de Blanca Li. Comme pour ses collections précédentes, elle s'est inspirée du patrimoine grenadin, en prenant cette fois-ci comme ligne conductrice le tableau que le Peintre José Guerrero a consacré à l'assassinat de García Lorca, *la Brecha*. Déclinée sur de nombreux bijoux ou sur des tee-shirts affichant le « guerreras ». Ici tout est 100 % réalisé en Espagne, des tissus à la dernière broderie faite main. On aura plaisir à circuler parmi les modèles, avec la certitude de craquer *a minima* pour un accessoire.

Musique

■ GRAN VÍA DISCOS

Gran Vía, 21

☎ +34 958 804 324

www.granviaflamenca.com

granviaflamenco@gmail.com

Du lundi au samedi de 10h à 21h, une demi-heure plus tôt le samedi.

Stratégiquement bien placée, la boutique de Felipe dispose d'une large et bonne sélection

de CD et DVD flamenco. Accueil possible en français.

■ LA GUITARRA

C/ Ancha de la virgen, 9 bajo

☎ +34 958 210 176

www.laguitarra.es

info@laguitarra.es

Ouvert du lundi au vendredi, de 10h30 à 14h et de 17h à 20h30 et le samedi matin. Vente en ligne possible.

Toute une gamme de belles guitares réalisées par Miguel Ángel Bellido.

■ SUBTERRÁNEA

Calle Horno de Abad, 12

☎ +34 958 280 031

<http://subterraneacomics.blogspot.com>

subterraneagrx@gmail.com

Vers Plaza de los Lobos.

Du lundi au samedi de 10h à 14h et de 18h à 21h, le samedi, le plus souvent de 10h à 14h.

Face au club Planta Baja, l'ancien Mal Gusto présente d'alléchantes productions indépendantes et alternatives : bandes dessinées, vinyles et CD à la marge.

Panier gourmand

■ AL SUR DE GRANADA

C/ Elvira, 150

☎ +34 958 270 245

www.alsurdegranada.net

info@alsurdegranada.net

Tous les jours de 10h30 à 15h30 et de 18h30 à 23h30.

Près de la Puerta de Elvira, cette boutique de produits de l'Alpujarra et de la province de Granada est une halte obligée pour qui veut se familiariser avec les spécialités gourmandes locales (huile d'olive, douceurs, miel, alcools, vins, charcuteries, fromages, vins... et pas mal de produits bio) à déguster sur place dans un local plaisant ou à ramener à la maison. En cave, des concerts (flamenco y jazz) trois soirs par semaine...

■ DELICATESSEN

Calle salamanca 11

Ouvert du lundi au samedi, de 10h à 14h et de 17h à 20h.

On passera sur le nom de la boutique qui n'est pas forcément très aguicheur et pas très indicatif de ce qui s'y trouve à l'intérieur. On peut en profiter pour faire le plein de confitures déclinant tous les fruits de la Costa tropical : mangue, chirimoya, grenade... et compléter son panier gourmand par une sélection de fromages de la région, d'huiles de la Subbética et de vins écologiques de la province de Grenade.

Constitución et Cartuja

■ NEVADA SHOPPING

Av. de las palmeras, 75
Armillá

☎ + 34 958 553 422

www.nevada.shopping/es

A environ 7 km au sud de Grenade
par la E-902/A-44, sortie A-44/E-902
en direction Armilla/Motril. Bus : 359.

*Centre commercial : ouvert du lundi au samedi,
de 10h à 22h. Zone de restauration et de loisirs :
ouverte du dimanche au jeudi, de 10h à minuit
et demi et jusqu'à 1h du matin, le vendredi, le
samedi et les veilles de jours fériés.*

En entendant le nom on peut penser oxymore,
mais en prenant la route vers la Sierra Nevada,

difficile d'échapper à la silhouette massive de
cet hyper centre commercial de 60 000 mètres
carrés, ouvert en 2016 et devenu une référence
en matière d'achat dans toute l'Andalousie
orientale. Avec un nombre de visiteurs atteignant
les 230 000 les jours de pointe. On y
trouvera bien évidemment tout ce que l'on
peut souhaiter acheter dans un supermarché
puisque le lieu se targue d'héberger plus
de 180 marques espagnoles et étrangères,
réparties sur 240 boutiques. Mais l'hyper
se veut aussi un centre de loisirs offrant de
multiples restaurants, 3 000 mètres carrés
d'espaces de loisirs pour les enfants, huit salles
de cinéma et un parking de 6 000 places. Avec
ponctuellement des concerts, des DJ et des
spectacles de flamenco.

SPORTS – DÉTENTE – LOISIRS

Sports – Loisirs

■ FÉDÉRATION ANDALOUSE D'ALPINISME

Semisótano

Calle Santa Paula 23, 2^a

☎ +34 958 291 340

www.fedamon.com

secretaria@fedamon.com

Le point de ralliement des montagnards
andalous...

■ GRANADA AVENTURA

Residencia Tiempo Libre Sierra Nevada, s/n
Monachil ☎ +34 958 340 941

www.granadaaventura.com

info@granadaaventura.com

Basée à quelques kilomètres au sud-est de
Grenade, l'entreprise de Bruno Pérez de Tudela
et de José María Boto, a vu le jour en 1997,
par l'enthousiasme et la volonté de ces deux
passionnés de nature. Granada Aventura propose
un éventail assez complet d'activités réalisables
dans la région de Grenade, et plus particulière-
ment dans le parc naturel de la Sierra Nevada.
L'hiver le ski et le snowboard occupent bien le
terrain de jeu avec des moniteurs compétents.
L'été, place à des rafraîchissantes descentes
de ravins, notamment du Río Verde, au sud de
Grenade, pour profiter de paysages sublimes.
L'entité sérieuse loue même des canoës au
Pantano Canales à Güéjar Sierra. Escalade,
rappel, trekking font également partie des
activités à réserver, un petit peu en amont,
tout comme des randonnées de niveau facile,
comme la Vereda de la Estrella, adaptée pour
les familles, ou plus conséquente pour des
sportifs chevronnés avec par exemple, les

Altas Cumbres, sur deux jours, à proximité
des Carihueta et Veleta, culminant à plus de
3 000 m.

■ KAYAK SUR

Lopez de Ayala, 10, à La Zubia

☎ +34 958 523 118

www.kayaksur.com – info@kayaksur.com

Des professionnels du kayak en périphérie
granadine, une boutique, une école et des
activités avec des moniteurs ayant une solide
expérience grâce à de nombreuses années
de pratique.

■ OCIO AVENTURA GRANADA

C/ Nueva de la Virgen, 17

☎ +34 629 627 523

www.ocioaventura.com

Installée non loin d'El Corte Ingles, cette entre-
prise de tourisme actif et d'aventure est l'une
de celles qui proposent le choix le plus large
d'activités sportives : eau, terre, air, neige...
Tarifs en fonction de la discipline ou de l'excur-
sion choisie.

■ OTROS CAMINOS

Sócrates 4, Atico L ☎ +34 958 291 893

www.otroscaminos.com

*Comptez 90 € par personne pour la visite guidée
à vélo sur les pas de Lorca, une journée et
31 km à vélo.*

Depuis 2002, sur réservation, l'équipe de Raúl
Lozano anime des circuits à pied et à vélo dans
Grenade et aux alentours, de un à trois jours. Vous
pourrez par exemple partir à la découverte des lieux
qui ont marqué la vie de Federico García Lorca, tels
que la Huerta de San Vicente, sa maison natale de
Fuente Vaqueros ou Valderrubio, petit village qui lui a

notamment inspiré son œuvre de théâtre, la *Casa de Bernarda Alba*, au travers d'une visite guidée à vélo, d'une journée. Il existe aussi des packages avec hébergement pour des séjours complets de deux à dix jours à l'intention de petits groupes (de six à huit personnes). Pour découvrir le patrimoine local, des randonnées pédestres sont aussi possibles. A noter qu'en collaboration avec le Legado Andalusi, œuvrant pour la mise en valeur des circuits andalous chargés d'histoire, l'entité collabore à l'édition de guides proposant des itinéraires cyclables dans la région.

■ SÓLO AVENTURA

Plaza Romanilla, 1 ☎ +34 958 125 301

www.soloaventura.com

Du lundi au vendredi de 10h à 14h et de 17h30 à 21h (l'été) et de 17h à 20h30 (l'hiver) et le samedi de 10h à 14h. Activités proposées par groupe de 4. A titre d'exemple : la descente d'un ravin (environ 7 à 8h, 50 € par personne).

Près de la cathédrale, cette boutique spécialisée montagne (trekking, randonnée, escalade...), en plus de présenter du matériel à la vente et à la location, organise de nombreuses activités, des cours et initiations.

Détente – Bien-être

■ ALJIBE SAN MIGUEL

C/ San Miguel-Alta, 41 Bajo

☎ +34 958 522 867

www.aljibesanmiguel.es

reservas@aljibesanmiguel.es

Ouvert tous les jours, toute l'année à partir de 10h, sessions toutes les 2 heures jusqu'à 22h. Bain à partir de 26 €, bain + massage + aromathérapie à partir de 36 €. Tarifs étudiant et groupe.

Dans la ville commerçante, dans un cadre des plus somptueux et relaxants, cet espace important (600 m² d'installation) dispose de sept bains-piscines pouvant accueillir jusqu'à

quarante-deux personnes. Ces bains arabes font vraiment voyager, on est très vite envoûté par ce décor aux parfums d'Orient et par les multiples bains. L'évasion vers le nirvana est proche d'autant que, après la pause thé à la menthe, les massages (dos, jambes...) dispensés sont excellents ! Un moment à Grenade vraiment incontournable, intemporel et inoubliable !

■ HAMMAM AL ÁNDALUS GRANADA

C/ Santa Ana, 16 ☎ +34 958 229 978

www.hammamalandalus.com

granadareservas@hammamandalus.com

Ouvert tous les jours de 10h à 2h du matin, y compris le dimanche et les jours fériés. Sessions de 1h30 à 10h-12h-14h-16h-18h-20h-22h-24h. Bain à partir de 30 €, bain avec massage à partir de 45 €. Promotions en basse saison. Possibilité d'acheter des tickets cadeaux et des produits de beauté.

Pour se détendre après une balade sur les hauteurs de Grenade, rien de tel qu'un bain relaxant dans une atmosphère maure plaisante (décoration, musique...). Le Hammam Al Ándalus Granada se trouve dans une maison des XII^e et XIII^e siècles, au cœur de Grenade. Cet hammam s'inspire des bains traditionnels arabes. La géométrie de ses mosaïques, arcs, socles et colonnes finement travaillées, transporte le visiteur dans la splendeur de l'antique Al Andalus. Le hammam contient quatre salles d'eau à différentes températures : une tempérée (*tepidarium*) à 36 °C, deux chaudes (*caldarium*) où l'eau commence à 40 °C et une froide (*frigidarium*) à 15 °C. Le parcours continue dans une salle de vapeur (bain turc) et une salle de repos où l'on peut profiter d'une petite dégustation de thé à la menthe offerte. Une ambiance unique où l'aventure s'achève par un massage relaxant à l'aromathérapie (possible au gant de crin). Ces bains arabes mixtes (sans sous-entendu !) qui ont fait la renommée du groupe Al Ándalus se sont agrandis et des succursales ont été créées dans d'autres villes espagnoles (Cordoue, Madrid et Málaga).



Plaza Nueva.

Montefrío.

© EVGORD



ESCAPADES AUTOUR DE GRENADE



ESCAPADES AUTOUR DE GRENADE

Il peut paraître bien difficile de s'arracher au charme de Grenade, de son Alhambra, de son Albaicín et de son Sacromonte. Et pourtant, sillonner la province de Grenade permet de découvrir de nouveaux patrimoines et des paysages insoupçonnés de beauté et de diversité. Le tout à seulement quelques heures de la ville. Voici un circuit vous permettant d'apprécier quelques-uns de ses atouts, parfois plus méconnus.

On pourra ainsi rallier les pistes enneigées de la Sierra Nevada ou partir à l'assaut du pic le plus haut de la péninsule ibérique, le Mulhacén qui

culmine à 3 479 mètres ; plonger au plus profond de l'Alpujarra qui abrite tant de charmants villages à l'architecture berbère ou déguster un plateau de fruits de mer sur la Costa Tropical, quelle que soit l'époque de l'année. Une escapade dans cette belle province peut aussi être l'occasion de s'immerger dans le décor du bout du monde du désert de Gorafe et de se loger dans une casa cueva troglodyte ou de tester le caviar de Riofrío ou les bains thermaux d'Alhama. Aucune raison de se priver de voir dans un si petit espace des paysages qui peuvent évoquer le Far West ou l'Altiplano bolivien.

PARC NATIONAL DE LA SIERRA NEVADA ★★ ★

Ce massif montagneux comprend les deux sommets les plus élevés de la péninsule : le Mulhacén (3 479 m) et le Veleta (3 398 m), entourés d'un parc national important. Ce dernier s'étend sur une superficie de 86 208 ha et comprend 44 villages appartenant aux provinces de Grenade et d'Almería. Réserve de chasse depuis 1966, c'est aussi une réserve de

la biosphère. On y distingue plus de 65 espèces botaniques autochtones ; sur les flancs de ce toit de la péninsule Ibérique se situe l'Alpujarra. L'accès au parc se fait par la route (A395) qui mène à la station de ski de la Sierra Nevada et continue jusqu'au sommet du Veleta, de là, un chemin de terre descend jusqu'à Capileira, sur le versant de l'Alpujarra.



Oliveraies dans la Sierra Nevada.

Quant à Solynieve, la station de ski de la Sierra Nevada, fondée en 1964, c'est l'une des stations de ski les plus connues et les mieux équipées d'Espagne.

Très méridionale, sa situation géographique en fait également l'une des plus ensoleillées, ce qui n'enlève rien à son charme. Si la station ne ressemble pas à une station des Alpes, la beauté des paysages vaut largement le détour. Les pistes ouvrent en général de début décembre à début mai.

A disposition des skieurs, ses 110 pistes balisées (dont 18 vertes, très faciles ; 42 bleues, faciles ; 53 rouges, difficiles et 7 noires, très difficiles) qui totalisent 100 kilomètres ainsi que ses 21 remontées, la plus haute menant pratiquement au sommet du Veleta. Également à son actif : 350 canons de neige artificielle ainsi qu'un circuit de ski de fond de 5 km. Sachant que chaque année elle continue à investir pour répondre aux besoins croissants d'Espagnols qui découvrent les joies des sports d'hiver. Comme elle est située à moins de 30 km de Grenade, on peut s'y rendre facilement en bus ou en voiture, sachant que les parkings sont assez vite pleins, en saison.

Et même si vous ne skiez pas, ne manquez pas de monter au sommet du Veleta, vous pourrez y admirer un paysage impressionnant et peut-être même, si le temps est découvert, arriver à deviner la Méditerranée et la côte marocaine. Le bourg le plus proche de la station de ski est Monachil. En été, le site propose aussi de nombreuses activités sportives comme le cyclisme, l'équitation, les randonnées ou l'escalade.

Transports

■ AUTOBUS LIÑAN

☎ +34 958 263 725

Güéjar-Sierra est accessible par plusieurs bus quotidiens de cette compagnie (départ de Grenade près de la gare Renfe).

■ AUTOCARES TOCINA – BONAL

☎ +34 958 465 022

<http://autotransportetocina.es>

info@autocarestocina.es

Billet simple : 5 € et 9 € si l'aller et retour se fait le même jour. Premier bus à 8h tous les jours et dernier retour à 18h30.

C'est le bus qu'il faudra prendre pour vous rendre dans la Sierra Nevada. Il vous conduit jusqu'à la station de ski. Vous n'aurez qu'à traverser cette petite station pour vous rendre aux remontées vous conduisant aux pistes. Pensez à arriver à l'avance, car il est souvent pris d'assaut, même s'ils sont généralement dédoublés en cas d'affluence.

Skier de nuit

On peut pratiquer le ski nocturne sur la piste El Rio à laquelle on accèdera depuis Pradollano via la télécabine Al-Andalus, fonctionnant de 19h à 21h30. Avec à la clé un parcours de 3,5 km de pistes skiables sur un dénivelé de 600 mètres.

► **Informations** : sierranevada.es

Pratique

■ CENTRE DE VISITEURS EL DORNAJO

Carretera de Sierra Nevada, km 23

☎ +34 958 340 625

Ouvert du mercredi au vendredi de 10h à 17h, et le week-end de 10h à 17h, toute l'année.

■ CLINIQUE

Face au bas de la remontée.

Télécabine Al-Andalus

☎ +34 958 249 138

■ SERVICIO DE INTERPRETACIÓN AMBIENTAL DE ALTAS CUMBRES

Hoya de la Mora

☎ +34 671 564 407

<http://reddeparquesnacionales.mma.es>

Ouvert de 8h30 à 14h30 et de 15h30 à 18h (de 18h à 20h en été). Renseignements sur les horaires des navettes au +34 958 763 090.

Comptez 17,5 € pour une nuit au refuge de Poqueira, 5,5 € le petit déjeuner. Information sur ce refuge : <http://refugiopoqueira.com>

Depuis ce lieu, il existe des visites guidées des pics de la Sierra Nevada pour les petits groupes, proposées par la société Nevadensis, qui gère deux points d'information des *altas cumbres*, un à la Hoya de Moya et un autre à Capileira. Deux navettes du parc national parcourent le site à partir de points différents. La première part de Hoya de la Mora, au-dessus de la station Pradollano et conduit jusqu'à Posiciones de Veleta, à environ 6 km. Le reste ne se faisant qu'à pied, et lentement. Une autre circulation part du village de Capileira pour arriver au Mirador de Trévez, à 2 700 mètres de hauteur, circuit en bus d'environ 20 km. La suite du trajet jusqu'au Mulhacén se fait à pied. Dans la région, on trouve quatre refuges dont le Refugio Poqueira, les trois autres étant plus petits et plus sommaires, mais gratuits : Refugio Vivac La Caldera (au pied du versant ouest du Mulhacén), le Refugio Pillavientos (un peu plus au sud-ouest du précédent) et le Refugio Vivac La Carigüela (au Collado del Veleta à 3 200 m). L'entreprise Nevadensis gère aussi une auberge à la Hoya de la Mora, ouverte toute l'année.

Se loger

■ ALBERGUE JUVENIL

Peñones, 22
Estación de Pradollano, s/n
☎ +34 958 575 116
www.inturjuven.com
sierranevada.itj@juntadeandalucia.es
De 15 à 25 € pour les moins de 25 ans, de 10 à 20 € pour les enfants de moins de 12 ans et de 19 à 29 € pour les autres résidents. Logement et petit déjeuner compris.

En haut de la station, une auberge moderne du réseau Inturjuven, avec des chambres doubles et quadruples. Bon à savoir : la location de skis s'effectue ici à tarifs moins élevés que dans la station.

■ CAMPING LAS LOMAS

Carretera Güéjar-Sierra, km 6,5
☎ +34 958 484 742
www.campinglaslomas.com
Ouvert toute l'année. Les prix varient selon les jours. Comptez environ 29 € pour une parcelle pour 2 personnes, avec voiture et lumière. Et de 49 à 65 € pour un bungalow pour 2 personnes. Un camping d'une capacité de 150 personnes (90 emplacements et 22 bungalows) avec des équipements efficaces (piscine, baignoires pour bébé, bains moussants...), on le rencontre juste avant le village de Güéjar-Sierra, il se situe non loin d'un lac. Depuis là, les vues sont mémorables.

■ HOTEL HG MARIBEL

Urbanización Pradollano, s/n
Pradollano ☎ +34 958 481 019
www.hghoteles.com
hgmaribel@grupohg.com
De 158 à 260 € (en saison de ski), petit déjeuner inclus.
Le plus petit (30 chambres) des cinq 4-étoiles de la station, pour un accueil plus personnalisé dans un grand chalet de trois étages. Près des pistes, mais un ensemble plus proche d'un 3-étoiles...

Se restaurer

Cafétérias, bars, boulangeries, restaurants, dans la station et en haut des pistes, assurent le ravitaillement. Leur principal intérêt pour certains, les grandes et belles terrasses qui permettent de prendre le soleil en admirant le paysage. Même s'il faut parfois jouer des coudes pour s'asseoir. Dans la station, on pourra aussi tester les fondues au chocolat.

■ RESTAURANTE MAITENA

Estación de Maitena, s/n
Güéjar-Sierra ☎ +34 958 484 150
restaurantemaitena@hotmail.com
Ouvert tous les jours. De 15 à 30 €.

Installée à Güéjar-Sierra dans une ancienne gare de tram avec terrasse à la rencontre des cours d'eau Genil et Maitena, avec piscine naturelle, la maison propose une cuisine de qualité avec moult viandes à la braise : *cordero* (agneau) ou *cochinillo* (cochon de lait) *al horno*, *choto frito al ajillo* (cabri frit à l'ail)...

Sports - Détente - Loisirs

■ ESCUELA OFICIAL DE ESQUI SOL Y NIEVE

Edificio Montebajo
Plaza de Andalucía
☎ +34 958 480 011
https://eoe.es
reservas@sierranevadaescuela.com
Face aux guichets des forfaits.
De 9h à 14h et de 16h30 à 20h. Forfait de classe en groupe, 3h/jour du lundi au vendredi : 145 €. Tarif cours particulier : 48 €.
L'une des écoles de ski travaillant sur la Sierra Nevada, fondée en 1986, ses professeurs sont chevronnés.

■ MASIM

Edificio Montblanc, local 12
Pradollano, Monachil
☎ +34 958 480 505
www.alquileresquimasim.com
masimsel@hotmail.com
Boutique ouverte de 9h à 14h et de 16h à 20h. Comptez 10 € par jour pour une location de skis. Parmi la vingtaine d'entreprises qui louent des skis dans la station. Elle possède aussi un local près de l'hôtel Mélia Sierra Nevada.

■ SIERRA NEVADA NATURAL

Carretera de Sierra Nevada, 23
Centro de Visitantes del Parque natural de Sierra Nevada
☎ +34 958 489 759
www.sierranevadainatural.com
info@sierranevadainatural.com
A partir de 7 € pour une randonnée pédestre. 18 € par personne pour 3h30 et raquettes à ski. Pour des renseignements sur les activités de pleine nature (observation des oiseaux, éducation environnementale...), randonnées dans le parc de la Sierra Nevada, ou circuits avec raquettes. Les balades durent environ une demi-journée.

■ STATION DE SKI SIERRA NEVADA/SOL Y NIEVE

A-395, km 31
☎ +34 902 708 090
www.sierranevada.es
sierranevada@ceturasa.es
En plus du ski, la station est ouverte au patinage, aux raquettes... L'été, il est possible de randonner. Et le parking est gratuit !

LA ALPUJARRA

Située entre la Sierra Nevada, la Sierra de Lújar et la Sierra de Gádor, elle occupe le versant sud de la Sierra Nevada, partant du Mulhacén, le point le plus haut de la péninsule ibérique et allant jusqu'à la Méditerranée et s'étend sur deux provinces, celle de Grenade et celle d'Almería. La région s'articule autour de vallées et de ravins spectaculaires qui descendent des sommets de la Sierra Nevada. Avec comme axe principal la rivière Guadalfeo qui divise l'Alpujarra en deux zones, Alpujarra *alta*, haute et *baja*, basse. Si la région fut habitée par les Phéniciens et les Romains, c'est la présence arabe durant plus de huit siècles qui lui a donné son architecture d'origine berbère, unique en Espagne, son système d'arrosage, sa gastronomie et même son nom qui proviendrait de l'arabe *al-bugscharra* et pourrait se traduire par « terre de l'herbe » ou « terre du pâturage. » Un très mauvais réseau de communications a longtemps rendu les villages de l'Alpujarra inaccessibles, ce qui donne à ce lieu une allure de territoire pratiquement vierge, comme si le temps s'était arrêté. Les villages aux maisons peintes à la chaux glissant à flanc de montagne ont émerveillé les habitants de la région, mais aussi les étrangers. Comme Virginia Woolf, Gerald Brenan, qui lui a consacré un livre *Al sur de Granada*, au sud de Grenade, Pedro Antonio de Alarcón qui lui a dédié le premier livre de voyage en langue espagnole et Federico García Lorca pour qui elle était « el país de ninguna parte », le pays de nulle part. Contribuant ainsi à la notoriété de l'Alpujarra et aussi à son développement touristique. Aujourd'hui, on partira toujours avec plaisir à la découverte de ces nombreux villages comme Lanjarón, la ville balnéaire, Trevélez, le village le plus haut d'Europe connu notamment pour son jambon ou les trois villages faisant partie du réseau des plus jolis villages d'Espagne, Capileira, Pampaneira et Bubián, le dernier à avoir

intégré le réseau en 2018. Et tant d'autres encore. Les plus sportifs pourront suivre le GR7 puisqu'il traverse la région, de Lanjarón à La Ragua. On y appréciera aussi ses nombreuses fêtes comme celles des « Moros y Cristianos », célébrées dans la plupart des villages ou la très particulière « trovos » de l'Alpujarra, improvisation poétique chantée par deux « troveros ».

On peut s'y rendre en bus depuis Grenade *via* la compagnie Alsina Graells, avec un trafic assez restreint, 2 à 3 bus par jour, ou en voiture. On prendra alors la A-44.

LANJARÓN



Porte d'entrée de l'Alpujarra, ce village de près de 3 500 habitants est connu depuis longtemps pour ses eaux thermales. Son eau de source d'une qualité très réputée est commercialisée dans toute l'Espagne, la deuxième marque d'eau du pays, et a même été rachetée par le Groupe Danone. Lanjarón connut son âge d'or au début du siècle, avec comme symbole, un complexe balnéaire touristique d'époque. Quoiqu'en pleine mutation, le lieu garde un charme un peu suranné, avec ses légions de curistes, le petit panier en osier à la main pour y mettre le verre à boire. A partir du mois de juin, les touristes nationaux s'y rendent en masse pour soigner arthrite, problèmes nerveux ou douleurs digestives. A une quarantaine de kilomètres de la mer, l'offre d'hébergement est plutôt volumineuse comparée à la taille du bourg. Il demeure toutefois l'un des lieux les plus commerçants de l'Alpujarra, avec de nombreuses échoppes de souvenirs et de produits locaux : miel d'appellation d'origine Lanjarón, jambon de Lanjarón ou de Trevélez, confitures artisanales de citrons, de figues, des fromages... sans perdre sa tranquillité.



Le village de Lanjarón.

Transports

Comment y accéder et en partir

A environ 49 km de Grenade, par la A-44 puis la A 348.

■ ALSA

Av. de Juan Pablo II, s/n
Station de bus centrale de Grenade
☎ +34 902 422 242 – www.alsa.es
Une bonne demi-douzaine de bus en provenance de Grenade et allant plus loin vers Orgiva, Trevélez ou Ugijar. A peu près pareil dans le sens inverse. Trois arrêts dans le village.

Se déplacer

■ TAXIS

Avenida de Andalucía
(face à l'Ermitea San Roque)
☎ +34 958 770 703

Pratique

■ BIBLIOTHÈQUE

C/ Córdoba, 3 ☎ +34 958 772 216
Ouverte de 9h à 14h.
Connexions gratuites possibles.

■ OFFICE DE TOURISME

Avda. de Madrid, 3 ☎ +34 958 770 462
www.lanjaron.es – turismolanjaron@gmail.com
Ouvert du mardi au samedi, de 10h à 14h et de 16h à 20h (de 16h30 à 20h30 en été). Fermé le dimanche après-midi.
A l'entrée de la petite ville, près du parque El Salado, bien pourvu en eucalyptus. On pourra s'y procurer une liste d'appartements à louer à Lanjarón et des renseignements sur les excursions à cheval à réaliser dans le coin.

■ POSTE – CORREOS

C/ Hondillo, 1 ☎ +34 958 770 734
www.correos.es

Se loger

■ HOTEL LANJARÓN

Calle Pérez Chaves, 7 ☎ +34 958 770 094
www.hotelanjaron.com
reservaslanjaron@gmail.com
Fermeture annuelle du 10 décembre au 1^{er} mars. Comptez de 28 à 34 € pour une chambre double. Petit déjeuner : 8 € par personne.
Managé par Ana María Rocio, voici un petit hôtel modeste, familial et tranquille proposant un excellent service pour les curistes et voyageurs de passage. Dans une ruelle en contrebas de l'avenue principale non loin de la piscine municipale, il présente trente chambres simples, mais bien tenues, réparties dans deux édifices,

un récent et un plus ancien ; certaines d'entre elles offrent des vues splendides sur la nature environnante avec de petits balcons. Également à disposition, une terrasse solarium, un salon de jeu et un petit parking gratuit.

■ HOTEL RESTAURANTE ALCADIMA

Francisco Tarrega, 3
☎ +34 958 770 809
www.alcadima.com
info@alcadima.com
Fermeture annuelle de novembre à mars. Entre 50 et 85 € la double. Petit déjeuner : 10 €. Demi-pension : 29 €. Restaurant et cafétéria, garage, grande piscine, piscine et parc de jeux pour les enfants, court de padel, accès gratuit à Internet et à un petit gymnase avec sauna et bains à hydromassage.
Plutôt charmante et bien agencée, avec terrasses et espace jardin, c'est une excellente adresse internationale. Plutôt très chouette, bien pensée et équipée, elle dispose de trente-cinq chambres plaisantes et bien entretenues (avec réfrigérateurs), qui possèdent toutes des balcons orientés vers la montagne. Côté restauration : une cuisine arabo-andalouse fine de qualité faisant honneur aux bons produits appétissants régionaux, accompagnée d'une jolie carte des vins, pour les chanceux résidents et visiteurs servis en salle semi-rustique ou en terrasse très plaisante.

Se restaurer

Parmi les spécialités gastronomiques de l'Alpujarra, on notera la soupe aux amandes, *sopa de almendras*, les charcuteries, les plats de perdrix ou de lapin, souvent présents sur les cartes des restaurants de la région et bien sûr, le jambon. Et au rang des plats typiques, on trouvera le *plato alpujarreño*, assortiment de charcuteries grillées accompagnées de pommes de terre et de poivrons, le tout cuit à l'huile d'olive, qui tiendra bien au corps.

■ JAMONES GUTIÉRREZ Y GALLEGOS

Plaza de la Constitución, 6
☎ +34 958 770 746
Ouvert du lundi au vendredi de 9h30 à 14h et de 18h à 21h et le samedi matin.
A Lanjarón, pour le casse-croûte, il y a un grand nombre de bars ou de boutiques proposant des tapas ou des portions de fromage et de jambon, comme cette échoppe, très centrale.

■ LOS MARISCOS

Avenida la Alpujarra, 6-8
☎ +34 958 770 877
Ouvert tous les jours. À partir de 20 €.
Pour le poisson frais et les fruits de mer de la costa, Juanita Callejón Ramos détient un lieu très central avec une terrasse d'été, au milieu d'un petit immeuble.

■ VENTA EL BUÑUELO

Carretera Lanjarón-Órgiva, km 9
 ☎ +34 958 770 461
 www.ventaalbunuelo.es
 miradordelanjaron@hotmail.com
 À partir de 20 €.

En dehors du bourg à l'est, ce relais est non seulement recommandé pour sa cuisine typique et ses spécialités de *buñuelos* (beignets) de toutes sortes que pour sa vue sur Lanjarón. Des noces et fêtes s'y célèbrent régulièrement.

À voir – À faire

On pourra marcher jusqu'aux ruines du château arabe de l'époque Almoravide se dressant sur un promontoire rocheux, découvrir la partie la plus ancienne du bourg, vers la calle Hondillo, à l'est ainsi que son église mudéjar de la encarnación, aller jeter un coup d'œil aux installations thermales, visiter son musée du miel (Lugar Paraje los Peñoncillos, 14) ou bien parcourir les bords du Lanjarón à pied jusqu'à son confluent avec l'Isbor et le Guadalfeo.

Sports – Détente – Loisirs

■ STATION THERMALE BALNEARIO DE LANJARÓN

Avenida de Madrid, 2
 ☎ +34 958 770 137
 www.balneariodelanjaron.com
 informacion@balneariodelanjaron.com
 Fermé du 20 décembre à début février. Bains à partir de 18 €, massages à partir de 32 €, revitalisation faciale à 44 €, etc. Nombreux circuits avec logements à partir de 67 € (un traitement, une nuit)
 Ce balneario emblématique (possédant le certificat Q de Calidad), qui libère cinq eaux

différentes (pour traitement ou à boire pour leurs vertus) et dont les origines remonteraient à 1765, a connu son heure de gloire lors de son développement dans les années 1930, époque où Federico García Lorca l'a fréquenté. Lontemps orienté principalement vers les traitements de type médicaux, arthrose, insuffisance rénale, problèmes digestifs, circulatoires ou respiratoires, il a désormais diversifié son offre pour s'adresser à une clientèle soucieuse de bien être et de beauté. Cela s'est traduit par une gamme de formules spa et des traitements esthétiques, relaxants ou revitalisants. Comme les séances de flotarium ou le jardin oriental, un programme d'été en pleine nature avec bain thermal, douche en cascade et massage. Des bains arabo-romains viennent compléter les installations. Et c'est aussi un hôtel quatre étoiles disposant de 122 chambres. Avec grand salon de café, solarium et court de tennis. En saison, ce balneario reçoit près de 500 personnes par jour, il sera donc prudent de réserver si vous souhaitez suivre un soin.

ÓRGIVA

Avec son église du XVI^e siècle repérable de loin grâce à ses deux tours jumelles, c'est la principale agglomération de la région et la capitale de la contrée, *comarca*, avec ses 5 650 habitants. Le jeudi matin, lors de son marché haut en couleur, elle réunit une partie des habitants et néoruraux de la zone, dans le Barrio Alto, le quartier haut.

Transports

- **En voiture.** A 10 km de Lanjaron par la A-348.
- **En bus.** Liaisons quotidiennes depuis Grenade par la compagnie Alsina Graells.



Órgiva et sa cathédrale.

Se loger

■ CASA RURAL JAZMIN

C/ Ladera de la Ermita, s/n

☎ +34 958 784 795

www.casauraljazmin.com

De 53 à 70 € la chambre double, petit déjeuner compris. Air conditionné, salon télévision.

Au nord du bourg dans le barrio Alto, Rosa et Joëlle, une Française d'origine espagnole et une Provençale, vous convient à un pur moment de bonheur dans une adorable petite maison andalouse blanchie à la chaux, avec petite piscine et joli jardin égayé d'arbres fruitiers (olivier, figuier, amandier, citronnier...) encore irrigués régulièrement par le système ancestral, l'*acequia*, mis au point par les Maures. Seulement quatre chambres, mais toutes très douillettes et décorées avec attention selon différents thèmes (Alpujarra, Asie...). Des terrasses, les vues s'étendent sur la petite ville et les montagnes. Un excellent accueil et un petit déjeuner préparé avec le plus grand soin (ah, les délicieux cannelés maison et les confitures artisanales !) renforcent les atouts détente d'une adresse d'exception.

■ TURISMO ALPUJARRA

Ctra. A-348, km 18,9 ☎ +34 958 784 484

www.turismoalpujarra.com

reservasturismoalpujarra@gmail.com

Une centrale de réservation qui propose une sélection assez large et complète de bons hébergements dans la zone.

Se restaurer

■ TARAHAL

A-348, km 18

Carretera de Albuñol ☎ +34 958 784 525

www.hoteltaray.com

hoteltaray@hoteltaray.com

Menus : 10 € à midi et 15 € le soir. A la carte environ 25 €. Comptez environ 80 € pour une chambre double à l'hôtel.

C'est le restaurant de l'hôtel Taray Botánico qui prépare de bons petits plats régionaux, de la truite notamment. L'hôtel propose par ailleurs des chambres très cosy et donnant accès à une piscine.

PAMPANEIRA



A 1 058 mètres d'altitude, ce petit village de 320 habitants appartient au *Barranco Poqueira*, ravin formé par le fleuve Poqueira. Il est devenu le refuge de nombreux artistes qui y apprécient sa tranquillité et sa luminosité. La petite place du village tient lieu de rassemblement, elle accueille régulièrement concerts et événements culturels. C'est à partir d'ici que l'on commencera à apprécier les bons dénivelés des villages édifés le long des pentes, leur architecture berbère et l'artisanat des *jarapas*, tissages très colorés spécifiques à l'Alpujarra. Quant à l'eau de Pampaneira, elle est connue pour sa richesse en minerais métalliques.

Transports

■ **En voiture.** A 15 km au nord-est d'Órgiva, par la A-4132.

■ ALSINA GRAELLS

☎ +34 958 185 480

www.alsa.es

Pampaneira, Bubión et Capileira sont desservies deux à trois fois par jour par des bus venant de Grenade et se rendant au-delà vers Pitres et Trévélez. Retour à la même fréquence.

Pratique

■ CENTRO DE VISITANTES DU PARC NATIONAL DE LA SIERRA NEVADA

Plaza de la Libertad ☎ +34 958 763 127

En hiver, ouvert de 10h à 15h sauf le lundi. Été, de 10h à 14h et de 16h à 18h (dimanche et lundi, de 10h à 15h).

Terrao, tinao et chimenea

Ce sont les éléments iconiques de l'architecture de l'Alpujarra que vous découvrirez tout au long de votre balade dans cette région.

■ **Le « terrao »**. C'est le nom donné au toit. Il repose sur deux poutres de châtaignier, recouvertes de dalles d'ardoises, elles-mêmes recouvertes d'un matériau argileux, la « launa » qui garantit l'étanchéité des toitures. Ils ont souvent servi à sécher et à ranger les récoltes, à sécher le linge ou de lieu pour prendre le soleil en hiver et le frais en été.

■ **Le « tinao »**. C'est une espèce de porche qui recouvre une rue et relie deux maisons, et qui servait à protéger habitants, bétail et récolte, de la pluie ou du soleil. Et dans un but défensif à jeter des pierres à l'ennemi depuis cette partie haute de la maison.

■ **Le « chimenea »**. Il s'agit d'une cheminée à la forme pyramidale d'un mètre de haut maximum et généralement coiffée d'une espèce de chapeau.



© TONO BALAGUER - SHUTTERSTOCK.COM

Vue sur Pampaneira.

Très grande salle d'expositions sur l'Alpujarra et la sierra Nevada. Avec notamment une belle maquette centrale qui permet de bien comprendre toute la zone notamment *via* un système d'illumination des zones souhaitées et également toute une série de panneaux indicatifs. On y présente aussi la faune de la région avec la *Cabra Montes*, en vedette parfois intempesive, la flore et les produits locaux comme le miel. On pourra aussi y acheter des livres et des cartes. On recommande un passage ici avant de partir à la découverte de la région.

■ NEVADENSIS

Plaza de la Libertad, s/n ☎ +34 958 763 127
www.nevadensis.com – guias@nevadensis.com
Ouvert toute la semaine, de 10h à 14h. Comptez environ 40 € pour une journée d'activités.
 Créée en 1989, cette entreprise est spécialisée dans les activités de montagne : ski, trekking, randonnées, VTT, rappel, ascension et opère dans la région avec des guides expérimentés. On peut aussi y faire appel pour des visites en 4X4 permettant d'accéder à des espaces réservés. Si vous y prenez à l'avance, vous pourrez même être accompagné par un guide parlant français.

Se loger

■ HOSTAL PAMPANEIRA

Avenida de la Alpujarra, 1
 ☎ +34 958 763 002
www.hostalpampaneira.com
correo@hostalpampaneira.com
42 € la double, petit déjeuner compris. Chambre triple familiale à 50 €, petit déjeuner inclus.
 Bonne situation stratégique pour ce joli petit hostel blanc qui propose une quinzaine de chambres, réparties sur deux étages sans ascenseur. Les chambres sont grandes et bien entretenues, certaines permettant même de voir le pic du Veleta, par temps clair. Si vous n'y êtes pas, rassurez-vous, au premier étage, une grande terrasse commune dispose du même visuel.

Restaurant pour tous au rez-de-chaussée dont la terrasse vous accueille sous une charmante tonnelle fleurie.

Se restaurer

■ RESTAURANTE RUTA DEL MULHACÉN

Avenida Alpujarra, 6 ☎ +34 958 763 010
www.rutadelmulhacen.es
Fermé en janvier et en février. Comptez environ 15 à 20 €. Menu alpujarreño du midi en semaine à 10,85 € sans les boissons.
 Après avoir fonctionné comme restaurant depuis 1974, l'adresse s'est aussi transformée en une sorte de centre de découverte de la gastronomie de l'Alpujarra depuis 2009. L'ancien petit hostel conserve sa vue panoramique et permet toujours une bonne halte pour le couvert avec un bon choix de plats typiques. On y savourera ainsi le *puchero de hinojos con pringá*, ragoût traditionnel de légumes, de céréales, de fenouil et d'herbes de saison avec sont lot de bacon, de viande et de boudin ; les *gachas pimentonas*, soupe de légumes avec saucisse et pâte de farine grillée ; du *choto guisado*, chevreau grillé façon Pampaneira, accompagné d'une sauce aux amandes ; ou le *pollo* façon grand-mère, avec sauce pommes de terre et épices. A déguster à la carte ou en menu totalement *alpujarreño*. En dessert, vous réserverez sûrement une place pour la *leche frita*, pudding traditionnel au lait et à la cannelle. Petits estomacs s'abstenir.

À voir – À faire

En partant de la place de l'église on pourra rejoindre son quartier *bajo*, très bien conservé.

■ EGLISE DE LA SANTA CRUZ

Plaza de la libertad
Entrée libre. Construite sur une ancienne mosquée, cette église du XVI^e siècle abrite un magnifique plafond à caissons de style mudéjar et quatre retables des XVII^e et XVIII^e siècles.

BUBIÓN



Situé à 1 300 m d'altitude, ce village de 302 habitants fait aussi partie des plus jolis villages d'Espagne et a été classé ensemble historique et artistique. On y appréciera son architecture traditionnelle et ses petites rues escarpées, parfois en escalier. On en profitera pour visiter son église de style mudéjar dont la silhouette domine son quartier *bajo* et son musée ethnographique.

Transports

► **En voiture.** A environ 4 km au nord de Pampaneira par la A-4132 puis la A-2129.

► **En bus.** Liaisons quotidiennes (2 à 3) vers Grenade et Trévelez, en passant par Campaneira et Capileira (compagnie Alsa Graells).

Se loger

■ HÔTEL VILLA DE BUBIÓN

Barranco del Poqueira
Barrio Alto ☎ +34 958 763 973
www.villasdeandalucia.com
bubion@reddevillas.es

De 49 € à 80 € la double, petit déjeuner compris la villa pour 2 personnes.

Cet hôtel reprend la construction typique de la Alpujarra, avec des terrasses sur les flancs des montagnes. Avec un bâtiment principal qui abrite la réception, la cafétéria, un restaurant avec plats typiques de la région à la carte, un salon de lecture et de TV, une aire de jeux pour les enfants et une piscine extérieure.

Les logements sous forme de villas (39) sont dans un ensemble structuré comme un petit village, avec ses rues et ses petites places. Avec un accueil de 3 à 5 personnes par villa qui contiennent une chambre, un salon et une salle de bains. Parking à l'accueil.

Se restaurer

■ LA ARTESA

Carretera de la Sierra, 2

☎ +34 958 763 437

Fermé le dimanche soir et lundi et le jeudi. A la carte de 15 à 20 €.

Dans un intérieur rustique sympathique avec bouquet de piments rouges séchés ou sur une petite terrasse au bord de la route principale, cette adresse, reprise par une jeune équipe enjouée, propose une cuisine locale de bon goût avec quelques plats typiques comme la *sopa de ajo*, soupe à l'ail ou les *migas*. Le menu du jour, très complet en viande et charcuterie, fera toujours l'affaire.

À voir - À faire

■ ÉGLISE NOTRE DAME DEL ROSARIO

Entrée libre.

Située dans la partie la plus basse du village, cette église est une construction mudéjar du XVI^e siècle. A ses côtés, on trouvera les vestiges d'une ancienne tour nazari.

■ MAISON MUSÉE DE L'ALPUJARRA

Plaza Doctor Pérez Ramon, 5

☎ + 34 958 763 032

bubion@diagra.es



Vue sur les villages de Bubión et de Capileira.

Fermé le mardi. Ouvert lundi, mardi, jeudi et dimanche, de 10h à 14h et le samedi et le dimanche, le matin et l'après-midi, de 17h à 19h. Entrée : 1,80 €. Les visites sont toujours guidées. Juste à côté de l'église, cette maison typique de l'Alpujarra abrite un petit musée ethnographique permettant de mieux comprendre les traditions de la région.

Shopping

■ HILACAR ARTESANA

C carretera, 29
 ☎ + 34 958 763 226
www.jarapahilacar.com
info@jarapahilacar.com

Fermé le mercredi. Ouvert du lundi au dimanche, de 11h à 19h. Comptez 32 € pour un atelier de deux heures permettant de réaliser une petite pièce.

C'est dans son atelier, au sous-sol de la boutique et le dernier de toute la région, qu'Ana réalise depuis 31 ans ses tissages traditionnels de l'Alpujarra, les *jarapas*. Fabriqués à partir de fils de coton recyclés et reproduisant différents motifs et même les paysages alentour. Vous pourrez faire l'acquisition de ces tissages colorés, mais aussi vous lancer dans l'apprentissage du tissage. En tentant d'approprier un métier à tisser de belle taille. Mais Ana est formelle, en deux heures vous pouvez y arriver et repartir avec une petite création.

CAPILEIRA



Alors que le nom de Pampaneira provient de *pampinarium*, lieu de vignobles, et Bubiñ de *bovium*, lieu des bœufs, Capileira coiffe le tout et son nom provient de *capillaria*, chevelure. Également situé sur le Barranco de Poqueira, mais à près de 1 500 mètres d'altitude, on pourra y profiter de vues magnifiques sur le *barranco*, ravin, depuis ses différents miradors, mais aussi apercevoir les sommets du Mulhacén et du Veleta. Dans ce village ne comptant plus que 558 habitants, on découvrira tous les éléments de l'architecture traditionnelle de l'Alpujarra, ses toits plats, ses cheminées rondes, ses arcs traversant ses petites ruelles escarpées et pentues, recouvertes de pavés, ses escaliers, ses lavoirs anciens ou même son ancien guichet à pain, *postigo del pan*.

Transports

► **En voiture.** A près de 2 km au nord de Bubiñ par la A 4129.

► **En bus.** Liaisons quotidiennes (2 à 3) vers Grenade et Trévelez, en passant par Bubiñ et

Capileira (compagnie Alsa Graells). Arrêt dans la partie basse du village.

Pratique

■ INFORMATIONS TOURISTIQUES

Mairie/Ayuntamiento
 C/ Barranco de Poqueira, 10
 ☎ +34 958 763 051
www.capileira.es
capileira@dipgra.es
Du lundi au vendredi de 10h à 14h.
 Informations seulement sur la montagne.

■ SERVICIO DE INTERPRETACIÓN DE ALTAS CUMBRES

☎ +34 958 763 090
pi.capileira.cma@juntadeandalucia.es
Ouvert l'été de 10h à 14h et de 17h à 20h. Et plus ponctuellement en hiver, le week-end.
 Près de l'artère principale, on y trouvera tous les renseignements nécessaires pour s'aventurer dans le parc national de la Sierra Nevada en randonnée. L'office est parfois ouvert en dehors de l'été, le week-end notamment.

Se loger

■ HOTEL FINCA LOS LLANOS

Carretera de Sierra Nevada
 Capileira
 ☎ +34 958 763 071
www.hotelfincalosllanos.com
reservas@hotelfincalosllanos.com
De 49 à 89 € la chambre double, la junior suite de 119 à 139 €, petit déjeuner inclus. Accès Internet.

Situé dans la partie haute du village de Capileira, ce petit appart-hôtel créé en 1990 s'articule autour du bâtiment principal avec réception, bar, salle de repos, et des 45 chambres auxquelles on accède *via* des petites galeries extérieures. De bonne taille et plutôt coquettes, les chambres possèdent des terrasses avec parfois de jolies vues sur le village et sont toutes bien équipées : téléviseur, réfrigérateurs et belle salle de bains. Également à disposition un grand restaurant, fermé l'hiver mais où l'on prend le petit déjeuner et une belle zone de jardins en balcons avec cascades naturelles qui mène à une grande terrasse avec piscine et barbecue et vue sur le *barranco de poqueira*. Un établissement de qualité dont la réception, tout à fait aimable et efficace, saura vous renseigner sur les multiples balades à effectuer dans le parc naturel. Si vous devez vous lever tôt, n'hésitez pas à demander à l'accueil, on fournira tout de qu'il faut pour le petit déjeuner.

Se restaurer

■ EL ASADOR

Carretera de la Sierra

Capileira ☎ +34 958 763 109

Fermé le lundi et le mardi. Ouvert dimanche, mercredi et jeudi, de 11h à 14h et de 15h à 19h, vendredi et samedi, de 12h à 14h et de 15h à 20h. De 15 à 25 €.

Chez José Luis Rossillo Jiménez, la cuisine se fait au four à bois et on la savoure dans un cadre rustique. Attention à réserver si vous venez le week-end, le lieu qui est devenu une institution connue dans toute la région est un peu pris d'assaut.

■ EL CORRAL DEL CASTAÑO

Mesón Rural

Plaza del Calvario, 16 ☎ +34 958 763 414

Compter à partir de 30 €.

Lovée dans une jolie maison du XVIII^e siècle aux multiples salles, cette adresse mérite le détour, car elle prépare une cuisine d'auteur, plutôt fine et inventive. Le croquant au foie gras, les *costillas de cordero* et la mousse chocolat blanc et tomate confite, au dessert, composent un bon repas à prix moyen. On appréciera aussi sa jolie terrasse souvent ensoleillée sur la Plaza del Calvario.

■ EL JARDIN DE LOS SABORES

Camino de la Sierra, 6

☎ +34 958 76 31 42

www.eljardindelossabores.com

restaurante@eljardindelossabores.com

Fermé le mardi. Comptez environ 25 € avec un verre de vin.

Il faudra monter tout en haut du village pour trouver ce jardin des saveurs ouvert en 2017, mais la grimpe sera récompensée par les belles vues sur le Barranco de Poqueira, que ce soit depuis la salle à manger douillette ou depuis la grande terrasse qui le domine. Au menu, il y aura des saveurs du coin comme le *choto al ajo*, le *cabrito* ou les *migas alpujarreñas* mais aussi des saveurs indiennes puisqu'en émigrant de la province d'Almería, les propriétaires ont emmené avec eux leur cuisinier indien. Et ils ont bien fait, le *tikka masala* au poulet est bien goûteux tout comme le *Gulab jamun* en dessert. Autant de saveurs que vous pourrez aussi déguster en tapas.

Sortir

■ BAR EL TILO

Plaza Calvario, 1

☎ +34 958 763 181

Côté tapas, rien de très exceptionnel, sauf la charcuterie, par contre la situation de sa

pittoresque terrasse immuable à l'ombre d'un tilleul nous le fait apprécier à sa juste valeur. Le bar propose aussi un menu du jour et une carte de thés.

À voir - À faire

■ ERAS DE ALDEIRE

Ce sont les anciens espaces où l'on traitait les céréales, à la forme ronde et recouverts de pierre. On y accède en sortant du village, en direction du fleuve. Aujourd'hui, c'est surtout un très beau mirador sur le barranco, avec vue sur le Mulhacén et le Veleta. Possibilité de s'y garer.

■ MUSEO ALPUJARREÑO

PEDRO ANTONIO DE ALARCÓN

Calle Mentidero, s/n

☎ +34 958 763 051

Fermé le lundi, ouvert de 11h à 14h et en plus de 17h à 19h les vendredi, samedi et fêtes. Entrée : 1 €.

A côté de l'église, c'est un musée sur la vie locale d'antan, arts et coutumes populaires.

PÎTRES

A un peu plus de 1 200 m d'altitude, Pitres est un petit bourg central sur la route de l'Alpujarra. Le sympathique village et ses environs proches possèdent quelques bonnes options d'hébergement.

■ CAMPING EL BALCÓN DE PÎTRES

Carretera Órgiva-Ugijar, km 51

Pago Tarugera

☎ +34 958 766 112

www.balcondepitres.com

info@balcondepitres.com

Ouvert à l'année. De 5 à 7 € par personne, tente et voiture. Gîte à partir de 55 € pour 2 personnes. Sur une vaste superficie très bien ombragée (175 parcelles), vue imprenable et bon restaurant avec fond de musique latino-jazzy, plus piscine de 25 m.

■ LA OVEJA VERDE

Calle de Paseo Marítimo, 14

La Taha

☎ +34 958 064 109

www.laovejaverde.es

info@laovejaverde.es

De 75 à 85 € la nuitée à deux, de 420 à 476 € la semaine. wi-fi gratuit.

La « Brebis verte », à l'entrée de Pitres, présente une douzaine de très agréables appartements touristiques, bien équipés et confortables (matelas en latex, couettes nordiques, cuisine...) avec des terrasses ensoleillées. L'orientation plein sud permet de profiter de belles vues sur la vallée, tandis que la taverne et ses spécia-

lités andalouses et espagnoles réconfortent lorsqu'on n'a pas envie de cuisiner. Grand jardin et bassin de baignade (non chloré) font partie des valeurs ajoutées de cet hébergement rural à sensibilité écologique, tout comme l'accueil du bienveillant José Ena.

MECINA FONDALES

La Taha, du nom arabe des anciennes unités administratives qui découpait jadis la région, s'étend dans la vallée en contrebas de Pitres (à une poignée de kilomètres de Pampaneira). Quelques hameaux dans lesquels il fait bon vivre : Mecina Fondales, Ferreirola...

■ LA CUEVA DE MORA LUNA

Carretera de Ferreirola

☎ +34 958 765 202

montebaires@yahoo.es

Fermé le lundi. Comptez 10 € pour un plat à partager ou 15 € pour un repas complet. Repas sur réservation, pour les groupes.

Au pied de Mecina Fondales, tenu par un Uruguayen et ses fils argentins, ce restaurant pizzeria-piano bar, très agréable et toujours bondé en saison, propose quelques soirées musicales, notamment le jeudi. A noter que Ute Kröner, l'épouse du restaurateur est l'une des instigatrices de la saison musicale itinérante Musica en las Montañas de la Taha (concerts dans les villages en été) en collaboration avec l'Alexander Music School de Ferreirola – www.alexandermusicschool.com – Les nuits de pleine lune, tous les convives sont conviés à une coupe de cava (le champagne catalan).

■ HÔTEL DE MECINA FONDALES

La Fuente, s/n

☎ +34 958 766 241

www.hoteldemecina.com

victor@hoteldemecina.com

Chambre double à partir de 88 €, petit déjeuner buffet 10 €.

A l'entrée du village, ce charmant hôtel rural propose vingt et une grandes chambres doubles, décorées à l'ancienne, mais toutes équipées (TV, frigo, chauffage), avec de belles vues sur les alentours. Ses plus, une très belle piscine entourée d'espaces verts, un restaurant de cuisine Alpujarreña et une belle terrasse pour savourer le paysage. Recommandé pour ceux qui souhaitent un séjour reposant, loin de tout.

■ L'ATELIER

Calle Albrecia, 21

☎ +34 958 857 501

atelier.mecina@live.com

Ouvert tous les jours, mais le mardi mieux vaut appeler avant. Comptez de 20 à 25 € à la carte. Chambre double en gîte : 55 €.

Lancé en 1994, par Jean-Claude Juston, un Français auteur de guides culinaires, ce restaurant a été repris en 2013 par deux Français du Pays basque, Brigitte et Michel, qui ont maintenu son positionnement de restaurant végétarien proposant une cuisine du monde raffinée, tajines, risottos... le plus souvent à base de produits bio. Le tout à savourer dans une maison berbère coquette avec une terrasse. Et pour ceux qui auraient besoin d'une solution de dépannage en matière de logement, l'atelier dispose aussi de deux chambres d'hôtes.

■ SIERRA Y MAR, CASA RURAL

Albaycín, 3

Ferreirola

☎ +34 958 766 171

www.sierraymar.com

sierraymar@hotmail.com

42 € pour une chambre individuelle et 69 € pour une double avec petit déjeuner. Possibilité de tarifs dégressifs après une semaine.

A 1 km et demi à l'ouest de Mecina Fondales, dans le joli village de Ferreirola, voici une charmante casa rural, gérée par Giuseppe, originaire du Tyrol italien. Dans ce très bel endroit qui avait servi d'école de langues, on propose neuf chambres aux murs blanchis à la chaux avec poutres apparentes et décoration chaleureuse. A disposition de tout le monde, des terrasses, un jardin, un salon avec bibliothèque et cheminée. Des randonnées potentielles peuvent être organisées pour des petits groupes.

TREVÉLEZ



Situé à 1 476 mètres d'altitude, ce village de 742 habitants est la commune la plus haute d'Espagne. Et surtout, il donne accès au Mulhacén qui culmine à 3 479 m, accessible pour les randonneurs *via* les Siete Lagunas, des lacs glaciaires. Mais une fois sur place, il ne vous échappera pas que c'est aussi la capitale du jambon, car le jambon blanc est ici séché de manière naturelle, sans passer par l'étape réfrigérateuse, puisque sa température ambiante le permet. Une histoire qui a débuté avec la reine Isabel II quand cette dernière autorisa la ville à apposer son sceau royal sur les jambons élaborés dans la région et qui se poursuivit par l'obtention d'une IGP, indication géographique protégée. Il fait aussi partie des villages de charme, même si les touristes sont plus nombreux dans le *barrio bajo*. On pourra donc une fois de plus partir à l'assaut de ses *barrios alto et medio* en empruntant les rues étroites et escarpées si caractéristiques de la région et parfois découvrir des abreuvoirs pour les mules.



Le village de Trevélez.

Transports

► **En voiture.** A plus de 15 km au nord de Mecina Fondales, par la A-4132.

■ ALSA/ALSINA GRAELLS

☎ +34 958 185 480

www.alsa.es

Deux bus quotidiens aller-retour pour Grenade et pour l'est des Alpujarras (Yegen, Válor...).

Pratique

■ GENDARMERIE – GUARDIA CIVIL

C/ Pista Barrio Medio

☎ +34 958 858 502

www.guardiacivil.es

sugerencias@guardiacivil.org

Se loger

■ CAMPING TREVÉLEZ

Carretera Trevélez-Órgiva, km 1

☎ +34 958 858 735

www.campingtrevelez.net

info@campingtrevelez.net

Ouvert toute l'année. De 5 à 5,25 € par personne, tente, voiture et caravane. 8 chalets (à partir de 31 € pour 2 personnes), un bar-restaurant (avec menu du jour) et une piscine. Zone wifi.

Un peu avant l'entrée du village, une centaine d'emplacements en terrasse pour un camping, à 1 500 m d'altitude (c'est le plus haut camping de la péninsule ibérique !), un rien écolo (plats végétariens et randonnées jusqu'au Mulhacén,

en haute saison) ouvrant de belles vues. Tranquille et vert (au printemps !), il comporte un seul bloc de sanitaires, des étages sans voitures et même des zones barbecue et pique-nique.

■ HOTEL RESTAURANTE LA FRAGUA

San Antonio, 4 (Barrio Alto)

☎ +34 958 858 512

www.hotellafragua.com

reservas@hotellafragua.com

Vacances du 10 janvier au 10 février. De 50 à 62 € la double. Petit déjeuner : 5 €.

Cet hôtel bien géré situé dans la partie haute du village, présente vingt-cinq chambres fonctionnelles dans deux édifices (1 et 2-étoiles), l'un moderne et un rien classe et l'autre ancien et plus modeste. Une bonne adresse où dormir, mais aussi ripailler, puisque la maison d'Antonio Espinosa possède un restaurant qui prépare d'excellents repas traditionnels *alpujarreños* copieux et des suggestions de grand-mère bien servies (migas, agneau grillé, travers de porc au miel, riz chasseur, flan aux figues), accompagnés des vins de la Contraviesa, qui ne manquent pas d'attirer ! Service en salle haute, façon chalet, ou en terrasse à la belle saison...

Shopping

■ ANTONIO ÁLVAREZ JAMONES

C/ Pista de la Iglesia, 12,

☎ + 34 958 85 85 34

www.antonioalvarezjamones.com

central@antonioalvarezjamones.com

A l'entrée du village.

Fermé le samedi, le dimanche et le vendredi après-midi. Ouvert de 9h à 19h du lundi au jeudi, et jusqu'à 15h le vendredi. Visite guidée après demande préalable par téléphone ou par mail à sac@tiendamaruja.com

Fondée en 1980 par Antonio Álvarez, père des gérants actuels, cette entreprise s'attache depuis à maintenir les mêmes procédés artisanaux qui aboutissent à la création d'un Jambon de Trévelez. Une production qui bénéficie d'une IGP, indication d'origine protégée, garantissant le respect des différentes étapes : sélection rigoureuse des

jambons blancs de départ et vieillissement naturel des jambons, de 17 à 30 mois, à une température maintenue naturellement à 15 °C. Dans la boutique vous pourrez faire l'acquisition des précieux jambons, mais aussi des fromages et des vins de l'Alpujarra. La maison organise aussi des visites guidées dans une salle de séchage pour comprendre les différentes étapes d'élaboration : salaison, pose du beurre pour protéger le jambon, sudation... etc., suivies d'une dégustation de jambons de Trévelez, d'ibériques de bellota, accompagnée de vins de la région.

L'INTÉRIEUR DES TERRES

Un coup d'œil suffit à s'en convaincre, la ville de Grenade occupe une position relativement centrale au sein de sa province. Il sera donc plutôt facile d'accéder aux autres *comarcas*, présentant généralement un patrimoine historique tout à fait intéressant et de superbes paysages, le tout rarement à plus de deux heures de la capitale.

A quelques kilomètres, traverser la *vega*, une grande plaine verte et fertile permet d'accéder au lieu de naissance de Federico García Lorca ou d'aller savourer les *piononos*, petits gâteaux emblématiques de la région, là où ils ont été inventés. A l'ouest, le Poniente Granadino est formé de dix-huit municipalités rurales englobant des communes historiques, Montefrío au nord, Loja au centre et Alhama de Granada au sud, connue pour ses thermes romains. A l'est de Grenade, la *comarca* de Guadix y el Marquesado forment une haute plaine rouge et verte possédant un riche passé archéologique et historique ainsi que des habitations troglodytes caractéristiques. Plus loin, au nord-est, l'Altiplano de Baza et Huéscar, les hauts plateaux de la province, à plus de 1 000 m d'altitude, connaissent des étés courts et des hivers très frais, une zone isolée et encore méconnue qu'il faut absolument rallier pour partir pister les traces laissées par les tout premiers habitants, il y a plus d'un million d'années.

CENES DE LA VEGA

A cinq kilomètres de la capitale grenadine, cette ville dordoir de près de 8 000 habitants peut constituer une bonne halte lorsque l'on se dirige vers la sierra Nevada.

Transports

Cenes de la Vega est desservie par la ligne 33 de bus urbains de Grenade, de 7h à 23h (départ

gare routière, passage par Gran Vía de Colón et Acera del Darro).

Pratique

■ AYUNTAMIENTO (MAIRIE)

Carretera de la Sierra Nevada, 49

☎ +34 958 486 001

www.cenesdelavega.es

comunicacion@cenodelavega.com

Se loger

■ HOTEL CERRO DEL SOL

Salvador Dali, 1

☎ +34 958 486 200

www.hotelcerrodelisol.com

info@hotelcerrodelisol.com

De 70 € à 120 € la chambre double, de 125 à 155 € la suite, petit déjeuner compris. Parking et wifi gratuit.

Sur les hauteurs résidentielles de Cenes, à 15 minutes des pistes, un petit hôtel charmant et reposant avec piscine. Quinze chambres bien entretenues et un accueil adéquat pour envisager sereinement la visite de Grenade (l'Alhambra est à moins de 3 km !) et ses activités de pleine nature dans les environs.

Se restaurer

■ LAS REJAS

Carretera Sierra Nevada, km 4

☎ +34 958 486 484

Fermé le mercredi. Menu du jour à 9 € le midi.

A partir de 15 € à la carte.

Un excellent restaurant recommandé pour ses spécialités de viandes à la braise et de morue qui révèlent toujours de bonnes surprises. Service à l'écoute.

■ LA RUTA DEL VELETA

Carretera de Sierra Nevada, 136

Cenes de la Vega

☎ +34 958 486 134

www.rutadelveleta.com

info@rutadelveleta.com

Sans véhicule, prendre le bus 33 en sortant de la ville de Grenade, direction Paseo del Violón, Cenes de la Vega.

Fermé le dimanche soir. A partir de 60 €.

On recommande ce restaurant luxueux 5-fourchettes des frères Pedraza qui est l'un des plus grands restaurants gastronomiques de la région. Ceux qui souhaitent essayer un menu dégustation ne seront pas déçus. Beaucoup de plats typiques y sont servis, ce qui vous montrera la richesse de la gastronomie grenadine. Le gâteau sucré salé orné d'une couche de foie gras, de chèvre, et du fameux *membrillo* (coing), le tout caramélisé, est spectaculaire. Des crevettes rouges servies en entrée et cuisinées au gros sel seront parfaites pour une mise en bouche. Tous les plats sont cuisinés pour fondre dans la bouche. Les viandes et poissons vous seront servis avec des vins sélectionnés en fonction de vos plats. Une cave à vins est installée en dessous du restaurant afin de les déguster avant le repas. La collection est vraiment impressionnante, avec des prix qui peuvent monter très haut pour un Vega Sicilia de 1965. Le service est spécialement attentionné et personnalisé. Tout est servi juste à temps pour que les plats gardent leurs saveurs. Le restaurant en lui-même est décoré de nombreux détails pour passer un moment fort agréable. La forme des assiettes est aussi étonnante que la nourriture, ou la décoration des gâteaux.

Sports - Détente - Loisirs**■ AQUAOLA**

Carretera de la Sierra, km 4

Calle García Lorca, 53

☎ +34 958 486 189

www.aquaola.com

info@aquola.es

Microbus gratuit, toutes les 15 minutes de 11h30 à 15h30 de la plaza de Villacantoria à Cenes de la Vega (accessible par bus de ville de Grenade, ligne 33), retour de 18h à 19h20.

Ouvert de mi-juin à septembre, tous les jours de 11h30 à 19h30. Adultes : 17 €, enfants : 11 €. Après-midi en semaine (dès 15h) : 11,50 € adulte et 8,50 € pour les enfants et les seniors. Le parc aquatique de Grenade pour faire de bons petits ploufs pendant la canicule granadina.

SANTA FE

C'est là que Boabdil, le dernier souverain musulman y capitula, en 1492. La ville fut construite sous les Rois Catholiques à la fin du XV^e siècle. Et c'est ici qu'il faudra se rendre si l'on veut goûter le véritable *pionono*, délicieux petit gâteau créé dans cette ville par Ceferino Isla González à qui il donna son nom en honneur au pape Pie IX, *pío nono*, selon la prononciation en italien et que l'on trouvera dans toutes les boulangeries. Quant aux bains sulfureux de Santa Fé et leurs propriétés régénératrices, tout le monde en parle à Grenade même si peu de gens les ont vus. On les trouvera non loin de l'aéroport après avoir emprunté quelques chemins de terre au beau milieu des oliviers. Ces bains moussants en plein air sont très courus en journée.

Transports

► **En voiture.** A près de 13 km à l'ouest de Grenade par la A-92 G.

► **En bus.** Liaisons quotidiennes avec Alsa.

FUENTE VAQUEROS

Les passionnés de lecture ne manqueront pas de passer par la ville natale du poète Federico García Lorca et d'y visiter le musée installé dans son ancienne maison.

Transports

► **En voiture.** A près de 22 km à l'ouest de Grenade.

► **En bus.** Liaisons régulières par bus depuis la station de bus de Grenade, ligne 335.

À voir - À faire**■ MUSEO CASA NATAL DE FEDERICO GARCÍA LORCA**

C/ Poeta Federico García Lorca, 4

à Fuente Vaqueros

☎ +34 958 516 453

www.patronatogarcialorca.org

reservas@patronatogarcialorca.org

Visites toutes les heures. Du 1^{er} octobre au 31 mars : 10h, 11h, 12h, 13h, 16h et 17h. Du 1^{er} avril au 30 juin : même chose le matin et 17h et 18h l'après-midi. Du 1^{er} juillet à la fin septembre : seulement le matin : 10h, 11h, 12h, 13h et 14h. Prix entrée : 1,80 €.

C'est dans ce lieu que Federico García Lorca est né le 5 juin 1898, dans la maison qui était celle de la maîtresse du village, sa mère. Avec l'aide de la sœur de Lorca, l'espace ancien

a été soigneusement reconstitué grâce à de nombreux objets originaux. L'ancienne grange est devenue salle d'exposition avec une grande collection de photographies, de manuscrits et de publications. On y retrouvera donc tout l'univers de cet écrivain majeur. Elle héberge aussi un centre d'études sur son œuvre.

ALHAMA DE GRANADA ★★

Située au pied du Parc naturel Sierras de Tejeda, Almijara et Alhama, cette petite ville de près de 6 000 habitants est renommée pour ses cures thermales, car elle doit ses bains aux Arabes et c'est de là que vient son nom, *al-hammam*. Mais aussi pour sa situation, perchée au-dessus d'un canyon spectaculaire formé par le río Alhama. Si elle a connu son apogée au Moyen Âge, la ville a souffert d'un terrible tremblement de terre, survenu le 25 décembre 1884, et qui s'est étendu aux provinces de Málaga et de Grenade ce qui lui a valu une reconstruction de presque toute sa partie moderne. Et c'est au sud-est de la ville, que l'on visitera son quartier ancien, classé ensemble historique et artistique, avec comme références emblématiques, l'église mayor de la Encarnación, son château reconstruit au début du XX^e siècle sur ce qui fut l'ancienne Alcazaba arabe ou l'église del Carmen, de style Renaissance, mais aussi les magnifiques vues sur le río Alhama. A apprécier aussi lors de son carnaval, intervenant le dimanche suivant le mercredi des Cendres.

Transports

► **En voiture.** A près de 60 km à l'ouest de Grenade par la A-338.

■ ALSA/ALSINA GRAELLS

☎ +34 958 185 480 – www.alsa.es

Arrêt sur la plaza del Duque de Mandas. Trois bus quotidiens pour Grenade, quelques bus pour Loja, ainsi que pour Málaga (via le littoral).

Pratique

■ GENDARMERIE – GUARDIA CIVIL

Magistrado Francisco Morales, s/n

☎ +34 958 350 033

www.guardiacivil.es

sugerencias@guardiacivil.org

■ OFFICE DE TOURISME

Carrera de Francisco de Toledo, 10

☎ +34 958 360 686

www.turismodealhama.com

turismo@alhama.org

Fermé le lundi. Ouvert de 10h à 14h et de 16h à 17h30 en hiver, et de 18h à 20h en été. Visites guidées du centre : de 3 à 4 € selon les monuments visités.

L'office organise des visites guidées de la ville, en espagnol et en anglais, les jeudis, vendredis, samedis et dimanches, départ à 12h de l'office. Elles parcourent le centre historique avec notamment des passages par l'église de la Encarnación et son musée, l'église du Carmen et les vestiges de son ancien couvent, le centre interprétation d'Alhama et l'hospital de la Reina. Ainsi que des visites de la fabrique « la purissima » pour connaître son passé industriel, le vendredi et le samedi.

■ POSTE – CORREOS

Carretera Vélez Málaga, 13

☎ +34 958 350 158

www.correos.es



Alhama de Granada.

Se loger

■ HOSPEDERÍA RURAL LA SEGUIRIYA

Calle de las Peñas, 12

☎ +34 958 360 636

www.laseguiiya.com

hotelseguiiya@gmail.com

Compter 66 € la double, 88 € la suite, 110 € la familiale (IVA incluse), petit déjeuner compris. Dans une maison du XVIII^e siècle du casco urbano, le sympathique artiste chanteur Paco Moyano a aménagé avec goût quelques chambres bien confortables, chacune portant le nom d'un pas de flamenco. On y appréciera aussi la délicieuse terrasse fleurie qui réserve des vues impressionnantes sur les *tajos*, roches verticales, qui entourent la vieille ville et l'accueil très agréable des deux filles de Paco Moyano, l'une chante, Amala, et l'autre peint, Elvira, et expose ses tableaux. Une très belle étape de charme qui propose aussi le couvert et des soirées flamencas.

■ HOTEL BALNERARIO

Balnearios, s/n ☎ +34 958 350 011

www.balnearioalhamedgranada.com

info@balnearioalhamedgranada.com

Fermé jusqu'au début avril. De 103 à 130 € pouvant inclure un programme anti-stress, petit déjeuner compris. Possibilité de pension complète. Sa clientèle change selon les saisons : d'avril à juin et en septembre, il voit affluer les seniors venus profiter de l'établissement thermal et de ses 66 chambres élégantes, sobres et bien tenues. Assez paisible.

Se restaurer

■ BAR ANDALUZ

Plaza de la Constitución, 8

☎ +34 628 414 215

Ouvert tous les jours, comptez environ 15 €.

Un joli restaurant, mais surtout une belle terrasse dans le centre d'Alhama pour reprendre des forces lors de la visite. On peut opter pour une belle assiette composée avec de la charcuterie, des croquettes, des gambas, du fromage, des petits pâtés locaux, accompagnés de quelques frites et de quelques tomates. Avec un verre de vin local en plus. On peut repartir en étant d'attaque.

■ CAFÉ-BAR EL TIGRE

Plaza de la Constitución, 1

☎ +34 958 350 445

Fermé dimanche soir. Verre plus tapa à partir de 2 €.

Hors saison, on boit du vin accompagné de riches charcuteries et de bon fromage en se délectant du flot de paroles d'Antonio Miguel, un personnage haut en couleur, accessoirement propriétaire. En soirée, on l'apprécie pour une bière fraîche et quelques bonnes grillades ou des fritures de poisson...

■ HOSPEDERÍA RURAL EL VENTORRO

Carretera de Játar, km 2

☎ +34 958 350 438

www.elventorro.net

info@elventorro.net

Restaurant uniquement le midi et fermé le lundi.

Comptez environ 20 à 30 €. Hébergement : chambres en hôtel : 40 € l'individuelle et 60 € la double. En grotte : 50 € l'individuelle, 70 € la double. Toutes avec petit déjeuner inclus. Bains : 15 €.

L'établissement est réputé pour sa cuisine traditionnelle régionale et notamment pour ses *papas a la pobre* (patates préparées), *migas* (mies de pain frites) ou *lomo de orza* (porc mariné), proposée dans un intérieur rustique mais convivial, avec une terrasse très agréable en été. Situé à 3 km de la petite ville, en face de l'écluse du fleuve Alhama, c'est une halte obligée de la balade du dimanche, dans la région. C'est aussi un hôtel proposant deux types d'hébergements, en hôtel ou en grotte, ainsi qu'un accès aux bains arabes.

■ MESÓN DE DIEGO

Plaza de la Constitución, 12

☎ +34 958 360 121

Fermé le lundi. Verre de vin avec tapas à partir de 1,50 €, tapa extra à 0,60 €. Menu du jour : 8 €, à la carte à partir de 12 €.

En été, la terrasse des frères Romero affiche souvent complet, le comptoir et les salons, aussi. L'endroit, gros point de rendez-vous des habitants d'Alhama, est spécialisé en poissons frits et en plats locaux (viandes en sauce) à commander après un excellent gaspacho. Les tapas offertes avec les consommations sont plutôt copieuses.

PARCE QUE VOUS ÊTES
UNIQUE...

...VOUS RÉVIEZ D'UN GUIDE
SUR MESURE

A VOUS DE JOUER !

my petit fute
mon guide sur mesure

WWW.MYPETITFUTE.COM

Sortir

■ CASA OCHOA

Plaza Constitución, 28

☎ +34 958 360 164

Ouvert seulement le week-end.

Dans la vieille ville au-dessus du paseo Montes Jovellar, un bar animé et accueillant spécialisé en tapas traditionnelles qui se transforme quelques soirs de la semaine en *tertulia bar* (bar de réunion thématique d'associations et de cercles d'amis). Bon marché.

À voir - À faire

Le cœur historique de la ville se visite à partir de la plaza de la Constitución avec, notamment, l'église de la Encarnación de style gothique, la Casa de l'Inquisition qui ne se visite pas, car c'est une propriété privée, mais dont on pourra admirer la façade isabeline. En contrebas, le très beau canyon du río Alhama est accessible par une rampe derrière l'église del Carmen des XVI^e et XVIII^e siècles.

■ CENTRE D'EXPOSITION ARTISANALE (CEA)

Calle hospital, 1

☎ + 34 958 360 686

Sa gestion est prise en charge par des volontaires mais ses heures d'ouverture sont plutôt le matin, de 11h à 13h30. Se renseigner préalablement à l'office du tourisme. Entrée libre.

Inauguré en mai 2012, ce centre est installé dans les anciennes écuries de l'hôpital de la Reina. On y trouvera une présentation des principaux types d'artisanat, certains anciens, mais toujours vivants à l'heure actuelle et d'autres plus récents. Le travail de l'*esparto*, sparte, une végétation typique de la Méditerranée occidentale à partir duquel on fabrique de la corde, des tapis, des paniers, des chaussures, etc. ; le cuir ; la vannerie ; la taille de la pierre pour la restauration des édifices ou la création d'objets décoratifs ; le jambon ; la peinture sur soie ainsi que les accessoires de mode *flamenca*. L'occasion de jolies découvertes et de connaître les artisans qui peuvent être contactés.

■ CENTRE D'INTERPRÉTATION D'ALHAMA DE GRANADA (GIAG)

Plaza de los Presos, s/n

☎ + 34 673 613 996

info@ciahama.com

A côté de l'église de la Encarnación.

Fermé le lundi. Ouvert du mardi au samedi, de 11h à 15h et de 16h30 à 19h30 et le dimanche matin. Entrée libre.

Inauguré le 28 février 2012, il est installé dans le bâtiment qui avait été l'ancienne prison (XVII^e siècle). En six salles réparties sur trois

étages, rez-de-chaussée, sous-sol et premier étage, il permet une bonne contextualisation avant la visite d'Alhama. On y apprendra l'importance du tremblement de terre du 25 décembre 1884 qui a détruit une bonne partie de la ville, l'omniprésence de l'eau dans une ville connue pour ses eaux thermales, mais aussi ses moulins à eau, la variété de ses fêtes comme le carnaval et les témoignages d'anciens prisonniers. Au travers de panneaux, d'écrans interactifs et de vidéos, cette dernière pouvant être en français.

■ IGLESIA MAYOR DE LA ENCARNACIÓN

Calle Alta Iglesia 4

Ouverte aux heures de messe.

Tant par sa taille imposante que par sa situation dans la partie la plus haute de la ville, cette église est le point de référence visuel du centre d'Alhama. Sûrement bâtie sur l'ancienne grande mosquée, depuis la fin du XV^e jusqu'au début du XVI^e siècle, elle est de style gothique tardif pour sa structure première et Renaissance pour les éléments qui y ont été ajoutés comme le chœur, les étages supérieurs de la tour et des détails de la façade sud. Son musée abrite une collection intéressante d'ornements liturgiques des XV^e et XVI^e siècles. Comme elle n'est ouverte au public qu'aux heures de messe, il faudra suivre les visites guidées organisées par l'office du tourisme pour la visiter.

Sports - Détente - Loisirs

■ BALNEARIO ALHAMA DE GRANADA

Carretera del Balneario, s/n

☎ +34 958 350 011

www.balnearioalhamadegranada.com

info@balnearioalhamadegranada.com

Fermé de mi-novembre à mi-avril. Entrée visiteurs, de 14h à 16h : 1 €. Bains à partir de 20 €, soin à partir de 26 €.

L'établissement thermal est situé dans un lieu champêtre sur le site des anciens bains romains du I^{er} siècle apr. J.-C., réaménagés ensuite par les Arabes. En s'y rendant, on remarquera toujours le bassin almohade du XIII^e siècle qui est conservé à l'intérieur de la station balnéaire avec un plafond en forme de voûte, percé de lucarnes permettant l'entrée de la lumière naturelle ce qui occasionne un jeu de tonalités sur l'eau, différentes selon l'heure du jour. Cette station a connu sa plus grande splendeur au XIX^e siècle quand des personnes aussi illustres que Théophile Gautier, la visitèrent, en faisant ainsi l'une des plus importantes stations balnéaires de l'Andalousie. A l'heure actuelle, on pourra prendre des bains, bénéfiques en cas de maladies respiratoires ou de stress, et recevoir les soins de beauté les plus divers.

LOJA



Enclavée dans la vallée de la rivière Genil, entre deux sierras, cette ville de plus de 20 300 habitants offre un paysage abrupt en contrebas de la A92 reliant Grenade à Séville. Porte et la clef du royaume de Grenade, la ville fut conquise le 28 mai 1486 par les Rois Catholiques, prélude à la fin des Nasrides. Et possède quelques vestiges intéressants datant de la domination arabe comme sa muraille, et son *alcazaba*, palais arabe. Également connue comme ville d'eau puisque de très nombreuses sources coulent dans la cité, presque toutes canalisées en fontaines artistiques et bassins. Anecdote amusante concernant cette ville jumelée avec Ermont (Val-d'Oise) : des vues de Loja, figurant une cité imaginaire, apparaissent dans *La Soupe au canard* (1927) de Leo McCarey avec les Marx Brothers, probablement grâce à l'intermédiaire de l'artiste et cinéaste expérimental José Val del Omar...

Transports

► **En voiture.** A près de 33 km au nord-est d'Alhama de Granada par la A-4155 et à plus de 62 km à l'ouest de Grenade par la A-92.

► **En bus.** Liaisons quotidiennes Alhama de Granada-Loja, compagnie Alsa.

■ COMPAGNIE DE BUS ALSA

Placeta del Puente
☎ +34 958 322 858
www.alsa.es

Arrêt et départ, soit à la station-service au-dessus de la ville (avenida de Andalucía), soit près du palais des sports.

Ses bus joignent Grenade (une quinzaine par jour ouvrable, une dizaine en fin de semaine), Antequera et Málaga.

■ GARE FERROVIAIRE RENFE

Plaza de la Estacion
☎ +34 958 323 656
www.renfe.es

De l'autre côté du río, quelques trains directs pour Algésiras (via Ronda et Antequera) ou Grenade. D'autres pour Séville, Cordoue ou Malaga en changeant à Bobadilla.

Pratique

■ CENTRO DE INTERPRETACIÓN HISTÓRICO

Antigua Casa de Cabildos
Plaza de la Constitución, s/n
☎ +34 958 321 520
www.lojaturismo.com
info@lojaturismo.com

Été : ouvert du lundi au vendredi, de 10h à 14h et de 18h à 20h, le samedi et le dimanche et fêtes, à partir de 11h30. Reste année, du lundi au vendredi, de 10h à 14h et de 16h à 18h, à partir de 11h30, samedi, dimanche et fêtes.

Cette ancienne *casa de cabildos* a été le siège du consistoire de Loja, de 1490 jusqu'à 1927, date à laquelle, l'hôtel de ville a été transféré au palais de Narvaéz. De style renaissance, elle date du début du XVI^e siècle et garde son style premier malgré les restaurations survenues ultérieurement. Aujourd'hui, c'est le siège de la bibliothèque municipale et elle abrite aussi le centre d'interprétation de l'histoire de Loja et sert de point d'informations touristiques.

► **Autre adresse :** office du tourisme, Calle Comedias, 2 Edificio Espacio joven, du lundi au vendredi, de 10h à 14h.

Se loger

■ HOTEL BARCELÓ LA BOBADILLA

Finca La Bobadilla
Carretera Salinas-Villanueva de Tapia
(A-333), Km 65.5
☎ +34 958 321 861
www.barcelo.com
labobadilla.info@barcelo.com

Ouvert de début mars à fin octobre. Selon la saison de 159 à 502 € pour une chambre double.

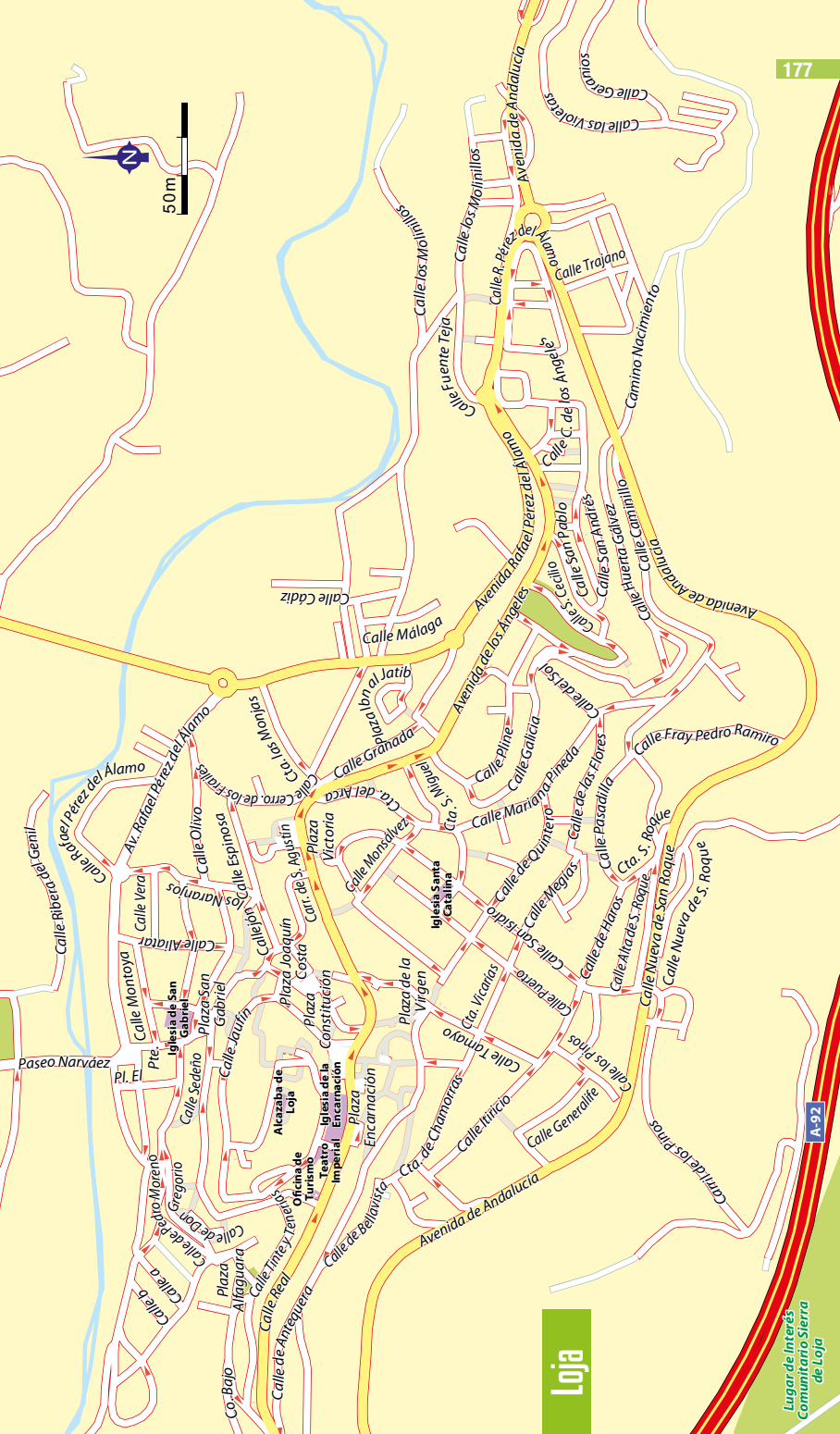
A une douzaine de kilomètres de Loja, en petit palais 5-étoiles avec un jardin extraordinaire, une oasis de loisirs (équitation, tennis, centre de beauté et fitness, Jacuzzi...), restaurant, bar grill... Les soixante-dix chambres et suites jouissent d'une architecture et d'une décoration différentes. Au vu des tarifs, offre réservée cependant à une élite.

■ LLANO PINA

Crtra A-328, km 23,5
☎ + 34 958 327 480
www.llanopina.com
info@llanopina.com

A environ 5 km à l'ouest de Loja.

Comptez de 60 à 75 € pour une chambre double. Un cadre de choix pour cet hôtel rural de charme qui propose 12 chambres, décorées de manière différente, certaines avec terrasses et d'autres avec balcon, mais la vue sur les alentours sera au rendez-vous. Belle piscine extérieure pour les adultes et pour les enfants, bar cafétéria restaurant pour déguster les spécialités locales complètent l'offre. Idéal pour un séjour reposant.



Loja

Lugar de Interés
Comunitario Sierra
de Loja

A-92

Se restaurer

Pause gourmande

■ CASA SOLA

Calle Huerta Galvez, s/n

☎ +34 958 322 435

hola@roscodeloja.es

Fermé le mardi. Ouvert de 7h à 21h.

Un grand espace pour acheter et quelques petites tables pour s'asseoir et déguster, voici la bonne adresse pour découvrir le gâteau star de la ville, le *rosco*. Réalisé ici de manière artisanale, c'est une sorte de génoise en forme de couronne, recouverte d'une fine couche meringuée blanche. A déguster sans modération et à emporter aussi dans de jolies petites boîtes en fer aux couleurs blanches et bleues.

Bien et pas cher

■ QUINTANA

Carrera San Agustín, 14

☎ +34 958 321 138

Fermé le dimanche. Du petit déjeuner au dîner. Avec boissons et tapas offertes, à partir de 6 €, avec des raciones à partir de 8 €.

Tout près de la mairie, en plus de faire du bon café, c'est un bar essentiel dans la vie sociale de Loja. Dans un cadre conventionnel, il offre avec chaque boisson des tapas généreuses à choisir dans une longue liste (San Jacobito au porc, fromage et jambon, beignets d'aubergines au miel, viandes en sauce...).

Bonnes tables

■ MESON RAIMUNDO

Plaza San Isidro, 2

Riofrío ☎ +34 958 326 810

Fermé le lundi, comptez environ 30 €.

Cap sur le caviar de Riofrío

Dans cette enclave touristique située à près de 10 km de Loja par la A-328, on trouvera de nombreux hôtels et des restaurants qui mettent souvent à l'honneur les produits qui ont fait la réputation de cette localité. Sa truite, considérée comme l'une des meilleures d'Europe, mais aussi le caviar, de qualité béluga, devenu le produit phare grâce à la très grande pureté des eaux de Riofrío. Après des décennies de recherche et d'essais, la société piscicole Sierra Nevada est devenue le référent en matière de production écologique.

C'est l'un des restaurants les plus appréciés de Riofrío. L'occasion de déguster une cuisine traditionnelle et les spécificités du lieu, comme la truite. On recommande aussi le *solomillo de ternera*, grillé et les *pimientos del piquillo* farcis aux gambas. Et en dessert incontournable, la tarte au fromage. Service très attentionné.

■ RESTAURANTE ALACENA

Rafael Perez del Álamo, 20

☎ +34 958 320 930

reservas@alacena.com

Fermé le mardi. Comptez environ 25 €.

Au bar pour quelques tapas bien senties ou en salle, avec une très bonne vue sur une partie de la ville et les collines avoisinantes, pour un repas avec quelques plats typiques (porra, ensalada tropical, aubergines farcies, solomillo...), voilà une adresse renommée, toujours animée. A noter une carte des vins assez importante.

■ VENTA RIO FRÍO

Autovía A92 Málaga-Granada, km

185,2 Riofrío ☎ +34 958 32 21 51

Ouvert tous les jours. Repas de 20 à 45 €.

Près de la réserve de pêche de Rio Frío, au beau milieu d'autres établissements très populaires lors de la balade du week-end des gens du coin, le restaurant de ce relais peut constituer une bonne halte pour qui veut goûter aux traditionnelles truites de la région, l'esturgeon est aussi recommandé fumé (*ahumado*) tout comme en riz délicieux (*arroz caldoso con esturión*).

Sortir

L'animation est surtout localisée dans la ville moderne sur l'avenue Los Ángeles et sur sa parallèle Rafael Pérez de Álamo, les deux axes concentrent quelques bars et pubs.

À voir – À faire

■ IGLESIA DE SAN GABRIEL

Calle Juan de la Rosa, 1

☎ +34 958 323 949

Ouverte une heure avant les messes : mardi, mercredi, vendredi et samedi à 19h ; et dimanche et jours fériés à 11h et 19h. Entrée libre.

Construite au XVI^e siècle par Diego de Siloé, c'est l'un des beaux exemples de la Renaissance grenadine. On remarquera sa façade latérale, où se superposent deux arcs en plein cintre et le blason impérial au frontispice. Elle est décorée avec des scènes de l'Anunciación comme sa *capilla mayor*, aux décorations colorées.

■ IGLESIA MAYOR DE LA ENCARNACIÓN

Calle Real, 6 ☎ +34 958 32 01 71

Ouverte les mardi, mercredi, et samedi, de 18h à 19h et le dimanche et jours fériés, de 9h à 13h. Entrée libre.

C'est la principale église de Loja. Construite en deux temps, la première partie du XVI^e siècle, de style gothico-mudéjar et la deuxième du XVII^e, de style néoclassique. A l'intérieur on remarquera une grande collection de tableaux du XVI^e au XVIII^e siècle.

■ MUSEO HISTÓRICO DE ALCAZABA

Loja Alta ☎ +34 958 321 156

A l'intérieur de l'alcazaba restaurée.

L'horaire change chaque mois, vérifier au préalable auprès du centre d'interprétation historique. Entrée libre.

Situé dans le Caserón de los Alcaldes Cristianos, ce musée municipal ouvert en 2004 s'organise en deux grandes salles. Il présente la collection archéologique de la municipalité ainsi qu'une maquette de la ville et une série d'illustrations (XVI^e au XIX^e siècle) et de photos (XIX^e et XX^e siècles) qui permettent de se faire une idée de son évolution. On y trouvera aussi des documents relatifs à la Semaine sainte. L'ensemble monumental de la forteresse, construit à la fin du IX^e siècle, comporte la Torre del Homenaje (donjon), le Patio de Armas (cour d'armes) et l'Aljibe (puits mauresque). Elle était liée au réseau de tours de guet, de l'époque nazarí qui tout au long de la frontière du royaume de Grenade servait pour contrôler les mouvements des troupes ennemies.

■ PALACIO DE NARVÁEZ

Calle Duque de Valencia, s/n

Du lundi au vendredi de 8h à 14h. Entrée libre.

La mairie a pris place à l'intérieur de ce magnifique palais du XIX^e siècle, avec patio. Ancienne résidence de Ramón María de Narváez, premier duc de Valencia qui malgré sa restauration en 1993 garde sa touche architecturale à la française. On y trouvera aussi un mausolée contenant la tombe de Narváez, chef du gouvernement d'Isabel II et figure importante des guerres carlistes. Ainsi qu'une sculpture en marbre de carrare, montrant Narváez en uniforme de gala. Quant aux jardins, ils réunissent la rationalité géométrique des jardins à la française et le romantisme des jardins à l'anglaise.

Dans les environs

Salar

A 10 km de Loja, ce village de plus de 2 300 habitants mérite une visite. Pour sa *Villa Romana* mais aussi pour les espaces naturels de la commune comme la Fuente Alta, la cruz de Marino ou la grotte du Bañuelo, renfermant une source d'eaux semi-thermales. Dans le village, on remarquera l'église de Santa Ana, (fin XVIII^e siècle), la Casa Palacio de Pérez del Pulgar, adossée à la tour arabe du XIII^e siècle. On en profitera aussi pour acheter l'huile d'olive locale, de bonne réputation.

► **Y aller** : à près de 10 km à l'ouest de Loja, par la A-92.

■ POINT D'INFORMATION TOURISTIQUE

Avda. Andalucía, 60

Mairie ☎ +34 958 316 061

Ouvert du mercredi au dimanche et jours fériés de 9h à 13h en semaine, et de 10h à 14h le week-end.

On le trouve au centre d'interprétation de la Villa, situé à la mairie. Il fait aussi office de point de vente de produits locaux (huile, miel...). Il est préférable d'appeler avant, car ce point est fermé lors des visites organisées de la Villa.

■ VILLA ROMANA

Avda. Andalucía, 60

☎ + 34 958 316 061

<https://villaromanasalar.com>

villaromanasalar@gmail.com

Visites guidées toute l'année à 11h et 12h30.

Entrée : 2 €. N'hésitez pas à envoyer vos CV si un stage de fouilles en été vous intéresse. Les campagnes de fouilles ont lieu tous les ans.

C'est, comme souvent, à l'occasion de travaux de voirie que cette villa romaine est réapparue au jour en 2004. Si les travaux ont débuté en 2006 et atteint leur rythme maximal en 2011, les fouilles se poursuivent toujours à l'heure actuelle puisque l'on n'a découvert qu'une petite partie de cet ensemble fondé dans le premier quart du I^{er} siècle apr. J.-C., et abandonné durant la première moitié du VI^e siècle. A ce jour, les fouilles ont dévoilé les éléments suivants : le patio central de la villa ou *péristyle* ; un *triclínium* de 9,7 mètres de long et 6,90 de large, qui devait faire office de salle à manger centrale, recouvert de mosaïques aux motifs géométriques et végétaux polychromes ; le *nymphaeum*, sanctuaire consacré aux nymphes et le déambulatoire reliant l'atrium et le triclínium, au sol couvert de mosaïques figuratives dont on pense que l'une d'entre elles représente la figure d'Anfitride, la compagne de Poséidon. Au nord-ouest et au sud-est du déambulatoire, deux autres salles à la fonctionnalité encore inconnue sont en cours de fouille. C'est en 2017 que la fouille du péristyle a permis de découvrir une mosaïque tout à fait exceptionnelle représentant des scènes de chasse. Et l'été 2018 a été l'année d'une autre découverte d'importance, celle de la Venus Capitolina, une sculpture de marbre blanc dont les bras recouvrent la poitrine, trouvée dans le *nymphaeum*, tout comme l'avaient été auparavant les deux autres nymphes de Salar, la Venus Venera et la Venus Púdica.

La visite passe tout d'abord par le centre d'interprétation avec panneaux et vidéos explicatives ainsi qu'une maquette de ce qu'a dû être la villa dans son ensemble. On se rend ensuite sur le site, organisé autour de deux espaces habilités à la visite.

MONTEFRÍO



L'idéal sera d'arriver dans cette petite ville de près de 5 500 habitants en empruntant la route de Tocón qui offre une vue particulièrement photogénique sur la ville et son pic de la Villa. C'est au sommet de la colline dominant la ville que l'on trouvera de belles constructions défensives nasrides, planifiées par l'architecte de l'Alhambra. Elles abritent aujourd'hui l'église de la Villa, un bâtiment du XVI^e siècle, de style gothique pour le gros œuvre et Renaissance pour les ornements, attribué à Diego de Siloé. Dans le centre-ville, c'est la l'église de la Encarnación qui attire l'attention avec sa coupole en forme de cercle parfait qui lui a valu son nom de rotonde. A 4 km de Montefrío par la route de Illora, on atteint la Peña de los Gitanos, avec ses nombreux dolmens mégalithiques, les ruines d'une acropole ibérique et d'intéressantes sculptures wisigothes. Dans les environs, le chemin menant aux restes de la ville d'Hippo-Nova, fait partie des *caminos reales*, chemins royaux du XVI^e et du XVII^e siècle, à l'origine du réseau moderne des routes espagnoles. Aujourd'hui, on peut le suivre, mais en VTT.

Transports

- **En voiture.** A 67 km au nord-ouest de Grenade par la A-92 et A-335 et à 32 km au nord-est de Loja, par la GR-4402.
- **En bus.** Liaisons quotidiennes avec Grenade, compagnie Alsa.

Pratique

■ OFFICE DE TOURISME DE MONTEFRÍO

Plaza de España, 7
 ☎ +34 958 336 004
 www.montefrío.es
 turismontefrío@montefrío.org
Ouvert du mardi au vendredi de 10h à 14h, le samedi de 10h30 à 13h30, et le samedi après-midi de 16h30 à 18h30 en été et de 16h à 18h en hiver.

Se loger

■ APPARTEMENTS TOURISTIQUES MONTEFTUR

Plaza Pilillas, 1
 ☎ +34 958 336 594
 www.monteftur.com
 monteftur@gmail.com
Comptez 50 € en semaine et 60 € le vendredi et le samedi.
 Cette entreprise propose, dans la calle del agua, une série de sept appartements qui

ont été entièrement rénovés en août 2018 et décorés de main de maîtresse par la mère du propriétaire qui s'applique à chiner scrupuleusement le moindre meuble, la moindre lampe et le moindre tapis. Trois ont une vue intérieure et quatre donnent sur la rue, avec une très belle vue sur la cathédrale pour celui qui se situe au dernier étage. Tous disposent d'une chambre, d'un salon, d'une cuisine entièrement équipée dernier cri et d'une salle de bains complète et accueillante. Coup de cœur pour ces appartements extrêmement bien situés dans le centre-ville.

■ CORTIJO LA FE

Solana de Covalada
 ☎ +34 639 721 740
 www.cortijolafe.com
 info@cortijolafe.com
 A 7 km au sud-ouest de Montefrío.
Selon la saison et le confort de 90 à 187 €, petit déjeuner inclus. Ouvert toute l'année sauf quelques jours de fin janvier à début février.
 A sept kilomètres du joli village blanc de Montefrío et ses délicieuses tapas, le cortijo de Dominique et Richard est l'un de ces endroits rares. Un beau jour de 2001, c'est d'ailleurs par le plus grand hasard ou, peut-être, une opération divine qu'en cherchant leur chemin, ils l'ont découvert, là, à 960 m d'altitude, à deux kilomètres de la route principale menant à Grenade. Depuis lors, au beau milieu de 150 oliviers et de nombreux arbres fruitiers, elle et lui n'ont cessé d'y apporter envies et passions, en l'agrémentant de ravissants bains arabes chauffés à la biomasse, d'une piscine extérieure (en fonction d'avril à octobre) ou en restaurant une chapelle ornée de peintures orthodoxes... Après un thé à la menthe de bienvenue, vous découvrirez dans le corps principal de cette ancienne ferme avec terrasse et salons (bibliothèque, TV), cinq chambres doubles (dont une junior suite), une triple et une suite quadruple lumineuses et à la jolie décoration arabo-andalouse (poutres apparentes, tomettes, mobiliers colorés, tapis artisanaux, éclairages feutrés...). Sans télévision pour plus de tranquillité, équipées de literie confortable et de linges de maison nobles, de chauffage et de ventilateurs, et pour certaines, même de cheminées. Dans ce cadre naturel, possibilités d'excursions dans les environs (Grenade, Cordoue, Málaga, Sierra Nevada, Alpujarras, les plages ou le lac d'Iznájar...), de randonnées sur les *caminos reales* (chemins royaux), et de repas et petits déjeuners sains : produits locaux, pain cuit in situ dans un four maure, confiture maison, fruits secs et de saison... Une offre différente et pertinente menée par deux hôtes sympathiques aimant recevoir.

■ LAS NAVILLAS M&M

Carretera de Illora ☎ +34 958 348 165

www.lasnavillasmm.es

lasnavillasmm@gmail.com

Chambre double à 79 €, petit déjeuner compris.

A 3 km de Montefrío, en pleine nature, ce gîte avec piscine dispose de six chambres plutôt charmantes. A noter que des randonnées et des circuits en VTT s'organisent à partir de là.

Se restaurer

On ne part pas de la ville sans avoir goûté à ses fromages, élaborés à partir de lait de chèvre ou d'un mélange de laits de chèvre et de vache, du *tierno* au *curado*, vieilli dans l'huile d'olive. Et de plus en plus récompensé, au niveau national et international.

■ EL PREGONERO

Plaza de España, 3 (Plaza de España)

☎ +34 958 336 117

Fermé le mardi. Comptez environ 20 € boisson comprise.

Tout près de l'office du tourisme et de l'hôtel de ville, ce petit restaurant lancé par Carlos, un grand fan de hard-rock organisateur du festival Rock en Frio, est maintenant tenu par son frère Jesus et sa femme Patri. Avec de belles propositions à la carte et des présentations soignées. On conseille d'y tester la *morcilla con cebolla*, boudin délicieusement assaisonné, le *flamenquin*, escalope remplie de jambon et pannée, fait maison, les fromages de Montefrío, chèvre, à la réputation justifiée accompagné de miel et de confiture. Ils feront office de fromage et de dessert. A déguster dans un cadre charmant décoré de vieux outils ou sur la terrasse, fort agréable les beaux jours revenus. Et que l'on se rassure le festival de rock réunit toujours les fans en août.

À voir – À faire

Le centre-ville se découvre à pied sans problème. Hormis l'église de la Encarnación on pourra aussi se rendre sur le cerro del Calvario, dans le quartier de Fuente Illora, pour visiter le couvent et l'église Saint-Antoine, un bâtiment du XVI^e siècle de style Renaissance abritant aujourd'hui le centre d'études sur l'olivier. Monter à la « Villa » ou vers les miradors sera plus sportif. Vous pouvez toujours prendre le petit train pour vous y monter et redescendre à pied.

■ CENTRE D'INTERPRÉTATION

DE LA VILLA – ÉGLISE ET FORTERESSE ★

Calle San Sebastian s/n ☎ +34 958 336 004

Ouvert du mardi au vendredi de 11h à 14h, et le samedi et le dimanche de 11h à 14h et de 16h à 18h. Entrée : 2 €.

Son emplacement stratégique sur le rocher dominant le village n'échappera à personne lors de la visite. C'est la première église qui sera reconstruite dans la commune à l'arrivée des Rois Catholiques, choisissant pour cela le lieu de l'ancien château Nazarí construit en 1352, sous le règne d'Abú-Abdalá Jusuf et qui servait déjà à la défense des frontières grâce à sa triple enceinte, sa place d'armes, ses meurtrières, ses tranchées, ses citernes d'eau et ses magasins. Une première église fut construite puis agrandie de 1549 à 1570, sous la direction de Diego de Siloé qui lui donnera un style gothique et Renaissance. Abandonnée en 1767 lorsque la foudre la toucha durant la messe, mais sans que personne ne meure ni ne soit blessé, elle sert aujourd'hui de centre d'interprétation de cette région, qui a servi de frontière durant 200 ans. L'occasion d'un parcours didactique le long des sept chapelles pour comprendre les différentes batailles, les stratégies suivies et l'évolution de l'édifice via des panneaux indicatifs et des audiovisuels. On peut accéder à la tour par un escalier en escargot de 111 marches. C'est aussi un excellent mirador vers les alentours.

■ ÉGLISE DE L'ENCARNACIÓN

Calle Alcalá, 1

Ouverte tous les matins, de 10h à 14h. Entrée libre.

Sa stature volumineuse en forme de cercle, dominée par sa coupole aux reflets dorés est un bon exemple du néo-classicisme grenadin. Construite à la fin du XVII^e siècle, sous le règne de Carlos III c'est l'œuvre de l'architecte Francisco Aguado qui suivit les plans de Domingo Lois de Monteagudo, disciple de Ventura Rodríguez. Sa particularité c'est de n'avoir utilisé qu'une pierre pour fermer sa coupole en forme de cercle parfait, s'inspirant ainsi du panthéon d'Agrippa à Rome et qui lui a valu le surnom populaire de *rotonda*, rotonde. On y vénère la patronne locale, la Virgen de los Remedios.

■ LES MIRADORS



Le plus connu est celui que l'on a depuis la carretera de Tocón, avec une vision de carte postale : l'église de la villa tout en haut de son rocher dominant la ville, avec l'église de l'Encarnación au premier plan et les alentours aux formes douces dans le lointain. Vous trouverez même un cadre, laissé par le *National Geographic* pour réaliser la photo la plus parfaite. Un peu plus loin, le mirador de las peñas, offre le même point de vue, mais de plus haut. Et c'est bien sûr le mirador du haut de la Villa qui donnera la vision la plus panoramique.



Vue sur Moclin.

■ PEÑAS DE LOS GITANOS

Carretera de Illora, Km 5

☎ + 34 958 336 004

Réservation préalable nécessaire. Entrée : 5 €, enfant 3 €. Visite guidée (minimum 5 personnes) : 10 € et enfant 5 €.

En plus de grottes et abris naturels (utilisés comme habitations par les premiers habitants andalous), l'espace naturel compte cinq nécropoles et différents villages oubliés : ibéro-romain, médiéval-wisigoth et andalou.

Visites guidées

■ PETIT TRAIN TOURISTIQUE

Plaza virgen de los remedios

www.rutaturisticamontefrio.es

Vendredi, samedi, dimanche et jours fériés.

Circuit de 10h à 14h et de 16h à 18h. 5 € par personne pour aller jusqu'à la Villa et 20 € par personne pour la totalité du circuit aller et retour.

En sept étapes : église de l'Encarnación, Mirador del Tocón, mirador Carretera de Alcalá, Musée de l'olive, Placeta del Convento, Iglesia de San Antonio et Castillo de la Villa, ce petit train vous fait faire le tour des centres d'intérêt de la ville. Durée d'une bonne heure.

MOCLÍN

A l'est de Montefrío, on pourra faire un détour par ce très joli village qui conserve la quasi-totalité des murailles de son château. Construit vers la moitié du XIII^e siècle, cet ensemble, comprenant l'alcazaba et la forteresse, faisait partie du système de défense du royaume Nazari de Grenade. Un ensemble

aussi appelé, Hisn al-Muqlin, la forteresse aux deux pupilles. Aux alentours, on trouvera aussi de nombreuses tours de guet complétant ce système de défense du territoire comme la tour de Porqueriza, la tour de Mingoandrés, de la Solana ou de la Gallina.

Transports

► **En voiture.** A 25 km à l'est de Montefrío par la GR-3410.

GUADIX



Avec plus de 18 000 habitants, cette ville est surtout célèbre pour son habitat troglodytique, fait de maisons blanches bâties sur des collines rouges et dont seules dépassent parfois une église ou une antenne TV plantée à même la roche. Riche de 5 000 ans d'histoire, puisqu'elle abrite un foyer néandertalien, elle offre aussi un joli centre historique regroupant de nombreux monuments méritant une visite tels que sa Cathédrale renaissance, dessinée par Diego de Siloé. Dans les alentours, les paysages parfois étranges sont riches en sites naturels d'une rare beauté. Si l'offre hôtelière est malheureusement assez limitée, on peut fort heureusement louer des grottes dans plusieurs quartiers très pittoresques. Situées sur les hauteurs de la ville et creusées dans une pierre calcaire très poreuse, elles offrent au regard une blancheur tranchant nettement avec la couleur ocre du sol. Elles auraient été habitées depuis la préhistoire et constituent, avec les autres grottes de la région, le plus vaste ensemble troglodytique d'Europe, dégageant une atmosphère irréelle.

Transports

► **En voiture.** A 54 km à l'est de Grenade par la A-92.

► **Parking caravanes.** Un point réservé à côté du parking Pedro Antonio Alarcón.

BUS

Calle Concepción Arenal
Urbanización Santa Rosa

☎ +34 958 660 657

www.alsa.es

Près de l'avenida Medina Olmos (route de Murcie), au sud-est du centre-ville, nombreux bus pour Grenade (une dizaine par jour ouvrable, une huitaine en fin de semaine) et Almería, quelques-uns aussi pour Baza, Jaén, Mojácar ou Murcie.

GARE RENFE

Carretera de Murcia

☎ +34 902 320 320

www.renfe.es

4 trains quotidiens pour Grenade et Séville, jusqu'à 7 pour Almería.

Pratique

CUEVAS DE ANDALUCIA

Complejo Cerro Kabila s/n
Benalúa ☎ +34 958 341 742

www.cuevadeandalucia.org
promocion@cuevadeandalucia.org

A 7,5 km au nord-ouest de Guadix par la A-325.

Ouvert du lundi au vendredi de 9h30 à 13h30.
Accueil en espagnol, anglais, italien.

Créée en 2009, cette association andalouse regroupe différents intervenants liés au patrimoine troglodyte. Dans le but de le faire connaître. Elle apportera toute l'information nécessaire en ce qui concerne les logements, les bodegas, les restaurants, les musées, mais aussi les circuits à effectuer pour l'apprécier dans les meilleures conditions. L'association peut vous diriger vers des logements qui accueillent en français.

Réceptifs

Tourisme – Culture

■ OFFICE DE TOURISME

Plaza de la Constitución, 15

☎ +34 958 662 804

www.guadix.es – otguadix@gmail.com

Ouvert du lundi au samedi, de 9h à 14h et de 16h à 18h et le dimanche de 10h à 14h.

Moyen de communication

■ POSTE – CORREOS

Calle de las Palomas, 13 ☎ +34 958 660 356
www.correos.es

Santé – Urgences

■ HOSPITAL

Avenida de Mariana Pineda, s/n

☎ +34 958 699 100

Adresse utile

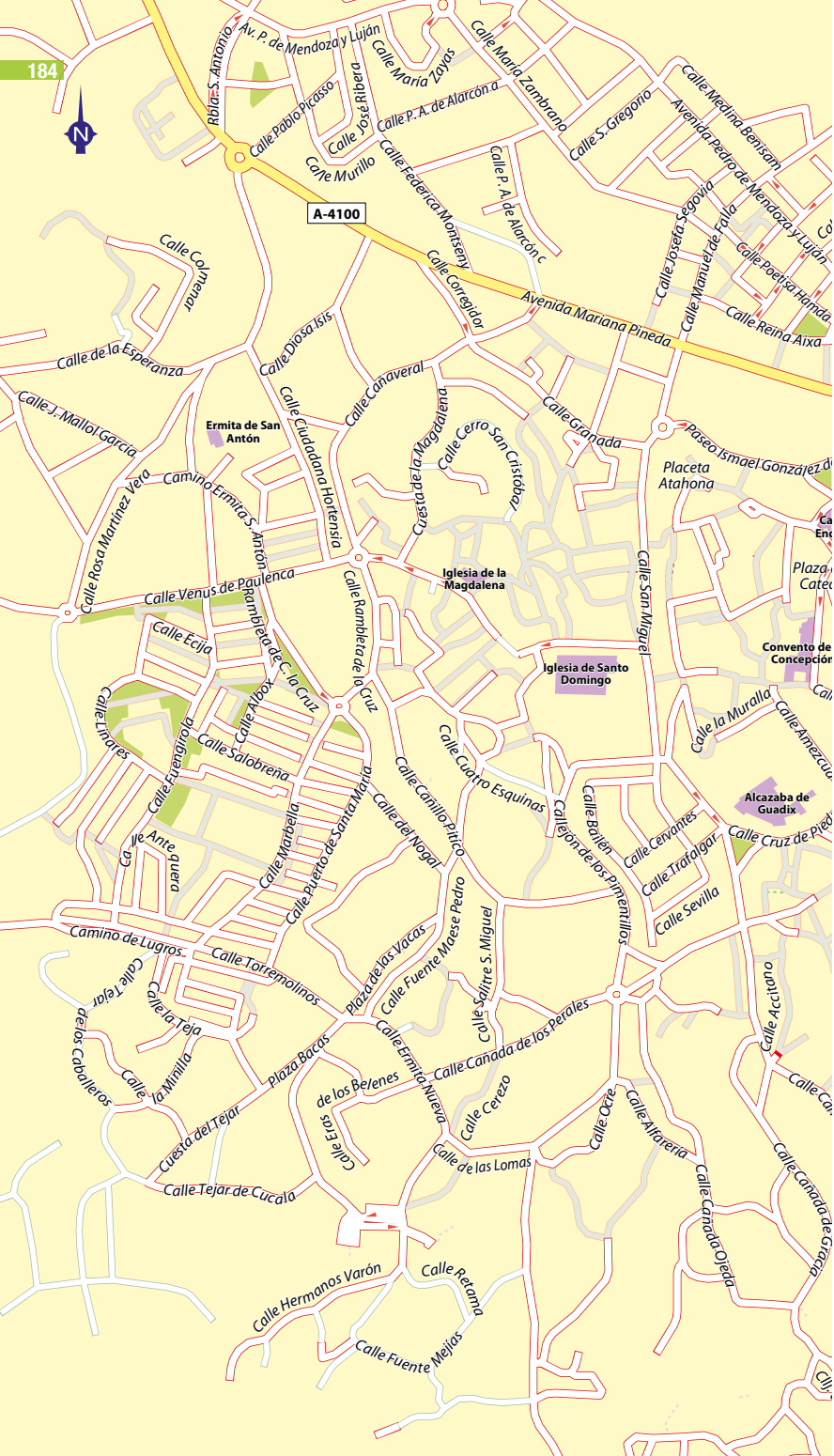
■ POLICE LOCALE – POLICIA LOCAL

Av de Mariana Pineda, 24

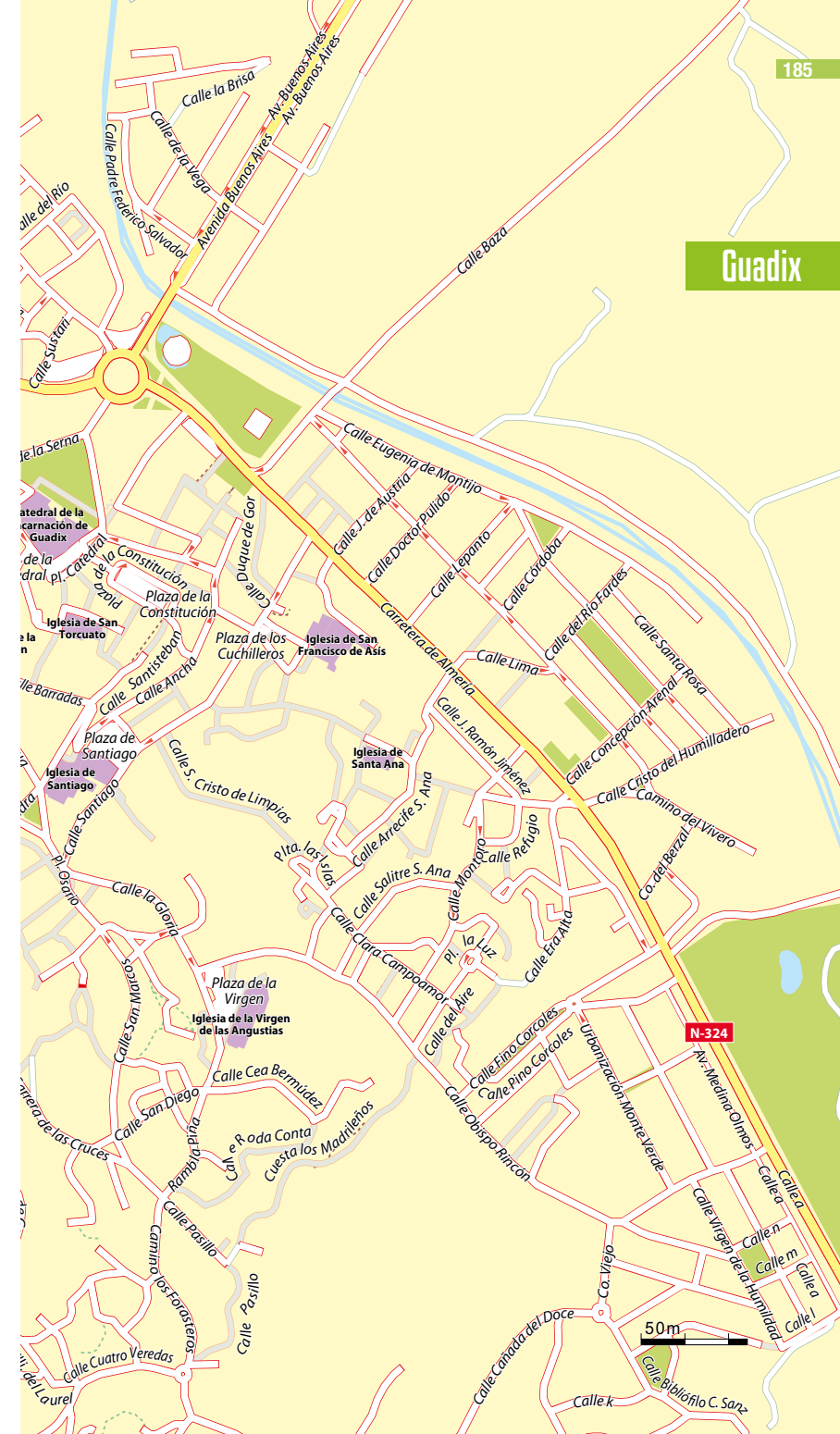
☎ +34 958 669 303



Maisons troglodytes de Guadix.



Guadix



Se loger

Confort ou charme

■ CORTIJO D'ALMAGRUZ

A-92, Km 286

Cortijo Almagruz, s/n

☎ +34 658 923 971

www.cuevasalmagruz.com

Comptez entre 80 et 150 € selon la période et l'appartement. Prix incluant la visite gratuite au centre d'interprétation.

C'est un vrai bonheur de découvrir ce *cortijo* qui n'est pas sans faire penser à Petra, en plus

petit. La vision sera spectaculaire en journée, mais aussi plaisante le soir quand le coucher de soleil rosit les falaises qui l'entourent. Et sachez que les heureux propriétaires de ce lieu, Manuel Garcia et Dulce Jimenez, ont pu l'acquérir en 1975 après avoir gagné au loto. De quoi concocter un petit bijou dans lequel on se voit bien rester le plus longtemps possible. Au total, il propose six appartements, chacun portant le nom d'un métier ancien, les muletiers, les bergers... quatre avec une chambre et deux pouvant accueillir jusqu'à quatre à six personnes. Tous disposant d'un grand salon-salle à manger avec cheminée, d'une cuisine équipée et d'une salle de bains.

Le patrimoine troglodyte

Terrain tendre et argileux à l'appui, les régions de Guadix et du Marquesado tout comme l'Altiplano ont donné lieu à un habitat troglodyte installé depuis des siècles. Abritant une population maure au début, ces maisons-grottes ont été ensuite laissées à l'abandon puis investies par les plus nécessiteux. Aujourd'hui, les *casas cuevas* du XXI^e siècle continuent à abriter une part non négligeable de la population de ces régions puisque environ 5 000 sont toujours habitées de manière permanente sur les 12 000 recensées dans les régions de Guadix et de Baza. Et l'on chiffre à près de 500 logements de ce type, habilités au plan touristique. Un passage par les centres d'interprétation vous permettra de mieux comprendre l'histoire de cet habitat. Et un séjour dans l'une de ces maisons risque d'être très vite addictif.

■ CENTRE D'INTERPRÉTATION DES CUEVAS-GROTTES-DE GUADIX

Plaza Padre Poveda, s/n

Barrio de Cuevas

☎ +34 958 665 569

■ CORTIJO D'ALMAGRUZ

A-92, Km 286

Cortijo Almagruz, s/n

☎ +34 658 923 971

■ CUEVAS HAMMAN ABUELO JOSE

El Bejarín

☎ +34 958 066 088

■ CUEVAS LA GRANJA

Camino de la Granja, s/n

Benalúa

☎ + 34 958 676 000

■ CUEVAS PEDRO ANTONIO DE ALARCÓN

Barriada San Torcuato

☎ +34 958 664 986

■ MUSEO CUEVA LA IMMACULADA ★

C/Carretera de Granada, 80

Cerro La Inmaculada. Purullena

☎ + 34 958 690 181

■ QUARTIER DES GROTTES DE GUADIX – BARRIO DE LAS CUEVAS ★

■ TRÓPOLIS

Av Jose Fuentes, s/n

☎ + 34 958 698 286

Tous les espaces lumineux sont décorés de manière différente et assez raffinée. Une très belle piscine sera à la disposition de tous. Et à l'arrivée, Guadalupe vous servira de guide pour vous installer.

■ CUEVAS HAMMAN ABUELO JOSE

El Bejarín

☎ +34 958 066 088

www.cuevasabuelojose.com

cuevas@cuevasabuelojose.com

A 6 km au nord-ouest de Guadix par la A-4100.

De 70 à 75 € pour une grotte avec une chambre, de 110 à 118 € avec deux chambres, 20 € par personne supplémentaire. Animaux de compagnie acceptés (20 €/ jour pour le nettoyage). Parking gratuit. Séjour minima requis : 1 semaine en août, 4 jours à Noël, jour de l'An et Semaine sainte, deux jours le reste de l'année. Hammam : bains relaxant d'une heure et demie : 17 €, bains et massage d'une demi-heure : 35 €, avec réservation préalable. Un lieu reposant et un joli cadre avec la Sierra Nevada en toile de fond, c'est ce que propose cet ensemble de grottes (huit au total), aménagées en très jolis logements. Chacun dispose d'une chambre ou deux, d'un salon avec cheminée, d'une cuisine équipée dernier cri et d'une salle de bain complète. Le tout avec une décoration différente, mais très soignée faisant la part belle aux meubles traditionnels. Certaines disposent de petites terrasses avec tables et chaises. Pour tout le monde, un jardin extérieur, une zone de barbecue, une aire de jeux pour les enfants et une belle piscine extérieure. Logés ou pas, vous pourrez aussi profiter d'un délicieux hammam, avec possibilités de soins relaxants. Pas d'inquiétude pour l'installation, le propriétaire vous expliquera tout pour que vous vous sentiez comme à la maison.

■ CUEVAS LA GRANJA

Camino de la Granja, s/n

Benalúa

☎ + 34 958 676 000

www.cuevas.org

info@cuevas.org

A 7, 5 km au nord de Guadix par la A-325.

Comptez de 65 à 135 € selon le type d'appartement et le nombre de chambres.

Ce complexe de logement rural, au look de maisons de hobbit qui aurait croisé la route de Gaudí, propose un ensemble de dix-huit maisons-grottes situées en pleine nature, près du village de Benalúa. Pouvant accueillir de deux à six personnes, les chambres sont confortables et bien décorées, certaines avec leur petite terrasse particulière. Restaurant, zone de barbecue et parking. Accueil personnalisé à l'arrivée.

■ CUEVAS PEDRO ANTONIO DE ALARCÓN

Barriada San Torcuato

☎ +34 958 664 986

www.cuevaspedroantonio.es

cavehotel@infonegocio.com

De 69 à 81 € pour 2 personnes et de 110 à 122 € pour 4 personnes, 17 € pour une personne supplémentaire. Petit déjeuner continental : 7 €. Séjour minimum 2 nuits durant les ponts et la haute saison, une nuit offerte pour 6 nuits réservées. En direction de Murcie, cet aparthôtel présente l'originalité de proposer un hébergement en grottes aux murs blanchis à la chaux près d'une piscine (de juin à septembre) et d'un restaurant. Les vingt-trois logements troglodytiques plutôt joliment rustiques et confortables offrent fraîcheur en été, tranquillité (évitée ceux qui sont situés trop près de l'autoroute) et originalité tout au long de l'année. Chacun d'entre eux dispose d'un emplacement pour la voiture et d'une terrasse avec barbecue. Non loin, le restaurant du même nom, dont une partie occupe une grotte, élabore de bons plats d'origine ancienne, souvent mozarabe : épaule d'agneau, viandes à la braise, cabri.

■ HOTEL ABENTOFAIL

C/ Abentofail, s/n

☎ +34 958 669 281

www.hotelabentofail.com

info@hotelabentofailgit.com

Selon les promotions, de 64 à 76 € pour une double ou double deluxe, petit déjeuner compris. Wi-fi gratuit.

Du nom du médecin, philosophe et poète arabo-andalou Ibn Tufail (XII^e siècle), ce mignon petit hôtel ouvre ses portes sur 16 chambres et suites confortables et magnifiques distribuées sur deux étages. Dans le cœur historique, près de la cathédrale, la maison avec terrasse ensoleillée et patio boisé est très agréablement restaurée. N'hésitez pas à expérimenter aussi le restaurant de l'établissement El Búho pour ses mets régionaux *muy ricos*, d'inspiration multiculturelle.

■ HOTEL MARI CARMEN

Avenida Mariana Pineda, 61

☎ +34 958 661 511

www.hotelcarmenguadix.es

info@hotelcarmenguadix.es

Entre 55 et 63 €. Petit déjeuner à discrétion à la cafétéria à côté de l'hôtel.

Un petit peu à l'écart du centre-ville, mais bien situé si vous souhaitez utiliser Guadix comme point de départ pour visiter la région, cet hôtel au look moderne propose trente chambres bien meublées, fonctionnelles, de belles dimensions, agréables à vivre et claires. Un établissement bien tenu par Mari Carmen, la propriétaire qui réserve un accueil chaleureux. Petit déjeuner et restauration à la cafétéria de l'hôtel, très couru par les habitants. Un bon rapport qualité-prix.

■ HOTEL MULHACÉN

Avenida Buenos-Aires, 41

☎ +34 958 660 750

www.hotelmulhacen.com

reservas@hotelmulhacen.com

De 41,6 à 52 € la chambre double. Petit déjeuner : 5 €. Parking 7 €. Internet gratuit.

Près de la station-service en direction de Murcia, cet établissement idéal pour une étape compte trente-huit chambres. Celles récemment refaites sont plus grandes, plus nettes et possèdent des salles de bains en marbre. Malgré une situation sans aucun charme et une certaine désuétude des installations, une adresse aux prix très accessibles.

Luxe

■ HÔTEL PALACIO DE OÑATE

Mira de Amezcuca, 3

☎ +34 958 660 500

http://palaciodeonate.com

info@palaciodeonate.com

Compter de 72 à 133 € pour une chambre double. Promotions à guetter sur le site web.

Très bien situé non loin de la plaza de la Constitución, c'est l'hôtel chic de Guadix. Avec comme établissement de départ, l'hôtel *commercio*, créé en 1905, et transformé peu à peu jusqu'à intégrer en 2001 le Palais de los marques de Oñate, ravissant palais du XVII^e siècle. C'est dans ce palais que se trouvent les deux suites de l'hôtel ainsi que son spa et différents espaces de restauration comme la cafétéria Diwan ou les salons où l'on peut déjeuner ou dîner. Si elles se situent dans l'ancien bâtiment, les chambres ont été redécorées en suivant le style des anciens petits palais du XVII^e siècle, avec tout le confort d'un 4-étoiles : mini bar, service café et thé, connexion internet, etc. Si vous n'y êtes pas logé, vous pourrez toujours apprécier l'espace en allant boire un cocktail à la cafétéria et profiter de l'animation musicale d'un pianiste, en direct.

Se restaurer

La route du *tapeo* conduit à la Plaza de la Constitución et les rues alentour, et le soir l'avenue de Buenos Aires, constitue un spot complémentaire. Ce sera le moment des petits sandwiches au jambon serrano ou des tapas de fromage de brebis, accompagnés de vin local. Pour le *chocolate con churros*, direction la calle San Miguel, accès au quartier des grottes. Et comme autres douceurs, il faudra goûter aux spécialités locales, le *tocino del cielo*, sorte de crème brûlée en forme de pyramide, les *pestiños*, petit beignet croquant enrobé de miel et typique de la Semaine sainte et des fêtes de Noël ou les *rosco fritos*, beignet sucré en

forme de bagel. Côté plat, les *migas*, miettes de pain, souvent servies avec des sardines et du paprika ; le *conejo* ou *choto en ajillo* lapin à l'ail, lapin ou veau à l'ail ; les *papas a lo pobre* ou le *lomo de orza*, ragoût de porc.

Bien et pas cher

■ CAFETERIA CART-LUIS

Plaza de los Naranjos, s/n

☎ +34 958 664 864

Plats à partir de 7,50 €.

Spécialiste en champignons et en viandes marinées, elle possède un large choix de tapas, sa petite terrasse en centre-ville est bien agréable. En soirée, un ballet ininterrompu de serveurs un peu bourrus, mais efficaces, déposent boissons fraîches et inséparables coupelles de tapas offertes. Pour l'apéritif, essayez un petit plat de champignons de *álamo* ou la *careta*, des oreilles de porc, coupées en dés, frites.

Bonnes tables

■ BOABDIL

C/ Manuel de Falla, 3 (angle Calle Boabdil)

☎ +34 958 664 883

Fermé le lundi. Plat de résistance à partir de 15 €.

La carte est assez fournie avec des plats internationaux et autochtones (rape/lotte a la plancha, côte de bœuf/chuleton de buey...) ; on y mange divinement en terrasse ou dans un décor qui reprend celui des palais nasrides de Grenade.

■ BODEGA CALATRAVA

Calle Tribuna, s/n

☎ +34 609 912 345

A partir de 10 € avec des tapas.

Dans une petite rue, non loin du marché couvert (Plaza de Abastos), deuxième à droite en montant, on y rencontre toujours beaucoup d'animation. En terrasse, au bar ou dans un grand salon voûté, on opte pour un verre avec une coupelle de tapas offerte (parmi une liste de 25 comportant pas mal de charcuteries de qualité), puis pour des *raciones et platos combinados*. Service jeune sur fond de musique flamenca ou nationale.

■ RESTAURANTE EL FLORIDA

Calle Federica Montseny, 11

☎ +34 958 66 44 49

Ouvert tous les jours. Comptez environ 30 € pour un repas copieux.

La *barra*, les murs, tout est blanc au Florida, un restaurant un peu éloigné du centre-ville, mais plébiscité par les *accitanos*, qui s'y rendent entre amis. On peut s'attabler à la *barra*, tout à fait confortable avec sa rangée de tabourets,

et opter pour l'une des multiples présentations des gambas, à la plancha, au sel, au pil-pil, ou accompagnant les cœurs d'artichaut. Et continuer avec une série de croquettes maison ou des *albondigas*, boulettes de viandes, très savoureuses. Sachant que chaque plat sera copieux. Réservation recommandée sauf si vous n'êtes pas pressés.

■ RESTOBAR PALENGA PLAZA

Plaza de la Constitución, 12

☎ +34 958 666 299

Fermé le lundi. Comptez de 20 à 25 €.

Un bel emplacement sur la plaza de la Constitución pour ce restaurant qui propose une jolie terrasse sous les arcades que l'on aura à cœur de rallier pour se livrer à l'art du *tapeo*, un domaine dans lequel il excelle. Si le Palenga a investi la place depuis le début des années 2000, il a été repris depuis 2010 par le fils Juan Jesús, qui a maintenu son positionnement « cuisine traditionnelle familiale » tout en lui donnant un coup de jeune, côté déco et dans les assiettes. Après une « *ensalada* » de saison, on pourra se laisser tenter par la *carrillera de cerdo*, si possible accompagnée du vin rouge ou blanc produit par la maison. Fruité et très agréable. S'il vous a séduit, vous pourrez aussi acquérir une bouteille de rouge ou de blanc.

■ LA TINAJA

Carretera de Baza, 77

☎ 34 958 662 877

www.latinaja.es

reservas@latinaja.es

A la sortie de Guadix, prendre l'avenue de Buenos Aires.

Ouvert tous les jours. Comptez de 30 à 40 €.

Puisque l'on est à Guadix autant aller dîner dans un restaurant installé dans une grotte et on ralliera pour cela les hauteurs, au nord, au-delà de la station de chemin de fer. Spécialisée dans les grillades depuis 1998, la petite brasserie

des débuts a bien grandi et est devenue la référence dans son domaine, les viandes de qualité supérieure, grillées au feu de bois. Ce qui lui a valu d'être récompensée du prix national de la gastronomie en 2016. Pour déguster ses grandes planches présentant des grillades de très belle taille, on pourra s'attabler dans l'un des multiples recoins que compte le restaurant. Petits appétits s'abstenir, mais pour les autres, le plaisir est garanti. Mieux vaut réserver si vous souhaitez passer le week-end.

Sortir

Le soir pour de l'animation, on se dirige vers la plaza de las Américas et vers l'avenue de Buenos Aires.

■ PUB NABAT

Avenida Buenos Aires, 13

☎ +34 958 664 898

En direction de Murcie. Très apprécié, il attire une clientèle plutôt trentenaire et développe une ambiance évoluant au gré de la semaine (soirées dansantes, diffusion d'événements sportifs...).

À voir - À faire

■ ALCAZABA

Calle Barradas, 3

☎ +34 958 662 804

Conditions d'accès, horaires et paiement non disponibles lors de notre enquête, se renseigner à l'office du tourisme.

On remarque la silhouette aux tons ocre rouge de cette forteresse édifiée aux X^e et XI^e siècles et agrandie à l'époque Nazari. Mais elle est aussi intéressante pour sa situation de mirador depuis les murailles qui permet d'observer le quartier troglodyte d'un côté et le reste de la ville de l'autre. Longtemps fermée, elle devrait être de nouveau accessible en 2019 via une passerelle.

Sur la piste des lieux de tournage

C'est en 1924 que Guadix a inauguré sa carrière de terre de tournages de films avec celui de *La Alegría del Batallón*, la joie du bataillon, qui se passait durant la Première Guerre carliste et depuis plusieurs centaines de productions ont suivi : longs-métrages, épisodes de série télévisée, documentaires ou publicités. En 1965, c'est le *Docteur Jivago*, principalement tourné en Espagne, qui choisira La Calahorra, à 25 km au sud de Guadix, pour tourner les scènes d'enterrement du début du film, mais ce sont surtout les westerns « spaghettis » qui feront connaître la contrée. Avec plusieurs films cultes comme *Le Bon, la brute et le truand* ; *Et pour quelques dollars de plus* ; *Il était une fois la révolution* qui investira l'église de Santiago, et la Gare Ferroviaire de Guadix. Un espace de nouveau choisi par *Indiana Jones et la dernière croisade* avec la présence de la locomotive Baldwin. Si la balade sur ces lieux vous tente, l'office du tourisme vous remettra un document recensant tous les lieux et leur place dans la ville.



Cathédrale de Guadix.

■ CATHÉDRALE

Paseo de Ismael González de la Serna
Calle Santa María del Buen Aire, 2

Plaza de la Catedral

☎ +34 958 699 574

www.catedraldegadix.es

Visites : tous les matins du lundi au samedi de 10h30 à 14h. L'après-midi de 16h à 18h d'octobre à mars, de 16h30 à 18h30 d'avril à mai, et de 17h à 19h30 de juin à septembre. Dimanche et jours fériés : 10h45-11h45 et 13h15-14h30, 16h-18h en hiver, 17h-19h30 en été. Entrée : 5 € (audioguide en français compris). Accès libre du lundi au vendredi de 8h30 à 9h30.

Au plan monumental, c'est le bijou de la ville de Guadix. Construite entre les XVI^e et XVIII^e siècles, en lieu et place d'une ancienne mosquée almohade puis d'une cathédrale gothique, elle fusionne les styles les plus divers, gothique, Renaissance, maniérisme, baroque et néo-classique même si c'est Diego de Siloé, alors en charge de la cathédrale de Grenade et du monastère de San Jeronimo, qui lui donnera en 1549 sa silhouette de cathédrale Renaissance. A l'extérieur, on notera sa façade principale, du XVIII^e siècle de style plateresque. Et à l'intérieur, son maître-autel décoré de tableaux de la vierge, peints entre 1730 et 1738, ainsi que son spectaculaire chœur baroque, œuvre du sculpteur Ruiz del Peral. La cathédrale abrite aussi un musée *catedralicio* présentant une sélection de peintures, de sculptures, d'orfèvreries, de broderies et de livres, allant du XV^e au XVIII^e siècle, dont quelques sculptures baroques



de Ruiz del Peral. En annexe de la cathédrale, on trouvera aussi l'église Sagrario, dont la façade est de style plateresque.

■ CENTRE D'INTERPRÉTATION DE L'HABITAT TROGLODYTE D'ALMAGRUZ

Cortijo Almagruz, s/n
A-92, Km 286

☎ +34 658 923 971

www.cuevasalmagruz.com

Visite après rendez-vous préalable. Entrée : 5 €. Ce centre est articulé autour de trois axes de découverte. Le premier, la maison du labourage propose une exposition permanente de meubles et de linge de maison présentée dans une grotte du XVII^e siècle. Le deuxième montre l'évolution de l'habitat troglodyte de la préhistoire à nos jours, *via* la découverte de grottes situées sur la falaise. Avec, selon les périodes, des usages différents : nécropole, silo à grains, pigeoniers, refuge. Enfin, le centre d'interprétation proprement dit comprend trois salles avec des pièces d'archéologie et d'artisanat. Et conduit régulièrement des ateliers pédagogiques sur la préhistoire, les écosystèmes, le cycle de la soie, les modes de vie... Le centre propose aussi des visites au Mirador Cárcavas del Marchal.

■ CENTRE D'INTERPRÉTATION DES CUEVAS-GROTTES-DE GUADIX

Plaza Padre Poveda, s/n
Barrio de Cuevas

☎ +34 958 665 569

www.guadix.es

cuevamuseogadix@gmail.com

Fermé le dimanche. Ouvert du lundi au vendredi de 10h à 14h et de 16h à 18h et le samedi matin. Entrée : 2,60 €, 1,55 € pour les seniors et gratuit pour les enfants de moins de 14 ans.

Installé dans une maison troglodyte qui a été habitée jusqu'au début des années quatre-vingt, ce petit musée permet de découvrir la vie quotidienne dans ce type d'habitat en parcourant ses différentes parties : le patio et son puits, la cuisine, les chambres, l'étable des cochons ou encore les écuries. Ainsi que diverses salles d'expositions où l'on pourra voir les outils et les objets de la vie quotidienne ainsi que les costumes de différents métiers. N'hésitez pas à franchir la porte, Mari Paz, qui parle le français, saura répondre à toutes vos questions avec beaucoup de gentillesse.

■ IGLESIA DE SANTIAGO

Plaza de Santiago, s/n

☎ +34 958 661 097

Ouverte aux heures de messe, de 19h à 20h.

Erigée au XVI^e siècle, elle est de style gothico-mudéjar. A l'intérieur on remarquera des précieux plafonds à caissons, de style mudéjar et à l'extérieur, sa superbe façade de style plateresque et œuvre de Diego de Siloé.

■ MUSEO CUEVA LA IMMACULADA ★

C/Carretera de Granada, 80
Cerro La Inmaculada. Purullena

☎ + 34 958 690 181

www.cuevamuseo.com
cuevamuseo@gmail.com

A près de 6 km au nord-ouest de Guadix par la A-4100.

Fermé le mardi. Ouvert de 8h30 à 18h en hiver, 19h au printemps et à l'automne et 20h, l'hiver. Entrée : 3 €.

Ce musée sera l'occasion de se rendre à Purullena, ville qui reçut le nom de ville troglodyte en 1960, quant à l'époque, le seul monument existant était l'église et que tous les habitants résidaient dans des grottes. Aujourd'hui, plus de 400 familles y vivent toujours, ce qui en fait l'une des plus grosses concentrations de la *comarca* de Guadix. Le circuit se fait en trois étapes correspondant à des temps différents permettant ainsi de mieux percevoir les constantes et les différences dans ce mode d'habitat. On visite tout d'abord une grotte d'aujourd'hui, habitée, pour constater qu'on y vit aussi bien que dans d'autres types de maisons, mais avec une température avoisinant les 20 degrés de manière naturelle. On passera ensuite à une cave en construction pour apprendre, si on le souhaite, la méthode pour la créer en la creusant, *picar*. Accessible par une échelle intérieure ou une rampe, le deuxième niveau permet de découvrir la grotte la plus ancienne, datant de plus de 300 ans et décorée

comme au siècle passé. Ce niveau abrite aussi la grotte-musée exposant d'anciens outils, du mobilier et des photos provenant des villages de toute la région. On y profitera aussi d'un mirador vers toutes les grottes de Purullena, la vallée de Alhama-Fardes et la Sierra Nevada.

■ PALAIS DE PEÑAFLO

Calle Barradas, s/n

☎ + 34 958 662 995

Situé à côté du séminaire et de la plazeta de Santiago, ce palais date des XVI^e et XVIII^e siècles. C'est une énorme bâtisse à la structure de fortresse. On remarquera ses superbes grilles en fer forgé et ses galeries en bois sur la blancheur des murs. La façade latérale donne sur la jolie place de Santiago. Malheureusement, on ne pourra l'apprécier que de l'extérieur puisque ce palais ne se visite pas.

■ PLAZA DE LA CONSTITUCIÓN

Située dans le centre historique de Guadix, cette charmante place à arcades des XVI^e et XVII^e siècles est aussi connue comme Plaza de los Corregidores (officiers de justice), ou Plaza de las Palomas (colombes). Dans sa partie sud, on peut accéder à la mairie, un édifice du XVII^e siècle dont on pourra visiter le balcon des *corregidores*, du lundi au vendredi, de 10h à 13h, et de là, avoir une très jolie vue sur l'ensemble de la place. Et s'il n'y a pas de délibérations, vous pourrez aussi visiter le salon de *los plenos*.

■ QUARTIER DES GROTTES DE GUADIX – BARRIO DE LAS CUEVAS ★

Situé sur les hauteurs des collines entourant la ville au sud-est, ce quartier original s'apparente à une petite ville troglodyte. Un type d'habitat rendu possible par la présence d'un terrain argileux assez tendre pour que l'on puisse le travailler « piquer, *picar* » relativement aisément pour y façonner sa maison. Et qui est apparu dans la première moitié du XVI^e siècle comme refuge pour la population maure. Actuellement, on recense dans toute la région environ 2 000 grottes habitées par environ 3 000 personnes, ce qui fait des grottes de Guadix l'ensemble le plus important au niveau européen. A Guadix, les premiers centres urbains furent la colline de San Marcos et la fontaine de Maese Pedro et aujourd'hui, l'un des centres névralgiques de ces grottes est l'Ermitea Nueva, nouvel ermitage, creusé dans la colline. Sur place, on pourra visiter la iglesia cueva (plaza del padre poveda, tous les jours de 10h à 14h) et apprécier les belles vues panoramiques depuis les miradors de la Magdalena et du Cerro de la Bala d'où l'on verra par exemple l'impressionnante silhouette rouge de la Alcazaba.

■ THÉÂTRE ROMAIN ACCI GUADIX



Av, Mariana Pineda, s/n
 ☎ + 34 958 662 804
www.teatroromanodeguadix.com
otguadix@gmail.com

Visites guidées le samedi à 10h. Rendez-vous et billets à l'office du tourisme. Entrée : 2,60 €, 1,55 € pour les seniors, gratuit pour les enfants de moins de 14 ans.

Découvert en 2007 lors de travaux effectués dans un parking, ce théâtre romain construit en l'an 25, sous l'ordre de l'empereur Tibère, pouvait accueillir jusqu'à 3 500 spectateurs. Ce qu'il fit durant 300 ans. C'est l'un des rares théâtres à avoir conservé pratiquement sa structure intégrale ainsi que les peintures décoratives ornant son avant-scène. C'est aussi le seul théâtre grec d'Andalousie à être situé dans l'ancienne province romaine de Tarraconense, tous les autres se trouvant dans la bétique (Malaga, Cadix, Itálica...). Les fouilles archéologiques ont permis de mettre à jour une partie de la scène, l'orchestre, les gradins et quelques structures du portique d'accès. Et de nouvelles fouilles s'attachent à redécouvrir son jardin d'entrée. Mais il reste encore beaucoup à découvrir de cet espace couvrant 6 000 mètres carrés.

■ TRAIN TOURISTIQUE DE GUADIX

Plaza de la catedral, s/n
 ☎ + 34 670 957 026
www.turismoguadix.es
info@visitaguadix.com

Circuit d'une heure, avec un départ toutes les 30 minutes. Prix : 6 €, 3 € pour les enfants.

Ce petit train vous propose un parcours « panoramique » de trois kilomètres qui vous conduira de la Plaza de la Cathédrale jusqu'aux hauteurs de la ville, dans le barrio des cuevas. Une fois arrivé au quartier des grottes, un arrêt de 30 min, plaza Ermita, vous permet de visiter le centre d'interprétation, d'admirer la vue depuis le mirador et d'avoir un aperçu du quartier. De retour au point de départ, la balade se conclut avec une dégustation de produits locaux, accompagnée d'un petit vin tout aussi local. L'entreprise qui gère ce petit train propose également un certain nombre de visites guidées, à voir sur son site, ainsi qu'un petit magasin où vous pourrez acquérir un certain nombre de produits locaux, artisanat ou produits gourmands (huiles, biscuits, fromages ou vins).

■ TRÓPOLIS

Av Jose Fuentes, s/n ☎ + 34 958 698 286
www.tropolis.es – reservas@tropolis.es
 A 7 km au sud-est de Guadix par la N-324 et la A-4102.

Ouvert du mardi au dimanche de 10h à 14h. Entrée : 3 €, 2 € pour les enfants de 7 à 12 ans, gratuit pour les enfants de moins de 6 ans. Visite guidée : 5 €.

Créé en 2012, Trópolis se veut un centre de culture et de loisirs destiné à faire connaître et comprendre le patrimoine ethnographique des grottes de la province de Guadix. Au travers d'une approche thématique mettant en valeur les ressources locales de base : le pain, le vin, le fromage, l'artisanat et les grottes. Une salle audiovisuelle présentant les différentes activités proposées. Des ateliers initient à la fabrication du pain et du fromage et l'on peut repartir avec ses propres productions. On pourra aussi déguster les vins dans une bodega, visiter un espace dédié à l'artisanat (céramique, esparto, etc.) et en apprendre plus sur les grottes du XXI^e siècle et leur place dans le monde. Une visite basée sur l'expérimentation d'un mode de vie, recommandée avec les enfants.

Shopping

■ JUAN MANUEL GABARRÓN GÓMEZ

Calle Rey Zagal, 1
 ☎ +34 958 664 767

Ouvert du lundi au vendredi de 10h à 14h.

On y trouvera de la poterie, mais surtout l'une des pièces les plus populaires de la Hoya de Guadix, la *jarra accitana*. Aux décorations multiples qui n'est pas sans évoquer un objet provenant des Indes. C'était le cadeau traditionnel fait à la jeune mariée, dans lequel les invités de la noce ne manquaient pas de déposer de l'argent.

GORAFE



A une trentaine de kilomètres de Guadix, en prenant la direction de Murcia (par la A-92N) puis la NE-28, la vallée du río Gor abrite des groupes de dolmens (suivre les panneaux Hoyas del Conquin Alto et Bajo). Cet ensemble mégalithique, l'un des plus importants de la péninsule Ibérique, est constitué de 240 unités disséminées en 10 nécropoles. Bien conservées, elles datent du néolithique et témoignent d'une ancienne voie de passage.

Transports

► **En voiture.** A près de 30 km au nord de Guadix par la N-342 puis la Gr-6100.

Pratique

■ MAIRIE DE GORAFE

Plaza de la Constitución, 6
 ☎ +34 958 693 159
www.gorafe.es
ayuntamientogorafe@gmail.com
Point d'information en semaine, de 8h30 à 14h30.

Vers un nouveau Géoparc du Quaternaire

L'Andalousie compte déjà trois Géoparcs reconnus par l'UNESCO, la Sierra Norte de Séville, celui des Sierras Subbéticas au sud de la province de Cordoue et celui du Cabo de Gata-Níjar, dans la province d'Almería. Et devrait bientôt en compter un quatrième, le Géoparc du Quaternaire des vallées du nord de la province de Grenade. Le dossier a été présenté en décembre 2018 à l'institution qui a émis un avis positif et fait quelques recommandations à ce sujet. Il inclurait plus de soixante-dix sites d'intérêt géologique des *comarcas* de Guadix, Baza, Montes et Huéscar avec l'un des plus grands ensembles européens de sites paléontologiques du pléistocène, première époque géologique du quaternaire, et des paysages comme celui du désert de Gorafe.

► **Informations :** www.geoparquegranada.com

Se loger

Un seul hôtel, mais possibilité de se loger dans huit maisons-grottes situées dans les environs proches.

■ POSADA LOS GUILLOS

Calle Granada, 29 ☎ +34 958 693 184

Ouvert toute l'année, à partir de 30 € pour une chambre double.

Situé non loin de la mairie et de l'église, cet hostel rural créé en 2005 propose neuf chambres doubles. Avec un restaurant pour savourer la cuisine locale et une terrasse pour boire un verre.

Se restaurer

■ RESTAURANTE CASA JUANA

Calle Manuel Garcia Sanchez 14

☎ +34 616 314 391

Ouvert du vendredi au lundi, midi et soir. Comptez 15 € par personne.

Joli décor pour ce restaurant apprécié pour sa cuisine traditionnelle et familiale. Le lieu abrite aussi une *peña* flamenco qui présente des spectacles le samedi soir.

À voir - À faire

■ CENTRE D'INTERPRÉTATION DU MÉGALITHISME

Calle Granada, 1D,

☎ +34 616 94 46 05

turismocimgorafe@gmail.com

Fermé le lundi. Du mardi au dimanche, l'accès au centre se fait via deux entrées, la première à 12h et la deuxième à 17h et le circuit dure une heure. Entrée : 3 €.

Son visuel est raccord avec le sujet traité puisqu'il imite l'aspect d'une sépulture mégalithique, avec sa chambre et son couloir d'accès. Et avec 600 m² d'expositions réparties en cinq espaces, c'est le plus grand centre de ce type de la province de Grenade. A l'intérieur, pour comprendre cette période au plan chrono-

gique et culturel, vous disposerez de toutes les nouvelles technologies : Bluetooth, possibilité de télécharger sur son portable une application détaillant les trois routes du parc mégalithique de Gorafe et projection en 3D « Il y a 5 000 ans » qui aborde les différents aspects de la vie et de la mort aux alentours de Gorafe. Autre intérêt, situé en dessous d'un terrain de près de 2 000 m², il constitue un mirador tout à fait intéressant sur la vallée de Gorafe.

Visites guidées

■ GREENWALK

☎ +34 958 861 114

www.greenwalk.es – hola@greenwalk.es

Comptez 50 € par personne pour une visite guidée en 4x4 du désert de Gorafe et 100 € pour une journée. Un guide français peut vous accompagner si vous le demandez.

Entreprise pionnière en matière de circuits géotouristiques, Greenwalk propose des visites guidées en 4x4 dans les vallées du nord de la province de Grenade. A cette occasion Maria Luisa et Rosario Puertas, expertes en géologie et guides passionnantes, vous feront découvrir les volcans, les minéraux, la faune et la flore. On recommande particulièrement les visites du désert du Gorafe « route des mauvaises terres, les origines du quaternaire » qui permettent de mieux comprendre la situation géologique actuelle, avec ses couleurs et ses formes différentes, comme les « cheminées des fées » presque uniques au monde, en partant de l'époque durant laquelle le bassin de Guadix et de Baza n'était qu'une mer. La formule de la demi-journée démarre par un somptueux petit déjeuner dans un cadre splendide et inclut différents arrêts et de petites marches tout au long du circuit. La journée complète y ajoute la visite des « mauvaises terres » de Cuevas del Campo, au système de stratifications unique en Europe. Si vous êtes logés à Baza ou dans les alentours, on vient vous chercher à votre logement, sinon accord sur le point de rendez-vous.

BAZA



Située à quelques km au nord du parc naturel de la Sierra de Baza, cette ville de plus de 20 500 habitants conserve à proximité les traces d'importants gisements archéologiques qui témoignent de l'ancienneté de l'occupation humaine sur ces territoires. Car c'est ici que fut découvert en 1971, la célèbre Dame de Baza, sculpture ibère du IV^e siècle av. J.-C. Actuellement exposée au musée archéologique national de Madrid. Son centre historique conserve aussi des vestiges de l'époque arabe comme son Alcazaba ou ses bains maures. On pourra visiter son quartier de San Juan, ancienne *morería* ou son *iglesia mayor*, aux styles gothique et Renaissance. A l'occasion du *Cascamorras*, fête déclarée d'intérêt touristique international, le 6 septembre, Baza remet en scène de manière festive sa rivalité historique avec Guadix. Comme dans cette dernière, on pourra en profiter pour se loger dans des maisons troglodytes. La ville peut aussi être le point de départ de la découverte de l'*Altiplano*, ces immenses hauts plateaux à 1 000 mètres d'altitude dont le centre est occupé par une immense plaine désertique, et qui ne sont pas sans évoquer les paysages boliviens.

Transports

► **En voiture.** A près de 45 km au nord-est de Guadix, par la N-342 et à 97 km au nord-est de Grenade, par la A-92 puis la N-342.

■ GARE ROUTIÈRE

Estación de Autobuses
Calle Reyes Católicos
☎ +34 958 702 103

A 200 m à l'est de la plaza Mayor : nombreux bus pour Grenade (une douzaine de bus par jour ouvrable, une dizaine en fin de semaine) et Guadix, plus quelques autres pour Vélez Rubio et Murcie.

Pratique

■ GENDARMERIE – GUARDIA CIVIL

Avenida José de Mora, 34
☎ +34 958 705 630
www.guardiacivil.es
correo@guardiacivil.org

■ HOSPITAL COMARCAL CENTRALITA

Carretera de Murcia, Km 175
☎ +34 958 031 300

■ OFFICE DU TOURISME

Alhóndiga, 1
☎ +34 958 861 325
www.bazaturismo.com
oficinadeturismo@bazaturismo.com

Fermé le lundi. Ouvert du mardi au samedi, de 11h à 14h et de 17h30 à 19h et le dimanche matin. Au rez-de-chaussée du musée, l'office dispense de bonnes infos et propose des visites guidées de la ville (sur réservation).

■ POSTE – CORREOS

Santo Tomas, 1
☎ +34 958 700 911
www.correos.es

Se loger

■ CUEVAS AL JATIB

Arroyo Curcal, s/n
Camino de Oria
☎ +34 958 342 248
www.aljatib.com – info@aljatib.com
Sortie 46 à partir de l'A-92, prendre le camino de servicio à droite puis le camino de Oria.

Selon la saison de 66 à 86 € la grotte pour 2 personnes, de 86 à 116 € une grotte de 4 à 6 personnes. Bain hammam à partir de 8 €, demi-pension : 25 € pour les adultes, 15 € pour les enfants ; pension complète : 35 € et 20 €.

Tarifs dégressifs à partir de 4 nuits.

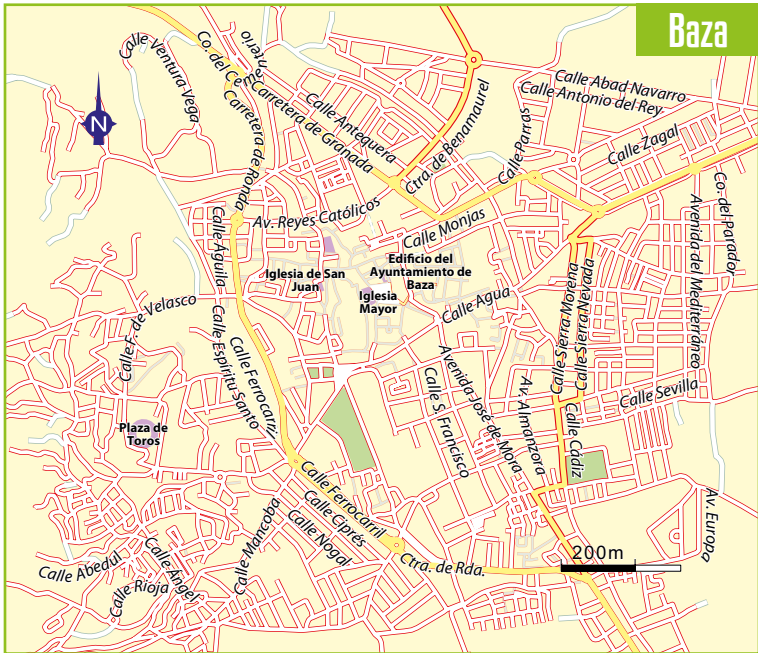
Luc et son équipe présentent un réel bijou d'hôtellerie troglodyte, disposant de magnifiques grottes aménagées avec goût, d'un hammam (accessible également aux non-résidents), d'un salon de thé mauresque et d'un bar-restaurant de cuisine arabo-andalouse. Côté hébergement, atmosphère reposante, décontractée et intime, où l'on trouve six belles grottes d'hôtes de différentes superficies avec cuisine tout équipée, quatre charmantes chambres, un salon commun avec cheminée, une superbe terrasse et un petit sauna. Plutôt insolites, ces *cuevas* creusées d'abord par les Maures puis par les paysans de la région, reblanchies chaque année à la chaux (laissant respirer l'argile). Sur l'agréable terrasse, ouvrant de belles vues sur Baza ou sa sierra, on peut déguster couscous et tajines, ainsi que quelques plats français. Adresse à retenir pour passer un séjour andalou des plus atypiques avec piscine extérieure à disposition.

■ CUEVAS ANDALUCÍA

Camino de Oria, s/n
☎ +34 958 063 113
www.cuevasandalucia.es
cuevasandalucia@gmail.com
Sortie 46 à partir de l'A-92, prendre le camino de servicio à droite puis le camino de Oria.

Compter de 30 à 50 € par personne selon le type de logement. Tarifs dégressifs à partir de la troisième nuit (de 3 à 15 % de la troisième à la quatorzième).

Baza



Ayant investi dans les énergies alternatives, Sam et Aurôre se feront un plaisir de vous accueillir dans l'un de leurs gîtes. Et leur proposition s'inscrit dans une démarche de tourisme écologique et responsable, avec énergie photovoltaïque, eau chaude solaire, récupération des eaux usées, tri sélectif des déchets et arrosage des arbres au goutte-à-goutte. Les maisons-grottes pouvant accueillir jusqu'à 10 personnes sont troglodytes certes, confortables et insolites assurément. Autour d'une propriété oléicole, l'endroit est calme, les premiers voisins se situent à 800 m ! Diverses activités sont proposées : sports, promenades, visites culturelles, baignade en sources d'eaux chaudes, près d'une cinquantaine au total que vous trouverez listées dans un *road book* qui vous attendra dans votre logement, chacune étant numérotée et reliée à une application GPS permettant de trouver facilement son chemin, une fois installée sur le smartphone. Et vous pourrez bien sûr profiter de la piscine en toute quiétude. Les aventuriers voyageant en véhicule tout terrain pourront aussi rallier le lieu puisqu'un petit camping de sept places les y attend. Une grande table permet aux personnes logées de prendre un apéritif ou de dîner ensemble. Visitez donc le site Internet pour vous faire une idée, l'endroit est remarquable, et mérite le détour !

■ HOTEL ANABEL

C/ María de Luna, 3

☎ +34 958 860 998

www.hotelanabelbaza.com

hotelanabel@hotmail.com

Chambre double de 45 à 60 €, petit déjeuner inclus.

En centre-ville au sud du parc de Alameda, c'est un petit hôtel avec une dizaine de chambres, terrasse et jardin qui propose des formules demi-pension et pension complète dans son restaurant.

Se restaurer

La cuisine locale fait la part belle aux produits dérivés du cochon, jambons, saucisses et saucissons, *embutidos*, réputés pour leur bon environnement de production, le climat froid et sec de la *sierra*. Au rang des produits vedettes, on trouvera le *jamón serrano* ; le *lomo de orza*, filet de porc et le fameux *cordero seguroño*, un peu la « pata negra » de l'agneau, puisque c'est dans la région de Huéscar que se concentrent les plus gros troupeaux de cette viande qui bénéficie d'une indication géographique protégée (IGP). De septembre à février, c'est la saison de l'opération « vino del país », à l'occasion de laquelle une quinzaine de *bodegas*, présentent le vin nouveau, accompagné de tapas et de grillades diverses.

Pause gourmande

■ PANADERÍA CASILDO

Calle Sierra Morena, 51

☎ +34 958 702 783

www.panaderiacasildo.es

info@panaderiacasildo.es

Ouverte du lundi au samedi, de 6h30 à 15h et de 17h à 21h (à partir de 18h en été), sauf le samedi après-midi.

Arrêt gourmand conseillé dans cette boulangerie-pâtisserie créée en 1944 et tenue aujourd'hui par la troisième génération. Particulièrement pour ces gâteaux tout à fait délicieux dont la dernière nouveauté, le gâteau aux trois chocolats, d'une grande légèreté. On y trouvera aussi les traditionnels *Piononos* ou des millefeuilles à la meringue, au chocolat, au tounon et même au Kinder. Évidemment, elle est toujours un peu prise d'assaut, mais on arrive à s'asseoir en attendant un peu.

■ PÂTISSERIE DOBLAS

Calle Monjas, 30

☎ +34 958 700 236

Fermé le dimanche et le samedi après-midi. Ouvert de 8h à 14h15 et de 17h à 20h30.

C'est l'une des boulangeries historiques de Baza, toujours fidèle à la même adresse depuis sa création en 1925. Elle est particulièrement renommée pour sa galette des rois et ses *empanadas* mais le choix des douceurs est beaucoup plus large.

Bien et pas cher

■ MESÓN LOS MORISCOS

Calle Cava Alta, 2

☎ +34 958 703 632

Fermé le lundi. Comptez 20 € pour un bon tapeo.

Donnant sur l'une des petites placettes du centre-ville, c'est l'une des très bonnes adresses de Baza, si ce n'est la meilleure pour procéder à un *tapeo* en règle. A composer avec de belles assiettes de jambon et de fromage à partager, une petite salade russe très fraîche, une belle portion de tortilla, et quelques calamars compléteront la dégustation. L'adresse est réputée pour ses poissons et ses fruits de mer, mais que l'on se rassure, les côtelettes sont elles aussi délicieuses. A savourer en salle ou le long de la barra à l'entrée, en jouant un peu des coudes, vu le monde. Mais, quelle que soit la pression, le service reste rapide.

■ RESTAURANTE LA PARRA

Carretera de Caniles, 41

☎ +34 958 700 012

Ouvert tous les jours. Menu de midi en semaine à 13,50 €. A partir de 15 € à la carte.

A l'ouest du centre-ville, la bonne table de Eduardo Gómez Rodríguez ne paye pas de mine de l'extérieur, c'est pourtant une étape prisée, très conseillée pour ses *comidas tradicionales* : *perdiz* en escabèche, *frítada de champignons al chopo*, entre autres goûteuses préparations servies dans un cadre sobre. Régalez-vous de plats au four, comme le *cochonillo asado* ou de grillades à la braise.

■ RESTAURANTE LOS CANTAROS

Calle Arcipreste Juan Hernández, s/n

☎ +34 958 712 368

Fermé le lundi. A partir de 25 €.

Derrière l'office du tourisme, au sein d'un cadre plutôt soigné et chaleureux avec four à bois, il propose un menu maison du jour et une carte bien propice à découvrir la bonne cuisine locale (charcuteries artisanales, *guisos de cordero segureño*, *papas al horno* et *cangrejos de río* et escargots en sauce), viandes grillées et produits marins.

À voir - À faire

Au hasard de la balade on notera aussi les anciennes boucheries, très bel exemple d'architecture mudéjar du début du XVI^e siècle (Calle Tenerías, 9), l'église de los Dolores, de style baroque du XVIII^e siècle (calle Dolores, 6) ainsi que le Palais des Enriquez, monument du XVI^e (carretera del palacio 27), actuellement en restauration. La ville a aussi signalisé une route des statues, sept au total, allant de Miguel de Cervantes à la Dama de Baza en passant par la fontaine dédiée à la grande fête des Cascamorras.

■ ALCAZABA

Calle Cava Alta, s/n

Accès libre.

Si elle a été jadis une forteresse quasi imprenable, il n'en reste aujourd'hui que quelques pans de sa muraille et de ses tours, visibles dans le centre historique de ville, dominant l'ancienne médina. Elles témoignent de trois phases de construction : une première du X^e et du XII^e siècle, une autre nazarie et une dernière de l'époque chrétienne du XVI^e siècle.

■ BAÑOS ÁRABES DE MARZUELA

Calle Caniles, 19

☎ +34 958 861 947

Fermé le lundi et le mardi. Ouvert du mercredi au dimanche de 11h à 13h et de 16h à 18h en hiver, et de 18h30 à 20h en été.

Situés dans l'ancien faubourg de Marzuela, actuel quartier de Santiago, ces bains datant du XIII^e siècle, époque almohade, sont particulièrement bien conservés. Ils se composent de trois salles principales : froide, tiède et chaude.

La fête du Cascamorras

Classée fête d'intérêt touristique international depuis 2013, cette fête du *Cascamorras*, sorte de bouffon au costume faisant penser à celui des jongleurs du Moyen Âge, se déroule en deux temps, le 6 septembre à Baza et le 9 septembre à Guadix. Cette fête de la « bataille » entre les deux villes remonte au Moyen Âge, époque durant laquelle l'apparition de la Vierge de la Piedad, aurait entraîné la première brouille entre Guadix et Baza, la Vierge restant finalement à Baza. En référence à ce litige, tous les 6 du mois de septembre, le personnage du *Cascamorras*, se rend de Guadix à Baza avec l'intention de dérober la sculpture de la Vierge de la Piedad. Et pour l'en empêcher, les habitants de Baza le poursuivent en lui jetant de la peinture dans des courses effrénées dans les rues de la ville. N'ayant pu accomplir sa mission, le *Cascamorras* revient le 9 septembre à Guadix, sans la Vierge, ce qui provoque la colère des habitants qui lui jettent de nouveau de la peinture. Lors de ces poursuites, le *Cascamorras* s'arrête plusieurs fois pour se reposer et fait ondoyer le drapeau de la Vierge de la Piedad au-dessus des gens qui s'agenouillent autour de lui. Durant toutes ces poursuites, la peinture est à l'honneur, mais aussi l'eau, pour rafraîchir les participants. Vécue avec beaucoup de ferveur par les habitants des deux villes, cette fête aspire aussi à devenir patrimoine de l'humanité.

► **Information :** <http://el-cascamorras.com>

Avec aussi le vestibule, la salle de combustion et le magasin pour le bois. On notera aussi leurs plafonds aux lucarnes en forme d'étoiles à six branches dont certaines sont recouvertes de cristaux colorés ce qui confère à l'espace une atmosphère assez magique. Sur la même place que les bains, vous noterez la statue de Cid-Hiaya Al Nayar, un aristocrate hispano-arabe, cousin du roi Boabdil qui donna Baza aux chrétiens en 1489 et se convertit au christianisme en prenant le nom de Pedro de Granada. Et fut par la suite maire de Baza.

■ CENTRE D'INTERPRÉTATION DES GISEMENTS ARCHÉOLOGIQUES (CIYA)

A 92, nord, sortie 342, hospital Comarcal
☎ +34 958 891 317

www.ciyabaza.es

oficinadeturismo@bazaturismo.com

A 7 km au nord-est de Baza par la A-92 puis la N-342.

Fermé le lundi. Ouvert du mardi au samedi de 11h à 14h et de 17h30 à 19h, et le dimanche matin. Entrée libre.

Il est conçu comme un mirador, à moitié enterré, avec vues sur les gisements de la cité ibéro-romaine de Basti. L'une des plus importantes cités fortifiées de la période ibère. Probablement fondée aux alentours des VIII^e et VII^e siècles av. J.-C. et ayant atteint sa plus grande splendeur du V^e av. J.-C. au I^{er} siècle apr. J.-C. Le complexe archéologique occupe une superficie de 135 ha au sein d'un ancien territoire parfois appelé Bastetania. Et c'est là qu'a été découverte en 1971, dans l'une de ses nécropoles, la Dame de Baza, une statue assise du IV^e siècle av. J.-C. dont l'original est exposé au Musée archéologique national de Madrid.

Pour faire comprendre cette histoire, le centre déploie toutes les nouveautés technologiques : reconstitution en 3D, téléchargement d'applications sur le portable, écrans tactiles, etc.

■ ÉGLISE DE SANTIAGO

Plaza Santiago, 6

☎ +34 958 861 325

Ouverte de lundi à vendredi, à 19h30 et le dimanche et jours fériés, à 9h, 11h et 19h30. Entrée libre.

Construite au XVI^e siècle sur l'ancienne mosquée du faubourg de Marzuela, elle est de style mudéjar. On remarquera les caissons mudéjars qui couvrent la nef centrale et la chapelle couverte par une coupole et une lanterne.

■ GISEMENT ARCHÉOLOGIQUE DE CASTELLÓN ALTO

Carretera de Carrachila, s/n
GALERIA

☎ +34 958 739 276

A 44 km au nord-est de Baza, par la A-330.

Une fois à Galera, prenez la direction du cimetière et c'est 200 mètres à gauche.

La visite ne s'effectue que sous forme de visites guidées en espagnol. L'hiver à 11h et 12h le matin et à 16h et 17h l'après-midi ; à 10h et 11h et 19h et 20h, l'été. Entrée : 2 €

Ce site archéologique renseigne sur la culture de l'Argar, appartenant à l'âge du bronze, et qui s'est développée vers l'an 1800 av. J.-C. C'est un site assez vaste et partiellement reconstruit, le plus ancien de l'Andalousie. On pourra donc y voir un village argarique avec ses maisons abritant des sépultures. C'est instructif et si vous venez au coucher du soleil, la lumière et le paysage sont tout à fait somptueux.

■ IGLESIA MAYOR DE BAZA

Plaza Mayor

☎ 34 958 861 325

Ouverte aux heures de messe, du lundi au samedi à 20h, dimanche et jours fériés à 12h et à 19h30. Entrée libre.

Sur la place du même nom, cette église a connu deux grandes étapes. Construite tout d'abord en 1529 dans un style gothique, sur une ancienne mosquée, elle sera en partie détruite par un tremblement de terre. Et sa reconstruction en 1531 suivra le modèle Renaissance projeté par Alonso de Covarrubias, avec comme maître tailleur de pierre Rodrigo de Gibaja. De sa période gothique, elle n'a conservé à l'heure actuelle que les chapelles proches de l'abside.

■ MUSÉE ARCHÉOLOGIQUE DE GALERA

Calle San Marcos, 9,

GALERA

☎ +34 958 739 276

A 44 km au nord-est de Baza, par la A-330.

Fermé le lundi. Du 1^{er} octobre au 31 mai ouvert de 11h à 13h et de 17h à 19h, et de 19h à 21h le reste de l'année. Entrée : 2 €.

Inauguré en 2001, ce musée situé dans l'ancien couvent des monjas del Rey Cristo, expose des objets provenant des fouilles effectuées dans toute la région. Et couvrant de nombreuses périodes, l'âge du cuivre et du bronze, mais aussi les vestiges des différentes occupations, ibères, romaines, wisigothes et musulmanes, les plus anciennes remontant à plus de 4 500 ans. Une région particulièrement riche en gisements comme en témoigne la nécropole ibérique de Tútugi, sur le Cerro Real, qui abrite différents types de tombes. C'est là que fut trouvée la Dame de Galera, une figurine phénicienne du VII^e siècle av. J.-C. qui représente probablement la déesse Astarté. Réalisée en albâtre, cette statue assise entre deux sphinx tient un bol dans lequel elle verse un liquide au travers des deux trous de sa poitrine. A Galera, vous n'en verrez qu'une copie puisque l'original est exposé au musée archéologique national de Madrid. En revanche, vous pourrez y découvrir les originaux des sépultures découvertes en novembre 2002 dans le gisement du Castellón alto, ainsi que leurs habitants, en état partiellement momifié, mais très bien conservés.

■ MUSEO ARQUEOLÓGICO

Plaza Mayor, 2

☎ +34 958 861 325

www.museoarqueologicobaza.es

museo@ayuntamientodebaza.es

Ouvert du mardi au dimanche de 11h à 14h et du jeudi au samedi et jours fériés de 18h30 à 20h. 3 € (1,50 ou 2,50 € pour les moins de 16 ans et retraités).

Dans l'ancien ayuntamiento (datant du XVI^e siècle) avec un intéressant portique Renaissance, ce musée archéologique présente quatre salles d'exposition retraçant quatre grandes périodes : préhistoire, époque ibère, époque romaine et époque médiévale et moderne. Le clou du spectacle est une reproduction de la Dama de Baza (l'originale est exposée au Musée archéologique de Madrid), une statue grandeur nature d'une déesse ibère retrouvée dans la région, dans les années 1970.

■ QUARTIER DE SAN JUAN

Avant la reconquête, c'était le quartier le plus riche de la cité médiévale abritant maisons, magasins, fours à pain, bains publics, moulin et mosquée, à la place de l'actuelle église San Juan. Après la reconquête en 1489, la majeure partie de la population maure y demeurera ce qui lui vaudra le nom de *moreña*. Une balade vous permettra d'y découvrir deux exemples significatifs de l'architecture civile du XVI^e siècle. C'est sur la Plaza de los moriscos, que l'on trouvera le premier, un édifice connu sous le nom de « maisons des seins » en référence à la décoration de sa façade qui les évoque. L'autre se situe Plaza de San Juan avec deux maisons mudéjares dont la façade garde leur silhouette originale avec ses balcons en bois, « balcon de palo ».

■ SEQUIOIAS PROPRIÉTÉ LA LOSA

A partir de Huéscar prenez la direction Castril, vous trouvez un panneau indiquant la route.

Plantés il y a 170 ans dans la Sierra grenadine de la Sagra, ces trente arbres gigantesques forment l'une des rares petites forêts de séquoias existant en Europe. La plupart atteignent cinquante mètres de hauteur et il faut sept personnes ouvrant les bras pour entourer les sept mètres du périmètre de leur tronc. On trouve deux variétés de séquoias, le *Sequoiadendron giganteum* et le *Sequoia sempervirens*. Répartis entre une petite forêt d'accès libre, avec des arbres moins bien entretenus et une forêt appartenant au Baron de Bellpuig qui permet la visite après une demande préalable. C'est bien sûr là que l'on trouve les plus beaux exemplaires, avec les jolies photos souvenirs. Le plus simple est d'y aller *via* une visite guidée.

Sports - Détente - Loisirs

■ HAMMAM AL JATIB

Arroyo Curcal, s/n

Camino de Oria

☎ +34 958 342 248

www.aljatib.com – info@aljatib.com

Sortie 46 à partir de l'A-92, prendre le camino de servicio à droite puis le camino de Oria.

Bains à partir de 8 €.

Hormis son offre hôtelière en grottes, Luc et son équipe proposent aussi un hammam accessible aux non-résidents. Vous y retrouverez la grande tradition des bains musulmans, avec sa structure en trois salles de température ainsi qu'une salle de massages et de traitements divers et un patio solarium. Sans oublier d'aller boire un thé aromatique à la *tetería* prévue à cet effet.

Visites guidées

■ CRONOS PATRIMONIO Y CULTURA

Calle Morote, 14

☎ 34 687 447 009

cronospatrimoniocultura@gmail.com

Ouvert du lundi au vendredi de 10h à 14h et de 16h à 19h. Tarifs : 16 € par personne. Comptez 175 € par personne pour la formule tout-compris. Possibilité de se faire accompagner par un guide francophone, sous réserve d'une demande préalable.

Créée en 2015 cette association a pour but de faire connaître le patrimoine de ce territoire grenadin. Pour cela, elle organise des visites guidées et des activités à pratiquer en famille comme l'apprentissage du tir à l'arc avec un arc préhistorique. On pourra par exemple contempler des gisements archéologiques comme ceux de Galera, l'un des plus anciens de l'Andalousie, ou découvrir l'une des rares forêts de séquoias existant en Europe. L'association propose aussi des formules « tout compris » incluant visites guidées, deux nuits dans une *cueva* en pension complète. Point de rencontre concerté en fonction des visites retenues.

■ VISITES GUIDÉES THÉÂTRALISÉES

Eutur

☎ +34 958 861 325

Horaires variables, consulter l'office du tourisme pour connaître son agenda. Tarif : 8 € pour les adultes, 3 € pour les enfants. Durée de 2 heures. Entrées à prendre à l'office du tourisme.

En collaboration avec la mairie de Baza, Eugenia Seijo Romero, guide officiel de tourisme et son entreprise Eutur, propose des visites théâtralisées de la ville. Un circuit qui permet de connaître son histoire au travers du récit qu'en font divers personnages historiques incarnés par des acteurs professionnels. En partant des bains arabes puis les quartiers anciens et le musée archéologique, on rencontrera la dame de Baza, Miguel de Cervantes ou Antonio José Navarro, le grand protecteur de la Sierra de Baza au XVIII^e siècle. Le parcours se termine sur la plaza mayor par une démonstration de danses et de musiques folkloriques. Ces visites se font en espagnol, mais même si vous ne le parlez pas, elles seront instructives, car elles vous feront découvrir des recoins parfois méconnus.

CITY TRIP
La petite collection qui monte

Version numérique OFFERTE*

*version offerte sous réserve de l'achat de la version papier

Week-End et courts séjours

AMSTERDAM
BARCELONE
BERLIN
BRUGES
BRUXELLES
BUDAPEST
DUBAÏ
DUBAÏ
EDIMBOURG
FLORENCE
GENÈVE

HONG KONG
ISTANBUL
LISBONNE
LONDRES
MADRID
MARRAKECH
MIAMI
MILAN
MONTREAL
MOSCOU
NAPLES

NEW YORK
PARIS
PÉKIN
PRAGUE
ROME
ST-PÉTERSBOURG
SAN FRANCISCO
SÉVILLE
SHANGHAI
VENISE
VIENNE



plus d'informations sur
www.petitfute.com

Suivez nous
aussi sur



PARC NATUREL DE LA SIERRA DE BAZA ★★

Au sud de Baza, le Parc naturel de la Sierra de Baza présente dans cette zone de hauts plateaux, culminant à plus de 2 000 mètres, un petit paradis botanique de 53 649 hectares. La végétation change au fur et à mesure que l'altitude augmente. On distingue des espèces autochtones comme le fourré épineux, les chênes verts et chênes rouvres, les érables. Et des reboisements, dont le pin Laricio et le pin d'Alep. Quant à la faune, le parc abrite une grande communauté d'oiseaux, dont l'aigle royal, le percnoptère d'Égypte ou le hibou grand-duc ainsi qu'une grande variété de petits mammifères comme le chat sylvestre ou le blaireau.

■ CENTRE DE VISITEURS « NARVÁEZ »

Autoroute A-92, entrée Km. 324

☎ +34 958 002 018

Ouvert les vendredi, samedi et dimanche de 10h à 16h.

Bon point de départ pour découvrir le parc naturel. Au premier étage une exposition propose deux thèmes : les paysages du parc naturel et les empreintes laissées par l'homme, architecture, usages...

■ SENTIER SIGNALISÉ MIRADOR DE NARVÁEZ

Il permet d'aller du Centre des visiteurs de Narváez jusqu'au Mirador de Narváez. De là, après l'ascension, on aura une très belle vue panoramique sur la région et son point le plus haut, el Calar de Santa Bárbara, à 2 271 mètres. L'itinéraire traverse l'une des zones les plus peuplées en cerfs. Si vous souhaitez entendre leur brame, c'est à l'automne qu'il faudra venir.

CASTRIL

Un village à flanc de montagne, dominé par la silhouette de sa *peña*, rocher, avec au sommet le Cristo del Sagrado Corazón, c'est

la première vision qui se dégage lorsque l'on arrive à proximité de ce village de plus de 2 100 habitants, anciennement appelé Castril de la Peña.

On comprend que les Romains l'aient utilisé pour y installer un campement militaire puis une villa et que les Arabes en aient fait une ville fortifiée du nom de *Qastalla* qui ne sera conquise qu'en 1489 par les Rois Catholiques. Reconstitué tel qu'on le perçoit aujourd'hui et repeuplé après l'expulsion des populations maures, le centre urbain se caractérise par ses rues aux pentes ardues et par l'uniformité des demeures, assez basses, blanches et à la façade fermée.

Au pied de la Peña, on notera l'église de Nuestra Señora de los Angeles, du XVI^e siècle, de style Renaissance, dotée d'une façade plateresque. C'est aussi un très bon point de départ pour la découverte du Parc naturel de Castril, au relief tourmenté et regorgeant de ravins et de gorges.

Transports

► **En voiture.** A environ 45 km au nord de Baza, par la A-4200 puis la GR-9105.

► **En bus.** Liaisons régulières avec Baza, compagnie Alsa.

Pratique

■ CENTRE DE VISITEURS DU PARC NATUREL DE LA SIERRA DE CASTRIL- MUSÉE ETHNOGRAPHIQUE

Ctra. de Pozo Alcón, km 0.2.

☎ +34 958 720 059

Situé à 200 mètres du village de Castril, sur la C-330 en direction de Pozo Alcón.
Ouvert du jeudi au dimanche, le matin de 10h à 14h, sauf le vendredi en juillet et août et l'après-midi, le samedi et le dimanche de 16h à 18h d'octobre à mars, et de 18h à 20h d'avril à fin août.

Sur les traces des premiers Européens

Cette zone nord de la province de Grenade abrite de nombreuses traces d'une occupation humaine il y a de cela plus d'un million d'années. Comme en attestent les nombreux vestiges d'une activité humaine liée au travail de la pierre. C'est pourquoi une route signalisée a été mise en place depuis 2012. Sur 152 km, elle parcourt les villages suivants : Castilléjar, Castril, Galera, Huéscar, Orce y Puebla de Don Fadrique. L'occasion de découvrir de nombreux gisements et vestiges archéologiques.

■ ECOACTIVA TURISMO ACTIVO

☎ + 34 637 155 484

Sur trois étages, ce centre fait office à la fois de centre d'interprétation sur le Parc naturel de Sierra de Castril et musée ethnographique de la localité. A l'étage de l'accueil, on trouvera un espace boutique (artisanat comme le travail du verre, produits gourmands) et un balcon-mirador avec une très belle vue sur le village et la rivière. Au-dessous, c'est l'espace des expositions permanentes sur la nature, les écosystèmes fluviaux, la géologie et l'écologie du parc. Et au-dessus, on visualisera une grande maquette du parc.

■ OFFICE DU TOURISME DE CASTRIL

Casa del Sol, Calle Iglesia, s/n

☎ +34 958 720 270

www.castrilgranada.es

turismocastril@hotmail.com

Fermé le lundi et le mardi. Ouvert du jeudi au dimanche de 11h à 14h et de 16h30 à 18h, et le mercredi matin.

L'office peut vous proposer des visites guidées du village ou de la Sierra et aussi vous aider à trouver un logement.

Se loger

■ CUEVAS LA ATALAYA

Huéscar

Barrio del Carmen, 20

☎ +34 958 741 607

www.cuevasatalaya.com

info@cuevasatalaya.com

De 64 € (du dimanche au jeudi) à 80 € pour deux personnes.

Une sélection de gîtes en grottes complètement équipées.

Se restaurer

■ CUEVAS ALKADIMA

Carretera Fuencaliente, s/n

☎ +34 958 740 453

www.cuevasalkadima.com

A environ 30 km à l'est de Castril, par la A-326.

Fermé le mardi, ouvert de 13h à 1h du matin. Comptez de 25 à 30 € avec les boissons.

En plein *Altiplano*, ces cuevas Alkadima semblent surgies de nulle part, avec leur air de Far West mexicain. Mais à l'intérieur le décor est on ne peut plus douillet, car de petites salles à manger ont été aménagées dans les grottes. On est ici au paradis de la viande et il faudra absolument y déguster la *lata de cordero segureño*, ragoût d'agneau cuit au four et accompagné de pomme de terre et de légumes verts ainsi que d'une sauce à l'ail et

aux amandes. Le restaurant propose aussi des tapas (croquettes, fromage de Huéscar...) et la pointe sucrée peut être apportée par les crêpes au chocolat ou la tarte au fromage. Comme il est ouvert toute la journée, l'établissement qui fait aussi *tetería* peut servir de halte appréciable dans les alentours.

À voir – À faire

■ CERRADA DEL RÍO CASTRIL

Il s'agit d'un circuit de randonnée d'environ 2,5 km ne présentant aucune difficulté particulière et pour lequel il faudra juste avoir de bonnes chaussures adhérentes. Le point de départ se situe sur la place du village et vous fera suivre le cours du río Castril sur un très joli parcours. Ce dernier vous fera croiser de petites cascades, un pont menant à une ancienne centrale électrique construite dans la roche, emprunter une balustrade en bois suivant le cours du Castril et traverser la passerelle suspendue, mais très *secure* pour traverser le Castril. A la clé, de multiples photos, car le lieu est très photogénique.

■ PANTANO DEL PORTILLO

C'est le lac créé par la construction, en 1999, de l'un des derniers barrages de la province de Grenade et alimenté par le río Castril. On y accède en voiture par la A-326 en provenance de Castril ou à pied (environ 2 km) par la Rambla Berza. On y profitera d'une très belle vue des collines environnantes se reflétant dans le lac.



Cerrada du Río Castril.

■ PEÑA DE CASTRIL

On aura à cœur de monter jusqu'au sommet de cette *peña*, même si c'est un peu raide. On y trouvera les vestiges de l'ancienne alcazaba, forteresse arabe et le monument au Christ du Sagrado Corazón. Mais surtout, des vues spectaculaires sur le village et les alentours vous attendent depuis le mirador de El Cantón.

Visites guidées**■ ECOACTIVA TURISMO ACTIVO**

☎ + 34 637 155 484

www.ecoactivaturismo.es
info@activaturismo.es

Accueil dans les centres de visiteurs des parcs naturels de la Sierra de Castril et de la Sierra de Baza. Cette entreprise propose de nombreuses activités permettant de découvrir la nature, et tout particulièrement les parcs naturels de la Sierra de Castril et de la Sierra de Baza. Comme par exemple au travers de circuits d'environ quatre heures, en 4x4, pour partir à la recherche de la faune sauvage. Ou encore de randonnées pédestres guidées dans les différents parcs naturels, comme le circuit des premiers peuplements européens ou pourquoi pas celui qui, en saison, part sur la piste des champignons, avec sélection et dégustation finale.

Shopping

Le village a été renommé pour son artisanat du verre, avec des pièces aux couleurs déclinant tous les verts, du plus clair au plus obscur. Avec une production d'objets à usage domestique comme les bouteilles ou les carafes dont la fameuse « *jarra castrileña* ».

ORCE

Situé au cœur de l'Altiplano, ce joli village de près de 1 200 habitants permet de rejoindre un territoire marqué par des gisements paléontologiques d'un million quatre cent mille ans. En son centre on remarquera notamment son Alcazaba de las Siete Torres, du XI^e siècle ainsi que le palais de los Segura, un édifice baroque des XVI^e et XVII^e siècles qui abrite aujourd'hui son musée de la préhistoire et de la paléontologie. On pourra aussi se loger dans les maisons-grottes en rejoignant son *barrio de cuevas*.

Transports

► **En voiture.** A 42 km à l'est de Castril par la 4-326 et à 45,5 km au nord-est de Baza par la A-330.

► **En bus.** Liaisons régulières Orce-Castril et Orce-Baza, par la compagnie Alsa.

Pratique**■ OFFICE D'INFORMATION
TOURISTIQUE DE ORCE**

C/ Tiendas, 18

☎ +34 958 746 171

www.orce.es – oficinadeturismo@orce.es

Dans le palais de los Segura.

Ouvert tous les jours en août de 11h à 14h et de 17h à 19h. Le reste de l'année, fermé le lundi.

Se loger**■ CUEVAS LA ATALAYA**

Barrio del Carmen, 20

Huércar ☎ +34 958 741 607

A environ 16 km au nord d'Orce

par la Gr- 9104 puis la A-330.

Ouvert toute l'année. Comptez 60 € pour deux personnes, et de 80 à 100 € pour quatre personnes.

Situé à Huércar, à proximité de la source d'eau chaude naturelle de Fuencaliente et de sa zone de loisirs, ce complexe rural propose un ensemble de sept maisons-grottes. Pouvant accueillir 2, 4 ou 6 personnes, elles sont toutes parfaitement équipées et disposent d'un salon-salle à manger, avec cheminée, et d'une salle de bains. On pourra même se loger dans la « tour de guet » qui donne son nom à ce complexe. Également à disposition de l'ensemble, une piscine d'été.

Se restaurer**■ MESÓN RESTAURANTE LA MIMBRERA**

C/ Chorreador, 3

☎ +34 958 746 148

Environ 20 €.

Dans un cadre voué, soigné et convivial, ce très bon restaurant fait partie des meilleures étapes de l'altiplano pour une cuisine régionale de choix accompagnée de bons crus, sous le regard attentif d'un chef en toque, Jesús Guillén, dont le lapin au chocolat vaut vraiment des points.

À voir – À faire**■ MUSÉE DE LA PRÉHISTOIRE
ET DE LA PALÉONTOLOGIE**

Palacio de los Segura

C/ Tiendas, 18 ☎ +34 958 746 171

Fermé le lundi, sauf jours fériés. Ouvert de 10h à 14h et de 17h à 21h en été, et de 16h à 18h en hiver. Entrée : 2 €

Organisé en trois grandes salles thématiques (faune, fossiles, outils de l'âge de pierre), il abrite une collection complète de pièces provenant des différents gisements de la municipalité.

LA COSTA TROPICAL

La côte grenadine, c'est 103 kilomètres de littoral et une température moyenne qui va de 18 °C en hiver à 25 °C au maximum, en été. Et au fur et à mesure que l'on s'en approche en venant de Grenade, on constate que les cultures deviennent de plus en plus exotiques. Avec des kiwis, des avocats, des kakis, des papayes, des chirimoyas/anones, des mangues et même de la canne à sucre, plus habitués au capital subtropical qu'à l'Europe. Cette côte regroupe dix-huit municipalités, mais c'est Motril qui est le plus grand centre touristique et aussi la localité la plus peuplée, après Grenade. Ce ne sera pas la destination présentant le plus grand intérêt touristique, mais il sera toujours agréable de s'asseoir à une terrasse du port pour y savourer une *caña*, accompagnée de poisson frit ou de fruits de mer, même si sa plage suréquipée et envahie de vacanciers ressemble à celles de la Costa del Sol. De manière générale, cette côte n'est toutefois pas aussi dévastée que celle de Malaga. Leurs plages ont en commun un sable noir et grossier qui peut surprendre, mais ne pas empêcher d'y piquer une tête. Comme toujours, si l'on s'efforce de marcher un peu, on pourra accéder à des petites criques plus isolées comme la plage de la Rijana. Et rappelons que hors saison, Salobreña ou Almuñécar ne manquent pas de charme.

SALOBREÑA



Comme l'écrivait Francisco Izquierdo : « Salobreña est la surprise coiffant un rocher urbain à fleur d'eau, quelque chose comme la *Naissance de Vénus* du peintre Botticelli ». Cette ville blanche côtière de près de 12 400 habitants tourne en grande partie le dos à la mer, et la vieille ville construite sur un éperon rocheux au milieu d'anciennes lagunes abrite à son sommet un château arabe. Présentant un tracé maure, les pittoresques ruelles étroites et pentues de Salobreña regorgent de petits patios fleuris. En bas s'étendent des plages de sable noir et des champs couverts de cannes à sucre et d'arbres fruitiers tropicaux.

Transports

► **En voiture.** A près de 67 km au sud de Grenade par la A-44.

■ ALSINA GRAELLS

Federico Mayor Zaragoza

☎ +34 958 612 521 – www.alsa.es

Arrêt des bus au pied de la ville, liaisons fréquentes avec Grenade (jusqu'à 8 bus quotidiens), Almería ou Málaga (via Almuñécar et Nerja) et le littoral. Un bus quotidien (sauf le dimanche) pour l'Alpujarra (Órgiva).

Pratique

■ GENDARMERIE – GUARDIA CIVIL

Calle Isaac Albeniz, 8

☎ +34 958 610 423

www.guardiacivil.es

correo@guardiacivil.org

■ OFFICE DE TOURISME

Plaza de Goya, s/n

☎ +34 958 610 314

www.ayto-salobrena.org

turismo@ayto-salobrena.org

Ouvert du lundi au dimanche de 10h à 14h.

Pour d'autres infos locales, branchez-vous sur Radio Salobreña (107,1 FM – www.radio-salobrena.com).

■ POSTE – CORREOS

Avenida Antonio Machado, 13

☎ +34 958 610 777

www.correos.es

Se loger

■ HOTEL SALOBREÑA

Carretera N340, km 323

☎ +34 958 610 261

www.bestwesternhotelsalobrena.com

info@hotelsalobrena.com

Selon le confort et la saison, de 55 à 130 € la double, suite à partir de 145 €.

Perché à l'emplacement de l'ancienne tour de garde, il offre de superbes vues sur la Méditerranée. Dans cet immeuble 3-étoiles, les 162 chambres sont bien équipées. Piscine et court de tennis à disposition.

Se restaurer

■ BAR-RESTAURANTE PESETAS

Bóveda, 11

☎ +34 958 610 182

www.restaurante-pesetas.es

mail@restaurante-pesetas.es

Fermé une semaine en janvier et en février et le lundi. Prévoir à partir de 12 € avec des tapas au bar. Environ 20 € à table.

Ce bar-restaurant avec carte économique et service enjoué est situé au cœur du centre historique près de l'église, c'est un pur délice pour les yeux et le ventre depuis 1960. Depuis sa véranda ou de sa terrasse superposée, comme un balcon suspendu au-dessus du quartier médiéval, profitez d'appétissantes tapas et de plats de poisson du jour, tout en admirant les vues sur la plaine de Motril et la Costa Tropical.

■ **LA BIZNAGA**

Urbanización Mare Nostrum n° 23
Playa de Salobreña
www.restaurantelabiznaga.es
labiznaga2011@hotmail.es

Fermé de novembre à début février et le lundi.
A partir de 30 €.

Tout près de la plage, enfin un endroit où le service ne vous laisse pas poiroter très longtemps même si la terrasse est archi pleine. Depuis plus de vingt ans, on vient chez l'accueillant Antonio pour ses gambas, son steak de thon et ses poissons du jour grillés et autres viandes à la braise (filet mignon, côtes d'agneau...), en ayant bien pris le soin de commander quelques petits poivrons verts (pimientos del Padrón) agréablement piquants pour l'apéro. Une généreuse table qui fait toujours le bonheur des estivants, nationaux comme internationaux !

À voir – À faire

■ **CHÂTEAU ARABE**

☎ +34 958 61 00 11 838

Ouvert de mi-juin à fin août, tous les jours de 10h à 14h et de 17h30 à 21h, de 17h à 19h30 en septembre. Reste de l'année : le matin de 10h à 14h et de 16h à 18h d'octobre à mars, et de 17h30 à 20h30 jusqu'à la mi-juin. Entrée : 4 €, 2 € tarif réduit. Gratuit le lundi après-midi toute l'année.

D'origine arabo-phénicienne, il offre un bon panorama. Non loin, on remarquera l'église mozarabe du Rosaire.

ALMUÑECAR



Au sein d'une baie, cette ancienne ville phénicienne, Sexi, est aujourd'hui l'un des centres les plus modernes de la Costa Tropical. Cette ville de plus de 26 300 habitants se situe dans la vallée du río Verde avec ses cultures tropicales comme papayes, sharonis, chirimoyas, avocats ou litchis... qui donnent de la couleur au paysage. Les plages de San Cristobal et de Velilla sont très bien équipées et moins construites que d'autres aux alentours. En revanche, la ville, centre de villégiature international et populaire ne présente pas un énorme intérêt. En juillet, ne ratez pas son très bon festival, Jazz en la Costa.

Transports

► **En voiture.** A environ 14 km à l'ouest de Salobreña par la N-340.

■ **GARE ROUTIÈRE**

Avenida Juan Carlos I, 1
☎ +34 958 630 140

Liaisons fréquentes avec Grenade (jusqu'à 8 bus quotidiens), Almería ou Málaga (via Nerja), et le littoral (La Herradura...). Un bus quotidien (sauf le dimanche) pour l'Alpujarra (Órgiva).

Pratique

■ **CORREOS – POSTE**

Calle Tetuán, 26
☎ +34 958 630 459
www.correos.es

■ **GENDARMERIE – GUARDIA CIVIL**

Calle Colorao, s/n
☎ +34 958 639 420
correo@guardiacivil.org

■ **OFFICE DE TOURISME**

Avenida de Europa, s/n
☎ +34 958 631 125
www.turismoalmunecar.es
turismo@almunecar.es

Ouvert en été de 10h à 13h30 et de 18h à 21h, au printemps de 10h à 14h et de 17h à 20h, et en hiver de 10h à 14h et de 16h30 à 19h.

Logé dans un joli palais tropical de style néomudéjar qui peut se visiter. Un kiosque d'information est aussi présent Paseo del Altillio (paseo marítimo).

Se loger

■ **HOSTAL ALTAMAR**

Alta del Mar, 13
☎ +34 958 630 346
www.hostalaltamar.es
info@hostalaltamar.es

Ouvert de la semaine sainte à mi-octobre. Selon la saison de 18 à 30 € par personne et par jour. Enfant jusqu'à deux ans gratuit. Petit déjeuner 3,50 €. Accueil 24h/24. wi-fi gratuit. Air conditionné de juin à septembre 6 €. Animaux admis.

En plein cœur piétonnier typique de cette petite ville côtière, la maison d'Ignacio et Cécile (vivant à Lyon hors saison) permet de se reposer à deux pas de la plage, des boutiques et de la vie nocturne. Elle dispose de 17 chambres correctes, propres et tranquilles : individuelles, doubles ou triples. Toutes sont bien équipées : salle de bain, télévision, air conditionné ou ventilateur. Certaines ouvrent sur de petits balcons avec vue sur la Méditerranée, l'ensemble s'avère décoré dans des tons chatoyants. Cet agréable *hostal* sert, de plus, les petits déjeuners en chambre ou bien dans un espace café-bar accueillant et de nombreux restos l'avoisinent. Une offre globale sympathique, économique et présentant un bon service.

■ HOSTAL TROPICAL

Avenida de Europa, 39

☎ +34 958 633 458

info@hostaltropical.es

Non loin de l'Office du tourisme.

Comptez de 33 à 69 €. Wifi gratuit.

Bien située à côté de la plage de San Cristóbal, du parc botanique El Majuelo ou du château, cette pension est tenue par de charmants propriétaires. Dans une rue calme, les 11 chambres de ce bâtiment résidentiel sont petites mais claires et bien tenues.

■ HOTEL LA NAJARRA

Guadix, 12 ☎ +34 958 630 391

www.hotelnajarra.com

info@hotelnajarra.com

A partir de 46,40 € petit déjeuner compris.

Possibilité de demi-pension et pension complète. Wifi.

L'hôtel, avec piscine, solarium et courts de tennis, est bien situé à 100 m de la plage de San Cristóbal mais les installations sont un peu ancienne. Les 40 chambres sont dotées de terrasse et de téléviseur, certaines donnent sur la montagne ou les jardins. Assez bon rapport qualité-prix lors des promotions.

■ HOTEL VICTORIA II

Plaza Damasco, 2

☎ +34 958 630 022

Ouvert de la Semaine sainte à fin septembre.

Comptez environ 60 € pour une chambre double.

A l'entrée de cet établissement 2-étoiles au cœur de la ville, un patio typiquement andalou vous accueille. Les vingt-six chambres, simples mais propres, possèdent la télévision. Possibilité de pension complète. Le tout à 200 m de la plage.

Se restaurer

■ EL CHALECO

Avenida Costa del Sol, 37

☎ +34 958 632 402

www.elchaleco.com

restaurant@elchaleco.com

Fermé le dimanche soir et le lundi, ainsi que le midi en juillet et août. Environ 30 à 35 € à la carte.

Un peu excentré à l'ouest de la ville, dans la partie haute, une clientèle internationale s'y presse pour s'installer dans un salon agréable (seulement huit tables !) ou bien en terrasse d'été. Lydie et Renaud, un couple belge professionnel, offre l'opportunité de déguster une cuisine d'inspiration française raffinée pour gourmets avisés, au choix : terrine de lapereau et volaille au Porto, croquettes de crustacés,

poisson selon l'arrivage, épaule d'agneau farcie avant un bon dessert maison. Régulièrement des semaines thématiques (tout homard...) égayent la carte. Avec son service dévoué, en vadrouille amoureuse, le Chaleco est une bonne option.

■ LA BODEGUITA

C/ Manila, 8 Bajo

Tapas offerte avec chaque consommation, donc à partir de 8 € pour 4 verres garnis.

Ce bar emblématique d'Almuñécar sert principalement du poisson frit et des fruits de mer. En petite salle traditionnelle à la décoration religieuse ou en terrasse dans une rue débouchant sur le front de mer (près du resto la Última Ola et son accueil légendairement sec) le service est toujours souriant et l'ambiance globalement animée : c'est souvent la foire !

■ EL CHAMBAO DE JOAQUÍN

Punta de la Mona

Playa de La Herradura

☎ +34 958 640 044

www.elchambaodejoaquin.com

barber0010@hotmail.com

Ouvert tous les jours. A partir de 7 € la portion de paella à emporter.

A quelques encablures du port de plaisance de la Marina del Este, cet établissement est le plus ancien *chiriguito* des environs, il propose parfois des spectacles et l'on peut même y accoster en bateau. Dans ce resto de plage, où les employés ne comptent pas leurs heures, la paella *gigante* se prépare tous les samedis et dimanches à 14h30, la solution de repas la plus économique.

■ LA SARDINA

Paseo Marítimo Andrés Segovia, s/n

La Herradura

☎ +34 958 640 111

A partir de 10 €.

Dans ce chiriguito restaurant, chaudement conseillé pour ses poissons et fruits de mer frais, les sardines sont grillées traditionnellement sur la plage, elles peuvent aussi s'accompagner de migas.

Sortir

■ CASA DE LA CULTURA

Puerta de Granada, 19

www.almunecar.info

culturalmunecar@msn.com

Ouverte de 8h à 15h et de 17h à 20h.

Une bonne programmation (concerts, danse, théâtre, poésie, cinéma, expositions), l'essentiel de son activité.

À voir – À faire

■ ACUARIO DE ALMUÑECAR

Plaza Kuwait, s/n

☎ +34 958 882 735

<http://acuariaalmunecar.com>

reservasparqueszoologicos@almunecar.es

Juin, juillet, août : de 10h à 14h et de 18h à 22h, de 17h à 21h en mai, septembre et semaine sainte, de 16h à 20h le reste de l'année. Fermeture du guichet : ¾ d'heure avant. Entrée : 12 €, 9 € pour enfants de 4 à 12 ans et gratuit pour les moins de 4 ans.

Avec vingt aquariums, c'est le plus grand site de ce type en Andalousie. Il héberge environ 3 500 spécimens appartenant à plus de 200 espèces aquatiques !

■ CASTILLO DE SAN MIGUEL

Explanada del Castillo, s/n

Barrio de San Miguel

☎ +34 958 838 623

www.turismoalmunecar.es

Ouvert du mardi au samedi de 10h30 à 13h30 et de 18h à 20h30 (hors saison de 16h à 18h30) et le dimanche de 10h30 à 13h. Entrée : 1,60 €, tarif réduit 0,80 €, combinée avec le Musée archéologique : 2,35 €.

Ce château dominant la ville fut construit par les Arabes et transformé au XVI^e siècle. Y subsistent enceinte, tours de guet et pans de murailles.

■ JARDÍN-MUSEO DEL BONSAI

Avenida de Andalucía, 10

Plaza de Marruecos

☎ +34 958 631 125

Derrière la mairie (ayuntamiento).

Du mardi au samedi de 10h30 à 14h et de 17h à 20h30 (de 18h à 21h ; en été). Entrée : 3 € et 2 € en tarif réduit (enfant de 4 à 12 ans et seniors), gratuit pour les moins de 4 ans.

Pour un petit dépaysement garanti, paisible et serein, sur 2 000 m² ce jardin-musée du bonsaï, en plein air, présente quelques espèces rares.

■ MUSÉE ARCHÉOLOGIQUE

Cueva de Siete Palacios

Barrio de San Miguel

☎ +34 958 838 623

www.almunecar.info

cultura@almunecar.info

Ouvert du mardi au samedi de 10h30 à 13h30 et de 18h à 20h30 (hors saison de 16h à 18h30) et le dimanche de 10h30 à 13h. Entrée : 1,60 €, 0,80 € tarif réduit. Entrée combinée avec le Castillo de San Miguel : 2,35 €.

Dans le sous-sol d'une construction romaine, il expose notamment des objets romains, égyptiens ou phéniciens (de l'époque où Almuñécar était colonie se nommant SKS, Sexi).

■ PARC ORNITHOLOGIQUE LORO-SEXI

Calle del Bikini, s/n

Plaza de Abderramán

☎ +34 958 635 617

<http://parquelorosexi.almunecar.es>

reservasparqueszoologicos@almunecar.es

Ouvert tous les jours de 10h30 à 14h et de 16h à 18h, de janvier à mars, de 17h à 20h, d'avril à juin et de 18h à 21h, en juillet et août. Fermeture des guichets : ¾ d'heure avant la fermeture du parc. Entrée : 4 €, 2 € tarif réduit.

Ce petit jardin botanique présente différentes espèces d'oiseaux aux plumages multicolores.

Un « Coco » accueille les visiteurs !

Sports – Détente – Loisirs

■ AQUA TROPIC

Playa de Velilla

☎ +34 958 632 081

www.aqua-tropic.com

info@aqua-tropic.com

Du 14 juin au 9 septembre, de 11h à 19h.

Entrée journée : adulte 21 €, Senior et enfant de 12 à 15 ans 17 €, enfant de 4 à 11 ans 15 €. Réduction si achat en ligne.

En bord de plage, c'est un parc aquatique bien rafraîchissant !

LA HERRADURA



En allant encore plus à l'ouest vers Nerja, province de Málaga, on arrive à La Herradura qui possède une baie protégée offrant 26 plages très différentes, dont la playa Cantarriján, naturiste, et de bonnes conditions pour le parapente. C'est un petit coin de bonheur comparé à l'horreur de Torrenueva près de Motril et certains Grenadins n'hésitent pas à faire quelques kilomètres de plus jusqu'ici pour apprécier pleinement les joies de la Méditerranée.

Transports

► **En voiture.** A 6,5 km à l'ouest d'Almuñécar par la N-340.

► **En bus.** Liaisons régulières depuis Almuñécar, compagnie Alsa.

Pratique

■ OFFICE DE TOURISME DE LA HERRADURA

Centro Cívico La Herradura

Avda. Prieto Moreno s/n

☎ +34 958 618 636

turismo.laherradura@almunecar.es

Ouvert du lundi au vendredi, de 9h30 à 14h.

Se loger

■ NUEVO CAMPING LA HERRADURA

Urbanización Peña Parda
Paseo Marítimo Andrés Segovia, 67
☎ +34 958 640 634
www.nuevocamping.es
laherradura@nuevocamping.es
Ouvert toute l'année. De 6,50 à 7,50 € par personne, tente, caravane et voiture.
Accès difficile pour les longues caravanes. A environ 6 km d'Almuñecar, au bout du paseo Marítimo, un camping pour fans de baignades. Les emplacements sont ombragés par des bâches tendues.

Sports – Détente – Loisirs

■ WINDSURF LA HERRADURA

Paseo Andrés Segovia, 34
☎ +34 958 640 143
www.windsurflaherradura.com
info@windsurflaherradura.com
Cours à partir de 40 € de l'heure ou de 110 € les 5h.
L'école propose des cours de windsurf, de voile légère, de catamaran ou de paddlesurf. L'échoppe loue tout le matériel nécessaire pour pratiquer ainsi que des canoës et bateaux pneumatiques.

MOTRIL



Avec près de 60 600 habitants, Motril est la capitale de la Costa Tropical. Son vieux centre est typique de l'urbanisme hispano-arabe. Aujourd'hui, c'est un pôle industriel et portuaire qui offre des plages de sable mêlé à des galets. Particularité, on y produit un assez bon rhum avec la canne à sucre des champs avoisinants. On pourra aussi y visiter son musée dédié à la canne à sucre.

Transports

Comment y accéder et en partir

- **En voiture.** A plus de 64 km au sud de Grenade par la A-44.
- **En bus.** Liaisons régulières avec Grenade, compagnie Alsa.

■ GARE ROUTIÈRE – ESTACIÓN DE AUTOBUSES

Camino de San Antonio
☎ +34 958 600 064
Bus pour Grenade (une quinzaine par jour ouvrable, une dizaine en fin de semaine), Almería, Málaga et le littoral. Départ des bus pour la plage de l'avenida de Nuestra Señora de la Cabeza.



Santuario Virgen de la Cabeza.

Se déplacer

TAXIS

Plaza del Obispo
☎ +34 958 833 303
info@radiotaximotril.com

► **Autre adresse :** Calle Rambla Capuchinos, 20 - Bajo.

Pratique

GENDARMERIE – GUARDIA CIVIL

Calle Puerto, s/n
☎ +34 958 600 198
www.guardiacivil.es
correo@guardiacivil.org

OFFICE DU TOURISME

Plaza de las Comunidades Autónomas
(Entrada Parque de los Pueblos de América)
☎ +34 958 825 481
http://motrilturismo.com
info@motrilturismo.com
Ouvert du lundi au samedi de 10h à 14h15 et de 17h à 19h, et le dimanche matin jusqu'à 14h30.

Se loger

CAMPING DON CACTUS

N340, km 343
Carchuna
☎ +34 958 623 109
www.doncactus.com
camping@doncactus.com
De 6,95 à 7,25 € par personne, emplacement à 16,25 €. Bungalows pour deux personnes de 85 à 125 €, tarifs dégressifs avec réservation bien en amont.
Situé à une douzaine de kilomètres de Motril, non loin de la plage, ce camping de 1^{re} catégorie est plutôt bien pourvu en équipements (piscine tropicale avec Jacuzzi, aire de jeux pour enfants, discothèque...).

Se restaurer

CORTIJO KATENA

Playa de Poniente
Puerto de Motril
☎ +34 958 601 810
Ouvert tous les jours. Comptez environ 40 €. Ne le cherchez pas sur la plage, il est sur une parallèle au Paseo Marítimo. Bien évidemment, depuis sa création au siècle dernier, il est spécialisé en produits de la mer : coquillages, crustacés, poissons. Le week-end, des célébrations ont lieu dans sa grande salle. Un conseil : recompter bien la note !

MESÓN LOS FAROLES

C/ Plasencia, 1
Motril ☎ +34 958 603 388
Fermé le lundi toute la journée et les soirs du dimanche et lundi. A partir de 15 € avec des tapas. Environ 30 € à la carte.
Dans ce sympathique et chaleureux restaurant décoré de céramiques, on mange de très bons poissons et fruits de mer de la Costa Tropical, ainsi que des viandes bien sélectionnées accompagnées de vins tout droit sortis d'une carte intéressante.

À voir – À faire

IGLESIA DE LA ENCARNACIÓN – ÉGLISE DE L'INCARNATION

Plaza de España, 10 ☎ +34 958 600 323
Ouverte aux visites du lundi au vendredi de 10h30 à 13h30. Entrée libre.
Élevée sur la mosquée principale, elle est de style mudéjar (XVI^e siècle). Quant à la mairie mitoyenne, édifée en 1631, elle est de style baroque.

MUSÉE DE L'INDUSTRIE DE LA CANNE À SUCRE

Av marquesa de Esquilache, 4
☎ +34 958 822 206
Fermé le lundi. Ouvert du mardi au samedi de 10h à 14h et de 16h à 19h (de 18h à 20h en été) et le dimanche matin. Entrée : 3 €, tarif réduit 2 €. Il se propose de faire connaître les rapports de la région avec la canne à sucre depuis plus de 1 000 ans via les traces laissées sur le paysage, les restes archéologiques et les nombreux instruments utilisés. Et ceci grâce à de nombreuses ressources multimédias et la création d'un parcours théâtralisé dans lequel le spectateur déambule au milieu de graphismes, de projections vidéo et d'illuminations.

PLAGE DE LA RIJANA

A près de 17 km à l'est de Motril par la A-7 puis la N-340, on peut rallier cette plage qui dispose d'un petit parking sur la route. Ensuite l'accès se fera à pied, en suivant un terrain escarpé. Mais vous serez récompensé de vos efforts en arrivant sur une petite crique isolée, dominée par sa tour de guet. Pas une construction, ce sera du sable sur 250 mètres.

SANTUARIO VIRGEN DE LA CABEZA

Av. Ntra. Sra. de la Cabeza, 13
Ouvert du lundi au dimanche de 10h30 à 13h et de 18h à 20h. Entrée : don de 1 €.
De style baroque austère, ce bâtiment du XVII^e siècle a été construit sur le lieu de l'ancienne alcazaba de la ville qui servit de résidence d'été à Aixa, mère du roi Boabdil. A l'intérieur on y trouvera une sculpture du XV^e représentant la Virgen de la Cabeza, patronne de Motril ainsi qu'un retable dû au sculpteur motrileño, Manuel González Ligerio.

PENSE FUTÉ

*Fontaine dans les jardins du Generalife,
dans l'Alhambra de Grenade.*

© LOTSOSTOCK - SHUTTERSTOCK.COM



PENSE FUTÉ

ARGENT

Monnaie

L'Espagne a adopté l'euro en janvier 2002, en même temps que la France. Grenade est sensiblement moins chère que les villes françaises et un peu moins chère que Séville. De nombreuses banques sont réparties à travers la ville et disposent d'un distributeur automatique. Il est donc facile de se procurer de l'argent. Il arrive encore que certains établissements (restaurants et hôtels) ne prennent pas la carte bleue, mais c'est de plus en plus rare. Au cas où, pensez à avoir du liquide sur vous.

Coût de la vie

A Grenade, les prix sont un tout petit peu plus élevés dans les quartiers plus touristiques, mais la différence n'est pas énorme. Et n'oubliez pas que toutes les tapas sont gratuites à Grenade et dans la province de Grenade. Quelques prix :

- ▶ **Un montadito** (sandwich) : environ 3 €.
- ▶ **Un café** : environ 1,50 €.
- ▶ **Un jus frais d'oranges pressées** : environ 3 €.
- ▶ **Un verre de bière, de tinto** (vin rouge) ou **un soda** : environ 1,50 €.
- ▶ **Un petit déjeuner** (café, *tostada*, jus d'oranges pressées) : environ 5 €.
- ▶ **Un petit repas à base de tapas** : moins de 10 € avec une boisson.
- ▶ **Un menu du jour** (entrée, plat, dessert, boisson et café) : entre 10 € et 15 € le midi dans un restaurant bon marché.
- ▶ **Un repas dans un bon restaurant** : à partir de 25 €.
- ▶ **Un dîner gastronomique** : à partir de 35 € par personne.
- ▶ **Une nuit en auberge de jeunesse ou dans une pensión économique** : de 15 € à 35 € par personne en dortoir ou en chambre double.
- ▶ **Une visite** (musée, monument) : souvent de 3 à 5 €. C'est l'Alhambra qui coûte le plus cher, près de 15 €, mais de nombreux musées et monument sont en accès libre.
- ▶ **Un trajet en taxi dans la ville** : autour de 8 €.

Budget

Grenade reste une ville très abordable. Le coût de la vie y est sensiblement moins élevé que dans

les villes françaises et qu'à Séville ou sur la côte andalouse. Il y a un large choix d'hébergements, de la pension à l'hôtel de luxe, et de restaurants en tout genre. Il y en a pour toutes les bourses. A noter : la plupart des hébergements et des restaurants sont soumis à une taxe sur la valeur ajoutée (IVA) de 10 % ; vérifiez donc au préalable si les prix indiqués sont *IVA incluido* ou non. Les prix (indicatifs) s'entendent par personne. Les musées proposent des réductions non négligeables aux jeunes, aux étudiants et aux personnes âgées.

Les prix pratiqués dans les hébergements sont moins fonction de la zone géographique que du type de restaurant ou de logement. Et à part en fin d'année et au moment des grandes fêtes comme la *Semana Santa*, les prix varient peu dans les hôtels.

En haute saison, pour une journée (hébergement, repas avec boissons, transports, visites et visites), compter par personne :

- ▶ **Petit budget** : entre 40 € (nuit en auberge de jeunesse ou au camping, menu du jour le midi et tapas le soir, déplacements en bus ou en tram) et 65 € (nuit dans une pension).
- ▶ **Budget moyen** : entre 70 € et 120 € (nuit dans une pension ou un hôtel confortable, déplacements en bus, en tram ou en taxi dans la ville, repas en restaurants bon marché ou prix moyens).
- ▶ **Gros budget** : à partir de 120 € (hôtel de charme ou de luxe, repas dans des restaurants gastronomiques, déplacements en taxi).

Banques et change

Les banques sont ouvertes du lundi au vendredi de 9h à 14h (ou jusqu'à 13h pour celles qui ouvrent le samedi). Quelques rares enseignes ouvrent l'après-midi.

Moyens de paiement

Cash

Les distributeurs automatiques ne manquent pas à Grenade. Vous en trouverez de très nombreux sur les deux grandes artères, Gran Vía de Colon et dans la Calle Reyes Católicos, tout comme vers la Plaza Nueva et dans la station de bus. Si vous payez par carte bancaire ou retirez des espèces dans un pays de la zone euro, les frais bancaires seront les mêmes que ceux qui s'appliquent en France.

POUR AIDER LES PLUS PAUVRES, JE CHOISIS D'AGIR AVEC EUX



Photo : Jean-Luc Perreard

FAITES UN DON

secours-catholique.org

BP455-75007 PARIS



 caritasfrance  Secours Catholique-Caritas France



**ENSEMBLE,
CONSTRUIRE
UN MONDE JUSTE
ET FRATERNEL**

► Utilisation d'un distributeur anglophone.

De manière générale, le mode d'utilisation des distributeurs automatiques de billets (« ATM » en anglais) est identique à la France. Si la langue française n'est pas disponible, ce qui est relativement assez rare en Europe, sélectionnez l'anglais. « Retrait » se dit alors « withdrawal ». Si l'on vous demande de choisir entre retirer d'un « checking account » (compte courant), d'un « credit account » (compte crédit) ou d'un « saving account » (compte épargne), optez pour « checking account ». Entre une opération de débit ou de crédit, sélectionnez « débit ». (Si toutefois vous vous trompez dans ces différentes options, pas d'inquiétude, le seul risque est que la transaction soit refusée). Indiquez le montant (« amount ») souhaité et validez (« enter »). A la question « Would you like a receipt ? », répondez « Yes » et conservez soigneusement votre reçu.

► **Cash advance.** Si vous avez atteint votre plafond de retrait ou que votre carte connaît un dysfonctionnement, vous pouvez bénéficier d'un *cash advance*. Proposé dans la plupart des grandes banques, ce service permet de retirer du liquide sur simple présentation de votre carte bancaire au guichet d'un établissement bancaire, que ce soit le vôtre ou non. On vous demandera souvent une pièce d'identité. En général, le plafond du *cash advance* est identique à celui des retraits, et les deux se cumulent (si votre plafond est fixé à 500 €, vous pouvez retirer 1 000 € : 500 € au distributeur, 500 € en *cash advance*). Quant au coût de l'opération, c'est celui d'un retrait à l'étranger.

Paiement par carte

De façon générale, évitez d'avoir trop d'espèces sur vous. Celles-ci pourraient être perdues ou volées sans recours possible. Préférez payer avec votre carte bancaire quand cela est possible.

► **Acceptation de la carte bancaire.** La carte bancaire (Visa, MasterCard, etc.) est acceptée dans la plupart des hôtels, restaurants, musées, boutiques et autres services liés au tourisme. Cependant, certains petits commerçants peuvent la refuser. Le cas échéant, dirigez-vous simplement vers le distributeur le plus proche.

Transfert d'argent

Avec ce système, on peut envoyer et recevoir de l'argent de n'importe où dans le monde en quelques minutes. Le principe est simple : un de vos proches se rend dans un point MoneyGram® ou Western Union® (poste, banque, station-service, épicerie...), il donne votre nom et verse

une somme à son interlocuteur. De votre côté de la planète, vous vous rendez dans un point de la même filiale. Sur simple présentation d'une pièce d'identité avec photo et la référence du transfert, on vous remettra aussitôt l'argent.

Carte de crédit

L'Espagne étant un pays de la zone Euro, vous pouvez y effectuer vos retraits et paiements par carte bancaire (Visa, MasterCard, etc.) comme vous le feriez en France. Inutile d'emporter des sommes importantes en liquide. Tous vos paiements par carte sont gratuits et vos retraits sont soumis aux mêmes conditions tarifaires que ceux effectués en France (ils sont donc gratuits pour la plupart des cartes bancaires). De plus, les distributeurs et terminaux de paiement sont aussi sécurisés que dans l'hexagone et les paiements sont majoritairement validés par code pin.

En cas de perte ou de vol de votre carte à l'étranger, votre banque vous proposera des solutions adéquates pour que vous poursuiviez votre séjour en toute quiétude. Pour cela, pensez à noter avant de partir le numéro d'assistance indiqué au dos de votre carte bancaire ou disponible sur Internet. Ce service est accessible 7j/7 et 24h/24. En cas d'opposition, celle-ci est immédiate et confirmée dès lors que vous pouvez fournir votre numéro de carte bancaire. Sinon, l'opposition est enregistrée, mais vous devez confirmer l'annulation à votre banque par fax ou lettre recommandée.

► **Conseils avant départ.** Pensez à prévenir votre conseiller bancaire de votre voyage. Il pourra vérifier avec vous la limitation de votre plafond de paiement et de retrait. Si besoin, demandez une autorisation exceptionnelle de relèvement de ce plafond.

Pourboires, marchandage et taxes

► **Pourboire.** Même si généralement le service est compris, il est bien vu de laisser entre 10 % et 15 % du montant de l'addition.

► **Marchandage.** Aux portes de l'Afrique certes, néanmoins les us et coutumes sont bel et bien européens en la matière ! Il n'est pas dans les habitudes grenadines de marchander.

► **Taxes.** La TVA (IVA) est de 10 % et 21 % selon les produits. Généralement, elle est comprise dans les prix affichés, exception faite dans certains hôtels (et même restos). Renseignez-vous à la réception ou au moment de la réservation. L'Etat espagnol a augmenté (été 2010 et été 2012) l'IVA, la TVA espagnole, afin d'essayer d'éponger la dette.



ASSURANCES

Simple touristes, étudiants, expatriés ou professionnels, il est possible de s'assurer selon ses besoins et pour une durée correspondant à son séjour. De la simple couverture temporaire s'adressant aux baroudeurs occasionnels à la garantie annuelle, très avantageuse pour les grands voyageurs, chacun pourra trouver le bon compromis. À condition toutefois de savoir lire entre les lignes. En achetant votre billet d'avion avec votre carte bancaire de type Visa Premium ou MasterCard, vous bénéficiez d'une assurance rapatriement. Renseignez-vous auprès de votre banque avant votre départ.

Choisir son assureur

Voyagistes, assureurs, secteur bancaire et même employeurs : les prestataires sont aujourd'hui très nombreux et la qualité des produits proposés varie considérablement d'une enseigne à une autre. Pour bénéficier de la meilleure protection au prix le plus attractif, demandez des devis et faites jouer la concurrence. Quelques sites Internet peuvent être utiles dans ces démarches comme celui de la Fédération française des sociétés d'assurances (www.ffsa.fr), qui saura vous aiguiller selon vos besoins, ou le portail de l'Administration française (www.service-public.fr) pour toute question relative aux démarches à entreprendre.

► **Êtes-vous couvert avec votre carte bancaire ?** Avant d'entamer toute démarche de souscription à une assurance complémentaire pour votre voyage, vérifiez que vous n'êtes pas déjà couvert par les assurances-assistance incluses avec votre carte bancaire. Visa®, MasterCard®, American Express®, toutes incluent une couverture spécifique qui varie selon le modèle de carte possédé. Responsabilité civile à l'étranger, aide juridique, avance des fonds, remboursement des frais médicaux : les prestations couvrent aussi bien les volets assurance (garanties contractuelles) qu'assistance (médicale, aide technique, juridique, etc.). Les cartes bancaires haut de gamme de type Gold® ou Visa Premier® permettent aisément de se passer d'assurance complémentaire (Voir encadré plus haut détaillant les prestations incluses avec la carte Visa Premier). Ces services attachés à la carte peuvent donc se révéler d'un grand secours, l'étendue des prestations ne dépendant que de l'abonnement choisi. Il est néanmoins impératif de vérifier la liste des pays couverts, tous ne donnant pas droit aux mêmes prestations.

De plus, certaines cartes bancaires assurent non seulement leurs titulaires mais aussi leurs proches parents lorsqu'ils voyagent ensemble, voire séparément. Pensez cependant à vérifier la date de validité de votre carte car l'expiration de celle-ci vous laisserait sans recours.

► **Voyagistes.** Ils ont développé leurs propres gammes d'assurances et ne manqueront pas de vous les proposer. Le premier avantage est celui de la simplicité. Pas besoin de courir après une police d'assurance. L'offre est faite pour s'adapter à la destination choisie et prend normalement en compte toutes les spécificités de celle-ci. Mais ces formules sont habituellement plus onéreuses que les prestations équivalentes proposées par des assureurs privés. C'est pourquoi il est plus judicieux de faire appel à son apériteur habituel si l'on dispose de temps et que l'on recherche le meilleur prix.

► **Assureurs.** Les contrats souscrits à l'année comme l'assurance responsabilité civile couvrent parfois les risques liés au voyage. Il est important de connaître la portée de cette protection qui vous évitera peut-être d'avoir à souscrire un nouvel engagement. Dans le cas contraire, des produits spécifiques pourront vous être proposés à un coût généralement moindre. Les mutuelles couvrent également quelques risques liés au voyage. Il en est ainsi de certaines couvertures maladie qui incluent une protection concernant par exemple tout ce qui touche à des prestations médicales.

► **Employeurs.** C'est une piste largement méconnue mais qui peut s'avérer payante. Les plus généreux accordent en effet à leurs employés quelques garanties applicables à l'étranger. Pensez à vérifier votre contrat de travail ou la convention collective en vigueur dans votre entreprise. Certains avantages non négligeables peuvent s'y cacher.

► **Précision utile.** Beaucoup pensent qu'il est nécessaire de régler son billet d'avion à l'aide de sa carte bancaire pour bénéficier de l'ensemble de ces avantages. Cette règle s'applique à toutes les assurances voyage (garantie annulation du billet de transport, retard du transport, retard des bagages) – si elles sont prévues au contrat – et ne concerne en aucun cas l'assistance sur place. Cette règle s'applique également à la location de voiture, vous ne pourrez bénéficier de l'assurance que si vous payez la prestation avec votre carte bancaire.

Choisir ses prestations

► **Garantie annulation.** Elle reste l'une des prestations les plus utiles et offre la possibilité à un voyageur défaillant d'annuler tout ou partie de son voyage pour l'une des raisons mentionnées au contrat. Ce type de garantie peut couvrir toute sorte d'annulation : billet d'avion, séjour, location... Cela évite ainsi d'avoir à pâtir d'un événement imprévu en devant régler des pénalités bien souvent exorbitantes. Le remboursement est la plupart du temps conditionné à la survenance d'une maladie ou d'un accident grave, au décès du voyageur ayant contracté l'assurance ou à celui d'un membre de sa famille. L'attestation d'un médecin assermenté doit alors être fournie. Elle s'étend également à d'autres cas comme un licenciement économique, des dommages graves à son habitation ou son véhicule, ou encore à un refus de visa des autorités locales. Moyennant une surtaxe, il est également possible d'élargir sa couverture à d'autres motifs comme la modification de ses congés ou des examens de rattrapage. Les prix pouvant atteindre 5 % du montant global du séjour, il est donc important

de bien vérifier les conditions de mise en œuvre qui peuvent réserver quelques surprises. Dernier conseil : s'assurer que l'indemnité prévue en cas d'annulation couvre bien l'intégralité du coût du voyage.

► **Assurance bagages.** Voir la partie « Bagages ».

► **Assurance maladie.** Voir la partie « Santé ».

► **Autres services.** Les prestataires proposent la plupart du temps des formules dites « complètes » et y intègrent des services tels que des assurances contre le vol ou une assistance juridique et technique. Mais il est parfois recommandé de souscrire à des offres plus spécifiques afin d'être paré à toute éventualité. L'assurance contre le vol en est un bon exemple. Les plafonds pour ce type d'incident se révèlent généralement trop faibles pour couvrir les biens perdus et les franchises peuvent finir par vous décourager. Pour tout ce qui est matériel photo ou vidéo, il peut donc être intéressant de choisir une couverture spécifique garantissant un remboursement à hauteur des frais engagés.

BAGAGES

Que mettre dans ses bagages ?

► **Vêtements et accessoires :** tout dépend de la saison à laquelle vous partez. L'été, prévoyez des vêtements légers, amples, idéalement de la couleur la plus claire possible pour ne pas attirer la chaleur et n'oubliez pas les lunettes de soleil, la crème solaire et le chapeau. Ne vous encombrez pas inutilement avec des pulls ou des manteaux trop chauds, les nuits sont douces. En hiver, il peut pleuvoir, mais il fait surtout assez frais à Grenade et dans toute la partie nord de la province, dès que le soleil se couche. La nuit, la température avoisine souvent le zéro. Les vêtements chauds sont donc de rigueur pour affronter les petites nuits qui piquent. Mais prenez quand même les lunettes, la crème solaire et le chapeau, car les variations de température sont fortes durant cette saison. Pour les longues déambulations en ville, pensez à prendre des chaussures qui adhèrent bien, car les petites ruelles pentues sont parfois très glissantes. N'oubliez pas non plus la jolie tenue qui permet de rentrer sans problème dans les bars ou les discothèques le soir venu. Indispensable aussi dans un pays où tout le monde est soucieux de son allure.

► **Enfin, n'oubliez pas votre appareil photo** (et/ou caméscope), Grenade et sa province regorgent de villes, de villages et de paysages particulièrement photogéniques. En revanche, inutile de vous encombrer avec des skis, il sera

plus simple de les louer sur place si l'activité vous tente.

Réglementation

► **Bagages en soute.** Généralement, 20 à 23 kg de bagages sont autorisés en soute pour la classe économique et 30 à 40 kg pour la première classe et la classe affaires. Si vous prenez une des compagnies low-cost, sachez qu'elles font souvent payer un supplément pour chaque bagage enregistré. Sur Gulf Air, en classe éco, vous aurez le droit à 30 kg.

► **Bagages à main.** En classe éco, un bagage à main et un accessoire (sac à main, ordinateur portable) sont autorisés, le tout ne devant pas dépasser les 12 kg ni les 115 cm de dimension. En première et en classe affaires, deux bagages sont autorisés en cabine. Les liquides et gels sont interdits : seuls les tubes et flacons de 100 ml maximum sont tolérés, et ce dans un sac en plastique transparent fermé (20 cm x 20 cm). Seules exceptions à la règle : les aliments pour bébé et médicaments accompagnés de leur ordonnance. Enfin, si vous souhaitez ramener des denrées typiquement françaises sur votre lieu de villégiature, sachez que les fromages à pâte molle et les bouteilles achetées hors du Duty Free ne sont pas acceptés en cabine. Pour un complément d'informations, contactez directement la compagnie aérienne concernée.

LA THAÏLANDE

POUR SEULEMENT

54 520€ TTC
au départ
de Paris

520€

+

54 000€⁽¹⁾

BILLET D'AVION
POUR LA THAÏLANDE

FRAIS MÉDICAUX SUITE
À UN ACCIDENT



Pour qu'un voyage ne vous coûte pas plus que prévu,
pensez à souscrire une **assurance voyage**
Allianz Travel comprenant notamment :

- ✓ **FRAIS MÉDICAUX ET
D'HOSPITALISATION**
- ✓ **RAPATRIEMENT SANITAIRE**
- ✓ **ASSISTANCE ET
ACCOMPAGNEMENT 24H/24**

Mon assurance voyage sur **www.allianz-voyage.fr**
ou au **01 73 29 06 10⁽²⁾**

Allianz  **Travel**

L'assurance de voyager serein

Prestations assurées par AWP P&C - Société anonyme au capital social de 17 287 285€ - 519 490 080 RCS Bobigny - Entreprise privée régie par le Code des Assurances et mises en œuvre par AWP France SAS - SAS au capital de 7 584 076,86€ - 490 381 753 RCS Bobigny - Société de courtage d'assurances - Inscription ORIAS 07 026 669 - <http://www.orias.fr/> ci-après dénommé « Allianz Travel » - Sièges sociaux : 7 rue Dora Maar, 93400 Saint-Ouen - (1) Montant inspiré d'un cas réel pris en charge par les équipes d'AWP France SAS - (2) Du lundi au vendredi de 9h à 19h et le samedi de 10h à 17h, sauf jours fériés - Crédit photo : Getty Images

Excédent

Lorsqu'on en vient à parler d'excédent de bagages, les compagnies aériennes sont assez strictes. Elles vous laisseront souvent tranquille pour 1 ou 2 kg de trop, mais passé cette marge, le couperet tombe, et il tombe sévèrement. À noter que les compagnies pratiquent parfois des remises de 20 à 30 % si vous réglez votre excédent de bagages sur leur site Web avant de vous rendre à l'aéroport. Si le coût demeure trop important, il vous reste la possibilité d'acheminer une partie de vos biens par voie postale.

Perte - Vol

En moyenne, 16 passagers sur 1 000 ne trouvent pas leurs bagages sur le tapis à l'arrivée. Si vous faites partie de ces malchanceux, rendez-vous au comptoir de votre compagnie pour déclarer l'absence de vos bagages. Pour que votre demande soit recevable, vous devez réagir dans les 21 jours suivant la perte. La compagnie vous remettra un formulaire qu'il faudra renvoyer en lettre recommandée avec accusé de réception à son service clientèle ou litiges bagages. Vous récupérerez le plus souvent vos valises au bout de quelques jours. Dans tous les cas, la compagnie est seule responsable et devra vous indemniser si vous ne revoyez pas la couleur de vos biens (ou si certains biens manquent

à l'intérieur de votre bagage). Le plafond de remboursement est fixé à 20 € par kilo ou à une indemnisation forfaitaire de 1 200 €. Si vous considérez que la valeur de vos affaires dépasse ces plafonds, il est fortement conseillé de le préciser à votre compagnie au moment de l'enregistrement (le plafond sera augmenté moyennant finance) ou de souscrire à une assurance bagages. À noter que les bagages à main sont sous votre responsabilité et non sous celle de la compagnie.

Matériel de voyage

■ INUKA

☎ 04 56 49 96 65

www.inuka.com

contact@inuka.com

Ce site vous permet de commander en ligne tous les produits nécessaires à votre voyage, du matériel de survie à celui d'observation en passant par les gourdes ou la nourriture lyophilisée.

■ TREKKING

www.trekking.fr

Trekking propose dans son catalogue tout ce dont le voyageur a besoin : trousse de voyage, ceintures multi-poches, sacs à dos, sacoches, étuis... Une mine d'objets de qualité pour voyager futé et dans les meilleures conditions.

DÉCALAGE HORAIRE

Il n'y a aucun décalage horaire par rapport à la France ou la Belgique. Mais le décalage existe concernant les heures de repas si l'on se réfère aux habitudes françaises : le petit déjeuner se prend entre 8h et 11h, le déjeuner entre

13h30 et 16h et le dîner à partir de 21h. Et ayez à l'esprit qu'entre 15h et 17h30, 90 % des commerces sont fermés, une coupure souvent justifiée par la température ambiante.

ÉLECTRICITÉ, POIDS ET MESURES

► **Électricité.** Grenade est branchée sur 220 volts comme le reste de l'Europe continentale. En vous éloignant de la ville, vous pourriez avoir besoin d'un adaptateur, car certaines zones sont sur 110 volts.

► **Poids et mesures.** Les Espagnols utilisent le même système de mesure que la France : mètres, kilomètres, tonnes...

FORMALITÉS, VISA ET DOUANES

► **Visa et formalités d'entrée.** Les membres de l'Union européenne n'ont besoin que d'une carte d'identité en cours de validité (en Espagne, elle est appelée *Documento Nacional de Identidad*, *el DNI* – prononcez « dini ») ou d'un passeport en cours de validité. Il n'est pas demandé

de visa pour les ressortissants canadiens si leur séjour est d'une durée inférieure à trois mois.

► **Permis de conduire.** N'oubliez pas votre permis de conduire pour toute location de voiture et/ou de moto sur place.

► **La carte ISIC** (International Student Identity Card) est une carte d'étudiant internationale qui accorde réductions (transports, assurances, achats, visites, loisirs...), informations et services. Son coût est de 13 € (frais de port inclus). Renseignements et commande en ligne www.isic.fr

Il existe aussi la carte jeune moins de 26 ans IYTC ; son coût est de 13 € également.

Obtention du passeport

Tous les passeports délivrés en France sont désormais biométriques. Ils comportent votre photo, vos empreintes digitales et une puce sécurisée. Pour l'obtenir, rendez-vous en mairie muni d'un timbre fiscal, d'un justificatif de domicile, d'une pièce d'identité, d'un extrait d'acte de naissance et de deux photos d'identité. Le passeport est délivré sous trois semaines environ. Il est valable dix ans. Attention, il n'est plus possible d'inscrire les enfants sur le passeport de leurs parents : ils doivent disposer d'un passeport individuel (valable cinq ans).

► **Conseil futé.** Avant de partir, pensez à photocopier tous les documents à prendre avec vous. Vous emporterez donc un exemplaire de chaque document et laisserez l'autre à quelqu'un

en France. En cas de perte ou de vol, les démarches de renouvellement seront ainsi beaucoup plus simples auprès des autorités consulaires. Vous pouvez également conserver des copies sur le site Internet officiel mon.service-public.fr ; il vous suffit de créer un compte et de scanner toutes vos pièces d'identité et autres documents importants dans l'espace confidentiel. Ils y seront ensuite conservés et facilement accessibles.

Douanes

■ INFO DOUANE SERVICE

☎ 08 11 20 44 44

www.douane.gouv.fr

ids@douane.finances.gouv.fr

Standard téléphonique ouvert du lundi au vendredi de 8h30 à 18h.

Le service de renseignement des douanes françaises est à la disposition des particuliers. Les téléconseillers sont des douaniers qui répondent aux questions générales, qu'il s'agisse des formalités à accomplir à l'occasion d'un voyage, des marchandises que vous pouvez ramener dans vos bagages ou des informations utiles pour monter votre société d'import-export. A noter qu'une application mobile est également disponible sur le site de la douane.

HORAIRES D'OUVERTURE

En Espagne, on se couche tard, mais on se lève tôt.

► **Les magasins** ouvrent le matin, de 9h30 à 14h ou 14h30, puis l'après-midi de 17h à 20h30 ou 21h. Attention, hors des zones touristiques, la plupart des boutiques sont fermées le samedi.

► **Les grands magasins et centres commerciaux** sont ouverts sans interruption de 9h à 21h ou 22h en semaine, et parfois le samedi.

► **Dans l'ensemble, les musées et certains sites culturels** sont fermés le lundi matin ou toute la journée (et/ou parfois le mardi matin).

INTERNET

A Grenade comme dans de nombreuses villes d'Espagne, les cafés internet sont de plus en plus réduits, au fur et à mesure que progresse le wifi. Qui a atteint les endroits les plus reculés, ou presque. La plupart des établissements,

notamment les hôtels disposent d'une connexion wifi, quasiment toujours gratuite. Il arrive qu'elle soit surtout efficace à l'accueil, mais les choses s'arrangent, car les *reboosters* font leur apparition à l'étage, notamment dans les *pensiones*.



petit futé

Des guides de voyage
sur plus de **700** destinations
www.petitfute.com

JOURS FÉRIÉS

- **Nouvel An** : 1^{er} janvier.
- **Jour de la Toma de Grenade** : 2 janvier.
- **Epiphanie** : 6 janvier.
- **Jour de l'Andalousie** : 28 février.
- **Jedi saint et Vendredi saint**.
- **Fête du Travail** : 1^{er} mai.
- **Corpus Christi** : fin mai ou début juin, selon le calendrier.
- **Fête de saint Jean-Baptiste** : 24 juin.
- **Fête de saint Jean l'Apôtre** : 25 juillet.
- **Assomption** : 15 août.
- **Fête nationale** : 12 octobre.
- **La Toussaint** : 1^{er} novembre.
- **Jour de la Constitution** : 6 décembre.
- **Fête de l'Immaculée Conception** : 8 décembre.
- **Noël** : 25 décembre.

LANGUES PARLÉES

Apprendre la langue : il existe différents moyens d'apprendre quelques bases de la langue et l'offre pour l'auto-apprentissage peut se faire sur différents supports : CD, cassettes vidéo, cahiers d'exercices ou même directement sur Internet. A Grenade, de nombreuses écoles peuvent aussi vous apprendre ou vous faire progresser en espagnol.

■ ASSIMIL

11, rue des Pyramides (1^{er})
Paris ☎ 01 42 60 40 66
www.assimil.com – contact@assimil.com
M° Pyramides

Du mardi au samedi de 10h à 13h et de 14h à 18h.

Précurseur des méthodes d'auto-apprentissage des langues en France, Assimil reste la référence lorsqu'il s'agit d'apprendre à parler ou écrire une langue étrangère avec une méthodologie qui a fait ses preuves : l'assimilation intuitive.

■ DEPARTEMENT RELATIONS INTERNATIONALES IAE BORDEAUX

35, avenue Abadie
Bordeaux ☎ 05 56 00 45 23
Au sein de l'IAE de Bordeaux, il assure les formations de master 2 au management international dont une option pour le champ hispanophone (Espagne et Amérique Latine).

■ INSTITUTO CERVANTES

7, rue Quentin Bauchart (8^e)
Paris ☎ 01 40 70 92 92
paris.cervantes.es
cenpar@cervantes.es
Métro : George V

Centre culturel officiel espagnol proposant une multitude d'activités en vue de promouvoir la culture espagnole en France : il dispense des cours d'espagnol, organise des conférences, des expositions, des concerts, des pièces de théâtre, etc.

■ POLYGLOT

www.polyglotclub.com
Gratuit.

Ce site propose à des personnes désireuses d'apprendre une langue d'entrer en contact avec d'autres dont c'est la langue maternelle, par le biais de rencontres et de soirées. Une manière conviviale de s'initier à la langue et d'échanger.

■ ROSETTA STONE

www.rosettastone.fr
Sur ce site Internet, votre niveau est d'abord évalué et des objectifs sont fixés en conséquence. Ensuite, vous vous plongez parmi les 10 000 exercices et 2 000 heures de cours proposés. Enfin, votre niveau final est certifié selon les principaux tests de langues.



PHOTO

Conseils pratiques

Vous prendrez les meilleures photos tôt le matin ou aux dernières heures de la journée. Un ciel bleu de midi ne correspond pas aux conditions optimales : la lumière est souvent trop verticale et trop blanche. En outre, une météo capricieuse offre souvent des atmosphères singulières, des sujets inhabituels et, par conséquent, des clichés plus intéressants.

Développer - Partager

■ FLICKR

www.flickr.com

Sur Flickr, vous pouvez créer des albums photo, retoucher vos clichés et les classer par mots-clés tout en déterminant s'ils seront visibles par tous ou uniquement par vos proches. Petit plus du site : vous avez la possibilité d'effectuer des recherches par lieux et ainsi découvrir votre destination à travers les prises de vue d'autres internautes. D'autant

plus intéressant que nombre de photographes professionnels utilisent Flickr.

■ FOTOLIA

www.fr.fotolia.com

Fotolia est une banque d'images. Le principe est simple : vous téléchargez vos photos sur le site pour les vendre à qui voudra. Le prix d'achat peut monter jusqu'à plusieurs centaines d'euros par cliché. Pas nécessairement de quoi payer vos prochaines vacances, mais peut-être assez pour réduire la note de vos tirages !

■ PHOTOWEB

www.photoweb.fr

Photoweb est un laboratoire photo en ligne. Vous pouvez y télécharger vos photos pour commander des tirages ou simplement créer un album virtuel. Le site conçoit aussi tout un tas d'objets à partir de vos clichés : tapis de souris, livres, posters, faire-part, agendas, tabliers, cartes postales... Les prix sont très compétitifs et les travaux de qualité.

QUAND PARTIR ?

Climat

Si la province de Grenade connaît un climat méditerranéen sur la majeure partie de son territoire, on y trouvera un climat de montagne dans les zones les plus élevées et subtropical sur la côte méditerranéenne. On peut distinguer quatre grandes zones climatiques. Grenade, avec des températures plus basses que dans le reste de l'Andalousie et des grosses amplitudes thermiques entre le jour et la nuit. La partie orientale, *poniente*, avec des étés chauds et des hivers très froids. La région de la *hoya* de Guadix et de l'Altiplano, au climat presque semi-désertique, à l'exception des berges des rivières et des régions montagneuses. Et la région de la côte où les températures sont tempérées toute l'année.

■ MÉTÉO CONSULT

www.meteoconsult.fr

Les prévisions météorologiques pour le monde entier.

Haute et basse saisons touristiques

► **La meilleure période** pour visiter Grenade est soit le printemps, soit l'automne. Vous

profiterez ainsi d'un climat agréable et éviterez les chaleurs torrides des mois de juillet et août. Fin mars, ainsi que les mois de juin et septembre constituent de bonnes options.

► **Grenade peut assurément se visiter toute l'année.** Sachant qu'en hiver les nuits seront nettement plus fraîches, mais les journées le plus souvent très ensoleillées. La période durant laquelle il y aura le moins de touristes c'est pendant les trois premières semaines de décembre. Les prix seront un peu plus bas dans les hôtels, mais surtout vous éviterez les queues devant les monuments.

► **A savoir.** Les hôtels pratiquent le plus souvent des tarifs assez réguliers tout au long de l'année, à l'exception des grandes fêtes comme la Semaine sainte, les *cruz* de mayo ou Corpus Cristi, des grands matchs de foot ou les week-ends d'hiver qui voient une bonne partie de la péninsule venir skier dans la Sierra Nevada et se loger à Grenade. Si certains hôtels, le plus souvent les plus luxueux, n'hésitent pas à doubler les prix, les autres se contentent d'une augmentation de 30 à 40 %.

Vous rêvez
d'un voyage
sur mesure ?



QuotaTrip

les meilleures
agences locales
vous répondent

Sur + de
200 destinations !

www.quotatrip.com



Un service **gratuit & sans engagement**, pour un voyage
au meilleur prix !

recommandé par

pétit futé

Manifestations spéciales

► **La Semaine sainte.** Classée d'intérêt touristique international, c'est l'un des signes d'identité de la ville de Grenade. Et bien sûr une occasion unique pour visiter la ville. Pour assister par exemple à la procession du Christ des gitans qui parcourt le Sacromonte le mercredi. Elle attire bien évidemment une foule importante et fait augmenter le prix des hôtels. Et surtout, il faudra réserver bien à l'avance.

► **La feria du corpus** est l'autre événement majeur. Avec au programme, des défilés de chars et de géants, des corridas, des feux d'artifice et du flamenco. A la différence de ce qui passe à Séville, les *casetas*, petites tentes, ne sont pas toutes privées et l'on pourra entrer librement dans la moitié d'entre elles. C'est un moment délicieux pour découvrir la ville qui revêt ses plus beaux atours pour se balader à pied ou à cheval.

► **La fête de las cruces de mayo**, le 3 mai voit la ville envahie de croix de fleurs. Les plus belles ornant le quartier de l'Albaicín.

► **Le festival international de musique et de danse** qui était né dans les années quarante a pris une telle ampleur qu'il se célèbre désormais dans plusieurs sites emblématiques de la ville : patio de los Arrayanes de l'Alhambra, théâtre des Cypres du Generalife, palais de Charles-Quint et auditorium Manuel de Falla. Et se déroule durant une vingtaine de jours, de la fin juin à la mi-juillet.

► **La procession de la Virgen de las angustias**, patronne de la ville qui a lieu le dernier dimanche de septembre dure plus de trois heures, accompagnée par des milliers de grenadins.

► **Festival international de Jazz.** Les amateurs de jazz choisiront le mois de novembre pour découvrir Grenade, car c'est à cette époque que se déroule ce festival.

► **Pour tout renseignement**, n'hésitez pas à consulter le site le plus complet pour la ville et sa province : www.turgranada.es

SANTÉ

Conseils

Pour recevoir des conseils avant votre voyage, n'hésitez pas à consulter votre médecin. Vous pouvez aussi vous adresser à la société de médecine des voyages du centre médical de l'Institut Pasteur au ☎ 01 45 68 80 88 (www.pasteur.fr/fr/sante/centre-medical) ou vous rendre sur le site du ministère des Affaires étrangères à la rubrique « Conseils aux voyageurs » (www.diplomatie.gouv.fr/voyageurs).

► **En cas de maladie** ou de problème grave durant votre voyage, consultez rapidement un pharmacien puis un médecin.

Centres de vaccination

► **Les vaccinations mentionnées dans le calendrier vaccinal** sont effectuées gratuitement dans les services de vaccination du secteur public (Centre de Protection Maternelle et Infantile, service municipal ou départemental de vaccination, par exemple). Renseignez-vous auprès de votre mairie ou du Conseil général de votre département.

► **La vaccination contre la fièvre jaune** ne peut pas être effectuée par votre médecin traitant : vous devez vous rendre dans l'un des centres de vaccination habilités à effectuer la vaccination antiamarile et à délivrer les certificats internationaux de vaccination contre la fièvre jaune.

■ INSTITUT PASTEUR

25-28, rue du Dr Roux (15^e)
Paris ☎ 01 45 68 80 00
www.pasteur.fr

Sur le site Internet, vous pouvez consulter la liste des vaccins obligatoires pays par pays.

L'Institut Pasteur, créé en 1888 par Louis Pasteur, est une fondation privée à but non lucratif dont la mission est de contribuer à la prévention et au traitement des maladies, en priorité infectieuses, par la recherche, l'enseignement, et des actions de santé publique. Tout en restant fidèle à l'esprit humaniste de son fondateur Louis Pasteur, le centre de recherche biomédicale s'est toujours situé à l'avant-garde de la science, et a été à la source de plusieurs disciplines majeures : berceau de la microbiologie, il a aussi contribué à poser les bases de l'immunologie et de la biologie moléculaire. Le réseau des Instituts Pasteur, situé sur les 5 continents et fort de 8 500 collaborateurs, fait de cette institution une structure unique au monde. C'est au Centre médical que vous devez vous rendre pour vous faire vacciner avant de partir en voyage.

► **Autre adresse** : Centre médical : 213 bis rue de Vaugirard, Paris 15e.

En cas de maladie

Un réflexe : contacter le bureau de représentation de la France, ou celui de l'Union européenne. Il se chargera de vous aider, de vous accompagner et vous fournira le cas échéant la liste des médecins francophones. En cas de problème grave, c'est aussi lui qui prévient la famille et qui décide du rapatriement. Pour connaître les urgences et établissements aux standards internationaux : consulter les sites www.diplomatie.gouv.fr et www.pasteur.fr.

Assistance rapatriement – Assistance médicale

► **Rapatriement sanitaire par les opérateurs de cartes bancaires.** Si vous possédez une carte bancaire Visa®, EuroCard® MasterCard®, vous bénéficiez automatiquement d'une assurance médicale et d'une assistance rapatriement sanitaire valables pour tout déplacement à l'étranger de moins de 90 jours (le paiement de votre voyage avec la carte n'est pas nécessaire pour être couvert, la simple détention d'une carte valide vous assure une couverture). Renseignez-vous auprès de votre banque et vérifiez attentivement le montant global de la couverture et des franchises ainsi que les conditions de prise en charge et les clauses d'exclusion. Si vous n'êtes pas couvert par l'une de ces cartes, n'oubliez surtout pas de souscrire une assistance médicale avant de partir.

► **Assurance-Assistance médicale.** Sachez tout d'abord qu'il est possible de bénéficier des avantages de la Sécurité sociale, même à l'étranger. A l'international, des garanties de Sécurité sociale s'appliquent et sont mises en œuvre par le Centre des liaisons européennes et internationales de Sécurité sociale (www.cleiss.fr), chargé d'aiguiller les ressortissants dans leurs démarches. Mais cette prise en charge a ses limites. C'est pourquoi souscrire à une assurance maladie peut s'avérer très utile. Les prestations comprennent la plupart du temps le rapatriement, les frais médicaux et d'hospitalisation, le paiement des examens de recherche ou le transport du corps en cas de décès.

SÉCURITÉ ET ACCESSIBILITÉ

Grenade est une ville sûre où le voyageur n'a pas grand-chose à craindre. Le seul véritable danger auquel vous pouvez être confronté est le vol. Comme c'est le cas dans la plupart des villes touristiques, pickpockets et voleurs à la tire opèrent plutôt dans les sites très touristiques.

Gardez votre argent et vos papiers d'identité sur vous et vérifiez les fermetures de votre sac à dos/à main. Faites aussi attention à ne rien laisser dans votre voiture (y compris dans le coffre !), car les vols sont fréquents et leurs auteurs, très organisés.

Pour avoir des informations récentes sur la sécurité sur place, consultez la rubrique « Conseils aux voyageurs » sur le site du ministère des Affaires étrangères (www.diplomatie.gouv.fr/voyageurs).

Sachez cependant que le site dresse une liste exhaustive des dangers potentiels et que cela peut donner une image alarmiste de la situation.

Femme seule en voyage

Les femmes peuvent sans aucun problème se rendre seules à Grenade. Les Grenadins peuvent, certes, être séducteurs, mais ils n'en restent pas moins respectueux. Mais soyez quand même un peu plus vigilantes la nuit, à la sortie des pubs et des discothèques, car les effets de groupe et, surtout, ceux de l'alcool génèrent parfois des comportements... inhabituels et violents.

Voyager avec des enfants

Grenade est une destination agréable en famille. La plupart des musées et des points d'intérêt proposent des réductions aux plus jeunes (moins de 18 ans ou moins de 12 ans), voire la gratuité pour les tout petits. N'hésitez pas à emmener vos petits dans les cafés et les fêtes, vous serez surpris de voir le nombre d'enfants, même très jeunes qui y ont pleinement leur place.

Voyageur handicapé

Pas de problème pour se déplacer dans le Centro, en revanche ce sera beaucoup plus compliqué dans l'Albaicín et le Sacromonte dans lesquels les petites rues escarpées et parfois très glissantes sont même quelquefois un peu raides pour le tout venant. En revanche de nombreux hôtels, à Grenade et dans la province, disposent de chambres accessibles aux personnes à mobilité réduite. De nombreux monuments ont aussi prévu une accessibilité pour tous. Si vous présentez un handicap physique ou mental ou que vous partez en vacances avec une personne dans cette situation, différents organismes et associations s'adressent à vous.

■ YOOLA

90, rue du Moulin Vert (14^e)

Paris ☎ 01 83 64 70 06

www.yoola.fr – info@yoola.fr

Possibilité de devis en ligne. Conseils et réservations de 9h à 18h du lundi au vendredi.

Cette agence de voyage est spécialisée dans le tourisme à destination des personnes handicapées et de leur entourage : liaisons vers Paris, New York, Londres, Rome, Barcelone...

Voyageur gay ou lesbien

Grenade et sa province sont des lieux accueillants pour tous. Grenade n'a pas spécialement de quartier gay mais il n'y a aucun problème pour y séjourner.

TÉLÉPHONE

Comment téléphoner ?

► **Téléphoner à Grenade ou sa province depuis la France** : 00 34 + les 9 chiffres du numéro local (ex : pour téléphoner à Séville centre, il faut composer le 00 34 + 954 345 548).

► **Téléphoner en France depuis Grenade ou sa province** : 00 33 + indicatif régional sans le zéro + les 8 chiffres du numéro local (ex : pour téléphoner à Biarritz, il faut composer le 00 33 + 5 + 59 51 45 64).

► **Téléphoner dans une autre province d'Espagne depuis Grenade ou sa province** : les 9 chiffres du numéro local (ex : pour téléphoner à Séville depuis Grenade il faut composer le : 954 501 074).

Téléphone mobile

► **Utiliser son téléphone mobile** : si vous souhaitez garder votre forfait français, vous pouvez désormais le faire sans aucune démarche particulière.

► **Depuis juin 2017**, les utilisateurs paient un prix identique pour les appels, les SMS et les données mobiles, quel que soit le pays de l'Union européenne dans lequel ils se rendent. Concrètement, cela veut dire que vous paierez exactement le même tarif pour ces services lorsque vous vous déplacez dans l'UE que lorsque vous êtes dans votre pays.

S'INFORMER

À VOIR - À LIRE

Librairies de voyage

Paris

■ ULYSSE

26, rue Saint-Louis-en-l'Île (4^e)

☎ 01 43 25 17 35

www.ulyссе.fr

ulyссе@ulyссе.fr

M° Pont-Marie

*Ouvert du mardi au vendredi de 14h à 20h.
Et sur rdv.*

C'est le « kilomètre zéro du monde », comme le clame le slogan de la maison, d'où l'on peut en effet partir vers n'importe quelle destination grâce à un fonds extraordinaire de livres consacrés au voyage. Catherine Domain, la libraire et fondatrice depuis quarante-cinq ans de la librairie, est là pour vous aider dans votre recherche, notamment si vous voulez vous documenter avant d'entreprendre un court ou un long séjour. Membre de la Société des Explorateurs, du Club International des Grands Voyageurs, fondatrice du Cargo Club, du Club Ulysse des petites îles du monde et du Prix Pierre Loti, elle est vraiment une spécialiste du voyage.

■ AU VIEUX CAMPEUR

48, rue des Écoles (5^e)

☎ 01 53 10 48 48

www.auxvieuxcampeur.fr

infos@auxvieuxcampeur.fr

M° Maubert-Mutualité

Ouvert du lundi au mercredi et le vendredi de 11h à 19h30 ; le jeudi de 11h à 21h ; le samedi de 10h à 19h30. Livraison possible. Boutique en ligne. Le Vieux Campeur est le temple du voyageur : vous trouverez tout le nécessaire pour préparer votre voyage, que ce soit dans la Cordillère des Andes ou dans un fjord de Laponie. Mais le Vieux Campeur c'est aussi et bien sûr une librairie, une véritable institution qui propose beaucoup d'ouvrages sur la randonnée, de documentation pour organiser son voyage et des guides à thème : eau, neige, terre, tout y est. Au sous-sol se trouvent les cartographies et les guides étrangers. Au rez-de-chaussée, le tourisme vert avec les randonnées, les balades et les raids aventure. Enfin, l'étage fait la part belle à l'escalade, à la spéléo ainsi qu'à la voile

et à la plongée. Les commandes sont possibles sur le site Internet. A Paris, près de 30 boutiques de l'enseigne autour de la rue des Écoles dans le V^e arrondissement. Chacune étant spécialisée dans un domaine très précis : chasse, alpinisme, marche à pied, etc. Au Vieux Campeur est aussi présent dans de nombreuses villes en France : Strasbourg, Toulouse, Grenoble ou encore Sallanches. Vous y trouverez forcément votre bonheur.

Bordeaux

■ LIBRAIRIE MOLLAT

15, rue Vital-Carles

☎ 05 56 56 40 40

www.mollat.com

Tram B arrêt Gambetta.

*Ouvert du lundi au samedi de 9h30 à 19h30.
Ouvert le premier dimanche du mois de 14h à 18h.*

La librairie Mollat est plus que centenaire ! On ne présente plus vraiment cette librairie connue de tous : près de 180 000 références, professionnalisme parfait des employés et l'une des plus grandes librairies indépendantes de France. Outre les romans, les poches, les polars, les rayons littérature étrangère, bien-être, tourisme, enseignement, histoire, sciences humaines, droit, économie, jeunesse, le magasin propose également des CD, des DVD, des livres audios, et des BD et mangas. Le seul risque, pas très dangereux cela dit, est de rester des heures à flâner car la librairie est non seulement très agréable, mais aussi animée par 350 événements par an, dont de nombreuses conférences avec les auteurs (certaines sont retransmises en direct sur le site internet). Possibilité de commander en ligne où l'on retrouve les coups de cœur des libraires, des *podcasts* des rencontres avec les auteurs, une *newsletter* hebdomadaire, et plus de 2 000 portraits vidéos d'auteurs.

► De plus, la librairie Mollat a créé le portail culturel **Station Ausone** qui propose un agenda d'événements enrichi par des vidéos, des bibliographies, des liens vers des ressources en ligne et un blog avec des billets hebdomadaires. Le site internet a également été entièrement réactualisé.

► **Associée au quotidien *Sud-Ouest*, la librairie Mollat crée le Prix du Réel.** Ce prix distinguera chaque année un titre de langue française et un titre traduit.

Lille

■ LIBRAIRIE AUTOUR DU MONDE

65, rue de Paris ☎ 03 20 78 19 33
www.autourdumonde.biz
contact@autourdumonde.biz

Ouvert du lundi au samedi de 10h à 19h. Ouvert les dimanches de décembre.

Il règne dans cette librairie une atmosphère presque magique. Sans doute est-ce dû à la présence de tous ces guides et atlas qui invitent à la découverte de contrées lointaines. Riche de centaines de références, qu'il s'agisse de romans ou d'essais, de livres de photos ou d'albums jeunesse, cette librairie est une ode au voyage et à l'évasion. L'équipe, composée de voyageurs curieux et passionnés, prodigue astuces et conseils non seulement sur les ouvrages proposés, mais aussi et surtout sur les destinations choisies. De libraires, les membres de l'équipe deviennent en quelque sorte guides de voyage, et c'est cela qui fait de la librairie Autour du Monde un lieu unique et essentiel.

Lyon

■ RACONTE-MOI LA TERRE

14, rue du Plat ☎ 04 78 92 60 22
www.racontemoilatterre.com

Ouvert du lundi au samedi de 10h à 19h30. Vegan friendly.

Le paradis des *globe-trotters* et des rêveurs de la planète Terre ! Un espace convivial, accueillant, où l'on trouve des guides de voyage, toutes les cartes, des livres de cuisine, un rayon enfants, la littérature classée par régions du monde. Un conseil avisé et sympathique de véritables libraires qui connaissent aussi bien leur ville, la France, l'Europe que les pays exotiques ! Il y a aussi des mappemondes, des globes terrestres, des objets artisanaux, de la musique autant d'idées cadeaux dépayés, des produits issus du commerce équitable. La librairie dispose aussi d'un restaurant, où vous aurez la possibilité de déguster des plats originaux venant des quatre coins du monde, et surtout équitables et bio. Situé sous une verrière dans un cadre enchanteur, le restaurant est fort agréable. A l'étage, un café où l'on propose des boissons chaudes, mais aussi des bières internationales et un espace Internet. Des rencontres sont régulièrement organisées. On peut ainsi venir écouter les récits de voyageurs et faire le tour du monde avec eux. Vous avez aussi la possibilité de commander vos livres directement sur le site internet, où des nombreux ouvrages sont

accompagnés du « mot du libraire » pour vous orienter et vous conseiller. Des guides de voyage aux polars en passant par les livres spécialisés dans le bien-être, vous avez de quoi satisfaire toutes vos envies !

► **Autre adresse :** Village Oxyane Décathlon – 332, avenue Général-de-Gaulle, BRON.

Marseille

■ LIBRAIRIE DE LA BOURSE – MAISON FREZET

8, rue Paradis (1^{er}) ☎ 04 91 33 63 06
frezetlibraires@club-internet.fr

Du mardi au samedi de 9h à 12h30 et de 14h à 19h. Attention le samedi ouverture à 10h.

Cette librairie fondée en 1876, l'une des plus anciennes de la cité phocéenne, propose plans, cartes et guides touristiques du monde entier, dont de nombreux *Petit Futé*. Terre, mer, montagne ou campagne, tous les environnements se trouvent parmi les centaines d'ouvrages proposés. Si jamais l'idée vous tente de partir à l'aventure, rien ne vous empêche de vérifier votre thème astral ou de vous faire tirer les cartes avec tout le matériel ésotérique et astrologique également disponible. Sachez aussi que la librairie a développé un rayon complet spécialisé en droit.

Nantes

■ LA GÉOTHÈQUE

14, rue Racine
☎ 02 40 74 50 36
lageotheque@gmail.com

Ouvert le lundi de 14h à 19h ; du mardi au samedi de 10h à 19h.

Autrefois installée sur la place du Pilon, la librairie La Géothèque avait fermé ses portes en juillet 2015... Bonne nouvelle, tel le phénix, elle a rouvert ses portes le 24 novembre 2015, au 14 de la rue Racine. Sur pas moins de 160 m² (un sacré gain de place par rapport à l'ancienne librairie) Benoît Albert et toute son équipe proposent ici de nombreux ouvrages de cartographie, des guides et bien sûr de la littérature de voyage, et ils étoffent l'assortiment de la librairie depuis sa réouverture. On trouvera également dans ce haut lieu « des ailleurs » des expos photos, tableaux et des rencontres avec des auteurs/voyageurs, ainsi que des objets insolites. Une bonne adresse à fréquenter assidûment avant tout début de périple, hexagonal ou plus lointain... Et bien sûr la collection des guides voyages *Petit Futé* est bien représentée. Qualifiée d'accessible, d'humaine et de chaleureuse, elle a bénéficié du soutien de deux éditeurs et d'un maraîcher pour sa réouverture, ainsi que de nombreux lecteurs tant elle est indispensable à la ville de Nantes. Pour se tenir au courant des dernières nouveautés

ainsi que des rencontres et expositions à venir, la page facebook de la librairie est actualisée régulièrement.

Rennes

■ ARIANE LIBRAIRIE DU VOYAGE

20, rue du Capitaine-Dreyfus

☎ 02 99 79 68 47

www.librairie-voyage.com

info@librairie-voyage.com

Ouvert le lundi de 14h à 19h ; du mardi au samedi de 9h30 à 12h30 et de 14h à 19h.

Toutes les villes de France ne peuvent se targuer d'avoir une librairie du voyage. C'est le cas de Rennes, que tout baroudeur ou voyageur en quête de bonnes adresses connaît. Depuis 1989, cette librairie augmente son stock de guides, récits, cartes routières détaillées, circuits de randonnées, guides de conversation, beaux-livres sans oublier cette étrange boîte aux lettres, sorte de bourse aux coéquipiers, qui peut vous faire vivre de magnifiques rencontres et découvertes. Il y a aussi quantité d'accessoires indispensables au voyageur qui souhaite prendre le large en toute sécurité : ceintures à billets, boussoles, oreillers pour l'avion, pochettes à divers usages... on trouve tout chez Ariane, qui décline l'amour du voyage sous toutes ses formes et le communique à ceux qui franchissent sa porte. La passion et les conseils sont transmis avec dextérité grâce à une équipe jeune et pleine d'expérience de terrain. Avec près de 10 000 références et un site Internet sur lequel il est possible de commander vos livres, tout le monde y trouve son compte.

Toulouse

■ AU VIEUX CAMPEUR

23, rue de Sienné

Labège-Innopole

☎ 05 62 88 27 27

www.auvieuxcampeur.fr

infos@auvieuxcampeur.fr

Ouvert de lundi de 10h30 à 19h, du mardi au vendredi de 10h30 à 19h30, et le samedi de 10h à 19h30.

Les magasins Au Vieux Campeur disposent d'une librairie dédiée au tourisme sportif. Vous y trouverez guides, cartes, beaux livres, revues et un petit choix de vidéos principalement axés sur la France.

Belgique

■ ANTICYCLONE DES AÇORES

Rue Fossé aux Loups 34

BRUXELLES – BRUSSEL

☎ +32 2 217 52 46

www.anticyclonedesacores.be

anticyclone@craenen.be

Ouvert du lundi au samedi de 11h à 18h.

Véritable spécialiste dans les ouvrages de voyages, la librairie est sans conteste la première étape de chaque périple. Voulez-vous jouer à Phileas Fogg et faire le tour du monde en 80 jours ? Ou cherchez-vous une idée de balade tout aussi dépaysante dans la périphérie bruxelloise ? Les deux sont possibles et servis avec autant de professionnalisme. Entrer ici, c'est déjà voyager !

Québec

■ LIBRAIRIE ULYSSE

4176, rue Saint-Denis

MONTRÉAL

☎ +151 48 43 94 47

www.guidesulysse.com

st-denis@ulysse.ca

Lundi-mercredi, 10h-18h ; jeudi-vendredi, 10h-21h ; samedi, 10h-17h30 ; dimanche, 11h-17h30.

Ulysse, la librairie des guides éponymes. Vous y trouverez près de 10 000 cartes et guides Ulysse en français et en anglais.

► **Autre adresse :** 560, rue Président-Kennedy, ☎+151 48 43 72 22.

Suisse

■ LE VENT DES ROUTES

50 rue des Bains

GENÈVE

☎ +412 80 00 33 81

www.vdr.ch

info@vdr.ch

Du lundi au vendredi de 9h à 18h30 et le samedi de 9h à 17h

En 1979 on propose à deux amis bourlingueurs, Philippe et Alain d'ouvrir une librairie de voyage. Leur CV est en effet bien rempli, ils ont voyagé aux quatre coins du monde, Inde, Panama, ou encore Comores. Après avoir travaillé pendant 21 ans pour d'autres, nos deux amis décident d'ouvrir en 2000 leur propre boutique Le Vent des routes, qui réunit sous le même toit une librairie, une agence de voyages et un café-restaurant. Ils vous proposent guides, cartes, romans, (près de 6 000 références !), idées de voyage, et un personnel très disponible qui vous fera part de ses livres coup de cœur. Si vous souhaitez en savoir plus sur l'histoire de la librairie ou simplement vous informer sur son assortiment, Le vent des routes dispose d'un site internet nourri régulièrement de conseils coup de cœur, mais aussi d'informations sur les voyages organisés à venir, et sur les rencontres et vernissages qui auront lieu autour de la librairie. Bref de quoi vous satisfaire dans le pays d'un des plus célèbres bourlingueurs Nicolas Bouvier auteur du fameux ouvrage *Usage du monde*, auquel une partie de la décoration murale de la librairie est dédiée.

Cartographie et bibliographie

Littérature

Parmi les nombreux ouvrages inspirés par l'Espagne, voici une sélection des classiques du genre :

- **Gauthier (Théophile)**, *Voyage en Espagne*, suivi de *España*, Flammarion. Récit de voyage de l'auteur qui visita l'Espagne en 1840. La destination était déjà très à la mode.
- **Malraux (André)**, *L'Espoir*, Gallimard, coll. « Folio ». La guerre civile espagnole. L'auteur y a participé aux côtés des Républicains.

Histoire

- **Bennassar (Bartolomé)**, *Histoire des Espagnols*, Robert Laffont, 1992. Ce livre est, sans nul doute, le plus complet sur l'histoire de l'Espagne. *L'Inquisition espagnole*, Hachette, 1994. Si vous souhaitez mieux connaître cette période, ce livre apporte des informations très précises.
- *Histoire de l'Espagne* de Pierre Vilar, éd. Presses Universitaires de France, coll. Que sais-je ?, 1994.

Société

- **Casas (Simon) et Cocula (Denis)**, *Corrida, les lumières de l'arène*, Denoël, 1990.
- **Leblon (Bernard)**, *Les Gitans d'Espagne*, Presses Universitaires de France, 1985.

Arts et culture

- **Le Bordays (Christiane)**, *Musique espagnole*, Presses Universitaires de France, 1977.

Religion et mentalités

- **Bennassar (Bartolomé)**, *L'Homme espagnol. Attitudes et mentalités du XVI^e au XIX^e siècle*, Editions Complexe, 1991.
- **Caro Baroja (Julio)**, *Les Sorcières et leur monde*, Gallimard, 1972.
- **Milhou (Alain)**, *Histoire du christianisme des origines à nos jours*, Desclée de Brouwer, 1992. L'Espagne est un pays catholique pratiquant. Pour mieux comprendre la société espagnole imprégnée de religiosité.

Beaux-livres

- **Barrucand (Marianne) et Bednorz (Achim)**, *L'Architecture maure en Andalousie*, Taschen, 1992.
- **Chemorin (Marie) et Bravo (Jacques)**, *Majestueuse Espagne*, Atlas, 1993.

La ville de Grenade

- **Washington (Irving)**, Un américain épris d'Espagne et qui a notamment écrit *La Chronique de la conquête de Grenade* (1829) et *Les Contes de l'Alhambra* (1832).
- **Champdor (Albert)**, *L'Alhambra de Grenade*, éd. Guilloit, 1952.

Cartographie

Vous pourrez vous procurer dans la plupart des offices du tourisme des cartes de la localité, de la province ou de la région s'il s'agit de bureaux de tourisme de provinces ou de communautés autonomes régionales. Elles seront en général gratuites ou bien vendues à un prix assez peu élevé.

AVANT SON DÉPART

■ AMBASSADE D'ESPAGNE

22, avenue Marceau
Cedex 08 (8^e)
Paris

☎ 01 44 43 18 00

www.exteriores.gob.es/Embajadas/Paris
emb.paris@maec.es

Du lundi au vendredi de 9h à 13h30 et de 14h30 à 17h30.

■ CONSULAT GÉNÉRAL D'ESPAGNE À PARIS

165, boulevard Malesherbes (17^e)
Paris

☎ 01 44 29 40 00

www.exteriores.gob.es/Consulados/Paris
cog.paris@maec.es

■ OFFICE DU TOURISME ESPAGNOL

☎ 01 45 03 82 50 – www.spain.info

L'office est fermé au public. Toute demande d'information est à effectuer en ligne (formulaire).

■ SERVICE ARIANE

www.diplomatie.gouv.fr

Ariane est un portail, proposé sur le site du ministère des Affaires étrangères, qui permet, lors d'un voyage de moins de 6 mois, de s'identifier gratuitement auprès du Ministère. Une fois les données saisies, le voyageur pourra recevoir des recommandations liées (par SMS ou mail) à la sécurité dans le pays. En outre, la personne désignée par le voyageur comme « contact » en France sera prévenue en cas de danger. De nombreux conseils et avertissements sont également fournis grâce à ce service !

MAGAZINES ET ÉMISSIONS

Presse

■ COURRIER INTERNATIONAL

6-8, rue Jean-Antoine de Baïf (12^e)
Paris

☎ 01 46 46 16 00

www.courrierinternational.com

abo@courrierinternational.com

Hebdomadaire regroupant les meilleurs articles de la presse internationale en version française.

■ PETIT FUTÉ MAG

www.petitfute.com

Notre journal vous offre une foule de conseils pratiques pour vos voyages, des interviews, un agenda, le courrier des lecteurs... Le complément parfait à votre guide !

■ RANDOS-BALADES

www.randosbalades.fr

Magazine mensuel sur les randonnées en France et à l'étranger. L'approche est thématique (sentiers du littoral, itinéraires sauvages, thèmes culturels...) et la publication est riche en actualités, trucs et astuces, tests matériels, fiches topographiques et, bien sûr, en guides de randonnée.

Radio

■ RFI

80, rue Camille Desmoulins
Issy-les-Moulineaux

☎ 01 84 22 84 84

www.rfi.fr

RFI (Radio France Internationale) est une radio française d'actualité diffusée mondialement en français et en 13 autres langues, disponible en direct sur Internet (rfi.fr) et applications connectées. Grâce à l'expertise de ses rédactions basées à Paris et de son réseau de 400 correspondants, RFI propose à ses auditeurs des rendez-vous d'information et des magazines offrant les clés de compréhension du monde.

Anglais, cambodgien, chinois, espagnol, haoussa, kiswahili, mandingue, persan, portugais, roumain, russe, vietnamien.

Télévision

■ FAUT PAS RÊVER – FRANCE 3

<https://twitter.com/fprever>

Rendez-vous voyage et découverte incontournable de France 3, diffusé un lundi soir sur trois (en alternance avec *Thalassa* et *Le Monde*

de *Jamy*). Présenté par Philippe Gougler et Carolina de Salvo, *Faut pas Rêver* nous invite à la découverte des peuples et des cultures du monde à travers de magnifiques reportages et des rencontres originales.

■ FRANCE 24

80, rue Camille Desmoulins

Issy-les-Moulineaux

☎ 01 84 22 84 84

www.france24.com

France 24, quatre chaînes internationales d'information en français, anglais, arabe et en espagnol. Émettant 24h/24 et 7j/7 sur les 5 continents. La rédaction de France 24 propose depuis Paris une approche française du monde et s'appuie sur un réseau de 160 bureaux de correspondants couvrant la quasi-totalité des pays du globe. Disponible en Italie sur la TNT : 241 (en français) – sur Tivu : 73 (en français), 69 (en anglais) – sur Sky : 541 (en français), 531 (en anglais). Également sur Internet (france24.com) et applications connectées.

petit futé

Des guides de voyage
sur plus de **700** destinations

VERSION NUMÉRIQUE
OFFERTE POUR L'ACHAT
DE TOUT GUIDE PAPIER

Suivez nous sur [f](#) [i](#) [t](#) [w](#)

www.petitfute.com

■ VOYAGE

www.voyage.fr
info@voyage.fr

Terres méconnues ou inconnues, grands espaces et mégapoles, lieux incontournables ou insolites, cultures et nouvelles tendances : Voyage TV vous propose d'explorer le monde dans toute sa richesse à l'aide de documentaires ou en compagnie de guides éclairés.

■ RMC DÉCOUVERTE

☎ 01 71 19 11 91

www.rmcdécouverte.bfmtv.com

Média d'information thématique, cette chaîne – diffusée en Haute Définition – propose de un florilège de programmes dédiés à la découverte, et plus particulièrement des documentaires liés aux thématiques suivantes : aventure, animaux, sciences et technologies, histoire et investigations, automobile et moto, mais également voyages, découverte et art de vivre.

■ THALASSA – FRANCE 3

www.thalassa.france3.fr
thalassa@francetv.fr

Rendez-vous incontournable de France Télévision, quasi historique, *Thalassa*, le magazine de la mer, existe depuis 1975. L'équipe de journalistes part à la rencontre de tous les acteurs du monde marin. Dans cette émission hebdomadaire, où il est souvent question d'environnement, d'écologie, de pêche et de pêcheurs, de navigants, de tours du monde à la voile, la découverte du littoral français et les grandes aventures du bout du monde y sont régulièrement à l'honneur pour mieux comprendre les enjeux actuels et les actions en faveur de la planète bleue.

■ TREK

www.trekhd.tv

Chaîne thématique.

Chaîne du Groupe AB consacrée aux sports en contact avec la nature qui propose une grille composée le lundi par les sports extrêmes ; mardi, les sports en extérieur ; mercredi, les sports de glisse sur neige ; jeudi, les expéditions, avec des voyages extrêmes ; vendredi, le jour des défis avec des jeux télévisés de TV réalité ; samedi, deuxième jour de sports de glisse sur mer ; dimanche, l'escalade, à main nue ou à la pioche. Remplaçant la chaîne Escales, Trek est disponible sur les réseaux câble, satellite et box ADSL.

■ TV5 MONDE

www.tv5monde.com

La chaîne de télévision internationale francophone diffuse des émissions de ses partenaires nationaux (France Télévisions, RTBF, TSR et CTQC) et ses propres programmes. La grille de TV5 Monde reflète la diversité de la création audiovisuelle francophone : cinéma, fiction, documentaire, jeux, divertissement, musique, jeunesse, sport, spectacles... TV5 Monde est diffusée dans plus de 200 pays et propose 9 chaînes régionalisées et 2 chaînes thématiques. Son audience moyenne hebdomadaire est de 55 millions de téléspectateurs.

■ USHUAÏA TV

☎ 01 41 41 12 34

www.ushuaiatv.fr – ushuaiatv@tf1.fr

La chaîne découlant du magazine éponyme a un slogan clair : « Des Hommes, une Planète ». Elle se veut télévision du développement durable et de la protection de la planète et propose nombre de documentaires, reportages et enquêtes.

RESTER

ÊTRE SOLIDAIRE

■ ACTION CONTRE LA FAIM

14/16, boulevard Douaumont (17^e)

Paris

☎ 01 70 84 70 84

www.actioncontrelafaim.org

srd@actioncontrelafaim.org

Joignable par téléphone de 9h à 13h et de 14h à 18h.

ONG internationale spécialisée dans la lutte contre la faim dans le monde, Action contre la Faim est présente dans une quarantaine de pays, active dans les domaines de la nutrition,

santé, sécurité alimentaire, de l'eau, de l'assainissement. L'association intervient avant tout dans des situations de crise. Le but étant de rendre les populations autonomes d'un point de vue de la nutrition disponible, en apportant une aide concrète et en formant les intervenants locaux qui prendront bientôt le relais dans des infrastructures adaptées aux besoins. Ses missions de volontariat durent de trois mois à un an en Afrique, Asie, Amérique, Europe centrale, dans le Caucase, au Moyen-Orient et dans les Caraïbes.

ÉTUDIER

Pour étudier ou poursuivre vos études supérieures, il vous faut prendre contact avec le service des relations internationales de votre université. Préparez-vous alors à des démarches longues. Mais le résultat d'un semestre ou d'une année à l'étranger vous fera oublier ces désagréments tant c'est une expérience personnelle et universitaire enrichissante. C'est aussi un atout précieux à mentionner sur votre CV.

Le niveau des études en Espagne et en France se vaut. Dans les premières années, on risque de rencontrer les mêmes problèmes dans les deux pays : amphithéâtres bondés, administration assez rigide... Un avantage ibérique : les différents départements des universités se trouvent réunis sur un même campus et l'interdisciplinarité est favorisée (exemple : un étudiant en philosophie sera obligé de choisir, à chaque semestre, une matière dans un autre département : biologie, littérature, histoire, etc.).

■ AGENCE POUR L'ENSEIGNEMENT FRANÇAIS À L'ÉTRANGER (AEFE)

23, place de Catalogne (14^e)

Paris ☎ 01 53 69 30 90

www.aefe.fr

Cette agence, sous tutelle du ministère des Affaires étrangères, anime et gère un réseau de près de 500 établissements d'enseignement français à l'étranger. Offres d'emploi à l'international pour les titulaires de la fonction publique (Éducation nationale principalement) et informations sur la politique pédagogique, la scolarité et l'orientation émaillent le site Internet

de cet organisme qui soutient également l'association Anciens des lycées français du monde.

■ CIDJ

www.cidj.com

La rubrique « Europe et International » sur le serveur du Centre d'Information et de Documentation Jeunesse fournit des informations pratiques aux étudiants qui ont pour projet d'aller étudier à l'étranger.

■ ÉDUCATION NATIONALE

www.education.gouv.fr

Sur le serveur du ministère de l'Éducation nationale, une rubrique « International » regroupe les informations essentielles sur la dimension européenne et internationale de l'éducation.

■ MINISTÈRE DES AFFAIRES ÉTRANGÈRES

www.diplomatie.gouv.fr

Il est bon d'y jeter un œil avant votre départ pour connaître les formalités de départ et y glaner de bons conseils : santé, transports, précautions à prendre et risques à éviter. Dans la rubrique « Services aux citoyens » vous trouverez un guide de l'expatriation, une *check-list* des démarches à effectuer, les modalités de demandes de documents officiels ou encore des informations sur le registre des Français à l'étranger. À noter aussi que les informations mises à disposition dans l'espace politique, économie et socio-culturel du serveur du ministère des Affaires étrangères sont fort utiles pour les personnes qui s'intéressent aux enjeux et réalités du pays.



© Nâïade Plante

VOUS AVEZ **BOUCLÉ** VOTRE **VALISE** ?

AIDEZ
61 MILLIONS D'ENFANTS*
À PRÉPARER LEUR CARTABLE

SOUTENEZ AIDE ET ACTION SUR
www.france.aide-et-action.org

L'éducation change le monde, changez-le avec nous !



L'Education change le monde

* Selon l'Unesco, 61 millions d'enfants en âge de fréquenter le primaire n'ont pas accès à l'école.

■ WEP FRANCE

95, Avenue Ledru Rollin (12^e)
Paris
☎ 01 48 06 26 26
www.wep.fr
info@wep.fr

WEP propose plus de 50 projets éducatifs et séjours linguistiques dans une trentaine de pays pour une durée allant de une semaine à 18 mois. Possibilité également de planifier des programmes combinés (études et projet humanitaire par exemple).

INVESTIR**■ BUSINESS FRANCE**

77, Boulevard Saint-Jacques (14^e)
Paris ☎ 01 40 73 30 00
www.businessfrance.fr
cil@businessfrance.fr
L'Agence pour le développement international des entreprises françaises travaille en étroite

collaboration avec les missions économiques. Le site Internet recense toutes les actions menées, les ouvrages publiés, les événements programmés et renvoie sur la page du Volontariat International en Entreprise (VIE).

► **Autre adresse :** Espace Gaymard 2, place d'Arvieux – 13002 Marseille.

TRAVAILLER – TROUVER UN STAGE

► **Trouver un stage.** Les Espagnols découvrent la pratique des stages, moins fréquente que chez nous. Vous pouvez proposer vos services à des entreprises françaises implantées en Espagne (liste sur www.civiweb.com) ou directement aux entreprises espagnoles. Vous avez intérêt à négocier vos indemnités puisqu'elles ne sont pas fixées par avance.

► **Travailler.** Si l'Espagne propose un cadre de vie attractif, il ne faut pas oublier que s'il baisse, le taux de chômage y reste plus important qu'en France, avec plus de 16,5 % de la population recherchant un emploi, chiffre pour 2017 (et 36,6 % pour les moins de 25 ans) et que les jeunes diplômés trouvent difficilement un premier emploi correspondant à leurs qualifications. Ce qui a donné lieu à de nombreux mouvements : les *mileuristas* au début des années 2000 (ne gagnant que 1 000 €), suivis des *#nimileuristas* au début des années 2010 (littéralement « même pas mille euros »). Travailler dans la restauration rime avec précarité. Et les avantages sociaux en cas de chômage restent assez dérisoires. Reste qu'aller y travailler quelques mois permet d'apprendre à parler espagnol. Les endroits où l'on trouve le plus facilement un emploi sont la Catalogne, qui est indiscutablement la région la plus dynamique du pays avec, bien entendu, la région de Madrid et la ville de Bilbao en pleine expansion économique. Avant de vous lancer en Espagne pour trouver un job, souvenez-vous que le SMIC espagnol est à 1 050 € brut par mois. Cependant, les employeurs embauchent très peu au salaire minimum. Pour les emplois saisonniers, préférez les jobs dans la restauration aux

emplois agricoles, les vendangeurs et les collecteurs étant parfois payés au SMIC. Cela dit, si vous voulez cueillir des oranges ou faire les vendanges, rendez-vous dans le sud du pays. En partant renseigné sur les saisons, vous trouverez du travail sans problème en vous adressant directement aux exploitants. La restauration et l'hôtellerie recrutent beaucoup et les conditions de travail espagnoles ressemblent à celles de chez nous : salaires assez faibles, longues journées de labeur. Pour trouver ce type de job, mieux vaut avoir de bonnes notions d'espagnol si vous ne voulez pas vous retrouver à la plonge. Les étudiants passant quelques mois à l'université peuvent essayer de donner des cours de français. Adressez-vous aux *academias*, les écoles de langues, très nombreuses. Elles recherchent les professeurs à partir du mois de septembre. Vous pouvez aussi regarder ou mettre une annonce dans les alliances et instituts français. Vous pouvez demander à être payé autour 15 € de l'heure. Les jeunes diplômés (bac + 5) de moins de 27 ans peuvent postuler au volontariat international, organisé par le ministère des Affaires étrangères. Les entreprises privées, les consulats et ambassades recrutent par ce biais des jeunes pour des missions d'une durée de 6 mois à 2 ans (consultez www.civiweb.com). Les citoyens de l'Union européenne n'ont besoin que de leur carte d'identité pour travailler. Ils ne peuvent être discriminés en fonction de leur nationalité pour les emplois dans les entreprises privées. En revanche, ils sont exclus de certains emplois de l'administration. Sachez que les emplois en CDI en Espagne sont une denrée rare, les employeurs ayant tendance à vous faire signer des CDD.

NOURRIR ÇA VEUT DIRE SOIGNER

UNE PERSONNE MALADE PEUT RAPIDEMENT SOUFFRIR DE MALNUTRITION. SAVEZ-VOUS QUE LES MALADIES SONT L'UNE DES PRINCIPALES CAUSES DE LA FAIM DANS LE MONDE, FRAGILISANT ENCORE L'ORGANISME DES PLUS FAIBLES ? ALORS NOUS ŒUVRONS DIRECTEMENT AUPRÈS DES POPULATIONS POUR PRÉVENIR ET SOIGNER, AFIN QU'ELLES PUISSENT RETROUVER UNE VIE ET UNE ALIMENTATION NORMALES.



Si vous parlez bien anglais et espagnol, vous avez un très grand avantage sur bon nombre de candidats espagnols. Quelques pistes pour chercher un emploi : la chambre de commerce d'Espagne qui propose de mettre votre CV en ligne, les chambres de commerce françaises, l'ambassade d'Espagne, les multinationales françaises, l'équivalent espagnol de Pôle emploi...

■ ASSOCIATION TELI

Les Clarets
Saint-Pierre-d'Entremont
☎ 04 79 85 24 63
www.teli.asso.fr
contact@teli.asso.fr

Le Club TELI est une association loi 1901 sans but lucratif d'aide à la mobilité internationale créée il y a 20 ans. Elle compte 4 000 adhérents en France et dans 65 pays. Si vous souhaitez vous rendre à l'étranger, quel que soit votre projet, vous découvrirez avec le Club TELI des infos et des offres de stages, de jobs d'été et de travail pour francophones.

■ CAPCAMPUS

www.capcampus.com
CapCampus fut l'un des premiers portails étudiants français en ligne. Dans la rubrique

dédiée aux stages, vous trouverez aussi des offres pour l'étranger. Le site propose également toutes les informations pratiques pour bien préparer son départ et son séjour à l'étranger.

■ OFFICE ECONOMIQUE ET COMMERCIAL DE L'AMBASSADE D'ESPAGNE

13, rue Paul Valéry (8^e)

Paris

☎ 01 53 57 95 50

paris@comercio.mineco.es

Renseignements sur les entreprises espagnoles, les importateurs des produits espagnols, leurs points de vente et les investissements et créations d'entreprises en Espagne. Bourse d'emplois.

■ VIE – VOLONTARIAT INTERNATIONAL EN ENTREPRISE

www.civiweb.com

Si vous avez entre 18 et 28 ans et êtes ressortissant de l'Espace économique européen, vous pouvez partir en volontariat international en entreprise (VIE) ou en administration (VIA). Il s'agit d'un contrat de 6 à 24 mois rémunéré et placé sous la tutelle de l'ambassade de France. Tous les métiers sont concernés et vous bénéficiez d'un statut public protecteur. Offres sur le site Internet.

INDEX

A

ACUARIO DE ALMUÑECAR	206
ALCAZABA	189, 196
ALHAMA DE GRANADA	173
ALHAMBRA	136
ALMUÑECAR	204
ALPUJARRA (LA)	161
AYUNTAMIENTO – MAIRIE DE GRENADE	140

B

BALADE DANS L'ALBAICIN	147
BALADE DANS LE CENTRO	146
BALADE DANS REALEJO	148
BAÑOS ARABES DE MARZUELA	196
BASILIQUE SAN JUAN DE DIOS	140
BAZA	194
BUBION	166

C

CAPILEIRA	167
CARMEN ALJIBE DEL REY	131
CARMEN DE LOS MARTIRES	134
CASA DE LOS TIROS	134
CASA DE ZAFRA – CENTRE D'INTERPRETATION DU QUARTIER DE L'ALBACIN	131
CASA DEL CHAPIZ	131
CASA PISA – MUSEE SAN JUAN DE DIOS	132
CASTILLO DE SAN MIGUEL	206
CASTRIL	200
CATHEDRALE	140, 190
CENES DE LA VEGA	171
CENTRE D'EXPOSITION ARTISANALE (CEA)	175
CENTRE D'INTERPRETATION D'ALHAMA DE GRANADA (GIAG)	175
CENTRE D'INTERPRETATION DE L'HABITAT TROGLODYTE D'ALMAGRUZ	190

CENTRE D'INTERPRETATION DE LA VILLA – EGLISE ET FORTERESSE	181
CENTRE D'INTERPRETATION DES CUEVAS-GROTTE-DE GUADIX	190
CENTRE D'INTERPRETATION DES GISEMENTS ARCHEOLOGIQUES (CIYA)	197
CENTRE D'INTERPRETATION DU MEGALITHISME	193
CENTRO DE ARTE CONTEMPORANEO JOSE GUERRERO	140
CENTRO FEDERICO GARCIA LORCA	141
CERRADA DU RIO CASTRIL	201
CHAPELLE ROYALE – CAPILLA REAL	141
CHATEAU ARABE	204
CICERONE	130
CORRAL DEL CARBON	143
CORRALA DE SANTIAGO	134
COSTA TROPICAL (LA)	203
CUARTO REAL DE SANTO DOMINGO	135

E

EGLISE DE L'ENCARNACION	181
EGLISE DE LA SANTA CRUZ	165
EGLISE DE SANTIAGO	197
EGLISE NOTRE DAME DEL ROSARIO	166
EL BAÑUELO	132
ERAS DE ALDEIRE	168

F

FUENTE VAQUEROS	172
------------------------------	------------

G

GISEMENT ARCHEOLOGIQUE DE CASTELLON ALTO	197
GLOVENTO SUR	130
GORAFE	192
GRANADA CITY TOUR	142
GRANADA TAPAS TOURS	130
GRANAVISION	130
GRENADE	88
GUADIX	182

H

HERRADURA (LA)	206
HUERTA DE SAN VICENTE – CASA MUSEO FEDERICO GARCIA LORCA	143

I

IGLESIA DE LA ENCARNACION – EGLISE DE L'INCARNATION	208
IGLESIA DE SAN GABRIEL	178
IGLESIA DE SANTIAGO	191
IGLESIA MAYOR DE BAZA	198
IGLESIA MAYOR DE LA ENCARNACION	175, 178

J

JARDIN-MUSEO DEL BONSAI	206
-------------------------------	-----

L

LANJARON	161
LAVADERO DE LA PLACETA DEL SOL – LAVOIR ET MIRADOR	135
LOJA	176

M

MAISON MUSEE DE L'ALPUJARRA	166
MAISON-MUSEE DE MANUEL DE FALLA	135
MECINA FONDALES	169
MIRADOR DE SAN NICOLAS	132
MIRADORS (LES)	181
MOCLIN	182
MONASTERE DE LA CARTUJA	145
MONASTERE DE SAN JERONIMO	143
MONASTERIO ABADIA DEL SACROMONTE	133
MONTEFRIO	180
MONUMENT A ISABELLE LA CATHOLIQUE ET A CHRISTOPHE COLOMB	143
MOTRIL	207
MUSEE ARCHEOLOGIQUE	206
MUSEE ARCHEOLOGIQUE DE GALERA .	198
MUSEE ARCHEOLOGIQUE ET ETHNOLOGIQUE	133

MUSEE DE L'ALHAMBRA	139
MUSEE DE L'INDUSTRIE DE LA CANNE A SUCRE	208
MUSEE DE LA PREHISTOIRE ET DE LA PALEONTOLOGIE	202
MUSEE DES BEAUX-ARTS	139
MUSEO ALPUJARREÑO PEDRO ANTONIO DE ALARCON	168
MUSEO ARQUEOLOGICO	198
MUSEO CASA NATAL DE FEDERICO GARCIA LORCA	172
MUSEO CUEVA DEL SACROMONTE – CENTRO DE INTERPRETACION	133
MUSEO CUEVA LA IMMACULADA	191
MUSEO GOMEZ MORENO – FUNDACION RODRIGUEZ ACOSTA	135
MUSEO HISTORICO DE ALCAZABA	179
MUSEO MEMORIA DE ANDALUCIA	143

O

ORCE	202
ORGIVA	163

P

PALACIO DE LA MADRAZA	144
PALACIO DE LA REAL CANCELLERIA – TRIBUNAL SUPERIEUR DE JUSTICE ...	134
PALACIO DE LOS CORDOVA	134
PALACIO DE NARVAEZ	179
PALAI DE PEÑAFLORE	191
PAMPANEIRA	164
PANTANO DEL PORTILLO	201
PARC GARCIA LORCA	142

Le Code de la propriété intellectuelle et artistique n'autorisant, aux termes des alinéas 2 et 3 de l'article L.122-5, d'une part, que les « copies ou reproductions strictement réservées à l'usage privé du copiste et non destinées à une utilisation collective » et, d'autre part, que les analyses et les courtes citations dans un but d'exemple et d'illustration, « toute représentation ou reproduction intégrale, ou partielle, faite sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants droit ou ayants cause, est illicite » (alinéa 1er de l'article L. 122-4). Cette représentation ou reproduction, tout comme le fait de la stocker ou de la transmettre sur quelque support que ce soit, par quelque procédé que ce soit, constituerait donc une contrefaçon sanctionnée par les articles L. 335-2 et suivants du Code de la Propriété intellectuelle.

PARC NATUREL DE LA SIERRA DE BAZA	200
PARC ORNITHOLOGIQUE LORO-SEXI ..	206
PARQUE DE LAS CIENCIAS (PARC DES SCIENCES)	142
PEÑA DE CASTRIL	202
PEÑAS DE LOS GITANOS	182
PITRES	168
PLAGE DE LA RIJANA	208
PLAY SEGWAY GRANADA	130
PLAZA BIB-RAMBLA	144
PLAZA DE LA CONSTITUCION	191
PLAZA DE LA TRINIDAD	145
PLAZA DE TOROS – ARENES	146

■ Q ■

QUARTIER DE SAN JUAN	198
----------------------------	-----

QUARTIER DES GROTTES DE GUADIX – BARRIO DE LAS CUEVAS	191
-------------------------------------------------------------	-----

■ S ■

SALAR	179
SALOBREÑA	203
SANTA FE	172
SANTUARIO VIRGEN DE LA CABEZA ...	208
SEQUOIAS PROPRIETE LA LOSA	198

■ T ■

THEATRE ROMAIN ACCI GUADIX	192
THIS IS GRANADA	131
TRAIN TOURISTIQUE DE GUADIX	192
TREVELEZ	169
TROPOLIS	192

POUR AIDER LES PLUS PAUVRES, JE CHOISIS D'AGIR AVEC EUX



Photo : Jean-Luc Perreard

FAITES UN DON

secours-catholique.org

BP455-75007 PARIS



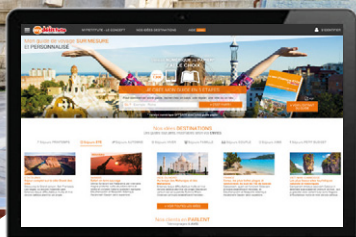
caritasfrance Secours Catholique-Caritas France



**ENSEMBLE,
CONSTRUIRE
UN MONDE JUSTE
ET FRATERNEL**

PARCE QUE VOUS ÊTES
UNIQUE ...

... VOUS RÊVIEZ D'UN GUIDE
SUR MESURE



Notre voyage de noces
en Asie

Bangkok - Bats - Hanoi



Road Trip
en Chine



A VOUS DE JOUER !

my  **petitfute**
mon guide sur mesure

WWW.MYPETITFUTE.COM